PROTECTORAT

HESPÉRIS

ARCHIVES BERBÈRES et BULLETIN DE L'INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES MAROCAINES

Année 1955 1er-2e Trimestres

LIBRAIRIE LAROSE, PARIS
11, RUE VICTOR-COUSIN, Ve

HESPÉRIS

ARCHIVES BERBÈRES ET BULLETIN DE L'INSTITUT
DES HAUTES ÉTUDES MAROCAINES

LA Revue HESPÉRIS, publiée par l'Institut des Hautes Études Marocaines, est consacrée à l'étude du Maroc, de son sol, de ses populations, de leurs civilisations, de leur histoire, de leurs langues. Elle s'intéresse aussi, d'une manière générale, à l'histoire de la civilisation de l'Occident musulman.

ELLE paraît annuellement en quatre fascicules simples ou en deux fascicules doubles. Chaque fascicule comprend en principe des articles originaux, des communications, des comptes rendus et des notes bibliographiques.

UNE revue bibliographique périodique concernant tout ce qui est publié sur le Maroc complète pour le lecteur le tableau des résultats de l'enquête scientifique dont ce pays est l'objet de la part des savants de toutes disciplines.

HESPÉRIS a publié :
d'une part, une bibliographie marocaine 1923-1933 ;
d'autre part, la liste des publications de l'Institut des Hautes Études Marocaines (1915-1935) qui renferme une table de la revue (Archéologie, Arts Indigènes, Droit, Ethnographie, Géographie, Histoire, Linguistique, Littérature, etc.).

POUR tout ce qui concerne la RÉDACTION DE LA REVUE (insertions, publication de manuscrits, épreuves d'impression, tirages à part, demandes de comptes rendus) et pour les services d'échanges de périodiques, s'adresser au **Secrétariat des Publications, Institut des Hautes Études Marocaines, Rabat.**

LES DEMANDES D'ABONNEMENTS et d'achat de collections doivent être **adressées à la Librairie Larose, 11, rue Victor-Cousin, Paris (V^e^).**

HESPÉRIS

TOME XLII

HESPÉRIS

ARCHIVES BERBÈRES et BULLETIN DE L'INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES MAROCAINES

ANNÉE 1955

TOME XLII

LIBRAIRIE LAROSE, PARIS
11, RUE VICTOR-COUSIN, V^e^

ERRATA

« HESPÉRIS » 1954

I

p. 155, ligne 7, lire *La route* des *citernes*, au lieu de *La route* de *citernes*.

p. 159, ligne 6, lire I*tales African*, au lieu de ï*tales African*.
ligne 23, supprimer : *en même temps*.
ligne 31, lire *Marmol* au lieu de *Marmot*.

p. 160, ligne 27, le titre a été omis ; lire :

1. — ANCIENNES INSTALLATIONS BERBÈRES

Le ribat du Jbel Lakhdar

Pl. III, a, supprimer : *cliché I. M. H.*

p. 161, ligne 18, lire : *Le plan* au lieu de *Plan*.

Pl. X, a, supprimer : *pisé grossier sur*, et lire : *de plan barlong ; A* 4.

Pl. XI, a, lire, après LALLA GARA : *l'enceinte ; mur en pisé grossier sur soubassement de gros blocs*.

p. 177, ligne 25, lire *coupent* au lieu de *coupant*.

p. 181, note 1, lire après pl. 70, 71, 72 *et fouilles Ch. ALLAIN : étude en cours...*

II

p. 441, ligne 13, lire *extrados* au lieu de *estrades*.

p. 444, ligne 13, lire 60×55 m au lieu de $60 = 55$.

p. 449, ligne 15, lire *borj* au lieu de *bord*.

p. 449, ligne 19, lire *ouverture* au lieu de *couverture*.

p. 457, note 1, ligne 2, lire *pl. XXIV et XXV* au lieu de *pl. XXVII et XXVIII*.

HESPÉRIS

TOME XLII

Année 1955 *1er et 2e Trimestres*

SOMMAIRE

Nécrologie : Robert MONTAGNE..... 7
Léon BERCHER..... 14

ARTICLES :

Georges S. COLIN. — *Projet de traïté entre les Morisques de la Casba de Rabat et le roi d'Espagne, en 1631*..... 17
Jacques CAILLÉ et Jean HAINAUT. — *La qasba des Gnaoua*..... 27
Charles E. DUFOURCQ. — *La question de Ceuta au XIIIe siècle*..... 67
Alexandre DELPY. — *Note sur quelques vestiges de céramique recueillis à Salé*..... 129
Jean-Louis MIÈGE. — *Les missions protestantes au Maroc (1875-1905)*. 153
Jean DESJACQUES et Paul KOEBERLÉ. — *Mogador et les îles purpuraires*..... 193
Jean LAPANNE-JOINVILLE. — *Contribution à la connaissance des argots arabes du Maroc*..... 203
Daniel EUSTACHE. — *El-Baṣra, capitale idrissite, et son port*..... 217

* * *

COMMUNICATIONS :

Paul G. BREWSTER. — *The game of* ṣåḥbi iddi ǝăi̯ā̯ṭ : *some parallels and analogues*..... 239
Lionel GALAND. — *État et procès : les verbes de qualité en berbère*... 245
Jean-Louis MIÈGE et Élie TAPIÉRO. — *A propos du pèlerinage marocain à La Mecque il y a un siècle. Un document inédit*..... 252
Paul PASCON. — I. *Les pilons de pierre du Rhéris*..... 259
— II. *Pratiques animistes interférant avec le culte musulman*..... 261
Lucie LAGARDE. — *Un matelot de Louis XIV sur les côtes du Maroc*... 264

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES:

I. S. ALLOUCHE et A. REGRAGUI, *Catalogue des manuscrits arabes de Rabat*, 2e série, tome I (Louis BRUNOT), p. 267. — I. KRATCHKOVSKI, *Avec les manuscrits arabes* (Louis BRUNOT), p. 268. — Louis WATIN, *Recueil de textes marocains, style administratif* (Raymond CHANUT), p. 269. — *Mémorial Jean Sauvaget* (Thérèse ALLOUCHE), p. 270. — Ambrosio HUICI MIRANDA, *Al-Ḥulal al-Mawšiyya*, traduction (Henri TERRASSE), p. 272. — Gabriel GERMAIN, *Genèse de l'Odyssée* (Raymond THOUVENOT), p. 273. — Gabriel GERMAIN, *Homère et la mystique des nombres* (Raymond THOUVENOT), p. 277. — Gilbert CHARLES-PICARD, *Les religions de l'Afrique antique* (Raymond THOUVENOT), p. 279. — Henriette CAMPS FABER, *L'olivier et l'huile dans l'Afrique romaine* (Raymond THOUVENOT), p. 282. — *Tinga* (Raymond THOUVENOT), p. 283. — *Tamuda* (Raymond THOUVENOT), p: 285. — Hipólito SANCHO DE SOPRANIS, *El comendador Pedro de Estopiñán* (Robert RICARD), p. 285. — Tomás GARCÌA FIGUERAS, *Miscelánea de estudios varios sobre Marruecos* (Robert RICARD), p. 286. — Marc BONNEFOUS, *Le protectorat du Gouvernement Fédéral américain sur les tribus indiennes* (André ADAM), p. 286.

La vignette qui orne la couverture est due à la plume de Jean HAINAUT et empruntée à l'article d'Alexandre DELPY, *Note sur quelques vestiges de céramique recueillis à Salé*, planche III, fig. 3.

ROBERT MONTAGNE
(1893-1954)

La carrière de Robert Montagne, celle d'un marin devenu sociologue et universitaire, peut à première vue paraître étrange. Elle traduit pourtant le développement logique d'une pensée qui voulut toujours se prolonger en action.

Sans doute, Robert Montagne en choisissant d'entrer à l'École Navale en 1911 manifestait déjà le goût des terres lointaines. Avant même de faire la croisière classique des aspirants, il avait connu le Maroc où l'un de ses frères résidait. Ce bref séjour l'avait vivement frappé : il avait eu la révélation d'un monde spirituel différent du nôtre, que Lyautey et les siens s'efforçaient de guider sur la nouvelle route. Alors qu'il se battait sur mer, de 1914 à 1917, il sentit la nécessité de parfaire sa culture et ce fut sur un torpilleur patrouillant sans trêve en Méditerranée qu'il commença de préparer sa licence de philosophie.

Il obtint de passer comme officier observateur dans l'aviation maritime, et son escadrille finit par être affectée au Maroc, à Méhédya : son nouveau métier le passionnait.

Méhédya était près de Rabat où son service l'appelait souvent. Lyautey comprit tout ce qu'il y avait d'originalité de pensée, de passion et de cœur chez ce jeune lieutenant de vaisseau au regard clair, au sourire de bonté et d'ironie à la fois. La guerre finie, il le garda près de lui. Ce répit qui permit à Robert Montagne d'achever sa licence et surtout de s'initier à l'arabe et aux sciences islamiques, aurait pu n'être qu'une halte dans sa carrière de marin : il fut décisif.

Toutefois Robert Montagne ne trouva pas tout de suite sa voie : il restait soucieux de questions maritimes et ce fut lui qui, en collaboration avec des officiers et des savants portugais, mit au point, après un voyage aux Açores, le premier service de prévision de la houle sur les côtes marocaines.

En 1923 il collabora à un enseignement de complément que Lyautey faisait organiser pour les étudiants sortis des collèges musulmans. Il leur faisait des conférences de philosophie tandis que j'étais leur professeur d'histoire. C'est ainsi que naquirent entre nous une estime et une confiance qui devinrent vite une amitié profonde. L'étape spirituelle que les jeunes hommes du Maroc d'alors accomplissaient, à marches forcées et non sans discordances et sans souffrances intimes, avait servi de thème à ses premières méditations marocaines. Il était saisi par la passion de comprendre, dans leurs démarches et leur vie propres, des âmes étrangères. Vivant dans l'entourage de Lyautey, il ne pouvait pas être insensible à l'aspect politique de ces problèmes. Il sentait de plus en plus que la sûreté et la fécondité de l'action étaient à la mesure de la connaissance, mais que cette connaissance était difficile, que la hâte et l'à-peu-près risquaient d'avoir de graves conséquences.

Malgré la fièvre d'agir qui déjà l'animait, il chercha un domaine vraiment nouveau où il pourrait préciser ses méthodes d'enquête et montrer la lumière que peut projeter la recherche sur les conditions de toute action politique et sociale. Lyautey le comprit et lui fit confiance : une mission lui permit de se vouer entièrement au travail qu'il avait entrepris.

* * *

Il avait choisi, pour ses recherches en vue d'une thèse de doctorat, la région du Sud-marocain, où, au XIX^{e} siècle, des grands caïds s'étaient élevés au-dessus de la poussière des fractions montagnardes et étaient, en fin de compte, entrés, de bonne ou de mauvaise grâce, dans l'orbite du gouvernement sultanien, du *makhzen*. Là, pensait-il, il devait — en prolongeant la pensée d'Ibn Khaldoun et de Masqueray et avec des exigences scientifiques nouvelles — trouver les ressorts profonds de l'histoire maghribine.

Alors commencèrent des années de recherches minutieuses dans le Grand-Atlas. En arabe et surtout en berbère, il conduisait ses enquêtes de village en village, à travers les profondes vallées de la montagne et jusque dans les oasis qui s'échelonnent au pied des hautes chaînes. Vie rude, mais qui lui fit partager pendant de longs mois les peines et les joies des Berbères du Sud. Partout il s'était fait des amis. Il me souvient d'un

voyage que je fis avec lui et avec Charles Le Cœur dans la vallée du Nfis : on sentait que les Chleuhs l'avaient adopté. Aussi bien il avait découvert tous les secrets de leur vie collective ; il participait désormais à ce qu'ils avaient de plus cher : leurs traditions.

Ses études l'avaient depuis longtemps mis en rapports de travail et d'amitié avec les chercheurs de l'Institut des Hautes Études Marocaines. Il devint un des directeurs d'études de cette maison et un des membres les plus écoutés de son conseil d'administration. Tandis qu'il rédigeait ses thèses, il put fonder avec la collaboration de Frédéric de la Chapelle et de Georges Marcy, un centre de documentation sociologique qui poursuivait l'œuvre de la Section sociologique des Affaires Indigènes. Le monde berbère restait au premier plan des préoccupations de la nouvelle équipe : mais des questions musulmanes plus vastes sollicitaient sa curiosité et son effort.

* * *

Jusqu'alors, malgré la précision de ses travaux et les conclusions pratiques qui en découlaient naturellement, on pouvait considérer Robert Montagne comme un pur théoricien et certains ne s'en faisaient pas faute. Son coup d'essai dans l'action politique fut un coup de maître. Alors que la guerre du Rif produisait chez certains états-majors venus de la métropole les plus étonnants mirages et que l'on accumulait canons et munitions, Robert Montagne aidé de quelques amis, G. S. Colin, E. Lévi-Provençal, le capitaine Pennès, étudiait par informateurs l'ascension d'Abd el-Krim et l'organisation de son royaume de révoltés. Il eut vite fait de voir que le chef rifain avait conquis le pouvoir personnel comme toutes les dynasties berbères du passé, comme les grands caïds du Sud marocain, et de déceler les points faibles de sa domination. Après l'échec de la conférence d'Oujda il obtint de se joindre, grâce à l'amitié du capitaine Suffren et à la confiance du général Corap, au groupement qui était le mieux placé pour frapper au cœur le pseudo-État rifain. Ses conseils furent suivis et les coups portés par la colonne Corap furent vite décisifs. Partant à trente kilomètres à l'avant des lignes avec quelques cavaliers, Montagne et Suffren persuadèrent Abd el-Krim de se rendre aux Français et le ramenèrent dans nos lignes. Sur ce magnifique exploit, la presse garda un silence presque total. Seul un article du *Correspondant* désigna les véritables

auteurs de cette reddition. La rosette de la Légion d'Honneur vint toutefois récompenser cette admirable réussite de science et d'audace.

***

Robert Montagne était désormais sûr de ses méthodes et de leur efficacité. De plus en plus, hanté par la nécessité et l'urgence de bien orienter la politique musulmane de la France, il voulut dépasser le cadre d'un pays auquel il était pourtant profondément attaché.

Dans cette même année 1930 où il avait brillamment soutenu ses thèses de doctorat, *Les Berbères et le Makhzen dans le Sud Marocain*, qui marquèrent une étape décisive dans les études sociologiques nord-africaines, l'occasion lui fut fournie par la création de l'Institut français de Damas dont M. L. Massignon avait depuis plusieurs années réuni les éléments et dont il venait d'obtenir la fondation. Robert Montagne prit la direction du nouveau centre de recherches et, avec la même passion qu'il avait mise à découvrir le monde berbère, il se voua à la connaissance d'un Proche-Orient complexe et mouvant.

Mieux encore qu'au Maroc, il put montrer ses qualités d'organisateur et surtout d'incomparable animateur. Il sut rassembler une équipe jeune et ardente. Un *Bulletin* et d'importantes publications rendirent compte des travaux du nouvel Institut. Loin de se borner à ses tâches de directeur il prit sa part des enquêtes sur le terrain : il étudia la langue et la vie sociale des tribus bédouines des confins syriens, si proches par certains côtés de ses amis les Berbères. Plus tard il devait résumer ses observations dans un beau livre sur *La Civilisation du Désert.*

Mais de plus en plus il s'attachait à suivre les remous spirituels, sociaux ou politiques qui agitaient les nouvelles nations musulmanes ; il s'efforçait de saisir les ressorts profonds et les légitimes ambitions de ces mouvements complexes et parfois d'apparence désordonnée. Il devenait ainsi un de nos meilleurs connaisseurs des réalités de l'Islam contemporain. A côté de ces travaux de détail, des articles de synthèse attiraient l'attention — trop souvent fugace — des dirigeants de notre pays. Plus que jamais l'ignorance ou la médiocre connaissance lui apparaissaient, en politique musulmane, lourds de périls tout proches. Il sentait le besoin d'une action plus large et aussi d'un véritable apostolat. Il quitta en 1936 l'Institut Français de Damas.

* * *

Ce fut alors qu'il put faire la fondation où il mit le meilleur de sa pensée et de son cœur : le Centre des Hautes-Études d'Administration musulmane (1937). Il voulut réunir pour une meilleure formation et aussi pour de libres échanges de vues, dans un esprit d'active recherche et de scrupuleuse objectivité, des officiers, des fonctionnaires et des techniciens ayant déjà l'expérience des pays d'Islam. Il leur adjoignait, avec un grand libéralisme, des auditeurs qui avaient eux aussi quelque chose à apprendre et à dire. Il exigeait de tous les postulants à ce stage qu'ils eussent fait œuvre de recherche et il leur demandait un autre travail avant de leur délivrer le diplôme qui couronnait leur cycle d'études.

A tous ces stagiaires, il ouvrait de vastes horizons en les initiant ou en les faisant initier à tous les grands problèmes de l'Islam d'aujourd'hui. En même temps il les amenait à réfléchir sur leur propre expérience et à en présenter le bilan. Enfin, il les familiarisait avec les méthodes des grandes enquêtes sociologiques qu'il entreprenait et guidait.

Tout ce travail, intense et fructueux, se faisait dans une atmosphère de liberté confiante et d'amitié. Les anciens stagiaires constituaient dans leurs pays respectifs des groupes d'études qui conservaient fidèlement l'esprit du C. H. E. A. M. Une revue, *l'Afrique et l'Asie*, une collection d'ouvrages scientifiques recueillirent bientôt leurs travaux.

A travers toutes les vicissitudes de la guerre et de l'après-guerre, Robert Montagne s'acharna à maintenir son stage. Il le reprit à Alger en 1941 et 1942 avant d'avoir la joie de le réinstaller à Paris en 1945.

* * *

Après la libération Robert Montagne ne tarda pas à trouver dans l'Université de France la place qu'il méritait. En 1947, il était nommé professeur d'histoire de l'expansion de l'Occident au Collège de France. Sa riche expérience des pays d'Islam aurait pu, pendant de longues années, nourrir ses cours. Mais il voulut, comme matière de son enseignement, non seulement de l'inédit, mais de l'actuel.

Il entreprit alors ses grandes enquêtes sociologiques en Afrique du Nord. Les anciens du C. H. E. A. M. lui fournirent le noyau d'une nombreuse

équipe de chercheurs. Il fut le premier d'entre eux : arrivant au Maroc ou en Algérie dès la fin de ses cours, y revenant à l'automne, il vivait sur le terrain, s'astreignant à de longues heures d'enquête directe et même à de fastidieux dépouillements. Ainsi fut faite cette admirable étude : *Naissance du prolétariat marocain* qui parut en 1951 et où il condensait les résultats des travaux de toute son équipe. Un phénomène économique et social immense, mal connu et redoutable, apparaissait sous son vrai jour. Les solutions logiques aux multiples problèmes qu'il posait pouvaient être envisagées.

Au Maroc même il complétait sans cesse son œuvre : passant de l'étude des migrations humaines à celle de la vie des groupements prolétaires, il abordait le problème de la décomposition de la famille.

En Algérie et en France, il s'attaquait au problème de l'émigration kabyle, poursuivant avec passion les recherches sur place alors que ses forces commençaient de décliner. Il retrouvait dans ces phénomènes d'exode et de regroupement en France de vieilles réalités sociales qu'à tort on croyait oblitérées en Kabylie même. Une fois de plus de grandes découvertes s'annonçaient...

Un attachement de plus en plus inquiet le ramenait au Maroc. Au lendemain d'une crise qui, vue de la métropole, apparaissait fort trouble, il voulut faire le point de la situation. Son dernier livre « *Révolution au Maroc* » est un des meilleurs qu'il ait écrits. Sur un sujet qui soulevait et qui soulève encore d'âpres polémiques, il a réussi à être d'une objectivité sans défaut et d'une franchise sans ombres, insoucieux des critiques et des haines partisanes qu'il ne pouvait manquer de s'attirer.

* * *

Les années ne semblaient pas avoir de prise sur Robert Montagne : elles avaient à peine marqué son visage et n'arrivaient pas à argenter ses tempes. Son sourire, son regard, sa démarche, ses gestes étaient toujours aussi jeunes et son activité faisait l'admiration de tous. Son talent de parole et d'écriture ne cessait de grandir : de longues années d'ascension et de pleine activité lui semblaient promises. En même temps une sérénité souriante, une profonde charité, où transparaissaient l'intensité et l'élévation de sa vie intérieure avaient dominé l'ardeur parfois impatiente de sa

jeunesse. Une maladie implacable devait en dix mois le conduire au tombeau. Il accepta son sort sans une plainte, avec une sérénité chrétienne. Jusqu'à ses derniers jours il travailla et assura le proche avenir de son centre.

L'Université de Paris perd un de ses esprits les plus originaux, un homme qui avait su trouver, hors des sentiers battus, un admirable rayonnement. Les Français qui en Afrique du Nord ou dans le Proche-Orient s'occupent de sciences islamiques voient disparaître un compagnon fidèle de leurs travaux ou un maître aimé. La France a perdu en Robert Montagne, par le témoignage objectif qu'il fournissait des réalités présentes, par l'équilibre qu'il savait établir entre la clairvoyance et la générosité, un des meilleurs guides de sa politique musulmane. Dans cet Institut des Hautes Études Marocaines où il était entouré de tant de chaudes amitiés, où il avait voulu lorsqu'il avait été nommé au Collège de France conserver la direction d'études, où sa venue était une joie pour tous, sa mort est douloureusement ressentie. Ceux qui les premiers furent associés à sa pensée et à ses travaux garderont fidèlement sa mémoire car ils savent tout ce que valait, par l'esprit et par le cœur, celui qui les a quittés pour jouir du royaume promis aux hommes de bonne volonté, à ceux qui tout au long de leur vie ont su s'élever dans l'ordre de la charité.

Henri TERRASSE
Membre de l'Institut.

LÉON BERCHER
(1889-1955)

Les études arabes, et tout en particulier celles de Droit Musulman, viennent de faire une perte bien douloureuse en la personne de Léon Bercher.

Officier interprète d'abord, il fit aussi des études de Droit à partir de 1920, cependant qu'en 1921 il est nommé chef du Service de l'interprétariat à la Résidence Générale de Tunis. En 1947, il est appelé comme Conseiller auprès du Ministre de la Justice Tunisienne ; enfin, en 1950 il devient Directeur des Études Arabes, à l'Institut des Hautes-Études de Tunis.

Malgré ses occupations, absorbantes et si diverses au cours de sa carrière, le défunt laisse une œuvre, — principalement de traducteur —, considérable, ce dont il faut lui savoir le plus grand gré ; d'autant que sa thèse de Docteur en droit, sur les délits et les peines prévus au Coran, est excellente (Paris 1926) et que donc, au lieu de se mettre au service des autres en leur facilitant la tâche par ses traductions, il aurait pu lui-même publier des travaux personnels de haute valeur. Il a préféré reprendre la tradition des grands arabisants du XIX^e^ siècle et de Fagnan.

D'ailleurs ses traductions ne portent pas uniquement sur des textes arabes. L. Bercher qui connaissait fort bien l'allemand a traduit, à ma connaissance, tous les ouvrages de Goldziher non encore accessibles en français, mais, malheureusement, seul un fragment de ce travail monumental a paru. Par contre, sa traduction (en collaboration avec G. Lecomte) de *Die Renaissance des Islams* de Mez doit, dit-on, bientôt paraître. Chose étrange, il se plaignait à moi de la difficulté qu'il avait à lire l'anglais, ce qui m'a paru toujours surprenant : il me semblait entendre un alpiniste de première force se déclarer incapable de se promener dans les Vosges.

Le disparu est, dans le domaine de la langue arabe, d'abord l'auteur d'un *Lexique Arabe-Français*, ouvrage devenu rapidement classique et indis-

pensable à tous ceux qui s'intéressent à la langue arabe moderne. Citons aussi sa traduction du *Collier du Pigeon* d'Ibn Ḥazm, et celle (en collaboration avec G. Surdon) de textes sociologiques empruntés à Ibn Khaldoun. Enfin, comme je l'ai indiqué dans la Préface de mon Analyse de l'*Iḥyā' 'Ulūm ad-Dīn* de Ġazālī, il m'a prêté une aide aussi généreuse que désintéressée, pour me permettre de publier ce travail qui lui doit tout. Je tiens à le redire ici avec insistance et gratitude.

Mais j'ai hâte d'arriver à ce qui, à mes yeux, est l'essentiel : le droit musulman, où son œuvre de traducteur est de première importance.

Citons, en premier lieu, une nouvelle traduction de la *Risāla* d'el Qaïrawânî, et une autre nouvelle traduction (à paraître) de la *Tuḥfa* d'Ibn 'Āṣim. A ce sujet, on me permettra d'exprimer un léger regret, en ce qui concerne la *Risāla :* je suis porté à croire que, contrairement à la *Tuḥfa*, il n'était pas indispensable de revenir, au moins provisoirement sur la traduction déjà fort bonne de Fagnan, parce que, dans le domaine du droit musulman, la besogne à accomplir est si immense, qu'à mon sens, le travail d'un érudit aussi savant que Bercher eut été encore plus productif s'il l'avait appliqué à des textes dont aucune traduction n'existe encore.

Ceci est, p. ex., le cas pour le petit *Kitāb el-Waraqāt*, bref résumé de la théorie des *'uṣūl*, que L. Bercher a publié, voici déjà longtemps, dans la *Revue Tunisienne*. C'est aussi celui du *Statut personnel hanéfite* d'après le précis de Qudûrî, auquel j'ai eu l'honneur de collaborer. Par deux fois nous avons travaillé ainsi ensemble : pour Qudûrî et pour la traduction intégrale du « Livre du Mariage », de l'*Iḥyā'* de Ġazālī.

A ce sujet, qu'il me soit permis de préciser quelle est la part respective des traducteurs (non seulement lorsque j'ai collaboré avec L. Bercher, mais aussi avec d'autres, tels que H. Pérès et Paule Charles Dominique). En un sens, j'ai quelque droit au titre de collaborateur, car j'ai été le promoteur et l'animateur de ces publications qui, sans moi, n'auraient pas vu le jour. Mon sentiment, par contre, est que mes collaborateurs auraient pu faire seuls le travail et, en tout cas, j'aurais été totalement incapable de le mener à bien sans leur aide. Pour ce qui est de Bercher, en voici d'ailleurs la preuve : « Hespéris » a publié, en 1953, la traduction, par ce dernier seul, d'un autre fragment de l'*Iḥyā'* et qui complète le *Livre du Mariage*. Il est clair que cette traduction est aussi solide que celle à laquelle mon nom est associé.

Tels sont quelques-uns des principaux travaux de L. Bercher. Comme je l'ai dit, si les études arabes ont été frappées d'un deuil cruel par la disparition de celui-ci, la science du droit musulman fait une perte encore beaucoup plus lourde. Cette discipline, parmi les Français résidant en Afrique du Nord, n'a presque plus de représentants : il n'est pas nécessaire des doigts de la main pour les compter et cette situation est des plus fâcheuses pour l'avenir de ces études.

Mais la mort de Léon Bercher est encore cruelle à un autre point de vue : je ne puis que m'associer sans réserve aux éloges que d'autres lui ont déjà prodigués, s'agissant de sa personnalité. L'ami et le savant se valaient. On me permettra de ne pas en dire plus et, pour ma part, je ne crois pas pouvoir prononcer un panégyrique à la fois plus vrai et plus sincère que cette simple phrase.

Sa famille, la plus proche, c'est-à-dire sa femme et sa fille (d'ailleurs toutes deux, elles aussi, arabisantes), a été lourdement éprouvée. Puissent les regets unanimes de tous ceux qui ont eu le privilège d'approcher L. Bercher, adoucir pour elles, dans une certaine mesure, cette perte cruelle.

G.-H. Bousquet.

PROJET DE TRAITÉ ENTRE LES MORISQUES DE LA CASBA DE RABAT ET LE ROI D'ESPAGNE, EN 1631

Le document publié ici est conservé dans le nº 156 (= ancien 197) des manuscrits espagnols de la Bibliothèque Nationale de Paris (1).

Ce volume est un recueil de copies de documents diplomatiques, vraisemblablement transcrits par un secrétaire de l'ambassadeur de France en Espagne. Le texte qui nous intéresse en constitue la section 13 et occupe les folios 62-65.

Comme titre, on lit : « Traicté que le duc de Medina Sidonia (2) a faict avec les Mores de l'alcazab en Affrique. 1631. »

En réalité, il s'agit seulement d'un projet de traité soumis par les Hornacheros (3) de la casba de Rabat (4) au roi d'Espagne, en réponse à des propositions — non précisées — que celui-ci leur avait fait transmettre.

Dans ce curieux document, demeuré jusqu'ici inconnu, ils lui offrent de lui livrer la dite casba à condition qu'il les autorise à regagner Hornachos, car ils sont demeurés bons chrétiens.

Voici ce texte. Il présente de nombreuses incorrections de grammaire et d'orthographe. Mais, comme ce n'est pas un original, il est impossible de faire le départ entre ce qui provient du rédacteur primitif et ce qui est imputable aux copistes successifs.

(1) Cf. A. MOREL-FATIO, *Catalogue des Manuscrits Espagnols et des Manuscrits Portugais* (Bibl. Nat. Paris), 1892, pp. 85-86.

(2) Le duc de Medina Sidonia exerçait alors les fonctions de capitaine général de la mer Océane et des côtes d'Andalousie pour le roi d'Espagne.

(3) Sur les Morisques de Rabat-Salé, consulter les articles de H. de CASTRIES : *Les trois républiques du Bou Regrag* (in *Sources Inédites*, 1re série, Pays-Bas, V, p. I-XXVIII) et *Les Moriscos à Salé et Sidi el-Ayachi* (*id.*, France, III, p. 187-198). — Plus spécialement sur les Hornacheros et sur la république de brigands et faux monnayeurs qu'ils avaient constituée à Hornachos, en Estremadure (d'où leur surnom), voir Flor. JANER, *Condicion social de los Moriscos de España;* Madrid, 1857, pp. 166-168 et 176.

(4) Dite, à cette époque, de Salé ; c'est l'actuelle Casba des Oudaya.

Señor.

En conformidad de lo que V. Mg^d^ me mando, despache un barco longo a la alcasava de Sale con cartas para el alcaide y duan della, apretando la dificultad con toda la fuerza posible y la respuesta que he tenido es:

Que el morabito Sit Mahamet el ayxe tiene cerrada la Mamora, como por estos tiempos lo suele hazer; y los moriscos de la alcasava no le aiudan en cosa alguna ny le han ajudado en ningun cerco que a tenido despues de la perdida de las dos galeras, por cuya causa el dicho morabito pone mayor esfuerso en gannar aquella fuerza por vengarse de los moriscos y quitarles el interes que tienen como dueños del puerto y rio de Sale, pareciendole que teniendo el de la Mamora todos los vachelles de mercaderes y cossarios acudiran a el por ser mayor y mas seguro y se les acabara a los moriscos la mucha ganancia que tienen con estos tratos.

Muley Helu Halid, hijo de Muley Cidhan viniendo huido de su hermano que es oy Rey de Marruecos se valio de los moriscos de la dicha alcasava para hazer la guerra; y no queriendo le admitir los dichos moriscos, se fue al morabito, el qual le favoreció y amparo de manera que haze mas instantia por quitar les a los moriscos la alcasava y que le esten suietos que por apoderar se de la Mamora; y aun que todo le es imposible, mas inquieta los muchos y procura les todo el mal que puede.

Los moriscos que residen en la dicha alcasava son los que salieron de Hornajos y Endalusia, y tienen mas de christianos que de moros. Los de Hornachos viven dentro del Castillo y son los que gouiernan; los de Andalusia viven en el Arrabal. Y sobre el govierno, tienen entre sy guerras civiles porque los del Castillo quieren governar siempre, y los del Arrabal pretenden que se reparta el govierno y que unos goviernen un año y otros otro.

De aquy, le resuelta a los Moriscos mucha confusion y aprieto grande y tienen muchos rezelos y temores assy del morabito y de Muley Helu Halid que los persiguen como de las guerras y diferencias que tienen entre ellos mismos y por otra parte del enojo que contra ellos tiene el Rey de Marruecos que, sy pudiese, los destruyria, junto con el grande aborrecimiento que les tienen los Moros alarbes que los llaman christianos; y sy alguna ves los cogen fuera de la fuersa, los atascan (1) *como sy fuessen enemigos o christianos. Y por vivir quietos y assegurar se destos temores y por el amor grande que tienen a España, pues desde que salieron suspiran por ella, estan determinados a entregar a V. Mg^d^ aquella fuersa, con los partidos y condiciones que aquy se declaran:*

« — La primera es que V. Mg^d^ les de el lugar de Hornachos adonde vivan y que los vezinos que oy viven en este lugar se vayan a otra parte que ellos compraran y pagaran las cazas y heredades que les dexaren, taxando el valor justo que tuvieren.

— Le segunda que las justicias que les ubieren de governar siempre an de ser Moriscos de su misma nacion porque no les hagan los agravios que en otros tiempos an recevido.

— La tercera que solo a de aver entre ellos españoles los cura clerigos y frayles que los an de instruyr en la fe de Christo y les an de administrar los sacramentos porque todos an de seguir la ley christiana; y los que no la seguieren y guardaron perfectamente, que los castigue el Sancto officio de la Inquisition como a los demas vassallos de V. Mg^d^; excepto que, porque los que han nacido en Barbaria no podran enterrar

(1) On pourrait lire aussi : *alanican (?).*

se en la fe tan pronto y contanta perfeccion como los que ya la saben, no se les a de confiscar las aziendas a los que delinquieren en los 20 años primeros.

La quarta que les a de mandar guardar V. Mg^d^ y confirmar de nuevo los privilegios que tienen antes de la expulsion y se les dio Su Mg^d^ que Dios tiene del señor Rey don Phelipe 2 abuelo de V. Mg^d^ no habiendo differencia entre ellos y los demas vassallos ny en quanto a los tributos, pechos y alcavalas.

La quinta que al dinero y haziendas que traheren no se le cabe locar sy no dexar les que se valguan dellas como a los demas naturales destos Reynos.

La 6. que la sedula y provision real que V. Mg^d^ mandare despechar para este effecto a de ir firmada de V. Mg^d^ y consentida de todos los consejos obispos y inquisidores destos Reynos; porque temen que en estando aca, no se levante algun alboroto, diciendo y proponiendo los obispos y los demas que no fue justo este trato y licensia; y en ella an de hir inclusas estas gracias y preeminencias; y desta sedula y provision se les de enviar primero a la alcasava un tanto para la duan y otro con orden expressa de V. Mg^d^ a los governadores y maestros de campo de todas las fuersas y fronteras de Affrica para que, en la misma conformidad, dexen passar y den embarcassiones a qualquiera Moriscos andaluses y hornacheros que quisieren venir a España con sus cazas y haziendas; porque ay muchos en Tetuan y Alger que, en sabiendo que poderan venir seguros, se vendran.

La 7. que para la satisfaction de que seran christianos remitiran informaciones con muchos testigos, captivos christianos, de muchos moriscos que an sidos martirisados por los Alarbes y an muerto par la fe del Christo.

La 8. que ellos mismos, se vendran hasta Sevilla con sus vachelles de cosso que tienen, en los quales enbarcaran sus haziendas y personas sinque sea necessario embiar V. Mg^d^ vachelles que los traygan; y los mismos a su costa bolveran por los que quedaren; y despues de venidos todos quedaran los vachelles por de V. Mg^d^ y las hyauadras no se han de meter enregistrar ny miral las haziendas que tracheren antes se les han de prevenir y librar de todos los daños y vexaciones que pueden temer.

La 9. que despues de estar en España se les han de restituir los hijos, que se les quitaron quando la expulsion, a los padres que tuvieren noticia dellos y los conocieren, porque muchos tienen correspondencia con ellos y saben adonde estan.

La 10. que para la entrega desta fuersa no tiene V. Mg^d^ necesidad de embiar mas de una compañia de cient hombres y un governador con orden para que los captivos christianos que estan en la dicha alcasava sirvan de soldados hasta que V. Mg^d^ le paresca embiar otros, que estos vengan a sus tierras.

La 11. que la dicha alcasava es la mayor y mejor fuersa que ay en Barbaria; y decheran dentra della bastimientos para mas de dos años fuero linuino 68. piesas de artilleria muy buenas, unas que les han venido de Inglaterra, y otras que ellos an adquirido de las que perdio en Affrica el don Sebastian, y otros que han fabricado un fondidor que les embiar de Inglaterra polvora cuerda y demas armas y municiones muy buenas para guastar mas de tres años. Y que tiniendo V. Mg^d^ esta fuerza, le estaran sujetos y de pax los moros de Sale y todos los Alarves de mas de veinte luegas de entorno, porque no tienen otra parte donde vender los frutos de la cosecha.

La 12. que siendo V. Mg^d^ servido antes de la partida, despocharan la juderia que es muy rica, aguardiendo tiempo en que vienen las cafilas y los Judios de Flandes con navios muy interessados y todo lo entregaran à V. Mg^d^; y las demas haziendas que algunos mercaderes olandeses y franseses tuvieren en la dicha alcasava al tiempo de la entrega que suelè ser mucho y de mucha consideration.

La 13. que sy V. Mg^d quiere se hara antes de su partida una fuersa en Fadala que es surgidero y abrigo de todos bacheles para que no pueden llegar ally navios de cossarios a despalmar y revirar quando andan en cosso; y que esta fuersa, teniendo V. Mg^d la alcasava, podra guardar la y defender la con poca gente y artilleria; porque quando succeda cercarla los Moros, en cinquo oras los podra hir socorro de la alcasava; aunque, estando de pax los Moros circonvecinos, nunca seatreveran a inquietarla ny cercarla.

La 14. que antes de sallir de la dicha fuersa procuraran poner en la Mamora todo el gañado que pudieren y muchos cavallos, dexando en la alcasava lo necessario.

La 15. el en llegando a España dasara V. Mg^d 200 livras de oro que a su cuenta son dos miliones de medicales recibiendoles en cuenta el valor del ganado y cavallos y las ropas de Inglaterra y otras partes, artilleria, polvora, armas y los bachelles que entregaren a V. Mg^d.

La 16. que entregaran a V. Mg^d todas las cartas, papeles y correspondencia que han tenido y tienen con el serenissimo Rey de Inglaterra, donde an estado por embaxadores Lopes de Zapar, por otro nombre Mahomet bemay Escrivano que fue de Hornachos antes de la expulcion, y Mahamet de Clavicho morisquo andalos de Ubeda a quien el Rey de Inglaterra honrro con dadivas de cadenas y joyas, y el parlamento trato con ellos negocios graves y de importencia; y los que tienen de los burgamestres de Amstredam de donde vinieron Iarich Vandelocy y Pedro Jacomo Suard con poderes de los dichos burgamestres para assentar paces y hazer otros tratos muy dañosos a estos reynos; y los que an procurado hazer los franseses de Marseilla, de donde tienen consul en la alcasava, que todos dienen es muy importante que V. Mg^d lo sepa y que esto haran tanto por servir a V. Mg^d como por vengar se destas nationes, las quales aunque tienen pax, encontrando en la mar algun navio de moros solo, lo visitan, y si tiene alguna hazienda, lo roban; y, echando la gente en la mar, al navio dan un bareno; de lo qual, aunque lo han hecho con secreto, tienen noticia los Moriscos y no se fian dellos antes los aborrecen y tienen por traydores; y que ante de la partida, procuraran de matar el morabito, con que cessaran los Cercos y perturbaciones de las fronteras de V. Mg^d en Affrica ».

Esta repuesta con los apontamientos y condiciones referidas me embiaron firmada de Mahamet ben Abdulcader Seron, governador de la alcasava, y del Cayd bexer brahen de Bargas allynosque (allyriosque) son del duan y Muhamet Blanco y Musa Santiago Escrivanos, laqual original queda en my poder aguardando lo que V. Mg^d ordenare y mandare.

Sire (1).

Conformément aux ordres que Votre Majesté m'avait donnés, j'ai envoyé une barque longue (2) à la Casba de Salé, avec des lettres pour le caïd et le Diouan (3) de la dîte place. La réponse que j'ai obtenue est ce qui suit.

Le marabout Sidi Mohammed el-'Ayyâchi tient la Mamora (4) bloquée, ainsi qu'il a coutume de le faire ces temps-ci ; et les Morisques de la Casba ne l'aident et ne l'ont aidé en rien (5) dans les blocus qu'il a effectués à la suite de la perte des deux galères (6). C'est pour cette raison que le dit marabout déploie davantage d'efforts pour s'emparer de cette place-forte (= La Mamora) afin de se venger des Morisques en leur enlevant le profil qu'ils ont d'être les maîtres du port et l'estuaire de Salé. Il lui paraît que s'il possédait celui de la Mamora, tous les navires — marchands et corsaires — fréquenteraient ce dernier port parce qu'il est plus grand et plus sûr. Et les Morisques perdraient les gros profits qu'ils tirent de ce trafic.

Mouley El-Walid (7), fils de Mouley Zidan, s'étant enfui d'auprès de son frère qui est aujourd'hui roi de Marrakech, aurait voulu se servir des Morisques de la dite Casba pour faire la guerre. Mais comme ils ne voulurent pas le recevoir, il se rendit auprès du marabout qui l'a reçu avec faveur et lui a accordé sa protection. C'est pourquoi il fait plus d'efforts pour enlever la Casba aux Morisques et faire d'eux ses sujets que pour s'emparer de la Mamora. Et bien que l'une et l'autre de ces entreprises lui soient impossibles, il inquiète beaucoup les Morisques et leur fait tout le mal qu'il peut.

Les Morisques qui résident dans la dite Casba sont ceux qui partirent de Hornachos (8) et d'Andalousie ; ils ont plus du chrétien que du maure. Ceux de Hornachos vivent à l'intérieur du Château et ce sont eux qui gouvernent. Ceux d'Andalousie vivent dans le Faubourg. Pour savoir qui exercera le gouvernement, ils ont entre eux des guerres civiles ; car ceux du Château veulent l'exercer continuellement, tandis que ceux du Faubourg prétendent l'exercer une année sur deux.

De cette situation, il résulte que les Morisques vivent dans le trouble et dans un état précaire. Ils éprouvent beaucoup de méfiance et de crainte, tant du fait du marabout et de Mouley El-Walid qui les pourchassent, que de celui des guerres et conflits qu'ils ont entre eux-mêmes; ils redoutent d'autre part le ressentiment

(1) Il s'agit du roi d'Espagne Philippe IV (1621-1665).

(2) Genre de chaloupe.

(3) Les Morisques de la Casba, comme ceux du Faubourg, avaient un gouverneur, ou caïd, assisté d'un conseil de gouvernement ou junte, organisation sans doute inspirée de celle des corsaires d'Alger. Dans les documents espagnols de l'époque, il est souvent question de *los Senores governador y Duan de la Alcasava de Salle*, le mot *duán* étant la forme archaïque de *diván*.

(4) L'actuelle casba d'El-Mehdiya, à l'embouchure du Sebou. Elle était occupée par les Espagnols depuis 1614.

(5) Sur l'attitude des Morisques envers El-'Ayyâchî, cf. *Nozhet-Elhâdi*,. trad. Houdas, pp. 444, 449.

(6) Cet événement aurait eu lieu en 1627, dans l'un des quatre premiers mois de l'année (cf. *Sources*, Angleterre, III, pp. 45-46 ; *Nozhet*, trad., p. 442).

(7) Zidan, roi de Marrakech, était mort en 1627, l'un de ses fils, 'Abd-el-Malek, fut proclamé à sa place. Un autre de ses fils, El-Walid, se rebella contre le nouveau souverain, fut vaincu et alla chercher refuge auprès d'El-'Ayyâchi.

(8) Localité de la province d'Estrémadure, à 35 kilomètres S.-S.-E. de Mérida.

qu'a contre eux le roi de Marrakech qui, s'il le pouvait, les détruirait. Tout ceci joint à l'aversion profonde qu'ont pour eux les Arabes bédouins, qui les appellent Chrétiens, et qui, s'ils en surprennent hors de la place-forte, les arrêtent comme s'il s'agissait d'ennemis ou de chrétiens.

Aussi, pour vivre tranquilles et se délivrer de ces craintes, et en raison du grand amour qu'ils ont pour l'Espagne, objet de leurs soupirs depuis qu'ils l'ont quittée, ils sont déterminés à livrer à Votre Majesté la dite place-forte, moyennant les clauses et conditions que voici :

1. — Votre Majesté leur donnera le bourg de Hornachos où ils vivront ; et les occupants qui y vivent aujourd'hui s'en iront ailleurs. Eux [= les Morisques], achèteront et paieront les maisons et propriétés qui leur seront laissées, au prix juste.

2. — Les autorités qui auront à les administrer devront toujours être des Morisques, pris dans leur propre nation. Cela, pour éviter les sévices qu'ils ont subis en d'autres temps.

3. — Il n'y aura parmi eux, comme Espagnols, que le curé, les prêtres et les frères qui auront charge de les instruire dans la foi du Christ et de leur administrer les sacrements. Car tous auront à suivre la loi chrétienne ; et ceux qui ne la suivront ni garderont parfaitement, que le Saint Office de l'Inquisition les châtie, comme les autres vassaux de Votre Majesté. Toutefois, comme ceux qui sont nés en Barbarie ne pourront se pénétrer de la foi aussi vite et aussi parfaitement que ceux qui la connaissent déjà, on ne pourra confisquer leurs biens à ceux qui seront délinquants au cours des vingt premières années.

4. — Votre Majesté leur conservera et confirmera de nouveau les privilèges qu'ils possédaient avant l'expulsion et que leur avait accordés Sa Majesté le feu roi Don Philippe (1), grand-père de Votre Majesté, de façon à ce qu'il n'existe aucune différence entre eux et les autres vassaux, ni relativement aux tributs, tailles et gabelles.

5. — L'argent et les biens qu'ils apporteront ne leur seront pas enlevés et on les laissera s'en servir, comme les autres naturels de ce royaume.

6. — La cédule et lettre de provision royale que Votre Majesté leur fera envoyer à cet effet devra être signée par Votre Majesté et approuvée par tous les conseils, évêques et inquisiteurs de ces royaumes. Car ils craignent que, une fois là-bas, il ne s'élève une querelle, les évêques et les autres disant que ce traité et cette autorisation n'étaient pas légaux. Aussi, le document devra-t-il comporter ces faveurs et privilèges. On devra en envoyer d'abord un exemplaire à la Casba, pour le Diouan et un autre, aux gouverneurs et maîtres-de-camp de toutes les places fortes et villes frontalières d'Afrique avec ordre exprès de Votre Majesté pour que, dans les mêmes conditions, ils laissent passer et fournissent des embarcations à tous les Morisques, andalous ou hornacheros, qui désireront venir en Espagne avec leurs familles et leurs biens. Car il y en a beaucoup, à Tétouan et à Alger, qui, sachant qu'ils pourront venir en sécurité, le feront.

7. — Pour bien prouver qu'ils sont Chrétiens (2), ils fourniront des informations, appuyées par de nombreux témoins, captifs chrétiens, sur de nombreux Morisques qui ont été martyrisés par les Arabes et sont morts pour la foi du Christ.

(1) Philippe II (1527-1598).

(2) Sur ce point, cf. *Sources*, 1re série, France, III, pp. 49 et 97.

8. — Ils s'en viendront eux-mêmes jusqu'à Séville sur les navires de course qu'ils possèdent et dans lesquels ils embarqueront leurs biens et personnes, sans qu'il soit nécessaire que Votre Majesté envoie des navires pour les transporter. Eux-mêmes, à leurs frais, retourneront chercher ceux qui resteront. Et, quand ils seront tous venus, leurs navires appartiendront à Votre Majesté. Les bagages (?) n'auront pas à être visités, ni les biens à être examinés. Au contraire, on devra les protéger et leur éviter tous les dommages et vexations qu'ils ont lieu de craindre.

9. — Après qu'ils se seront établis en Espagne, on devra leur restituer les fils qui leur furent enlevés lors de l'expulsion ; du moins aux pères qui auront des renseignements sur eux et les connaîtront ; car beaucoup sont en correspondance avec leurs fils et savent où ils sont.

10. — Pour la remise de cette place-forte, Votre Majesté n'aura pas besoin d'envoyer plus d'une compagnie de cent hommes et un gouverneur, avec l'ordre que les captifs chrétiens qui sont dans la dite Casba servent de soldats jusqu'à ce que Votre Majesté juge à propos d'en envoyer d'autres ; et ces captifs s'en iront sur vos terres.

11. — La dite Casba est la plus grande et la meilleure place-forte qu'il ait y en Barbarie. Ils y laisseront du ravitaillement pour plus de deux ans [...] 68 pièces d'artillerie trés bonnes. Les unes leur sont venues d'Angleterre (1). D'autres ont été acquises par eux parmi celles que perdit en Afrique le roi Don Sébastien (2). D'autres ont été faites par un fondeur qu'on leur a envoyé d'Angleterre. En outre, de la poudre, de la mèche et autres armes et munitions de très bonne qualité, de quoi servir pour plus de trois ans. Possédant cette place-forte, Votre Majesté aura pour sujets et alliés pacifiques les Maures de Salé et tous les Arabes dans un rayon de plus de vingt lieues, car ils n'ont pas d'autre endroit où vendre les produits de leurs récoltes.

12. — Si Votre Majesté daigne y consentir, avant de partir ils pilleront la juiverie qui est très riche, profitant de l'époque où viennent les convois (?) et les Juifs de Flandre avec des navires trés intéressants ; et ils remettront le tout à Votre Majesté. Et aussi les autres biens que certains marchands hollandais et français pourront avoir dans la dite Casba au moment de sa livraison, ce qui représente d'ordinaire une somme considérable.

13. — Si Votre Majesté le désire, avant leur départ, on établira une place forte à Fédala (3) qui est le mouillage et l'abri de tous les vaisseaux, afin que les navires des corsaires ne puissent s'y rendre pour espalmer et reprendre la mer quand ils partent en course. Cette place, Votre Majesté occupant la Casba, pourra la garder et la défendre avec peu de gens et d'artillerie. Car, s'il arrivait que les Maures l'encerclent, en cinq heures du secours pourra leur venir de la Casba ; bien que, les Maures des alentours étant vos alliés, ils ne se risqueront jamais à l'inquiéter ni à l'encercler.

14. — Avant de partir de la dite place forte, ils prendront leurs dispositions pour déposer à la Mamora tout le bétail qu'ils pourront et de nombreux chevaux, laissant le nécessaire dans la Casba.

(1) Notamment six pièces, en 1630 (cf. *Sources*, 1re série, Angleterre, III, p. 90).

(2) Lors de la défaite qu'il subit à Wâd-el-Mkhâzen, en 1578.

(3) Port important pour l'exportation des blés, Fédala n'eut sa casba construite qu'en 1773, par le sultan alaouide Muḥammad ben ʿAbd-Allâh ; il y frappa de la monnaie d'argent cette année même. (Cf. BRETHES, *Contribution*, p. 231).

15. — A leur arrivée en Espagne, Votre Majesté leur versera 200 livres d'or qui, à leur compte, font deux millions de méticales ; ils les recevront en contre valeur du bétail et des chevaux, des étoffes d'Angleterre et d'ailleurs, de l'artillerie, poudre, armes et navires qu'ils remettront à Votre Majesté.

16. — Ils remettront à Votre Majesté toutes les lettres, documents et pièces de correspondance qu'ils ont eues et ont encore avec le sérénissime roi d'Angleterre, pays où sont allés comme ambassadeurs Lopez de Zapar, alias Mahamet Bemay (1), ex-secrétaire de Hornachos avant l'expulsion, et Mahomet de Clavicho (2), morisque andalou d'Ubéda, auxquels le roi d'Angleterre fit l'honneur de donner des chaines et des bijoux, et avec qui le Parlement traita d'affaires graves et importantes. Et aussi les documents qu'ils tiennent des bourgmestres d'Amsterdam, d'où sont venus Iarich (?) Vandeloey (3) et Pedro Jacomo Suard (4), avec les pouvoirs des dits bourgmestres pour établir la paix et faire d'autres traités trés préjudicieux pour ce royaume. Et aussi ceux que sont arrivés à faire les Français de Marseille, ville dont ils ont un consul à la Casba (5), toutes choses qu'ils considèrent qu'il est trés important que Votre Majesté les sache. Cela, ils le feront tant pour servir Votre Majesté que pour se venger des gens des dites nations. Ceux-ci en effet, bien qu'ayant un traité de paix, s'ils rencontrent en mer un navire maure isolé, le visitent. S'il contient quelques marchandises, ils le pillent ; et, après avoir jeté l'équipage à la mer, ils percent la coque (6). Celà, bien qu'exécuté en secret, les Morisques en ont connaissance ; et, loin de se fier à eux, ils les haïssent et les tiennent pour traîtres. — Avant de partir, ils verront à tuer le Marabout (7) et par là cesseront les blocus et les perturbations dont souffrent les places frontalières de Votre Majesté en Afrique ».

Cette réponse, avec les remarques et clauses susdites, ils me l'ont envoyée signée de Mahamet ben Abdulcader Seron (8), gouverneur de la Casba, et du Caïd Bexer Brahem de Bargas (9), qui sont les caïds (?) du Diouan, et de Muhamet Blanco (10) et Musa Santiago (11), greffiers. Le texte original reste entre mes mains, en attendant ce que Votre Majesté ordonnera et commandera.

(1) Il doit s'agir de Muḥammad ben Sa'îd, qui se rendit en ambassade à Londres, en 1627 (cf. *Sources*, 1re Série, Angleterre, III, pp. 15, 21, 25).

(2) Ambassadeur à Londres, en 1629 (cf. *id.*, p. 73).

(3) Jan Wendelsz, venu à Rabat en 1630 (cf. *Sources*, Pays-Bas, IV, pp. 247-250).

(4) Non identifié.

(5) Il s'agit de Pierre Mazet, de Marseille, commerçant établi à Salé (= Rabat) en 1626. D'abord consul officieux de la nation française, il fut nommé consul officiel le 3 septembre 1630, (cf. *Sources*, 1re Série, France, III, p. LXXIX et p. 318).

(6) Cf. *Sources*, Angleterre, III, pp. 91, 161.

(7) Ce n'est que dix ans plus tard (1641) qu'El-'Ayyâchi fut tué par les arabes Kholt (cf. *Nozhet*, trad., p. 451).

(8) Personnage bien connu qui fut, à plusieurs reprises, gouverneur de la Casba. Il le redevint, notamment, le 5 février 1631 (cf. *Sources*, France, III, p. 370, dans une lettre du consul Mazet à Richelieu). Le projet de traité étudié ici fut donc rédigé entre cette date et le 10 mars de la même année, où fut assassiné 'Abd-el-Malek donné plus haut comme roi de Marrakech.

(9) Les prénoms de ce personnage doivent être défigurés. Le caïd qui appartenait alors à cette famille signait lui-même : Brahim ben Suaib Vargas. Il s'agit de la famille, dite actuellement Bârgâch, qui a donné plusieurs caïds et pachas.

(10) Cf. *Sources*, France, III, pp. 286, 296.

(11) Cf. *Sources*, Pays-Bas, III, pp. 269, 271.

A première vue, ce projet de traité, est assez étonnant. Mais, s'il est peut-être le premier en date, il ne fut pas le seul. En 1637, les Morisques projettent encore de livrer leur Casba aux Espagnols ; puis, en 1640, à n'importe quelle puissance européenne (cf. *Sources*, Angleterre, III, pp. 324-5 et 548-9).

Quant au présent projet, de 1631, s'il n'a pas été réalisé, il n'est pas demeuré complètement inconnu des contemporains. Dans une lettre du 10 février 1631, adressée à Richelieu, le consul de France à Rabat écrit que les Morisques de la Casba s'entourent d'un fossé afin de s'isoler de ceux du Faubourg, pour se rendre maîtres absolus d'eux-mêmes ou de se donner aux Espagnols (cf. *Sources*, France, III, p. 370).

Mais il faut attendre 1633 pour que des précisions soient connues. Une lettre anglaise de cette année fait état d'un traité secret entre l'Espagne et les Morisques de la Casba, avec une clause leur permettant de rentrer en Espagne ; ce traité aurait été, à cette date, soumis au Pape pour approbation (cf. *Sources*, Angleterre, III, p. 189). Peut-être les archives du Vatican conservent-elles des traces d'une telle démarche.

Georges S. COLIN.

LA QASBA DES GNAOUA[1]

La qasba des Gnaoua — des Guinéens — porte aujourd'hui ce nom, car elle fut jadis occupée par des soldats noirs. Mais à l'origine, on l'appelait

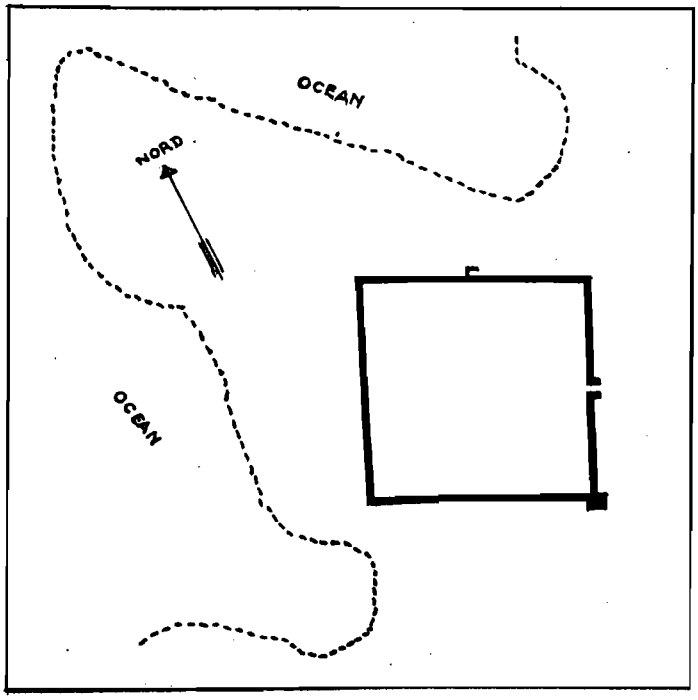


Fig. 1. — Plan de situation, d'après un plan du Service des Domaines.

(1) Nous tenons à remercier très sincèrement tous ceux dont le concours nous a permis de mener cette étude à bonne fin : S. E. El-Hajj Mohammed Sbihi, pacha de Salé, qui nous a procuré de précieux renseignements sur l'histoire de la qasba des Gnaoua ; M. Barraud, chef du Service des Domaines, qui nous a communiqué un plan, d'après lequel a été dressé celui de la figure 1 ; M. Paul Berthier, contrôleur civil à Salé, qui a été notre intermédiaire auprès du pacha de cette ville ; M. Louis Brunot, directeur honoraire de l'Institut des Hautes-Études Marocaines, qui nous a fait profiter de sa profonde connaissance de l'arabe marocain ; M. Hubert Coursier, locataire de la qasba, qui nous en a ouvert l'accès avec la plus grande amabilité ; enfin, les dessinateurs de l'Inspection des Monuments Historiques, qui nous ont aidé à lever les plans de la forteresse et les photographes de cette Inspection, qui ont pris les clichés de nos planches hors-texte.

« qasba el-Haricha », c'est-à-dire la « qasba de la treille » (1). Sise à environ trois kilomètres au nord de Salé, à cinq cents mètres du marabout de Sidi Moussa ed-Doukkali — où se tient chaque année au mois de septembre un important moussem — et tout près de l'Océan (fig. 1), elle fait aujourd'hui partie du domaine privé de l'État chérifien. C'est une enceinte très simple qui présente la forme d'un quadrilatère irrégulier (fig. 2). En effet, chacun de ses quatre côtés mesure, en moyenne et environ, 85 mètres de longueur (2) ; toutefois , aucun de ses quatre angles n'est un angle droit. Six tours flanquaient les murailles : une à chaque angle et une à peu près au milieu de chacune des faces nord-est et sud-ouest. Une seule porte donne accès à la qasba ; elle s'ouvre au milieu de la face sud-est. A l'intérieur de l'enceinte, on trouve un puits, presque au centre et quelques restes de constructions anciennes (Pl. IV, *b*, V et VI).

On a peu de renseignements sur l'histoire de la qasba des Gnaoua ; aucune inscription relative à son passé n'y a été relevée. Cependant, il en est question dans un dahir du sultan Moulay Ismaïl, des premiers jours du mois de rebia I 1124 (avril 1712). Ce dahir en effet affecte comme habous au profit de la mosquée qui se trouvait alors à l'intérieur de la forteresse, les biens des Ouled Boukaa, récemment confisqués par le makhzen (3). D'autre part, il est fait mention de la qasba dans deux documents iconographiques, conservés aux archives de la Marine, à Paris

(1) Évidemment parce qu'une ou plusieurs treilles devaient alors exister le long des murs de la qasba, mais il n'y en a plus aucune trace aujourd'hui. Cf. *infra*, n. 3.

(2) Les quatre faces de la qasba des Gnaoua mesurent extérieurement : au nord-est, 88 m. 75, d'angle à angle ; au nord-ouest, 86 m. 76, d'angle à angle ; au sud-ouest, 82 m. 61, de l'angle ouest à la tour sud ; au sud-est, 82 m. 75, de l'angle est à la tour sud.

(3) Voici un extrait de ce dahir, que nous devons à l'obligeance de S. E. le pacha de Salé :

« Considérant qu'ont été établies par devant Nous, conformément aux règles du Chrâa les exactions dont se sont rendus coupables les Ouled Boukaa, demeurant à Salé et contre lesquels des fetouas ont été rendues dans ce sens par les oulema ;

« Considérant que tous les biens des intéressés, maisons, boutiques, terrains, jardins, sanias, fondouks, savonneries, marais salants, situés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la ville et mentionnés dans l'acte établi à cet effet, leur ont été confisqués ;

« Décrétons ce qui suit :

1. « Sont affectés comme habous au profit de la mosquée de notre qasba que nous avons construite près de Sidi Moussa ed-Doukkali et dite qasba El-Haricha, les biens indiqués ci-dessus ;

2. « Les revenus de ces biens serviront à l'entretien de la mosquée, excepté cent ouqiyas [environ 3.100 francs en 1955], qui seront prélevés chaque mois et versés à titre d'indemnité à Si Saïd El-Amri, mouderrès auprès de Notre Majesté Hachémite et qui feront retour à ladite mosquée, si leur bénéficiaire estime devoir ne pas les percevoir ;

« Fait dans les premiers jours de rebia I 1124 [Avril 1712]. »

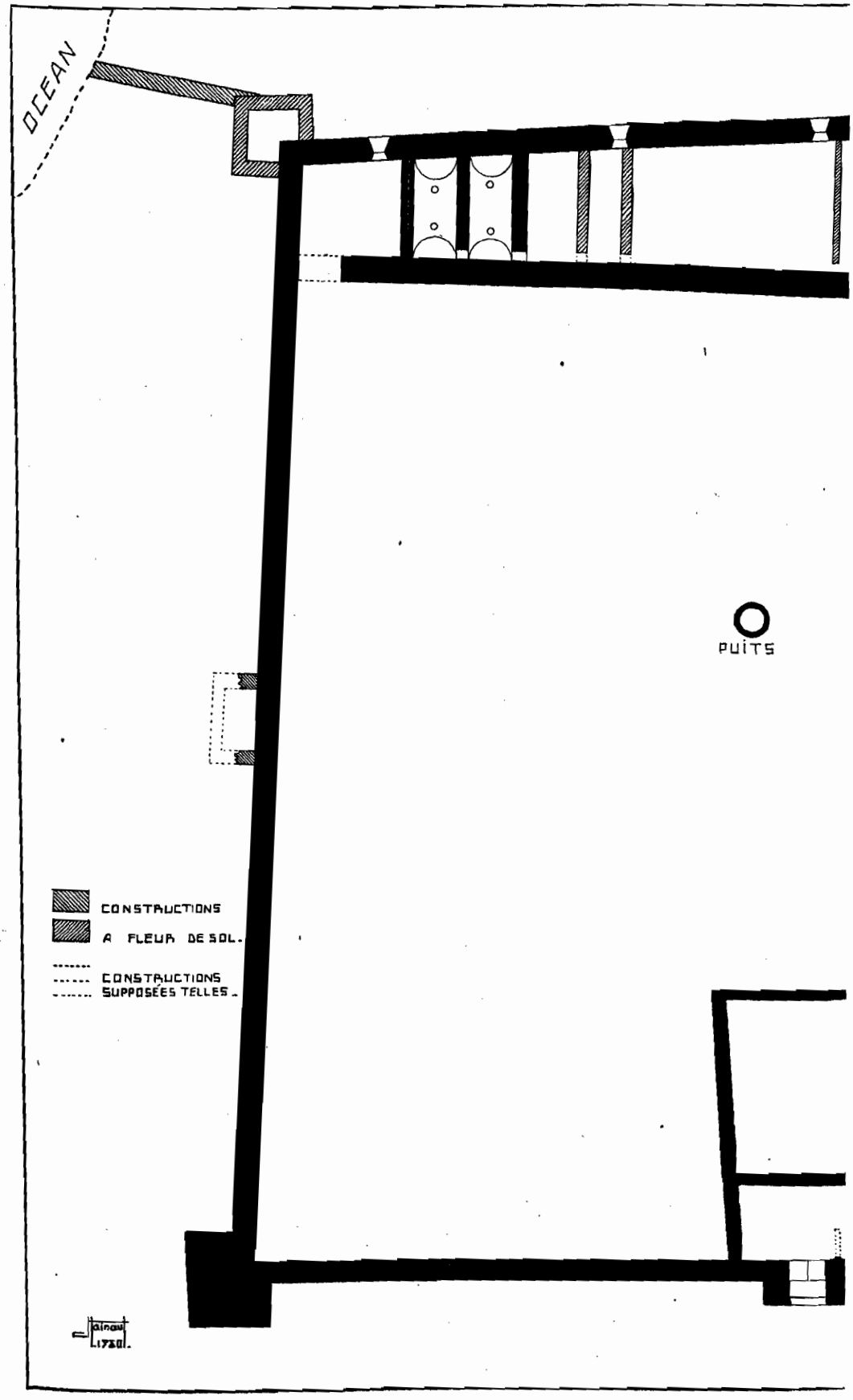
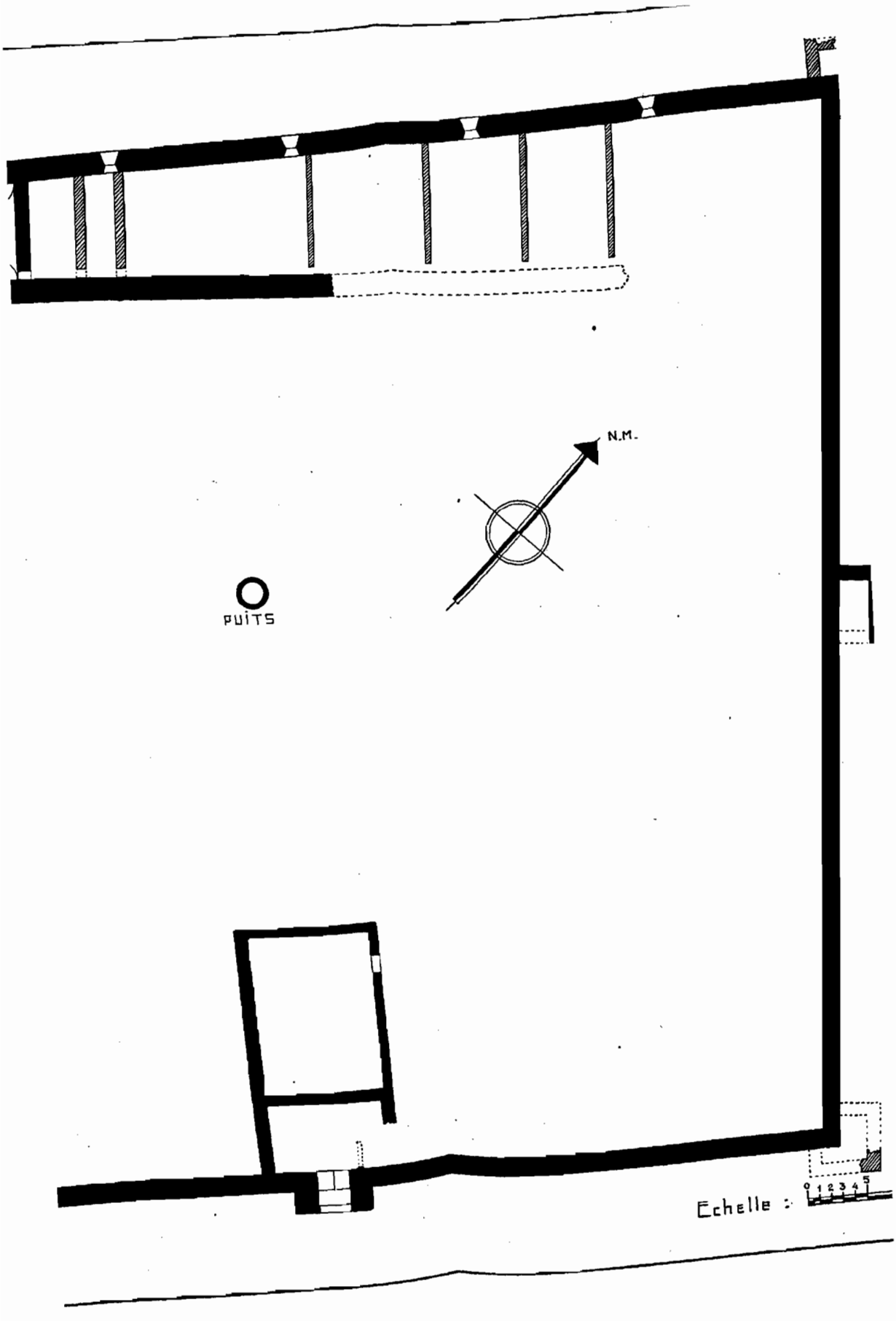


Fig. 9 — Plan de la


N.M.
puits
0 1 2 3 4 5
Echelle :

et datant de la croisière du marquis d'Antin, qui vint mouiller devant Salé en 1737, avec deux vaisseaux et trois frégates (1). Le premier, un *Plan de Salé dressé sur diverses observations faites en 1737*, l'indique sous le nom de *Fort des Noirs* (fig. 3), mais lui donne un plan nettement rectan-

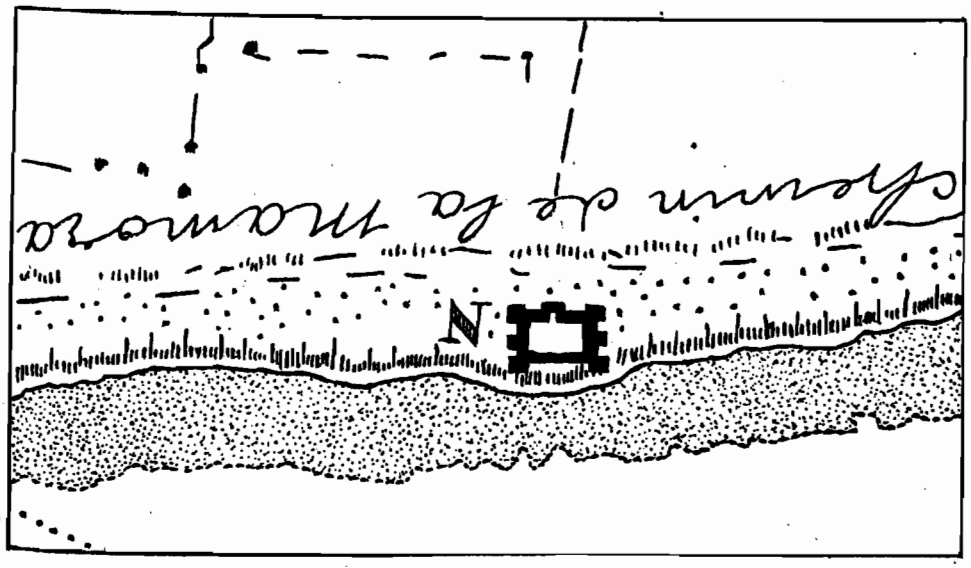


Fig. 3. — Le « Fort des noirs », reproduction partielle, stricte mais agrandie, du « Plan de Salé... en 1737 » *(la lettre* N *est celle qui indique le fort dans la légende du plan, sur lequel la mention « chemin de la Mamora » figure à l'envers).*

gulaire, qui est inexact ; on y distingue la saillie des six tours et de la porte d'accès. Le second, *Vue du vieux et nouveau Salé*, l'appelle *Fort blanc quarré* (fig. 4), sans doute parce que les murs en avaient été récemment blanchis.

En outre, le consul Louis de Chénier écrivait en 1787 : « On voit au nord de la ville de Salé l'enceinte et les ruines d'une petite ville inhabitée, que Moulay Ismaïl a fait bâtir pour y loger les familles des soldats noirs » (2). C'est certainement la qasba des Gnaoua que désigne ainsi notre compatriote. En effet, il n'existe pas le moindre vestige d'une autre enceinte au

(1) Ces deux documents sont reproduits et commentés dans J. Caillé, *La ville de Rabat jusqu'au Protectorat français (histoire et archéologie)*, 3 vol., Paris, 1949, t. I, pp. 313-314 et t. II, pl. XXXVIII et XXXIX.

(2) Louis de Chénier, *Recherches historiques sur les Maures et histoire de l'empire de Maroc*, 3 vol., Paris, 1787, t. III, p. 26.

nord de Salé. Au surplus, tous les auteurs qui parlent de cette qasba rapportent qu'elle fut édifiée par le sultan Moulay Ismaïl et occupée par une garnison d'Abid, les soldats noirs de son armée (1).

On sait en effet que Moulay Ismaïl fit construire dans tout le Maroc de nombreuses qasbas, soixante-seize d'après l'historien Az-Zaïani (2). Celles-ci peuvent se classer en trois catégories. Les unes constituaient des fronts fortifiés autour de tribus turbulentes ; d'autres étaient réparties

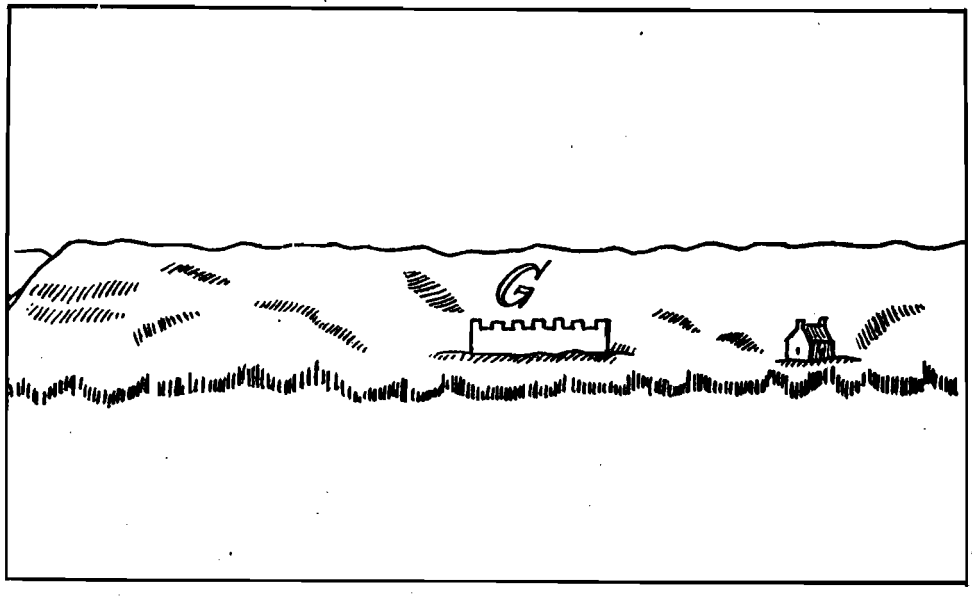


Fig. 4. — Le « Fort blanc quarré », reproduction partielle, stricte mais agrandie, de la « Vue du vieux et du nouveau Salé », de 1737 *(la lettre* G *est celle qui indique le fort dans la légende du dessin du XVIII*e *siècle ; la petite maison européenne, que l'on voit à droite de la qasba, doit sans doute vouloir représenter le marabout de Sidi Moussa ed-Doukkali).*

le long des principales routes de l'empire et plusieurs avaient été bâties aux abords de certaines villes, pour servir de résidence aux Abid (3). L'une des plus belles est sans doute celle d'Agouraï, à trente et un kilomètres au sud de Meknès, mais elle n'a pas encore été étudiée. D'ailleurs, bien peu des qasbas de Moulay Ismaïl ont fait l'objet de recherches et

(1) Cf. notamment : *Villes et tribus du Maroc, Rabat et sa région,* Paris, 1918, t. I, p. 33 ; Prosper Ricard, *Maroc* (guide bleu), Paris, 1940, 6e éd., p. 264 ; Henri Terrasse, *Histoire du Maroc,* 2 vol., Casablanca, 1949 et 1950, t. II, p. 258.

(2) Az-Zaïani, *Le Maroc de 1631 à 1812,* trad. Houdas, Paris, 1886, p. 31.

(3) Cf. H. Terrasse, *ouvr. cité,* t. II, p. 258.

de travaux. Le Père de Foucauld a laissé une description assez précise, mais sommaire, de celle qui a donné naissance au centre de Kasba-Tadla (1). Edmond Doutté a publié les relevés de celle d'Ahmiddouch (2), à trente kilomètres de Safi et de celle de Bou Laouane (3), qui domine l'Oum er-Rebia, à soixante kilomètres d'Azemmour. Elles se caractérisent par un périmètre régulier et une double enceinte, avec des murs de pisé, flanqués de saillants presque toujours rectangulaires ou carrés. A l'intérieur, elles comprenaient une mosquée, des magasins pour les provisions et la demeure du chef et de sa famille ; mais ces constructions laissaient vide une partie de l'enceinte, où pouvaient se dresser les tentes des soldats de la garnison. Généralement aussi, une autre enceinte y était adjointe, qui permettait d'abriter les voyageurs et même, en cas de danger, les gens du voisinage (4).

La qasba des Gnaoua a donc été bâtie par Moulay Ismaïl — qui régna de 1672 à 1727 — et antérieurement à 1712, ainsi que l'établit le dahir cité plus haut. Elle appartenait à la troisième catégorie, celle des forteresses édifiées au voisinage d'une ville. Toutefois, elle avait certainement pour but de contribuer, au cas d'attaques des flottes chrétiennes, à la défense du port de Rabat-Salé, comme l'indique l'existence d'embrasures à canon, dans le mur qui domine l'Océan. D'après Chénier et la tradition, elle abritait des Abid ; cependant il est fort probable que des renégats y tinrent également garnison, comme dans certaines autres qasbas (5). On y trouve en effet des *graffiti* de navires, qui semblent n'avoir pu être dessinés que par des européens connaissant bien la navigation.

Mais la forteresse de Moulay Ismaïl cessa bientôt de jouer le rôle auquel elle était destinée. En l'année 1151 de l'hégire, c'est-à-dire entre le 21 avril 1738 et le 9 avril 1739, le caïd de Salé, Abd el-Haq ben Abd el-Aziz Fennich, la fit détruire en partie et n'en laissa subsister que l'enceinte et la mosquée. Il utilisa les matériaux ainsi récupérés pour restaurer le borj El-Caïd et bâtir celui de Bab Septa, à Salé (6). Depuis lors, aucun auteur, aucun

(1) Charles DE FOUCAULD, *Reconnaissance au Maroc*, Paris, 1888, pp. 57-58
(2) Edmond DOUTTÉ, *En tribu*, Paris, 1914, pp. 375-377.
(3) Edmond DOUTTÉ, *Merrâkech*, Paris, 1905, pp. 215-224.
(4) Cf. Georges MARÇAIS, *Manuel d'art musulman. L'architecture*, 2 vol., Paris, 1926 et 1927, t. II, pp. 732-735.
(5) Cf. H. TERRASSE, *ouvr. cité*, t. II, p. 257.
(6) Renseignements communiqués par S. E. le pacha de Salé.

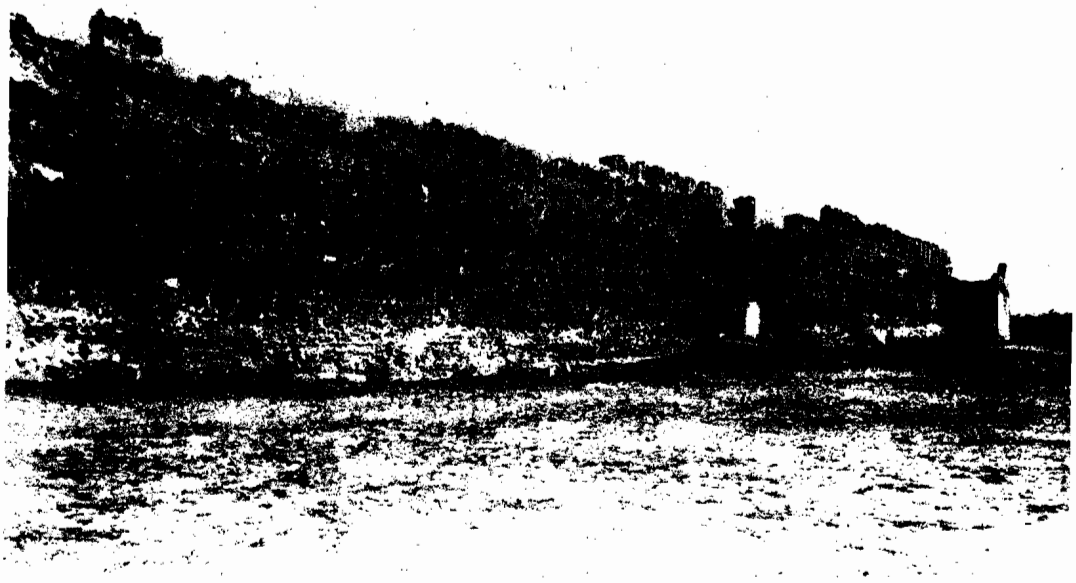
document ne signalent que la qasba ait joué par la suite un rôle actif. Sous le règne de Moulay Abd er-Rahman (1822-1859), qui avait donné son accord, le caïd salétin de l'époque, Bou Ameur Fennich voulut la remettre en état, afin qu'elle contribuât, le cas échéant, à la défense de la ville, mais il fut emprisonné avant d'avoir réalisé son projet (1). Cependant, elle a pu, sans doute, aux XVIII^e^ et XIX^e^ siècles, être utilisée accidentellement, par exemple pour servir de lieu de campement à des troupes en déplacement. Au début du Protectorat, elle fut occupée durant quelque temps par l'armée et l'on y voit les vestiges des écuries qui y furent alors aménagées.

Aujourd'hui la qasba des Gnaoua porte la trace de travaux récents, postérieurs à 1912 : légères réparations indispensables ou aménagements particuliers. Néanmoins, elle apparaît fort délabrée, évidemment faute d'avoir été entretenue depuis de très longues années. La plupart des merlons ont disparu. Le sommet des murs est rongé par l'air marin et de gros blocs de pisé en tombent sur le sol, de temps à autre. Des six tours, il n'en reste plus qu'une à peu près entière et la moitié d'une seconde. Le couronnement de la porte n'existe plus. Enfin, des constructions intérieures, il subsiste seulement plusieurs murs et deux pièces basses, voûtées, qui s'enfoncent en partie dans le sol.

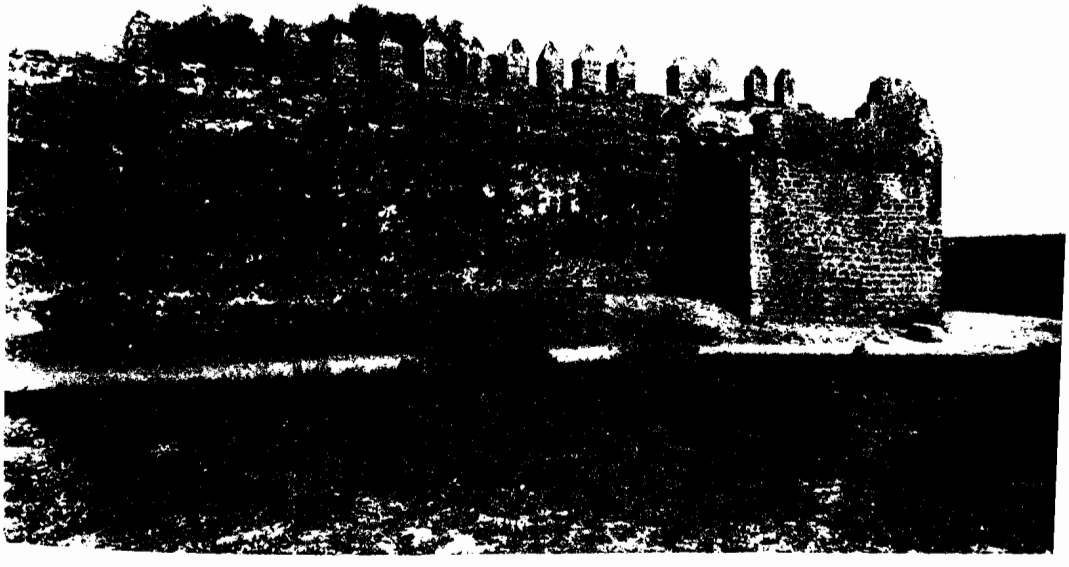
* * *

Très abîmée maintenant, comme on l'a dit, la muraille de la qasba des Gnaoua (Pl. I) est entièrement construite en pisé, d'ailleurs assez pauvre en chaux. Cependant l'angle nord (Pl. III, *b*) présente un chaînage de pierres de taille, qui semble ancien dans sa partie supérieure, mais, sans aucun doute, est très récent dans sa partie inférieure. Par contre, le pisé seul règne aux angles est et ouest, tandis que l'angle sud est masqué par la seule tour qui soit encore debout. En outre, au voisinage des angles nord et est, et à côté de la porte de la qasba, quelques revêtements de moellons viennent s'ajouter au pisé ; il s'agit là, manifestement, de réparations récentes, comme on en voit à d'autres enceintes, par exemple à la muraille andalouse de la médina de Rabat (2). Un enduit recouvrait entièrement

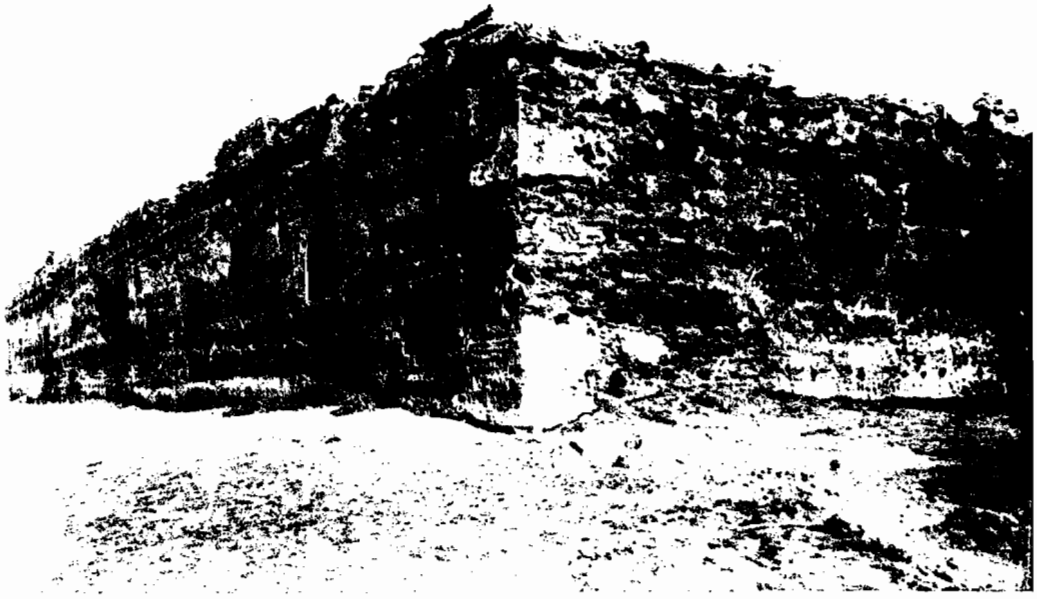
(1) Renseignement communiqué par S. E. le pacha de Salé.
(2) Sur la muraille andalouse de la médina de Rabat, cf. J. CAILLÉ, *ouvr. cité*, t. I, pp. 273-279.



a. — Face sud-ouest.

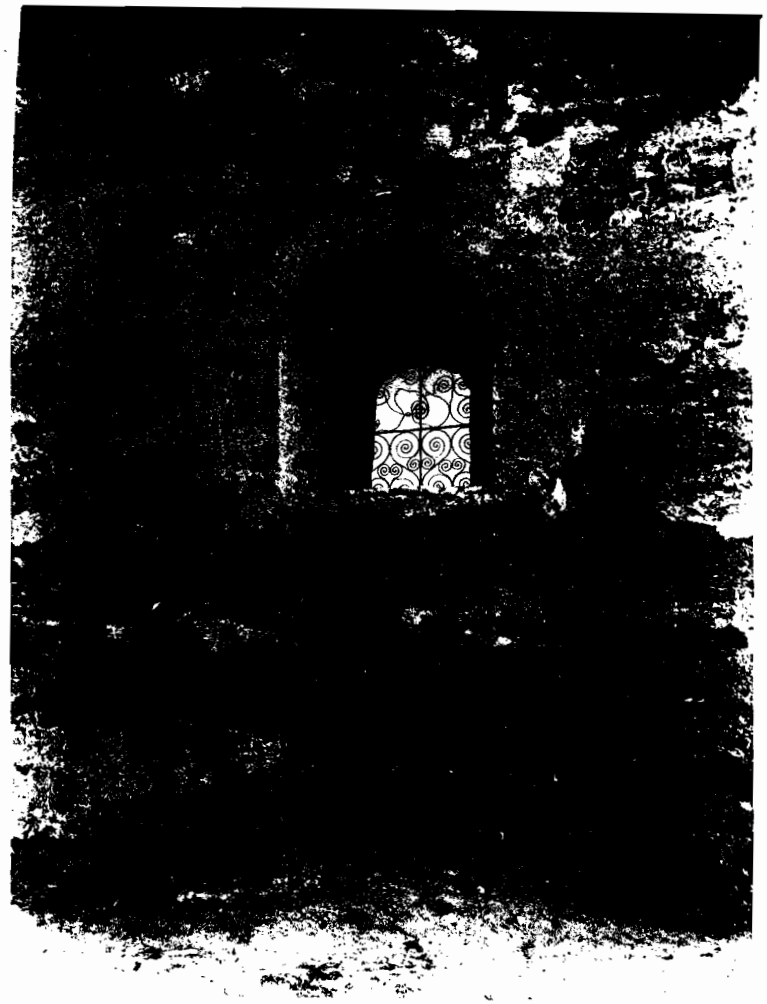


b. — Tour de l'angle sud.

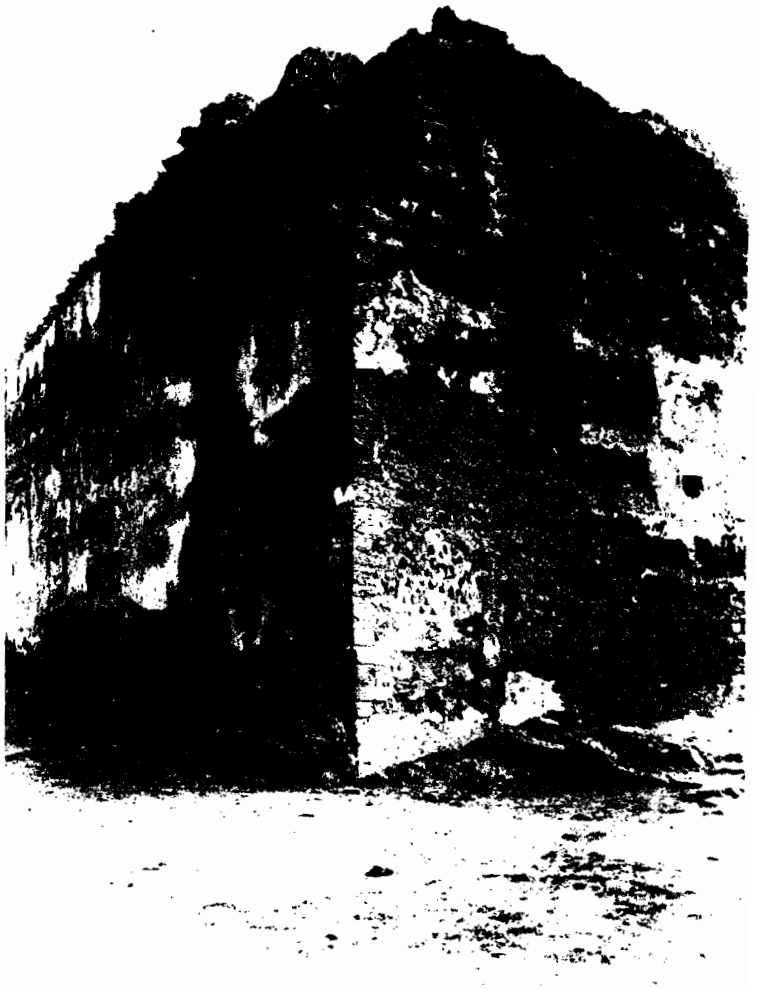


a. — Angle ouest.

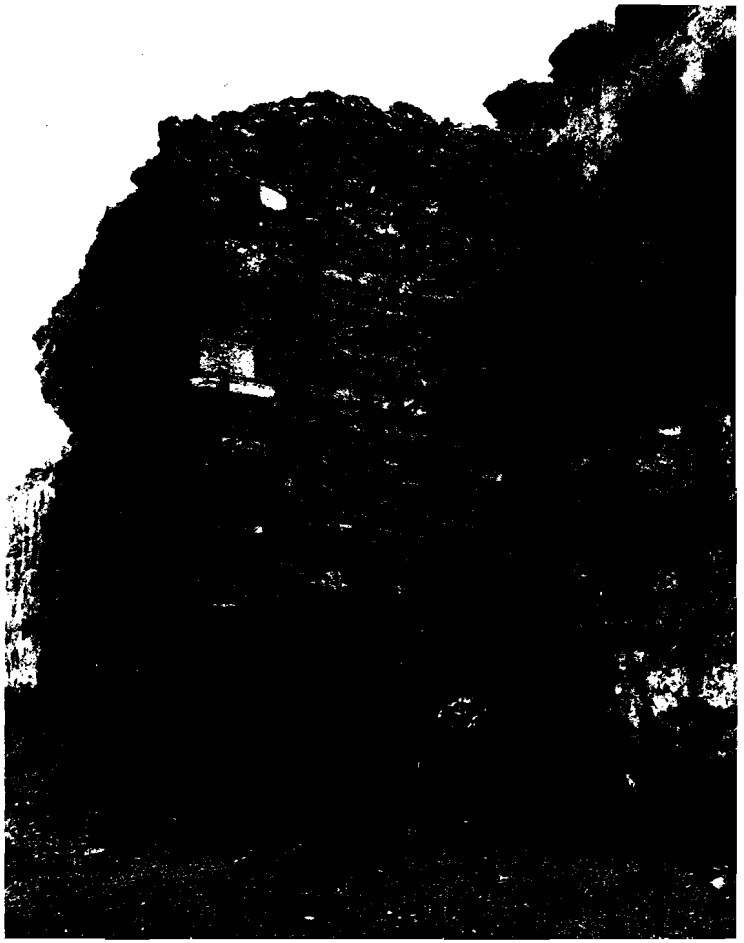
b. — Porte, face sud-est.



— Embrasure de la face nord-ouest.



b. — Angle nord.



a. — Tour du milieu de la face nord-est.

b. — Sur la plate-forme de la tour de l'angle sud.

les murs, maintenant disparu en grande partie, mais qui subsiste néanmoins en plusieurs endroits, même à des emplacements où il n'était nullement nécessaire. C'est ainsi que sont encore recouverts d'enduit : la partie de la muraille que masquait la tour sise au milieu de la face nord-est ; l'extrémité ouest du mur sud-ouest, à l'endroit précis où le mur nord-ouest vient s'y appuyer ; les angles est, nord et ouest, qui étaient cachés par les tours. Il y a là une négligence certaine, ou plutôt la preuve de l'incapacité du maître d'œuvre chargé d'élever la construction ; nous reviendrons sur la question.

La courtine comportait un chemin de ronde (fig. 5, a), plutôt étroit, mais pas toujours de la même largeur, et protégé par un parapet extérieur, que surmontaient des merlons à pyramidion. Le sol du chemin était en pisé ; le parapet aussi, sauf en quelques endroits où il présentait un appareil de moellons (Pl. IV, *b* et VI). On ne compte plus, sur toute la muraille, que dix-neuf merlons et tous, sur la moitié sud du mur sud-ouest. Ils sont construits, quelques-uns en béton, mais la plupart en moellons dégrossis, à peu près taillés aux angles, où ils forment des chaînages assez réguliers. Les dimensions des murs de la qasba des Gnaoua, qui varient d'une face à l'autre (1), apparaissent nettement inférieures à celles des murs de la qasba de Bou Laouane, dont la hauteur atteint une dizaine de mètres (2).

Sur la face nord-ouest, celle qui longe la mer, la muraille est percée de cinq embrasures à canon, dont l'appareil de pierres de taille dessine un arc en plein cintre et qui sont actuellement fermées par une grille de fer forgé (fig. 5, b ; Pl. III, *a*). La plus voisine de l'angle nord a été, postérieurement à 1912, transformée en porte, mais l'accès en est aujourd'hui interdit par une grille, analogue à celles des autres ouvertures. Un aménagement identique a été commencé, mais non achevé, à l'embrasure du milieu. Entre cette dernière et l'angle nord, nous avons constaté l'existence de trois inscriptions arabes, en belle écriture cursive, malheureusement recouvertes de lichens en grande partie et par suite illisibles. Sur les deux

(1) On ne saurait aujourd'hui indiquer exactement la hauteur des murs de la qasba ; en effet, d'une part, ces murs sont très dégradés à leur sommet et, d'autre part, en bien des endroits, une certaine quantité de sable et de terre s'est accumulée à leur base. La hauteur indiquée sur la fig. 5 (a) a été prise à l'intérieur et à l'extrémité sud de la face sud-ouest. L'épaisseur des murs est la suivante : face nord-est, 1 m. 47 ; face sud-est, 1 m. 49 ; face sud-ouest, 1 m. 82 ; face nord-ouest, 1 m. 83.

(2) Cf. E. Doutté, *Merrâkech*, ouvr. cité, p. 219.

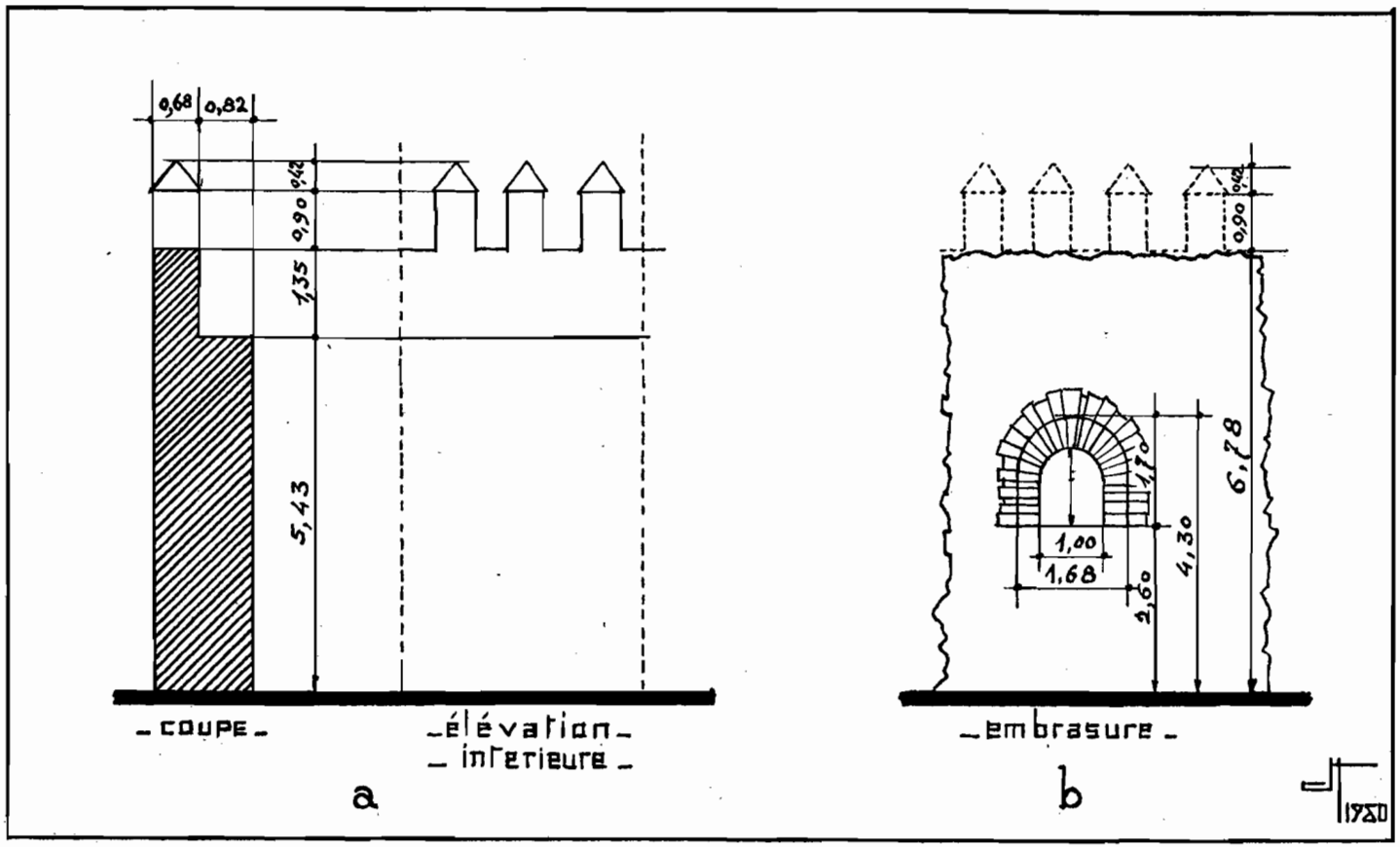


Fig. 5. — a. Coupe et élévation intérieure de la muraille. b. Embrasure.

plus hautes seulement, on croit deviner les premiers mots : *la ilaha*. De plus, quelques lettres arabes, mais indéchiffrables, se voient également sur l'extérieur du mur, entre la tour ouest et celle du milieu de la face sud-ouest. Enfin, de nombreux *graffiti* de navires, que nous étudierons plus loin, sont dessinés sur les murs d'enceinte de la qasba, à l'intérieur surtout, mais aussi à l'extérieur.

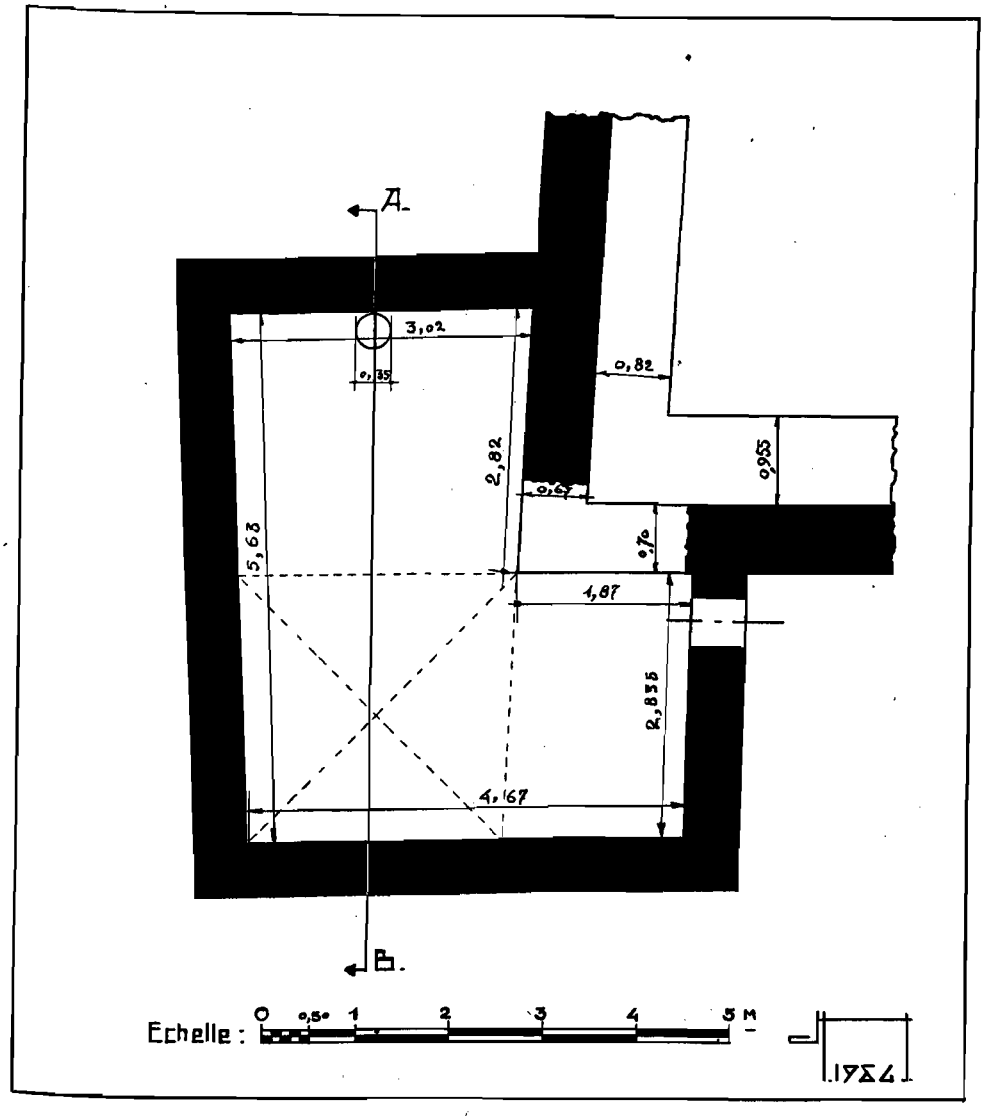


Fig. 6. — Tour de l'angle sud. Plan.

Les six tours qui flanquaient l'enceinte ont encore plus souffert des injures du temps que la muraille elle-même : il n'en reste pas une seule qui soit absolument intacte.

La mieux conservée — ou plutôt la moins abîmée — est celle de l'angle ouest, qui présente un plan barlong irrégulier (fig. 6 ; Pl. I, *b*). Entièrement construite en moellons, avec des chaînages d'angle de pierres de taille en appareil alterné, elle est simplement accolée à la courtine. On a même l'impression qu'elle y a été ajoutée, une fois l'enceinte terminée ; en effet, l'examen de la construction montre nettement que les murs de la qasba ont été construits complètement avant la tour, puis coupés, ou même si l'on peut dire « bêchés », fort grossièrement d'ailleurs, pour permettre d'accéder à cette tour (Pl. IV, *b* et VI). Au-dessus d'une base creuse — aujourd'hui en partie remplie de gravats — et sensiblement au niveau du chemin de ronde, règne une plate-forme (fig. 7). On peut supposer qu'elle s'appuie sur deux voûtes en plein cintre, orientées nord-ouest sud-est et nord-est sud-ouest, et dont la rencontre formerait une voûte d'arête, à l'angle sud. Des dalles de pierre, de dimensions réduites, en recouvrent le sol, qu'une ouverture circulaire fait communiquer avec la base creuse de la tour. Un parapet de moellons bordait les quatre faces de cette plate-forme ; il n'existe plus aujourd'hui qu'en partie et seulement sur les côtés sud-ouest et nord-est. Au nord-est, il est encore surmonté de deux merlons à pyramidion, en pisé, et percé d'une étroite embrasure à canon, qui aurait permis de tirer de flanc sur les assaillants attaquant la porte de la qasba.

De la tour sise au milieu de la face nord-est (Pl. IV, *a*), il reste encore un mur latéral et une grande partie de celui qui était parallèle à la muraille. Elle rappelle la précédente, et parce qu'elle se trouvait simplement appuyée à la courtine, et parce que la partie de cette dernière à laquelle elle s'appuyait était recouverte d'enduit. De plan barlong très net, elle est bâtie en moellons dégrossis ; des lits de matériaux de moyen appareil sont séparés par un ou deux lits d'autres moellons beaucoup plus petits et qui forment arase. L'angle qui subsiste présente quelques vestiges d'un chaînage de pierres de taille. La hauteur de la tour est actuellement inférieure d'environ un mètre à celle de la courtine, et l'épaisseur de ses murs, un peu moindre que celle des tours d'angle.

La tour du milieu de la face sud-ouest a complètement disparu. On voit

seulement les moellons de ses deux murs perpendiculaires à la courtine, qui affleurent le sol, à peu près sur la moitié de leur longueur. Elle devait être barlongue, comme celle de la face opposée.

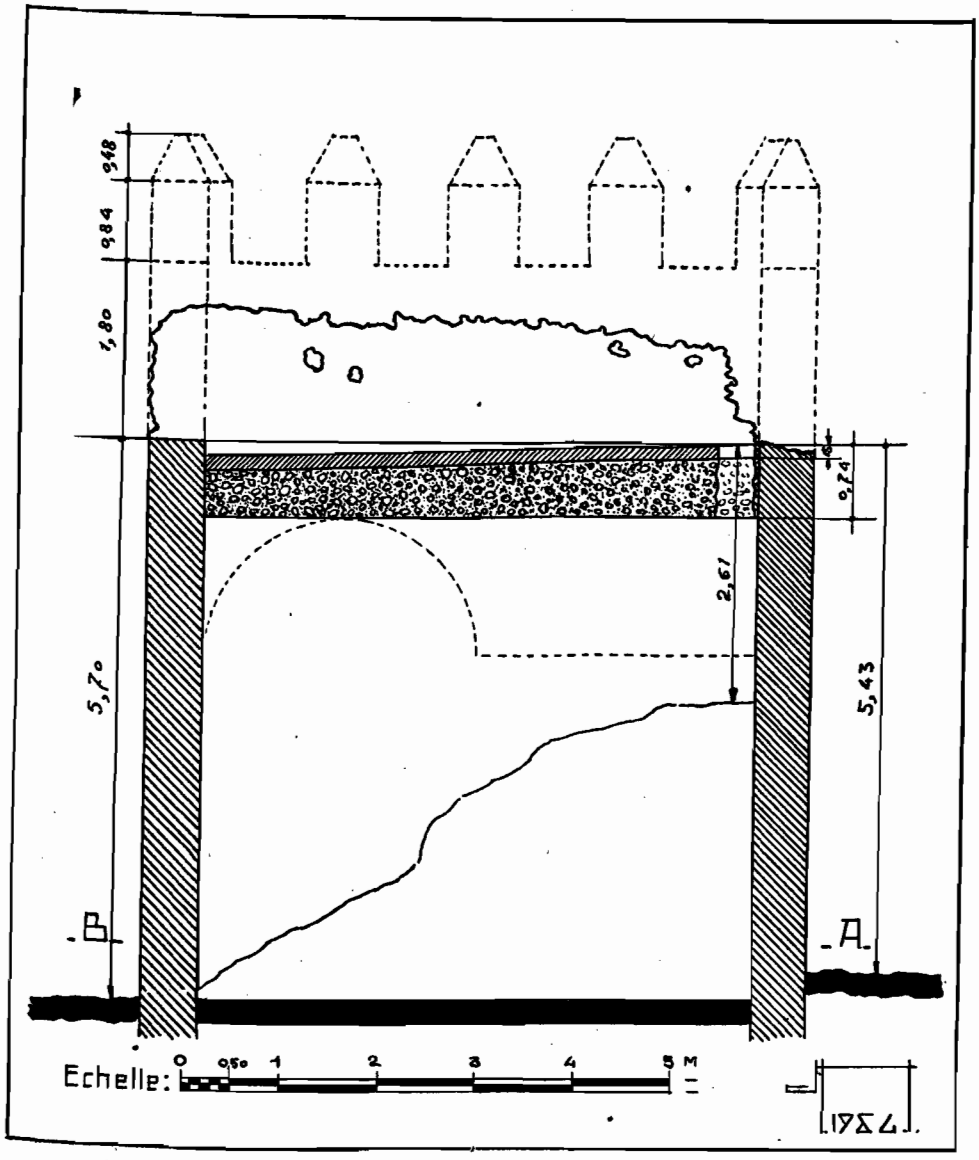


Fig. 7. — Tour de l'angle sud. Coupe.

Un peu plus importants sont les vestiges de la tour de l'angle nord (Pl. III, *b*), dont le plan se rapproche devantage du rectangle que du carré.

Ses murs de moellons apparaissent au ras du sol, sur environ la moitié de leur longueur.

La tour de l'angle ouest (Pl. II, *a*) offrait un plan à peu près carré. Comme la précédente, elle est rasée au niveau du sol, mais l'assise de ses quatre murs y apparaît très nette. Elle présentait une particularité : de son angle ouest, partait un mur de pisé, pareillement à fleur de sol, qui s'étend sur plus de 11 mètres et aboutit à l'Océan (1).

Enfin la tour de l'angle est apparaît comme celle dont il reste le moins de traces. On voit la marque de son attache sur le mur d'enceinte nord-est, auquel elle était, comme les autres, simplement accolée. Mais il n'en existe plus que quelques moellons au sol, à l'emplacement de son angle est. De plus, à environ 20, 25 et 30 mètres de cet angle et dans la direction nord-est, quelques petits massifs de béton sortent du sol. On peut se demander si ce ne sont pas les restes d'un mur qui aurait relié la tour à la mer, comme à l'angle ouest de l'enceinte.

Nous avons déjà indiqué que la porte de la qasba (Pl. II, *b*) s'ouvrait au milieu de la face sud-est. La baie, de moyennes dimensions, est flanquée de deux lourds massifs, en saillie sur le mur d'enceinte (fig. 8). Ceux-ci, construits en moellons, n'ont pas des mesures exactement semblables (2) et présentent sur leurs faces extérieures un parement de pierres de taille en appareil alterné.

La porte comprend deux voûtes successives (fig. 9). Un premier arc réunit les deux massifs latéraux. Fort inélégant et très surbaissé, il rappelle un arc en anse de panier. Tourné sur une forme de roseaux, dont les empreintes sont encore visibles, il est fait de moellons un peu plats, mis sur champ et qui supportent plusieurs lits d'autres moellons dégrossis, de petit ou de moyen appareil. Un second arc recouvre à peu près la baie percée dans le mur d'enceinte et correspond sensiblement à l'épaisseur de ce mur. C'est un arc brisé outrepassé, à la brisure assez légère. Il repose sur des pieds droits de pierres, dont seules celles des corbeaux sont régulièrement taillées. Ses deux faces, intérieure et extérieure — cette dernière

(1) Ce mur mesure 11 m. 23 de longueur et 1 m. 22 d'épaisseur ; on en voit la trace sur la Pl. II, *a*, en bas et à droite.

(2) Sur le plan de la fig. 8, on voit que le saillant de gauche est plus large et moins long d'environ 5 centimètres que le saillant de droite ; en outre, ses angles abattus sont moins grands.

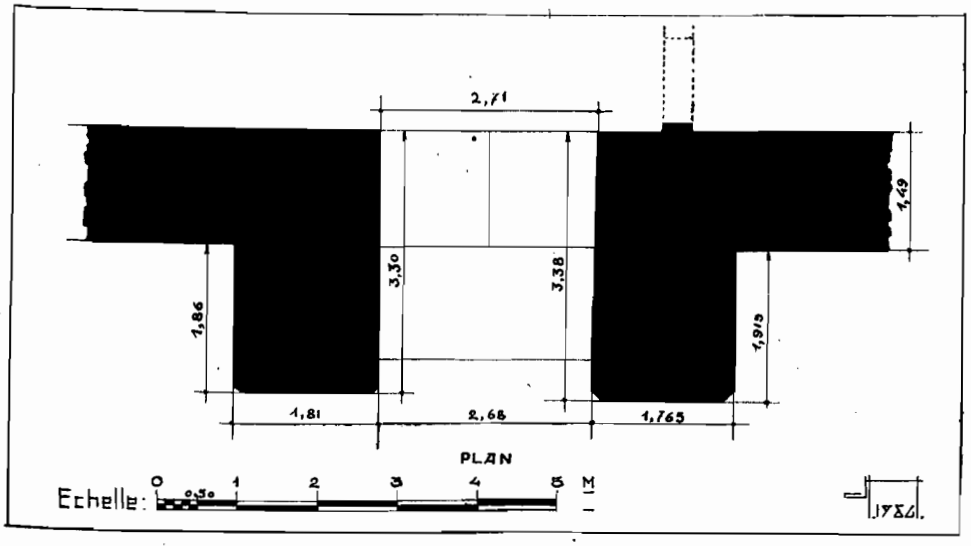


Fig. 8. — Porte de la qasba. Plan.

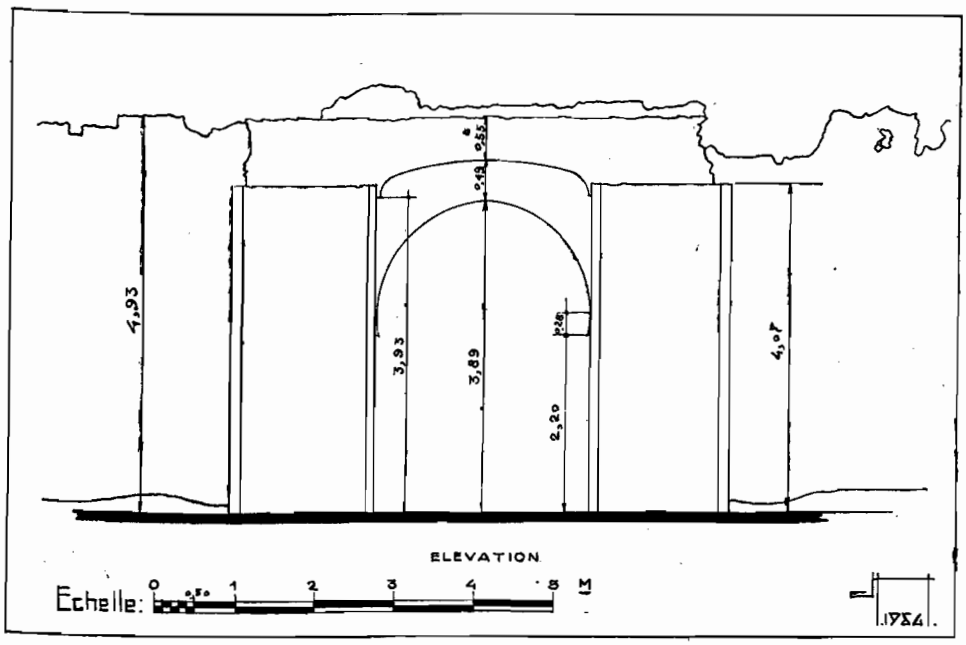


Fig. 9. — Porte de la qasba. Élévation.

masquée en grande partie par les massifs de la porte — sont faites de parements de pierres de taille, entre lesquels existe un bourrage de pierres plates mises sur champ. Quant au couronnement de la porte, on sait qu'il n'existe plus.

Des constructions qui subsistent à l'intérieur de l'enceinte, les unes se situent à proximité de la porte de la qasba et les autres, le long du mur nord-ouest.

Aussitôt la porte franchie, on se trouve en présence de plusieurs murs anciens, qui datent certainement de la construction de la qasba (Pl. VII, *a* et *b*). Le plan de la figure 2 en donne le tracé. Ce sont des murs de pisé, dont la hauteur atteint presque celle de la courtine, mais légèrement moins épais que celle-ci. Il est impossible maintenant de restituer les constructions qui s'élevaient autrefois à cet endroit, d'autant plus qu'au milieu des murs anciens, on a édifié un petit bâtiment à l'européenne. Cependant, on y voit encore (Pl. VII, *b*) une baie, avec un arc surbaissé, mais les pieds-droits et l'intrados de l'arc ont été récemment recouverts d'une couche de ciment. En outre, à gauche de la baie et un peu plus haut, un motif de pierre se trouve en saillie sur le mur, une sorte de socle, qui paraît avoir été destiné à soutenir la hampe d'un drapeau. Un autre détail, d'ailleurs, montre bien que des modifications importantes ont été apportées aux constructions primitives. A droite et à moins d'un mètre de la porte d'entrée de la qasba, un départ d'arc est accroché au mur intérieur à quelque distance au-dessus du sol. Cet arc a pu être restitué (fig. 10) ; or, il n'existe plus rien pour lui servir d'appui de l'autre côté.

Tout à côté, git sur la terre, où il est même légèrement enfoncé, un petit canon de fer, sans affut [1].

D'autre part, à quelque huit mètres de l'angle ouest et près de l'embrasure voisine, deux pièces de plan à peu près rectangulaire sont accolées presque perpendiculairement au mur nord-ouest (Pl. VIII, *b*). L'un de leurs petits côtés est formé par ce mur et le second, par un autre mur, également en pisé, mais nettement plus large, haut d'environ 2 mètres (Pl. VIII, *a*), qui n'est pas exactement parallèle au premier et qui s'étend, entre les faces sud-ouest et nord-est sur une longueur d'environ 40 mètres.

(1) Ce canon mesure une longueur totale de 1 m. 25 ; son diamètre est de 0 m. 16 à la gueule et de 0 m. 31 à l'extrémité opposée.

Les murs des grands côtés de la première pièce sont en pisé jusqu'au départ de la voûte, faite de moellons un peu plats et disposés sur champ. Cette voûte, tournée sur des roseaux, aurait dû être en plein cintre, mais les roseaux ont plus ou moins cédé sous le poids des matériaux, si bien qu'elle a pris une forme très particulière. Dans l'autre salle, la voûte offre

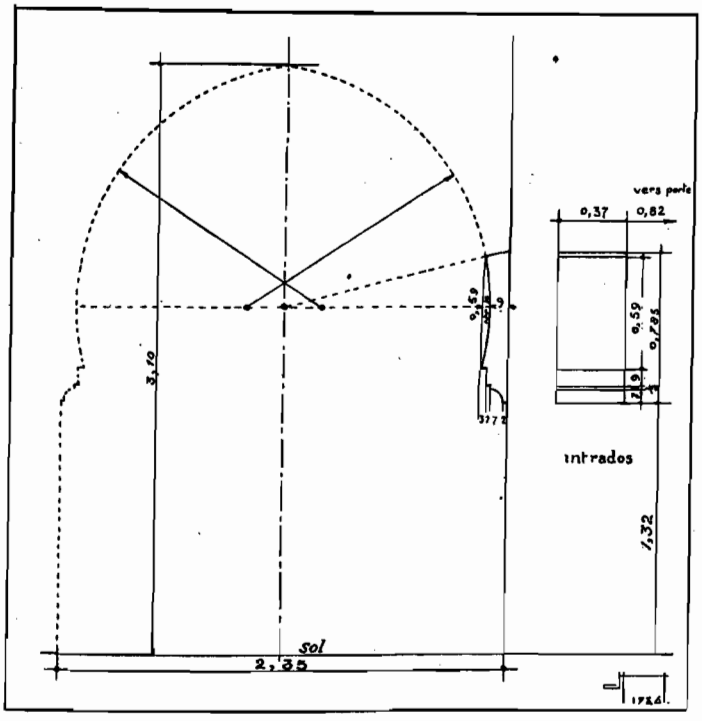


Fig. 10. — Restitution de l'arc, sis à l'intérieur de la qasba, à droite de la porte.

le même aspect, mais l'un des grands murs n'est en pisé que jusqu'à mi-hauteur ; au-dessus, il est fait de moellons. Les deux pièces s'aèrent par des trous de poterie aménagés dans les voûtes, deux dans chaque salle. Elles communiquent entre elles par une baie étroite, à l'extrémité sud-est du mur qui les sépare. Leur sol, bétonné, se trouve à un niveau inférieur d'environ 0 m. 60 à celui du sol de la qasba. Sur le mur nord-est de la première salle, nous avons constaté l'existence d'un *graffito*, qui représente probablement un navire à trois-mâts, peut-être un deux-ponts, assez malhabile et recouvert en partie par une couche de chaux récente.

Vers le nord-est, mais toujours pas absolument perpendiculaires au mur nord-ouest, se trouvent plusieurs murs, tous au ras du sol. Les deux premiers, en pisé, assez rapprochés l'un de l'autre et parallèles à ceux des pièces voûtées, auraient pu délimiter deux autres salles analogues. Mais les autres, en moellons, plus étroits et plus éloignés entre eux, sont difficiles à expliquer. On peut se demander s'ils n'ont pas été construits postérieurement à 1912, quand la qasba était occupée par l'armée. D'autre part, le large mur qui limite au sud-est les deux salles voûtées semble se continuer au ras du sol, car une levée de terre très nette lui fait suite, recouverte d'aloès et d'autres plantes grasses. Enfin, tout le long du mur nord-ouest, une ligne droite tranchant l'enduit y est tracée à la truelle. C'est un trait de niveau, qui correspond au sommet intérieur de la voûte des deux pièces précédemment étudiées.

L'étude archéologique de la qasba des Gnaoua appelle certaines remarques.

Le principe de la bâtisse — murs de pisé, tours en moellons avec des chaînages d'angle de pierres de taille — n'a rien que de très normal, mais l'exécution en apparaît tout à fait défectueuse. Le plan d'ensemble est irrégulier, avec des angles inégaux et celui des tours étonne pareillement, qui leur donne à presque toutes une forme particulière, ni barlongue, ni carrée. On remarque également l'épaisseur des murs et la largeur du chemin de ronde, qui varient sans raison d'une face à l'autre, et aussi la pauvreté en chaux du pisé. De plus, les tours sont simplement accolées à la courtine, et communiquent avec le chemin de ronde d'une façon très maladroite. Il apparaît nettement qu'on a d'abord construit l'enceinte entièrement, qu'on l'a même complètement recouverte d'enduit et qu'ensuite seulement on y a ajouté les tours. Il semble difficile de croire à un repentir, car des saillants aux angles et le long de la courtine sont le complément naturel d'une enceinte. Sans doute la qasba a-t-elle été bâtie par un maalem incapable de réaliser une combinaison qui reliât correctement la muraille et les tours ; il a dû estimer plus facile de construire d'abord l'enceinte intégralement, et ensuite seulement les tours, puis de réunir tant bien que mal les secondes à la première.

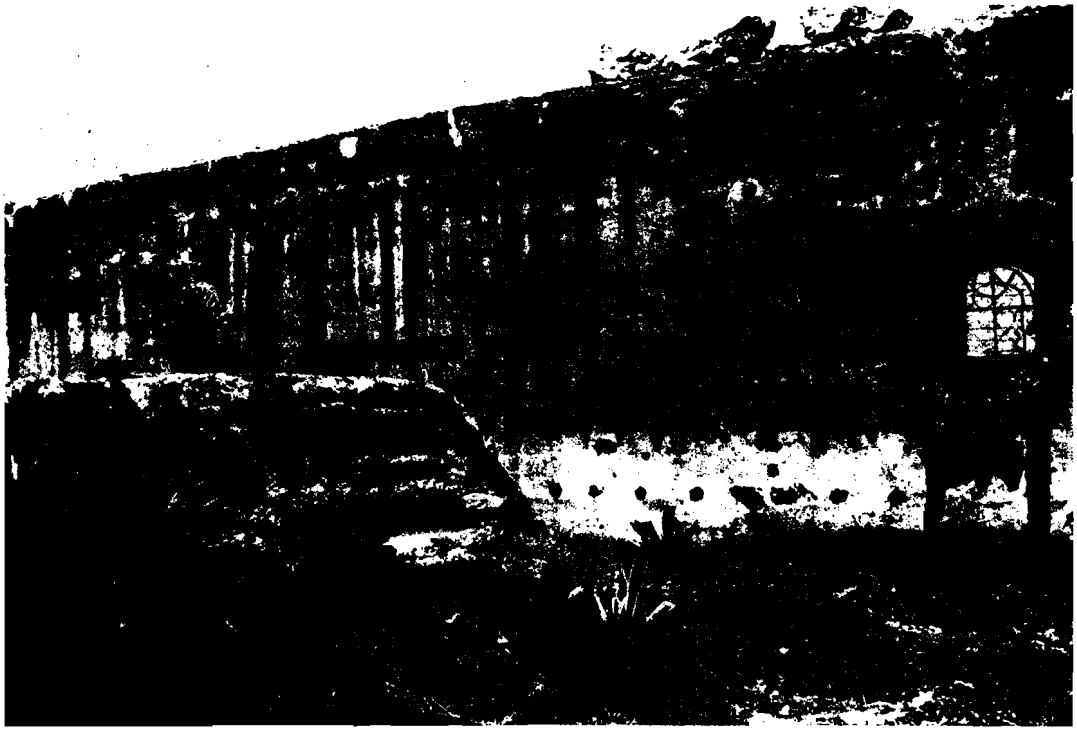
D'autre part, le mur qui va de la tour de l'ouest à l'Océan, est difficile à expliquer et l'on se demande à quoi il pouvait servir. Toutefois, s'il en

Intérieur de la qasba, vu de l'angle est.

Intérieur de la qasba, vu de la tour de l'angle sud.

a. — Restes de constructions anciennes, à l'intérieur de la qasba.

b. — Restes de constructions anciennes, à l'intérieur de la qasba.



a. — Face intérieure du mur nord-ouest.

b. — Une des salles voûtées accolées au mur nord-ouest, à l'intérieur de la qasba.

existait un autre, reliant pareillement la tour de l'est à la mer, on aurait eu ainsi un certain espace protégé, formant une espèce d'enceinte particulière, qui pouvait permettre d'abriter les voyageurs. Mais un tel abri, utile dans une qasba s'élevant en pleine campagne, l'était beaucoup moins dans une forteresse sise à trois kilomètres d'une ville.

Quant à la porte de la qasba, elle présente une grande lourdeur. Il est vrai qu'il y manque le couronnement qui, peut-être, lui aurait donné une certaine allure. Mais le premier arc en est tout à fait gauche et maladroit.

Des constructions de l'intérieur, voisines de la porte d'accès, il ne subsiste, on l'a vu, que des vestiges peu importants. Ce sont sans doute les restes de la mosquée dont parle le dahir susvisé de Moulay Ismaïl et qui n'a pas été détruite en 1738. La baie flanquée d'un motif de pierre, probablement destiné à soutenir un drapeau, et que nous avons signalée, pourrait bien avoir été une des portes de ce sanctuaire. Quant aux constructions qui longent le mur nord-ouest, elles sont aussi défectueuses que l'enceinte elle-même. Les salles que nous avons étudiées devaient être des magasins, mais leurs voûtes trahissent une singulière maladresse. Le mur épais qui les limite au sud-est et qui n'est pas parallèle à la courtine révèle le même défaut. En outre, il est manifeste qu'une plate-forme devait être aménagée à un niveau légèrement inférieur aux embrasures, pour soutenir les canons que celles-ci appelaient nécessairement. Mais elle n'a jamais été construite. En effet de nombreux *graffiti* sont gravés sur la face intérieure du mur nord-ouest, à des endroits qui auraient été cachés par la bâtisse, s'il y avait eu une plate-forme. De plus, la ligne de niveau que nous avons signalée indique que, tout le long de la muraille, des magasins étaient prévus, dont les voûtes auraient supporté cette plate-forme. Or, il n'était pas possible de les édifier sur les murs actuellement au ras du sol et parallèles à ceux des deux magasins qui existent ; ces murs, sauf les deux plus proches de l'angle ouest, sont trop éloignés les uns des autres et les voûtes qui y seraient appuyées auraient dépassé la base des embrasures.

En résumé, tout indique dans la construction de la qasba des Gnaoua, un plan et une réalisation des plus médiocres.

*
* *

Les *graffiti* anciens sont assez fréquents sur les monuments du Maroc. Certains représentent des armes, épées, sabres, poignards ou arbalètes. J. Campardou et Henri Basset en ont signalé quelques-uns de cette nature au Bastioun de Taza (1) et nous avons étudié ceux du même genre qui figurent aux grandes portes de l'enceinte almohade de Rabat (2). Mais plus nombreux encore que les armes, sont les navires, gravés sur les portes et les murailles (3). Il en existe, non seulement dans les villes de la côte, d'abord à la qasba des Gnaoua, puis à la qasba des Oudaïa, à la grande porte de Chella, à celle du mellah de Salé, à celle de Mehdiya, à la Qechla de Safi, mais encore à l'intérieur des terres, par exemple au Bastioun de Taza, à Meknès, à Moulay Idriss. Ceux de Taza et de Chella ont été publiés par Campardou et Basset (4). D'autre part, nous en avons fait connaître deux, qui figurent à l'intérieur d'une des tours de l'enceinte de Moulay er-Rechid, à la qasba des Oudaïa (5).

Ceux de la qasba des Gnaoua n'avaient pas encore été étudiés, bien qu'en 1921, leur publication par le docteur Huguet eût été annoncée comme prochaine (6). Nous les avons attentivement examinés et nous en avons relevé quatorze, savoir : neuf sur le mur nord-ouest, sept à l'intérieur (nos 1, 3, 4, 9, 10, 11 et 14 ; fig. 11, 13, 14, 19, 20, 21 et 24) et deux à l'extérieur (nos 7 et 13 ; fig. 17 et 23) ; trois sur le mur sud-ouest, deux à l'intérieur (nos 2 et 12 ; fig. 12 et 22) et un à l'extérieur (no 8, fig. 18) ; deux sur le mur sud-est, à l'extérieur (nos 5 et 6, fig. 15 et 16). Tous ont été soigneusement reproduits, isolés du mur sur lequel ils se trouvent (7), mais tous également sont plus ou moins abîmés, en raison de l'état de dégradation des murs. Afin qu'on puisse mieux se rendre compte de

(1) J. Campardou et Henri Basset, *Le Bastioun de Taza*, dans *Les archives berbères*, 1918, p. 119.

(2) J. Caillé, *ouvr. cité*, t. I, pp. 136 et 144, t. II fig. 41 et 50.

(3) On sait d'ailleurs que les navires stylisés font partie du répertoire décoratif des faïences anciennes de Fès.

(4) J. Campardou et H. Basset, *Le Bastioun de Taza*, ouvr. cité, pp. 115-119 et *Graffiti de Chella* dans *Hespéris*, 1921, pp. 87-90.

(5) J. Caillé, *ouvr. cité*, t. I, pp. 380-381 et t. II, fig. 100.

(6) J. Campardou et H. Basset, *Graffiti de Chella*, ouvr. cité, p. 90, n. 1.

(7) Néanmoins, les deux premiers, nos 1 et 2 (fig. 11 et 12), sont reproduits tels qu'ils se présentent car, aux endroits où ils se situent, les murs ne sont que peu abîmés.

la façon dont ils se présentent, nous avons dessiné l'un d'eux (n° 14) sous trois aspects différents : d'abord, exactement tel qu'il apparaît sur le mur, avec les dégradations et notamment les trous que présente celui-ci, où il y a deux enduits différents superposés, l'un et l'autre tombés en partie (fig. 24) ; puis, isolé du fond sur lequel il est gravé (fig. 25) ; enfin restitué intégralement, tel qu'il devait être (fig. 26).

Il convient d'examiner séparément chacun de ces *graffiti* (1).

graffito n° 1 (fig. 11). — Ce dessin, sec et enfantin, pourrait représenter

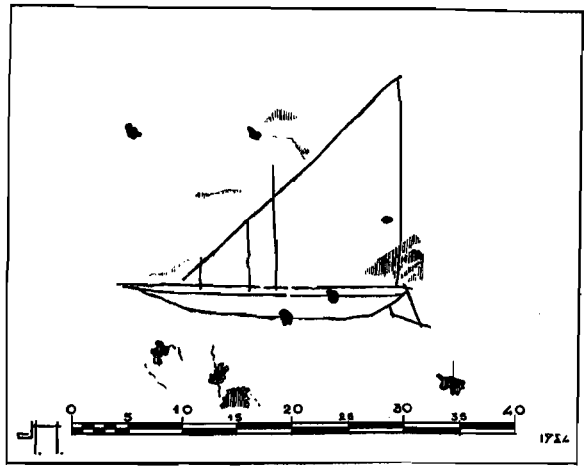


Fig. 11. — *Graffito* n° 1, relevé sur la face intérieure du mur nord-ouest *(longueur: 0 m. 27)*.

une tartane. Le mât, qui devrait être quelque peu incliné vers l'avant, porte une voile latine, enverguée sur antenne, mais qui paraît trop rigide. Le gouvernail est en saillie sur le tableau arrière et l'étrave semble prolongée par une guibre.

graffito n° 2 (fig. 12). — Sur ce dessin, assez maladroit, on voit seulement une coque, difficile à identifier, où sont indiquées les coutures du bordé. Outre le beaupré, un autre mât y figure, à peu près au milieu du navire. Un pavillon, sommairement indiqué, est hissé à bloc sur son mât, nettement trop long : il rappelle par sa forme certain emblème des corsaires salétins (2).

(1) La description et le commentaire de ces *graffiti* sont plus particulièrement l'œuvre de M. J. Hainaut.

(2) Cf. Roger COINDREAU, *Les corsaires de Salé*, Paris, 1948, p. 224, Pl. III, 23.

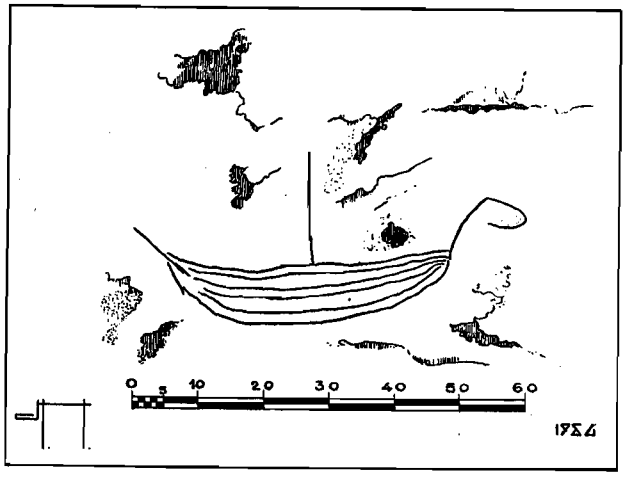


Fig. 12. — *Graffito* n° 2, relevé sur la face intérieure du mur sud-ouest *(longueur : 0 m. 60)*.

graffito n° 3 (fig. 13). — En supposant que, sur ce croquis, gauche et inachevé, l'étrave soit à droite, il manque le beaupré. Le mât de misaine

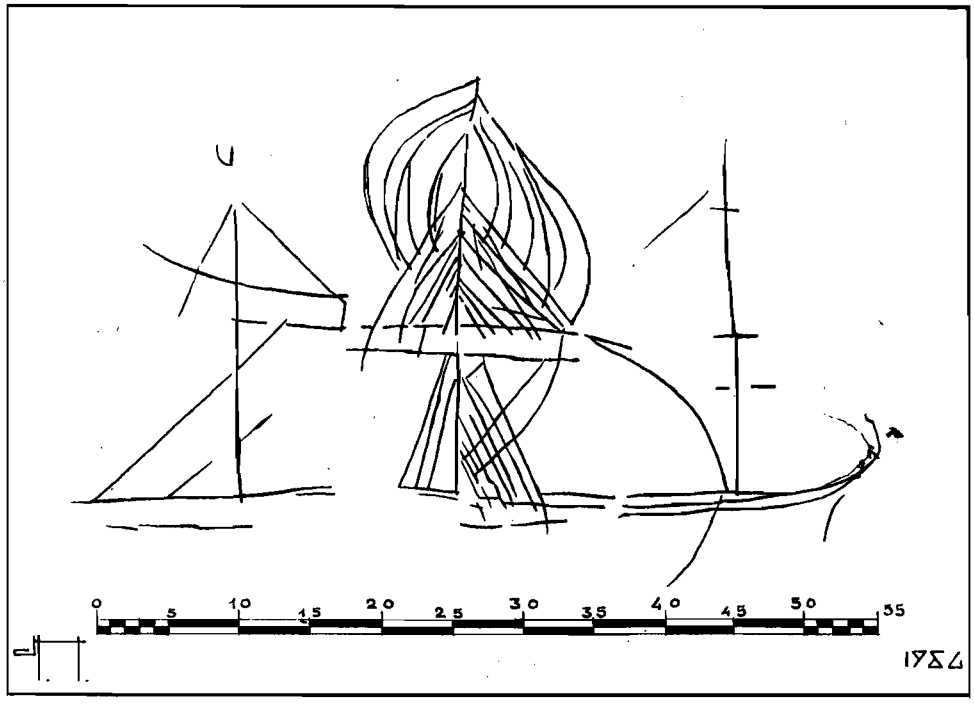


Fig. 13. — *Graffito* n° 3, relevé sur la face intérieure du mur nord-ouest *(longueur: 0 m. 57)*.

ne comporte plus aucune voile, ni pratiquement aucun gréement. D'autre part, au grand mât, il semble que l'auteur du dessin ait voulu représenter le phare carré, dont la grand'voile serait carguée et le grand hunier masqué. Quant au mât d'artimon, il possède sa vergue, ses balancines et son antenne, mais celle-ci est inclinée à contresens.

graffito n° 4 (fig. 14). — Ce dessin, ou plutôt ce schéma, figure simplemetn une coque. Seul, le grand mât paraît avoir été indiqué, mais il n'en

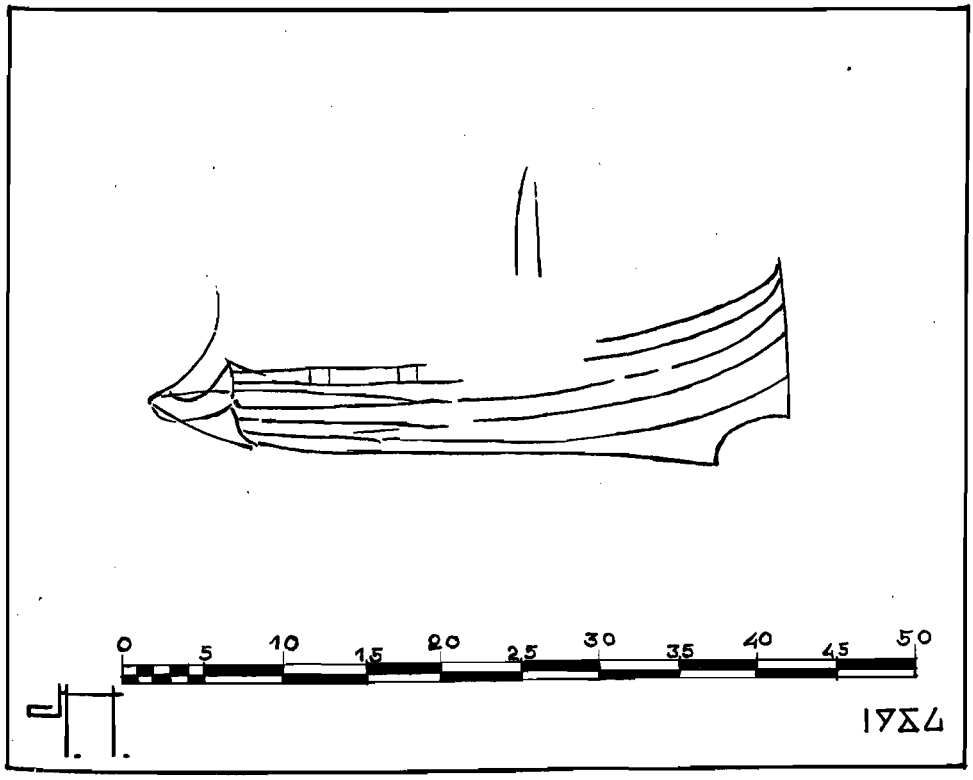


Fig. 14. — *Graffito* n° 4, relevé sur la face intérieure du mur nord-ouest *(longueur: 0 m. 41)*.

reste que deux menus traits. Il existe probablement deux sabords, entre le mât et l'étrave. Celle-ci est assez bien proportionnée. Au contraire, le gaillard d'arrière semble trop grand, par rapport à la longueur du bâtiment ; en outre, le tableau est presque vertical et non pas incliné. De même, l'étambot ne devrait pas se voir, puisqu'il se trouve au-dessous de la flottaison.

graffito n° 5 (fig. 15). — La coque du bâtiment ici représenté est assez fine, avec son étrave bien relevée ; mais, sous le tableau arrière, le gouvernail est mal disposé.

La mâture comprend d'abord un beaupré, puis deux autres mâts, absolument droits. Au premier de ceux-ci, on voit un étai de flèche et un de hune, tous deux mal placés, puis un phare carré, composé d'une misaine et d'un petit hunier ; mais on se demande pourquoi ces deux voiles ont chacune deux vergues. L'autre mât comporte un hunier et une voile latine sur antenne. Quelques coutures marquent cette dernière voile qui, contrairement à la règle, paraît avoir une vergue inférieure. Enfin, les étais de flèche et de hune sont sommairement indiqués. De la misaine et des huniers, les points d'amure et d'écoute restent invisibles ; en outre, il n'existe aucun hauban.

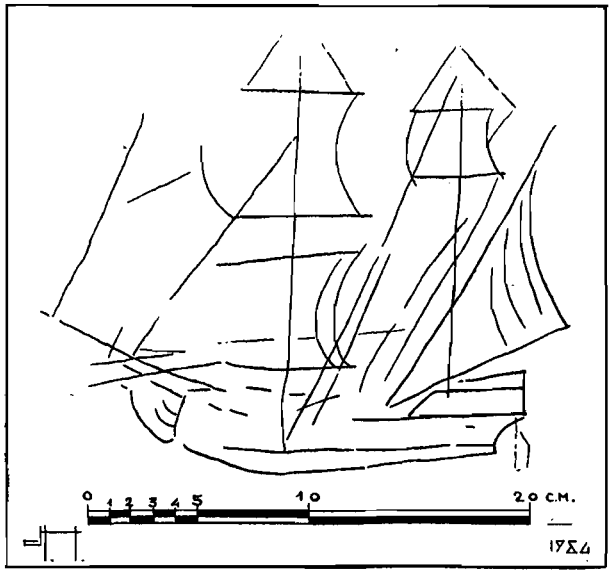


Fig. 15. — *Graffito* n° 5, relevé sur la face extérieure du mur sud-est *(longueur : 0 m. 24)*.

Ce navire tient à la fois de la polacre et du brigantin. De la polacre, il se rapproche par son grand mât avec deux voiles carrées et son mât arrière avec hunier et voile latine ; toutefois, il s'en distingue par l'absence d'un mât de trinquet, fortement incliné vers l'avant et portant une voile latine enverguée sur antenne. D'autre part, il ressemble au brigantin par son phare carré avant. Mais le brigantin a généralement son dernier mât, incliné vers l'arrière, gréé d'un hunier et d'une voile trapézoïdale, la brigantine, au lieu d'une voile latine.

Quoi qu'il en soit, le dessin frappe surtout par sa raideur et ses erreurs techniques.

graffito n° 6 (fig. 16). — Sec et rigide, ce croquis figure peut-être une galère, avec ses avirons et sa voile latine sur antenne.

On croit distinguer à l'avant, d'abord un beaupré, puis un mât de trinquet, mais celui-ci, trop long et pas assez relevé, n'aurait ni voile, ni haubans. Le grand mât, pareillement trop haut pour la longueur du bâtiment, n'a pas davantage de haubans et ne devrait pas avoir d'étai ; de plus, il est légèrement incliné vers l'arrière, alors qu'il devrait l'être vers l'avant. Son antenne paraît bien trop longue ; il en est de même de sa voile, où sont tracées quelques coutures et qui ne pourrait pas avoir d'écoute ; de plus, la toile fait un angle trop aigu à son point d'amure. A l'avant, le gaillard est trop important, tandis qu'il n'en existe pas à l'arrière, où le tableau se dresse presque verticalement : si l'on ne voyait que la coque, on croirait que l'avant du navire est à droite. Enfin, deux ou trois avirons seraient inutilisables à l'avant, tant ils se trouveraient près de l'étrave.

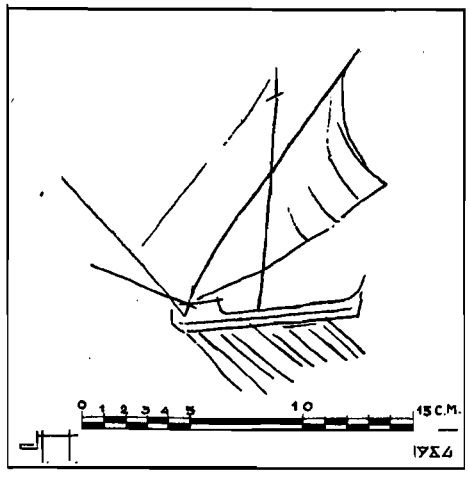


Fig. 16. — *Graffito* n° 6, relevé sur la face extérieure du mur sud-est *(longueur : 0 m. 15)*.

Ce navire est gravé à quelques centimètres seulement du précédent et doit être l'œuvre du même auteur ; en effet, les voiles latines qui figurent sur les deux dessins offrent les mêmes caractéristiques.

graffito n° 7 (fig. 17). — On voit ici un bâtiment léger, bas sur l'eau et dont les gaillards sont peu importants. Il paraît n'avoir qu'un mât, avec hune ou nid-de-pie, peut-être un mât à calcet. Ce pourrait être un navire de course salétin, sans qu'on puisse dire toutefois s'il s'agit d'un brigantin pourvu d'un seul mât ou bien d'une galère sans ses avirons. Cependant, en cette dernière hypothèse, il manquerait, à l'avant du bateau, un autre mât, dont la voilure semble ébauchée au-dessus de l'étrave. Un mât de pavillon domine le gaillard d'arrière.

Ce dessin, bien observé dans l'ensemble, offre cependant une anomalie :

le tableau arrière, assez exactement représenté, figure de face sur une coque de profil.

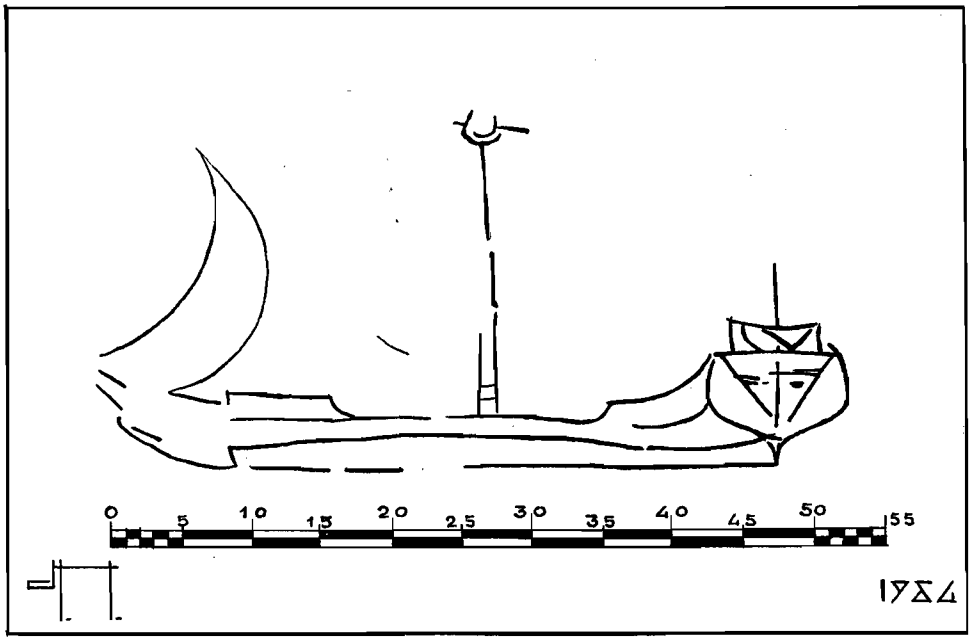


Fig. 17. — *Graffito* n° 7, relevé sur la face extérieure du mur nord-ouest *(longueur : 0 m. 53)*.

graffito n° 8 (fig. 18). — Il s'agit sans doute ici d'un bâtiment à deux-ponts, peut-être figuré au mouillage, car il paraît avoir toutes ses voiles carguées, sauf son petit hunier de misaine. La coque du navire semble un peu courte, par rapport à sa hauteur au-dessus de la flottaison. L'étrave présente une certaine allure, bien que trop simplement indiquée. Le beaupré n'est pas suffisamment incliné. En raison de l'état de dégradation du mur, on ne voit bien que la partie inférieure du grand mât et des mâts de misaine et d'artimon ; des étais, des haubans et des enfléchures y sont assez justement figurés. Le bâtiment pourrait être une frégate ou une roberge anglaise, puisqu'il comporte deux ponts.

Assez exact sur quelques points, ce dessin apparaît néanmoins plutôt maladroit dans l'ensemble, notamment en ce qui concerne les détails de l'étrave et du gaillard d'arrière.

graffito n° 9 (fig. 19). — Le navire ici représenté d'une manière un peu raide et schématique, est probablement un trois-mâts européen, mais qui

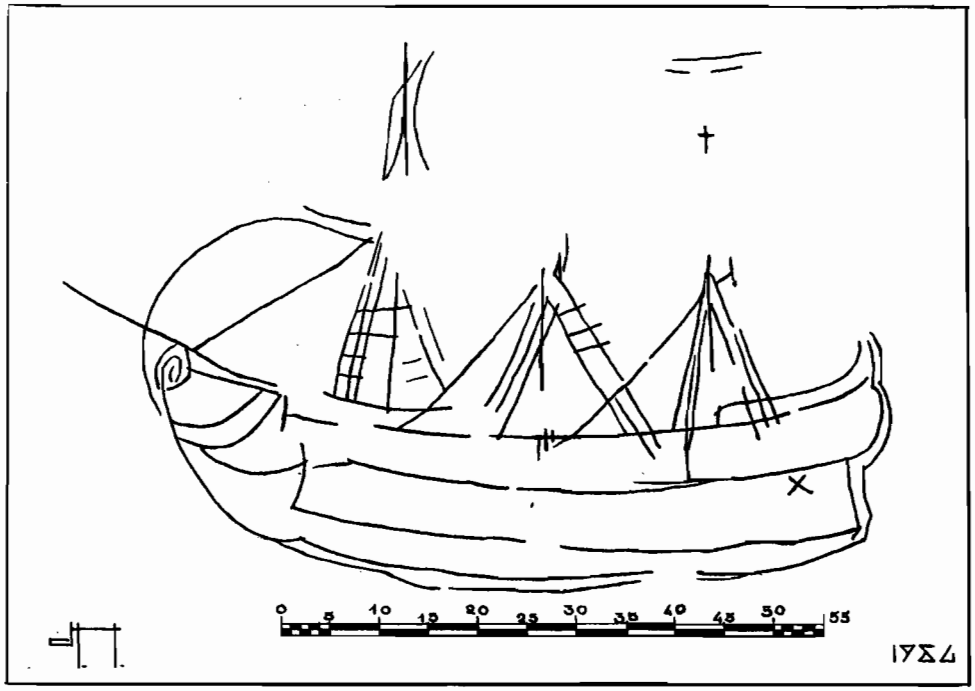


Fig. 18. — *Graffito* n° 8, relevé sur la face extérieure du mur sud-ouest *(longueur : 0 m. 87)*.

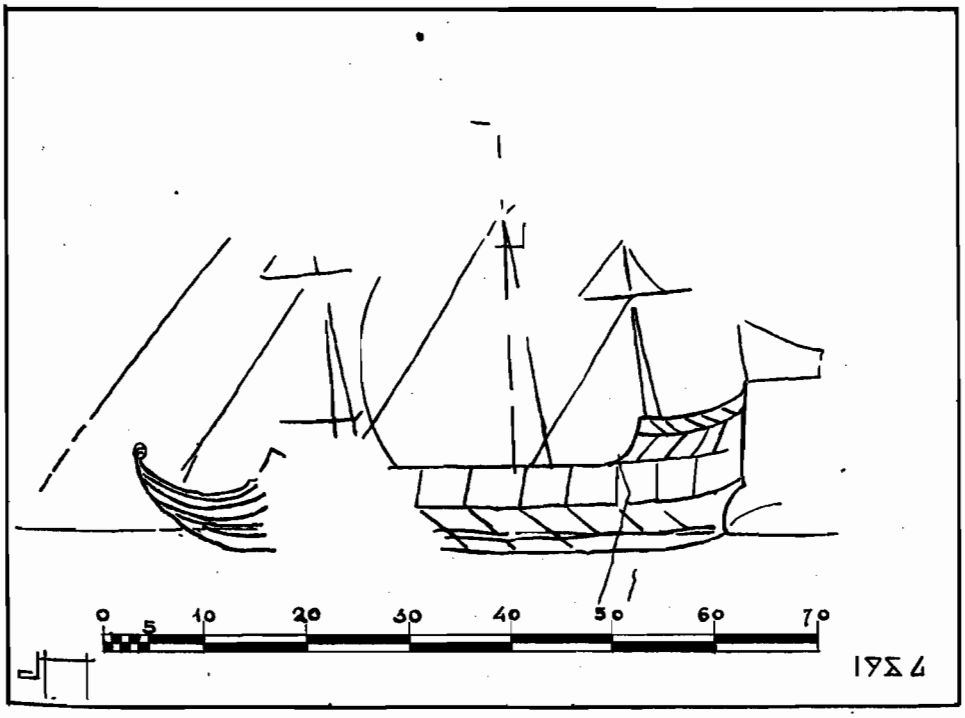


Fig. 19. — *Graffito* n° 9, relevé sur la face intérieure du mur nord-ouest *(longueur : 0 m. 77)*.

n'a plus son beaupré. Les proportions du grand mât et des mâts de misaine et d'artimon paraissent assez justes et les étais bien placés. Toutefois, il manque les haubans, les enfléchures, l'antenne d'artimon et la grand'voile ; de plus, la misaine n'a pas été dessinée complètement et les voilures hautes sont dégradées. L'auteur a indiqué la ligne de flottaison, mais la partie immergée du bâtiment semble trop restreinte. En poupe, se déploie un pavillon, sans son mât et qui paraît rigide.

graffito n° 10 (fig. 20). — Ce dessin, pas toujours exact, est fort délabré. On y voit cependant l'étrave du navire, trop faiblement incurvée, et le

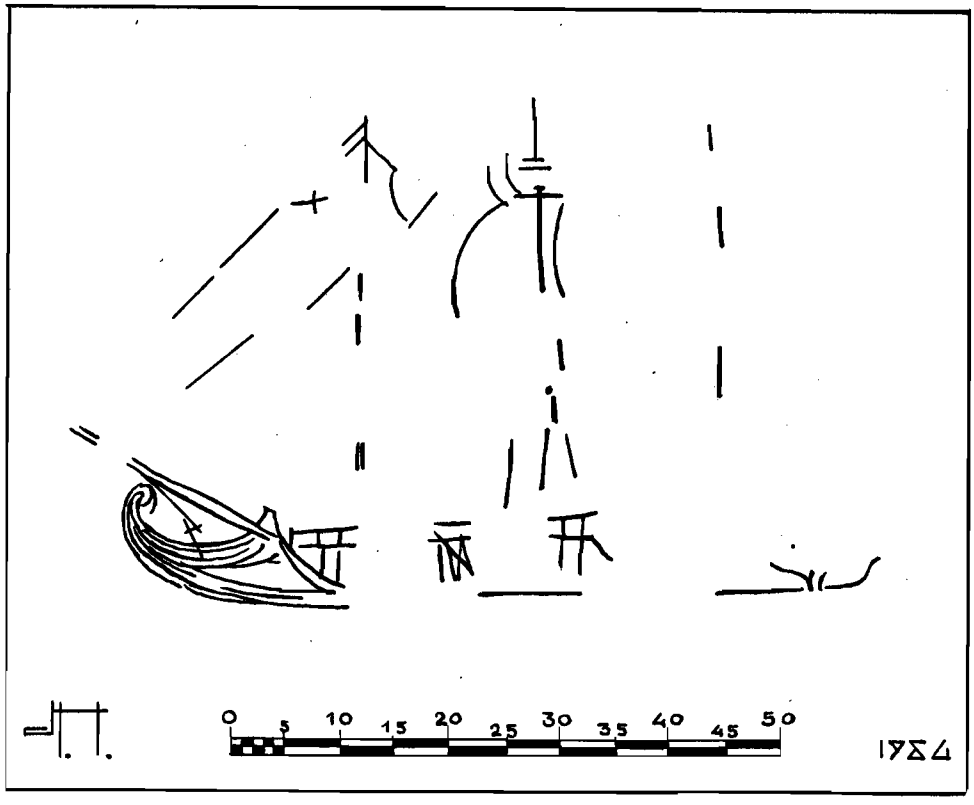


Fig. 20. — *Graffito* n° 10, relevé sur la face intérieure du mur nord-ouest *(longueur : 0 m. 73)*.

beaupré, pas assez relevé ; mais l'amorce du gaillard d'avant et la sous-barbe de beaupré ne sont plus que très sommairement indiquées. Le mât de misaine trop éloigné de l'étrave, se devine, avec les balancines de vergue du petit perroquet et les étais de flèche et de hune. Au grand mât, on

distingue en partie seulement quelques haubans, le grand hunier, gonflé babord amure et la trace du grand perroquet. Du mât d'artimon, qui serait bien trop haut, il ne reste que trois légers traits. La coque est trop longue, eu égard à sa hauteur au-dessus de l'eau. Tout l'arrière du bâtiment a disparu sauf, à la flottaison, une petite partie du tableau, qui paraît se présenter de face alors que la coque est de profil. Enfin, il semble y avoir deux sabords, analogues à ceux du *graffito* n° 4.

graffito n° 11 (fig. 21). — La coque du navire ici dessiné a presque complètement disparu, mais la voilure, assez complète, est celle d'un trois-mâts naviguant grand largue tribord amure. Les voiles du mât d'artimon n'existent pour ainsi dire plus et l'on ne devine que le hunier avec ses balancines. Par contre, deux phares carrés se voient au grand mât et au mât de misaine ; le premier se compose d'une grand'voile, d'un grand hunier et d'un grand perroquet, ce dernier à peine visible, tandis que le second comprend une misaine, un petit hunier, un petit perroquet. Les coutures des voiles paraissent justement observées. De même, les hunes du mât de misaine et du grand mât sont bien placées, au-dessus des vergues de misaine et de grand'voile. Sous le beaupré, on voit la vergue de la civadière et ses balancines. Mais il n'existe aucun hauban ; cette lacune ne manque pas d'étonner et l'on se demande si elle est volontaire ou si le dessin n'a pas été achevé.

A tous les mâts flottent des pavillons ou des flammes, correctement déployés eu égard à la direction du vent et qui ne semblent pas être français. Cependant, le pavillon du grand mât est mal situé, au milieu du perroquet.

Il n'est pas possible de dire si le bâtiment représenté est du XVII^e^ ou du XVIII^e^ siècle. Aux deux époques, les trois-mâts avaient deux phares carrés, avec chacun trois voiles, au mât de misaine et au grand mât ; en outre, les vaisseaux à trois ponts étaient généralement munis de focs. Mais, au XVII^e^ siècle, le mât d'artimon portait un hunier, au-dessus d'une voile latine sur antenne, tandis qu'au XVIII^e^ siècle la voile latine était remplacée par une brigantine. Or, dans le *graffito* étudié, la voilure du mât d'artimon est presque complètement effacée.

Dans ce dessin, on remarque surtout la bonne observation des manœuvres dormantes — malgré l'absence de haubans — l'écartement

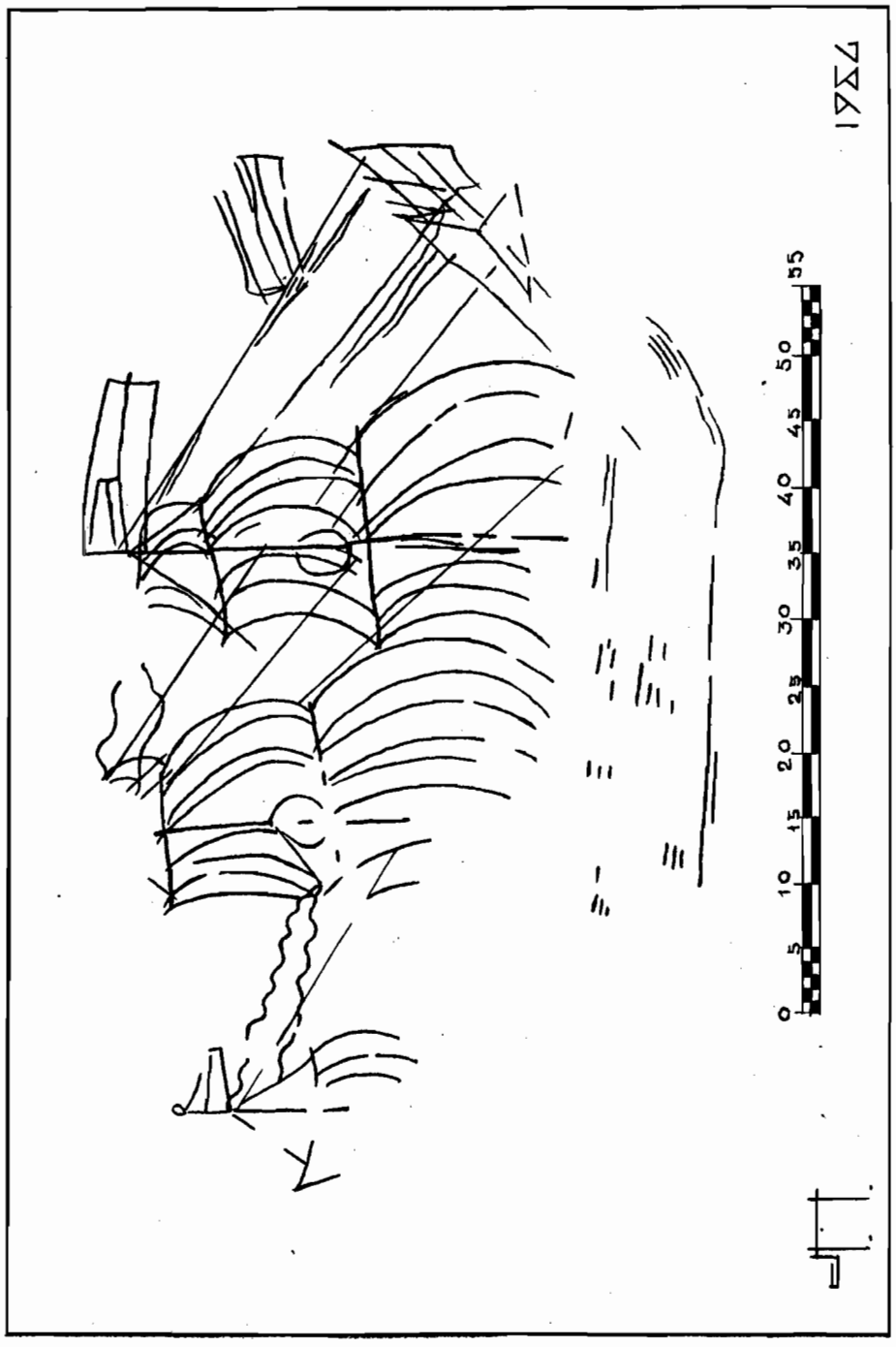


Fig. 21. — *Graffito* n° 11, relevé sur la face intérieure du mur nord-ouest *(longueur : 0 m. 80)*.

correct des mâts, la juste hauteur de la coque au-dessus de la flottaison et l'exactitude des détails de la voilure.

graffito n° 12 (fig. 22). — Le bâtiment que représente ce dessin et qui navigue grand largue bâbord amure, paraît être du XVII^e^ siècle. Malheureusement, on n'en voit plus l'avant jusqu'à la moitié du gaillard, ni la tête du mât de misaine et une partie de sa voilure, ni le haut du grand mât, y compris la moitié de son grand perroquet. De même, le tableau arrière a beaucoup souffert. Cependant, il subsiste encore une partie importante du gréement.

Le mât de misaine est trop éloigné de l'étrave et l'assemblage de son petit mât de hune se révèle défectueux. On peut y reconnaître deux haubans de tribord, sans enfléchures, la moitié diagonale du petit hunier et la moitié droite de la misaine, un peu courte et qui prend moins bien le vent que la grand'voile. Le grand mât paraît placé trop près de l'avant du navire ; son grand étai et partie de ses haubans, avec leurs enfléchures, sont correctement indiqués et ses voiles largement gonflées. Toutefois, il est coupé à l'endroit où il touche la grand'vergue ; de plus, le grand mât de hune est en arrière du grand mât alors qu'il devrait être en avant. Le mât d'artimon, à la différence des autres, est indiqué par un seul trait, aussi semble-t-il beaucoup moins épais ; une flamme flotte à son sommet. Il n'a pas d'étais ; le hunier manque un peu de surface et sa vergue ne possède pas de balancines. Les haubans et leurs enfléchures se voient à travers la voile latine, un peu petite, mais bien pleine, dont on devine l'amure et l'écoute, comme à la grand'voile. Enfin, la hune n'est indiquée, assez sommairement du reste, qu'au grand mât et au mât d'artimon.

La coque, sans sabords, est trop longue par rapport à sa hauteur au-dessus de la flottaison. Le gaillard d'arrière semble bien observé, avec ses deux étages inclinés vers l'avant et en retrait l'un sur l'autre. Au mât de pavillon, peut-être un peu court en raison de la hauteur du tableau arrière, trop important, déferle un grand pavillon national, qui paraît surmonté d'une longue flamme. On remarque, à gauche du gouvernail, le mauvais assemblage des bordés du tableau. Enfin, les flammes et le pavillon sont disposés dans le sens contraire au vent.

Malgré des lacunes ou des erreurs, ce dessin est bien enlevé, dans l'ensemble et ses voiles, largement gonflées, donnent une impression de vitesse.

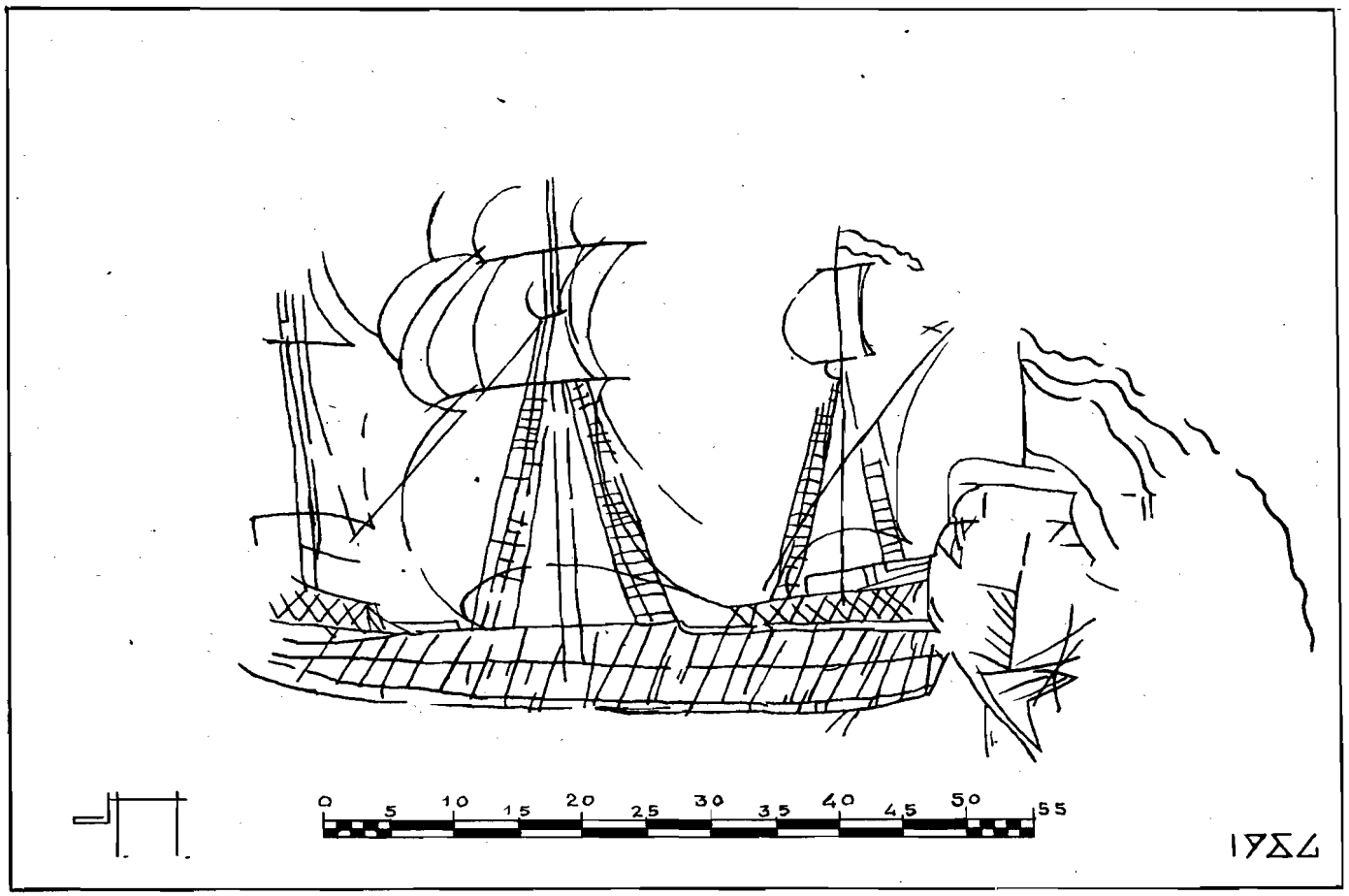


Fig. 22. — *Graffito* n° 12, relevé sur la face intérieure du mur sud-ouest *(longueur : 0 m. 88)*.

graffito n° 13 (fig. 23). — Nous voyons ici un beau navire à deux ponts, peut-être une frégate, qui navigue grand largue tribord amure. On y remarque un certain manque de proportions et quelques erreurs : la coque, le beaupré, le gaillard d'arrière sont trop longs et les deux sabords circulaires du tableau, trop grands ; un trop large espace sépare le mât d'artimon du grand mât ; l'étrave n'a pas une courbe assez prononcée, le mât de misaine en est un peu loin et ses haubans de tribord sont légèrement trop inclinés vers l'avant, enfin, le tableau, de juste hauteur et dont l'assemblage du bordé paraît bien observé, est trop éloigné du mât d'artimon ; de plus, il figure de face sur une coque de profil.

D'autre part, cette coque présente deux rangées de sabords, soit deux bordées de douze pièces chacune, ce qui, avec les douze pièces du gaillard d'arrière et celles de retraite, constitue un armement bien important pour un deux-ponts. En outre, les sabords devraient être carrés et non pas en forme de losanges.

Le beaupré, dont l'inclinaison semble juste, comporte encore une balancine de vergue de civadière. Au mât de misaine, le petit hunier et le petit perroquet apparaissent bien déployés et la flamme, en tête du mât, figure ici dans une bonne position. Le grand mât est à pible — ce qui semble invraisemblable — et sa voilure à peu près complète ; par contre, celle du mât d'artimon n'a pas été dessinée entièrement Les coutures des voiles sont généralement bien observées. Enfin, il manque de nombreuses manœuvres dormantes. L'absence, au grand mât, de haubans, d'étais et de pavillon national peut faire croire que l'auteur n'a pas achevé son œuvre.

Ce dessin se caractérise surtout par l'exacte observation de sa voilure, bien que celle-ci soit peut-être de trop faible surface par rapport à la coque.

graffito n° 14 (fig. 24, 25 et 26). — Le navire ici représenté file grand largue babord amure. C'est peut-être une flûte, en raison de son unique rangée de sabords, mais la longueur de la coque semble très exagérée par rapport à sa hauteur. En raison de l'état de dégradation du mur, l'étrave, le beaupré, leur gréement ont disparu en grande partie ; on distingue cependant la vergue et les balancines du mâtereau de beaupré et, au-dessous, une partie de la vergue de civadière.

Le mât de misaine qui a une flamme en tête, est presque intact. Les étais de flèche et de hune, bien placés portent des manœuvres courantes. Exactement figuré, le phare carré a ses haubans garnis d'enfléchures et le

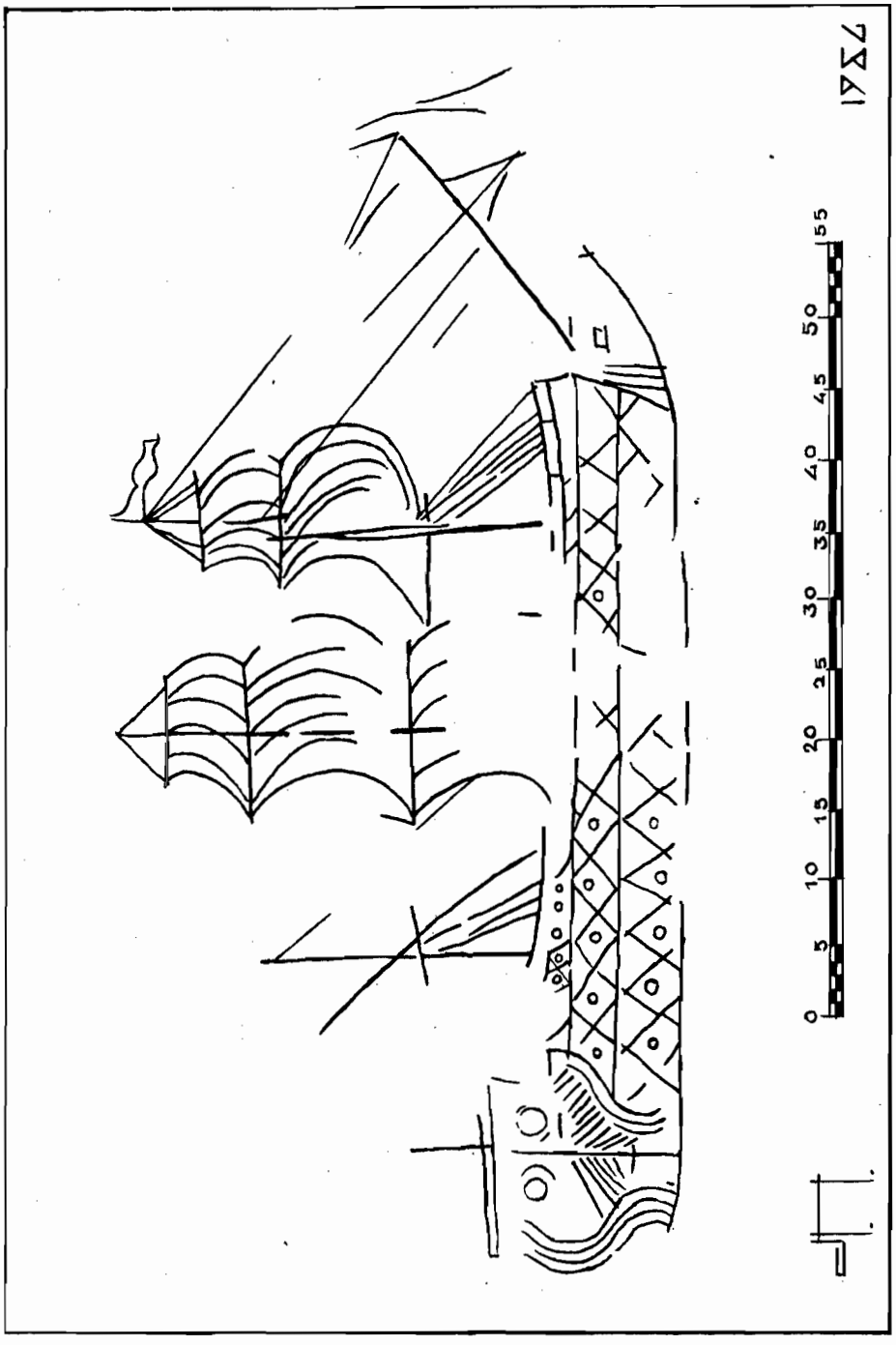


Fig. 23. — *Graffito* n° 13, relevé sur la face extérieure du mur nord-ouest *(longueur : 0 m. 87)*.

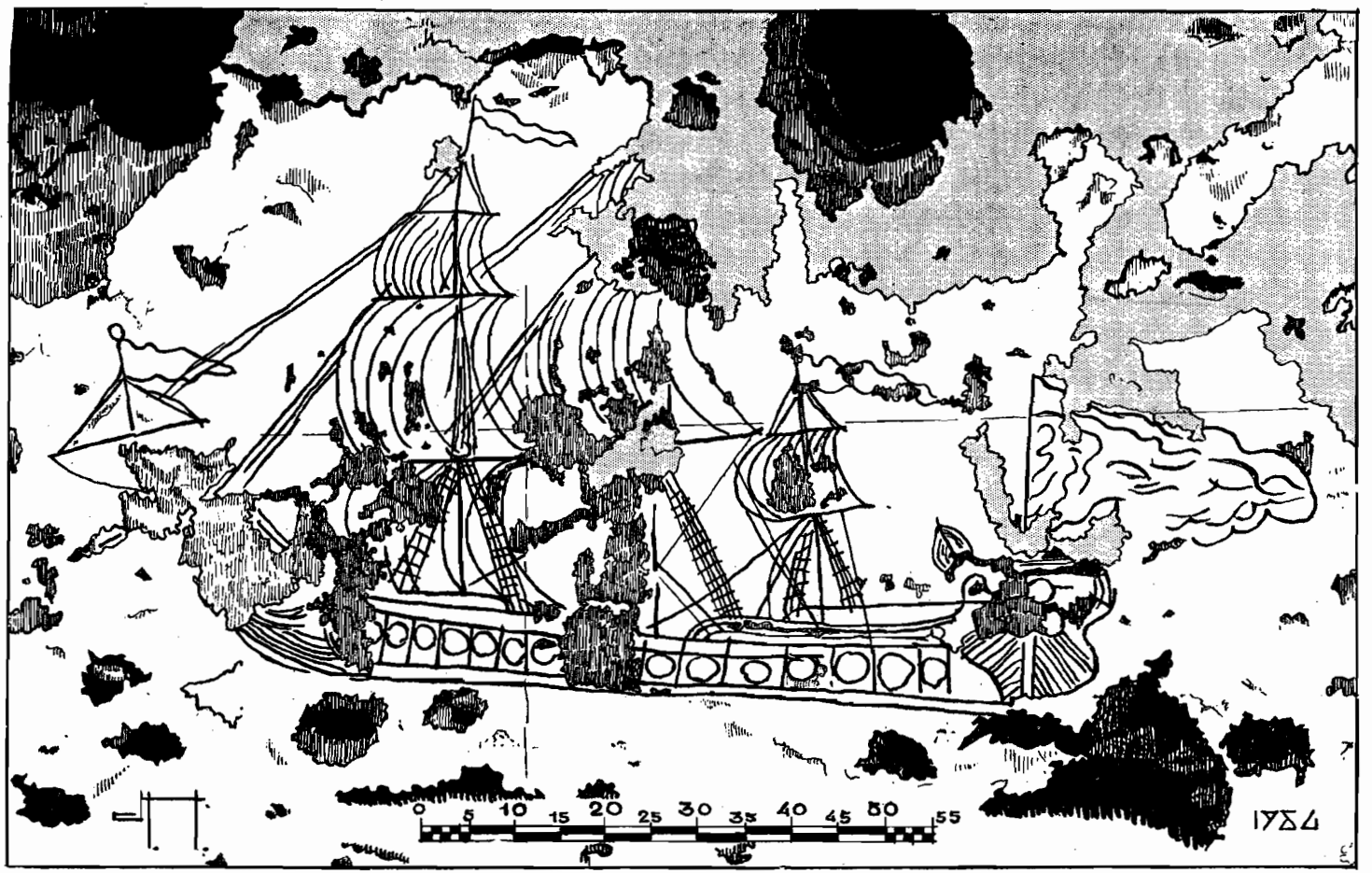


Fig. 24. — *Graffito* n° 14, relevé sur la face intérieure du mur nord-ouest et tel qu'il apparait sur le mur dégradé *(longueur : 1 m. 35)*.

vent gonfle ses voiles, où les coutures sont indiquées. La hune, maladroitement dessinée, a ses haubans et l'assemblage du petit mât de perroquet avec le petit mât de hune paraît fort juste. Le petit hunier et le petit perroquet prennent bien le vent. Mais on remarque une anomalie : la misaine a une surface moindre que le petit hunier.

Au grand mât, malheureusement très dégradé, on voit encore néanmoins : les étais de grand perroquet et de grand hunier ; les haubans de tribord et leurs enfléchures ; le grand hunier très abîmé, et un petit morceau du grand perroquet. Mais la grand'voile n'a pas été dessinée.

De faible hauteur, le mât d'artimon est à bonne distance du grand mât, mais trop loin du tableau arrière. Il possède : ses haubans avec leurs enfléchures, un hunier qui prend bien le vent et ses balancines, mais n'a pas de hune, ni d'antenne de voile latine. Une flamme flotte en tête de mât.

Dans l'ensemble, presque toutes les manœuvres dormantes sont indiquées, ainsi que les manœuvres courantes. Les unes et les autres sont ici plus nombreuses que dans tous les autres *graffiti*.

Les deux gaillards sont trop longs. Le tableau arrière se présente de face sur la coque de profil, mais ses bordés sont justement observés, à droite et à gauche du gouvernail. Peut-être y distingue-t-on, à gauche et en haut, une indication du fanal de babord. Au mât de pavillon, un peu haut, surtout comparé à celui d'artimon, déferle en poupe un grand pavillon national, qui semble surmonté d'une flamme : tous les deux sont indiqués, comme les autres flammes, dans le sens contraire au vent.

A part quelques détails erronés, ce *graffito* est dans l'ensemble exact et soigné, habile et très complet.

D'autre *graffiti* se voient encore sur les murs de la qasba des Gnaoua ; mais ils sont pratiquement indéchiffrables, car il en subsiste seulement quelques traits, qui peuvent aussi bien être des fragments de voiles que des parties de coques. En outre, sur le mur nord-est, entre l'angle nord et la tour sise au milieu de ce mur, est gravé, de la même manière sur l'enduit, un cercle — avec ses rayons — qui nous est resté tout à fait énigmatique.

Des quatorze navires reproduits ci-dessus, un seul figure avec des avirons, tandis que sur les six des *graffiti* de Taza et de Chella, il en est quatre ainsi représentés. Certains sont de simples schémas, secs et enfantins, bien plus que de véritables dessins ; on a dit la raideur qu'offraient notam-

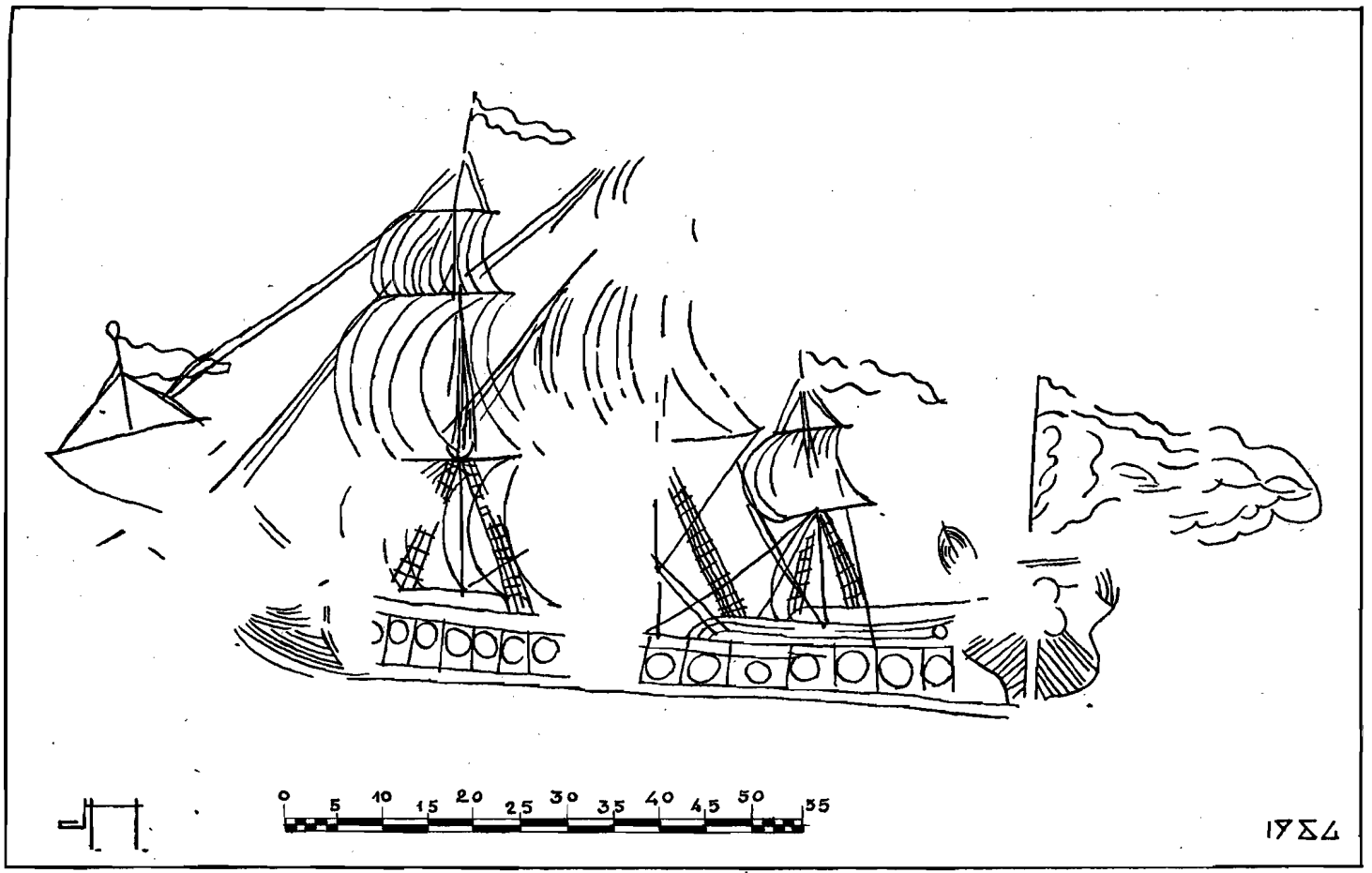


Fig. 25. — *Graffito* n° 14, relevé sur la face intérieure du mur nord-ouest, et isolé du fond sur lequel il est gravé *(longueur : 1 m. 35)*.

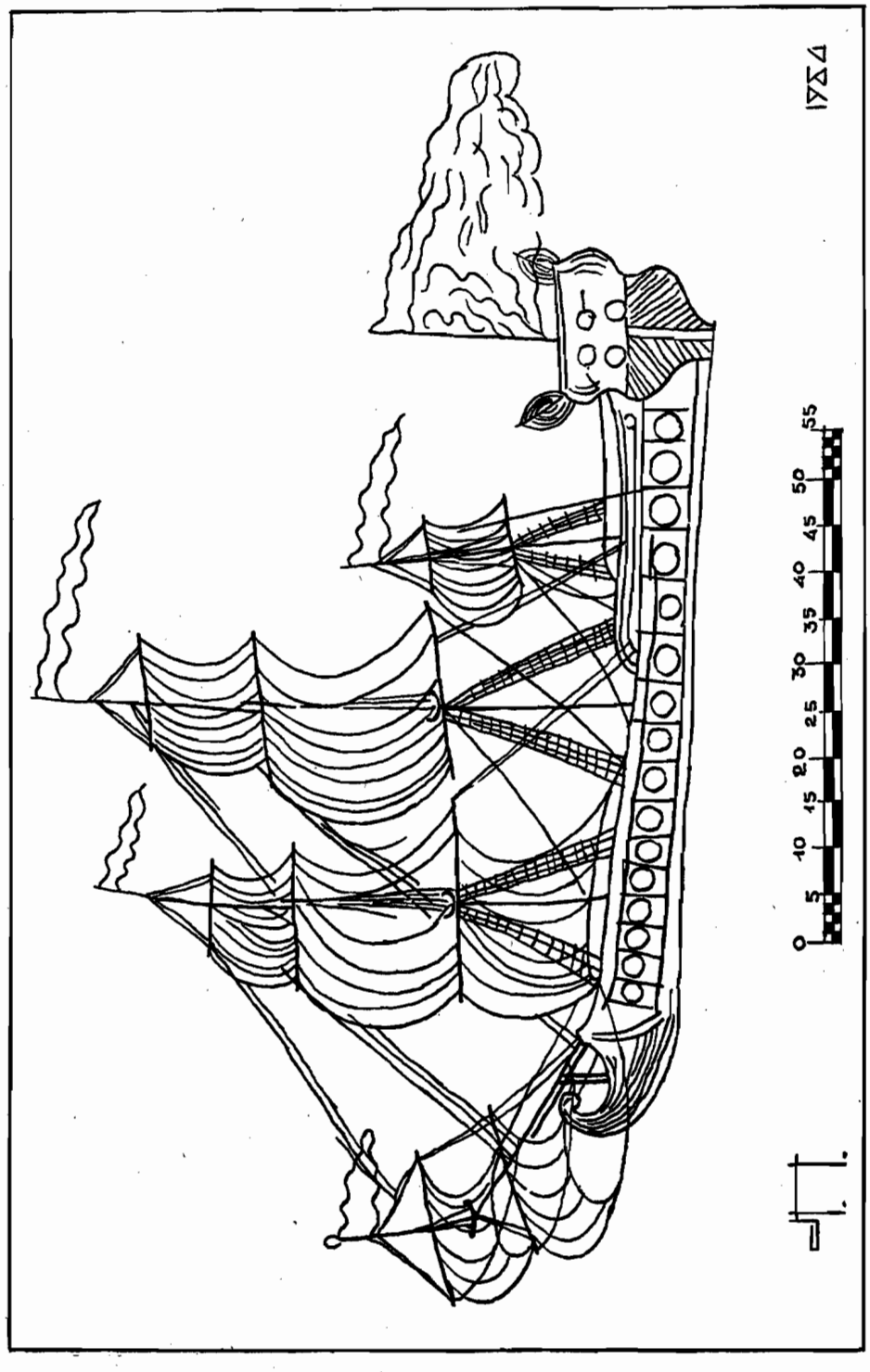


Fig. 26. — *Graffito* n° 14, relevé sur la face intérieure du mur nord-ouest et restitué intégralement *(longueur : 1 m. 35)*.

ment ceux n° 1 (fig. 11), n° 2 (fig. 12), n° 4 (fig. 14), n° 5 (fig. 15) et n° 6 (fig. 16). Sur beaucoup, on relève des erreurs, des inexactitudes ou des oublis que nous avons signalés. On s'étonne ainsi de voir le tableau arrière souvent présenté de face, alors que la coque se trouve de profil. De même, la plupart des flammes et des pavillons flottent dans le sens contraire au vent. En outre, les voiles hautes, huniers et perroquets, sont, notamment aux *graffiti* n° 5 (fig. 15), n° 11 (fig. 21), n° 12 (fig. 22), n° 13 (fig. 23) et n° 14 (fig. 24, 25 et 26), enverguées à la fois en haut et en bas ; or, s'il est normal qu'elles le soient complètement à leur partie supérieure, elles devraient, à leur partie inférieure, être seulement fixées par leurs angles aux deux extrémités de la vergue, afin de permettre le passage des manœuvres dormantes et leur attache sur les mâts.

Cependant les navires des *graffiti* n° 11 (fig. 21), n° 12 (fig. 22), n° 13 (fig. 23) et n° 14 (fig. 24, 25 et 26) se distinguent dans l'ensemble par l'exactitude des détails de leur voilure et le juste mouvement de leurs misaines, grand'voiles, voiles latines, huniers ou perroquets. Celui n° 14 notamment, très bien observé, est sans doute le meilleur de tous.

On se demande naturellement quels sont les auteurs de ces *graffiti*. Graver des dessins sur les murs d'une forteresse a toujours été une occupation pour les soldats qui y tenaient garnison et qui avaient de nombreux loisirs. Mais il n'y a ici que des navires et presque tous se trouvent à des endroits d'où ceux qui les gravaient ne pouvaient voir la mer et n'avaient par conséquent pas de modèles sous les yeux. Il s'agit donc de dessins exécutés d'après des souvenirs. Or, les Abid, qui occupaient la qasba des Gnaoua, connaissaient peut-être parfaitement les forteresses du Maroc, mais certainement beaucoup moins bien les navires européens et même salétins ; ils étaient seulement à même de voir quelques bâtiments mouillés au large ou — quand ils allaient à Salé — ancrés dans le Bou Regreg. Mais il paraît invraisemblable que, simples fantassins ou cavaliers, qui ne naviguaient jamais, ils aient pu représenter avec autant de précision certains détails de mâture, de gréement, de voilure, d'assemblage de bordés de tableaux de poupe, etc. De telles précisions ne peuvent avoir été remarquées que par des marins, ou du moins par des gens connaissant parfaitement la navigation. Un véritable marin en effet voit chaque navire avec les particularités qui lui sont propres et qui l'individualisent de façon certaine. Pour lui, ces détails sont inséparables du nom du bâtiment,

auxquels ils donnent une âme et la vie. Il accumule ainsi des souvenirs qu'il conservera toute son existence et qu'il saura exprimer le cas échéant. C'est pourquoi, souvent même à son insu, l'homme de mer, s'attache à son navire comme à un être humain et, lorsqu'il doit s'en séparer, éprouve un véritable déchirement.

En conséquence, nous pensons que certains de nos *graffiti* sont l'œuvre d'Abid et les autres, d'européens. L'un des signataires de ces lignes, qui enseigne le dessin dans un collège musulman depuis plus de trente ans, a la conviction que ceux nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8 et 9 sont dus à des Marocains ; leur simplicité d'ailleurs révèle des auteurs peu au courant des choses de la marine. Les autres, par contre, ceux nos 7, 10, 11, 12, 13 et 14 doivent avoir été faits par des renégats, anciens marins. En effet, il ne paraît pas possible de songer à des captifs, qu'il n'y avait pas de raison de loger à la qasba des Gnaoua, tandis qu'il y eut des renégats à tenir garnison dans certaines forteresses de Moulay Ismaïl.

Enfin, il faudrait encore identifier les navires représentés par nos *graffiti*. Sans doute les uns sont-ils des navires marchands et les autres, en plus grand nombre, des bâtiments de guerre. Parmi ces derniers, il peut y avoir des salétins et des européens, qui seraient des galères, des tartanes, des galiotes, des frégates, des roberges, des flûtes, etc. Mais l'identification en est bien délicate ; aussi n'avons-nous osé la tenter qu'exceptionnellement et encore avec certaines réserves. Bien des bateaux étrangers sont venus à Rabat-Salé pendant le règne de Moulay Ismaïl. Il serait hors de propos d'essayer ici d'en donner une liste, qui aurait les plus grandes chances d'être incomplète. Mais on peut supposer qu'ils aient rappelé aux renégats de la qasba des Gnaoua leur ancienne existence de chrétiens et leur aient inspiré les dessins que nous voyons encore aujourd'hui.

Quoi qu'il en soit, les *graffiti* de la qasba des Gnaoua, même imparfaits, avec les fautes et les lacunes que nous avons signalées, apparaissent nettement supérieurs à ceux de Chella ou de Taza, sinon à ceux de la qasba des Oudaïa, les seuls représentant pareillement des navires et qui aient précédemment été étudiés.

* * *

La qasba des Gnaoua, comme on l'a vu, est un monument très médiocre, bâti avec beaucoup de maladresse. Aucun détail n'y indique la moindre

recherche d'un maître d'œuvre, soucieux d'édifier une belle construction, et son principal intérêt réside dans ses curieux *graffiti*. D'autre part, elle apparaît assez modeste, comparée aux autres forteresses, actuellement connues, de Moulay Ismaïl. Avec ses 85 mètres de côté — en moyenne — elle recouvre une surface nettement plus réduite que celle des qasbas d'Ahmiddouch et de Bou Laouane, qui mesurent, respectivement et environ, la première, 140 sur 202 mètres (1) et la seconde, 110 sur 140 mètres (2). De plus, ses constructions intérieures inachevées, offraient certainement peu d'importance.

Nous croyons cependant que notre étude n'était pas inutile. En effet, les forteresses de la fin du XVII^e siècle et du début du XVIII^e siècle sont presque complètement ignorées, puisque trois seulement — celles du Tadla, d'Ahmiddouch et de Bou Laouane — avaient à ce jour retenu, et de façon très sommaire, l'attention des historiens ou des archéologues. On en connaît maintenant une quatrième. Mais c'est encore bien peu ; aussi, souhaitons-nous que de nouveaux travaux révèlent d'autres constructions de même nature et permettent de porter un jugement d'ensemble sur cet aspect particulier de l'activité architecturale de Moulay Ismaïl.

Jacques CAILLÉ et Jean HAINAUT.

(1) Cf. E. DOUTTÉ, *En tribu*, ouvr. cité, p. 376.
(2) Cf. E. DOUTTÉ, *Merrâkech*, ouvr. cité, p. 216.

LA QUESTION DE CEUTA AU XIII^{e} SIÈCLE

Pendant tout le Moyen Age, la ville de Ceuta fut — tant au point de vue militaire qu'au point de vue commercial — l'une des principales portes du Maroc, souvent même la principale. Aussi joua-t-elle un rôle capital dans l'histoire des relations hispano-africaines.

Dans cette histoire, le XIII^{e} siècle marqua un tournant : en raison de la décadence almohade — résultat de la bataille de Las Navas de Tolosa de 1212 — la puissance de l'Islam faiblit dans la zone du détroit de Gibraltar, tout comme dans la péninsule ibérique. De ce fait, les Chrétiens furent amenés à faire sentir leur force à Ceuta. Cette ville, certes, resta musulmane ; mais à la faveur des rivalités entre les diverses puissances méditerranéennes, elle essaya de devenir indépendante et y réussit partiellement. C'est les vicissitudes de cette tentative que nous voudrions exposer ici, en tentant de comprendre comment Ceuta se comporta au XIII^{e} siècle entre les puissances chrétiennes et les sultans hispano-marocains.

1) *L'importance de Ceuta, les données générales de la question*

Ceuta avait au Moyen Age la réputation d'être une belle ville, au climat agréable et salubre, entourée de jardins et de vergers riches en légumes et en fruits délicieux. Aussi attirait-elle bien des Musulmans de toutes les régions du monde hispano-africain (1).

Elle était d'autre part, et de longue date, la base marocaine la plus menaçante pour l'Europe ; Ibn-Khaldoun l'a souligné, elle était à la fois un port, une forteresse, un arsenal et un lieu d'embarquement idéal pour ceux qui voulaient aller prendre part à la guerre sainte dans la péninsule

(1) MASCARENHAS, p. 12 ; MARQUEZ DE PRADO, p. 8.

ibérique (1). C'est par Ceuta que les califes oméiyades de Cordoue surveillèrent pendant longtemps le Maroc (2). Au XIe siècle, sa conquête par les Almoravides fut le signal de l'intervention en Espagne des Berbères marocains (3) ; si, par la suite, le port de Ceuta souffrit de la rivalité entre Almoravides et Almohades, il reprit vite un rôle important : c'est dans ses eaux que s'armaient au temps d'Abd al-Moumen (1130-1163), les flottes almohades qui allaient attaquer les côtes et les villes chrétiennes d'Espagne (4) ; dès le règne d'al-Mansour (1184-1199), il retrouva toute sa splendeur (5) : c'est alors qu'auraient été construits ou reconstruits ses arsenaux et ses chantiers maritimes (6). En 1229, c'est là que l'Almohade al-Mamoun (1227-1232) débarqua quand il quitta l'Espagne pour aller conquérir le sud du Maroc (7). Enfin l'occupation de Ceuta en 1274, par le Mérinide Abou-Yousof Yaqoub (1258-1286), fut la préface des grandes expéditions que les Marocains lancèrent contre l'Espagne aux XIIIe et XIVe siècles (8).

Cette ville de Ceuta au site et au climat agréables et d'importance stratégique capitale, point de passage quasi-obligatoire entre deux continents, ne pouvait qu'être orgueilleuse ; elle fut toujours une cité turbulente (9). Son arrière-pays que peuplait au XIIIe siècle la tribu berbère rifaine des Ghomara, ne l'était pas moins (10). La zone la plus importante en était celle qui s'étendait vers Tanger dont le sort fut souvent lié à celui de Ceuta : il s'y élevait une forteresse, Medjaz, dont la possession importa plus d'une fois aux maîtres de ces deux villes (11). Mais quel que

(1) IBN-KHALDOUN, t. IV, p. 63.

(2) *Encyclopédie*, t. I, p. 857.

(3) MASCARENHAS, p. 44 ; TERRASSE, t. I, p. 226.

(4) LÉVI-PROVENÇAL, *Un recueil de lettres officielles almohades*, t. XXVIII de « Hespéris », 1941, pp. 25-26 et 39-41 : la flotte de Ceuta joua un rôle décisif dans la reconquête d'Alméria par les Musulmans en 1157 sous la conduite d'Abd al-Moumen. Au cours des dix années antérieures, Alméria avait été entre les mains des Castillans : TERRASSE, t. I, p. 302.

(5) MASCARENHAS, p. 11. Voir plus bas : II) notes 4 et 5 de la p. 91.

(6) MASCARENHAS, p. 25 (Cf. IBN-KHALDOUN, t. IV, p. 63).

(7) C'est en septembre 1229 qu'al-Mamoun (« Abū l-'Ala Idrīs al-Ma'mūn ») débarqua à Ceuta (ZAR', p. 257 ; LAS CAGIGAS, p. 20). Dans DUFOURCQ, *Les Espagnols*, p. 31 (tableau généalogique), il faut lire comme date d'avènement d'al-Mamoun : 1227 ; et il faut supprimer une petite ligne verticale, erreur d'imprimerie, qui pourrait faire croire al-Mamoun fils d'Abdal-Ouahid. C'est un fils d'al-Mansour (« Almanzor »). Voir ci-dessous : II) note 1 de la p. 84.

(8) MERCIER, p. 284 ; DUFOURCQ, *Les Espagnols*, pp. 68, 94, etc.

(9) *Encyclopédie de l'Islam*, t. I, p. 857.

(10) MERCIER, p. 190 ; TERRASSE, t. I, p. 22.

(11) *Acción de España*, t. I, p. 179. C'est El-Ksar es-Seghir.

fût l'intérêt de la soumission plus ou moins constante que pouvaient montrer envers Ceuta les Ghomara et les Tangérois, c'était surtout la mer et la domination de la mer qui comptaient pour cette altière gardienne du détroit : un chroniqueur musulman narrant les péripéties d'un siège subi par Ceuta en 1232, précise que les habitants de la ville se riaient de cette attaque par terre et des machines de guerre dressées par l'ennemi contre leurs murailles, « *car la mer était leur vie et peu leur importait d'être bloqués du côté de la terre* » (1).

Ceuta était donc avant tout un port. Ce port avait une importance méditerranéenne considérable : il était très peuplé, parfois surpeuplé ; il était cosmopolite et riche. C'était un centre d'achat de blé, destiné non seulement aux habitants de la ville mais encore à la réexportation. C'était en même temps un centre de pêche — et surtout de pêche du corail (2) et du thon. Il exportait souvent des chevaux et des produits de l'artisanat urbain, très appréciés dans l'Europe chrétienne tout comme dans les pays d'Islam : magnifiques tapis, ceintures brodées et casaques de laine d'un grand prix (3). Plus régulièrement encore, Ceuta exportait des produits agricoles marocains : peaux de moutons, cuirs, basanes, laines, cire, agrumes et même, semble-t-il, canne à sucre et coton. Quant à ses importations principales, c'était aussi du coton et, plus encore du lin, des draps et des toiles de lin, des tissus de soie et les fameuses toiles de Reims, de la quincaillerie, des vins (4) et même des armes à l'occasion (5). Grâce à ce trafic intense, ses habitants jouissaient dans l'ensemble d'un incontestable bien-être (6).

Depuis longtemps, des Chrétiens commerçaient dans cette ville d'Islam et venaient pêcher dans ses eaux (7). Selon l'historien espagnol Capmany — qui vivait au XVIII^e siècle — les Catalans seraient les premiers Européens

(1) *El anónimo*, p. 153 (siège de Ceuta par al-Mamoun).

(2) Ces pêcheries de corail de Ceuta auraient périclité dès le XIV^e siècle (LA PRIMAUDAIE, p. 207).

(3) *Ibid.* pp. 205-206.

(4) Sur tous ces divers aspects du commerce international à Ceuta : SUREDA BLANES, p. 167 ; DI TUCCI, p. 273 ; LA PRIMAUDAIE, p. 206 ; PERNOUD, pp. 172-174 ; SECO DE LUCENA, *Ceuta*, t. XIII de « Mauritania », Tanger, 1940, pp. 392-394.

(5) Cf. MAS-LATRIE, *L'officium robarie à Gênes*, t. LIII de la « Bibliothèque de l'École des Chartes », Paris, 1892, pp. 264-270.

(6) *El anónimo*, p. 153. Il y avait pourtant parfois des famines (par exemple en 1230 : *id.*, pp. 174-175). Sur Ceuta au XV^e siècle : « Hespéris », t. XII, 1931, pp. 146-176.

(7) HARDY, p. 15 : les Marseillais y auraient pêché le corail dès le haut Moyen-Age.

arrivés à Ceuta au Moyen Age et ils auraient été suivis de près par les Génois (1). Le certain est que dès la fin du XII^e siècle et le début du XIII^e, Ceuta était une des places nord-africaines les plus fréquentées par les Marseillais qui, même aux IX^e et X^e siècles, s'étaient déjà risqués, peut-être, dans ces parages (2). Il est non moins certain que les Génois qui se rendaient avec assiduité dans des ports marocains de l'Atlantique dès le milieu du XII^e siècle eurent aussi, dès ce temps, une grande activité économique à Ceuta ; au XIII^e siècle, ils l'amplifièrent encore (3). D'autre part, par un traité conclu en 1186 entre Pise et l'Almohade al-Mansour, le seul port marocain ouvert aux Pisans fut précisément Ceuta (4). Quant aux Catalans, un texte de 1227 démontre que Ceuta était le port nord-africain avec lequel ils commerçaient alors le plus régulièrement (5) ; on entrevoit que les marchands de Montpellier s'y rendaient aussi dès le XII^e siècle (6). Au cours du XIII^e siècle, les sujets du roi d'Aragon ne cessèrent de fréquenter cette

(1) *Acción de España*, t. I, p. 196.

(2) HARDY, p. 15 ; PERNOUD, p. 169. Les autres places nord-africaines très fréquentées par les Marseillais aux XIII^e et XIV^e siècles étaient Bougie et Alexandrie.

(3) Dès le milieu du XII^e siècle, les Génois étaient les maîtres du marché de Ceuta (HALPHEN, *L'essor de l'Europe*, 2^e éd., Paris, 1940, p. 87). Dès 1162-1163, ils atteignaient Salé (KRUEGER, p. 381) ; ils y vendaient du cuivre et des tissus et y achetaient de l'or en paillettes venant du Sénégal (R. S. LOPEZ, *Le facteur*, p. 187). C'est par des caravanes de chameaux que la liaison était faite entre les négociants maghrébins et la région sénégalaise du Bambouk, « le pays de l'or » ; le monde méditerranéen souffrait alors d'une « incurable disette d'or » (JULIEN, *Histoire de l'Afrique*, vol. IV de « Que sais-je ? », Paris, 1941, p. 70). Les premiers traités entre Gênes et le Maroc furent sans doute conclus au milieu du XII^e siècle ; puis il en fut conclu d'autres en 1208 et en 1223 (DI TUCCI, p. 278). C'est à tort que DI TUCCI (p. 273, n. 1) parle d'un traité de 1236 entre Gênes et le Maroc en donnant comme référence MAS-LATRIE, « Bibliothèque de l'École des Chartes », 4^e série, t. III (c'est-à-dire t. XVIII), 1856-1857, p. 439 : ce texte de Mas-Latrie est un traité entre Gênes et Tunis. Au milieu du XIII^e siècle, les Génois atteignirent un point assez méridional de la côte ouest du Maroc : Safi ; en 1253, deux neveux génois du pape Innocent IV y faisaient des affaires (R. S. LOPEZ, *L'attività*, p. 177 ; *id. Le facteur*, p. 187). Au XIII^e siècle, hommes d'affaires génois et prêtres s'entr'aidaient à Ceuta (*ibid.*, pp. 186-187). Cela n'empêcha pas que dès la fin du XIII^e siècle au plus tard, Gênes manifesta sa volonté de commercer avec les pays musulmans avec qui elle était en paix, sans se laisser arrêter pour aucun article ni denrée, par les éventuelles interdictions de l'Église (MAS-LATRIE, *L'officium robarie à Gênes*, t. LIII de la « Bibliothèque de l'École des Chartes », 1892, pp. 264-270) : cet office génois de la piraterie et de la contrebande existait déjà en 1295-1296.

(4) MAS-LATRIE, *Relations*, p. 188. Dès 1134, un traité avait été conclu entre Pise et le Maroc (RONCIONI, p. 241).

(5) CAPMANY, *Memorias*, t. II, pp. 11-12. On sait aussi que vers 1227, les Musulmans majorquins interceptaient parfois le trafic commercial entre Barcelone et Ceuta. Ce fut là l'une des causes de la conquête des Baléares par Jacques le Conquérant (BO, p. 90 ; PRIETO Y LLOVERA, pp. 35 et 49 ; DUFOURCQ, *La Couronne*, p. 106).

(6) Il y avait au XII^e siècle des relations commerciales entre Montpellier et les « Arabes du Gharb » (MAS-LATRIE, *Documents sur le commerce maritime du midi de la France*, t. X de la « Bibl. de l'École des Chartes », 1846, p. 203).

importante base de la Berbérie occidentale : une fois que l'Islam eût été chassé des Baléares, les Majorquins chrétiens prirent vite une place de choix à Ceuta, à côté des Barcelonais ; puis ce fut le tour des Valenciens. De même, des Vénitiens et — croit-on — des Siciliens apparaissaient dans ses eaux (1). Enfin, les Portugais aussi trafiquèrent, plus ou moins, à Ceuta en ce XIII^e siècle (2).

Bien entendu, dans ce milieu international, il y avait parfois d'âpres rivalités commerciales : il arrivait que les différents peuples chrétiens se jalousassent ou que l'un d'entre eux entrât en conflit avec les autorités musulmanes de Ceuta. De plus, des marins chrétiens audacieux qui s'appelaient « corsaires » quand leur ville d'origine était en conflit avec Ceuta, et qui devenaient « pirates » quand elle était en paix ou en « trêve » avec les Marocains, pouvaient se risquer à tenter des coups de main qui rompaient la monotonie du trafic pacifique et cordial. Quelques faits sont significatifs à cet égard : en 1234-35, des Chrétiens de la péninsule ibérique puis les Génois se brouillèrent à tour de rôle avec Ceuta, tout en étant dressés les uns contre les autres (3) ; au début de 1269, le roi d'Aragon Jacques le Conquérant conclut un traité de paix avec Ceuta : dans les années antérieures, il y avait eu vraisemblablement des incidents sanglants (4) ; en 1274, le même monarque aida au contraire le sultan

(1) SUREDA BLANES, p. 167 ; MERCIER, p. 152. Les Vénitiens, rivaux des Génois, fréquentaient davantage Tanger que Ceuta (LA PRIMAUDAIE, pp. 206 et 311).

(2) Cf. BARROS, t. IX, p. 317 ; t. X, pp. 171-173, 366-369 ; 402 et 408 : Lisbonne et Porto avaient déjà au XIII^e siècle une activité économique internationale (en particulier des rapports avec Gênes) ; le commerce portugais était alors essentiellement maritime. Toutefois, dans la grande ordonnance de 1253 qui taxa les marchandises étrangères, il n'est fait mention d'aucun produit nord-africain. On entrevoit simplement que les ports du Tage, Santarem et Lisbonne, avaient des rapports avec « les pays musulmans » ; qu'à la fin du XII^e siècle, des marins portugais transportaient jusque dans les Flandres, du sucre provenant sans doute du Maroc ; et que les fruits réputés de la province portugaise de l'Algarve étaient vendus dans bien des pays musulmans. (Cf. SORRE, *Espagne-Portugal*, t. VII/1 de la *Géographie universelle* par VIDAL-LABLACHE, Paris, 1934, p. 222 : aux dires d'Idrisi, les figues du Chenchir étaient d'une beauté et d'une douceur incomparables).

On sait, d'autre part, que marins, soldats et prêtres portugais connaissaient déjà le chemin de Ceuta : dès 1180 et 1182, des flottes portugaises attaquèrent Ceuta (MASCARENHAS, pp. 45-46) ; vers 1220, l'infant Pierre de Portugal, fils du roi Sanche I^er, dut passer par Ceuta quand il commandait une milice chrétienne des Almohades (voir plus bas : II) note 6 de la p. 90) ; il y avait auprès de lui un aumônier qui était chanoine de la cathédrale de Coimbre *(ibid.)* ; on sait aussi que vers le même temps, des Franciscains italiens passèrent du Portugal au Maroc sous l'influence de l'infante Sancha, fille elle aussi du roi Sanche I^er (MASCARENHAS, pp. 48-49 ; voir plus bas note 4 de la p. 77).

(3) Voir ci-dessous : II).

(4) Voir ci-dessous : IV) notes 1 et 4 de la p. 115.

mérinide à soumettre Ceuta (1) ; vers 1279 un beau-frère du fameux Roger de Lauria, Conrad Lancia, amiral du roi d'Aragon Pierre III, fit une razzia dans le port de Ceuta, en revenant de Tunisie (2); et on peut se demander si le centre principal des activités commerciales catalanes dans cette zone de l'Afrique ne se déplaça pas — peut-être à cause de trop nombreux incidents — de Ceuta vers Alcudia (3), car, en 1291, lorsqu'il fut à la veille de rompre avec le Mérinide — alors maître de Ceuta — Jacques II d'Aragon, pour aviser ses sujets commerçant au Maroc qu'ils devaient rentrer en terre chrétienne d'Espagne, s'adressa aux Catalans se trouvant « à Alcudia et dans les autres villes » du sultan marocain (4).

Il est évident qu'il y eut des vicissitudes et des fluctuations, une certaine instabilité, dans l'activité économique internationale de Ceuta au XIII^e siècle. Mais dans l'ensemble, sans aucun doute possible, le trafic commercial du port fut considérable : au temps de Saint Ferdinand III de Castille, des bateaux de Ceuta seraient arrivés *chaque jour* à Séville (5).

Dans ce grand port marchand marocain, la colonie chrétienne était importante et pouvait tendre à être influente ; chacune des « nations » qui la formaient avait son propre *fondouk ;* ces *fondouks* se trouvaient en dehors de la *medina*, c'est-à-dire séparés de la ville proprement dite, de la ville musulmane (6). Dans ce quartier que l'on nommait « quartier des Génois, Pisans et Marseillais » (7), il y avait liberté de culte pour les Chrétiens ;

(1) Voir ci-dessous : IV).

(2) MUNTANER, chap. 31 ; éd. Coroleu, p. 75. (Pour la date, cf. DUFOURCQ, *La Couronne*, pp. 76-77, note 20).

(3) Ce serait l'actuelle Villa Alhucemas (HARDY, p. 21). Au XIV^e siècle, les marins de Ceuta continuèrent à être entreprenants et audacieux : en 1311, ils attaquèrent dans le port de Bougie une galère majorquine à bord de laquelle se trouvait un ambassadeur du roi de Majorque, venu négocier avec le sultan bougiote (AGUILÓ, *Tractat de pau entre el rey de Mallorca i el de Bugia*, t. XV du « Bolleti societat arqueologica luliana », t. XV, p. 223) ; vers 1315, ils multipliaient les attaques dans les eaux tunisiennes contre les Chrétiens qui commerçaient avec l'Ifriqiya (ALARCÓN SANTÓN et GARCÍA DE LINARES, *Los documentos árabes del Archivo de la Corona de Aragón*, Madrid, 1940, pp. 299-301) ; etc.

(4) *Memorial*, t. III, p. 468. A quelle date apparurent le *fondouk* et le consulat catalans de Ceuta ? Il est difficile de le préciser. Des textes de 1356 et de 1359 nous permettent de savoir qu'au XIV^e siècle, il y avait deux consulats catalans au Maroc, l'un à Ceuta, l'autre à Alcudia (*Archives de la Couronne d'Aragon*, Registre de Chancellerie n° 1402, ff. 38 et 47 ; Registre de Chancellerie n° 1403, ff. 128 et 129).

(5) *Acción de España*, t. II, p. 40 (d'après la Chronique de Saint-Ferdinand). De même, des bateaux de Tanger, Tunis et Alexandrie seraient arrivés *chaque jour* à Séville : il y a exagération manifeste.

(6) MAS-LATRIE, *Relations*, p. 167 ; PERNOUD, pp. 170 et 173 : c'est en 1236 au plus tard qu'il y eut un *fondouk* marseillais à Ceuta.

(7) MASCARENHAS, pp. 51-52.

vers 1221, un prêtre portugais, Joan Robert, chanoine de Coïmbre et aumônier de la milice chrétienne des Almohades, y passa à diverses reprises (1) ; vers 1227, un prêtre italien nommé Hugo y exerçait les fonctions de « vicaire des Génois » et y était apparemment la principale autorité ecclésiastique (2) ; d'autre part, en 1274, en traitant avec le sultan mérinide Abou-Yousof pour l'aider à s'installer à Ceuta, le roi d'Aragon fit stipuler que les chevaliers de la milice qu'il fournissait, y auraient une église-oratoire (3).

Activité commerciale intense malgré des alternatives, vie chrétienne organisée autour des *fondouks* et de leurs chapelles dans un quartier isolé, ces deux données essentielles sont les premières constantes qu'on peut discerner dans l'histoire des contacts que les Européens eurent avec Ceuta au XIII^e siècle.

* * *

Il y eut plus : des visées politiques. Au XI^e siècle, des Normands s'étaient peut-être risqués à tenter des raids contre Ceuta et sur la côte de Melilla (4) ; au XII^e siècle, les Portugais avaient fait irruption par deux fois au moins dans les eaux de Ceuta (5) ; mais ce ne fut qu'au XIII^e siècle que des politiques chrétiens d'Espagne se tournèrent avec des pensées de conquête et de domination vers cette clé du détroit de Gibraltar. A leurs yeux, il ne suffisait pas de trafiquer sur les côtes d'Afrique et d'y jouir de la liberté de culte ; il fallait temporellement et spirituellement arracher ces terres à l'Islam, de même qu'on lui arrachait ses vieilles citadelles de Majorque et de Valence, de Cordoue et de Séville. Ce fut là un mirage impérialiste, politique et religieux à la fois.

L'enthousiasme apostolique d'un Dominicain majorquin, le Bienheureux Miguel de Benazar — fils d'un chef musulman baléare, Ben Abet, rallié à Jacques le Conquérant — fut une des premières formes que prit cette grande espérance chrétienne (6). Puis, l'illustre docteur franciscain

(1) « Hespéris », t. XIII, pp. 117-119.

(2) MASCARENHAS, pp. 51-52.

(3) CAPMANY, *Memorias*, t. IV, p. 8. Cf. plus bas : IV) note 2 de la p. 117.

(4) SUREDA BLANES, p. 168 ; FERNÁNDEZ DE CASTRO, *La conquista de Melilla*, t. III du « Curso de conferencias sobre la política de los reyes católicos », Madrid, 1951, p. 113. Cf. R. S. LOPEZ, *Le facteur*, p. 186.

(5) MASCARENHAS, pp. 45-46. Cf. plus bas : II) note 5 de la p. 91.

(6) Sur le ralliement de Ben Abet et sur l'apostolat chrétien de son fils : *Llibre dels feytes*, chap. 65 ; ZURITA, t. I, f° 130 ; DAMETO, pp. 286-287 ; COLL, t. XVII, p. 123.

Ramón Llull, Majorquin lui aussi, eut une ample vision méditerranéenne ; il ne limita pas son regard sur l'Afrique aux terres hafsides où il alla si souvent — et dès le XIII^e siècle (1) ; quand il songea à une conquête de toute la Berbérie par les Chrétiens, c'est Ceuta qu'il désigna comme premier objectif (2). Mais ses suzerains, les rois d'Aragon n'allèrent pas aussi loin dans leurs plans africains immédiats ; tout au contraire, ils en arrivèrent à se détourner du Maroc en 1291, lors de la conclusion du traité de Monteagudo qui partagea l'Afrique mineure en deux zones d'influence : les pays à l'ouest de la Moulouya pour la Castille, les pays à l'est pour la Couronne d'Aragon (3).

De fait, au XIII^e siècle, ce fut bien la Castille qui esquissa des plans impérialistes du côté du Maroc en général et de Ceuta particulièrement. Cette politique castillane à objectifs marocains prit naissance au temps de Saint-Ferdinand III (4). Dès 1228-1229, ce pieux monarque, en organisant pour le calife almohade al-Mamoun une importante milice chrétienne (5), obtint qu'il y eût au Maroc une certaine liberté religieuse et qu'y fût admise la possibilité de conversion des Musulmans au Christianisme (6). Après la *reconquista* de Séville (1248), le saint roi de Castille songea à substituer à la politique de pénétration indirecte et d'influence, une action directe : il fit alors construire des galères et d'autres bateaux en vue d'expéditions d'outre-mer (7), engagea des combats sur l'Océan contre des

(1) BRUNSCHVIG, pp. 462-463 ; DUFOURCQ, *La Couronne*, p. 67.

(2) GOLUBOVICH, t. I, p. 431.

(3) *Memorial*, t. III, p. 456 ; DUFOURCQ, *Les Espagnols*, p. 5 ; etc.

(4) Avant Saint-Ferdinand, les royaumes chrétiens d'Espagne avaient déjà été, à diverses reprises en relations amicales avec le Maroc almohade. On peut signaler trois traités du XIII^e siècle :

a) En 1201, il y avait alliance entre Sanche VIII de Navarre et le « roi du Maroc » (RYMER, t. I, ff. 126-127).

b) En 1215 ou 1216, un traité fut conclu entre Henri I^er de Castille et le calife almohade al-Mostansir (*El anónimo*, p. 125).

c) En octobre 1221, l'antérieur traité castillano-marocain fut renouvelé par la reine Bérengère et al-Mostansir (*ibid.*, p. 127).

(5) On a l'habitude d'admettre le chiffre de 12.000 hommes, indiqué par le *Raoud*, p. 256. Mais IBN-KHALDOUN, t. II, p. 235, ne donne aucun chiffre. Quant à *El anónimo*, pp. 140-141, il se borne à dire qu'al-Mamoun passa en Afrique en 1228-1229 avec une armée dans laquelle se trouvaient 500 Chrétiens, puis il répète ce chiffre de 500 en parlant des campagnes du calife contre son compétiteur Yahya dans la région de Marrakech. Le chiffre raisonnable donné par *El anónimo* n'est-il pas plus vraisemblable que celui indiqué par le *Raoud* où les érudits ont souvent noté des exagérations et des détails « fantastiques et ampouleux » (HUICI, « Anales del Instituto de Valencia », t. I, pp. 111-112) ?

(6) ZAR', p. 256 ; TERRASSE, t. I, p. 354.

(7) *Primera Crónica*, chap. 1130 et 1131 (pp. 770-771).

Marocains, sur les côtes d'Espagne et d'Afrique (1), et attira dans son alliance des chefs arabo-berbères (2), resserrant surtout ses liens avec les Almohades (3).

Son fils Alphonse X (1252-1284) poursuivit cette politique ; on en a plusieurs preuves : dès 1254 au plus tard, il créa un amiral de Castille, Ruy López de Mendoza (4) ; en juillet 1260, il éleva à cette dignité Juan García de Villamayor, en précisant que c'était dans le but d'entreprendre « la Croisade d'Afrique » (5). S'il semble que c'est en vue d'une expédition en Sicile qu'il chercha à obtenir des galères de Pise et de Marseille en 1256 (6), c'est peut-être au contraire en songeant à l'Afrique qu'il transforma, en 1264, le Génois Hugo Vento en amiral castillan et projeta alors de faire construire six galères à Gênes (7). D'autre part, très explicitement en vue de la lutte contre les Musulmans de Berbérie, il rechercha à diverses reprises, surtout vers 1254-1262, l'aide navale des Catalans (8) et même celle du roi d'Angleterre, songeant en particulier aux sujets bayonnais de celui-ci (9). Il noua aussi vers 1258-1260, des relations amicales avec l'Ifrîqiya et avec l'Égypte, comme pour compléter ainsi sa politique africaine (10).

Il est vrai que pour ce qui est des réalisations pratiques de ce grand projet marocain que l'on entrevoit, on ne peut guère citer de faits impor-

(1) En 1251, l'amiral castillan Ramón Bonifaz aurait d'une part dispersé des bateaux marocains près des bouches du Guadalquivir, dans les eaux de San-Lucar (CARRANZA, p. 18) et d'autre part attaqué les Mérinides et poussé jusqu'à *Safin* (= Safi -?-) (FERNÁNDEZ DURO, p. 33 ; GONZÁLEZ, p. 239, note 26).

(2) *Primera Crónica*, chap. 1130 et 1131 (pp. 770-771).

(3) Alliance dès 1248 ou 1249 entre Saint-Ferdinand et le « roi de Fès » (c'est-à-dire l'Almohade) contre les Mérinides (LAFUENTE, *Historia de España*, éd. de 1877, t. I, p. 401 ; éd. de 1888, t. IV, p. 62 ; SOLDEVILA, p. 290-291).

(4) PÉREZ EMBID, p. 86 ; GONZÁLEZ, p. 251 ; BALLESTEROS, *La toma*, p. 93.

(5) *Memorial*, t. I, p. 164 ; FERNÁNDEZ DURO, p. 41 ; BALLESTEROS, *La toma*, p. 104 : « *por levar adelante el fecho de la cruzada dallende el mar* » (= au delà de la mer).

(6) R. S. LOPEZ, *Alfonso*, p. 7. Ce sont les Pisans qui élirent empereur Alphonse X, en cette année 1256 (JORDAN, *L'Allemagne*, p. 305).

(7) R. S. LOPEZ, *Alfonso*, pp. 9-11.

(8) En 1260 (VALLS TABERNER, pp. 27-29).

(9) Demandes castillanes au roi d'Angleterre, en avril 1254 et avant juin 1258 (RYMER, t. I, ff. 510 et 659 ; FERNANDEZ DURO, pp. 462-463). En juin 1258 et en août 1262, réponses négatives du roi d'Angleterre avisant Alphonse X qu'il ne pouvait, pour l'heure, l'aider contre l'Afrique (RYMER, t. I, ff. 659, 749 et 750). Par contre, en janvier 1276, février 1278 et mai 1280, le roi d'Angleterre invitera ses sujets de Bayonne à aider le roi de Castille contre les Maures (FERNÁNDEZ DURO, pp. 463, 385 et 386 ; voir ci-après note 9 de la p. 79).

(10) En 1258, ambassadeurs ifriqiyens à Valladolid (BRUNSCHVIG, p. 44) ; en 1260 (semble-t-il), ambassadeurs égyptiens à Séville (*Crónica de Don Alfonso Décimo*, chap. IX, p. 8, col. b).

tants. On a supposé qu'Alphonse X établit son « protectorat » sur Tanger en 1257 (1), mais la chose est bien peu probable. Par contre, il semble certain que le monarque castillan lança une expédition contre Salé en septembre 1260 ; mais ce ne fut là qu'un raid maritime n'aboutissant à l'occupation de cette ville marocaine que pendant quelques jours : un sac sans lendemain, tout comme une autre expédition chrétienne, mal connue, qui s'abattit sur Larache en 1270 (2).

Reste Ceuta. Ce fut aussi et au même moment un objectif castillan. Plusieurs faits permettent de penser qu'Alphonse X songea à s'en emparer :

Il énonce cette volonté dans ses Cantigas : « *Conquerrá Espanna et Marrocos et Ceta et Arcilla* » (3).

A une date incertaine mais qu'on suppose des environs de 1260 ou 1262, le roi de Grenade lui-même invita le Castillan à s'emparer de Ceuta, et lui offrit son aide pour cette entreprise (4) ; il s'agissait sans doute pour lui, d'utiliser les Chrétiens contre les Mérinides qu'il désirait éloigner de cette grande base africaine.

(1) BALLESTEROS, *La toma*, p. 95. Selon TERRASSE, « Hespéris », t. XXXI, 1944, p. 89, le port d'outre-mer désigné sous le nom de *Tagun* dans le texte sur lequel Ballesteros appuie son hypothèse pourrait être non pas Tanger mais *Taount*, petit port proche de l'actuelle ville de Nemours entre Oran et la Moulouya. Dans un texte de 1296 des *Archives de la Couronne d'Aragon*, Registre de Chancellerie n° 104, f° 84, il est question de ce port de « *Taunt* » : le sultan de Tlemcen se plaint qu'un de ses sujets qui y habitait ait été victime de pirateries commises par des Catalans ; il y avait alors des relations commerciales entre Taount et les Chrétiens d'Espagne.

(2) Sur l'expédition de Salé, il faut se reporter à l'étude de BALLESTEROS, *La toma*. Antérieurement, MERCIER avait au contraire pensé que cette expédition de Salé avait été lancée par les Génois ou les Pisans, alors que LA PRIMAUDAIE l'avait supposée castillane. TERRASSE, dans « Hespéris », t. XXXI, 1944, pp. 87-92, a discuté et commenté la thèse de Ballesteros. Il faut remarquer que les Chrétiens qui attaquèrent Salé en 1260 profitèrent du fait qu'Almohades et Mérinides se disputaient en ce temps cette ville. Sur le rôle passé de Salé — comme base de départ almohade contre l'Espagne et comme port d'arrivée d'Espagnols au Maroc : TERRASSE, t. I, p. 304. Sur l'importance que Salé avait aux yeux des maîtres de l'Andalousie : ci-dessous : II) note 4 de la p. 103.

(3) BALLESTEROS, *La toma*, p. 120.

(4) *Ibid.*, p. 97 ; et *id. Itinerario*, t. CVIII, p. 18 : dans une lettre à l'évêque de Cuenca, Alphonse X conte que le roi de Grenade « *dixo nos que nos ayudarie que ouiessemos Çepta et nos ganarie muchos moros de allent mar por amigos que serien en nuestra ayuda et farien lo que nos quissiemos para conquerir la tierra* ». Ballesteros suppose que cette proposition grenadine fut faite à Alphonse X en 1260 ou 1262. Elle fut sans suite, car elle n'était qu'une manœuvre hypocrite et calculatrice ainsi que le Castillan lui-même l'écrivit à l'évêque de Cuenca en le mettant au courant de cet épisode. Un détail de cette lettre est curieux : d'après Alphonse X, le Nasride, peu après avoir voulu lancer les Castillans contre Ceuta, aurait décidé de devenir « vassal du roi de Tunis ». Or, dans BRUNSCHVIG, il n'est nullement question de suzeraineté hafside sur Grenade ni vers 1260 ni dans les années suivantes ; c'est seulement vers 1245-1249 qu'il y aurait eu une sorte de suzeraineté spirituelle de Tunis sur Grenade (p. 33). Néanmoins l'affirmation d'Alphonse X est vraisemblable : il est possible que le Nasride se soit rapproché du Hafside contre le Mérinide après 1258 (voir ci-après : IV) notes 6 et 7 de la p. 113).

Enfin et surtout, en 1260 au plus tard, fut créé un évêché de Ceuta ; cette création fut faite par l'archevêque de Tolède dans le cadre d'instructions pontificales antérieures, et à la demande du roi de Castille, en faveur d'un Franciscain : Lorenzo de Portugal (1).

La politique castillane et l'action de l'Église romaine se rejoignaient ainsi : depuis un demi-siècle environ, la Papauté s'efforçait de faire renaître une chrétienté indigène en terre marocaine (2). Dès 1225, elle avait créé un « évêché du Maroc » (3) ; et elle avait lancé plus tôt encore, des missionnaires au milieu des Musulmans en vue de les convertir (4). C'est ainsi qu'en 1227 sept Franciscains italiens avaient tenté de prêcher l'Évangile à Ceuta ; leur zèle ne les avait conduits qu'au martyre (5). Après les accords de 1228-1229 entre Saint-Ferdinand et l'Almohade al-Mamoun (6), les missionnaires furent moins exposés aux persécutions dans la zone du Maroc soumise au calife, et l'évêque du Maroc fut désormais bien vu par la cour

(1) Dès 1225-1226, le Pape avait demandé à l'archevêque de Tolède d'envoyer deux évêques au Maroc (P. A. López, pp. 5-7). C'est dans des documents de 1260 que Frère Lorenzo de Portugal apparaît pour la première fois avec le titre d'évêque de Ceuta (*ibid.*, pp. 51-53 ; Ballesteros, *La toma*, p. 101).

(2) Avant le XIII^e siècle les antiques chrétientés pré-islamiques avaient depuis longtemps disparu. Rien ne prouve que les Chrétiens mozarabes déportés au Maroc par les Almoravides et les Almohades aient longtemps subsisté. (Voir les articles de Cénival dans « Hespéris », 1927, p. 72 ; et 1932, p. 9). Par contre, le culte chrétien s'était maintenu pour les soldats de la milice chrétienne des Almoravides...

(3) Dès 1225, il y eut un évêque du Maroc ; le centre de son diocèse fut Marrakech (P. A. López, pp. 5-6 et 7-10).

(4) La première mission envoyée par Rome au Maroc avait été — en 1198 — une mission de Trinitaires simplement chargée de racheter des captifs chrétiens (Mas-Latrie, *Traités*, p. 8 ; Brunschvig, p. 455). Aussitôt après, les Franciscains voulurent conquérir à la foi catholique, les Musulmans africains : quinze d'entre eux se risquèrent peut-être au Maroc dès 1212 ; ils y furent martyrisés (Golubovich, t. I, p. 262). En janvier 1220 — et non en 1219 ni en 1221 — cinq autres Franciscains, tous Italiens, passèrent du Portugal au Maroc sous l'influence d'une fille du roi Sanche I^er ; ils furent martyrisés à Marrakech dès leur arrivée ; peu après, leurs reliques furent transportées du Maroc à Coimbre par l'infant Pierre de Portugal, chef de la milice chrétienne des Almohades (« Hespéris », t. XIII, 1931, pp. 117-119 : compte rendu de Gomes da Rocha Madahil, *Tratado da vida e martirio dos cinco martires de Marrocos*, Coimbre, 1928 ; Mascarenhas, pp. 48-49). Un siècle plus tard, Jacques II d'Aragon demanda la canonisation de ces cinq Franciscains (Finke, *Acta Aragonensia*, t. II, Berlin-Leipzig, 1908, p. 754). Peu après les Franciscains, les Dominicains arrivèrent aussi au Maroc ; le premier évêque du Maroc, celui qui fut nommé en 1225, était un Dominicain : Domingo (P. A. López, pp. 3-6). Enfin, dès mars 1226 peut-être, il y eut un couvent franciscain et une chapelle à Marrakech (Golubovich, t. II, p. 559 ; P. A. López, p. XV).

(5) En octobre 1227 — et non pas en 1222 — sept Franciscains furent martyrisés à Ceuta ; ils furent inhumés dans le « quartier des Génois, Pisans et Marseillais » (Mascarenhas, pp. 50-51 ; Bauer Landauer, pp. 181-182 ; Golubovich, t. II, pp. 281-286).

(6) Voir ci-dessus note 6 de la p. 74.

almohade, notamment l'évêque franciscain Agnelo qui portait le titre d'évêque de Fès (1).

Pour rejoindre le centre du diocèse marocain, c'est-à-dire l'Église de Marrakech — qui ne devait guère être constituée que par les soldats chrétiens du calife (2) — le prélat qui la dirigeait et les prêtres qui en dépendaient passèrent, sans aucun doute, plus d'une fois par Ceuta (3). Mais la propagande chrétienne ne portant aucun fruit, tout en restant — comme le roi de Castille (4) — fidèle à l'amitié almohade, le Saint-Siège, au moment même où Saint Ferdinand s'engageait dans une politique plus agressive (5), commença à son tour à envisager une « Croisade d'Afrique ». Le pape Innocent IV (1243-1254) songea à faire obtenir aux Chrétiens des « places de sûreté » sur les côtes marocaines (6). Puis s'affirma la volonté romaine de Croisade (7) : dès octobre 1252, donc tout au début du règne d'Alphonse X (8), Innocent IV autorisa les évêques castillans de Carthagène et de Zamora à percevoir des subsides en vue d'une expédition contre l'Afrique (9) ; en mai et en août 1254, il était encore fidèle à cette politique (10). Son successeur Alexandre IV (1254-1261) la poursuivit : par toute une série de bulles, de brefs et d'instructions de 1255 — notamment

(1) Cf. la correspondance amicale entre le pape Grégoire IX (1227-1241) et l'Almohade ar-Rachid (1232-1242, fils et successeur d'al-Mamoun) : MAS-LATRIE, *Relations*, p. 226 ; P. A. LÓPEZ, pp. 13-14 et 16.

(2) Voir ci-dessus note 3 de la p. 74, et note 2 de la p. 77.

(3) Par exemple vers 1246 l'évêque Lope (López de Ain) : P. A. LÓPEZ, pp. 21-22 et 26.

(4) Voir ci-dessus notes 2 et 3 de la p. 75.

(5) Voir ci-dessus note 7 de la p. 74, notes 1, 3, 8 et 9 de la p. 75.

(6) « *Munitiones et castra sita supra ripam maris* » : lettres d'Innocent IV à l'Almohade as-Saïd en 1246 (P. A. LOPEZ, p. 22) et à l'Almohade al-Mortada en 1251 (POTTHAST, t. II, p. 1176, n° 14.245 ; BERGER, t. II, p. 208, n° 5.172 ; P. A. LÓPEZ, p. 28). La ville de Salé était particulièrement visée par le Pape, et destinée par lui à l'Ordre castillan de Santiago (MAS-LATRIE, *Traités*, pp. 12 et 14 ; id. *Relations*, pp. 225, 231 et 232 ; BALLESTEROS, *La toma*, pp. 105-106 ; GONZÁLEZ, pp. 242-243). Cette politique pontificale avait-elle des aspects financiers ? C'est ce que se risque à supposer R. S. LOPEZ, *Le facteur*, pp. 186-187. (Activités commerciales de neveux du pape génois Innocent IV à Safi en 1253 ; voir plus haut note 3 de la p. 70). Le certain est qu'Innocent IV comprenait la portée de la politique économique : en 1254 il nomma un consul du royaume de Sicile à Tunis (BERGER, t. III, p. 539, n° 8.202 ; BRUNSCHVIG, p. 43).

(7) Selon TISSERANT et WIET, *Une lettre de l'Almohade Murtada au Pape*, t. VI de « Hespéris », 1926, pp. 52-53, Innocent IV qui espérait en 1246 en une politique d'entente avec les Almohades, était revenu de cette illusion en 1251 ; la lettre qu'il envoya en cette dernière année à al-Mortada est considérée par ces historiens comme une sorte d'*ultimatum*, très différent du message aimable de 1246.

(8) Saint-Ferdinand III de Castille mourut le 30 mai 1252.

(9) POTTHAST, t. II, p. 1214, n° 14.733 ; BERGER, t. III, p. 117, n° 6.014 ; GONZÁLEZ, p. 243.

(10) FERNÁNDEZ DURO, p. 41 ; BERGER, t. III, pp. 410 (n° 7.496) et 496 (n° 7.946).

en mars, en mai et en octobre (1) — il prit toutes mesures nécessaires pour la prédication de la Croisade africaine, en en chargeant l'évêque du Maroc Lope Fernández de Ain qui avait succédé quelques années auparavant à l'évêque Agnelo (2). Le Franciscain Lorenzo de Portugal fut, dès 1256, un des principaux prédicateurs de cette Croisade (3). Le fait qu'il ait été nommé évêque de Ceuta dans les mois suivants, ne permet-il pas de penser que cette Croisade africaine avait pour premier et principal objectif la ville de Ceuta (4) ?

On aperçoit ainsi un grand et vague projet marocain, conçu par Saint-Ferdinand et Alphonse X, par Innocent IV et Alexandre IV (5). Mais l'évêché de Ceuta resta un évêché fantôme, *in partibus* (6), de même que l'expédition de Salé et le sac de Larache ne furent pratiquement que des « expéditions de pillage » (7) sans lendemain, de même que l'évêché du Maroc — peut-être vaudrait-il mieux dire « de Marrakech » — s'étiola, et que les missionnaires ne remportèrent aucun succès véritable en terre marocaine (8). Bref, le grand dessein entrevu aux alentours de 1260 — l'année de l'expédition de Salé et de la création de l'évêché de Ceuta — ne se réalisa pas...

Néanmoins, Alphonse X semble y avoir songé encore après 1260 (9).

(1) POTTHAST, t. II pp. 1298 (n° 15.752) et 1306 (n° 15.855) ; BOUREL DE LA RONCIÈRE, LOYE, CÉNIVAL et COULON, *Les registres d'Alexandre IV*, t. I, Paris, 1902, pp. 75 (n° 274), 142 (n° 483) et 259 (n° 862) ; FERNÁNDEZ DURO, p. 41 ; BALLESTEROS, *La toma*, pp. 102-103.

(2) P. A. LÓPEZ, pp. 39-42. On appelle parfois l'évêque Lope Fernández de Ain : López de Ain. (Voir ci-dessus note 3 de la p. 78).

(3) BALLESTEROS, *La toma*, p. 103.

(4) Voir plus haut : note 1 de la p. 77. Selon SUREDA BLANES, p. 169, des lettres apostoliques d'Alexandre IV auraient envisagé spécialement la conquête de Ceuta, mais le manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Madrid que cet auteur donne comme référence sur ce point (*ibid.* et p. 305) a été publié par BAUER LANDAUER, pp. 181-212 : ce texte ne permet pas de dire qu'un document pontifical a nominativement visé Ceuta.

(5) ALBERT DUFOURCQ, *Le christianisme et l'organisation féodale* (t. VI de *L'Avenir du Christianisme*), Paris, 1932, p. 655, signale au passage la « conquête du Maghreb » comme un des buts vers lesquels tend par à-coups « l'indécise croisade espagnole ».

(6) Il n'y a aucune comparaison possible, pensons-nous, entre l'évêché du Maroc créé en 1225 et l'évêché de Ceuta. Le premier vivota dans le cadre d'une politique castillane et romaine de bons rapports avec les Almohades en décadence. Le second fut une tentative de conquête spirituelle et temporelle, conçue dans un esprit de Croisade : il restait à conquérir sur l'Islam ce diocèse, et à s'y installer par la force.

(7) C'est là l'opinion très affirmative de TERRASSE, t. II, p. 32.

(8) Le Pape crut pouvoir se féliciter parfois des succès de l'apostolat chrétien au Maroc, en particulier Grégoire IX en 1237 (P. A. LÓPEZ, p. 16) ; n'empêche qu'en 1254 il n'y avait qu'une seule église dans le diocèse marocain : celle de Marrakech (CÉNIVAL, « Hespéris », t. VII, 1927, p. 70, note 4).

(9) Cf. la correspondance d'Alphonse X avec le roi d'Angleterre (Voir ci-dessus note 9 de la p. 75). On y entrevoit que la lutte contre les Maures d'Afrique fut envisagée sous l'aspect

En ce temps où Dominicains et Franciscains des pays de la Couronne d'Aragon s'orientaient surtout vers l'Ifriqiya (1), une école dominicaine de langues orientales fut fondée dans la Murcie d'Alphonse X (2) ; il est permis de supposer qu'elle regardait, au moins en partie, vers le Maroc.

D'importants problèmes européens, le fait que la *reconquista* de la péninsule ibérique était loin d'être achevée (3), ne permirent pas à Alphonse X de s'appliquer sérieusement à la grande œuvre romaine et castillane qu'il rêva d'entreprendre en terre berbère. Les réalités l'en écartèrent. Quand le Nasride lui avait proposé de l'aider contre Ceuta, pour le détourner des ports grenadins du détroit de Gibraltar, il ne s'était pas laissé prendre au piège (4). Quelques années plus tard ce fut à sa demande que Jacques le Conquérant conclut un accord avec Ceuta — en 1269 (5) ; les projets de croisade et de conquête étaient donc abandonnés, au moins provisoirement.

On peut conclure de cet exposé général, que l'étincelant mirage catholique et impérial qui s'éleva au delà des mers, ne réussit pas à éclipser pour les Castillans les nécessités ibériques. Il n'en reste pas moins une donnée intéressante et assez importante des relations hispano-africaines au XIII^e siècle.

* * *

Tel est le cadre d'ensemble — surtout commercial, quelque peu politique et religieux — dans lequel se déroulèrent les rapports de Ceuta et de la Chrétienté à la suite de la bataille de Las Navas de Tolosa.

d'expéditions offensives castillanes surtout jusque vers 1262 ; ensuite, cette lutte fut surtout conçue comme une lutte défensive. (De la même façon, ce fut dans un esprit défensif, afin d'aider la Castille contre les Musulmans qui arrivaient d'Afrique en Espagne pour y lutter contre les Chrétiens, que le pape Clément IV concéda à Alphonse X en mars 1265 une partie des revenus ecclésiastiques : JORDAN, *Les registres*, pp. 6, 7 et 8).

(1) COLL, t. XVII, pp. 124, 132, 136-138 ; DUFOURCQ, *La Couronne*, pp. 65-67 ; etc. Néanmoins, ce n'était pas seulement vers la Tunisie que regardaient ces religieux de la Couronne d'Aragon : le 15 juillet 1260 Alexandre IV écrivait à Saint Raymond de Peñafort au sujet de l'envoi de Frères Prêcheurs à Tunis « *et ad alias barbares nationes* » (POTTHAST, t. II, p. 1457, n° 17.923).

(2) GONZÁLEZ PALENCIA, p. 118 ; COLL, t. XVII, pp. 132-135 : cette école de Murcie aurait fonctionné de 1266 à 1279 ou 1280 (?), puis au début du XIV^e siècle (*id.*, t. XVIII, p. 81).

(3) Cf. TERRASSE, t. II, p. 32.

(4) BALLESTEROS, *Itinerario*, t. CVIII, p. 18 (vers 1262, vraisemblablement) : voir ci-dessus note 4 de la p. 76, et ci-dessous : IV) note 1 de la p. 113.

(5) Voir ci-dessus note 4 de la p. 71, et ci-dessous : IV) note 4 de la p. 115.

Nous aborderons maintenant dans le détail l'histoire de ces années confuses : nous tenterons de reconstituer les diverses phases qu'on peut y discerner, en espérant que cela facilitera l'utilisation des nouveaux documents que le hasard permettra peut-être de mettre à jour, sur les activités des Chrétiens à Ceuta au XIIIe siècle.

II) *Au temps de la révolte antialmohade : le gouvernement d'Al-Gasati (1232) et celui d'Al-Hanasti (1233-1236 env.). — Ceuta aux prises avec le calife almohade, l'émir de Murcie, les chrétiens d'Espagne et les Génois. — Essai de mise au point sur les « Calcurini ».*

La défaite musulmane de Las Navas de Tolosa (1212) eut de nombreux contre-coups tant en Afrique qu'en Espagne : au Maroc, les Mérinides se dressèrent contre la vieille dynastie des Almohades, c'est-à-dire contre la dynastie mouménide ; en Espagne, des royaumes musulmans indépendants se formèrent.

La Castille, l'Aragon et Ceuta se tournèrent, chacun de son côté, avec intérêt, vers ces nouveaux venus : pour Ceuta qui désirait toujours la plus grande indépendance possible, ils pouvaient être une aide ; pour l'Aragon comme pour la Castille, ils pouvaient être des pions à manœuvrer, des alliés éventuels ou, au contraire, des proies faciles... Souvent on vit des Musulmans d'Espagne préférer l'entente avec les Chrétiens, à la soumission à des chefs africains considérés comme trop rudes et trop barbares (1). Il put arriver à la riche bourgeoisie de Ceuta de raisonner de même vis-à-vis des tribus berbères de la montagne, mais il lui advint aussi de s'appuyer sur elles contre les Chrétiens, quand elle jugea ceux-ci trop entreprenants...

Pour suivre la complexe évolution de la question de Ceuta après 1212, il faut rappeler et préciser les étapes de la décomposition du califat mouménide en Espagne et au Maroc :

1° Au temps du règne d'al-Mostansir (2) — fils d'an-Nasir, le vaincu de Las Navas — les Mérinides devinrent, dès 1216-1219, les maîtres d'une vaste portion du Nord marocain, en particulier de Taza et de Fès (3).

(1) MILLAS VALLICROSA, *España y Marruecos*, Barcelone (sans date), p. 86.

(2) Al-Mostansir régna de 1213 à 1224 (TERRASSE, t. I, p. 352 ; BRUNSCHVIG, p. 17). Son avènement n'est daté que de 1214 par LAS CAGIGAS, pp. 7 et 17.

(3) TERRASSE, t. II, pp. 6 et 7.

2° En 1224, lorsque l'Almohade al-Adil (1) monta sur le trône, il ne fut pas reconnu par un chef valencien, Abou-Zaït qui se proclama indépendant (2) ; un frère de celui-ci, nommé Abou-Mohammed agit de même à Baeza, dès 1225 ou 1226 (3).

Ces deux royaumes espagnols n'eurent que de brèves destinées : le roi de Valence fut attaqué par Jacques le Conquérant qui alla assiéger Peñiscola en septembre 1225 (4) ; le mois suivant, Abou-Zaït dut signer une trêve avec l'Aragon et en devenir tributaire (5) ; puis, peut-être parce qu'il sentait trop sur lui la pression chrétienne, il rentra dans la « légitimité » almohade dès 1227, lorsqu'al-Mamoun remplaça son frère al-Adil (6).

Quant au roi Abou-Mohammed de Baeza, il était vite entré dans l'obédience d'Alphonse IX de Léon (1188-1230) en lui cédant des forteresses et en lui demandant son alliance contre al-Adil (7) ; ce fragile royaume de Baeza s'effondra définitivement quelques années plus tard quand il fut conquis par Saint-Ferdinand, fils et successeur du roi de Léon Alphonse IX et de la reine de Castille Bérengère (8).

3° De même que l'avènement d'al-Adil en 1224 avait suscité une dislocation du califat almohade, celui de son frère al-Mamoun, en septembre 1227, en suscita une autre (9). Sur le coup, ce nouveau souverain, véritable Andalou, brillant, aimant le faste, la poésie et la philosophie, fut reconnu avec enthousiasme par toute l'Espagne musulmane ; seul le roi Abou-Mohammed de Baeza, à la différence de son frère Abou-Zaït de Valence,

(1) Al-Adil succéda en 1224, à son neveu al-Mostansir, aux dépens d'un autre prince mouménide, le vieil Abd al-Ouahid dont le règne ne fut qu'éphémère (TERRASSE, t. I, p. 353).

(2) D'après le *Raoud*, pp. 251-252, Abou-Zaït était le fils du gouverneur de Valence. Voir GAZULLA, *Jaime I*, pp. 8-9.

(3) ZAR', pp. 251-252 et 279 ; *El anónimo*, p. 132. C'est le prince que l'on nomme souvent : l'émir al-Baïazi (TERRASSE, t. I, pp. 353-354 ; IBN-KHALDOUN, t. II, p. 230).

(4) ZURITA, t. I, f° 115 b.

(5) GAZULLA, *Jaime I*, pp. 8-9 : en 1225, Abou-Zaït concéda à Jacques I^er^ le cinquième des rentes de Valence... et même de Murcie. Sauf erreur, cela prouverait qu'Abou-Zaït envisagea de s'emparer de Murcie avec l'aide des Chrétiens. Voir ci-dessous note 1 de la p. 83.

(6) GAZULLA, *Jaime I*, pp. 8-9.

(7) ZAR', pp. 251-252 et 279 ; *El anónimo*, p. 132 ; LAFUENTE ALCANTARÁ, p. 300.

(8) En 1233, d'après TERRASSE, t. I, p. 349 ; dès 1227, d'après SOLDEVILA, p. 280. A la suite de cette annexion, le prince « Abdelmon » fils du roi Abou-Mohammed lutta dans l'armée de Saint-Ferdinand — il participa à la prise de Séville —, se convertit au christianisme, et devint « Don Fernando de Baeza » (GARCÍA FIGUERAS, *Africa en la acción española*, Madrid, 2° éd., 1949, p. 103). Quant au roi Abou-Mohammed, il serait mort dès 1226 (ZAR', p. 279).

(9) Al-Mamoun fut proclamé à Séville à la mi-septembre (ZAR', pp. 255-256 ; LAS CAGIGAS, p. 18). Al-Adil fut assassiné à Marrakech le 6 octobre suivant *(ibid.)*. Cf. IBN-KHALDOUN, t. II, p. 233.

resta rebelle à l'autorité du nouveau calife. Dans le nord du Maroc, al-Mamoun fut aussi proclamé sans réticence par toute la zone que ne dominaient pas encore les Mérinides, en particulier par Ceuta et par Tanger. Mais voilà que ce règne qui semblait bien commencer, fut très vite marqué par une rébellion espagnole qui rappela — en plus grave — les révoltes contre al-Adil : un descendant des anciens rois de Saragosse, Ibn-Houd ne se rallia pas, suscita un mouvement de résistance et se transforma en émir indépendant de Murcie (1).

Le calife partit aussitôt en guerre contre ce rival ; il alla l'assiéger ; mais son effort fut bref : il dut vite signer une trêve afin de pouvoir se retourner vers l'Afrique où l'un de ses neveux, Yahya se faisait proclamer à Marrakech (2). Cette révolte almohade du Sud marocain contre le calife, déjà aux prises avec les émirs de Baezá et de Murcie d'une part, avec les Mérinides et même avec une fraction hafside (3) d'autre part, eut de grandes répercussions sur les relations du souverain mouménide avec la Chrétienté :

De même que l'émir de Baeza avait traité dès 1226 avec le Léon, et que le Valencien Abou-Zaït en avait fait autant avec l'Aragon dès 1225, le calife al-Mamoun à la suite de la révolte de Marrakech se décida à négocier avec le saint roi de Castille Ferdinand III : il avait de trop nombreux ennemis musulmans ; il lui fallait traiter avec les Chrétiens et même obtenir leur aide. C'est ainsi qu'il prit à son service en 1228-1229 une nombreuse milice castillane, tout en cédant en contre-partie à Saint Ferdinand dix places fortes andalouses (4). Ces Castillans devaient aller lutter au Maroc contre les ennemis d'al-Mamoun. La situation almohade en Espagne n'en restait pas moins critique : même si la Castille harcelait Ibn-Houd, ce ne pouvait suffire à maintenir l'autorité d'al-Mamoun sur l'Andalousie. Le pacte du calife avec les ennemis de l'Islam put même contribuer à détacher de lui certains esprits.

(1) Ibn-Houd s'appelait « Abd Allah Muhammad b. Yūsuf b. Hūd al-Yazami al-Mutawakil ». Il semble qu'il établit son pouvoir sur Murcie dès 1224, mais sans rompre avec al-Adil dont il était l'ami. Dès ce moment, il aurait été le rival et l'ennemi du Valencien Abou-Zaït (voir ci-dessus note 5 de la p. 82). Cf. Zar^{c}, pp. 255-256 et 280 ; Gaspar Remiro, *Historia*, p. 270 ; González Palencia, p. 88 ; *Encyclopédie*, t. I, p. 858 ; Sánchez Albornoz, p. 317 ; Terrasse, t. I, pp. 348 et 354 ; Las Cagigas, p. 22.

(2) Terrasse, t. I, p. 354.

(3) Brunschvig, p. 20 (révolte contre al-Mamoun du Hafside Abou-Mohammed, frère aîné du futur grand sultan hafside indépendant Abou-Zakariya).

(4) Zar^{c}, p. 256 ; Las Cagigas, p. 20. Voir plus haut : 1) notes 5 et 6 de la p. 71.

Le fait est que, dès qu'il eut quitté l'Espagne et qu'il eut débarqué à Ceuta — en septembre 1229 (1) — toute l'Espagne musulmane, sauf la zone de Niébla (2) et deux ports de la zone du détroit (Gibraltar et Algésiras), se souleva contre lui. L'émir murcien Ibn-Houd, reconnu comme souverain par la plupart des révoltés, étendit en particulier son autorité sur Alméria, Grenade, Malaga, Cordoue et Séville (3). A Valence, la question était très complexe : chassé de sa capitale et peut-être même de tout son royaume, l'émir Abou-Zaït redevenu — dès le printemps 1229 — protégé de Jacques le Conquérant, était ennemi d'Ibn-Houd (4) ; mais la couronne valencienne était passée à un nouveau souverain, Zaïan ben Mardanis, précisément avec l'accord de l'émir murcien (5).

La chronologie exacte de tous ces événements est assez difficile à établir ; néanmoins, la date de 1229 reste la plus vraisemblable pour le départ d'al-Mamoun vers le Maroc, et celle de 1230 pour la création du vaste émirat andalou dont Murcie devint la capitale sous l'autorité d'Ibn-Houd (6).

* * *

Pendant quelque temps, les Almohades réussirent à conserver les deux « têtes de pont » espagnoles — Algésiras et Gibraltar — qui leur étaient

(1) Voir plus haut : I) note 7 de la p. 68 (et BRUNSCHVIG, p. 21). D'après *El anónimo*, p. 140 — qu'il ne faut sans doute pas suivre sur ce point — il faudrait dater ce débarquement à Ceuta de septembre (?) 1228 au lieu de septembre 1229. SÁNCHEZ ALBORNOZ, p. 318 le date de septembre 1230.

(2) Ibn-Houd essaya en vain de s'emparer de Niébla, notamment au cours de l'été 1234 et en 1235 (*El anónimo*, p. 162 ; BALLESTEROS, *Historia*, pp. 7-8) ; le chef de la ville aurait alors été Ibn-Mahfouz (« Aben-Mafoth ») qui plus tard devint souverain indépendant quand l'autorité almohade eut définitivement sombré ; ce roi Ibn-Mahfouz semble avoir régné de 1253 à 1262. Alphonse X aurait attaqué, détruit et annexé ce royaume de Niébla vers 1262 pour le punir de l'attitude qu'il aurait eue lors de l'expédition castillane contre Salé en 1260 (id. *Itinerario*, t. CVII, pp. 63-64).

(3) GASPAR REMIRO, *Historia*, p. 273 ; LAS CAGIGAS, pp. 23-24.

(4) Sur Abou-Zaït, sa conversion au Christianisme et celle de sa famille, on peut consulter DIAGO, f° 299 ; ZURITA, t. I, ff. 125 et 147 ; MIRET Y SANS, p. 77 ; GAZULLA, *Jaime I*, pp. 9-11 ; HUICI, *Colección*, p. 393 ; MARTÍNEZ FERRANDO, *Catálogo de los documentos del antiguo reino de Valencia*, t. I, Madrid, 1934, pp. 113, 381 et 458 ; DUFOURCQ, *La Couronne*, p. 66. Cette conversion doit être rapprochée de celle des fils des émirs de Majorque et de Baeza (voir ci-dessus : I) note 6 de la p. 73 ; II) note 8 de la p. 82 ; et ci-dessous : III) note 2 de la p. 109).

(5) Les liens entre Zaïan et Ibn-Houd furent durables : dans les derniers temps de son règne, l'émir de Murcie aida ou songea à aider Zaïan déjà menacé en son royaume de Valence par Jacques le Conquérant (*Primera Crónica*, pp. 732-733).

(6) Voir ci-dessus : I) note 7 de la p. 68, et II) notes 1 de la p. 83, et 1 de la p. 84. D'après ZAR', p. 259, c'est en 1230-1231 qu'Ibn-Houd devint le maître de l'Andalousie. Ce vaste émirat murcien connut des reculs dans les années suivantes, mais subsista jusqu'à la mort de son fondateur (décembre 1237 ou plutôt janvier 1238) : ZAR', p. 262 ; *El anónimo*, pp. 167, 170 et 176 ; GASPAR REMIRO, *Historia*, pp. 287-290, etc. ; LAS CAGIGAS, pp. 28-29. Voir ci-

restées fidèles après le départ du calife pour le Maroc. Al-Mamoun, avant de s'embarquer, les avait placées ainsi que Ceuta sous l'autorité d'un de ses frères Abou-Imran Mousa al-Mouaïd (1) transformé ainsi en « portier du détroit ». Le calife croyait que ce frère lui serait fidèle. Mais, dès 1231, quand il se fut enfoncé dans le Sud marocain et qu'Ibn-Houd fut devenu le maître incontesté de l'Andalousie, il fut trahi par son frère. Abou-Imran Mousa, entraînant Ceuta dans sa dissidence, rejeta l'autorité d'al-Mamoun après qu'Ibn-Houd se fut emparé de Gibraltar et d'Algésiras (2).

Or, Ceuta était la clé du Maroc ; le calife ne pouvait se résoudre à la perdre ; il ne pouvait la laisser passer aux mains d'Ibn-Houd, évident instigateur de la révolte de Mousa. Aussi, à peine maître de Marrakech, remonta-t-il vers le nord sans prendre le temps d'en finir avec Yahya qui avait gagné la montagne (3).

C'est un effort désespéré qu'al-Mamoun déploya pour reprendre Ceuta : il utilisa des machines de guerre contre ses remparts (4), il jeta dans la bataille une partie au moins de sa milice chrétienne (5). Tout fut peine perdue car il ne put bloquer Ceuta par mer, ce qui prouve qu'il n'avait pas de flotte. Au contraire, les deux « complices » son frère Mousa et l'émir murcien Ibn-Houd restaient en communication facile par le détroit ; leur avantage naval fut peut-être même renforcé par quelque aide que leur fournit la ville de Gênes (6).

dessous notes 2 de la p. 85, 2 de la p. 88, 4 de la p. 103, et 1 de la p. 104 ; et III) note 1 de la p. 105.

(1) IBN-KHALDOUN, t. II, p. 237, le nomme : « Abou-Mousa al-Mouwéïed ».

(2) La prise d'Algésiras et de Gibraltar par Ibn-Houd eut lieu en mai-juin 1231 (ZAR', p. 280 ; TORRES BALBAS, *Gibraltar*, t. VII d'« Al-Andalus », Madrid-Grenade, 1942, p. 176). Peut-être fut-elle facilitée par la complicité secrète de Mousa. En tout cas ce double événement semble antérieur à la rupture déclarée entre Mousa et al-Mamoun : le *Raoud* donne comme date de la révolte de Mousa l'année 629, c'est-à-dire la période qui va d'octobre 1231 à octobre 1232 (ZAR', p. 259). La révolte de Mousa et la perte de Ceuta par al-Mamoun datent donc au plus tôt d'octobre 1231. Cf. MERCIER, pp. 151 et 154 ; GAUDEFROY-DEMOMBYNES, t. XII du « Journal Asiatique », 1898, pp. 317-318 ; GASPAR REMIRO, *Historia*, pp. 273 et 278 ; CRIADO et ORTEGA, p. 45. MAS-LATRIE, *Relations*, date à tort de 1228 la révolte de Ceuta contre al-Mamoun et appelle Ibn-Houd « le roi de Séville » — ce qui n'est pas son titre essentiel.

(3) TERRASSE, t. I, pp. 354-355.

(4) Voir plus haut : I) note 1 de la p. 69.

(5) Quand l'armée almohade leva le siège de Ceuta, un de ses chefs principaux était le « caïd » Francil, chef de la milice chrétienne ; c'était peut-être un Aragonais et non un des Castillans passés au service d'al-Mamoun en 1228-1229 (ZAR', p. 261 ; *Acción de España*, t. I, p. 269 ; DUFOURCQ, *Les Espagnols*, p. 36). Ce « Francil » est aussi appelé : Farro Cassil, Fer Casil, etc.

(6) Vers juin-juillet 1231, seize galères et cinq autres bateaux génois se rendirent à Ceuta sous les ordres de Carbone Malocello et de Nicolino Spinola (*Annali*, t. IV, pp. 95-96). C'était à la veille de la révolte de Mousa, au lendemain de l'installation d'Ibn-Houd à Algésiras et à Gibraltar. Ces bateaux génois ou, au moins, quelques-uns d'entre eux passèrent-ils au service de

Dans la coalition anti-almohade formée par Ceuta, Mousa et Ibn-Houd, celui-ci prit tout de suite la première place. A la suite du siège de Ceuta par al-Mamoun — siège qui vraisemblablement eut lieu au cours de l'été 1232 — l'émir de Murcie obtint de Mousa qu'il quittât la ville, le nomma gouverneur d'Alméria et le remplaça à la tête de Ceuta par un de ses fidèles qui était le chef de sa flotte de Séville, al-Gasati (1).

Le siège n'avait duré que trois mois : al-Mamoun avait été obligé de le lever en apprenant un retour offensif de son neveu et rival Yahya sur Marrakech (2). Tout comme en 1229, le calife mouménide dut donc vers la fin de l'été 1232 suspendre la lutte contre Ibn-Houd. Une fois encore, les événements du Sud marocain servaient l'émir de Murcie : grâce à Marrakech, Ceuta avait été débarrassée de ses assiégeants.

Le calife et son armée repartirent vers le sud ; c'est alors — quelques semaines après son départ de la zone de Ceuta — qu'al-Mamoun mourut sur l'oued Oum-er-Rbia, en plein cœur du Maroc (octobre 1232) (3).

Du fait des révoltes d'Ibn-Houd et de Yahya contre al-Mamoun, Ceuta avait échappé aux Almohades. Était-ce pour devenir une fidèle sujette de l'émir de Murcie, sous la poigne de cet amiral andalou qui la gouvernait tout en étant peut-être encore le commandant de la flotte de Séville ?

Nullement : en Espagne, l'étoile d'Ibn-Houd commençait déjà à pâlir ; un de ses « vassaux », nouveau venu parmi les princes, Mohammed al-Ahmar, « roi » d'Arjona dès 1231-1232 (4) — le futur fondateur de la

Ceuta ? Le certain est que Gênes reçut alors de Ceuta 80.000 besants *(ibid.)* qui ne peuvent représenter que le prix d'une location de navires ou celui de marchandises importées... Voir ci-dessous notes 1 de la p. 98, 1 de la p. 100, et 2 de la p. 101 : c'est dans des villes murciennes (Malaga, Séville) que se réfugièrent en 1234 et en 1235 les Génois de Ceuta.

(1) *El anónimo*, p. 150 ; GASPAR REMIRO, *Historia*, p. 278. IBN-KHALDOUN (t. II, p. 322) et MAS-LATRIE le nomment « El-Cachetini » ; les Italiens (les chroniqueurs génois et DI TUCCI, p. 278) le nomment : « Agostino el fascini ».

(2) *El anónimo*, p. 150 ; ZAR', p. 260 (où il faut corriger à la quatrième ligne « 1233 » en « 1232 »). C'est au moment où, retour de Ceuta, les Almohades entraient à Marrakech (début de 1233) qu'ils apprirent que Mousa était parti pour Alméria et avait complètement livré Ceuta à Ibn-Houd, sans doute vers octobre ou novembre 1232 (cf. ZAR', pp. 260 et 281 ; MERCIER, pp. 152-153 ; voir ci-après note 2 de la p. 87).

(3) TERRASSE, t. I, p. 355.

(4) ZAR', pp. 280-281 date de 1231-1232 l'avènement d'al-Ahmar à Arjona ; *El anónimo*, p. 151, situe cet événement aux environs de 1231 ; LAFUENTE ALCANTARA, p. 300 et LAS CAGIGAS, pp. 25-27, ont retenu la date de 1232 ; GASPAR REMIRO, *Historia*, p. 280, a indiqué « 1231 ou 1232 », tout en précisant que le nouveau roi se plaça dès lors sous la suzeraineté spirituelle des Hafsides (sur ce point, voir ci-dessous : III) note 7 de la p. 107). Al-Ahmar devint souverain avec l'aide — et comme héritier — de son oncle Nasar.

dynastie des Nasrides de Grenade — se révoltait contre l'émir de Murcie avec l'aide de la Castille et se faisait reconnaître, dès 1232, à Jaen (1). Séville en profitait pour se proclamer indépendante à la fin de cette même année 1232 (2).

On comprend que, dans ces conditions, Ceuta se soit révoltée à son tour contre Ibn-Houd, dès l'hiver 1232-1233, et qu'elle ait chassé al-Gasati (3).

Octobre 1231 ou hiver 1231-1232, rejet de l'autorité almohade avec l'aide d'Ibn-Houd et peut-être aussi avec quelque appui génois ; décembre 1232 ou janvier 1233, indépendance totale ; ces deux actes successifs de l'histoire de Ceuta s'enchaînent logiquement.

* * *

La ville de Ceuta s'organisa alors comme il lui convenait. On est tenté de penser aux grandes villes marchandes d'Italie : un des principaux et des plus riches commerçants de la ville, un Berbère, reçut le pouvoir comme « seigneur de Ceuta » ; il s'appelait Ahmed al-Hachah Abou-l-Abbas al-Hanasti et prit le nom de al-Mouafak Billah. Il administra fort sagement Ceuta, pendant quatre ans environ, jusqu'en 1236 (4).

Cette jeune indépendance était difficile à maintenir : Ceuta avait besoin d'une sécurité maritime absolue ; peut-être devait-elle plus ou moins l'« acheter » à Gênes, pour pouvoir se maintenir contre la flotte d'Ibn-Houd dont on entrevoit l'existence et l'importance. Au cours de l'été 1231, à la veille de la rupture entre al-Mamoun et Mousa, Gênes avait manifesté son amitié envers Ceuta, soit en lui vendant des marchandises, soit en lui louant des bateaux (5) ; en 1233, à la suite de la rupture entre Ceuta et

(1) *El anónimo*, p. 151 ; GASPAR REMIRO, *Historia*, p. 280 ; GONZÁLEZ PALENCIA, p. 89 ; BALLESTEROS, *Historia*, pp. 148-149.

(2) LAS CAGIGAS, pp. 24-26. Serait-ce seulement après la perte de Séville par Ibn-Houd qu'al-Gasati alla à Ceuta ? (Voir ci-dessus note 2 de la p. 86). Séville se donna à al-Ahmar dès 1233-1234 pour repasser dans le camp d'Ibn-Houd vers 1235 (LAS CAGIGAS, p. 27).

(3) Selon *El anónimo*, p. 150, al-Gasati gouverna Ceuta pendant *quelques* mois. GASPAR REMIRO, *Historia*, p. 278 croit, pourtant, que ce ne fut que pendant *un* mois (voir ci-dessus notes 2 de la p. 86 et 2 de la p. 87).

(4) Son nom a été orthographié de bien des façons : El-Manaxti, El-Yanaxti, Alyianacti, El Yanechti, Janescti, etc... (ZAR', p. 281 ; IBN-KHALDOUN, t. II, pp. 242 et 322 ; *El anónimo*, pp. 159-160 ; GASPAR REMIRO, *Historia*, p. 279 ; DI TUCCI, p. 278). Son gouvernement s'apparente à celui que connut Séville en 1233 lors de son indépendance sous le pieux al-Bayi (LAS CAGIGAS, pp. 24-26).

(5) Voir ci-dessus note 6 de la p. 85.

Ibn-Houd, ces bonnes relations subsistèrent : un ambassadeur génois, Jacopo di Marino arriva à Ceuta et un traité fut peut-être conclu alors entre le « seigneur de Ceuta » et la commune de Gênes (1).

Il était normal que Ceuta cherchât des appuis extérieurs : si Ibn-Houd était trop occupé par al-Ahmar et par la Castille pour se retourner vers le Maroc (2), les Castillans au contraire fonçaient de plus en plus en Andalousie, les Aragonais en faisaient autant sur la Méditerranée et dans le royaume de Valence (3), et enfin les Almohades remontaient vers le Nord marocain : les fidèles du calife ar-Rachid (1232-1242) fils et successeur d'al-Mamoun, devenus solidement les maîtres du Sud du Maroc, faisaient à nouveau sentir leur force dans le centre du pays d'où ils pourraient entreprendre la reconquête de la zone méditerranéenne (4).

Ni ces offensives des Castillans et des Aragonais vers le Sud, ni celles des Almohades vers le Nord ne pouvaient laisser Ceuta indifférente. De fait, une crise assez grave ne tarda pas à se produire : en 1234, des Chrétiens de la péninsule ibérique menacèrent l'indépendance de Ceuta. L'épisode est curieux, complexe et obscur ; il faut longuement s'y arrêter.

Ces Chrétiens sont nommés par les chroniqueurs et les textes génois : les *Calcurini* (5). C'étaient — toujours d'après les mêmes sources — des Croisés, rivaux des Génois. De qui s'agit-il ?

(1) *Annali*, t. IV, p. 114. Voir ci-dessous note 1 de la p. 99.

(2) Vers 1234, la lutte fut très violente entre Ibn-Houd et les Castillans (*Primera Crónica*, pp. 725-726). Ce fut alors aussi qu'Ibn-Houd assiégea Niébla (Voir ci-dessus, note 2 de la p. 84). D'après un passage confus et partiellement erroné d'*El anónimo*, p. 162, au moment de ces deux guerres simultanées soutenues par Ibn-Houd en cette année 1234 contre la Castille et contre Niébla, le roi Alphonse *(sic)* de Castille aurait obligé l'émir de Murcie à s'engager, par traité, à lui verser un tribut pendant quatre ans ; et Ibn-Houd aurait effectivement versé 50.000 dinars à la Castille en cette année 1234 ; mais dès l'année suivante, la guerre recommença entre Castillans et Murciens. Selon le *Raoud*, p. 282, ce n'est qu'en 1236 que la Castille imposa à Ibn-Houd un tribut annuel dont le montant fut fixé à 400.000 dinars (voir plus bas, note 3 de la p. 104). Enfin, d'après Gaspar Remiro, *Historia*, pp. 281-282, c'est dès 1232-1233 qu'Ibn-Houd aurait effectué des versements à Saint-Ferdinand...

(3) Après avoir conquis Majorque et établi son « protectorat » sur Minorque (campagnes baléares de 1229-1232), Jacques le Conquérant fit proclamer dès décembre 1232 la Croisade contre le royaume de Valence où régnait Zaïan b. Mardanis, l'ami et protégé d'Ibn-Houd (Zurita; t. I, f° 139 b) ; et dès 1233, il prit Peñiscola (*id.*, f° 143 ; et Gazulla, *Jaime I*, p. 19).

(4) En 1234, l'effort almohade se portait au cœur du Maroc, dans la région de Tadla (*El anónimo*, p. 158). Plus tard il aboutit à la prise de Fès aux Mérinides (Terrasse, t. I, p. 356). La milice chrétienne jouait alors un rôle de premier plan dans l'armée almohade (Zar', pp. 260-261). Le fait que l'évêque du Maroc ait porté vers ce temps le titre d'évêque de Fès semble devoir être rapproché de cette conquête de Fès par les Almohades (voir plus haut : I) note 1 de la p. 78).

(5) *Annali*, t. IV, pp. 120 sq. *(Dunque nel medesimo anno* (1234) *nella festa di San Bartolomeo apostolo, corse voce nelle parti di Setta che i crociati Calcurini erano andati con grandisimo esercito all' asiedo di Setta a cagione di prendere esso luogo e gli unomini...)* ; Di Tucci, p. 338.

* * *

D'après certains commentateurs, ces *Calcurini* seraient les membres de la milice chrétienne des Almohades (1). Cette hypothsèe paraît erronée : les forces d'ar-Rachid n'étaient pas encore revenues dans le Nord marocain quand se produisit cette menace chrétienne contre Ceuta ; de plus, les *Calcurini* avaient des bateaux (2), et c'est pour cela qu'ils inquiétèrent Ceuta ; or la force navale almohade inexistante ou presque en 1232 (3), n'aurait pu devenir deux ans après, un grand danger pour Ceuta.

Une autre hypothèse a été plus souvent émise et généralement retenue : les *Calcurini* seraient les membres d'un ou de plusieurs Ordres Militaires d'Espagne qui auraient armé une flotte et dont l'expédition aurait joui des privilèges d'une Croisade (4).

De quels Ordres Militaires pourrait-il s'agir ? Les principaux ordres castillans étaient alors ceux de Calatrava, d'Alcantara et de Santiago ; on suit assez bien leurs activités militaires aux alentours de 1234 : or, il n'est nulle part question d'une entreprise maritime que l'un d'eux aurait alors menée (5). De plus, si l'on excepte la marine cantabre — qui ne se hasardait guère hors des eaux atlantiques — il n'y eut pour ainsi dire aucune flotte castillane (6) avant celles que Saint Ferdinand confia à Ruy García

(1) *Annali*, t. IV, p. 120, note des éditeurs : *Calcurini, mercenari cristiani al soldo del sultano del Marocco.* Même interprétation chez Di Tucci, p. 279.

(2) *Annali*, t. IV, pp. 121-122 : les navires génois furent attaqués par les *Calcurini* : on entrevoit un combat naval. *Ibid.*, p. 121 : avant d'arriver à Ceuta, les *Calcurini* avaient capturé sur mer des bateaux génois. Puis, ils en brûlèrent dans le port de Ceuta (Di Tucci, p. 338).

(3) Voir ci-dessus, p. 85.

(4) Mas-Latrie, *Relations*, p. 150 dit de la flotte des *Calcurini* que c'était une « flotte armée, à ce qu'il paraît, par les Ordres Militaires d'Espagne et jouissant du privilège des Croisés ». Mercier, p. 154, parle de son côté des « attaques imminentes des Croisés d'Espagne » (en 1234, contre Ceuta). De même, La Primaudaie, p. 205.

(5) Vers 1233-1234, l'Ordre de Santiago sortit d'une longue crise intérieure qui l'avait paralysé au cours des années précédentes. L'Ordre d'Alcantara était en ce temps complètement dans le sillage de l'Ordre de Calatrava. Celui-ci, le seul actif vers 1234, eut pour grand-maître de 1218 à 1238 Don Gonzalo Yañez de Novoa ; il participa sous sa direction à la conquête de Baeza (en 1233, sans doute ; voir ci-dessus note 8 de la p. 82) et à celle de plusieurs villes d'Estremadure, en particulier Medellin (en 1234, à quelque 100 kilomètres à l'E. N. E. de Badajoz) ; il lutta aussi à cette époque contre Ibn-Houd (*Primera Crónica*, pp. 725-726 ; Ballesteros, *Historia*, pp. 6-7). A vrai dire, toutes ces dates sont assez difficiles à établir. (D'après Soldevila, p. 280, ce fut dès 1223-1227 que les Castillans reconquirent Andujar, Baeza, Cacérès, Mérida, Badajoz et Elva).

(6) C'est avec des bateaux génois (et non pas des bateaux catalans) que les Castillans prirent Alméria en 1147 ; et c'est avec des bateaux « francs » qu'ils tentèrent de prendre Séville en 1151 (Gonzalez, p. 230 ; R. S. Lopez, *Alfonso*, p. 7).

— en 1243, lorsqu'il annexa le royaume de Murcie — et à Ramón Bonifaz à la veille de la prise de Séville, c'est-à-dire au plus tôt vers 1246-1247 (1). On croit pouvoir affirmer que des marins castillans ne se risquèrent à menacer les côtes africaines que vers 1251 (2). D'ailleurs, de quel port aurait pu partir une expédition castillane en 1234 (3) ?

Faudrait-il songer aux Portugais ? Leur roi était alors Sanche II (1223-1245) (4) ; leurs principaux Ordres Militaires étaient ceux d'Aviz et de Saint-Jacques (5). Bien que la reconquête de leur pays ne fût pas terminée — ils n'avaient pas encore chassé de tout l'Alemtejo ni de l'Algarve, les Musulmans — plusieurs d'entre eux — des chevaliers, des prêtres — s'étaient déjà risqués au Maroc, en particulier l'infant Pierre (1187-1258), fils du roi Sanche Ier et frère d'Alphonse II, prince entreprenant qui, avant d'être à Majorque le principal collaborateur de Jacques le Conquérant, commanda la milice chrétienne du calife almohade al-Mostancir vers 1220 (6). De même, quelques années après 1234, un autre infant portugais, neveu du précédent et frère de Sanche II, l'infant Ferdinand, seigneur de Serpa, né vers 1218, se révéla enthousiaste de la guerre contre les Maures, se mit effectivement à la disposition de Saint Ferdinand puis

(1) En 1243, l'annexion du royaume de Murcie par les Castillans fut le résultat de tractations amiables : ce fut l'établissement d'un protectorat et non pas une conquête. Pourtant l'infant Alphonse — le futur Alphonse X — dut s'emparer par la force de quelques villes qui ne voulaient pas se soumettre ; ce fut le cas en particulier de Carthagène (CASCALES, pp. 260 et 386 ; GONZÁLEZ, p. 232). Sur les destinées de ce protectorat, voir plus bas : IV) note 2 de la p. 111. Ruy Garcia était originaire de Santander (GONZÁLEZ, p. 232).

Quant à Ramón Bonifaz et à l'histoire de sa flotte, ils sont bien connus ; on le considère généralement comme le premier amiral qu'ait eu la Castille, mais il ne porta sans doute jamais le titre d'« Amiral de Castille », car cette charge n'apparut que plus tard (GONZÁLEZ, p. 236 ; PÉREZ EMBID, p. 86 ; voir plus haut : I) note 4 de la p. 75).

(2) GONZÁLEZ, p. 239, note 26. Voir plus haut : I) note 1 de la p. 75.

(3) Seulement des ports asturiens ou basques. Or, c'est peu vraisemblable. Les vraies bases possibles, Séville, Cadix, Carthagène n'étaient pas encore castillanes. Remarquons simplement qu'il y eut vers 1233 un raid sans lendemain sur Jérèz ; l'Ordre de Calatrava y participa (*Primera Crónica*, pp. 725-726 ; SALAS, t. I, p. 104 ; BALLESTEROS, *La toma*, p. 91).

(4) CAETANO DE SOUSA, *Historia genealogica da casa real portuguesa*, t. I, Coimbre, 1946, pp. 99-100.

(5) En 1226 ou en 1230, Sanche II conquit Elvas ; en 1230 ou 1232, Juromenha et Serpa ; en 1236, Arronches. L'Ordre de Saint-Jacques conquit Aljustrel en 1235. (BRANDÃO, pp. LXVII, 25, 40, 56-57 et 352). Voir GANSHOF, p. 183 ; BARROS, t. II, pp. 291-340 ; et plus bas : III) note 6 de la p. 109).

(6) Il avait comme aumônier un chanoine de Coimbre (BRANDÃO, p. 139 ; *Acción de España*, t. I, p. 204 ; « Hespéris », t. XIII, 1931, pp. 117-119 ; voir plus haut : I) notes 2 de la p. 71, 1 de la p. 73 et 4 de la p. 77). Un document des *Archives de la Cathédrale de Barcelone* nous apprend qu'en 1241, l'infant Pierre de Portugal, Lieutenant-Général du royaume de Majorque négocia une paix avec Tunis. (Un résumé de ce document dont je prépare la publication, se trouve dans OLIVERAS, *Cartas reales*, Barcelona, 1946, p. 30).

d'Alphonse X de Castille et, ne se contentant pas de guerroyer dans la péninsule ibérique, songea dès 1239 à passer en Terre Sainte (1). Mais, pour ce qui est de 1234 et de l'Afrique, on ne discerne aucune activité portugaise. Certes, en cette année 1234, les désordres intérieurs qui aboutirent en 1245 à l'abdication de Sanche II, n'étaient pas suffisants pour empêcher le Portugal de fournir un effort contre l'Islam (2) : par deux fois, en octobre 1232 et en octobre 1234, le Saint-Siège félicita Sanche de son ardeur combattive anti-musulmane et encouragea les expéditions qu'il préparait (3) ; mais rien ne laisse entendre que ces expéditions étaient maritimes : il s'agissait toujours de la conquête de l'Algarve.

Un seul point est indiscutable : bien avant 1234, il y avait déjà eu des raids maritimes portugais contre Ceuta. Dès le dernier quart du XIIe siècle, des heurts s'étaient produits entre marins de Lisbonne et corsaires de Ceuta (4) ; un amiral portugais, Fuas Roupiño, pour châtier jusque dans leur repaire ces audacieux Marocains, alla par deux fois forcer le port de Ceuta, en 1180 victorieusement, en 1182 sans succès, puisqu'il fut vaincu et trouva la mort dans ces eaux qu'il avait osé violer (5). Mais, après cet épisode, l'histoire portugaise ne laisse plus rien apparaître pendant très longtemps comme activité dans la région de Ceuta. Au milieu du XIIIe siècle, il y eut de nouveaux chocs entre Portugais et Marocains, mais sur la terre d'Europe, lorsque le roi Alphonse III s'empara du port de Faro (6). Un véritable effort portugais contre le Maroc ne reprit que sous le règne du roi Denis (1279-1325) (7).

Puisqu'il est à peu près certain que les *Calcurini* n'étaient pas des Castillans et puisque rien ne prouve qu'ils étaient des Portugais, ne peut-on pas risquer une nouvelle hypothèse ? N'étaient-ils pas des Catalans ?

(1) Sousa (cité ci-dessus note 4 de la p. 90), pp. 90-91.

(2) Voir ci-dessus note 5 de la p. 90. En 1242 seulement les Portugais s'emparèrent, dans la zone de la côte sud du Portugal, de Tavira. Voir plus bas : III) note 6 de la p. 109.

(3) Brefs de Grégoire IX du 20 octobre 1232 et du 21 octobre 1234 (Brandão, pp. 52, 54-55 et 351).

(4) Gazulla, *La redención*, p. 336 : En 1179-1180, combats entre bateaux portugais -- de Lisbonne -- et bateaux almohades, parmi lesquels ceux du gouverneur de Ceuta jouèrent un rôle particulièrement important.

(5) Mascarenhas, pp. 45-46.

(6) Brandão, p. 147. Voir plus bas : III) note 6 de la p. 109.

(7) En 1341, le pape Benoît XIII loua vivement le roi Alphonse IV de Portgal, de ses entreprises contre les Musulmans, en lui donnant comme exemple le roi Denis qui ne s'était pas contenté de lutter sur terre contre eux mais qui avait créé une « milice navale » pour les attaquer sur les côtes d'Espagne et d'Afrique (Brandão, p. 179). Sur cette politique du roi Denis, cf. Barros, t. X, p. 333, note 1.

Les sujets de Jacques le Conquérant connaissaient au moins aussi bien que ceux de Sanche II, la route de Ceuta et l'importance de ce port (1). En outre, ils étaient, eux, les rivaux les plus en vue des Génois ; or, les *Calcurini* étaient des adversaires de Gênes. Enfin et surtout, c'était alors le moment où naissait l'impérialisme catalano-aragonais : depuis 1230, il y avait un « amiral de Catalogne et de Majorque » et des galères du *Conqueridor* couraient les côtes de la Berbérie (2). Certes, on ne connaît aucune activité maritime précise de Jacques le Conquérant pendant l'été 1234 (3), et, d'autre part, c'est seulement à une époque bien postérieure qu'un ordre militaire de la Couronne d'Aragon songea à lutter sur mer contre les infidèles d'Afrique (4). Mais un fait important est à souligner : l'année 1234 est celle où se décida une croisade maritime catalane, celle qui fut lancée contre les deux îles Baléares qui échappaient encore au roi d'Aragon : Ibiza et Formentera. Selon la chronique de Jacques le Conquérant, cette expédition se fit deux ans après le troisième voyage du roi à Majorque, c'est-à-dire deux ans après le voyage de 1232, donc en 1234. Elle eut un caractère de Croisade dans la mesure où elle fut le résultat des initiatives d'un prélat très pieux, Guillém de Mongriu qui venait d'être désigné pour le siège archiépiscopal de Tarragone et qui supplia le monarque catalan de l'autoriser à conquérir Ibiza pour en faire un fief de son diocèse. On n'a aucun détail sur cette entreprise ni sur les forces qui y participèrent, si ce n'est que Guillém de Mongriu eut deux collaborateurs, l'infant Pierre de Portugal qui gouvernait le royaume de Majorque — l'ancien chef de la milice chrétienne du Maroc — et le prince catalan Nuño — l'amiral qui en 1230 avait commandé la première expédition catalane connue sur les côtes d'Afrique (5).

(1) Voir plus haut : I) note 5 de la p. 70.

(2) *Llibre dels feytes*, p. 141 ; DUFOURCQ, *La Couronne*, p. 52.

(3) MIRET Y SANS, p. 112 : « Nous perdons la trace du roi pendant quatre mois » (entre le 11 juin 1234 — date où il était à Buriana — et le 13 octobre 1234 — date où il était à Burgo de Arago ou à Borja).

(4) Sauf erreur, on ne peut rien citer avant une entreprise conçue en 1386 par l'Ordre de Montesa dont le grand-maître Berenguer March fut alors autorisé par Pierre IV d'Aragon à armer un bateau pour lutter contre les Musulmans, sauf contre ceux de Grenade et d'Égypte (DUFOURCQ, *Documents inédits*, t. XV de « Analecta Sacra Tarraconensia », Barcelone, 1952, p. 287). D'ailleurs, rien ne prouve que les *Calcurini* appartenaient à un Ordre militaire.

(5) Sur l'expédition d'Ibiza : ZURITA, t. I, f° 245 ; DAMETO, t. I, pp. 426-427 ; MORERA, *Tarragona cristiana*, t. II, Tarragone, 1899, pp. 35 et 274. Guillém de Mongriu (Guillaume de Montgri) « sacristain » de Gérone, était un prêtre humble et saint qui se jugeait indigne de devenir archevêque de Tarragone ; en fait, il se refusa toujours à être intrônisé et consacré comme tel et

N'y a-t-il pas un rapport possible entre l'expédition navale catalane contre Ibiza et Formentera, et la Croisade espagnole qui menaça Ceuta en 1234 ? Un passage du *Raoud el-Qirtas* rapproche la conquête d'Ibiza par le roi d'Aragon et les événements qui se déroulèrent au même moment à Ceuta (1) ; ce n'est peut-être qu'une coïncidence chronologique ; cela confirme du moins que les deux faits sont bien contemporains. On peut même serrer le problème de plus près : bien que la chronique de Jacques le Conquérant donne — indirectement — la date de 1234 pour l'expédition d'Ibiza, ce fut seulement en décembre de cette année 1234 que Guillém de Mongriu fut chargé de conquérir l'île avec sa propre flotte (2) ; d'après une chronique arabe (3), cette campagne dura cinq mois et était terminée avant octobre 1235 ; les textes chrétiens qui sont muets sur les péripéties que put présenter cette guerre, nous apprennent qu'Ibiza et Formentera se soumirent le 6 août 1235 (4). Or, c'est en août 1234 que les *Calcurini* attaquèrent Ceuta (5), en 1234, c'est-à-dire au cours de l'année dont la chronique de Jacques Ier date inexactement la campagne d'Ibiza dont on peut affirmer qu'elle ne commença que vers mars 1235. Cette confusion chronologique ne permet-elle pas de penser que dès 1234 on songeait à Ibiza et on faisait des préparatifs maritimes ? Ne peut-on pas supposer par conséquent que l'archevêque de Tarragone — avant de lancer avec l'accord du roi une véritable « croisade » contre Ibiza et Formentera — risqua des bateaux vers Ceuta ? Ses deux collaborateurs, l'infant portugais Pierre et le prince catalan Nuño ne pouvaient que bien l'orienter à ce sujet...

En outre, il y eut toujours un lien entre les campagnes catalanes aux

il abandonna définitivement ce siège après avoir conquis Ibiza. Sur l'infant Pierre de Portugal, ami des Almohades qui avaient perdu Ceuta depuis 1231, et « spécialiste », pourrait-on dire, de la question marocaine, voir plus haut : I) note 2 de la p. 71 et 4 de la p. 77 ; II) note 6 de la p. 90. Sur le prince Nuño chargé de faire la guerre de course en 1230 au long des côtes berbères, par une décision liée à la conquête des Baléares, voir DUFOURCQ, *La Couronne*, p. 52.

(1) ZAR', p. 281, conte à la suite et sans transition, la conquête d'Ibiza par les « ennemis de la foi » et l'attaque de Ceuta par les Génois (attaque qui fut un contre-coup de l'aide apportée par Gênes à Ceuta contre les *Calcurini*).

(2) Le 7 décembre 1234, diplôme de Jacques Ier autorisant l'archevêque de Tarragone à conquérir l'île d'« Eivissa » avant la Saint-Michel de septembre suivant (MIRET Y SANS, p. 113).

(3) ZAR', p. 281 : l'ennemi attaqua Ibiza pendant 5 mois, puis la conquit ; cette conquête eut lieu en 632, c'est-à-dire entre septembre 1234 et septembre 1235.

(4) Date fournie par *Cortes de los antiguos reinos de Aragón y de Valencia y principado de Cataluña*, vol. I/1, Madrid, 1896, p. 123, note 2.

(5) Voir ci-dessus note 5 de la p. 88.

Baléares et la question de Berbérie : quand Jacques Ier conquit Majorque, l'émir arabe de l'île demanda à se retirer en Afrique (1) ; alors que Majorque n'était pas encore complètement soumise, les Catalans jugèrent utile d'aller croiser au long des côtes berbères (2) ; plus tard, Alphonse III justifia son expédition contre Minorque en 1286-1287, par l'aide indirecte que les Arabes de cette île auraient apportée aux Musulmans d'Afrique lors de l'expédition de Pierre III à Collo en 1282 (3) ; à la suite de la victoire d'Alphonse III, en janvier 1287, l'émir de Minorque fut autorisé à se retirer « à Ceuta ou en tout autre lieu de Berbérie » (4). Ce que l'on suit pour la conquête de Majorque et pour celle de Minorque, peut s'être produit aussi lors de la conquête d'Ibiza. Un déploiement de quelques forces navales catalanes vers Ceuta en août 1234 put être comme la préface de cette conquête : il fallait empêcher les gens de Ceuta de secourir l'île. Il semble d'ailleurs que celle-ci reçut plus tard une aide africaine : peu après la victoire catalane, il y aurait eu une tentative musulmane pour reprendre Ibiza (5).

Quant à la politique générale de Jacques le Conquérant en 1234, elle n'était nullement en contradiction avec les initiatives navales anti-musulmanes de l'archevêque de Tarragone, de l'infant Pierre de Portugal et du prince Nuño : en 1233, le roi d'Aragon s'était emparé de Peñiscola, port septentrional du royaume de Valence (6). Plus encore dans l'intérêt de cette grande entreprise qu'était la conquête de Valence, que pour cette petite expédition que fut la conquête d'Ibiza et de Formentera, les Catalans pouvaient songer à lancer un raid contre Ceuta, afin d'empêcher cette importante base navale africaine de secourir le roi Zaïan b. Mardaniš ; on sait que celui-ci intéressait les Nord-Africaïns à sa cause : Tunis le soutint (7). D'autre part, du fait de cette guerre contre le royaume de Valence qui constituait en quelque sorte le bastion le plus avancé de l'Islam, les Catalans de 1234 étaient des Croisés : depuis 1232, le Pape avait proclamé « Croisade » la guerre menée par Jacques le Conquérant

(1) *Llibre dels feytes* pp. 124-125 (chap. 69) ; ZURITA, t. I, f° 131.
(2) DUFOURCQ, *La Couronne*, p. 52.
(3) ZURITA, t. I, f° 310.
(4) DAMETO, t. II, p. 1127 (texte de la capitulation du 21 janvier 1287).
(5) CAMPANER Y FUERTES, *Bosquejo histórico de la dominación islamita en las islas Baleares*, Palma, 1888, pp. 201-202.
(6) ZURITA, f° 143.
(7) Voir, par exemple, DUFOURCQ, *La Couronne*, pp. 54-55.

contre le royaume valencien (1). De leur côté, les marins de la flotte que commandait l'archevêque de Tarragone et qui conquirent Ibiza en 1235, du fait même qu'ils combattaient sous les ordres d'un prélat, ne pouvaient apparaître eux aussi que comme des Croisés. Tout cela concorde parfaitement avec ce que nous disent les sources génoises sur les *Calcurini*, Croisés venant de la péninsule ibérique.

Il semble impossible de négliger toutes ces coïncidences. Les Catalans n'étaient-ils pas non seulement les seuls Croisés dont on connaisse une flotte et des activités navales en 1233-1235, mais aussi les principaux concurrents commerciaux des Génois à Ceuta et les seuls marins susceptibles de les tenir en échec (2) ?

En tout état de cause une expédition catalane contre Ceuta ou dans les eaux de Ceuta, en 1234, voulue soit par Jacques I^er lui-même, soit par l'archevêque de Tarragone, soit par l'Infant Pierre de Portugal ou par le prince Nuño, reste un fait beaucoup plus compréhensible et vraisemblable qu'une expédition castillane ; et elle l'est au moins autant qu'une expédition portugaise. Le fait que l'on ne sache rien des activités et des décisions de Jacques le Conquérant au cours de l'été 1234 vient même indirectement confirmer la possibilité de l'identification des *Calcurini* et des Catalans (3).

Un point, pourtant, reste obscur et rend fragile cette hypothèse catalane : les *Annali Genovesi* précisent qu'avant de menacer Ceuta, les Croisés avaient passé par Cadix où ils avaient capturé des bateaux génois (4).

(1) ZURITA, t. I, f° 139 b.

(2) Or, les *Calcurini* avant de menacer Ceuta capturèrent divers bateaux génois puis en détruisirent à Ceuta même. Voir ci-dessus note 2 de la p. 89, et ci-dessous note 4.

(3) D'après l'*Itinerari* de MIRET Y SANS, on ignore ce que purent être dans l'été 1234, les préoccupations de Jacques le Conquérant. Quant à la chronique de Jacques I^er, elle n'est ni complète ni toujours exacte (cf. SOLDEVILA, *Recerques i comentaris*, Barcelone, 1929, pp. 184 sq.). Je n'ai pu trouver qu'un détail sur Jacques le Conquérant pendant l'été 1234 : il suivait alors de près, les affaires du Midi de la France (août-novembre 1234) ; le 30 août 1234, le pape Grégoire IX écrivit au comte de Provence Raymond-Bérenger pour le prier de travailler à la réconciliation des rois de France et d'Aragon (*Histoire générale de Languedoc*, t. III, Paris, 1737, p. 398).

(4) Avant d'arriver à Ceuta, les « Croisés » avaient capturé des bateaux génois à Cadix et dans les eaux du détroit : « *Essi Calcurini aveano catturato presso Cadeso e nelle ſtretto certe navi dei Genovesi* » (*Annali*, t. IV, p. 121). Cadix resta musulmane jusqu'en 1262 (BALLESTEROS, *Itinerario*, t. CVII, pp. 70-72 ; SOLDEVILA, p. 332) et non pas jusqu'en 1265 comme l'avait d'abord cru BALLESTEROS, *Historia*, t. III, éd. de 1922, pp. 19-21 (suivi par DUFOURCQ, *Les Espagnols*, p. 51) ni jusqu'en 1248 seulement comme il est imprimé dans GANSHOF, p. 183. Sur les rapports entre Génois et *Calcurini*, cf. MAS-LATRIE, *Relations*, p. 150 et DI TUCCI, p. 279 : les *Calcurini* avant d'arriver à Ceuta restituèrent aux Génois les bateaux et les hommes qu'ils leur avaient pris.

S'il n'y a pas d'erreur géographique sur ce point dans la chronique italienne, on voit mal comment et pourquoi des bateaux catalans dont les objectifs principaux ne pouvaient être qu'Ibiza et les ports musulmans du royaume de Valence, se seraient hasardés au delà du détroit de Gibraltar dans les eaux atlantiques qu'ils ne fréquentaient pas et jusqu'à Cadix. On ne voit pas davantage pourquoi ils n'auraient menacé Ceuta — objectif complémentaire pour eux, par rapport à Valence et à Ibiza — qu'en revenant de cette pointe inattendue poussée jusqu'à Cadix... (1).

Par contre, divers autres indices nous inciteraient à affirmer que les *Calcurini* étaient des Catalans :

D'abord tout laisse apparaître que Génois et Catalans étaient en conflit en ce temps — tandis qu'on n'entrevoit guère de rivalité entre Gênes d'une part, la Castille ou le Portugal de l'autre. Un texte de juin 1237 nous apprend qu'une galère génoise avait été saisie quelque temps auparavant par des Catalans ; des habitants de Montpellier — donc des sujets de la Couronne d'Aragon — qui avaient des marchandises sur cette galère, demandèrent à Jacques le Conquérant qu'il leur fît restituer leurs biens (2). Cet incident ne dut pas être isolé ; il permet de supposer que d'autres galères génoises pouvaient être saisies en ces mois par les Catalans : elles étaient de bonne prise aussi bien vers 1234-1235 que vers 1236-1237. Cela s'harmonise fort bien avec ce que nous savons des incidents qui survinrent entre *Calcurini* et Génois ; il se pourrait même que le bateau dont il est question dans le texte de 1237, fût précisément une galère dont on sait par un texte de septembre 1236 qu'elle participa à une au moins des deux expéditions que Gênes lança contre Ceuta (en 1234 et en 1235) (3).

(1) J'ose à peine risquer une hypothèse très hasardeuse qui arrangerait tout ; les *Annali* disent que des bateaux génois furent capturés à *Cadeso*, c'est-à-dire à « Cadice » c'est-à-dire Cadix. De son côté ZURITA, t. I, f° 145 signale qu'Ibiza était nommée autrefois *Ebuso*. Peut-on se permettre de supposer qu'il y a dans le texte génois une confusion entre *Cadeso* et *Ebuso* ? Il serait logique qu'au début de l'été 1234 avant d'aller croiser dans les eaux de Ceuta (août 1234) et d'entreprendre la conquête d'Ibiza et de Formentera (mars-août 1235), des marins catalans aient fait un raid dans les eaux d'Ibiza et y aient capturé des bateaux génois... Je dois préciser que ni dans les *Annali* ni ailleurs, je n'ai trouvé trace d'activités génoises ni à Cadix ni à Ibiza en 1234. Encore doit-on se rappeler que les Génois étaient depuis longtemps en bons termes avec les Musulmans des Baléares. (En 1188, avait été conclu pour vingt ans un traité entre Gênes et l'émir de Majorque : MAS-LATRIE, « Bibliothèque de l'École des Chartes », t. XXVII, 1866, p. 439).

(2) Texte du 12 juin 1237 : BOFARULL, *Antigua marina catalana*, Barcelone, 1898, p. 20 ; MIRET Y SANS, p. 127. Cette galère génoise était « la galère d'*Olgiro Daguavi* ».

(3) Texte du 15 septembre 1236, publié par DI TUCCI, p. 296 : la galère d'*Oglerio di Baldovino* avait fait partie de l'expédition génoise envoyée à Ceuta.

Enfin et surtout, selon le chroniqueur anglais Mathieu de Paris, il y eut à cette époque une attaque de Ceuta à laquelle participèrent des sujets du roi d'Aragon ; voici ce texte : « *Anno quoque eodem* (1236) *Genevenses auxilio freti Pisanorum et Marsilliensium nec non et regis Arragunnie, civitatem Hyspanie nobilissimam Cepte dictam subito invaserunt* » (1).

Ce texte est erroné : Ceuta y est dite ville d'Espagne ; son attaque par les Chrétiens y est datée de 1236. Mais le rôle primordial des Génois est bien mis en évidence : il s'agit de toute nécessité des expéditions lancées vers Ceuta par Gênes en 1234 et en 1235. La date inexacte de 1236 est indiquée peut-être parce qu'en cette année 1236 Gênes envoya une flotte importante dans les eaux de Salé : d'où une confusion possible dans les renseignements utilisés par le chroniqueur anglais. D'autre part, il est certain que Pisans et Marseillais purent être plus ou moins associés aux entreprises génoises de 1234 et de 1235 : en 1229, une convention avait été conclue entre Gênes et Marseille ; de 1223 à 1241, il n'y eut pas de conflit entre Génois et Pisans ; ce fut seulement en 1238 que Gênes s'allia avec Venise et le Pape contre l'Empereur et se prépara ainsi à reprendre indirectement la lutte contre Pise toujours gibeline (2). Il ne faut pas oublier non plus que le faubourg chrétien de Ceuta était par excellence *le quartier des Génois, Pisans et Marseillais.* L'inattendu est que le chroniqueur anglais dise les Aragonais associés eux aussi aux Génois, dans cette expédition contre Ceuta.

On est tenté de supposer que, confondant l'offensive des *Calcurini* en 1234 et celles des Génois en 1234 et 1235, Mathieu de Paris a retenu un fait exact : des sujets du roi d'Aragon se lancèrent aussi contre cette ville lointaine qui, aux yeux d'un Anglais, était aussi « espagnole » que les villes andalouses.

Certes, on ne peut conclure d'une manière absolue ni définitive sur les énigmatiques *Calcurini*, du moins en fonction des textes et des sources que nous avons pu étudier jusqu'à présent ; mais on est vraiment tenté d'admettre qu'ils étaient des Catalans...

(1) Cité par MIRET Y SANS, p. 127 qui se demande s'il s'agit vraiment de Ceuta et pense qu'il est assez invraisemblable que Jacques le Conquérant engagé dans la lutte contre Valence ait aidé à des entreprises dont l'initiative appartenait à d'autres...

(2) *Annali*, t. IV, p. 73 ; JORDAN, *Les origines*, p. LIV ; id. *L'Allemagne*, pp. 246-247 ; RONCIONI, p. 500. Sur l'expédition navale génoise dans les eaux de Salé en 1236, voir plus bas : II) note 5 de la p. 103.

*
* *

Quoi qu'il en soit de la véritable identité des « Croisés » de l'été 1234, ce fut un drame aux péripéties multiples que vécut alors Ceuta. Les *Calcurini* arrivèrent brusquement dans ses eaux ; ils y attaquèrent les bateaux génois qui s'y trouvaient et dont plusieurs furent incendiés (1). Les marchands génois qui échappèrent à ce désastre s'enfuirent avec ceux de leurs bateaux qui étaient encore intacts et allèrent se réfugier les uns à Gênes, les autres à Tunis, d'autres à Malaga c'est-à-dire dans l'émirat d'Ibn-Houd, ce prince qui était à la fois l'ennemi des Castillans — alliés pour l'heure à son rival al-Ahmar — et des Aragonais eux-mêmes en lutte contre son protégé Zaïan le Valencien.

L'alerte fut chaude à Ceuta. La ville resta pourtant inviolée. En cet été 1234, comme deux ans plus tôt au temps où al-Mamoun l'avait assiégée, elle était sûre de la solidité de ses murailles et ne craignait aucune attaque par terre : même si les *Calcurini* réussirent à prendre pied dans les environs, les habitants de la ville ne durent guère s'en inquiéter. Mais ils discernèrent la gravité du danger maritime : ces Croisés étaient maîtres de la mer ; ils venaient de chasser les bateaux génois qui se trouvaient dans le port ; ils risquaient donc de bloquer la ville, de l'asphyxier.

Heureusement pour Ceuta, les Génois veillaient et ne se tenaient pas pour vaincus. Ceux d'entre eux qui étaient partis pour Malaga revinrent d'Espagne avec deux galères, trompèrent la surveillance du Détroit par les *Calcurini* et débarquèrent relativement en force — 600 hommes — sur la côte marocaine, dans la région du cap Tétouan d'où ils se dirigèrent vers Ceuta (2). D'autre part, ils avaient alerté leur métropole et son podestat Rimedio Rusca (3). Gênes, au courant dès le 24 août, était saisie d'une demande officielle de secours qui lui était adressée par al-Hanasti. Dès le début de septembre 1234 (4), Gênes commença donc ses préparatifs.

Très vite, elle put diriger vers Ceuta une flotte de dix-huit galères et

(1) *Annali*, t. IV, pp. 121-122 ; Di Tucci, pp. 279 et 338 (« *navis combusta fuit apud Ceplam per Calculinos* »).

(2) *Annali*, t. IV, pp. 121-122 ; Di Tucci, pp. 281 sq.

(3) « *Messere Remedio, podesta di Genova* » (*Annali*, t. IV, p. 121) ; le podestat Rimedio Rusca, de Côme, remplit ses fonctions pendant une année : en 1234 (Stokvis, *Manuel d'Histoire et de Généalogie*, t. III/2, Leide, 1890-93, p. 754).

(4) Di Tucci, p. 282 (texte du 6 septembre 1234).

de quatre bateaux de ravitaillement, divisée en trois groupes respectivement commandés par les amiraux Lanfranco Spinola, Ottobono di Camilla et Ingone di Bonifacio della Volta (1). L'annonce de l'arrivée de cette expédition de secours rendit confiance au « seigneur de Ceuta » al-Hanasti et à ses sujets (2).

De leur côté, les *Calcurini*, sans doute en infériorité numérique, estimèrent prudent de ne pas attendre la bataille et disparurent avant l'arrivée de la flotte génoise dans les eaux du Détroit (3). Ils s'enfoncèrent ainsi dans un mystère tel qu'on n'entendit plus jamais parler d'eux.

Ceuta était sauvée, mais sauvée par les Génois. Al-Hanasti ne craignant plus les Croisés venus de la péninsule ibérique, fit grise mine aux marins de Gênes quand ils arrivèrent ; ceux-ci d'ailleurs se montrèrent, semble-t-il, trop exigeants ; al-Hanasti les soupçonna de vouloir s'emparer de la ville ; pour se soustraire à ce danger problématique, il crut bien faire en faisant appel aux tribus berbères des environs (4).

C'est dans ces conditions que des bandes de Rifains firent irruption dans Ceuta et plus particulièrement dans le faubourg des marchands chrétiens où les Génois venaient sans doute de débarquer. Des rixes se produisirent. Selon l'*Anonyme de Madrid et de Copenhague*, les Génois auraient essayé de forcer la porte de la *médina* qui donnait dans leur quartier. Le certain est que les Rifains bondirent sur eux, surgissant de tous côtés. Ce choc sanglant fut suivi du sac et de l'incendie du *fondouk* génois par les Berbères ; seuls, quelques Génois se jetant à l'eau, purent gagner leurs navires. Bref, ce fut un carnage et une catastrophe économiques... Gênes était bien mal récompensée de l'aide qu'elle avait apportée à al-Hanasti et à ses sujets contre les *Calcurini* (5).

(1) *Annali*, t. IV, p. 123. Cette aide navale fut-elle accordée dans le cadre d'un traité qui aurait été conclu l'année précédente ? (Voir ci-dessus note 1 de la p. 88).

(2) L'intervention génoise contre les *Calcurini* se produisit à la demande de Ceuta et des Génois de Ceuta. Pourtant MERCIER, p. 154 (suivi par *Acción de España*, t. I, p. 183) dit qu'il y eut alors — en 1234 — un traité entre Gênes et ar-Rachid contre les « Croisés » espagnols qui menaçaient le Maroc. Remarquons que cela est en contradiction avec tout ce que nous savons d'ar-Rachid, fils d'al-Mamoun et d'une chrétienne, ami de l'évêque Agnelo, ayant pour principal général le chrétien Francil, et en bons termes — dans l'ensemble — avec les chrétiens d'Espagne...

(3) *Annali*, t. IV, p. 123 ; MAS-LATRIE, *Relations*, p. 150.

(4) *El anónimo*, p. 173 ; *Annali*, t. IV, p. 123. Al-Hanasti aurait-il craint un accord contre lui entre Gênes et ar-Rachid ? (Voir ci-dessus note 2). C'est peu probable.

(5) *El anónimo*, pp. 173-174 ; *Annali*, t. IV, p. 123. Dans le *Raoud*, p. 281, on lit simplement qu'en 632 (c'est-à-dire entre septembre 1234 et septembre 1235) « les Génois assiégèrent Ceuta avec de nombreux bateaux et élevèrent contre elle des machines mais ne purent prendre la

Il était évident que Ceuta ne voulait ni de la domination des Chrétiens d'Espagne ni de celle des Génois, de même que dans les années précédentes, elle avait manœuvré pour échapper et à al-Mamoun et à Ibn-Houd.

Cependant, la flotte génoise se retirait des abords de cette ville farouche qui était en quelques heures devenue ennemie. Avec patience et en pensant surtout à leurs intérêts économiques, les Génois songeaient déjà à préparer sinon leur revanche, du moins le rétablissement de leur situation.

Quelques-uns d'entre eux, bons commerçants se réintroduisirent vite à Ceuta et relevèrent vraisemblablement le *fondouk* génois. On songea dès lors à un arrangement à l'amiable : au début de 1235, Gênes envoya un ambassadeur — Carbono Malocello — au « seigneur » de Ceuta qui était toujours le riche marchand al-Hanasti ; il s'agissait de régler avec lui les incidents de l'année précédente en obtenant des réparations. Ce fut peine perdue : Ceuta se refusa à indemniser les Génois qui avaient subi des pertes du fait de l'attaque des *Calcurini* puis de l'incendie de leur *fondouk* par les montagnards rifains. Les Génois s'indignèrent de ce refus. Le ton des discussions s'éleva. Des incidents graves s'ensuivirent : pendant la Semaine Sainte de l'année 1235, les négociations se rompirent dans de telles conditions que beaucoup de Génois quittèrent Ceuta à la hâte, en même temps que l'ambassadeur Carbono Malocello. Celui-ci, en partant, cria bien haut sa volonté d'obtenir tout de même satisfaction ; il était d'ailleurs lui aussi commerçant et devait avoir des intérêts personnels engagés. Substituant la menace à la diplomatie, il s'installa à Séville qui était alors ville murcienne, tandis que ceux de ses compatriotes restés à Ceuta étaient — semble-t-il — bloqués dans leur *fondouk* (1).

Les dirigeants génois estimèrent sans doute que Malocello avait manqué d'adresse ; mais ils n'avaient pas tous le même point de vue : on entrevoit que certains songeaient peut-être à vraiment s'emparer de Ceuta (2).

ville ». S'agit-il de l'attaque que les Génois lancèrent en 1235 contre Ceuta (voir ci-dessous note 2 de la p. 101) ? Ou est-ce une allusion aux combats de l'automne 1234 dans le quartier du *fondouk* chrétien ? Les Génois qui utilisèrent des machines de guerre contre Ceuta pouvaient être soit ceux du quartier des marchands européens, soit ceux qui avaient débarqué dans la région du cap Tétouan...

(1) *Annali*, t. IV, p. 124. A la suite de cette rupture, Gênes dut envoyer des navires pour secourir (*« in soccorso »*) ceux des siens restés à Ceuta. Un texte publié par Di Tucci, p. 333 prouve que Malocello faisait des affaires à Ceuta.

(2) Le chroniqueur génois Bartolomeo regrette que Gênes n'ait pas envoyé des forces terrestres dont il assure qu'elles auraient pris Ceuta (*Annali*, t. IV, p. 125). Le texte des *Annali* est confus. Di Tucci, p. 281 croit pouvoir en déduire qu'il y eut un demi-échec génois.

En tout cas, Malocello ayant pris sur lui de rompre et de déclarer en quelque sorte la guerre, Gênes ne pouvait plus avoir recours qu'à la force.

Dès la fin mars 1235, Gênes commença à équiper une flotte destinée à Ceuta ; en avril, les préparatifs s'intensifièrent ; finalement, les Génois rassemblèrent ainsi une flotte de plus de cent vingt navires. Un ambassadeur — Suizio Pevere — et un amiral — Ugone Lercario — dirigèrent, l'un politiquement, l'autre militairement, cette nouvelle et ultime phase du conflit avec Ceuta. La présence d'un ambassadeur prouve que Gênes restait fidèle à son désir premier d'arrangement à l'amiable (1).

Bien entendu, devant le déploiement des forces navales génoises, comme il arrivait toujours en pareil cas, Ceuta perdit toute volonté de résistance : aucun combat ne fut livré. Al-Hanasti se déclara prêt à s'incliner devant les volontés génoises. L'ambassadeur Pevere les dicta. Elles étaient dures mais ne furent que d'ordre financier : la ville de Ceuta — son sultan et la communauté urbaine (« universitas ») — durent payer 400.000 dinars que Gênes se chargeait elle-même de répartir entre ceux de ses citoyens qui avaient subi des pertes au cours de l'année précédente (2).

(1) *Annali*, t. IV, pp. 125-126 : la flotte génoise était formée de 70 grands navires, 30 plus petits, 20 galères et beaucoup de *legni*. *El anónimo*, p. 174 parle aussi de cette flotte génoise de « cent navires » ; sur la date qu'il donne voir note suivante.

(2) *Annali*, t. IV, pp. 125-126 ; *El anónimo*, p. 174 (qui dit que la flotte génoise exigea une « indemnité de compensation » mais qui hésite sur la date : il croit que cela se produisit en 633 — c'est-à-dire en 1235-1236 — mais ajoute que d'autres admettent la date de 636 — c'est-à-dire : 1238-1239 —). Quant au *Raoud*, p. 281, il résume tous ces événements en trois lignes sans les distinguer de ceux de 1234 (voir ci-dessus note 5 de la p. 99) et sans que l'on puisse discerner si l'échec génois dont il y est question est celui de 1234 ou celui que Di Tucci a entrevu pour 1235 dans le récit confus des *Annali* (voir ci-dessus note 2 de la p. 100) ; le *Raoud* a pourtant un mérite, celui de donner le chiffre de l'indemnité que dut payer Ceuta, sans toutefois préciser s'il s'agit de 400.000 dinars d'or ou d'argent.

Mercier, p. 154 parle de 40.000 dinars d'or. Dans ce cas, les 400.000 dinars dont parle le *Raoud* ne sauraient être que des besants d'argent. Mais remarquons que le même Mercier *(ibid.)* commet une erreur manifeste en disant que cette somme dut être acquittée par le calife almohade.

D'autre part, c'est à tort que Mas-Latrie, *Relations*, p. 50, Mercier, p. 154, et *Acción de España*, t. I, p. 183 ont cru que cette expédition génoise contre Ceuta avait été dirigée contre Ibn-Houd.

Il est également difficile de suivre l'*Encyclopédie*, t. I, p. 858 qui dit que cette attaque fut lancée contre le calife ar-Rachid. (Sur les rapports entre Gênes et les Almohades, voir ci-dessus, notes 2 et 4 de la p. 99).

Toute cette affaire a été fort bien étudiée du point de vue économique par Di Tucci, pp. 278, sq. : cette expédition de 1235 fut une intervention officielle de Gênes destinée à obliger le sultan de Ceuta à payer ses dettes à la communauté génoise et à indemniser les Génois lésés à Ceuta ; il y eut solidarité des victimes (qui se constituèrent en « *maona* ») sous la protection des autorités et on admit que les gens de Ceuta étaient solidairement responsables. De plus, Di Tucci, p. 281 croit que l'on peut discerner une politique d'accord entre Gênes, Ibn-Houd et le lieutenant de celui-ci al-Gasati, tandis qu'al-Hanasti, lui, n'était favorable ni aux visées murciennes ni à l'influence génoise. Sur le rôle éventuel de Carbono Malocello à Ceuta, en 1231, en faveur du parti pro-murcien, voir ci-dessus note 6 de la p. 85.

Dès que les comptes furent réglés, presque toute cette grande flotte génoise quitta les eaux de Ceuta. Elle rentra triomphalement à Gênes le 13 décembre 1235. Ce prompt retour démontre que l'impérialisme génois était surtout d'ordre économique et financier. Il n'y eut aucune tentative d'installation à demeure à Ceuta, ni d'asservissement de la ville. Est-ce parce que les Génois avaient compris que tout essai de conquête ou de mainmise serait très difficile (1) ? Ou n'est-ce pas plutôt parce que les tendances pacifiques commerciales prévalaient de beaucoup dans les sphères dirigeantes génoises, ce qui démontrerait que les craintes manifestées par al-Hanasti en 1234 avaient été excessives ?

Le certain, en tout cas, est que Gênes intervint à Ceuta pour la défense de ses propres intérêts, et non pas comme mercenaire en faveur des Almohades, ainsi qu'on l'a trop souvent écrit (2).

Dans les années suivantes, ambassadeurs, consuls, marins et marchands génois reprirent normalement le chemin de Ceuta, en particulier l'ambassadeur Surleone Pevere en 1236 (3). Le calme était revenu ; le commerce pacifique florissait à nouveau à Ceuta non seulement avec Gênes mais aussi avec Marseille (4) et vraisemblablement avec toutes les villes marchandes qui y étaient accoutumées. Tout au plus peut-on supposer que pour mieux protéger les commerçants génois, leur *fondouk* et leurs intérêts, quelques bateaux armés par leurs concitoyens restèrent plus ou moins à demeure dans les eaux de Ceuta : toute la grande flotte de 1235 n'était pas rentrée à Gênes à la fin de cette année...

Somme toute, l'indépendance politique de la « seigneurie de Ceuta » sortait victorieuse de cette rude et complexe épreuve de 1234-1235, de la même façon qu'elle était sortie victorieuse de la double crise — à la fois antialmohade et antimurcienne — des années 1231 et 1232.

* * *

Cette indépendance, toute jeune encore mais fruit normal de la farouche ténacité de la ville et de l'effondrement almohade, allait-elle se perpétuer ?

(1) Cf. Di Tucci, p. 281 ; et, ici, ci-dessus note 2 de la p. 100.

(2) Voir ci-dessus notes 2 et 4 de la p. 99, et 2 de la p. 101.

(3) *Annali*, t. IV, p. 129. Sur les consuls et marins génois qui allèrent à Ceuta entre 1235 et 1239, voir Mas-Latrie, *Traités*, p. 115. L'ambassadeur de 1235 avait été *Suzio* Pevere.

(4) Cf. ci-dessus : I) note 6 de la p. 72.

Al-Hanasti l'espérait... Mais voilà qu'une rupture d'équilibre entre les diverses forces musulmanes de l'Espagne et du Maroc, ne tarda pas à tout remettre en question, une fois encore !

L'émir murcien Ibn-Houd était toujours aux prises avec l'ambitieux al-Ahmar (1) que les Castillans aidaient et qui, en outre, avait le précieux appui de deux autres princes habiles et entreprenants, les frères Beni-Chequilola (2). Ibn-Houd et al-Ahmar se disputaient alors Séville (3). Affaibli mais toujours audacieux, se sentant menacé en Espagne, mais ne voulant pas renoncer à ses grands projets, l'émir de Murcie regardait à nouveau vers l'Afrique et pensait qu'il pourrait peut-être y supplanter ses vieux ennemis les Mouménides :

En 1236, l'année même où Saint Ferdinand — le 26 juin — lui arrachait Cordoue, il envoya une flotte sur la côte occidentale du Maroc et la fit mouiller à Salé où des partisans l'acclamaient (4).

Essaya-t-il au même moment de rétablir son autorité à Ceuta ? On l'entrevoit. En tout cas, ses projets n'eurent pas le temps de s'affermir : les Génois furent appelés à l'aide (5) par le calife almohade ar-Rachid (6) qui venait d'imposer son autorité dans la région de Taza et dans celle de Fès (7) et qui ne pouvait laisser les Murciens s'installer à Salé. Une flotte génoise vint ainsi battre l'escadre murcienne dans les eaux mêmes de cette ville que convoitait Ibn-Houd. Au même moment, les émissaires

(1) Cf. ci-dessus : II) note 4 de la p. 86 ; ci-dessous : III) note 2 de la p. 105.

(2) Sur le rôle qu'eurent plus tard ces princes « Escayuelas », voir, par exemple, GIMÉNEZ SOLER, « Boletín de la Real Academia de Buenas Letras », t. III, 1905, p. 111 ; DUFOURCQ, *Les Espagnols*, p. 52 ; SÁNCHEZ ALBORNOZ, pp. 353-354 ; ALLOUCHE, *La révolte des Banū Aṣkilūla*, « Hespéris », t. XIV, 1938 ; et ci-dessous : IV) note 3 et 7 de la p. 114.

(3) Voir ci-dessus : II) note 2 de la p. 87.

(4) Sur la prise de Cordoue, SOLDEVILA, p. 283. Sur la question Salé-Ibn-Houd, IBN-KHALDOUN, t. II, p. 242, *El anónimo*, p. 169, note 1 et p. 170 (la tentative murcienne étant datée de 634, c'est-à-dire de la période septembre 1236-août 1237) ; MERCIER, pp. 157-158 ; *Acción de España*, t. I, p. 184 ; TERRASSE, t. I p. 356. CARRANZA, p. 17 dit à tort que cette tentative murcienne sur Salé eut lieu au temps du calife al-Mamoun. De toute façon, cette tentative des Musulmans de l'Andalousie contre Salé en 1236 est comme une préface de la tentative d'Alphonse X en 1260.

(5) MERCIER, p. 157 affirme que la flotte chrétienne qui vint combattre les Murciens dans les eaux de Salé fut une flotte génoise. Mais les *Annali*, chose curieuse, n'en parlent pas. Peut-être conviendrait-il d'aborder dans le détail l'histoire de cette intervention chrétienne mal connue dans les eaux de Salé ?

(6) Gênes, certes, avait aidé Ceuta contre les Almohades vers 1231 et avait ensuite eu de bons rapports avec Ibn-Houd ; mais rien n'empêche d'admettre qu'elle loua son concours au calife almohade contre Ibn-Houd en 1236... Voir ci-dessus : I) notes 3 de la p. 70 et 6 de la p. 78 ; II) notes 6 de la p. 85, 5 de la p. 87, 1 de la p. 88, 1 et 2 de la p. 99, et 2 de la p. 101.

(7) TERRASSE, t. I, p. 356.

murciens qui avaient été envoyés à Ceuta furent expulsés par les partisans de l'indépendance toujours groupés autour d'al-Hanasti... (1). En vainquant Ibn-Houd devant Salé en cette année 1236, les Génois avaient contribué à sauver l'indépendance de Ceuta, tout comme ils l'avaient sauvée au temps des *Calcurini* en 1234, et tout comme ils avaient sans doute aidé cette indépendance à naître, en 1231-1233 contre les Almohades puis contre les Murciens...

Mais l'équilibre était rompu : Ibn-Houd vaincu en Espagne et en Afrique, était définitivement affaibli ; les Almohades relevaient la tête ; ils reprenaient pied dans la péninsule : dès juillet 1236, Séville révoltée contre Ibn-Houd et convoitée par al-Ahmar s'était donnée à ar-Rachid (2). L'heure du déclin de l'ambitieux émir murcien avait sonné : chassé de Cordoue et de Séville, repoussé de Salé et de Ceuta, Ibn-Houd en cette année 1236 n'était plus l'orgueilleux insurgé de 1227 ; il dut se résoudre à devenir un « vassal » de Saint Ferdinand : il s'engagea à lui payer un tribut annuel de 400.000 dinars, d'argent, suppose-t-on (3). Il cessait d'être menaçant pour l'indépendance de Ceuta... Mais il cessait du même coup de la protéger contre les ambitions d'autrui...

* * *

Tant qu'Ibn-Houd avait été un important facteur du jeu politique hispano-marocain, Ceuta qui avait peut-être été toujours considérée — tant par lui que par ses rivaux — comme plus ou moins dans sa sphère d'influence, avait pu résister et à lui-même et à ses ennemis mouménides et aux Chrétiens : elle avait échappé et à l'Espagne et au Maroc. Maintenant, l'effondrement de l'émir murcien allait inévitablement de pair avec une résurrection de la puissance almohade. Par là même, Ceuta — au moins en apparence et pendant un certain temps — n'allait plus guère oser affirmer son indépendance vis-à-vis de calife mouménide.

(1) MERCIER, pp. 157-158.

(2) LAS CAGIGAS, p. 29. Pourtant IBN-KHALDOUN, t. II, p. 242, ne date que de 635 (= 1237-1238) le ralliement de Séville à ar-Rachid.

(3) Accord datant de l'année 633 — c'est-à-dire de la période septembre 1235-septembre 1236. On peut le supposer de juillet ou août 1236 car il est postérieur à la prise de Cordoue par les Castillans (juin 1236) : ZAR', p. 282, (éd. Beaumier, p. 394) ; GASPAR REMIRO, *Historia*, pp. 280-286. Voir ci-dessus : II) note 2 de la p. 88.

III) *Les deux restaurations almohades : 1° de 1237 env. à 1243 ; 2° de 1249 à 1258 et l'intermède hafside (1247-1249) = L'époque d'Ibn-Halas (1238-1248) et les débuts d'Ibn-Azéfi (1249-1258).*

Vaincu, abandonné par beaucoup de ceux qui l'avaient adulé au cours des années précédentes, l'émir Ibn-Houd finit par être assassiné en janvier 1238 à Alméria (1). Ce fut aussitôt la curée. Son fils Abou-Bakr Mohammed b. Mohammed al-Ouathiq Billah ne réussit à maintenir l'autorité de sa dynastie que dans la seule région murcienne. Tandis que les Almohades conservaient Séville et qu'al-Ahmar maintenait son royaume de Jaen qu'il venait d'agrandir en s'emparant de Grenade (2), des émirs indépendants apparurent à Malaga, à Alméria et à Jativa (3). Quant au roi de Valence Zaïan b. Mardanis, toujours aux prises avec Jacques le Conquérant, il était sur le point de perdre sa capitale et tout son royaume en cette année 1238 (4).

Inquiète des progrès des Chrétiens — la chute de Cordoue en juin 1236 avait eu un grand retentissement —, toujours tentée d'imiter Séville redevenue almohade soit dès juillet 1236 soit en 1237-38 au plus tard (5), entraînée peut-être par l'exemple de Grenade qui se rallia aussi à ar-Rachid (6), la ville de Ceuta décida de reconnaître de son côté le calife mouménide : al-Hanasti et son fils furent arrêtés, et une ambassade fut envoyée au Mouménide à Marrakech, soit dès 1236 ou 1237 — donc avant

(1) Voir plus haut : II) notes 1 de la p. 83 et 6 de la p. 84. La *Primera Crónica*, pp. 721-722 conte l'assassinat sans le dater. GASPAR REMIRO, *Historia*, p. 289 le date de novembre-décembre 1237.

(2) *El anónimo*, pp. 167-168 indique qu'al-Ahmar s'empara de Grenade peu avant la mort d'Ibn-Houd. LAFUENTE ALCANTARA, p. 306 et BALLESTEROS, *Historia*, p. 149 datant de 1238 l'avènement d'al-Ahmar à Grenade.

(3) GASPAR REMIRO, *Historia*, pp. 282-286. Ces émirats eurent des destinées éphémères : dès 1245-46 al-Ahmar, déjà maître de Malaga, s'empara d'Alméria (BRUNSCHVIG, p. 33).

(4) La *croisade* aragonaise contre Valence avait commencé dès 1232-1233. On sait que Tunis aida Valence, qu'Ibn-Houd songea à l'aider (voir plus haut : II) note 5 de la p. 84) et que les Catalans manifestèrent peut-être leur force dans les eaux de Ceuta pour que cette ville n'aidât pas l'émir valencien Zaïan (voir plus haut : II) notes 5, 6, 7 de la p. 94, 1 et 2 de la p. 95, etc.). C'est en septembre ou octobre 1238 que Valence fut prise (SOLDEVILA, p. 283 ; DUFOURCQ, *La Couronne*, p. 55, note 13). Voir plus bas : note 2 de la p. 109.

(5) Voir plus haut : II) note 2 de la p. 104.

(6) En 1238-1239, d'après IBN-KHALDOUN, t. II, pp. 242-243.

même la mort d'Ibn-Houd — soit seulement vers le printemps 1238. Tanger imita Ceuta (1).

Ainsi, après six ou sept années d'indépendance ou de semi-indépendance, les villes marocaines du Détroit rentraient dans l'empire almohade.

Ar-Rachid ne tarda pas à nommer comme gouverneur de Ceuta, un de ses partisans dévoués, un homme « fidèle et sincère », originaire de Valence, Ibn-Halas (2). Celui-ci devait garder longtemps cette charge : jusqu'à la fin du règne d'ar-Rachid et même au début de celui de son frère et successeur as-Saïd qui régna de 1242 à 1248 (3).

Ibn-Halas s'entoura de lettrés andalous ; il accueillit en particulier plusieurs d'entre eux à la suite de l'établissement du protectorat castillan sur Murcie en 1243, notamment le philosophe Ibn-Sabin (4).

On suit assez mal l'histoire de Ceuta à l'époque de cette restauration almohade. En fait, comme à Séville (5), le pouvoir du calife resta plus théorique que réel, et on a l'impression qu'Ibn-Halas jouit vite d'une grande indépendance *de facto*.

Cette époque fut marquée vers 1239-1240 par une terrible disette (6) ; mais par delà le caractère dramatique de ce bref épisode, on entrevoit que la prospérité commerciale de Ceuta ne cessa pas : son trafic avec Gênes et

(1) *El anónimo*, p. 170, date de 634 (septembre 1236-août 1237) le ralliement de Ceuta à ar-Rachid ; IBN-KHALDOUN, t. II, p. 242, le date de 635 (= 1237-1238) ; ZAR', le date de mai-juin 1238, en précisant qu'il se produisit quatre mois après le ralliement de Séville au Mouménide (sur la date de ce ralliement, voir plus haut : II) note 2 de la p. 104). Cf. MARMOL, *Descripción de Africa*, t. I, Grenade, 1573, f° 292 ; MERCIER, p. 158 ; *Acción de España*, t. I, p. 184.

(2) Il s'appelait Abou-Ali b. Halas (*El anónimo*, p. 171 ; IBN-KHALDOUN, t. IV, p. 63 ; « Al-Andalus », t. IX, 1944, p. 375). Il fut précédé à Ceuta par deux autres envoyés d'ar-Rachid : Sidi Abou-l-Abbas b. Abou-Saïd et Ibrahim b. Masoud al-Qumi (*El-anónimo*, p. 170).

(3) Ar-Rachid mourut le 4 décembre 1242 (ZAR', p. 262). Son successeur as-Saïd (Abou-l-Hasan Ali as-Saïd al-Moutalid) était son demi-frère et non pas son neveu comme le dit à tort LAS CAGIGAS, p. 30 ; il fut tué en juin 1248 (TERRASSE, t. I, p. 356).

(4) GASPAR REMIRO, *Historia*, pp. 295-296 et 306 ; *Acción de España*, t. I, p. 93. En ce temps, aussi bien avant qu'après 1243, Murcie fut agitée par de complexes rivalités entre divers princes appartenant à la famille d'Ibn-Houd et l'ex-sultan de Valence Zaïan qui, chassé de sa ville en 1238 par les Aragonais, s'empara provisoirement, aussitôt après, du pouvoir à Murcie : *Primera Crónica*, p. 741 ; GASPAR REMIRO, *Historia*, pp. 293 sq. ; BRUNSCHVIG, pp. 32-33 ; SÁNCHEZ ALBORNOZ, pp. 350-351 ; BALLESTEROS, *La reconquista*, « Boletín de la Real Academia de la Historia », 1943, pp. 133-150 ; TERRASSE, t. I, pp. 348-350 (où il y aurait lieu de lire 1243, au lieu de 1241 et de 1248, comme date de l'établissement du protectorat castillan sur Murcie). C'est à tort sans doute que CASCALES, pp. 260, 386 et 627, a daté de 1241 l'établissement de ce protectorat et de 1244 la capitulation des villes murciennes qui avaient voulu s'y dérober : Mula, Lorca et Carthagène. Voir ci-dessus : II) note 1 de la p. 90, et ci-dessous : IV) note 2 de la p. 111.

(5) *Acción de España*, t. I, p. 186 ; LAS CAGIGAS, pp. 29-30 : Séville est alors la seule ville d'Espagne sous l'autorité théorique des Almohades, et en fait elle est indépendante.

(6) *El anónimo*, pp. 175-175.

Marseille est prouvé par des documents (1) qui nous apprennent en même temps que cette activité économique internationale était comme auparavant troublée, par à-coups, par d'âpres épisodes de rivalité économique suivis de représailles (2). Ceuta restait fidèle à son destin de grand centre commercial cosmopolite, assez riche et assez entouré de convoitises contradictoires pour se sentir indépendant.

Aussi, le joug même théorique des Almohades lui pesait-il. Peu après la mort d'ar-Rachid (décembre 1242), le « fidèle » Ibn-Halas cessa de reconnaître l'autorité du calife mouménide (1243) (3).

* * *

Cette rupture ne marqua pas le début d'une longue période d'indépendance totale : Ibn-Halas put bien apparaître pendant quelque temps comme seul maître de Ceuta (4) ; ses sujets — sans doute influencés une fois de plus par Séville qui venait de se placer sous la souveraineté des lointains Hafsides de Tunis (5) — crurent bien faire en faisant aussi reconnaître par leur « seigneur », dès 1246 ou 1247, ou même dès 1243, l'autorité de la prestigieuse dynastie ifriqiyenne (6) ; c'était le moment où le renom du Hafside Abou-Zakariya ne cessait de grandir : le roi de Grenade lui-même se plaçait dans son obédience en ce temps où les Castillans lui prenaient Jaen et lui imposaient de leur payer tribut (7). La reconnaissance du lointain souverain ifriqiyen semblait une garantie d'indépendance musulmane face aux avances chrétiennes. Comme lors du ralliement à

(1) *Annali*, t. V, p. 65 (en 1242, deux navires génois allèrent de Ceuta en Italie) ; PERNOUD, p. 171.

(2) *Ibid.* : en 1248, le « seigneur » de Ceuta « Ben-Kalas » (Ibn-Halas) retint une *commande* marseillaise, cargaison de cuirs, de basanes et de cire.

(3) *El anónimo*, pp. 189-190 ; BRUNSCHVIG, pp. 33-34 ; IBN-KHALDOUN, t. IV, p. 63.

(4) En octobre 1246, Innocent IV écrivit au « roi » de Ceuta pour lui recommander l'évêque du Maroc (MAS-LATRIE, *Traités*, p. 13).

(5) Dès 1243-1244 (BRUNSCHVIG, p. 33 ; LAS CAGIGAS, p. 30). Séville avait ainsi suivi le chemin que Valence (au printemps 1238) et Murcie (en avril 1239) avaient pris — en vain — pour essayer d'échapper aux Chrétiens (*El anónimo*, p. 174 ; BRUNSCHVIG, p. 32).

(6) La date de 1243 est donnée par IBN-KHALDOUN, t. IV, p. 36.

(7) Sur les ambitions « impériales » des Hafsides : BRUNSCHVIG, pp. 30-34 ; DUFOURCQ, *Les activités politiques et économiques des Catalans en Tunisie...*, t. XIX du « Boletín de la Real Academia de Buenas Letras », 1946, pp. 7-9. BRUNSCHVIG, p. 33, date approximativement de 1246 la reconnaissance de la souveraineté spirituelle du Hafside par al-Ahmar. Il n'y a guère lieu en effet de suivre à la lettre IBN-KHALDOUN, t. IV, p. 73 qui semble la dater de 1232. Le certain est qu'en 1238-1239, le Nasride s'était rallié à l'Almohade ar-Rachid (voir plus haut : III) note 6 de la p. 105). A la suite de la prise de Jaen par les Castillans en 1246, al-Ahmar dut s'engager à verser à Saint Ferdinand 150.000 maravédis par an (*Primera Crónica*, p. 746; GONZALES

ar-Rachid vers 1237, Tanger eut la même attitude que Séville et Ceuta (1) : l'empire tunisien atteignit ainsi les rives africaines du détroit de Gibraltar et de l'Océan.

En fait, il n'y eut pas grand changement dans la vie de Ceuta (2) ; le « fidèle et sincère » Ibn-Halas était en effet d'une souplesse étonnante ; après avoir servi ar-Rachid et quelque peu as-Saïd, après avoir été en fait le « Seigneur » de Ceuta, il s'était rallié aux Hafsides. La mort le surprit vers 1248-1249, alors qu'il allait faire une sorte de visite-hommage à son nouveau « suzerain » tunisois (3).

Le Hafside Abou-Zakariya envoya alors comme gouverneur à Ceuta un de ses propres cousins, Ibn as-Sahid. Du coup, la domination ifriqiyenne devint plus lourde : elle tendait à être plus effective qu'au temps d'Ibn-Halas. Aussi y eut-il vite une tension dangereuse entre le gouverneur et ses administrés ; la domination hafside devint fragile : les orgueilleux et turbulents marins de Ceuta conservaient l'amour de l'indépendance et de la liberté (4).

La prise de Séville par Saint Ferdinand (novembre 1248) — suivant celle de Jaen, qui avait eu lieu en 1246 — venait précisément d'être un rude coup porté au prestige hafside (5), comme dix ans auparavant la prise de Valence par Jacques le Conquérant. Ceuta vit arriver un flot de réfugiés sévillans (6) dont la seule présence démontrait que la souveraineté ifriqiyenne n'avait servi à rien contre les Chrétiens. D'ailleurs, les gens de Ceuta et de Tanger avaient eux-mêmes lutté en vain contre les Castillans pour essayer de défendre l'Islam sur le Guadalquivir (7). L'inquiétude

PALENCIA, p. 89 ; SÁNCHEZ ALBORNOZ, p. 338 ; BALLESTEROS, *Historia*, pp. 13 et 149 ; SOLDEVILA, p. 288).

(1) *El anónimo*, pp. 189-190 ; BRUNSCHVIG, pp. 33-34. D'après IBN-KHALDOUN, t. II, p. 323, Tanger se serait ralliée au Hafside avant Ceuta.

(2) Cf. par exemple le texte marseillais cité ci-dessus note 2 de la p. 107.

(3) IBN-KHALDOUN, t. II, p. 246 ; t. IV, pp. 63-64 ; BRUNSCHVIG, p. 32.

(4) *El anónimo*, pp. 189-190 (qui nomme Ibn as-Sahid « le fils du Sid el Hintati » ; c'est le « Abenchahid » dont il est question dans une traduction espagnole d'un passage d'Ibn-Khaldoun : *ibid.*, p. 195, note 1). Voir BRUNSCHVIG, p. 34.

(5) Voir ci-dessus : note 7 de la p. 107. Al-Ahmar à la fois tributaire du Castillan et « vassal » spirituel du Hafside, aida Saint-Ferdinand à prendre Séville puis Jérès qui s'étaient toutes deux placées dans l'obédience hafside après la mort du Mouménide ar-Rachid. Cf. ci-dessus note 5 de la p. 107 ; BRUNSCHVIG, p. 33 ; LAS CAGIGAS, p. 30 ; BALLESTEROS, *Historia*, pp. 149-150.

(6) MASCARENHAS, p. 58.

(7) Au cours de la guerre qui précéda la *reconquista* de Séville, l'amiral castillan Ramón Bonifaz fut attaqué par les flottes de Ceuta et de Tanger (*Primera Crónica*, pp. 749-750 ; CARRANZA, p. 18).

montait. Le rôle d'al-Ahmar devenait suspect : bien que dans l'obédience hafside, il avait aidé les Castillans en loyal « vassal » contre Séville (1). Quant au gouverneur hafside de Ceuta, il n'était pas homme à pouvoir redonner confiance aux Musulmans inquiétés par l'avance chrétienne : c'était cet Ibn as-Sahid qui commandait en 1238 l'escadre tunisienne envoyée au secours du Valencien Zaïan et qui avait été alors battu par les Catalans (2). Bref, c'est seulement le prestige personnel du grand souverain ifriqiyen Abou-Zakariya, qui maintenait encore l'autorité hafside à Ceuta. Quand il mourut en octobre 1249, la rupture se produisit : dès qu'on sut son décès, le 7 novembre 1249, le mouvement insurrectionnel éclata, dirigé par le « caïd de la mer » de Ceuta et par un « sage juriste » Abou-l-Qasim al-Azfi (Ibn-Azéfi) (3). Tanger, comme d'habitude, suivit le mouvement. Grenade aussi se détachait, au même moment, des Hafsides (4).

* * *

Ceuta allait-elle, cette fois, rester indépendante ? Le « sage juriste » Ibn-Azéfi estima préférable une indépendance *de facto* à une indépendance *de jure*. Sous son impulsion, Ceuta décida dès novembre 1249, comme elle l'avait déjà fait vers 1237, d'entrer à nouveau dans l'empire almohade (5). A vrai dire, la dynastie mouménide n'était pas plus prestigieuse que la dynastie hafside. Il était difficile de voir en elle une force qui pût enrayer l'avance chrétienne : c'est en cette année 1249 que les Almohades perdirent le port de Faro sur la côte sud de l'Algarve ; il leur fut arraché par le roi Alphonse III de Portugal (1245-1279) (6).

(1) BALLESTEROS, *Historia*, pp. 149-150.

(2) BRUNSCHVIG, pp. 32-34 ; DUFOURCQ, *La Couronne*, pp. 54-55. Cf. FEBRER IBAÑEZ, *Peñiscola*, Castellón, 1924, p. 112 : la tentative tunisienne contre Peñiscola — qui fut un épisode de l'intervention hafside de 1238 en faveur de Valence — fut rejetée par la garnison aragonaise de la ville et par ses habitants *maures* sous le commandement de Fernán Pérez de Pina ; les Tunisiens durent se retirer vers leurs galères en abandonnant les corps de dix-sept des leurs... Ces Musulmans de Peñiscola fidèles à leur nouveau roi Jacques le Conquérant, devaient appartenir au clan de l'ex-roi de Valence Abou-Zaït. (Voir plus haut : II) note 4 de la p. 84).

(3) *El anónimo*, p. 195 (et note 1 où Huici reproduit un passage d'Ibn-Khaldoun) ; BRUNSCHVIG, pp. 38 et 44-45. Au XIV^e siècle, l'Égyptien Al-Qaqasandi soulignait encore la valeur comme juriste d'Ibn-Azéfi (« Mauritania », t. XIII, 1940, pp. 392-394). IBN-KHALDOUN, t. IV, p. 64, nous dit qu'al-Azéfi était le fils d'un vertueux et savant jurisconsulte. Quant à l'autre chef de la révolte il le nomme Hadjboun er-Rendahi.

(4) BRUNSCHVIG, p. 45.

(5) MERCIER, p. 172. Tanger au contraire passa de l'appartenance hafside à l'appartenance abbasside... d'une manière bien théorique (IBN-KHALDOUN, t. II, p. 334).

(6) Faro résista aux Portugais sous les ordres d'un caïd nommé « Aben-Barran » et d'un

Le calife mouménide al-Mortada (1248-1266) avait fort à faire en ce temps dans le Sud marocain (1) ; sa dynastie agonisait. En fait, Ibn-Azéfi resta donc le seul maître de Ceuta, éliminant même la famille de l'amiral qui l'avait aidé à renverser les Hafsides (2). Aussi peut-on dire qu'Ibn-Azéfi fut le véritable successeur d'Ibn-Halas, à la tête du gouvernement de Ceuta, le court intermède constitué par le passage au pouvoir du Hafside Ibn as-Sahid n'ayant guère compté.

Quant à l'activité économique internationale du port, elle se poursuivait : la régularité du commerce avec Gênes est attestée, par exemple, par un texte de 1253 (3).

Ceuta resta ainsi indépendante, pratiquement, jusqu'au jour de 1258 où, sur les conseils de son « seigneur » Ibn-Azéfi, elle estima prudent de reconnaître les Mérinides dont l'étoile était de plus en plus éclatante. Ce ralliement eut lieu quand Abou-Yousof Yaqoub prit le titre d'émir après la mort de son frère Abou-Yahya ben Abd al-Haqq (4). Mais cette fois, ce ne fut pas un ralliement théorique : Ceuta s'engagea à payer tribut à Abou-Yousof ; elle devenait ville sujette (5).

A Ceuta, comme dans tout le reste du Maroc, après une trentaine d'années de confusion et d'instabilité, l'âge mérinide succédait à l'âge almohade.

IV) *La soumission progressive aux Mérinides (1258-1274). L'époque d'Ibn-Azéfi*

Les Mérinides éclipsaient définitivement les Almohades ; c'est avec eux que devaient compter désormais et Ceuta et Tanger, et les Chrétiens et les Musulmans d'Espagne. Par eux, avec eux, l'Islam nord-africain allait tenter de redevenir entreprenant.

Cette espérance d'essor eut des répercussions chez les Musulmans sujets de l'Aragon et de la Castille : dans la région valencienne, un indomp-

almoxarife nommé « Aloandro » qui la gouvernaient au nom du calife marocain (BRANDÃO, p. 147). Selon BALLESTEROS, *Historia*, p. 136, en 1249, Alphonse III conquit non seulement Faro mais aussi Tavira et Arronches. Sur la date de la *reconquista* de ces villes, voir plus haut : II) notes 5 de la p. 90 et 2 de la p. 91.

(1) TERRASSE, t. I, pp. 356-357.

(2) IBN-KHALDOUN, t. IV, p. 64 ; il s'agit de la famille d'Hadjboun er-Rendahi (voir ci-dessus note 3 de la p. 109), l'amiral que *El anónimo* (p. 195) nomme simplement Abou-l-Abbas...

(3) R. S. LOPEZ, *L'attività*, pp. 177 et 238.

(4) TERRASSE, t. II, pp. 9-10.

(5) ZAR', p. 304 ; TERRASSE, t. II, p. 10 : l'avènement d'Abou-Yousof est de juillet 1258.

table rebelle, le noir al-Azarach s'efforça plus que jamais d'ébranler la domination catalano-aragonaise (1) ; puis en 1264, le royaume de Murcie se révolta contre ses protecteurs castillans (2). L'ombre mérinide se profilait ainsi sur l'Espagne.

Pour frapper à la racine cette agitation musulmane qui sévissait dans plusieurs de leurs provinces, n'était-il pas normal que les Chrétiens s'orientassent vers l'Afrique en profitant des derniers soubresauts des Almohades encore utilisables contre les Mérinides ? La Papauté et la Castille semblent avoir vu cette possibilité (3) : c'est à ce moment qu'Alphonse X se tourna vers Ceuta comme vers Salé et peut-être d'autres points encore de la côte berbère (4).

Est-ce pour parer à la Croisade qu'envisageait la Castille que Ceuta se donna aux Mérinides en 1258 ? Ou est-ce au contraire à cause de l'apparition des Mérinides sur les rives africaines du Détroit qu'Alphonse X envisagea de prendre pied sur le sol marocain ? Il est difficile de le préciser.

En fait, d'ailleurs, la situation se stabilisa : les forces en présence n'étaient pas à la hauteur des ambitions ; de même qu'Alphonse X ne put qu'ébaucher une politique africaine (5), les Mérinides furent encore obligés, pendant quelques années, de concentrer leurs efforts contre les derniers Almohades dans le Sud marocain.

(1) DESCLOT, t. II, pp. 151-153 ; HUICI, *Colección*, t. II, p. 205 ; VALLS TABERNER, pp. 22 et 49 ; BALLESTEROS, *Itinerario*, p. 68 ; SOLDEVILA, *Pere el Gran*, t. I, Barcelone, 1950, pp. 118-119 : Les années les plus graves de cette révolte intermittente d'al-Azarach furent 1254, 1258 et 1275-1276.

(2) Selon BALLESTEROS, « Boletín de la Academia de la Historia », t. CVIII, 1936, p. 34, le soulèvement murcien est non pas du début de 1263 comme on l'a longtemps cru, mais du milieu de 1264. Selon SOLDEVILA, *Pere el Gran*, t. I, pp. 118-119, il commença peut-être dès 1261. Selon R. S. LOPEZ, *Alfonso*, p. 11 (voir ci-dessus : I) note 7 de la p. 75), cette révolte murcienne aurait fait renoncer Alphonse X à une expédition maritime contre l'Afrique. De même que la flotte castillane de Ruy García avait opéré contre les Murciens vers 1243 (voir ci-dessus : II) note 1 de la p. 90 et III) note 4 de la p. 106), en 1264, l'amiral de Castille Ruy López de Mendoza intervint contre Carthagène et la réduisit (CASCALES, pp. 261-262 et 387 ; FERNÁNDEZ DURO, p. 43; GONZÁLEZ, p. 251 ; voir ci-dessus : I) note 4 de la p. 75). Mais ce fut le roi d'Aragon qui pour le compte de ses alliés castillans joua le plus grand rôle dans la répression de cette révolte murcienne : d'une part, le bâtard d'Aragon Pedro Fernández (Pere Fernando) conduisit une flotte contre les Maures en 1264 (LAURENCIN, *Los almirantes de Aragón*, Madrid, 1919, p. 17), d'autre part Jacques le Conquérant lui-même attaqua Murcie et s'en empara en février 1266 (DESCLOT, t. III, p. 8 ; MUNTANER, éd. Coroleu, pp. 40-42 (chap. XII) ; SOLDEVILA, *Pere el Gran*, t. I, p. 137). Mais bien que Murcie fût prise dès 1266, ce fut peut-être seulement en 1269 que les Castillans substituèrent le régime de l'annexion pure et simple à celui du protectorat (GASPAR REMIRO, *Historia*, p. 303 ; SÁNCHEZ ALBORNOZ, p. 351 — d'après la *Crónica de D. Alfonso Décimo ;* TERRASSE, t. I, p. 350).

(3) Voir ci-dessus : I) notes 6, 9 et 10 de la p. 78, etc.

(4) Voir ci-dessus : I) notes 1, 2, 3 et 4 de la p. 76 ; et ci-après note 1 de la p. 115.

(5) Voir ci-dessus : I) notes 7 de la p. 79, et 3 de la p. 80, etc.

Les grandes visées impérialistes ne pouvant prendre corps pour l'instant, Ceuta non seulement échappa à la Castille et au christianisme, mais encore ne fut qu'assez superficiellement mérinide : elle conserva une grande indépendance *de facto;* Ibn-Azéfi continua à la gouverner avec l'aide d'un conseil de *cheikhs*, c'est-à-dire d'un conseil de notables (1). Dirigée par son aristocratie marchande, la « seigneurie de Ceuta » conservait ainsi sa physionomie à part dans le monde méditerranéen. Son ralliement théorique à Abou-Yousof ne suffisait pas à éclipser sa force et son prestige propres.

* * *

C'est alors qu'un troisième ambitieux ne tarda pas à dévoiler des projets sur l'orgueilleuse « seigneurie » du détroit : le roi de Grenade al-Ahmar constatant que le calife mérinide était freiné et que le monarque castillan n'était pas capable de passer victorieusement le détroit et de se maintenir en Afrique, pensa que c'était entre ses mains que devait tomber Ceuta (2).

Depuis l'annexion du petit royaume de Niébla par Alphonse X, le Nasride était le seul souverain musulman indépendant dans la péninsule : il avait réuni sous son autorité tout ce qui était resté terre d'Islam dans l'héritage émietté d'Ibn-Houd ; bien que payant tribut à la Castille depuis 1246 (3), bien qu'ayant reconnu la souveraineté hafside pendant quelque temps — au moins de 1246 à 1249 (4) — il entendait mener sa politique propre, une grande politique : il était devenu la seule puissance musulmane d'Espagne.

Comme le firent avant et après lui bien d'autres politiques chrétiens et musulmans de la péninsule ibérique et du Maroc, il comprit la nécessité de « têtes de pont » sur le continent d'en face. De même qu'Ibn-Houd

(1) Il en était encore ainsi en 1273 (Zar', p. 317). C'est pourquoi certains historiens ont écrit que Ceuta fut indépendante « depuis peu après la fin du règne d'as-Saïd jusqu'à sa prise en 1273 *(sic)* par Abou-Yousof » (Criado, Ortega, p. 46). Il faut entendre « indépendante ***de facto*** ». Sur la prise de Ceuta en « 1273 », voir ci-après le récit des événements de 1273-1274.

(2) « Le royaume nasride... convoita parfois Ceuta qui eût assuré les positions grenadines sur le Détroit » (Terrasse, t. II, p. 32).

(3) Sur les débuts d'al-Ahmar, voir plus haut : II) notes 4 de la p. 86, 1 de la p. 87, 1 et 3 de la p. 103 ; et III) note 2 de la p. 105 ; sur le tribut : III) p. 107, n. 7.

(4) Brunschvig, pp. 33 et 45. Voir plus haut : II) note 4 de la p. 86 ; III) notes 7 de la p. 107 et 4 de la p. 109.

avait souvent regardé vers Ceuta, surtout en 1231 et en 1236, et qu'il avait songé à Salé en 1236, de même qu'Alphonse X pensa lui aussi à Salé et à Ceuta vers 1260, al-Ahmar se montra intéressé par Ceuta dès 1262 au plus tard : c'est alors ou peu avant, qu'il incita le Castillan à attaquer cette ville (1). Sans doute pensait-il qu'une flotte chrétienne était indispensable pour la réduire ; ce fut là plus tard, à deux reprises, en 1273-74 et en 1309, le raisonnement des Mérinides (2). Il est permis de supposer que le Nasride pensait qu'il lui serait facile d'éliminer ses alliés chrétiens au lendemain de la victoire commune espérée : c'est ainsi qu'agirent les Mérinides en 1274 et en 1309 aux dépens des Catalans (3). Mais Alphonse X — meilleur politique sur ce point que ne devaient l'être plus tard Jacques le Conquérant et Jacques II d'Aragon — ne se laissa pas entraîner dans cette aventure (4).

Les arrière-pensées hypocrites du Nasride ne tardèrent pas à se trahir ; la révolte grondant dans l'Andalousie chrétienne, dans les royaumes de Murcie et de Valence (5), al-Ahmar pensa qu'il lui était inutile de feindre pluslongtemps du côté castillan. Aidant ouvertement les Murciens contre Alphonse X dès 1264, tout en cherchant peut-être à se rapprocher à nouveau de son ancien « suzerain » hafside (6), il pensa que le moment était venu pour lui de s'emparer de Ceuta : les Mérinides étaient encore absorbés dans la région de Marrakech par leurs ultimes campagnes contre les Almohades (7).

Voilà dans quelles conditions la flotte d'al-Ahmar, sous les ordres du caïd Tafer s'efforça d'imposer l'autorité grenadine à Ibn-Azéfi tenu pour « révolté » (8).

Révolté contre qui ? Contre les Mérinides ? Le Nasride feignait-il d'agir en accord avec ceux-ci ? C'était possible ; Ceuta ne devait pas payer le

(1) Voir plus haut : I) note 4 de la p. 76.

(2) Sur les événements de 1273-1274, voir ci-dessous notes 3 et 4 de la p. 118. Sur les événements de 1309, voir par exemple DUFOURCQ, *Les Espagnols*, pp. 64-66, et surtout : GASPAR REMIRO, *Una reclamación*, pp. 187 sq.

(3) Mêmes références que pour la note précédente. Al-Ahmar pouvait penser que les Chrétiens ne resteraient guère plus à Ceuta qu'ils n'étaient restés à Salé en 1260...

(4) Voir plus haut : I) note 4 de la p. 80.

(5) Voir plus haut : IV) notes 1 et 2 de la p. 111.

(6) Voir : I) note 4 de la p. 76.

(7) TERRASSE, t. II, p. 11. Nous ne sommes pas encore à l'époque où le Nasride inquiet de la Castille aura besoin de « faire appel à la force africaine » (*id.*, p. 32).

(8) *El anónimo*, p. 199 ; *Annali*, t. VI, p. 104.

tribut qu'elle avait promis à Abou-Yousof en 1258 (1). Mais en fait al-Ahmar agissait bien plus en continuateur d'Ibn-Houd — qui avait été le maître de l'Andalousie et de Ceuta — qu'en allié des Mérinides. Il proclamait indirectement que Ceuta devait appartenir au maître de l'Andalousie.

Cette tentative *espagnole* de mainmise sur Ceuta fut désastreuse : l'amiral grenadin Tafer fut tué ; Ibn-Azéfi resta le maître incontesté de Ceuta (2). Al-Ahmar fut obligé de renoncer à ses grands projets : les Beni-Chequilola se révoltaient contre lui à Malaga et à Guadix (3) ; c'était le moment où Gênes était sur le point de faire construire des galères pour la Castille (4), où Jacques le Conquérant aidait Alphonse X contre Murcie (5) et où le pape Clément IV abandonnait à la Couronne de Castille et de Léon une partie des revenus de l'Église pour que fût intensifiée la lutte contre les Musulmans (6). Bref, dès 1265, le roi de Grenade dut faire sa soumission à Alphonse X, en en redevenant *vassal* et tributaire (7).

Ainsi donc, une fois de plus, la complexité des rivalités hispano-marocaines avait servi Ceuta, tout autant que la vaillance de ses marins.

* * *

Au lendemain de cette crise de 1264-1265 qui avait été comme un rejet de l'alerte des environs de 1260, l'indépendance et la puissance d'Ibn-Azéfi furent renforcées. Le vainqueur d'al-Ahmar était respecté de tous. Castillans et Mérinides renonçaient — au moins provisoirement — à l'asservir. Il faisait plus que jamais figure de souverain dans le nord du Maroc : il était le maître de Tanger (8) ; il surveillait tous les ports de la région : vers 1265, il envoya sa flotte de Ceuta détruire les murailles et la forteresse

(1) La question du non-paiement du tribut fut à l'origine des conflits entre Ceuta et les Mérinides en 1273-74 et en 1304-1309.

(2) *El anónimo*, p. 199 ; *Annali*, t. IV, p. 104.

(3) SÁNCHEZ ALBORNOZ, pp. 350-351. Sur les Beni-Chequilola, voir plus haut : II) note 2 de la p. 103.

(4) R. S. LOPEZ, *Alfonso*, pp. 9-11.

(5) Voir plus haut : IV) note 2 de la p. 111.

(6) Bulles de mars 1265 (JORDAN, *Les Registres*, pp. 6, 7 et 8).

(7) CASCALES, pp. 262-263 ; SÁNCHEZ ALBORNOZ, pp. 350-351 : al-Ahmar s'engagea alors à payer un tribut annuel de 250.000 maravedis (voir ci-dessus : III) note 7 de la p. 107 et IV) note 3 de la p. 112) ; Grenade abandonna les Murciens révoltés contre la Castille ; de son côté, Alphonse X s'engagea à ne plus soutenir les Beni-Chequilola contre al-Ahmar.

(8) ZAR', p. 317 : en 1273, Ibn-Azéfi était le maître de Ceuta et de Tanger ; il était vraiment devenu le maître de Tanger dès 1266-1267 (IBN-KHALDOUN, t. IV, p. 65).

d'Arzila, car cette ville était « abandonnée » et il voulait éviter que ses « ennemis » ne s'en emparassent... (1). Il contrôlait plus ou moins les côtes de la majeure partie de l'actuel Maroc espagnol. C'est en vain qu'en 1267-1268 les Mérinides tentèrent de l'évincer de Tanger : ils durent renoncer alors à conquérir cette ville (2). L'importance considérable que prit Ceuta au cours de ces années est attestée par le fait qu'en 1267 Gênes décida d'y établir un « consulat général », ayant sous son contrôle tous les consulats génois de Berbérie et d'Andalousie (3).

De son côté, Jacques le Conquérant qui, après avoir vaincu Murcie, conclut — à la demande de la Castille — la paix avec Grenade, négocia et signa aussi une « trêve » — le 4 février 1269 — avec le « Seigneur » de Ceuta (4) ; ce fut comme avec Grenade, à la demande d'Alphonse X. Aux yeux des rois de Castille et d'Aragon, le « seigneur » de Ceuta était donc un personnage d'une importance plus ou moins comparable à celle du Nasride. D'autre part, au point de vue de la politique catalane générale, ce pacte de 1269 a une triple valeur : c'est le premier accord connu passé entre une puissance marocaine et la Couronne d'Aragon ; c'était pour Jacques le Conquérant s'assurer du côté africain du Détroit de Gibraltar en même temps que du côté grenadin, à la veille de son projet de Croisade en Terre Sainte (5) ; c'était enfin consacrer et faciliter les bonnes relations commerciales qui existaient d'ordinaire entre les Catalans et les habitants de Ceuta. La politique pacifique d'expansion économique suivie en Afrique par la Couronne d'Aragon s'affirmait ainsi du côté du Maroc tout comme dans la Berbérie orientale (6).

(1) ZAR', p. 309. « Abandonnée » par qui ? « Abandonnée » à elle-même ? N'était-ce pas une attaque castillane contre Arzila qui se craignait ? Arzila était un des objectifs marocains auxquels songeait Alphonse X (voir plus haut : I) note 3 de la p. 76). En 1265, Castillans et Aragonais luttaient, alliés, contre leurs sujets musulmans révoltés ; ils ne devaient pas ménager les gens de Ceuta et des autres ports marocains susceptibles de soutenir les rebelles. Et, plus tard, en 1270, ne serait-ce pas les Castillans qui auraient saqué Larache ? (Voir plus haut : I) note 2 de la p. 76).

(2) IBN-KHALDOUN, t. IV, 1856, p. 66.

(3) LA PRIMAUDAIE, p. 206.

(4) *Archives de la Couronne d'Aragon*, Registre de Chancellerie n° 15, f° 130 : texte daté du 2 des nones de février 1268 (= 4 février 1269), publié 1°) par GIMÉNEZ SOLER, *El sitio*, p. 75 ; 2°) par CUBELLS, *Documentos diplomáticos aragoneses*, t. XXXVII de la « Revue Hispanique », Paris, 1916, p. 142 — qui date à tort du « 2 des nones de janvier-février » *(sic)* ; 3°) par GAZULLA, *Jaime I*, p. 24.

(5) Croisade de 1269 qui tourna court (GIMÉNEZ SOLER, *La Corona*, « B. R. A. B. L. », t. III, 1905, p. 107 ; GAZULLA, *Jaime I*, p. 24 ; CARRERRAS Y CANDI, *La creuda de Jaume I*, « Miscelanea historica catalana », Série II, Barcelone, 1918, p. 279 ; etc.).

(6) Cf. le traité de 1271 entre le roi d'Aragon et Tunis (DUFOURCQ, *La Couronne*, pp. 56-58 ; etc.).

*
* *

Pourtant, la belle période indépendante de l'histoire de Ceuta touchait à sa fin : en 1269 — l'année même où Ibn-Azéfi traitait avec les Catalans — les Mérinides prirent Marrakech et en finirent avec les Almohades (1). Ils allaient remonter avec le gros de leurs forces vers le Nord du Maroc, d'autant plus que le roi de Grenade et les tribus de l'arrière-pays de Ceuta — les Rifains Ghomara — avaient eu la mauvaise idée d'accueillir des groupes mérinides dissidents rattachés aux fils des frères aînés d'Abou-Yousof (2). Celui-ci entendait les châtier.

Le grand Mérinide se rendit compte que pour être le maître du Nord marocain et du Détroit et pour pouvoir passer en Espagne, il lui fallait avant tout rendre effective la souveraineté théorique de sa dynastie sur Ceuta et sur Tanger, c'est-à-dire sur les deux bastions de la puissance d'Ibn-Azéfi.

Dès juin ou juillet 1273 — ou 1274 (3) — le sultan attaqua donc la plus vulnérable de ces deux villes : Tanger. En même temps, avec une lucidité politique indéniable, il comprit qu'il avait besoin de l'appui d'une puissance navale pour réduire Ceuta : le rôle joué par les Génois lors de la résistance de Ceuta aux Almohades et à Ibn-Houd, ne devait pas être sorti des mémoires. Abou-Yousof avait déjà une milice chrétienne dans son armée (4) ; il lui fallait maintenant des bateaux chrétiens. Dès septembre, il réduisit Tanger par terre et se retourna contre Ceuta.

Tout en en commençant le siège, il envoya des émissaires à Barcelone pour demander à Jacques le Conquérant d'une part un nouveau contingent pour sa milice — 500 cavaliers — d'autre part une aide navale importante : dix galères, dix navires — du type *nave*, *nau*, c'est-à-dire des navires de

(1) TERRASSE, t. I, p. 357 ; t. II, p. 11. (Quelques groupes résistèrent dans l'Atlas jusqu'en 1276 autour d'Ishaq un frère d'Al-Mortada).

(2) MERCIER, p. 202 ; TERRASSE, t. II, p. 42.

(3) ZAR', pp. 317 et 416 dit : 1273. De même, IBN-KHALDOUN, t. IV, p. 66. Mais on sait qu'aussitôt après la prise de Tanger — dont le siège dura trois mois — Abou-Yousof négocia avec Jacques le Conquérant et signa avec lui un traité dont on a le texte : traité de novembre *1274*.

(4) MIRET Y SANS, *Un misatge de Yarmoracén*, « Boletín de la Real Academia de Buenas Letras », Barcelone, 1915, p. 48 ; DUFOURCQ, *Les Espagnols*, p. 39. Cette milice, peut-être castillane — en majorité — remontait à 1248 et s'était accrue en 1254 (cf. MERCIER, p. 167). En 1275 environ, son chef était le Castillan García Martínez de Gallegos (voir ci-dessous, note 3 de la p. 122).

« haut-bord » — plus des *lenys* et des « barques » — *barcas* — jusqu'à un total de cinquante bateaux ou embarcations (1).

En échange, le Mérinide proposa une somme assez considérable : 200.000 besants et, si la lutte pour Ceuta durait plus d'un an, un supplément annuel de 100.000 besants. D'autre part, il s'engagea à verser une solde quotidienne de 2 besants à chaque cavalier de la milice et de 100 besants à son commandant — l'*alcayt* —. Enfin, il se déclara prêt à payer au roi d'Aragon et aux siens, après la prise de Ceuta, 50.000 besants par an ; sans doute faut-il comprendre : par année de durée de la lutte pour la ville. Quant aux soldes encaissées par l'*alcayt* et les chevaliers de la milice, une partie devait en être reversée, vraisemblablement, au roi d'Aragon, qui, par ce biais, aurait désormais, du Maroc, un petit revenu fixe.

Ces propositions marocaines — qui avaient peut-être été remaniées à la demande de Jacques le Conquérant avant de prendre ce tour si favorable à ses intérêts — furent les clauses effectives du traité que conclurent à Barcelone, le 18 novembre 1274, le roi d'Aragon et les représentants de l'émir mérinide (2).

Cet accord a une importance exceptionnelle. Il est un élément symbolique de la politique nord-africaine suivie par la confédération catalano-aragonaise : Jacques le Conquérant y obtenait que le Maroc mérinide lui promît des versements d'une valeur relative appréciable. C'est là un jalon de la politique tendant à l'obtention de ces tributs que les rois d'Aragon s'acharnèrent à arracher aux souverains de la Berbérie (3).

(1) Les *lenys* (voir plus haut : II) note 1 de la p. 101) étaient des navires à rames typiquement méditerranéens, très utilisés au XIII^e siècle (cf. le texte des Ordonnances barcelonaises de 1258 publiées par SALAS, t. I, pp. 436-444).

(2) ZURITA, t. I, f° 223 ; CAPMANY, *Antiguos*, p. 1 ; id. *Memorias*, t. III, p. 200, et t. IV, p. 7 ; MAS-LATRIE, *Traités*, pp. 285-286 ; id. *Relations*, pp. 255-256 ; MERCIER, p. 202 ; GIMÉNEZ SOLER, *El sótio*, pp. 75-77 ; *Acción de España*, t. I, p. 210 ; DUFOURCQ, *Les Espagnols*, p. 51, note 281, publient ou commentent ce traité. GIMÉNEZ SOLER, *La Corona*, « B. R. A. B. L. », t. III, p. 110 a souligné à juste titre que Capmany et Mas-Latrie eurent tort de croire qu'Abou-Yousof était venu personnellement à Barcelone, à l'occasion de ce traité. Je signale que DIAGO passe sous silence ces négociations et ce traité, et que MASCARENHAS, pp. 58-59, date à tort de 1275 l'ambassade marocaine à Barcelone. Les soldes prévues pour la milice sont comparables à celles de la milice chrétienne de Tunis ; c'est pourquoi on peut supposer que dans le cas marocain comme dans le cas ifriqiyen il y avait reversement partiel à la Couronne d'Aragon (cf. DUFOURCQ, *La Couronne*, pp. 82 sq.). Le texte du traité est assez confus pour ce qui est des sommes supplémentaires à payer par le sultan mérinide après la prise éventuelle de Ceuta ; il ne semble pas que l'on puisse interpréter ce versement supplémentaire comme une promesse de 50.000 besants par an après la victoire, ce qui aurait été une véritable promesse de tribut. Remarquons enfin que toutes les sommes indiquées sont certainement des sommes en besants d'*argent*.

(3) Cf. DUFOURCQ, *La Couronne*, pp. 98-99, etc. ; et id. *Documents inédits*, « Analecta Sacra Tarraconensia, t. XXV, Barcelone, 1952, pp. 279-288.

Du point de vue de l'impérialisme catalan en Méditerranée, ce traité de Barcelone de 1274 est tout autant caractéristique : la Couronne d'Aragon semblait succéder à Gênes comme arbitre des destinées du Détroit de Gibraltar.

Mais cet accord, brillant en apparence, fut un leurre. Bien que les meilleurs et les plus récents historiens soutiennent ou laissent entendre qu'il n'eut aucun commencement de réalisation et aucune suite pratique (1), il fut suivi de plusieurs faits qui démontrent que Jacques le Conquérant l'exécuta et qu'en l'exécutant il fut l'instrument d'Abou-Yousof.

Au moment — ou à la suite — de ses négociations avec les Mérinides, le roi d'Aragon réunit une assemblée de barons afin d'en recevoir les subsides nécessaires à l'équipement d'une flotte de dix galères et de dix autres navires *(naves)*. Son bâtard Pierre Fernandez de Ixar (= de Hijar) (2) fut ensuite nommé amiral commandant cette flotte destinée à aller lutter contre Ceuta « et ses pirates », en union avec les Marocains. Enfin, cette flotte catalane fut effectivement envoyée dans les eaux de Ceuta et y livra plusieurs combats (3).

Comment se déroulèrent ces combats ? D'après des sources qui ne sont pas indiquées et que je n'ai pas su retrouver, plusieurs historiens indiquent qu'ils aboutirent à une victoire catalane (4), si brillante que les rois de

(1) C'est là en particulier l'opinion de GIMÉNEZ SOLER, *El sitio*, pp. 16-17 ; *La Corona*, « B. R. A. B. L. », t. III, 1905, p. 110 ; et celle de GAZULLA, *Jaime I*, p. 24. DIAGO et MASCARENHAS ne nous apprennent rien sur ce point. Rien non plus ni dans l'*Itinerari* de MIRET Y SANS, ni dans l'*Historia* de BALLESTEROS, ni dans celle de SOLDEVILA.

(2) SALAS, t. I, pp. 76, 80, 83-84. Sur ce personnage, voir ZURITA, t. I, f° 227 ; MIRET Y SANS, pp. 619, 348, etc. (C'est le 6 février 1264 qu'il avait été antérieurement nommé amiral commandant une flotte catalane chargé d'aller lutter contre les Maures ; voir ci-dessus : IV) note 2 de la p. 111).

(3) Tous ces renseignements précis — sur l'assemblée des barons, la nomination du Bâtard et les combats — sont donnés par SALAS, t. I, pp. 80-84. Cet historien ne donne pas de références sur ces points, mais tous les détails semblent provenir de documents de la *Collection* SANZ DE BARUTELL des *Archives du Ministère de la Marine*, à Madrid. (Collection formée au XVIII[e] siècle par des copies de documents provenant de divers dépôts). Ni dans ZURITA ni dans MIRET Y SANS, il n'est question d'assemblée de barons réunie en 1274. Mais en janvier 1275, Jacques le Conquérant en convoqua effectivement une à Lérida pour le printemps suivant (ZURITA, t. I, f° 220 ; MIRET Y SANS, p. 512). Si c'est cette assemblée qui s'occupa de l'entreprise de Ceuta, celle-ci n'aurait eu lieu qu'en 1275.

(4) ZURITA, t. I, f° 223 semble avoir su qu'il y eut une campagne navale contre Ceuta à la suite du traité de Barcelone de novembre 1274 ; après avoir résumé les clauses de cet accord, il écrit laconiquement : « *Y asi se hizó como esta referido* », CAPMANY, *Memorias*, t. I/1, p. 128 est plus explicite ; il commet une erreur de date (1273 au lieu de 1274) et ne donne comme référence que ZURITA (t. I, f° 223) mais il a certainement eu d'autres sources puisqu'il écrit : « *Salió de Barcelona en 1273 una escuadra de diez galeras y diez naves que Jayme I hizo apresiar y despachó a socorrer al rey de Fez... contra la ciudad de Ceuta cuya plaza se rindió despues de incendiadas o*

Castille et de France, quand ils l'apprirent, en félicitèrent le roi d'Aragon (1).

La lutte ne fut pourtant pas facile ; voici quelques détails qu'on en a donnés : les Catalans n'opérèrent pas seuls ; avant d'attaquer Ceuta, ils firent leur jonction avec la flotte mérinide ; malgré cela, les bateaux de Ceuta auraient été plus nombreux encore ; l'amiral Pierre Fernandez dut donc demander à son père le roi d'Aragon, l'envoi d'une trentaine de navires et embarcations de renfort, en précisant qu'il convenait que de nombreux arbalétriers y prissent place (2).

C'est seulement au prix de cet effort supplémentaire que les Catalans et leurs alliés Mérinides auraient été vainqueurs des gens de Ceuta.

Mais les Catalans furent-ils vraiment vainqueurs ? A la lumière des événements de 1309 (3), on peut se risquer à supposer que les choses se passèrent en 1274 de la même façon que trente-cinq ans plus tard :

Quand les gens de Ceuta se virent perdus, vraisemblablement quand ils surent que l'arrivée des bateaux catalans de renfort était imminente, et avant même cette arrivée, ils se réconcilièrent avec l'émir mérinide et lui ouvrirent leur ville.

On sait en effet que Ceuta se soumit, mais elle n'ouvrit ses portes qu'à Abou-Yousof. On discerne que cette soumission prit une allure de compromis puisqu'Ibn-Azéfi resta le chef de la ville : il se contenta d'accepter d'être effectivement vassal et tributaire du sultan, ainsi qu'il l'avait promis dès 1258 (4). Voilà dans quelles conditions Abou-Yousof devint le maître de Ceuta.

apresadas todas la naves surtas en su puerto ». Plusieurs historiens contemporains ont suivi ce récit de Capmany : RODÓN, *Fets de la marina catalana*, Barcelone, 1898, p. 16 ; BO, pp. 23-24 et 85-86 ; CARRANZA, p. 19. L'un d'eux — RODON — dit à tort que les Catalans prirent alors Ceuta, tandis que CARRANZA précise que la flotte catalane commandée par « l'Infant Don Pedro Ferrando » contribua à la prise de Ceuta *par le roi de Fès*. Ces combats durent avoir lieu soit fin 1274 soit plutôt début 1275 (voir ci-dessus note 3 de la p. 118). Un document des *Archives de la Couronne d'Aragon* (Registre de Chancellerie n° 23, f° 22) nous apprend que « Pere Fernández, fils du Roi » était de ceux que Jacques le Conquérant convoquait — en date du 29 mars 1275 — pour se réunir à Lérida en mai suivant.

(1) SALAS, t. I, p. 85 ; IBAÑEZ DE IBERO, *Historia de la marina de guerra española*, 2e édition, Madrid, 1943, p. 43.

(2) SALAS, t. I, pp. 83-84 ; cf. ci-dessus notes 3 et 4 de la p. 118 : en 1275 ? De son côté, IBN-KHALDOUN, t. IV, p. 66 — tout en ne disant rien du rôle des Catalans — indique qu'« *al-Azéfi se défendit vigoureusement...* ».

(3) Cf., par exemple, DUFOURCQ, *Les Espagnols*, pp. 65-66, etc.

(4) ZAR', pp. 318 et 416 ; GIMÉNEZ SOLER, *La Corona*, « B. R. A. B. L. », t. III, 1905, p. 310 ; MERCIER, p. 202. IBN-KHALDOUN, t. IV, p. 66 précise bien qu'Ibn Azéfi consentit à payer tribut mais il ne se « rendit » pas : il n'avait pas été vaincu.

Quant aux stipulations du traité de Barcelone de novembre 1274, elles restèrent lettre-morte, semble-t-il ; tout comme il en fut plus tard du traité de juillet 1309 (1). Ceuta ne s'étant rendue qu'à lui, le sultan mérinide put prétendre que l'intervention catalane, d'abord vaine, était ensuite devenue inutile. Le traité de 1274 fut donc, sans doute, tenu pour caduc

On s'étonne que la plupart des historiens passent sous silence l'importance de l'aide accordée par Jacques le Conquérant à Abou-Yousof contre Ceuta. Et on ne peut souscrire aux éloges que décernent sur ce point au grand souverain catalan, les rares historiens qui ont parlé de ces événements : Capmany dit que cette expédition aragonaise contre Ceuta « couronna le règne de Jacques le Conquérant » ; Bo affirme que ce fut une « splendide victoire » ; Salas exalte la « sagacité politique » dont le roi d'Aragon fit preuve à cette occasion et conclut que le *Conqueridor* comblé de joie par cette belle victoire put s'endormir du dernier sommeil, satisfait de lui-même ! (2).

La conclusion qui semble découler d'un examen objectif des faits est passablement différente :

Un premier point paraît indiscutable, bien que les sources qui permettent de l'établir restent obscures : Jacques le Conquérant joua un rôle capital dans la conquête de Ceuta par Abou-Yousof ; sa flotte et ses armes ne remportèrent peut-être pas de victoire absolue à cette occasion, mais c'est sans nul doute PARCE QU'IL PROMIT SON APPUI A ABOU-YOUSOF ET QU'IL COMMENÇA A LE LUI DONNER, QU'IBN-AZÉFI SE DÉCIDA A SE SOUMETTRE AUX MÉRINIDES. L'intervention du roi d'Aragon fut donc indirectement décisive.

D'autre part, et c'est là le deuxième aspect de cet épisode, Jacques le Conquérant ne retira, semble-t-il, aucun profit de son intervention : peut-être ses bateaux et la milice qu'il fournit — s'il la fournit effectivement — furent-ils payés à l'avance par le Mérinide. Ce dut être tout.

Il reste que Jacques le Conquérant a endossé une grave responsabilité, une responsabilité que Zurita — toujours si bien informé et si pénétrant — est, semble-t-il, le seul historien à avoir discerné et à avoir laissé appa-

(1) GASPAR REMIRO, *Una reclamación*, pp. 187 sq. ; DUFOURCQ, *Les Espagnols*, p. 66.
(2) CAPMANY, *Memorias*, t. I/1, p. 128 ; Bo, p. 23 ; SALAS, t. I, p. 85.

raître (1) : il a facilité les projets offensifs des Mérinides contre la péninsule ibérique.

C'est ainsi que le glorieux conquérant qui, tout au cours de son règne d'un demi-siècle, avait arraché tant de terres ibériques à l'Islam, non seulement pour sa propre couronne mais même pour ses alliés castillans (2), et qui avait ouvert à ses sujets les routes impériales de la Méditerranée (3), en arriva au soir de sa vie — séduit par des promesses financières et, peut-être, par une chimère impérialiste — à travailler inconsciemment contre la Chrétienté espagnole, en contribuant à installer les Mérinides dans cette ville de Ceuta qui devait si souvent par la suite leur servir de base de départ pour leurs incursions en Andalousie. Par un rapide retour des choses, il fut d'ailleurs une des premières victimes de cet essor mérinide qu'il avait facilité au lieu de le contrecarrer : l'acharné rebelle valencien al-Azarach, aidé par Abou-Yousof, reprit les armes ; et c'est en allant lutter contre lui que le vieux roi d'Aragon tomba mortellement malade des fatigues de cette ultime campagne (1276) (4).

* * *

Dès lors Ceuta fut ville mérinide, plus ou moins fidèle bien entendu, mais toujours tenue par l'émir marocain en une étroite sujétion. Dans l'ensemble, Ibn-Azéfi se montra désormais vassal vraiment soumis du Mérinide : quand Abou-Yousof se lança en avril 1275 à la conquête de l'Espagne — en prenant Tanger comme base de départ personnelle — les premières forces mérinides transportées en Andalousie, à Tarifa, le

(1) ZURITA, t. I, f° 223, après avoir parlé du traité de Barcelone, écrit avec beaucoup de mesure et sans parler de l'intervention effective des Catalans (intervention qu'il paraît pourtant ne pas avoir ignorée : voir ci-dessus note 4 de la p. 118) : « *No pasó mucho tiempo que se entendió que el armada que el Miramolin hazia era contra el rey de Castilla* ». De son côté DIAGO, f° 383 — tout en ne disant absolument rien de l'alliance catalano-marocaine — donne des détails qui rendent encore plus lourde la responsabilité du roi d'Aragon : dès 1273 (?), « *Abenjuceph rey de Maîruecos queria pasar a España en favor del rey moro de Granada* » ; Jacques le conquérant, en raison de ce danger, aurait fait renforcer les frontières méridionales du royaume de Valence. Diago doit viser ici des mesures prises en 1275 (?).

(2) Murcie.

(3) Et peut-être même dans la direction de Ceuta (en 1234 ; voir plus haut : III).

(4) DIAGO, f° 388 : al-Azarach vint prendre la tête de la révolte valencienne de 1276 avec quelques compagnies de *jinetes* (cavaliers Zénètes) de Grenade et d'Afrique. Cf. DUFOURCQ, *Les Espagnols*, p. 52.

furent par « les vaisseaux d'Ibn-Azéfi le chef de Ceuta » (1). Quant en 1279 l'émir tenta un autre grand effort vers l'Espagne en envoyant son fils Abou-Yaqoub lutter contre les Castillans pour débloquer Algésiras, Ibn-Azéfi — qui devait mourir avant la fin de cette année 1279 (2) — se signala encore par son « zèle », et tous les habitants de Ceuta par « leur grand enthousiasme » : Ceuta et Tanger furent avec Badis et Salé les bases de départ de cette offensive marocaine (3). Enfin, quand au printemps 1285, le vieil Abou-Yousof débarqua une dernière fois en Espagne pour imposer la paix à Sanche IV de Castille après l'avoir battu, il eut encore parmi ses meilleurs troupes, aux dires des chroniqueurs arabes, cinq cents archers de Ceuta commandés par Qasim, le fils d'Ibn-Azéfi ; au même moment, le port de Ceuta s'était signalé une fois de plus, par son activité fébrile en vue de faciliter les débarquements en Andalousie (4).

L'histoire de Ceuta se confondait maintenant avec celle de l'empire marocain : après avoir longtemps profité des rivalités entre Almohades et Mérinides, Murciens, Nasrides et Chequilola, Génois et Chrétiens d'Espagne, Ceuta avait dû renoncer — provisoirement (5) — à ses rêves d'indépendance.

(1) *Ibid.* ; et TERRASSE, t. II, p. 34. Au cours de ces combats dans les eaux de Tarifa, des Castillans furent faits prisonniers par les gens de Ceuta, notamment un groupe de vingt-neuf hommes dirigés par un certain Domingo Bonno ; un texte de l'époque dit qu'ils furent capturés par l'« *alcayat Aboacin de Cepta, fijo del arrayz de Ronda* » (« Al-Andalus », t. VII, 1942, p. 58). Il ne semble pas que l'on puisse identifier cet « Aboacin » avec Ibn-Azéfi (Abou-l-Qasim al-Azfi).

(2) IBN-KHALDOUN, t. IV, 1856, p. 159.

(3) ZAR', pp. 336-337 ; MERCIER, p. 207 ; DUFOURCQ, *Les Espagnols*, p. 53 ; encore faut-il noter que la milice chrétienne du Mérinide, commandée par le Castillan García Martínez de Gallegos — et dans les rangs de laquelle devaient se trouver les Aragonais passés au service des Mérinides en 1274, s'il y en eut — n'hésita pas à participer à cette offensive marocaine en Andalousie (*Crónica de Don Alfonso Décimo*, p. 56, col. a, chap. 72 ; *Memorial*, t. IX, p. 57 ; ALEMANY, *Milicias cristianas*, Saragosse, 1904, p. 144). Par contre, en cette même année 1279, l'amiral catalan Conrad Lancia fit un raid dans le port de Ceuta (cf. plus haut : I) note 2 de la p. 72) ; ce put être non seulement une razzia et un épisode de la guerre de course contre les Infidèles, mais une intervention calculée contre une des principales bases de départ des Mérinides envahisseurs de la péninsule.

(4) ZAR', pp. 351 et 364 ; GAIBROIS DE BALLESTEROS, *Historia del reinado de Sancho IV de Castilla*, t. I, Madrid, 1922, p. 65. Depuis 1279, c'est-à-dire depuis la mort d'Ibn-Azéfi, les fils de ce grand chef avaient hérité du gouvernement de la ville (IBN-KHALDOUN, t. IV, p. 159).

(5) Il y eut encore maints soubresauts : fin 1294, par exemple, à la suite de la défaite définitive d'Abou-Yaqoub par Sanche IV de Castille, sous les murs de Tarifa, Ceuta redevint indépendante, semble-t-il, pendant quelque temps (cf. GIMÉNEZ SOLER, *La Corona*, t. III du « Boletín de la Real Academia de Buenas Letras », p. 127, note 3). En 1304-1309 puis vers 1316-1319, il y eut encore d'autres crises.

Son rôle maritime n'en restait pas moins considérable ; aussi Chrétiens et Musulmans eurent-ils longtemps encore tendance à considérer cette ville altière comme une « seigneurie » plus ou moins autonome, étroitement unie aux Mérinides certes, mais presque plutôt comme alliée que comme sujette : une communauté de marins et de marchands, conservant sa physionomie propre et ayant la passion instinctive de sa liberté (1).

Charles E. DUFOURCQ.

(1) C'est ainsi qu'Ibn al-Khatib — qui vivait au XIV^e siècle — raconte les opérations navales de 1279 dans les eaux d'Algésiras en disant : « Les flottes du Maghrib et de Ceuta réunies infligèrent une grande défaite aux Chrétiens » (« Hespéris », t. XIV, 1938, p. 4 ; SÁNCHEZ ALBORNOZ, p. 354). De son côté, l'Égyptien al-Qalqašandi — qui écrivait au XV^e siècle — datait seulement du règne d'Abou-l-Hasan (1331-1351) la soumission de Ceuta aux Mérinides (« Mauritania », t. XIII, 1940, pp. 392-394).

LA QUESTION DE CEUTA AU XIII^e SIÈCLE

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES ET ARTICLES CITÉS EN ABRÉGÉ DANS LES NOTES

Acción de España en Africa, 2 vol., Madrid, 1935-1941 (à utiliser avec précaution).

Annali Genovesi, tt. IV, V et VI, Gênes, 1928-1929.

BALLESTEROS, *Historia de España*, t. III, Barcelone-Buenos-Aires, éd. de 1948.

— *Itinerario de Alfonso X*, Madrid, 1935 (et dans le « Boletin de la Academia de la Historia », années 1935 et 1936).

— *La reconquista de Murcia*, Madrid, 1943.

— *La toma de Salé*, Madrid, 1943 (et dans « Al-Andalus » de 1943).

BARROS (H. da GOMA), *Historia de adminitraçao publica em Portugal*, tt. II, IX & X, Lisbonne, 1945-1950.

BAUER LANDAUER, *Relaciones de Africa*, t. I : *Ceuta y Melilla*, Madrid, 1922.

BERGER, *Les registres d'Innocent IV*, 4 vol. Paris, 1884-1897.

BO, *Marina catalana medieval*, Barcelone, 1922.

BRANDAO, *Cronicas de D. Sancho II e D. Afonso III*, éd. A de Magalhaes Basto, Porto, 1946.

BRUNSCHVIG, *La Berbérie orientale sous les Hafsides*, t. I, Paris, 1940.

CAPMANY, *Antiguos tratados de paces y alianzas entre algunos reyes de Aragon y diferentes principes infieles de Asia y Africa*, Madrid, 1786.

— *Memorias sobre la marina, comercio y artes de Barcelona*, 4 vol. 1779-1792.

CARRANZA, *La guerra santa por mar*, Ceuta, 1931.

CASCALES, *Discursos historicos de la ciudad de Cartagena y de la ciudad de Murcia* (éd. G. Vicent), t. I de la « Biblioteca histórica de Cartagena », Madrid, 1889.

COLL (Père J.-M.), *Escuelas de lenguas orientales en los siglos XIII y XIV*, tt. XVII, XVIII & XIX de « Analecta Sacra Tarraconensia », Barcelone, 1944-1946.

CRIADO et ORTEGA, *Apuntes para la historia de Ceuta*, Madrid, 1925.

Crónica de D. Alfonso Décimo (éd. Rosell), t. LXVI, t. XLVI de la « Biblioteca de Autores espanoles » *(Cronicas de los reyes de Castilla desde D. Alfonso el Sabio hasta D. Pedro Primero)*, Madrid, 1875.

Cronicas de D. Sancho II e D. Afonso III. Voir : BRANDAO.

Crònica de Jaume I. Voir : *Llibre dels feytes.*

Crónica de San Fernando III. Voir : *Primera crónica general de España.*

DAMETO, MUT et ALEMANY, *Historia general del reino de Mallorca*, tt. I & II, Palma, 1840-18.

DESCLOT, *Crònica* (éd. Coll. Alentorn), 5 vol., Barcelone, 1949-1951.

DIAGO, *Anales del reyno de Valencia*, Valence, 1613.

DUFOURCQ, *La Couronne d'Aragon et les Hafsides au XIII^e siècle*, t. XXV de « Analecta Sacra Tarraconensia », Barcelone, 1952.

— *Les Espagnols et le royaume de Tlemcen aux XIII^e et XIV^e siècles*, t. XXI du « Boletin de la Real Academia de Buenas Letras », Barcelone, 1948.

El anonimo de Madrid y Copenhague, (éd. et traduction espagnole par Huici), Valence, 1917.

Encyclopédie de l'Islam, 4 vol. Leyde-Paris, 1908-1934.

FERNANDEZ DURO, *La marina de Castilla*, Madrid, 1894 (très vieilli mais publiant quelques documents).

GANSHOF, *Histoire des relations internationales*, t. I : *Le Moyen-Age*, Paris, 1953.

GASPAR REMIRO, *Historia de Murcia musulmana*, Saragosse, 1905.

— *Una reclamacion de Jaime II*, t. VI de « Analecta Sacra Tarraconensia », Barcelone, 1930.

GAZULLA, *Jaime I y los estados musulmanes*, Barcelone, 1919.

— *La redencion de cautivos*, t. XIII du « Boletin de la Real Academia de Buenas Letras », Barcelone, 1910.

GIMENEZ SOLER, *El comercio en tierra de infieles*, t. V du « Boletin de la Real Academia de Buenas Letras », Barcelone, 1910.

— *El sitio de Almeria en 1309*, Barcelone, 1904.

— *La Corona de Aragon y Granada*, Barcelone, 1908 (et dans les t. III & IV du « Bolet. de la R. Acad. de B. Letras », Barcelone, 1905-1907).

GOLUBOVICH, *Biblioteca bio-bibliografica della Terra Sante*, t. I & II, Quarrachi-Florence, 1906-1913.

GOMA (H. da). Voir : BARROS.

GONZALEZ, *Origén de la marina de Castilla*, t. LIV de la « Revista de Archivos », Madrid, 1948.

GONZALEZ PALENCIA, *Historia de la España musulmana*, Barcelone, 1925.

ḤALDŪN (Ibn-). Voir IBN-KHALDOUN.

HARDY, *Le Maroc*, t. III de : HANOTAUX et MARTINEAU, *Histoire des Colonies françaises*, Paris, 1931.

HUICI, *Coleccion diplomatica de Jaime I*, t. I, Valence, 1916. *El anonimo de Madrid y Copenhague.* Voir : *El anonimo... El Cartas (Rauḍ al-Qirṭās).* Voir : ZAR^c.

IBN ABI ZAR^c. Voir : ZAR^c.

IBN-KHALDOUN, *Histoire des Berbères*, traduction de Slane, 4 vol. Voir : MERCIER.

JORDAN, *L'Allemagne et l'Italie aux XIII^e et XIV^e siècles.* Paris, 1939.

— *Les origines de la domination angevine en Italie*, Paris, 1909.

— *Les registres de Clément IV*, Paris, 1893-1912.

KRUEGER, *Genoes trade with Northwest Africa*, t. VIII de « Speculum », Cambridge (Massachussets), 1933.

LAFUENTE ALCANTARA, *Historia de Granada*, Paris, 1852.

La Primaudaie, *Villes maritimes du Maroc*, t. XVI de la « Revue Africaine », Alger, 1872.

Las Cagigas, *Sevilla almohade*, Madrid, 1951.

Llibre dels feyles (Chronique de Jacques le Conquérant), éd. Aguilo, Barcelone, 1873.

Lopez (Père A.), *Obispos en el Africa septentrional desde el siglo XIII*, Tanger, 1941.

Lopez (R. S.), *Alfonso el sabio y el primer almirante genovés de Castilla*, t, XIV de « Cuadernos de Historia de España », Buenos-Aires, 1950.

— *L'attivita economica de Genova nel marzo 1253*, t. LXIV de « Atti della Societa Ligure di Storia Patria », Gênes, 1935.

— *Le facteur économique dans la politique africaine des Papes*, t. CXCVIII de la « Revue Historique », Paris, 1947.

Marquez de Prado, *Historia de Ceuta*, Madrid, 1859.

Mascarenhas, *Historia de la ciudad de Ceuta* (écrite en 1648), Lisbonne, 1918.

Mas-Latrie, *Traités de paix et de commerce et documents concernant les relations des Chrétiens avec les Arabes de l'Afrique septentrionale au Moyen-Age*, Paris, 1866.

— *Relations et commerce de l'Afrique septentrionale avec les nations chrétiennes au Moyen-Age*, Paris, 1886. (Réédition de l'*Introduction* du volume précédent).

Memorial historico español, t. I, III & IX, Madrid, 1851-1857.

Mercier, *Histoire de l'Afrique septentrionale*, t. II, Paris, 1888 (vieilli mais utilisant l'*Histoire des Berbères* d'Ibn-Khaldoun que je n'ai pu consulter directement qu'au moment où j'étais sur le point d'envoyer cette étude à « Hespéris »).

Miret y Sans, *Itinerari de Jaume I*, Barcelone, 1918.

Muntaner, *Cronica*, éd. Coroleu, Barcelone, 1886 ; éd. de la « Col-leccio popular Barcino », 9 fasc., Barcelone, 1927-1952.

Pérez Embid, *El almirantazgo de Castilla*, Séville, 1944.

Pernoud, t. I de l'*Histoire du Commerce de Marseille : le Moyen-Age*, Paris, 1949.

Potthast, *Regesta Pontificum Romanorum*, 2 vol., Berlin, 1873-1874.

Prieto y Llovera, *Politica aragonesa en Africa hasta la muerte de Fernando el catolico*, Madrid, 1952. (Ce livre ne correspond guère à son titre).

Primera Crónica general de España, éd. Menéndez Pidal, t. V de la « Nueva Biblioteca de autores españoles », Madrid, 1906.

Rambert, *Histoire du Commerce de Marseille.* Voir : Pernoud.

Raoud al-Qirtas. Voir : Zar^{c}.

Roncioni, *Istorie pisane*, vol. VI de « Archivio storico italiano », Florence, 1844.

Rymer, *Foedera, conventiones, literae et acta publica inter reges Angliae et alios...*, t. I, Londres, 1727.

Salas, *Marina española de la Edad Media*, 2 vol., Madrid, éd. de 1924. (Livre vieilli mais utilisant la Collection Sanz de Barutell des *Archives du Ministère de la Marine* de Madrid).

Sanchez Albornoz, *La España musulmana*, t. II, Buenos-Aires, 1946.

Soldevila, *Historia de España*, t. I, Barcelone, 1952.

Sureda Blanes, *Abyla Herculana*, Madrid, 1925 (à utiliser avec précaution).

TERRASSE, *Histoire du Maroc*, 2 vol. Casablanca, 1949-1950.

TUCCI (R. di), *Documenti inediti sulla spedizione e sulla mahona dei Genovesi a Ceuta*, t. LXIV de « Atti della Societa ligure di Storia patria », Gênes, 1935.

VALLS TABERNER, *Relacions entre Jaume I i Anfos X*, t. XXI du « Bulletin Hispanique », Bordeaux-Paris, 1919.

ZAR^c (IBN ABI-), *Al-Anīs al-muṭrib bi-Rauḍ al Qirṭās*, traduction espagnole par Huici, Valence, 1918.

ZURITA, *Anales de la Corona de Aragon*, t. I, Saragosse, 1669.

NOTE SUR QUELQUES VESTIGES DE CÉRAMIQUE RECUEILLIS A SALÉ

Les premières découvertes faites à Salé remontent à 1930.

Alléchés par des pourboires une troupe d'enfants ou de sans travail m'apportait à chaque séance d'estampillage des couffins de tessons à trier. Enfin quand j'apprenais que les services municipaux de Salé ou des entrepreneurs faisaient des travaux de terrassement, j'intéressais les ouvriers à cette recherche par de petites sommes.

Il y eut des périodes infructueuses ou de maigre rendement, mais ces recherches ne furent jamais abandonnées. Je sais que des pièces entières retrouvées par des chefs de chantier m'ont échappé, mais je pus rassembler une multitude de fragments appartenant à des vases de formes aujourd'hui disparues.

A partir de 1946 des fouilles méthodiques furent pratiquées grâce aux crédits fournis par l'Inspection des Monuments historiques.

Le grand nombre de tessons appartenant à chaque type de poterie permit quelques reconstitutions.

La comparaison de ces formes avec celles des poteries anciennes découvertes en Espagne et en Berbérie ainsi que l'étude des décors permettent des hypothèses sur l'époque de fabrication et fournissent des précisions nouvelles sur l'histoire de la céramique hispano-mauresque du moyen âge.

D'une manière générale, la date de ces poteries, sauf quelques exceptions dont nous parlons par la suite (1), ne doit pas être antérieure au XII^e siècle pour les plus anciennes. Mais, si l'on peut préciser la date de l'apparition des divers types de céramique, il est plus difficile de certifier quand ils ont disparu.

Celles que nous étudions ici ne semblent pas toutefois avoir subsisté

(1) Voir ci-après pl. V, 1, et VI, 2 et 3 : pichet du XI^e siècle et vase cylindrique du X^e siècle ?

après le XVI^e siècle, car on ne retrouve dans les poteries peintes aucun des motifs d'origine turque assez fréquents dans le décor monumental de cette époque.

Ces tessons, que nous situons d'une façon générale entre le XI^e et le XVI^e siècle, seront datés d'une manière plus précise par l'étude de l'évolution des décors.

Évidemment nous ne voulons pas parler ici des faïences de Fès, dont la fabrication s'est continuée jusqu'à présent, ni des faïences à lustre métallique qui persistèrent en Espagne jusqu'au XVIII^e siècle.

A Salé la plupart des tessons à lustre métallique ne semblent pas postérieurs au XIV^e siècle.

Nous avons également ajouté dans la liste des formes reconstituées un type de vase à cupules qui semble avoir subsisté il y a encore très peu de temps à Rabat (1).

Le nombre très important des fragments trouvés, la diversité des lieux de découvertes et surtout la présence de matrices à estamper font supposer qu'il existait à Salé un centre important de fabrication, d'où viendraient la plupart des échantillons estampés et gravés en notre possession.

En dehors des poteries estampées on devait également fabriquer à Salé des poteries peintes en noir, vernissées ou simplement de terre cuite nue.

La technique de la *cuerda seca* ou céramique à cloison isolante a dû être pratiquée également à Salé.

Les pièces à lustre métallique étaient sans doute importées ; une provenance espagnole semble confirmée par un tesson dont le revers porte l'inscription en caractères arabes « Malaga ».

A part les margelles de puits qui, la plupart étant enrobées dans la maçonnerie des maisons, ont pu de la sorte subsister à peu près intactes et en usage, toutes les autres poteries proviennent de fouilles ou ont été ramassées dans des ruines.

Cette note se limitera à la description de matrices à estamper le décor et à celle des formes anciennes qu'il a été possible de restituer.

(1) Il s'en fabriquerait de semblables également à Tamgrout.

Chapitre I

MATRICES A ESTAMPER LE DÉCOR (pl. I et II)

Durant tout le moyen âge et probablement à une époque assez tardive en Afrique du Nord et en Espagne, on a décoré les poteries à relief à l'aide de matrices. Le décor étant généralement composé en registres, les empreintes se juxtaposaient plus ou moins régulièrement les unes à côté des autres sur le pourtour des vases. Les découvertes de ce genre d'outil sont assez rares si l'on en juge par ceux qui ont fait l'objet d'une publication.

C'est, par ordre d'ancienneté de publication :

1° La matrice signalée par M. G. Marçais et trouvée à la qal'a des Beni Ḥammād (1) ;

2° Celle recueillie par Bel à Tlemcen (2) ;

3° Celle qui avait été découverte par Mme Bel, signalée également par M. G. Marçais (3).

Enfin les quatre fragments et la matrice entière trouvés à Salé de 1930 à 1948, décrits ci-après.

Description de la matrice entière
(Voir pl. I, 1, 2, 3, 4, 5)

Comme celle trouvée à Tlemcen (2), elle affecte la forme d'un parallélépipède dont les grandes faces sont concaves, ce qui permet une meilleure prise de la main.

Les petites faces portent chacune un décor profondément gravé en creux.

Ce qui reste des quatre fragments permet de penser que lorsque les matrices étaient entières elles avaient à peu près la même forme. Toutes

(1) G. Marçais, *Poteries et faïences de la Qal'a des Beni Ḥammâd (XIe s.)*, Constantine, 1913.

(2) A. Bel, *Un atelier de poteries et faïences au Xe s. découvert à Tlemcen*, Constantine, 1914.

(3) G. Marçais, *Sur les poteries estampées du moyen âge en Berbérie* (« Bulletin du 4e Congrès de la Fédération des Sociétés Savantes », 1938, tome III, page 607 et suivantes).

sont en terre fine de texture dense, de couleur rougeâtre ou crème. Leur surface très lisse paraît polie avec une lame de couteau ; les plateaux gravés de décors sont sensiblement bombés surtout ceux de la matrice entière. Cette convexité voulue permet d'éviter que la matrice formant ventouse n'adhère à l'argile encore plastique des vases.

L'un des plateaux de la matrice intacte porte un décor de fleurons terminant les deux extrémités d'une tige en S (pl. I, 2 et 4).

Le plateau opposé est gravé d'un décor épigraphique cursif : *el-yumn* = le bonheur. A remarquer que l'alif de l'article qui devait se trouver au début a été reporté à la fin, sur le *nūn*. Cette eulogie est très connue dans la céramique hispano-mauresque dès le XI^e siècle. Plus intéressante est l'inscription figurant sur la tranche de cette matrice : عمل القبطالي *('amal el-Qubṭālī)* = fabrication el-Qubṭālī.

Le nom d'el-Qubṭālī pourrait provenir de Qabṭāl [1], nom d'une île située au sud de l'Andalousie actuellement appelée « Isla Mayor ».

Nous ignorons si la fabrication des matrices à poteries était un métier original ou, ce qui semble plus probable, une activité occasionnelle.

Ces matrices doivent à mon avis être l'œuvre de sculpteurs sur plâtre, et c'est d'ailleurs à l'un de ces artisans que je me suis adressé avec succès pour mes essais de rénovation des poteries estampées et gravées.

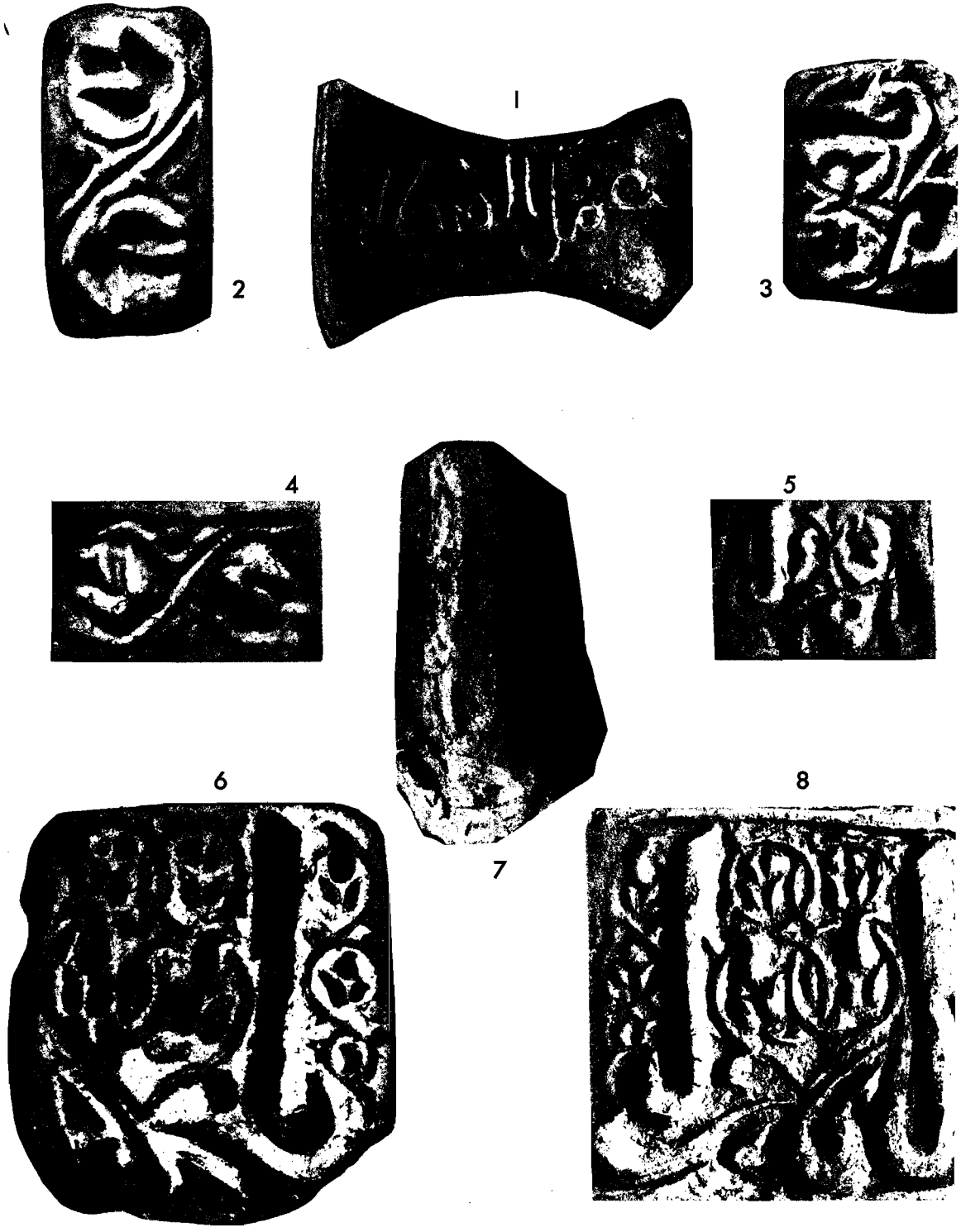
Il existe à Salé une famille de Qebṭīyīn dont l'un des membres, *muḥtasib* célèbre, a laissé son nom à un quartier de Salé appelé *Sāṇya qebṭānīya* (masc. *qebṭāni*), situé entre la résidence du Chef de circonscription et la partie moderne du Mellāḥ.

Ce nom dériverait-il d'*el-Qubṭālī?* Dans ce cas des descendants de la famille de cet artisan résideraient toujours à Salé.

La découverte de ces matrices fait supposer une importante production céramique de cette ville. On peut même penser qu'il y avait concurrence entre les fabricants de matrices pour que les artisans aient cru utile de signer leur nom sur leur production. Ceci n'a pas été signalé je crois pour les pièces trouvées à Tlemcen et à la Qal'a des Beni Ḥammād.

Trois autres fragments de matrice portent aussi sur la tranche quelques lettres du nom de leur fabricant.

(1) *Extraits inédits relatifs au Maghreb*, traduit et annoté par E. FAGNAN (Alger, 1924), page 61, dernière ligne.



1 - Photographie de la tranche de la matrice entière avec l'inscription : fabrication d'"el-Qubṭālī" (demi-grandeur). — 2 et 3 - Photographies des deux faces de la matrice (grandeur naturelle). — 4 et 5 - Photographies de l'empreinte des deux faces (grandeur naturelle). — 6 - Photographie de la face du fragment de la première matrice trouvée à

1 - Photographie du fragment de la seconde matrice. — 2 - Photographie de l'empreinte de la matrice ci-dessus. — 3 - Photographie du profil de la matrice ci-dessus. — 4 - Photographie d'un décor estampé de tresse semblable à celui du troisième fragment de matrice. — 5 - Photographie du quatrième fragment de matrice trouvé à Salé. — 6 - Photographie

Le quatrième fragment de matrice est trop réduit pour qu'on puisse dire s'il comportait ou non une inscription. Ce fragment de matrice est le premier qui ait été trouvé à Salé avant 1932 (pl. I, 5, 6, 7). Il est gravé de l'ordinaire inscription cursive : *al-yumn* = « le bonheur » ; les vides entre les lettres sont remplis de motifs floraux.

Le second fragment de matrice trouvé près de Bāb Sebta et laissé au Musée de Meknès lors de mon départ en 1940 a été perdu. Je n'en ai malheureusement pas de photographie. La photo nº 4 de la pl. II représente un tesson sur lequel figure le même type de tresse qui est gravé sur cette matrice. Sur la tranche se lisait le début de la phrase : fabrication : عمل = *'amal.*

Le troisième fragment de matrice (voir pl. II, 1, 2, 3) laisse voir sur la tranche la fin d'un nom : عو| qui pourrait se lire *(Šemā) 'ū.*

Une famille notable de Salé porte le nom de Šmāɛọ qui pourrait être celui de notre artisan mais, dans ce cas, il faudrait supposer une légère incorrection, celui actuel s'écrivant شما عوا et non شما عو. La face du décor porte gravé « l'arbre de vie », décor fréquent jusqu'au XIIe siècle.

Le quatrième fragment de matrice ne laisse également voir sur la tranche que la fin d'un nom : طالے = ṭālī. Ce pourrait être le même nom que celui inscrit sur la matrice entière mais cette fois-ci l'*alif* de « ṭālī » n'a pas été omis. Comme la première moitié du nom manque, cela peut être aussi bien el-Quṣṭālī qu'el-Qubṭālī.

Le décor du plat de cette matrice, moins commun que les précédents, figure un gros fleuron à pétales nervés dont le haut est encadré d'une arcature formée de feuilles bilobées. Ce type de fleuron à nervures est assez rare à Salé.

Sur ces cinq matrices trouvées à Salé, deux m'ont été apportées par des chercheurs en même temps que d'autres fragments, et ils n'ont pas su ou voulu m'en indiquer la provenance.

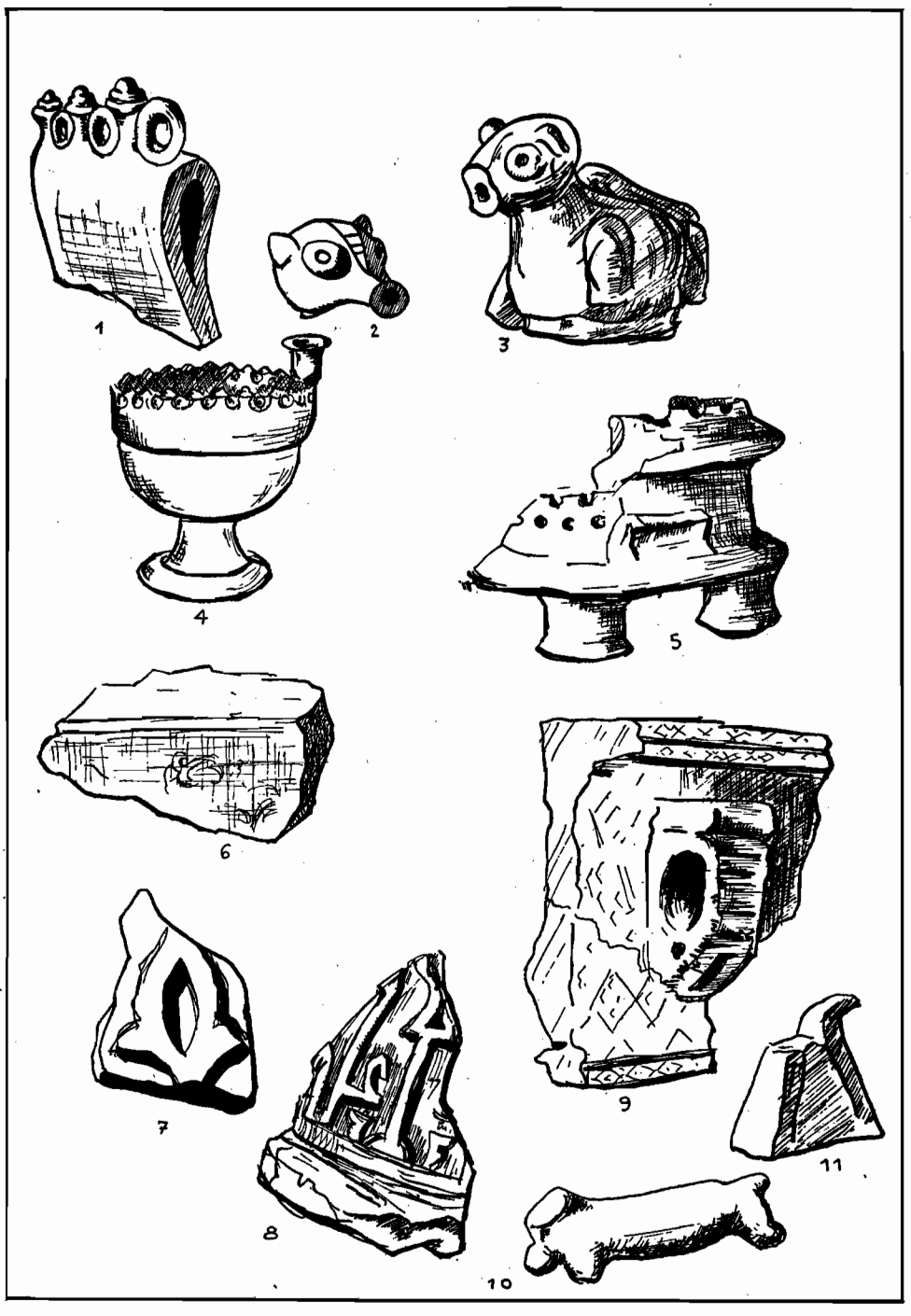
Les trois autres ont été ramassées en 1948 lors des travaux d'arasement d'un monticule où tournait une noria en face de Bāb Sebta.

Là-même a été trouvé, à la même époque, un fragment de coupe à lustre métallique à l'envers duquel figure le mot مالقة = Malaga.

Tout laisse penser que les fours ne devaient pas être bien loin de Bāb Sebta.

Nous avons pu repérer dans le sol des déchets de cuisson et des cendres.

Pl. III



1. Fragment d'un vase à cupules et merlons (éch. 1/3). — 2 et 3. Lion genre aquamanile de vase à merlons (éch. 1/3). — 4. Type de vase à cupule tel qu'il s'en fabriquait à Fès il y a quelques années (éch. 1/8 environ). — 5. Fragment de brûle-parfum (éch. 1/3). — 6. Brique vernissée avec traces de décor estampé (éch. 1/3). — 7. Fragment de terre cuite vernissée à décor en relief sur les deux faces (éch. 1/3). — 8. Fragment de poterie vernissée à décor moulé. Inscription coufique « el-ʿāfiya ». Usage indéterminé (éch. 1/2). — 9. Fragment de poterie vernissée à décor sigillé et gravé. Usage indéterminé (éch. 1/3). — 10 et 11. Pernettes (éch. 1/2).

Par ailleurs des fours ont été signalés il y a plus de vingt ans, lorsque fut construite la gendarmerie, devant Bāb le-Ḥmīs.

J'ai constaté des vestiges semblables à peu près à mi-distance des portes de Bāb le-Ḥmīs et Bāb Sebta, et il est fort probable qu'il devait y avoir, d'une manière à peu près continue, des ateliers de poteries entre ces deux portes et hors des remparts.

En 1930, on ne connaissait que deux briquettiers à l'intérieur de l'enceinte, un peu avant Bāb Sebta, au-dessus du quartier de Sīdi Bū-Ġāba ; beaucoup de potiers avaient abandonné leur métier, et l'anarchie dans laquelle vivait le Maroc depuis plusieurs siècles avait obligé les céramistes à se réfugier à l'intérieur des remparts.

Pernettes (pl. III, 10, 11)

Deux petits objets, que je crois pouvoir assimiler à des pernettes — supports de poteries pour l'enfournement des pièces à cuire, — ont été également trouvés il y a de nombreuses années.

L'un des deux a vaguement la forme allongée d'un animal dont la tête a été cassée.

L'autre, à profil triangulaire, devait servir à isoler les piles de plats entre elles dans le four.

Chapitre II

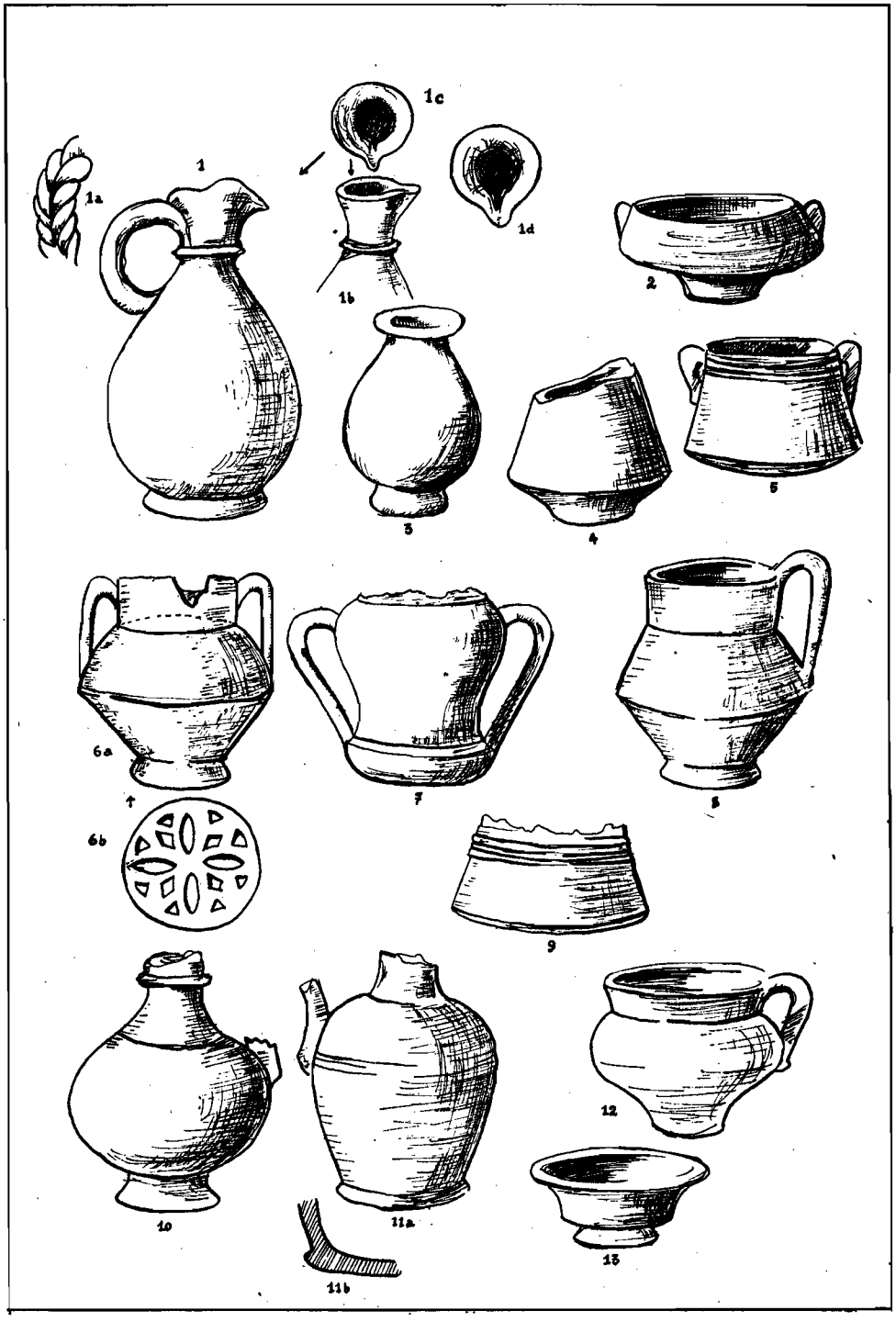
ESSAIS DE RECONSTITUTION DE FORMES DISPARUES

Nous décrirons ici des margelles de puits, des amphores et des jarres de dimensions différentes, des petits récipients, gourdes, pots et pichets, œnochoés, fioles, plats, bols, soupières...

On a pu également reconstituer un brûle-parfum, un encrier, des objets de toilette et ustensiles de cuisine, lampes à huile, vases à fleurs.

Nous ne pouvons passer sous silence quelques tessons ayant appartenu à des formes inconnues jusqu'à ce jour et sur lesquelles nous serions heureux de pouvoir compléter notre documentation.

Pl. IV



1. Burette à huile vernissée (éch. 1/5 environ). — 1a. Anse tressée de burette à huile. — 1b. Autre type de col d'anse de burette. — 1c. Plan de ce type de col (1 b). — 1d. Plan du premier type de col (1). — 2. Petite coupelle en terre cuite nue (éch. 1/3 environ). — 3. Fiole vernissée (éch. 1/2). — 4. Fragment de vase tronçonique (éch. 1/2 grandeur). — 5. Petite marmite vernissée (éch. 1/2 grandeur). — 6a. Pichet à deux anses et à filtre (éch. 1/5). — 6b. Plan du filtre. — 7. Vase incomplètement reconstitué (éch. 1/5). — 8. Pichet à une seule anse (éch. 1/5). — 9. Petit récipient non complètement reconstitué (éch. 1/2). — 10. Petite burette non reconstituée (éch. 1/3). — 11a. Petite burette non reconstituée (éch. 1/3). — 11b. Coupe partielle du fond de la poterie 11 a. — 12. Pichet à une anse (éch. 1/3 grandeur). — 13. Petit, plat émaillé en blanc stanifère et probablement décoré au lustre métallique (éch. 1/2 grandeur).

Fioles et burettes (pl. IV, 1, a à d)

Un genre d'œnochoé vernissé en vert ou ocre jaune, probablement à usage de burette à huile, ne semble pas avoir subsisté au Maroc. On trouvait du même genre, et avant 1912, la *bəṭṭa* de Fès à col large en forme de coupelle et à panse cotelée. Nous avons pu reconstituer deux types de formats différents et assez semblables à celui des *bəṭṭa* de Fès. Le grand modèle avait une poignée en forme de tresse.

Nous connaissons aussi deux types de fioles de petites dimensions (pl. IV, 10, 11), et des cols trouvés à part pourraient appartenir au n° 1 b, c. Ces deux vases sont émaillés en vert extérieurement.

Pots à lait, à eau, pichets, gourdes (pl. IV et V)

Le croquis 1, pl. V, représente une poterie à deux anses dont la panse est émaillée en blanc, le col et les anses émaillées en vert. La panse porte en outre un décor brun. Le type paraît dater du XI^e^ siècle si l'on en juge par le style de la pseudo-inscription décorative.

Des poteries semblables découvertes à la Qal'a des Beni Ḥammād (XI^e^ siècle) (1) sont décorées de rinceaux au lieu d'inscription.

Dans certains de nos échantillons, le col est rehaussé d'un décor en treillis de traits bruns sur vert. Parfois les fonds formaient un bourrelet ou encore un pied en tronc de cône. D'autres exemples ne comportent qu'une anse et n'ont pas de décor.

En général ces vases sont vernissés à l'extérieur mais quelques autres ne portent ni vernis ni émail : ce sont des vases à fond bombé, sans doute pour poser sur le feu (pot à lait ?), décorés en ton mat de motifs géométriques simples, d'autres munis de filtres (pour maintenir l'eau fraîche).

Des fragments malheureusement trop réduits pour que les formes puissent être reconstituées ne nous permettent pas d'affirmer de façon certaine qu'ils aient appartenu à des filtres très fins semblables à ceux utilisés en Égypte pour éviter les sangsues. Le vase 6 a et b de la pl. IV appartenait au Fqēh ben ɛli s-Slāwi. J'en ai pris le croquis en 1943.

(1) *La Kalaa des Beni Ḥammād* par le Général de BEYLIÉ, ch. III, pl. XIV, photo du milieu.

Pl. V

1. Pichet vernissé reconstitué col et anses en vert, panse en blanc avec décor peint en brun (éch. 1/4 environ). — 2. Pichet vernissé reconstitué col et anses en vert, panse en blanc (éch. 1/4 environ). — 3. Pot à deux anses non vernissé à décor brun et à fond bombé (éch. 1/4). — 4. Pot à couvercle, poterie vernissée en brun décor en noir (éch. 1/4). — 5. Pot à couvercle, poterie vernissée en vert (éch. 1/4). — 6a. Autre type de pot à couvercle vernissé, décor gravé. — 6b. Coupe du pot 5 montrant l'emboitement du couvercle. — 7. Coupe en terre vernissée en brun, décor noir (éch. 1/4). — 8. Coupe d'un vase genre bol vernissé en blanc (éch. 1/4). — 9a. Plat en terre vernissée en brun, décor noir (éch. 1/5). — 9b. Coupe du plat 9 a.

Un vase de facture assez sommaire a été trouvé en quartiers, et souvent entier, à l'emplacement de cimetières. C'est un type de gobelet à deux anses à paroi fine de terre, blanc rosé à la cassure, toujours décoré en noir mat. Le décor le plus fréquent est une inscription cursive. De nombreux fragments de ce genre de vase ont été trouvés à Chellah lors des fouilles Jules Borély en 1931 (pl. X, 6).

Ce genre de vase est assez commun dans les collections espagnoles (1). Sa base porte un bourrelet d'une utilité mal définie. Son col ainsi que ses anses sont peints en noir mat. Des modèles de cette série, assez nombreux en Espagne, sont décorés par le procédé de la céramique à réserves ou par une fine gravure dans un engobe d'un noir mat. Les fragments recueillis ont permis seulement de constater leur parenté avec les exemplaires connus des Musées espagnols (2), mais non de reconstituer les formes originales.

Un fragment, dont la paroi semble avoir été à facettes, a pu appartenir à un genre d'albarelle (pl. X, 4). Le tesson est décoré d'un motif floral faiblement estampé.

Gourdes ou bombes (?) (pl. X, 1, 2, 3)

Nous avons pu observer trois types de gourdes. Deux du même type vernissé trouvées en 1945 lors des travaux dans le jardin de M. le Contrôleur civil, Chef des Services municipaux, qui était alors M. Costedoat ; celui-ci m'en offrit une, qui a été publiée dans le premier *Cahier des Arts et Techniques de l'Afrique du Nord.*

Lors de leur découverte, elles étaient paraît-il bourrées de poudre et munies de mèches. Cette utilisation qui a pu être occasionnelle ne prouve pas cependant qu'il s'agisse de bombes.

Ce type de gourde a été fabriqué par moulage de deux galettes d'argile sur une matrice circulaire légèrement concave, ornée du sceau de Salomon qu'entoure une pseudo-inscription cursive, probablement la profession de foi : « Il n'est de divinité que Dieu ». Ayant fabriqué un rouléau plat de 12 centimètres et demi de diamètre sur 4 de hauteur le potier le fermait en y soudant à la barbotine les deux galettes moulées. Il y ajoutait un col et deux anses.

(1) *Ars Hispaniae*, tome IV, page 208, fig. 223.
(2) *Ibid.*

Pl. VI

1 et 3. Reconstitution de vases tronconiques décorés à la *cuerda seca* (éch. 1/7 du nos 1 à 9 inclus). — 2. Vase cylindrique décoré à la *cuerda seca*. — 4. Reconstitution d'un vase cotelé vernissé. — 5. Reconstitution d'un grand plat vernissé à décor estampé à l'intérieur. — 6. Reconstitution d'une augette à ablutions, décor estampé émail vert à l'intérieur seulement. — 7. Reconstitution d'un vase cotelé d'usage indéterminé. — 8. Reconstitution d'un couvercle de jarre du type 1, pl. VII. — 9. Reconstitution d'un vase d'usage non déterminé. — 10 et 11. Fragments de couvercles de jarres avec indication du contenu gravé avant cuisson (éch. 1/3).

Nous possédons encore deux autres gourdes sans décor ni vernis et deux tessons semblant appartenir à ce genre de récipient qui devait être une gourde à eau (pl. X, 2, 3). Tous deux sont ornés d'un entrelac géométrique, une tresse sur l'un et sur l'autre d'une grecque curviligne. Nous avons aussi des fragments d'un modèle plus grand, sans décor également, mais de profil ovale et sans arête.

Des gourdes ayant quelque parenté avec celles décrites ci-dessus ont été découvertes en Syrie (SAUVAGET, *Gourdes Syro-Mésopotamiennes*, pl. 4, nº 9 entre autres, sur des gourdes de pèlerin).

Petits récipients d'usage indéterminé (pl. IV, 2, 3, 4, 5, 9, 13)

Ce sont des coupes, des albarellés et des marmites en réduction, vernissées en jaune, en bleu ou en vert, parfois émaillées en blanc, ou simplement sans vernis ni décor.

Il s'agit peut-être de jouets d'enfants.

Plats, bols, coupes avec ou sans couvercle (pl. V)

Le modèle le plus commun est un plat en forme de coupe évasée, dont la base forme un bourrelet, muni d'un rebord servant de pied, et le haut comporte un large rebord vertical qui en augmente la capacité (pl. V 9, a et b).

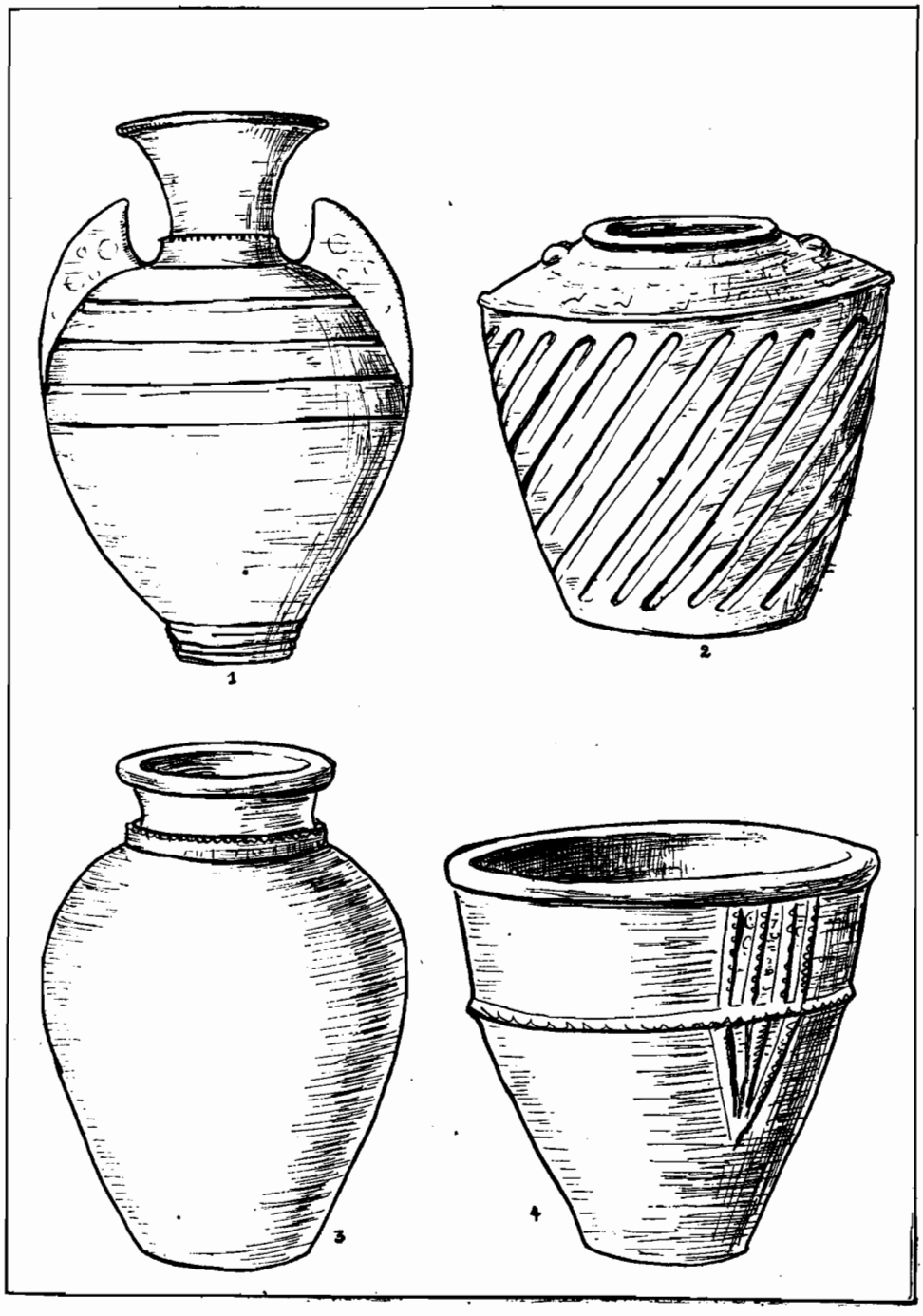
Ce type de plat probablement très pratique est décoré suivant les procédés de décors tous en faveur à l'époque, en usage au moyen âge : lustre métallique.

Cuerda seca

Le décor est peint en noir ou en vert foncé sur fond blanc ou vert ou en noir sur fond ocre jaune brillant. D'autres pièces portent de petits motifs, sigillés.

Ce type de plat fréquent à Malaga (époque musulmane) fait totalement défaut à la même époque à Valence (1). On le retrouve en des formats très variés allant de 15 à 60 centimètres de diamètre.

(1) *La cerámica del Levante español* por Manuel GOMEZ MARTI, Barcelone, 1944.



(Éch. 1/12 environ).

1. Type d'amphore très fréquent au Maroc et en Espagne au Moyen-Age. — 2. Type d'amphore avec boutons de préhension. — 3. Type d'amphore dont la jarre actuelle de Rabat semble une forme dégénérée. — 4. Type de grande jarre tronconique.

Certains plats de diamètre assez faible, de forme très arrondie, démunis du rebord vertical, sont moins fréquents. Ils sont décorés au lustre métallique ou encore peints en brun sur fond vert.

Des récipients à couvercles, genre *jəbbāṇīya* (1) ou vase à couvercle ont pu être également reconstitués (pl. V, 4, 5, 6).

Les uns sont vernissés en ocre jaune brillant ou blanc (rare) et peints en noir, les autres sont émaillés en vert et décorés par gravure ou estampés de motifs simples. Les décors peints en noir comportent de l'épigraphie coufique ou cursive et des tresses.

Certains de ces bols portent en outre un décor intérieur. Est-il permis de supposer que ceci implique l'absence de couvercle ?

Un fragment de couvercle à fond stannifère blanc est décoré en noir sur les deux faces.

Nous possédons également des fragments de grands plats en forme de cuvette, genre plat à rouler le couscous ou à pétrir le pain, vernissés sur les bords et décorés de motifs divers estampés (pl. VI, 5).

De grandes coupes cotelées ont pu être reconstituées, sans qu'il soit possible d'en déterminer l'usage (pl. VI, 4 et 7).

Vases à ablutions
Vases cylindriques ou tronconiques

La plupart de ces vases cylindriques ou tronconiques, dont l'intérieur est vernissé en jaune verdâtre brillant et translucide, sont décorés extérieurement par le procédé de la *cuerda seca* (pl. VI, 1, 2, 3).

Il en existe deux types : l'un assez profond, l'autre plutôt en forme de bassine. Le premier type est probablement un *ḥəllāb* ou pot à lait (2).

L'un des exemplaires recueillis à Salé est richement orné et paraît de date ancienne

Le décor est séparé en deux registres horizontaux : en haut une inscription coufique paraissant Umayyade, en bas des palmettes umayyades également inscrites dans des cercles. La présence à Salé de poteries antérieures au XIe siècle est surprenante, d'autant plus que cette ville n'aurait

(1) Voir : *Noms de récipients à Rabat*, par BRUNOT, « Hesperis », tome I, 1921, 2e trim., page 118.
(2) *Ibid.*

été fondée qu'au XIe siècle (pl. VI, 2). Il s'agit peut-être d'une survivance archaïsante.

Un récipient quadrangulaire, genre augette dont de très nombreux fragments nous ont permis la reconstitution, devait servir de bassin d'ablution pour les hommes. Ce récipient est toujours décoré par estampage et émaillé intérieurement en vert (pl. VI, 6).

Un autre vase circulaire et muni d'un bec aurait servi au même usage pour les femmes (pl. VI, 9).

Certains indices, l'usure des bords intérieurs, me font penser qu'il servait également de base pour des cruches.

Ce type de récipient n'est jamais vernissé sauf l'extérieur du bec.

Récipient à cupules (pl. III 1, 2, 3, 4)

J'ai également recueilli à Salé un objet de fabrication relativement récente mais dont l'usage est à peu près oublié actuellement.

Ce type de vases se retrouve catalogué au moyen âge dans les Musées Espagnols et dans les Musées Égyptiens (objets trouvés à El-Fusṭāṭ).

J'ai questionné l'*amīn* de la corporation des potiers de Rabat, qui m'a déclaré que ce vase avait été fabriqué à Fès et à Rabat et servait de pot de fleurs. On l'appelle *ɛāiša w-ūlādha*, « Aïcha et ses enfants ». Évidemment, les enfants sont les cupules et festons en relief qui surmontent le rebord du vase. Ces cupules communiquent avec l'intérieur du vase de sorte que l'arrosage des plantes se faisait par elles (pl. III, 1 et 4).

En Espagne des vases semblables ou avec de légères variantes dénommés cache-pots existent en assez grand nombre, certains à lustre métallique. Ses utilisations en Espagne ont pu être diverses, mais certains avaient la même utilisation qu'à Fès et à Rabat (1).

Certains, en plus des cupules et des bords festonnés, étaient également

(1) *Cerámica àrqueológica de la España Musulmana* par R. « Restos de una casa árabe en Almería ».

« Al-Andalus », vol. X, 1945 fasc. I, page 177, fin 4e ligne : « Otros fragmentos de cerámica vitriado de color verde interior y exteriormente, han permitido reconstruir también una vasija de forma tronconica de 21 cent. de altura, 33 de diametro maximo con un canal en su borde para la circulacion del agua que entraba en el desde una boqilla, saliendo por un surtidor frontero en forma de pequeño leon de ojos saltones y cola despuesta a lo largo del espinazo que la echaba por la boca — otros dos boquillas intermedias, mas bajas que la de entrada servirian para disminuir la presion y de salida, en caso de caudal excesivo ».

décorés sur leur bord d'un animal ressemblant vaguement à un lion en miniature, assez semblable à ceux des aquamaniles. L'eau versée dans la cupule passait par un conduit circulaire à l'intérieur du lion et sortait par la bouche.

Cette forme qui semble avoir disparu récemment a dû être utilisée pendant plusieurs siècles, et ses origines pourraient remonter bien loin. En effet, on a découvert dans des tombes, à Chypre, des récipients assez semblables datant de 2400 à 2500 ans av. J.-C. Ces vases étaient d'usage rituel. En plus des cupules le rebord est orné de silhouettes d'animaux : cerf, daim, oiseau, etc. Parmi les poteries découvertes dans les mêmes tombes figurent d'autres vases décorés de motifs identiques à ceux trouvés en Espagne et considérés comme néolithiques. Certaines formes font également penser aux poteries kabyles et rifaines. Le nom « Aïcha et ses enfants » donné à ce vase n'aurait-il pas également un but rituel ? Les merlons d'un modèle à lustre métallique espagnol figurent des têtes humaines.

Nous avons trouvé une grande quantité de tessons appartenant à une coupe émaillée en blanc et quelquefois en vert caractérisée par un profil particulier du pied (pl. V, 8).

D'autres poteries de galbe élégant, non vernissées, n'ont absolument aucun décor si ce n'est un mince ruban muni d'encoches obtenues au pouce (pl. X, 5).

Amphores et jarres (pl. VII)

Le type classique est une amphore ovoïde munie de deux ailes en guise d'anses et d'un col à peu près tronconique très évasé sur les bords.

Ce type, qui est celui de la fameuse jarre de l'Alhambra, dériverait des amphores panathénaïques. La plupart de ces amphores ne sont vernissées qu'à l'extérieur, en général d'un émail vert plus ou moins opaque et plus ou moins foncé (pl. VII, 1).

La première amphore a été trouvée par des maçons de Salé. Ils la donnèrent au Fqēh ben ɛli s-Slāwi qui voulut bien la vendre au Service des Arts Marocains.

La seconde amphore fut découverte et brisée également par des maçons lors de réfections du logement du muwaqqit (1) de la Grande Mosquée.

(1) Fonctionnaire chargé de fixer les heures des prières, déterminées à l'aide d'un astrolabe.

N'ayant pu obtenir à l'époque le tri des décombres, je dus me contenter des fragments apportés par les maçons ; ces fragments une fois juxtaposés me permirent de reconstituer toute la panse et les anses, mais non le col.

Ce type d'amphore est très fréquent dans les collections espagnoles. Un très bel exemplaire en existe au Musée d'Alger.

Si nous en jugeons par les décors ces amphores peuvent remonter tout aussi bien au XII^e^ qu'au XVI^e^ siècle.

Les matrices qui ont servi à les décorer ont pu être surmoulées autrefois.

Certains sont décorés par gravure au couteau.

Un petit fragment à lustre métallique décoré de motifs floraux identiques à ceux de la jarre de l'Alhambra a pu appartenir à ce même type de vase.

Le second type d'amphore découvert à Salé paraît plus ancien ; au lieu d'anses il porte des boutons de préhension, godronnés comme les clous d'une porte et groupés deux par deux en deux endroits opposés. Le décor comporte des motifs animaux : des « lièvres », et l'inscription coufique « la bénédiction » (pl. VII, 2).

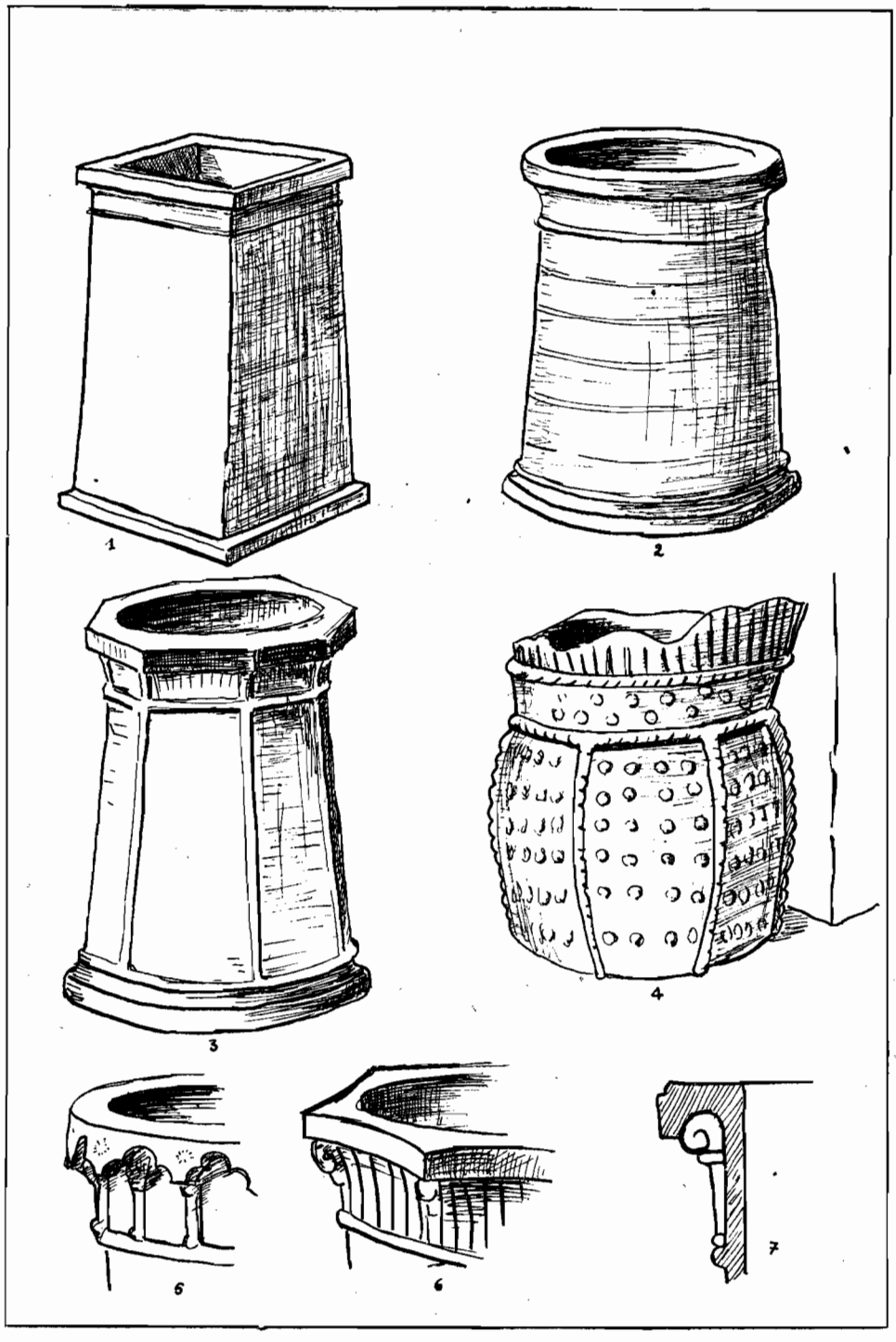
Le troisième type d'amphore, si nous en jugeons par les fragments que nous avons pu rassembler, se rapproche de la jarre de Rabat, mais le col est décoré de motifs estampés. Il s'apparente à une jarre découverte à Constantine (1).

Une autre jarre ayant à peu près cette forme mais d'une très grande dimension a été découverte à Salé au quartier du Mellāḥ el-Qdīm avant 1929 (pl. VI, 3). Cette amphore de plus de 2 mètres de haut, était légèrement décorée de motifs sculptés où figurait l'inscription « la puissance *(al-mulk)*, inscrite en deux fois, toutes deux adossées, l'une de gauche à droite, l'autre inversée de droite à gauche.

Nos crédits étaient insuffisants pour répondre aux exigences des propriétaires et cette jarre fut achetée par un antiquaire, Mohamed Diaz, qui la vendit à un particulier dont il ne se rappelle pas le nom.

Le quatrième type d'amphore, trouvé en morceaux par M. Griscelli, Ingénieur des Travaux Publics, Chef des Travaux municipaux de Salé qui voulut bien, en 1936, m'en remettre les fragments pour le Musée des Métiers et Arts Marocains, est également décoré de petits motifs sigillés et de fines cordes collées à la barbotine (pl. VI, 4).

(1) G. MARÇAIS, *Poteries et faïences de Bougie*, Constantine, 1916.



(Éch. 1/16 environ).

1. Margelle de puits en tronc de pyramide. — 2. Margelle de puits circulaire. — 3. Margelle de puits à gorge octogonale. — 4. Margelle de puits avec renflement de la panse. — 5 et 6. Deux types de gorge de margelle (éch. 1/8). — 7. Coupe d'un type de gorge très fréquent (éch. 1/5).

De forme tronconique, elle atteint 80 centimètres de hauteur et 70 centimètres de largeur à son ouverture.

Les amphores des trois premiers types devaient avoir un couvercle. Nous avons trouvé plusieurs fragments de couvercles qui semblent s'adapter aux cols des jarres. Ce sont des disques plats munis d'une poignée en leur centre et souvent décorés de motifs estampés (pl. VI, 8).

Parfois ces couvercles portaient gravés, avant cuisson, le nom du contenu (1) (pl. VI, 10, 11).

Céramique d'architecture. Margelles de puits (2) (pl. VIII)

Il en a été trouvé une douzaine à Salé et une seule à Rabat (3). Ce sont le plus souvent des cylindres placés au-dessus de l'orifice du puits. Leur nom en arabe dialectal marocain est *ṭənnōr* : ce mot, sûrement d'origine romane, est à rapprocher du mot français « tonnelle », qui désignait la margelle de puits au XVII^e^ siècle.

On a trouvé également une margelle en tronc de pyramide, ou de forme polygonale ou de cylindre, renflée, tel un tonneau.

Toutes sont plus ou moins décorées, les unes vernissées, les autres en terre cuite seulement.

La margelle en terre cuite est très ancienne, elle se retrouve à Pompéi ; à une certaine époque, une jarre sans fond devait en tenir lieu.

Lampes à huiles, brûle-parfum, encrier

De nombreuses lampes à huile ont été trouvées à Salé (pl. IX) ; les plus rares, sans anses, sont munies d'un bec allongé.

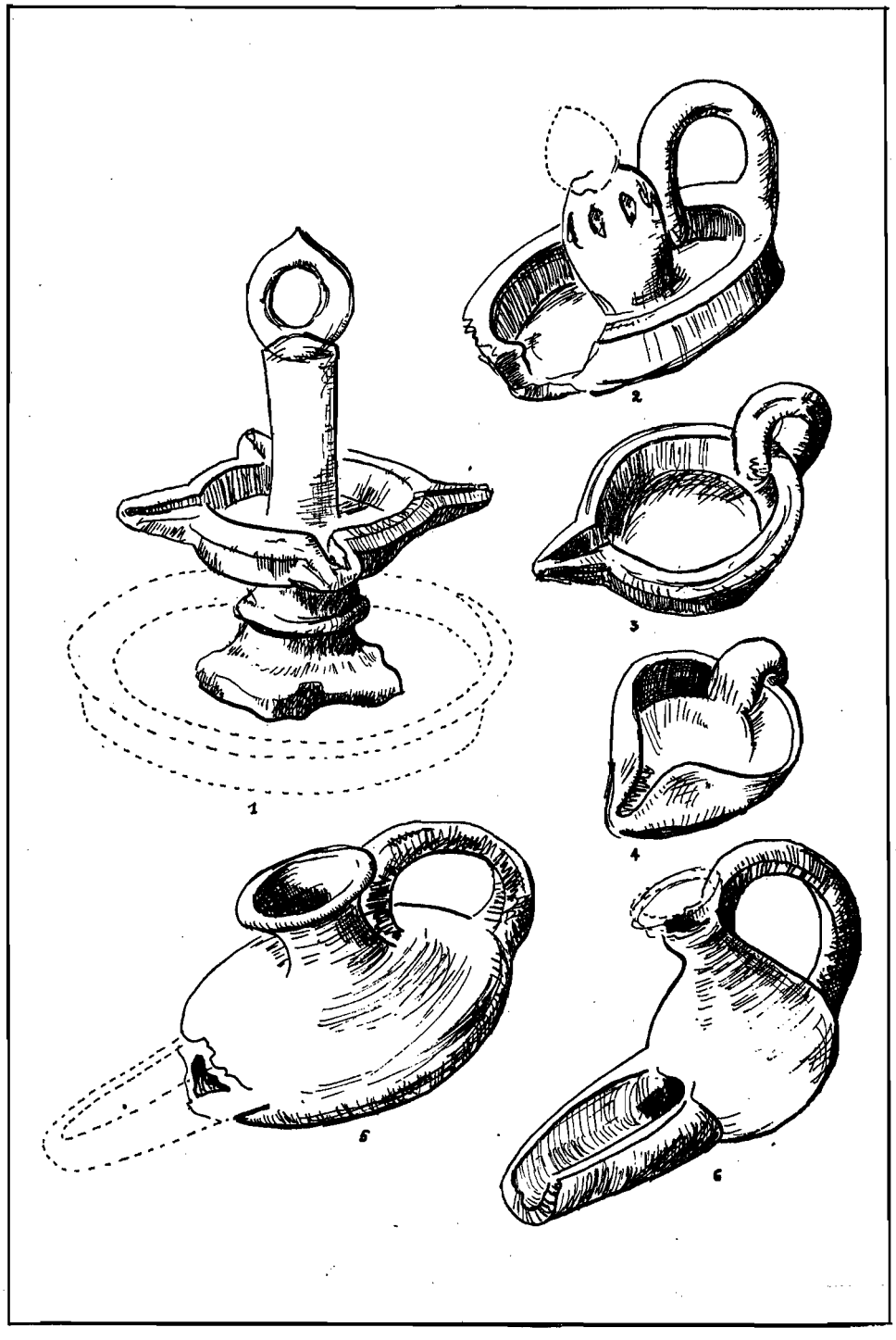
Elles sont généralement en terre cuite et sans décor. Le récipient qui contenait l'huile affecte parfois la forme d'un petit vase avec col (pl. VIII, 5 et 6). Le type le plus fréquent est formé d'une coupe ; les bords fins

(1) *lə-ḥməj* الحمج = « les déchets ».

msədd مسد = « couvercle de ».

(2) Cf. Charles ALLAIN, *Les Citernes et les margelles de Sidi-Bou-Othman*, « Hespéris », 3^e^-4^e^ tr. 1951, pp. 423-435, avec 4 fig. et XVI planches.

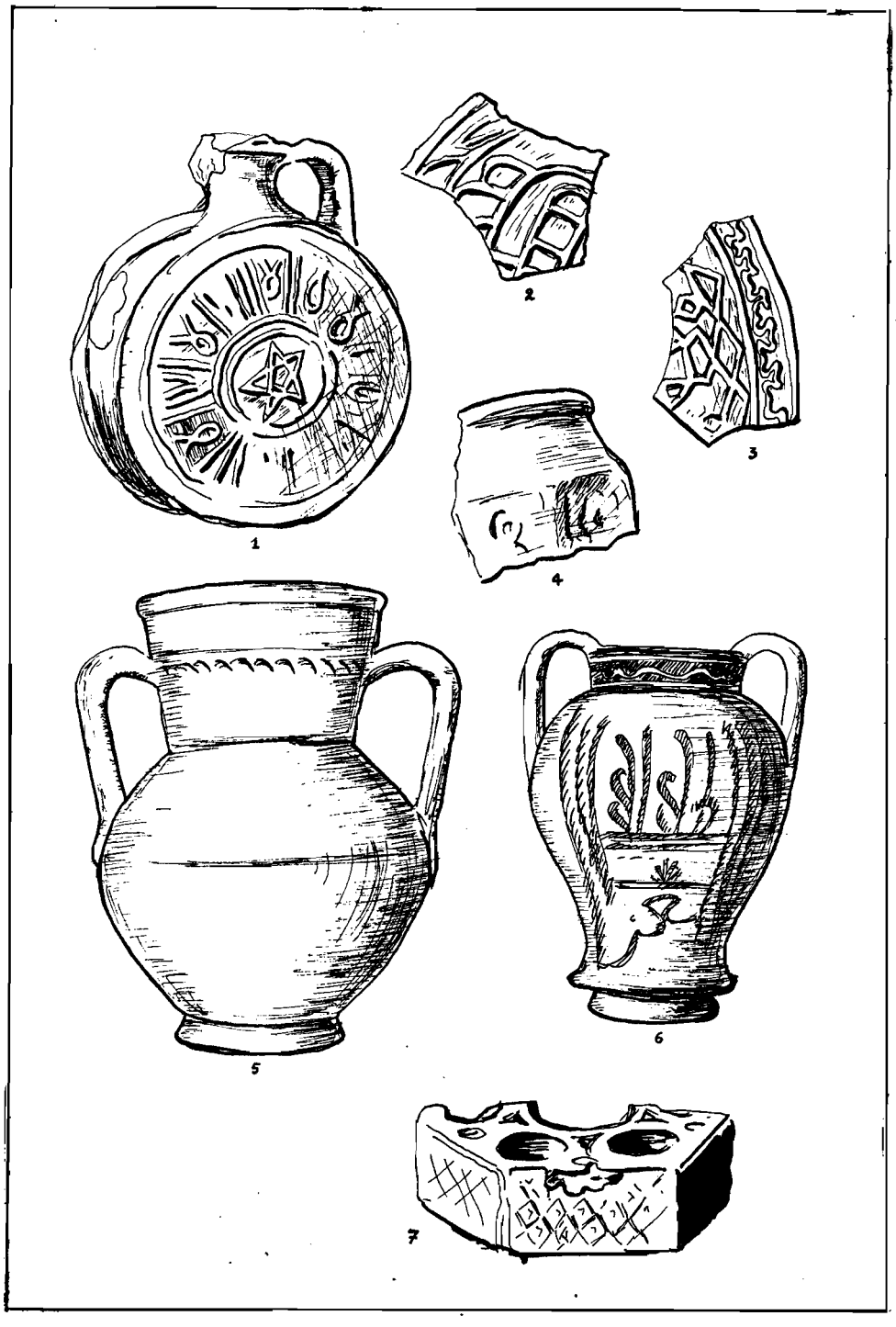
(3) D'après la déclaration d'un maçon qui en apporta les fragments au Musée, ils auraient été trouvés à Rabat à Bāb Šālla (ancien cimetière intérieur).



(Éch. 1/2 environ).

1. Lampe à huile à quatre mèches. — 2. Lampe à huile avec relief central. — 3. Lampe à huile avec rebord renflé. — 4. Lampe formée d'une coupe circulaire pincée à l'endroit du bec. —

Pl. X



(Éch. 1/3 environ).

1. Gourde à décor moulé, émaillée en vert extérieurement. — 2 et 3. Tessons de poteries ayant appartenu probablement à des gourdes. — 4. Fragment d'albarelle à décor estampé. — 5. Poterie en terre cuite sans émail ni décor. — 6. Poterie en terre cuite blanche non vernissée à décor peint en noir mat. — 7. Fragment d'encrier à décor estampé.

forment un bec (pl. VIII, 4), l'anse est fixé au bord opposé. Ces lampes sont, la plupart du temps, vernissées en vert, quelquefois en ocre jaune brillant. Parfois l'anse prend attache par un petit pilier central (pl. VIII, 2). La lampe surmonte parfois une coupe, type qui s'est maintenu avec quelques modifications (pl. VIII, 1).

Certaines lampes à pied comportent quatre becs (pl. VIII, 1) ; un exemplaire de ces lampes semble émaillé en blanc et peint sommairement en noir.

Brûle-parfum (Pl. III, 5)

En terre cuite émaillée en vert. Cette forme n'a pu être complètement reconstituée ; elle semble s'inspirer de modèles en bronze d'un type archaïque (1).

Encrier (pl. X, 7)

De forme polygonale, en terre cuite émaillée en vert, il ne diffère des modèles récents de Fès que par la technique du décor qui est ici obtenu par estampage.

Tessons appartenant à des poteries dont nous ignorons la forme et l'utilité

Un fragment curieux, émaillé en vert avec décor gravé et estampé, fait penser à la paroi d'un tambour polygonal formant tablette ou dessous de plat (?), dont notre tesson serait une des faces (pl. III, 9). Cette face est munie d'une poignée avec trou pour loger une clavette dont nous ignorons totalement l'utilité.

Le second fragment semble obtenu par moulage, il représente sur les deux faces un fleuron formé de feuilles à deux lobes (pl. III, 7).

Ce tesson est émaillé en vert sur ses deux faces.

Le troisième tesson paraît avoir été obtenu par moulage et émaillé en vert. Un très beau décor épigraphique coufique y figure (2) ; compte tenu du sens de l'inscription, j'ai pensé à un couvercle de plat, mais

(1) *Ars Hispaniae*, tome III, fig. 388, 395, p. 325.

(2) عا فه

l'épaisseur de la paroi par rapport au faible diamètre de cette poterie m'a fait abandonner cette idée.

Il s'agit peut-être d'un élément d'épi de faitage *jāmūr* (pl. III, 8).

Un tesson émaillé en vert semble avoir appartenu à une brique de marche d'escalier. Elle ne se distinguerait de celles que les potiers fabriquent actuellement à Fès que par un décor floral faiblement estampé (pl. III, 6).

Conclusion

La découverte de matrices confirme l'hypothèse d'une fabrication locale de poteries à décor estampé et montre la grande variété des formes et des décors utilisés dans cette ville. Il serait d'autre part invraisemblable que la proximité des carrières d'argile n'ait pas attiré une industrie céramique prospère. Ceci n'exclut pas évidemment l'importation de l'Espagne musulmane de certaines poteries, telles celles à lustre métallique.

Alexandre Delpy.

LES MISSIONS PROTESTANTES AU MAROC
1875-1905

Le grand réveil du sentiment religieux qui souleva le XIXe siècle provoqua un remarquable renouveau des activités missionnaires. « Le flot montant des missions » (1) recouvrit des pays de plus en plus nombreux, atteignit des rivages nouveaux. Ce mouvement, lié à la découverte du monde et à l'expansion européenne, offre un intérêt particulier pour l'histoire coloniale. Missionnaires catholiques et protestants apportent, grâce à leur esprit d'observation et à leur culture, nombre d'indications précieuses sur les pays où ils s'installent ou qu'ils traversent. Sur le passé obscur de ces territoires (et souvent d'autant plus obscur que plus proche), ils fournissent une documentation dont l'intérêt dépasse le seul apostolat religieux. La vie quotidienne s'éclaire de leurs comptes, de leurs notes médicales.

Si les missions franciscaines, rétablies dans les ports marocains au lendemain de la guerre hispano-marocaine (2) nous sont bien connues et si leur œuvre a donné lieu à de nombreux travaux, il n'en est pas de même des missions protestantes. N'obéissant pas à une hiérarchie aussi rigoureuse, diverses dans leur origine comme dans leurs méthodes, elles n'offrent point les mêmes facilités d'étude, ni dans les sources, dispersées, ni dans leur action. En outre la population européenne installée dans les ports du Maroc à partir des années 1850-1860 est, dans sa très grosse majorité, catholique et le rôle des religieux franciscains auprès de cette masse croissante fut, sans conteste, beaucoup plus important que celui des missionnaires protestants. Mais, à l'inverse, ceux-ci, tournés entièrement vers

(1) Expression de la *Revue d'Histoire des Missions* du 1-6-1924 à propos de l'article du Père A. Bron sur les missions d'Afrique. Latourette dans le volume VI de son histoire de l'expansion du christianisme appelle le XIXe siècle « The great century ».

(2) Elles furent installées à Tétuan en 1860, à Casablanca et Mogador en 1868, à Mazagan en 1869, Larache et Saffi en 1888, Rabat 1890.

l'action en milieu indigène, nous apportent sur le Maroc du siècle dernier des renseignements plus nombreux, plus variés et d'un tout autre intérêt. Ne se bornant pas aux villes de la côte mais pénétrant hardiment dans l'intérieur, menant de pair œuvre sociale et propagande religieuse, curieux de tous les aspects de la civilisation marocaine, loin d'être indifférents aux problèmes politiques, ils sont les témoins quotidiens et avertis de la vie marocaine (1). A partir de leurs souvenirs, des principaux journaux et revues missionnaires (2) et de documents d'archives (3) nous voudrions essayer d'apporter dans ces quelques pages une première contribution à leur histoire (4).

L'INSTALLATION DES MISSIONS

1. *Les premiers établissements*

Les sociétés missionnaires anglaises qui s'attaquaient avec enthousiasme à l'Afrique Noire ne s'intéressèrent que tardivement au Maorc et non point, d'abord, à la population musulmane mais à la minorité israélite. L'installation de quelques commerçants juifs de Mogador à Londres et à Manchester, le développement des relations commerciales entre ces deux ports et le Maroc amenèrent la « London Society for Promoting christianity amongst the Jews » à créer une station dans le pays (5). Le premier contact fut pris avec les juifs marocains dès 1834. L'installation d'un représentant de la société à Mogador en 1844 ne fut qu'éphémère. Le bombardement et les troubles ruinèrent presque aussitôt l'entreprise. En 1858 un juif converti au protestantisme tenta d'évangéliser les israélites de Tetouan. Hué, malmené, ses livres détruits, il fut vite contraint à renoncer. Il faudra

(1) Nulle histoire du Maroc à la fin du XIX^{e} siècle ne peut, croyons-nous, ignorer cette source de documents ; nous l'utilisons largement dans notre thèse à paraître sur le *Maroc et l'Europe 1845-1905.*

(2) Nous avons utilisé les principales revues du temps. Cf. Bibliographie.

(3) On trouvera l'indication des sources d'archives en note. Les abréviations utilisées seront : A. P. R. ; Archives du Protectorat à Rabat. A. E. M. ; Archives du Ministère des Affaires étrangères à Madrid. F. O. archives du Foreign Office.

(4) Pour les ouvrages utilisés cf. Bibliographie.

(5) Gidrey, *The History of the London Society for Promoting Christianity amongst the jews.* London, 1908, pp. 168, 488, 492, 570, 617. B. Meakin, *The Moorish Empire*, p. 329 ; *The Reaper* 5.1888, p. 108.

attendre juillet 1875 pour voir le premier effort missionnaire réel avec l'installation à Mogador du pasteur J. B. Crighton Ginsburg (1).

Doté d'un tempérament actif sinon même combatif, jouissant d'une grosse fortune, soutenu par la « London Jews Society » Ginsburg partit à la conquête religieuse de Mogador avec une foi quelque peu imprudente. Ses démêlés avec les autorités musulmanes, israélites et consulaires (2) prirent un tour héroï-comique. Son prosélytisme s'exaltait des entraves qu'il subissait. Les rabbins s'émurent des premières conversions : deux dans les quelques mois qui suivirent l'arrivée du pasteur. L'ardeur de ces néophytes égalait celle de Ginsburg. Ainsi se forma autour de lui un groupe d'actifs propagandistes : Miscowitch, Dahan, Norallah, Zerbib. C'est Zerbib qui le remplacera lorsqu'en 1886 Ginsburg ira poursuivre à Constantinople son action (3). Mais la mission perdra quelque peu de son ardeur avec le départ de son fondateur.

Jusqu'à la fin de 1882 il n'y eut d'autres missionnaires au Maroc que ce petit groupe de Mogador, qui en butte à l'hostilité générale ne pouvait prétendre rayonner plus avant dans le pays. Une nouvelle impulsion à l'activité missionnaire fut, alors, donnée par Mackintosh qui s'offrit de lui-même à la « British and Foreign Bible Society » pour travailler au Maroc (4). Connaissant bien les problèmes missionnaires en pays musulmans pour avoir longtemps séjourné en Égypte et en Syrie, il partit en pionnier pour le Maroc à la fin de 1882. Son rapport, favorable, concluait à de larges possibilités d'action et, en novembre 1883, il venait s'établir à Tanger comme agent régulier de la société (5). A cette installation ne semble pas avoir été étranger Donald Mackenzie, le fondateur de la factorie anglaise du cap Juby, qui, dans une lettre ouverte au journal *Africa*, avait, dès le 21 décembre 1881, attiré l'attention sur les besoins en missionnaires du Maroc, concluant par ces mots : « je crois que le temps est venu

(1) Ginsburg, *Persecution... op. cit.*, p. 4 sq. *North Africa*, I. 1892 p. 11. *Gospel in North Africa*, pp. 202-3. Ginsburg d'origine russe était naturalisé anglais et marié à une anglaise. Sur le personnage cf. A. P. R. AA 33 Tanger 22, 1879. A. P. R. registre Mogador 16.8.1875, 22-9. 1881, 14.2.1882. *Times of Morocco* 8.5.1886 et son curriculum vitae par lui-même in *Persecution*.

(2) Cf. *infra*.

(3) Zerbib français fut longtemps employé au consulat de France et comme tel astreint à une certaine réserve. On lui doit d'intéressantes notes parues dans l'*Antislavery Reporter*.

(4) La British Foreign Bible Society fondée en 1804 travaillait surtout en Extrême-Orient. Son organe était « *The Bible and the World* ». Sur toute son activité, cf. Canton, *op. cit.*

(5) *North Africa*, décembre 1884, p. 3. Rutherfurd et Glenny, *op. cit.*, p. 177. *Times of Morocco*, passim. *Al Moghreb al Aksa*, n° du 7-1-1899.

où les missionnaires chrétiens devront porter plus d'attention à l'Afrique du Nord qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent » (1). Aidé d'un colporteur syrien, Aisa Farach, Mackintosh commença bientôt de parcourir le pays en compagnie de sa femme, chaque printemps le voyant entreprendre de longues tournées dans l'intérieur. Jusqu'à sa mort, en mai 1900, il demeura à la tête de la Mission de la British and Foreign Bible Society (2). Il fut alors remplacé par Miller, arrivé au Maroc en 1893 et qui, après avoir travaillé à Tetuan avec sa femme avait poursuivi son action à Marrakech en collaboration avec la Southern Morocco Mission à laquelle il était lié par des attaches familiales (3). En fait la British and Foreign Society n'eut guère de station fixe au Maroc, en dehors de Tanger plus centre de rayonnement que d'action.

La North Africa Mission

Le rapport de Mackintosh en 1882 avait contribué à pousser la « Mission to the Kabyles and other Berbers races of North Africa », qui travaillait déjà en Algérie, à s'occuper du Maroc (4). La société était de création récente. En 1879 un anglais, Georges Pearse, attiré par l'évangélisation des berbères algériens (5) avait été frappé de l'absence totale d'action protestante en milieu musulman, de Tanger à Alexandrie (6). S'adressant à Londres au Dr H. G. Guinness il en reçut, le 12 mai 1880, un premier don qui fut à l'origine de la Mission. Avant de lancer la nouvelle société, Pearse entrait en relations d'une part avec les protestants d'Algérie, d'autre part avec les dirigeants de la « Church Missionary Society ». Les uns et les autres refusèrent, pour des raisons diverses, de s'associer à son effort.

(1) D. MACKENZIE, *The Khalifate of the West*, p. 151.

(2) Sur William MACKINTOSH, cf. *The Bible in the world* passim. *Al Moghreb al Aksa*, n° du 26-5-1900. Son œuvre d'arabisant ne fut pas négligeable, cf. KERR, *Morocco after...*, *op. cit.*, p. 267.

(3) La sœur de Miller avait épousé Cuthbert Nairn le surintendant de la Southern Morocco Mission.

(4) La North Africa Mission poursuit son œuvre au Maroc. Nous avons trouvé auprès de ses missionnaires et notamment de Mr et de Mrs Bocking le plus compréhensif accueil et le plus large appui pour nos recherches. Nous tenons à les en remercier ici.

(5) Mr et Mrs Pearse avaient travaillé comme missionnaires à Paris s'efforçant d'évangéliser les soldats. Un premier voyage en Algérie leur avait montré, sans doute, l'intérêt de ce nouveau champ d'activité.

(6) Il écrira quelques mois plus tard « in the vast area of country extenting from Alexandria to the Atlantic not a single missionary was to be found occupied with the evangelisation of the native races ». Sur Pearse, cf. Rutherfurd et Glenny, *op. cit.*, p. 137.

Il décida d'agir seul et en compagnie d'un jeune druse converti, Selim Zeytoum, se mit à parcourir l'Algérie cependant qu'un petit comité de patronage, composé de Guinness, Pearse et Glenny, s'efforçait par des lettres privées, par des articles dans The Christian d'intéresser le public à son effort.

Pour ce petit groupe ardent, animé de l'enthousiasme de sa récente formation et soulevé par les premiers succès de sa campagne de souscription, les vastes perspectives du champ missionnaire marocain ne pouvaient qu'être exaltantes. Il n'y eut guère d'hésitation pour décider, au lendemain d'une courte enquête préalable, de créer une filiale dans le pays. Transformée dès lors en North Africa Mission la société fit de Tanger son haut quartier marocain. Elle acquit au Marshan une vaste maison, avec dépendances et jardins (1). « Bleak House » devint « Hope House » et fut occupée, à l'été de 1884, par Mr et Mrs Baldwin qui allaient organiser la nouvelle station. Le travail réel ne commença guère que l'année suivante quand Miss Herdman vient les rejoindre (janvier 1885) (2). Le Dr Churcher arriva quelques mois plus tard (octobre 1885) mais eut à s'initier à la langue et ce ne fut qu'en 1887 qu'il assura la direction de la mission médicale. La North Africa avait, en effet, tôt compris que son œuvre missionnaire ne pourrait se faire avec quelque efficacité que pour autant qu'elle se doublerait d'un important travail social. Dès son arrivée Mrs Balwin qui avait quelques connaissances médicales avait ouvert un petit dispensaire. Celui-ci put se transformer en un hôpital qui commença de fonctionner, à cette date, dans les locaux mêmes de Hope House (3). La North Africa fit preuve d'un grand dynamisme. Elle devint très vite, et demeurera, la principale des missions protestantes du pays. En février 1886 elle comptait déjà 9 missionnaires au travail ; 6 à Tanger (4), et 2 à Arzila (5). Miss Herdman, en 1888, visitait Fez en compagnie de deux autres missionnaires (Miss Caley et

(1) Dans « *The Quiver* » pour 1884 parut une note concernant l'achat par le North Africa Mission de Hope House. Le prix était de 2.250 livres. 400 livres purent être versées immédiatement et la mission ouvrit une souscription pour le reste. Le domaine avait coûté plus de 4.000 livres au précédent propriétaire.

(2) Sur les débuts de la North Africa Mission cf. les premiers numéros de son organe *North Africa*, notamment les numéros de décembre 1884, mai et novembre 1885, également Rutherfurd et Glenny, *op. cit.*, p. 129 sq. ; B. Meakin, *op. cit.*, p. 330 ; Mrs F. T. Haig, *Daybreak in North Africa.*

(3) Sur l'activité médicale des missions, cf. *infra* page .

(4) Mr., Mrs et Miss Baldwin, Dr. Churcher, Mr J. Pryor, Miss Jay et Miss Tulloch. Cette dernière mourut à la fin de l'année.

(5) Miss Herdman et Miss Caley.

Miss Jenning). Ce n'était là que voyage d'investigation mais qui parut suffisamment favorable pour autoriser, en décembre de la même année, l'installation définitive d'une station comprenant, outre Miss Herdman, Miss Copping et Miss Reed. La mission de Fez avec des fortunes diverses demeurera dans la ville, la quittant seulement pendant les mois d'été pour Sefrou et, à deux ou trois reprises pendant des périodes de troubles. Jusqu'à sa mort en 1897, Miss Herdman en sera l'âme. Le succès de cette implantation missionnaire au centre politique et religieux de l'ancien Maroc lui dut beaucoup (1).

Tetuan qui avait été régulièrement visité pendant les premières années vit de même l'installation d'un groupe permanent de missionnaires en janvier 1889 avec Summers, Mensink et Edwards (2) ; groupe qui, sous des directions différentes, se perpétuera également au delà du siècle (3).

Casablanca aux limites des champs d'activité de la North Africa et de la Southern Morocco mission (marquées par l'Oum er Rbia) se trouva de façon assez paradoxale étant donné son importance, dépourvu de missionnaires jusqu'en 1890. L'installation se heurtait à de particulières difficultés dont la moindre n'était point la quasi impossibilité de trouver un logement. En janvier 1890, Edwards et Mensink, au cours d'un bref séjour dans la ville, cherchèrent en vain pendant une semaine un local à louer. Finalement ils ne purent trouver, en juin de cette année, qu'une assez méchante maison à l'intérieur des murs (4). C'est là qu'un petit groupe de missionnaires, comprenant Miss Jay, Miss Chapman, le Dr Grieve et sa femme, vint s'établir en avril 1891. Les premières semaines faillirent, tant elles furent rudes, ruiner l'entreprise (5). Mais les obstacles finirent par être surmontés et une maison préfabriquée fut montée aux

(1) Sur Miss Herdman, cf. B. Meakin, *op. cit.*, p. 330 ; *North Africa* 8.1891, p. 87 ; *The Reaper*, 7.1886, p. 155 ; *Al Moghreb al Aksa*, n° du 29-4-1799. Et surtout Albert A. Isaac : *A biographical sketch relative to the Missionary Labors of Emma Hardmann in the Empire of Morocco*, London, 1900, in-8°.

(2) La North Africa Mission connaissait, hors du Maroc une aussi rapide extension. En 1885 elle s'établissait en Tunisie, en 1886 elle ouvrait une station dans le Nord de l'Arabie, en 1888 à Tripoli et en 1892 enfin elle envoyait ses missionnaires en Égypte. Elle avait, en outre, conservé ses premières stations algériennes.

(3) Sur la mission de Tetuan, cf. *North Africa*, 4-1889, p. 246; 4-1891, p. 39; 11-1892, p. 119; 4-1895, p. 39; 2-1896, p. 15; 6-1897, p. 65; 2-1898, p. 21, etc.

(4) Edwards, Settlement in Casablanca in *North Africa* 11-1890 p. 136.

(5) *North Africa*, 2-1890, p. 20 ; 7-1891, p. 80; 12-1891, p. 131. Rutherfurd et Glenny, *op. cit.*, p. 202.

environs de la ville pendant l'hiver de 1891-92 (1). La station de Casablanca, dès 1894, était devenue l'une des plus actives du Maroc.

Entre temps les missionnaires d'Arzila avaient, à la fin de 1887, quitté la ville pour s'établir à Larache où elles séjournèrent pendant deux ans. Mais le port n'apparut point assez important et se trouvait surtout trop proche de Tanger pour que les frais d'une mission fussent justifiés. La station fut supprimée et Larache périodiquement reçut la visite des missionnaires de Tanger. Ceux-ci d'ailleurs avaient, de tous temps, joint à leur travail urbain des randonnées dans les environs et des tournées évangéliques dans le pays. Summers visita ainsi Rabat et ses environs en 1880 (2), Marrakech et Chichaoua en 1881 (3), Mogador et sa région en 1891 (4), etc.

De 1891 à la fin du siècle la North Africa Mission n'ouvrit point de nouvelles stations et conserva ses quatre établissements de Tanger, Fez (avec installation à Sefrou l'été), Tetuan et Casablanca. Mais ses effectifs ne cessèrent de s'accroître : 9 missionnaires en 1886, 14 en 1889, 16 en 1891, 37 en 1900. Ils représentaient à cette date près de la moitié du nombre total des missionnaires protestants du Maroc ; et sensiblement plus de la moitié en tenant compte des auxiliaires (50 sur 98) (5).

Mildmay Mission et Central Morocco Mission

A l'automne de 1886 arriva à Tanger Jacob Habmillion, comme représentant de la « Mildmay Mission to the Jews » pour mettre au point un plan de distribution de bibles parmi les juifs de l'Afrique du Nord. Tenté par l'ampleur de la tâche qu'il découvrait, il décida de se fixer dans le pays, sans esprit de retour. Vendue sa maison de Londres, il s'attacha, en compagnie de sa femme, à l'évangélisation des juifs de Tanger et com-

(1) J. L. Miège, Deux plans inédits de Casablanca in *Notes marocaines*, n° 3 1953, cf. également J. L. Miège et E. Hugues, *Les européens à Casablanca au XIX^e siècle*, Larose, 1954, p. 95, avec une photographie d'Edwards.

(2) Kerr, *Pioneering...*, *op. cit.*, p. 79, North Africa, 7-188, p. 194.

(3) *The Reaper*, 2-1890, p. 32.

(4) *North Africa*, 11-1891, p. 118.

(5) Le Maroc était devenu, de loin, le principal champ d'activité de la Mission. Sur ses 95 agents, 37 y étaient employés, 28 séjournant en Tunisie, 14 en Algérie, 13 en Égypte et 4 à Tripoli.

mença de sillonner le pays (1). Sa mort en avril 1888 fit, tôt, passer la direction de l'œuvre à Dressler qui s'en occupa jusqu'en 1891 de très active façon. S'intéressant surtout aux juifs de Fez et de Tanger ils ne négligeaient point ceux du sud, de Marrakech ou de Demnate qui reçurent fréquemment sa visite et des petits mellahs de la montagne surtout. Après son départ l'activité de la mission perdit de sa régularité. A la fin de 1891 Wilkimson qui supportait le plus lourd de la charge financière décida d'arrêter l'action auprès des juifs de Tanger dont pouvait s'occuper plus ou moins directement la North Africa Mission (2). Dès lors des agents de la mission, de temps en temps, et pour des séjours plus ou moins longs, parcoururent la Maroc s'intéressant aux villes sans station missionnaire (à Larache notamment) recherchant surtout les mellahs isolés sur lesquels ils ont laissé d'intéressants rapports (3). Ils ne cessèrent d'ailleurs de travailler en collaboration étroite avec les autres missionnaires qu'ils faisaient profiter de leur grande expérience des milieux israélites. Ainsi Samuels et Blum accompagnèrent-ils à plusieurs reprises Muir, de la Southern Morocco Mission, dans ses randonnées autour de Marrakech. En 1895, la Mildmay Mission reprit son action à Tanger grâce au Dr Rocha aidé de Miss Set Smith et d'un Juif de Tanger converti, Benoliel.

L'« England Presbyterian Church Mission » désireuse d'étendre son action jusqu'au Maroc avait choisi, en décembre 1885, le Dr Kerr comme « Pioneer medical missionary to the Jews and Moslems » dans « le sombre royaume du Maroc » (4). Installé à Rabat en mars 1886, Kerr commença par y prendre des leçons d'arabe d'un renégat écossais (5), finit par trouver en avril une maison à louer, se maria à Gibraltar en septembre et poursuivit, dès lors, son action missionnaire en compagnie de sa femme et de Miss Mac Millau. Une famille de syriens convertis l'aida dans les premières

(1) *The Reaper*, 9-1888, p. 193. *North Africa*, 10-1888, p. 225. *Times of Morocco*, n° du 31-8-1888. RUTHERFURT et GLENNY, *op. cit.*, p. 203. B. MEAKIN, *op. cit.*, p. 332.

(2) *North Africa*, 22-1891, p. 133.

(3) Le Docteur et Mrs Rocha séjournèrent quelques temps à Arzila en 1896.

(4) KERR, *Morocco after twenty years*, p. 223 ; KERR, *Pioneering in Morocco London* 1894. RUTHERFURD et GLENNY, *op. cit.*, p. 203 ; *The Reaper*, 5-1888, p. 108, et surtout *Presbyterian Messenger* passim. LATOURETTE, *op. cit.*, p. 471, dit à tort de Kerr qu'il fut « The first representative of the Southern Morocco Mission ».

(5) Abd el Karcem alias Grand ; marié à une musulmane, père de 3 enfants, il mourut au cours d'un voyage à Marseille le 10 octobre 1888. Sur le personnage cf. notamment *Times of Morocco* 10-11-1888. La nationalité de ses enfants donna lieu à contestation entre les autorités anglaises et marocaines.

années, lui facilitant l'entrée des maisons marocaines, assurant la bonne marche de la mission pendant ses congés en Écosse.

Pendant sept ans Kerr travailla au nom de l'« England Presbyterian Church » puis, rompant avec elle au début de 1894, il créa la « Central Morocco Mission ». Le nom même de la nouvelle mission montrait que Kerr entendait ouvrir des stations dans l'intérieur et notamment à Meknès comme la société précédente en avait eu l'intention (1). En fait les huit missionnaires et les 1000 livres qu'il jugeait lui-même indispensables lui firent toujours défaut. La mission en 1900 ne comptait que trois missionnaires sous les ordres de Kerr. Elle n'eut d'autre station fixe que Rabat. Mais son action se faisait sentir assez loin dans l'intérieur, surtout dans le Gharb, grâce aux fréquentes tournées auxquelles s'astreignait Kerr. L'œuvre missionnaire se faisait essentiellement sous le couvert de l'action médicale (2).

La Southern Morocco Mission

Par son importance, par le rayonnement de son action, par son implantation dans une des capitales du Maroc la « Southern Morocco Mission » n'est point sans rappeler la North Africa Mission. Comme elle d'ailleurs elle possède son organe, « The Reaper », et comme pour elle ses activités sont multiples : évangélisation, action médicale, écoles, etc. Mais ses attaches écossaises autant que la nature de son champ d'action lui confèrent une originalité certaine (3).

La mission fut fondée par John Anderson, d'Androssan, chef de la « Ayrshire Christian Union » qui, visitant le Maroc pour raison de santé en mars 1888 connut l'œuvre de la North Africa et vit combien, malgré son ardeur celle-ci ne pouvait suffire aux besoins de l'évangélisation du Maroc (4). Aussitôt rentré en Écosse, il fit paraître dans le Reaper une série d'articles sur le Maroc sous le titre général de « *Morocco as a field of*

(1) *Presbyterian Messenger* janvier 1890.

(2) Cf. *infra* page .

(3) La Southern Morocco Mission poursuit son activité au Maroc. M^lle^ Coulerue, Miss Pulleck, M. Campbel ont bien voulu nous aider dans notre travail.

(4) *The Reaper* année 1888 *passim* notamment 4-1888 p. 108.

Cf. également RUTHERFURD et GLENNY, *op. cit.*, p. 204 ; KERR, *Pioneering, op. cit.*, p. 75. Sur ANDERSON, cf. *The Christian*, 12-1946, interview de James Halvane de la Southern Morocco Mission.

Missionary Labor » et tint une série de réunions dans les bourgs et les villes d'Écosse. Attirant l'attention sur la richesse du Maroc, sa population, son importance actuelle et surtout future, il soulignait l'ampleur et l'intérêt de la tâche à y accomplir. Quelques amis entendirent son appel, lui adressèrent des fonds ou s'offrirent comme missionnaires. La première idée d'Anderson fut de s'occuper de Mogador. Le travail de la London « Society for promoting Christianity among the jews », souffrant encore du départ brusqué de Ginsburg pour Constantinople, n'y était plus assuré que par un colporteur Miscowitch, et ne s'adressait qu'aux juifs. La « North Africa mission » frappée du relatif abandon de ce centre commercial de grand rayonnement avait envisagé, dès la fin de 1886 d'y ouvrir une station. En janvier le Dr Roberts avait donné son accord et préparé son départ (1). Mais il l'avait différé de semaine en semaine et avait, finalement, renoncé. Au début de 1888 Baldwin, jusqu'alors missionnaire de la North Africa, décidait de travailler seul. Il reprit à son compte le projet de l'année précédente. En février 1888 il débarquait à Mogador avec sa femme, ses filles et ses sœurs, trouvait une maison le lendemain même de son arrivée et commençait aussitôt, fort de son expérience tangéroise, son action missionnaire (2). Anderson tout naturellement pensa l'utiliser. La collaboration, un temps euphorique, se montra vite difficile. Baldwin quittant bientôt Mogador alla poursuivre en Syrie son œuvre de conversion. La « Southern Morocco mission » put désormais agir librement « sans lien avec quelque autre société missionnaire et comme une simple agence évangélique, cherchant de la manière la plus simple et directe possible et par l'emploi de tous les moyens que l'expérience peut suggérer comme les mieux adaptés, à atteindre la population avec le message de l'évangile » (3).

Fort de ce programme Cuthbert Nairn et sa sœur Jessie quittaient Londres, le 8 décembre 1888, pour Mogador en qualité de délégués de la « Ayrshire Christian Union in the mission field of Morocco » bientôt transformée en « Southern Morocco Mission ». Débarqués le 10 janvier 1889, ils connurent les habituelles difficultés de logement et d'adaptation et leurs premiers mois furent tout occupés par l'initiation à l'arabe et aux mœurs

(1) *Times of Morocco*, 13-1-1887 ; *North Africa passim.*

(2) *North Africa*, 7-1888, p. 206 ; *The Reaper*, 5-1888, p. 108-7-1888, p. 137. *The Christian*, 4-1889.

(3) *The Reaper*, 3-1891, p. 56.

du pays (1). Cependant, dès la fin de l'année, neuf nouveaux missionnaires les avaient rejoints au Maroc (2). Deux s'en furent à Tanger acquérir quelques notions médicales auprès du Dr Churcher de la North Africa Mission, l'un, pour le même propos, s'installa à Rabat auprès du Dr Kerr cependant que Nairn devenait le surintendant de la mission pour le Maroc.

Dans l'esprit des dirigeants Mogador n'était qu'une étape. En fait il était vite apparu que la ville ne présentait qu'assez peu d'intérêt, qui depuis quinze ans retentissait des efforts de conversion auprès des juifs et qui possédait écoles et médecins. Les villes de l'intérieur, l'Atlas, plus encore, s'il était possible, la région du Sous offraient un champ tout neuf et, semblait-il, plus riche de possibilités. Les populations berbères ne seraient-elles pas mieux disposées à entendre le message, et ne parlait-on point de la survivance, dans certains cantons, de traditions chrétiennes (3). Nairn et Clark, en décembre 1890, partirent en pionniers vers Marrakech. Ils y trouvèrent un terrain des plus défavorables. La ville, plus encore que Fez, se fermait aux européens (4). Les tentatives précédentes de Ginsburg, ses bruyantes visites évangélisatrices en compagnie de sa femme, n'avaient fait que renforcer les fonctionnaires marocains dans leur opposition. Seule l'influence de Si Bou Bekr el Ghanjaoui, protégé anglais et fort écouté au Maghzen, propriétaire, en outre, de nombreuses maisons dans la cité permit l'implantation de la mission. Il accepta de louer une habitation, s'entremit auprès des autorités. L'émotion populaire, entretenue semble-t-il par quelques agents du gouverneur, faillit remettre en question ce premier succès, entraîner l'échec définitif. On ne parla de rien moins que d'un soulèvement général contre les chrétiens. Les Légations de France et d'Allemagne à Tanger s'émurent, saisirent le ministre d'Angleterre, le pressèrent de conseiller aux missionnaires l'abandon d'une entreprise propre à menacer la paix publique et la sécurité des européens dans l'ensemble de l'Empire. Les rapports envoyés de Marrakech par Mac Lean appuyaient ces sombres prédictions auprès du Foreign Office. Celui-ci conseilla la

(1) *North Africa*, 1-1889, p. 230 ; *The Reaper*, 12-1888, p. 233. Nairn demeura plus de 50 ans à la tête de la Mission à Marrakech. Il y fut assassiné en 1944.

(2) Miss Reid, John Geddes, Robert Badger, Thomas Clark, John Peterson, David Tram, Alexis Wilson.

(3) *The Reaper*, 3-1891, p. 82.

(4) *The Reaper*, 6-1891, p. 124.

retraite, du moins l'inactivité temporaire. La décision ne fut emportée que par le renfort qu'avait valu aux missionnaires le séjour dans la capitale du ministre anglais K. Green. Homme fort pieux, d'une raideur morale puritaine, il avait été convaincu que l'intérêt religieux comme l'intérêt politique commandaient que les missionnaires installés à Marrakech y demeurassent. Son intervention avait fléchi le Maghzen qui s'était laissé arracher l'autorisation officielle (1). La mort tragique de l'ambassadeur anglais détourna l'attention. Lorsque la question fut reprise, quelques mois plus tard, ce fut dans le calme, au milieu de l'indifférence de l'opinion publique. La « Southern Morocco Mission » opposa aux arguments du Maghzen le fait même de son existence dans la ville depuis près d'un an et l'autorisation du séjour précédemment accordée (2). L'énergie de Sir Euan Smith, nouveau ministre britannique au Maroc fit le reste : la station de Marrakech était définitivement établie.

Entre temps Mazagan avait accueilli ses premiers missionnaires protestants. En fait lors de tournées évangélisatrices des missionnaires y avaient déjà séjournés et la North Africa un temps avait songé à s'y établir. Miss Herdman et Miss Reed en l'automne de 1890 avaient loué un petit logement, mais sans commodités et fort peu propre au travail médical et missionnaire (3). Wilson, de la « Southern Morocco Mission » put en mai 1891 occuper une vaste maison, extra muros, comportant 7 pièces très bien disposées. Clark et Tran, puis Badger le rejoignirent. Ils ouvrirent un dispensaire, songèrent à une école, commencèrent leurs visites dans la ville et les faubourgs (4).

Puis Badger et Clark de semblable façon furent chargés de fonder une station à Saffi. Ouverte en décembre 1892 (5) elle fut confiée à Badger et à sa femme qui y demeurèrent jusqu'au delà du siècle.

En ces années 1891-1892 la Southern Morocco Mission connaissait sa plus belle période de développement. Elle songeait à une station médicale à Demnate, à un établissement à Azemnour (6). Le cap Juby lui-même ne

(1) Anderson à F. O., lettre d'Androssan du 5-8-1891. Sur toute cette question White à Salisbury Tanger 30-6-1891 ; également A. P. R. AA 45, *passim*.

(2) *North Africa*, octobre 1891.

(3) *North Africa*, octobre 1890, p. 124.

(4) *The Reaper*, 4-1892, p. 96.

(5) *The Reaper*, février 1893, p. 31.

(6) Anderson au Foreign Office. Lettre d'Androssan du 26-11-1891.

la laissait point indifférente (1). Elle possédait 9 missionnaires dans le pays en 1889, mais 12 en 1891 et 16 au début de 1892 en 4 stations : Mogador (8), Mazagan (2), Saffi (2), Marrakech (2) (4) cependant que trois en Écosse se préparaient à venir renforcer ces effectifs.

Mais l'échec de l'ambassade Smith à Fez, le refroidissement des relations anglo-marocaines allaient l'obliger à « suspendre provisoirement tout accroissement » (3). La mort de Moulay Hassan bientôt, puis les troubles et la crise économique ruinèrent définitivement tout projet d'installations nouvelles. Les difficultés financières de la mission l'obligèrent même à restreindre son champ d'action. Azemmour, occupé de 1900 à 1903 et où Clark et sa femme avaient su vaincre la méfiance des autorités et de la population, fut abandonnée (4). Cependant avec ses quatre stations et ses 19 missionnaires elle représentait en 1900 près du quart de l'activité des missions protestantes au Maroc (cf. tableau).

Gospel Union

La World's Gospel Union, société évangélique américaine, dirigée par G. Fisher et dont le centre était à Abilene (Kansas U. S. A.), décida en 1894 d'établir une mission au Maroc. Elle envoya, en janvier 1895, Mr et Mrs Nathan (5) avec un auxiliaire Mr Hammer pour jeter les premières bases de l'organisation. D'abord installés à Tanger ils s'initièrent au pays, en étudièrent la langue avec l'aide des missionnaires de la North Africa Mission (6). En octobre 1895, Nathan, après avoir parcouru tout le nord décida d'établir une station permanente à Meknès. La ville était jusqu'alors restée à peu près entièrement en dehors du champ d'activité des missions bien qu'elle possédât une forte population juive (5 à 6.000 estime Nathan).

Par l'intervention du consul général des États-Unis à Tanger, Barclay, Nathan put obtenir une lettre du Maghzen pour le gouverneur de la ville. Néanmoins les autorités de Meknès s'efforcèrent par tous les moyens de

(1) *The Reaper*, 3-1891, p. 82.
(2) *The Reaper*, 5-1892, p. 112.
(3) *The Reaper*, 12-1892, p. 209 ; 2-1893, p. 28.
(4) *The Reaper*, 6-1902, p. 110.
(5) Nathan était un juif hambourgeois naturalisé américain.
(6) *North Africa*, 2-1895, p. 17, et 6-1895, p. 68.

décourager l'entreprise. Une maison, trouvée non sans difficultés et grâce à un juif protégé ne fut louée, par ordre du gouverneur que pour cinq mois. Il espérait d'ici là venir à bout des missionnaires. Finalement une forte pression du consulat général de Tanger sur le Maghzen, du Maghzen sur les autorités de la ville permit l'établissement définitif au début de 1896 (1). Mesure importante qui introduisait dans une des moins connues des grandes villes de l'Empire des observateurs avisés. Aussi bien les seules informations détaillées et suivies que nous possédions sur Meknès dans les dernières années du siècle proviennent de la correspondance missionnaire.

De nouveaux missionnaires vinrent d'Amérique renforcer ce petit groupe. Une station fut bientôt ouverte à El Ksar. Lors de la réorganisation de la Société mère, qui, en mars 1901, prit le nom de Gospel Missionary Union avec siège social à Kansas City, la mission marocaine comptait une douzaine de travailleurs se livrant essentiellement au travail itinérant dans le nord marocain (2) à partir de quatre stations fixes à Meknès, El Ksar, Fez et Tanger (3).

Le réseau missionnaire en 1900

Ainsi en quelques vingt ans le Maroc qui, en 1875, ne comptait ni pasteur (4) ni missionnaire protestant avait vu se constituer un réseau important de stations évangélisatrices. Sept sociétés se répartissaient la tâche à travers le pays (cf. tableau) y entretenant 81 missionnaires (32 hommes et 59 femmes) et 17 auxiliaires répartis en 18 stations. Celles-ci ne s'échelonnaient point seulement sur la côte mais, tôt, s'étaient installées dans l'intérieur du pays. Toutes les villes de quelque importance, certaines à peu près fermées aux européens, possédaient leur « Mission House » : Fez et Marrakech, Meknès et El Ksar, Sefrou... Autant que centres d'activité ces stations étaient centres de rayonnement, véritables bases d'où chaque année partaient de grandes tournées d'évangélisation recouvrant l'ensemble

(1) Lettre de Barclay datée de Tanger 24-1-1896 ; *North Africa*, 3-1896, p. 27.
(2) RUTHERFURD et GLENNY, *op. cit.*, p. 203.
(3) B. MEAKIN, *op. cit.*, p. 203.
(4) Tanger 30-11-1864 F. O. 99/122. Le premier temple protestant du Maroc fut ouvert à Tanger en mars 1885.

du bled maghzen, d'où chaque semaine, chaque jour, rayonnait dans les environs l'action médicale.

Si l'on excepte la London Jews Society de Mogador, qui n'entretint jamais avec les autres missions des rapports étroits, la plus parfaite entente ne cessa de régner entre ces différentes sociétés. Malgré la diversité de leurs ressources, de leur recrutement et de leur direction on peut, quant à leur action, les considérer comme de simples filiales d'une même entreprise (1). L'ampleur et la difficulté de la tâche qu'elles s'étaient fixée contribuaient à rapprocher les missions, à les animer d'un même esprit de coopération. Les témoignages abondent de cette communauté d'action, à toutes les étapes de leur histoire. Voici les missionnaires de la Southern Morocco Mission arrivés d'Écosse en 1890 sans expérience marocaine ou médicale qui vont suivre des stages à Tanger auprès du Dr Churcher (North Africa Mission) et à Rabat auprès du Dr Kerr (2) (Presbyterian Church). Voici Miss Jennings qui de Tanger vient apporter son aide, durant trois mois à Mrs Kerr en 1890, (3) le docteur Kerr qui, en 1889, va soigner à Fez Miss Herdman (4). L'escale à Tanger signifie pour tout missionnaire l'accueil le plus large à « Hope House ». De semblable façon, point qui ne reçoive à Marrakech les soins fraternels de Mr Nairn (5). Chaque journal ne se contente point de souligner les progrès de la mission dont il est l'organe mais fournit des notes sur l'activité des autres missions, sur leur personnel, sur leurs problèmes particuliers (6). La faiblesse numérique de la communauté protestante au Maroc n'est point sans faciliter les unions entre les missionnaires appartenant à des sociétés différentes, rapprochés aussi par un commun idéal. Ainsi se nouent de mission à mission des rapports plus étroits encore (cf. liste annexe III).

Aussi bien l'identité du but, l'accord entre les sociétés nous autorisent à ne point les dissocier dans l'étude de leur action. Les méthodes employées sont, d'ailleurs, sensiblement les mêmes, et les problèmes à résoudre. Il nous suffira de souligner au passage les adaptations que la situation locale pourra, parfois, imposer à chaque mission.

(1) B. MEAKIN, *op. cit.*, p. 332.
(2) *The Reaper.*
(3) KERR, *Pioneering, op. cit.*, p. 40.
(4) KERR, *Pioneering, op. cit.*, p. 62. North Africa *passim* 1889.
(5) Les voyages en commun ne sont pas rares, cf. par exemple la visite à Rabat de Summers de la North Africa Mission avec A. Farach de la British and Foreign Bible Society.
(6) *The Reaper,* août 1899, p. 176.

L'action des Missions

L'œuvre évangélisatrice

L'action missionnaire connaissait au Maroc de particulières difficultés. Aux obstacles rencontrés dans tous les pays musulmans s'ajoutaient ceux nés des conditions politiques et sociales de l'empire chérifien à la fin du XIXe siècle. Il n'est que de parcourir revues du temps, journaux ou mémoires pour les trouver complaisamment énumérés : insécurité, opposition des autorités, jalousie des puissances, fanatisme des populations (1). La politique du Maghzen n'avait point peu contribué à répandre dans le pays les idées les plus extraordinaires sur les chrétiens. Ce nom faisait s'élever dans les esprits un cortège d'images aussi épouvantable les unes que les autres (2). Vaincre ce préjugé, gagner les sympathies, obtenir en quelque sorte droit de cité s'imposait comme la première des tâches avant que de songer à l'évangélisation. Les actions sociale et médicale (cf. *infra*) apparurent comme la préparation et le corollaire à la fois de l'action missionnaire et comme des moyens différents d'atteindre une même fin. Aussi n'est-ce point sans arbitraire que nous dissocions, afin d'en mieux dégager les lignes directrices ces différentes activités.

Le travail proprement missionnaire comportait, d'abord, la distribution et le commentaire des livres saints. A ce colportage se consacrait la British and Foreign Bible Society. Mais les autres sociétés le pratiquaient également, encore que de façon moins systématique. Miscowitch, colporteur de la « London Jews society » périodiquement se rendait dans les mellahs de Fez et Meknès y séjournant plusieurs semaines (3). De même Mackintosh ou Summers s'arrêtaient ; de douars en douars, lisaient quelques paragraphes des écritures, les expliquaient à l'auditoire, distribuaient des livres saints traduits en arabe (4). Afin de toucher un public plus vaste,

(1) Notamment J. RICHMOND, *The Reaper* 11-1905, p. 201 sq. Foundation work in Morocco A comparison with work in other lands. RUTHERFURD et GLENNY, *op. cit.*, p. 181. *North Africa*, 12-1895, p. 148. B. MEAKIN, *op. cit.*, p. 33. D'un point de vue plus particulier D. Muir : The difficulties of jewish inquiries in the *Reaper*, 12-1904, p. 225 sq.

(2) Témoignages concordants dans *North Africa*, *The Reaper*, *Gospel Message*, etc.

(3) *North Africa*, sept.-oct. 1891, p. 108. A. P. R. registre Mogador.

(4) RUTHERFURD et GLENNY, *op. cit.*, p. 203. *The Reaper*, 5-1888, p. 108. *The Gospel Message*, 1-1890.

Mackintosh avait entrepris de « traduire la bible en riffain ». Nairn et Muir travaillèrent aussi, longtemps, à Marrakech, à l'établissement d'un texte en chleuh avec l'aide d'un soussi de Taroudant (1). Il était de première nécessité pour les missionnaires de parler arabe. En fait tous consacraient les premiers mois de leur séjour à cette initiation. Un certain nombre savait en outre suffisamment de berbère pour se faire entendre.

Le colportage connaissait des fortunes diverses. Les années de disette et de troubles obligeant à restreindre l'aire de distribution, confinaient l'action aux villes et à leurs proches environs. En 1895 par exemple les déplacements se trouvèrent limités (2). Ces variations annuelles et, plus encore, la distribution par tous les missionnaires, au hasard de leurs déplacements, rendent impossible une évaluation du nombre des livres répandus. Nous ne disposons que de chiffres fragmentaires ressortissant à des années différentes. En 1884 et 1885 par la seule Foreign Bible Society 509 et 788 exemplaires furent donnés. Pour 1892, the Gospel Message évaluait à plusieurs milliers le nombre de bibles répandues au Maroc. En 1896, à Marrakech la moyenne atteignit 1000 bibles par mois. Ce travail de colportage réussit à se faire par des convertis ou des musulmans salariés. Il y avait en 1900, à Fez, une dizaine de marocains utilisés à distribuer des bibles dans les environs. En quelques quinze ans le total des livres vendus ou donnés a été considérable. Le sort de ces exemplaires ne laisse point que d'être obscur. Constante difficulté de toute étude sur l'histoire marocaine : les documents ne nous offrent qu'un côté du diptyque et les sources marocaines nous font défaut. Il semble toutefois qu'un assez grand nombre de livres saints ait circulé. Nairn et Muir rapportent, à plusieurs reprises, la rencontre de juifs ou de musulmans ayant entre les mains de vieux exemplaires reçus directement ou acquis d'autres indigènes.

D'une façon générale, rares étaient les missionnaires séjournant constamment à la Mission House. En toutes saisons et en toutes périodes hommes et femmes ne cessent d'effectuer de longues randonnées à travers le pays. L'extraordinaire circulation qui anime ce monde missionnaire porte à reviser certaines conceptions *a priori* que nous entretenons sur l'histoire marocaine du siècle dernier (3). Les difficultés, certaines, n'entra-

(1) *The Reaper*, 2-1903, p. 34.

(2) *The Reaper*, 12-1895, p. 148.

(3) Déjà les travaux de M. Flamand (Quelques renseignements statistiques sur la population israélite du sud marocain *Hesperis* 34-1950 pp. 363-397) nous avaient apporté la révélation de l'extrême fluidité du groupe israélite dans « l'instabilité congénitale des populations marocaines ».

vent guère les déplacements européens ou indigènes. Il y a là une fluidité remarquable qui contraste avec la rigidité des structures traditionnelles et qui invite à les considérer d'un œil nouveau. Les voyages entrepris par les missionnaires ne manquent point, souvent, d'ampleur ni d'audace. Deux exemples. Lennox de la Southern Morocco Mission et Nott de la North Africa Mission vont, en 1894, de Marrakech à Casablanca en passant par le Tadla, région quasi interdite aux européens et connue presque uniquement, à cette date, par les relations des officiers des missions militaires. Summers, dix ans plus tôt s'était hasardé jusque dans la plaine du Sous.

Toujours ces voyages, proches ou lointains, hasardeux ou sûrs permettent l'évangélisation aux hasards des haltes ou des rencontres (1).

* * *

Plus intéressantes cependant, par les liens personnels qu'elles permettaient de nouer, se révélaient les visites dans les maisons. A Tanger comme à Mogador ou à Marrakech c'est une des préoccupations essentielles des missionnaires que de voir s'ouvrir les portes, d'être accueillis dans les familles. Les relations privées autorisent les confidences, permettent les conseils, créent bientôt un climat de confiance. Et si le message que délivrent les missionnaires n'est pas accepté, il n'en reste pas moins des liens d'amitié, une barrière de suspicion abattue, « un terrain préparé pour les semences futures » (2).

Un service rendu, un hasard habilement utilisé permettaient de triompher de la première réserve. Les demeures s'entrouvraient. Une visite en entraînait une autre, les maisons voisines ou amies à leur tour accueillaient les missionnaires. Dans la vie des femmes, plus ou moins recluses, ces visites tenaient vite une place unique, devenaient l'événement rompant le monotone déroulement de jours semblables (3). Conseillers et confidents les missionnaires étaient au fait des affaires les plus intimes de la famille et trouvaient dans cet abandon tout à la fois la possibilité d'action et un enrichissement incomparable de leurs expé-

(1) Comme exemple de randonnée missionnaire cf. Mensink : Evangelistic tour in Morocco. *North Africa*, 11-1894, p. 134.

(2) *The Reaper.*

(3) *The Reaper*, 2-1903, p. 34.

riences (1). Cette initiation à la vie domestique marocaine dont elles faisaient profiter leurs compagnons et leurs compatriotes, à travers leurs lettres ou leurs mémoires, était d'importance. Par elle les deux sociétés en présence cessaient de s'ignorer. On ne saurait surestimer les conséquences de cette forme d'apostolat.

A Saffi Mrs Badger, vers 1900, visitait ainsi régulièrement 87 familles ; à Tanger plusieurs centaines de maisons marocaines et israélites étaient ouvertes ; à Mogador une centaine étaient fréquentées. A Mazagan non seulement les missionnaires se rendaient périodiquement dans les huttes installées autour de la ville mais aussi dans « quelques-unes des maisons de la meilleure classe » (2). En une seule année, à Marrakech, le nombre des maisons ouvertes aux missionnaires s'accroissait de plus de 100 (3). En colligeant les renseignements fournis par les différentes stations missionnaires on peut estimer à plus de 1500 le nombre de maisons auxquelles, dans les principales villes, les missionnaires avaient accès (4).

Les environs immédiats des villes faisaient l'objet de soins semblables. Dans un rayon de quelques kilomètres les faubourgs et les villages régulièrement voyaient les missionnaires apporter leurs soins en même temps que la bonne parole (5). Les alentours de Marrakech et de Fez tout comme ceux de Tanger étaient ainsi prospectés (6).

* * *

Dans cette activité missionnaire une place à part doit être faite au travail de la North Africa Mission auprès des espagnols de Tanger. Action qui ne nous intéresse, ici, qu'indirectement.

Elle avait commencé en 1885 par les soins de Miss Herdman. Elle ne prit en fait de réelle importance qu'en mai 1889 lorsque Patrick, aidé d'un

(1) E. GILL, « Visiting arab homes in Tetuan », *North Africa*, sept.-oct. 1891, p. 110. Mrs BOLTON, « With Moorish women », *North Africa*, 8-1890, p. 103. Miss JAY, « Some Moorish Homes », *North Africa* 2-1892. *The Reaper passim* et notamment 9-1902, p. 156. *The Christian*, 3-1889. *The Gospel Message*, 4-1895, etc.

(2) *The Reaper*, 1-1905, p. 16.

(3) *The Reaper*, 8-1896, p. 162.

(4) Le détail de ces activités dépasse les limites de cet article. On en trouvera le tableau complet et critique dans notre thèse sur *Le Maroc et l'Europe 1845-1905*.

(5) *The Reaper*, 6-1892, p. 130. Miss HERDMAN, « Village work around Tangier », *North Africa* 11-1885, p. 23-24. Miss JENNINGS, « Out and about in Tangier » *North Africa*, 12-1894, p. 149 ; *North Africa*, 1-1892, p. 7.

(6) *North Africa*, 7-1892, p. 81 ; 6-1891, p. 69 ; *The Reaper passim*.

Gibraltarien converti au protestantisme fut chargé de prospecter les milieux espagnols (1). Ce secteur d'activité prit vite une importance considérable puisqu'en 1892 pas moins de six missionnaires s'en occupaient (2). Cet intérêt soutenu n'était point sans inquiéter les pères franciscains. Les « meetings » de la North Africa Mission connaissaient un certain succès : une centaine d'espagnols les suivaient assidûment. Dès 1889, huit conversions avaient été obtenues et chaque année, depuis, d'autres étaient enregistrées. Le conflit entre la mission protestante et la mission catholique prit un tour aigu. Le propriétaire espagnol de Patrick lui donna congé, les convertis se virent convoqués au consulat d'Espagne et menacés d'expulsion (3). Cette modeste persécution donna une ardeur nouvelle aux missionnaires. Une école fut ouverte pour les jeunes espagnols, des réunions régulières multipliées, des ventes de charité organisées, des espagnols convertis (Mlle Vecchio, M. Blanco) engagés. Le nombre des conversions atteignit vers 1900 la quarantaine.

Cet épisode de la rivalité européenne à Tanger, grossi par la presse madrilène ne fut point étranger aux efforts entrepris pour limiter l'action des missions protestantes qui inquiétaient, à d'autres titres, le gouvernement français. Il témoigne en outre de la diversité d'activités des missions protestantes, et de leur dynamisme dont, mieux encore, rend compte leur action médicale.

L'action médicale

Le souci de répandre les soins médicaux anima toutes les sociétés missionnaires dès leur création. Avant tout prosélytisme ne fallait-il point convaincre les marocains de son caractère désintéressé et ne convenait-il point de s'attacher les cœurs avant de conquérir les âmes. L'action médicale n'offrait-elle pas, en outre, en elle-même, un puissant moyen de répandre la Bible. Le Dr Grieve, chef de la mission de Casablanca, fixait ainsi sa politique « pousser le côté médical d'abord, passer ensuite à l'œuvre morale et ensuite au côté doctrinal » (4). Au point de vue historique cette

(1) RUTHERFURD et GLENNY, *op. cit.*, p. 193. A. E. M. Tanger du 3-8-1889. *North Africa*, 10-1889, p. 284 : Gospel work among spaniards in Tangier.

(2) *North Africa*, 12-1892, p. 132. Il s'agit de Mr et Mrs Patrick, Mr et Mrs Barnard, Miss Brown et un aide espagnol.

(3) *North Africa*, 4-1893, p. 46 ; 7-1893, p. 83 ; 3-1895, p. 35.

(4) Interview dans *Al Moghreb al Aksa* du 7-2-1903, f° 2.

œuvre médicale demeure l'une des plus intéressantes ; celle dont les conséquences seront les plus durables.

La North Africa avait, nous l'avons vu, dès son installation à Tanger, ouvert un dispensaire à Hope House, tôt complété par un hôpital ; Tulloch Memorial Hospital en souvenir d'une des premières missionnaires décédée du choléra peu après son arrivée au Maroc (1). Construit en 1887, il ouvrit ses deux salles en juin 1888 ; l'une affectée aux hommes, l'autre aux femmes (2). Successivement s'en occuperont les Drs Churcher, Terry, Breeze et Roberts. Il appelait les patients de fort loin et en fait hébergea toujours moins de tangérois que de malades de l'intérieur (3). Pour les indigènes de la ville fut crée un deuxième dispensaire ouvert d'abord deux fois par semaine (4) puis tous les jours. Juifs et espagnols le fréquentaient comme les musulmans (5). En 1895 cependant la Spanish mission, section chargée de l'évangélisation des espagnols, ouvrit à leur intention un dispensaire nouveau pour faire face aux besoins accrus dus à l'épidémie de choléra (6).

A Fez, l'action médicale fut primordiale (7). Dès installés, les missionnaires y ouvrirent un dispensaire (8). Le Dr Churcher vint en développer l'importance. Pour la plupart des fassis les femmes missionnaires ne furent plus connues que sous le nom de doctoresses (9). En 1892, toutes les stations de la North Africa (Casablanca, Fez, Tetuan et Tanger) possédaient leur dispensaire et leurs docteurs.

La « Southern Morocco Mission » suivit la même politique. A Mogador où le travail médical avait commencé en février 1891 (10), elle obtenait une maison en 1892 à l'usage de dispensaire (11). A Marrakech son activité, limitée d'abord à des consultations, se transforma lorsque fut créé un petit

(1) Miss Tulloch née en Écosse était arrivée à Tanger en janvier 1884 et y mourut le 11 décembre 1886. Sur l'origine de l'Hôpital *North Africa*, 4-1887, p. 116.

(2) Les 700 livres nécessaires à sa construction furent recueillies par souscription.

(3) Sur l'hôpital et son fonctionnement *North Africa*, 5-1891, p. 55 ; RUTHERFURD et GLENNY, *op. cit.*, p. 183 ; *North Africa*, p. 235 ; 10-1888, p. 215. *North Africa*, 7-1888, p. 196.

(4) *North Africa*, 10-1892, p. 107.

(5) *North Africa*, id., p. 108.

(6) *North Africa*, 1895, *passim*.

(7) RUTHERFURD et GLENNY, *op. cit.*, p. 198.

(8) Miss HERDMAN, « Gospel and medical work in the moorish capital », 7-1889, p. 277 sq.

(9) Budget MEAKIN, *The Moors*, p. 209-210, avec quelques détails sur l'activité médicale des missionnaires.

(10) *The Reaper*, 1891, p. 59, p. 101, p. 186.

(11) F. O. 99/281, Anderson 26-11-1891. *The Reaper*, 1891, p. 164.

hôpital auquel le Dr Rudduck, sans faire partie officiellement de la mission, apporta son concours (1). Mazagan, Saffi eurent aussi leur dispensaire, et fort actifs (2). Quant à Kerr il avait, dès 1887, ajouté aux consultations données dans sa maison et aux visites faites à domicile un petit hôpital de quatre lits pouvant recevoir les malades de l'extérieur (3). Point de ville marocaine de quelque importance qui n'ait vu ainsi se créer, entre 1885 et 1900, son dispensaire, centre de consultations médicales et de distribution de médicaments. En outre, dans leurs tournées, les missionnaires soignaient toujours, en cours de route et aux étapes, les malades qui se présentaient à eux.

* * *

Cette action, dans laquelle l'intention charitable entrait pour beaucoup, ne laissait point que d'être, avant tout, utilisée pour l'œuvre évangélisatrice. Les consultations devaient être « un moyen d'atteindre la population adulte et de lui faire entendre l'Évangile » (4). Dans chaque dispensaire en effet la lecture et le commentaire des saintes écritures précédaient les consultations. Voici comment un missionnaire décrit une matinée à Marrakech : « Devant la porte de la mission un groupe attend, assis sur le sol longtemps avant l'ouverture. A 8 heures la porte s'ouvre et les hommes pénètrent dans la maison. Ils s'installent dans une pièce. Il y a là les hommes de la montagne, de la plaine et de la ville, chleuhs ou arabes. Le missionnaire prêche, répond aux objections du public. Quelquefois celui-ci écoute silencieux, parfois certains sortent, furieux, préférant partir sans médecine plutôt que de recevoir les leçons d'un infidèle. Après environ une demi-heure les hommes viennent à l'autre extrémité de la pièce où sont donnés les soins médicaux. La même chose se passe, dans une autre pièce, pour les femmes » (5).

Dispensaires et hôpitaux n'eurent point immédiatement la tâche aisée. Il leur fallut vaincre et la défiance et le fatalisme des marocains. Le Dr Terry dans son rapport pour l'année 1895 notait : « Les marocains

(1) *The Reaper*, 9-1896, p. 183 ; Le docteur Rudduck « Honorary representative of the Mission » séjourna d'une façon plus ou moins continue à Marrakech de 1897 à 1906.

(2) *The Reaper*, 10-1894, p. 167.

(3) KERR, *Pioneering*, *op. cit.*, p. 72.

(4) *The Reaper*, 6-1901, p. 117 sq.

(5) A day at Marrakech. *The Reaper*, novembre 1901, p. 216 sq.

sont persuadés que le choléra est envoyé par Dieu en punition de leurs péchés. En conséquence ils pensent que prendre médicament est aller à l'encontre de la Providence et échapper à la soumission, à la volonté divine... Cependant, ajoutait-il, beaucoup de maisons finissent par s'ouvrir à nous ». De fait la réputation de toutes les stations médicales devint fort grande. Les malades y affluent de longues distances, nécessitant huit ou dix jours de voyage (1). En 1886, avant l'ouverture de la mission de Fez, un pauvre boutiquier de cette ville, jadis soigné par le Dr Churcher, va spécialement à Tanger pour recevoir à nouveau ses soins (2). Dans ces premières années l'essor de l'activité médicale constamment se brise de brusques retours de méfiance. Au début de 1888 un bruit circule à Tanger suivant lequel il existe au dispensaire de Hope House « un visiteur surnaturel qui dévore les femmes marocaines » ; et pendant plusieurs semaines aucune femme n'ose s'aventurer à demander médicaments ou conseils (3). La crainte de l'opinion publique, si forte dans les villes marocaines, retenait aussi les malades. A Fez le nombre de visites s'accrut remarquablement à partir de février 1891 passant de 379 en janvier à 523 ; la mission ayant changé de local se trouvait installée désormais dans une « belle rue tranquille, de telle sorte que les gens purent venir à nous sans être observés » (4).

La défiance céda totalement le jour où l'on vit les fonctionnaires et les personnages du Maghzen eux-mêmes avoir parfois recours aux services médicaux des missionnaires. Non seulement on vint les consulter de fort loin (et de régions où l'autorité du sultan était méconnue) mais les caïds de l'intérieur les envoyèrent souvent chercher pour soigner quelques parents. Ainsi Lennox se rendit à Telouet, à la demande de Madani el Glaoui pour y soigner son fils et Richmond dans la région d'Imintanout... Les exemples pourraient être multipliés et tous souligneraient de quelles attentions et de quelle considération les missionnaires étaient alors l'objet.

Les hôpitaux, ceux de Tanger et de Marrakech surtout qui pouvaient abriter d'assez nombreux malades nous ont laissé des listes d'hospitalisés d'un intérêt exceptionnel tant en ce qui concerne la pathologie marocaine

(1) T. G. Churcher Medical mission work at Tanger, I-1887, p. 103. Terry, rapport de 1895, p. 148.

(2) Miss Jay : Medical and visitary work in Tangier, 10-1886, p. 90.

(3) *North Africa*, 4-1888, p. 190.

(4) Medical work in Fez. Miss COPPING's report *North Africa*, 6-1891, p. 68.

au siècle dernier que la vie sociale. Pour chaque patient, outre le diagnostic et l'évolution de la maladie, les missionnaires indiquent l'origine, les activités, l'état social (1).

Cette œuvre médicale ne doit être sous-estimée ni dans son ampleur ni dans ses conséquences.

Additionnées les consultations données dans les cinq principales stations (Rabat, Fez, Marrakech, Tanger, Casablanca) s'élèvent en effet de 2.300 en 1886 (Tanger seule) à 17.000 en 1890 et 30.000 en 1892. En 1900 c'est à plus de 40.000 consultations qu'il faut évaluer l'activité de ces cinq dispensaires et à plus de 70.000 pour l'ensemble des stations. Il convient d'y ajouter les visites médicales faites à domicile, les soins distribués au cours des déplacements, les malades hospitalisés (2). De la création de chaque station jusqu'en 1900 les évaluations suivantes furent données en 1900 : 50.000 consultations à Tetuan, 70.000 à Fez, 80.000 à Marrakech, 60.000 à Tanger, 50.000 à Rabat, soit pour ces cinq villes seulement plus de 350.000 visites aux dispensaires. Les vaccinations lors des épidémies de variole en 1895, en 1901, en 1904 sauvèrent, sans aucun doute, un grand nombre de vies. Non seulement la vaccination fut acceptée mais demandée et on vint des environs se faire vacciner à Marrakech comme à Mogador et à Casablanca (3).

L'action médicale, tous les rapports le soulignent, fut primordiale dans l'évolution des sentiments de la population marocaine à l'égard non seulement des missionnaires mais de l'ensemble des européens (4). Ceux-ci trop souvent étaient apparus sous l'aspect de commerçants âpres aux gains et point toujours scrupuleux dans les moyens de s'enrichir. Dispensaires, hôpitaux, vaccinations, visites médicales montraient aux marocains un autre visage des étrangers.

(1) Nous reprenons ces données, qui ne peuvent entrer dans le cadre de cet article, dans une étude sur le peuplement des villes marocaines.

(2) En 6 mois (avril à octobre 1905) 103 opérations furent effectuées à l'hôpital de la Southern Morocco Mission à Marrakech. A Tanger une moyenne de 200 à 250 malades étaient hospitalisés chaque année à Tulloch Memorial Hospital.

(3) *The Reaper*, 4-1912, p. 79.

(4) Sur cette évolution voir notamment *The Reaper*, 11-1901, p. 216. KERR, *Pioneering, op. cit.*, p. 65, écrit « The Medical work opens many doors which would other wise be closed ».

Autres activités sociales

Les missions ne bornèrent point là leur activité ; toutes les formes d'action sociale retinrent leur attention.

La North Africa Mission avait espéré, dès les premiers mois de son installation à Tanger ouvrir une école pour les jeunes garçons musulmans. Elle ne put s'occuper que des jeunes israélites. Pour peu de temps. En 1886 la mauvaise santé de Pryor qui avait été chargé de ces cours le contraignit à rentrer en Angleterre. Aussi ce ne fut qu'en 1892 que Miss Jay ouvrit une école de petites filles qui se maintint jusqu'au delà de 1900. Elle comptait de 20 à 40 élèves. En 1898 une école de garçons fut créée mais qui ne s'occupait que des orphelins et qui accordait la première place à l'enseignement manuel. Elle prit d'ailleurs le nom d'Industrial Mission. Ses effectifs demeurèrent fort modestes. Les cours institués en 1892 par Miss Brown pour les enfants espagnols afin qu'ils ne fussent point obligés de fréquenter l'école franciscaine suscita une violente opposition de la mission catholique (1) et ils finirent par être supprimés pour reparaître de façon épisodique.

A Fez les tentatives scolaires se heurtaient à l'opposition déterminée du Maghzen, attentif à préserver la capitale de l'influence des idées européennes. Un essai par Edward et Miss Reed en 1892-3 tourna court après un début prometteur : les parents des premiers élèves furent mis en prison (2). Les missionnaires durent se contenter de s'occuper de quelques cas particuliers. La capitale du Sud n'offrait point un terrain aussi difficile. Le relatif succès de l'école de filles que dirigèrent Miss Arthur et Miss Learmond ne semble point avoir inquiété les autorités (3). Le nombre d'élèves, très variable, ne dépassa jamais cependant la quarantaine.

A Mazagan l'école de filles ne fut ouverte qu'au début de 1904 par les soins de Miss Learmond. Elle s'adressait à la population des nouallas qui entouraient la mission (4). Celle de Mogador créée par Katie Mac Nab, en décembre 1901, ne connut qu'un médiocre succès et ne compta pendant

(1) *North Africa*, septembre 1892, p. 89.
(2) *North Africa*, 3-1894, p. 28. Sur les essais précédents, *North Africa*, 10-1891, p. 108.
(3) *The Reaper*, 1-1901, p. 12 ; 11-1901, p. 216 ; 4-1906, p. 74.
(4) *The Reaper*, 7-1904, p. 130 ; 9-1904, p. 168.

plusieurs mois qu'une dizaine d'élèves (1). Elle put cependant se maintenir les années suivantes (2). Tetuan eut une école pour enfants espagnols, une école de filles musulmanes, une de garçons. A l'exception de celle pour les jeunes espagnols elles n'eurent qu'une existence épisodique (3). Les autres stations virent aussi se créer des cours plus ou moins durables. Rien de plus irrégulier d'ailleurs que l'assiduité à ces écoles. Les épidémies, les difficultés économiques influent sur le nombre d'élèves mais moins que les menaces que de temps en temps les fonctionnaires marocains brandissent contre les parents qui envoient leurs enfants. Les effectifs tombent brusquement puis lentement tout revient à l'état antérieur (4). Ces fluctuations rendent à peu près impossible tout essai de statistique des élèves instruits par les missions. Tout au plus peut-on admettre, pour la période 1900-1904 une moyenne annuelle de 150 à 180 élèves marocains pour l'ensemble des stations.

Proches de cette œuvre scolaire sont les tentatives de missions industrielles dont l'établissement de Armour à Casablanca offre l'exemple le plus remarquable. En 1893, la North Africa Mission avait acquis un terrain contigu à la demeure du Dr Grieve afin de créer une ferme expérimentale qui « tout en apprenant au peuple à mieux cultiver la terre fournirait du travail à un certain nombre d'indigènes et offrirait de bonnes opportunités pour le travail missionnaire » (5). Mélange de préoccupations charitables et de souci d'évangélisation très caractéristique de l'action menée par les missions protestantes .

Les premiers mois furent sans histoire et au printemps de 1894 l'entreprise se présentait « de très prospère façon » (6). Puis les difficultés vinrent. Les invasions de sauterelles en 1894 et les années suivantes ravagèrent les plantations. Les désordres en fin 1894 début 1895 troublèrent les environs de la ville. Les européens se sentirent menacés et durent, un temps, après l'assassinat de Neuman, prendre refuge dans la cité (7). Les espoirs de

(1) *The Reaper*, 5-1902, p. 100.
(2) *The Reaper*, 3-1905, p. 55.
(3) *North Africa*, 3-1893, p. 27 ; 11-1892, p. 119 ; 8-1894, p. 100 ; 10-1885, p. 118 ; 2-1896, p. 74.
(4) A Tetuan « les garçons marocains nous quittèrent soudain sans explication et ne nous saluèrent plus : maintenant d'autres commencent à venir mais il est difficile de les instruire car il y a toujours des nouveaux ». Miss Bolton, *North Africa*, 1893.
(5) *North Africa*, décembre 1893, p. 139.
(6) *North Africa*, juin 1894, p. 67.
(7) J. L. MIÈGE, *Les Européens*, *op. cit.*, *North Africa*, 2-1895, p. 15 ; 3-1895, p. 28.

paiement par le revenu agricole d'une partie des dépenses missionnaires se trouvèrent déçus. L'entreprise ne fit que se survivre.

A Tanger la « mission industrielle » se contenta longtemps de formes moins ambitieuses. Sorte d'ouvroir elle permettait cependant de faire travailler indigents ou chômeurs (1). La petite foire artisanale créée à partir de 1894 pour les espagnols partait du même principe et en offrant des primes aux meilleurs exposants venait en aide au petit peuple misérable des faubourgs tangerois (2). En 1898, grâce à l'appui d'un anglais qui offrit une propriété, la North Africa Mission reprit, dans les environs de Tanger, l'expérience agricole de Casablanca. Ce fut d'ailleurs de Casablanca que vinrent Edward et les deux premiers jardiniers marocains. Des arbres fruitiers, de la vigne, furent plantés. Mais le succès tarda et l'entreprise souffrit du départ d'Edward qui, en décembre 1902, quitta définitivement le Maroc.

Le même souci de venir en aide aux pauvres et d'unir action charitable et missionnaire fut à l'origine du refuge de nuit ouvert à Tanger au début de 1891 (3). Ce n'était qu'une vaste pièce donnant sur le grand Sokko, au sol recouvert de nattes. Sous la garde d'un marocain converti elle accueillait surtout les paysans des environs, venus vendre leurs produits, et quelques miséreux sans abri.

L'affluence variait de 20 à 40 hommes, ce dernier chiffre atteint les jours de souk ou les froides nuits d'hiver (4). Des pèlerins, en leur voyage vers La Mecque, y séjournaient parfois assez longtemps dans l'attente de leur embarquement. A tous des passages de la Bible étaient lus et commentés.

Supprimé en 1893, le refuge fut réouvert en janvier 1894, route de Fez, à proximité de l'ancien local. Dès lors l'entreprise fonctionna régulièrement. Une dizaine de milliers de personnes y cherchèrent abri dans l'année. Les missionnaires trouvaient là « de splendides opportunités pour prêcher » (5). Un refuge de nuit pour les femmes vint compléter l'œuvre quelques années plus tard.

(1) RUTHERFURD et GLENNY, *op. cit.*, p. 185.
(2) *North Africa* 8-1894 Spanish industrial exhibition, p. 95 sq.
(3) *North Africa* Our Moorish Refuge, 10-1891, p. 109.
(4) *North Africa* 2-1891 Opening of a refuge at Tangier, p. 23. *North Africa*, 5-1891, p. 50.
(5) « Nous sommes très heureux de leur offrir cet asile, écrivait Miss Lambden en octobre 1895, mais le principal objet est de leur apporter la Bible ».

Périodiquement dans toutes les villes où existaient des stations les prisons recevaient la visite des missionnaires qui distribuaient pain et vêtements (1). Un certain nombre d'entre eux appartenaient d'ailleurs à la « Howard Association » qui menait une vigoureuse campagne pour l'amélioration du système pénitentiaire marocain (2).

Dans les années d'épidémie ou de disette ces distributions s'étendaient aux miséreux des villes. Lors de la crise de 1895-1896 des centaines de pains furent ainsi donnés (3).

Les missions et la politique européenne au Maroc

Le dynamisme des missionnaires protestants n'était point sans inquiéter Légations et Maghzen. Le gouvernement marocain semble, en fait, avoir assez vite pris son parti de leur existence. Le seul effort sérieux qu'il fit pour tenter de décourager l'entreprise date de 1891 et de l'installation à Marrakech de la Southern Morocco Mission. Jusque-là, hormis Fez où la mission, fort discrète, ne s'occupait encore que de soins médicaux, les villes de l'intérieur n'avaient guère senti les effets de la propagande protestante. La capitale du sud, éloignée des Légations et des entreprises européennes tangéroises n'avait jamais compté que deux ou trois résidents chrétiens qui ne sortaient, le plus souvent, qu'en costume indigène. A partir de 1888 ce nombre commença de s'accroître non sans que le fait suscitât des troubles dans la ville. En mai 1890 une bataille rangée avait mis aux prises quelques juifs et des musiciens italiens, provoquant une grande excitation contre les européens. De cette émotion venait de témoigner, au début de 1891, l'attaque contre un négociant français.

L'arrivée, dans ce climat, des missionnaires de la Southern Morocco Mission, coïncidant d'ailleurs avec les premières tentatives scolaires de la North Africa à Fez incita le Maghzen à reposer toute la question de l'activité missionnaire dans l'intérieur du pays. Il semble que les autorités marocaines aient surtout craint l'influence acquise par certains mission-

(1) *North Africa*, 8-1894, p. 96, pour Tanger ; *North Africa*, 2-1890, p. 29, pour Tetuan ; RUTHERFURD et GLENNY, *op. cit.*, p. 192.

(2) Sur la Howard Association, J. L. Miège, Journaux et journalistes à Tanger au XIX^e siècle. *Hesperis*, 1-2-1954, p. 220.

(3) *North Africa*, 10-1846, p. 116.

naires auprès des femmes musulmanes visitées dans les maisons (1). L'opposition prit de multiples formes : ordre aux juifs de ne plus fréquenter les « Mission Houses » (2), menaces aux parents qui envoyaient leurs enfants aux écoles protestantes (3), refus de maisons aux missionnaires, protestation officielle enfin auprès du gouvernement anglais (4). L'offensive du Maghzen rencontra une sérieuse résistance. Non point tant d'ailleurs du Foreign Office. Encore que « la politique de présence » qu'affectait le cabinet Salisbury ne lui permit point de paraître céder sur les « droits reconnus par les traités aux citoyens britanniques » (5). Les missionnaires reçurent, d'ordre du secrétaire d'état aux Affaires étrangères, l'avis d'agir avec prudence et d'éviter que leurs procédés n'entraînent un développement de fanatisme (6). L'avis leur fut solennellement reitéré lors d'un débat à la Chambre de Commerce. Répondant à une interpellation de Mr Pickorsgill Sir Ferguson reconnut que les « attitudes inopportunes de, certains missionnaires avaient développé les sentiments xénophobes de la population... et donné lieu à des plaintes du gouvernement marocain » et invita les missions à « contenir et surveiller leurs agents afin que le travail puisse être poursuivi de façon tranquille et sans ostentation » (7).

Mais le nouveau ministre britannique à Tanger, Sir C. Euan Smith, qui faisait profession d'énergie et pour lequel la « défense des intérêts de la civilisation se confondait avec les intérêts anglais » (8), avant même son arrivée au Maroc, assurait de son entier soutien les missionnaires. Ceux-ci ne manquaient point d'interpréter la demande du sultan comme un aveu de crainte en face de la propagation peu visible mais certaine de leur influence (9), et en tiraient un surcroît de confiance et d'ardeur.

Aussi bien l'attaque du Maghzen fit long feu. Son opposition toutefois demeurait. Nous avons vu qu'il s'en prit en 1893 aux écoles de Fez et les fit fermer. Sa mauvaise humeur se trouvait entretenue par les légations. Qu'elles fussent française, espagnole ou allemande, elles ne laissaient point

(1) *The Reaper*, 4-1892, p. 95.
(2) *The Reaper*, 5-1891, p. 101.
(3) Cf. *supra*, page .
(4) Lettre de Torres à White, consul britannique à Tanger ; mai 1891. *The Christian*, 7-1891.
(5) Lettre d'Anderson au Foreign Office du 3-8-1891.
(6) Circulaire de White aux consuls britanniques Tanger, 26-6-1891.
(7) *The Times* (London) n° du 23-7-1891. Sur les réactions des missionnaires, cf. *North Africa*, 10-1891, p. 100. *The Reaper*, 9-1891. *The Christian*, 9-1891. RUTHERFURD et GLENNY, *op. cit.*
(8) Déclaration de Sir C. Euan Smith à une délégation de Manchester.
(9) *North Africa*, 10-1891, p. 100.

de marquer quelque inquiétude du nombre et de l'activité croissants des missionnaires. Le ministre de France surtout s'en émouvait. En 1891, il avait dans une communication à White (juin 1891) appuyé la demande de Moulay Hassan. En 1895 il dénonçait au gouvernement français l'augmentation quotidienne des « missionnaires anglais appartenant aux deux sexes » (1) envoyés à l'intérieur du Maroc et qui « sous prétexte d'exercer gratuitement la médecine partout, se rendent compte de tout et travaillent pour augmenter le prestige de leur nation » (2).

Cette « invasion évangélistique » semblait faire partie d'un vaste complot contre l'Afrique du Nord française. Quelques mois plus tard les journaux parisiens prenaient violemment à partie l'action des missionnaires anglais en Algérie et Saint-Germain, député d'Oran, demandait à la Chambre qu'un débat soit ouvert sur les « menées des méthodistes anglais ». Tout était indice : les entrevues de Nairn avec des fonctionnaires à Marrakech, les pigeons voyageurs élevés par Kerr à Rabat, l'intervention du ministre anglais Satow pour faciliter le travail des missionnaires.

Le ministre d'Espagne à Tanger n'était pas moins inquiet encore que pour des raisons différentes. Les incidents devenus quotidiens entre la North Africa mission et les Franciscains requerraient constamment son intervention. Les épisodes multiples de ce conflit, que l'importance des intérêts en jeu et la gravité de la question n'empêchaient point toujours de prendre un caractère héroï-comique, envenimaient les rapports entre les légations de Grande-Bretagne et d'Espagne (3).

Que certains missionnaires aient, dans le Maroc des années 1890-1905, joué un rôle politique n'est point douteux. Leur installation au cœur du pays, leur connaissance de la langue et des mœurs, leurs relations avec les personnages officiels leur permettaient d'être des informateurs précieux. Ce que quelques-uns furent sans conteste. Satow reconnaissait, en avril 1894, que « durant la récente crise » il avait à plusieurs reprises reçu de Nairn, surintendant de la Southern Morocco Mission, « d'utiles informations concernant l'état des affaires ». Lennox entretenait d'excellents rapports avec Mac Lean que la communauté d'origine (ils étaient tous deux Écossais) n'expliquait point seule. Il fut introduit auprès d'Abd-el-Aziz

(1) Tanger 12-12-1893 et Tanger 6-7-1895 A. P. R. AA 47 et AA 49.
(2) Tanger 9-7-1895 A. P. R. AA 49.
(3) Sur ce conflit, cf. entre autres, *North Africa*, 5-1893.

en 1900 par l'instructeur anglais et devint, un temps, un des familiers du souverain. Avec el Menebdi il fut longtemps sur un pied de liberté et de confiance. Pendant plusieurs années il fut un véritable agent officieux avant que d'être nommé officiellement agent consulaire à Marrakech.

Certains missionnaires furent-ils chargés de mission politique particulière, jouèrent-ils un autre rôle d'information. Fallait-il voir, par exemple, dans la visite qu'un groupe d'entre eux fit à Ouezzan en 1896 plus que le désir de connaître la ville sainte. Était-ce, comme le craignaient les autorités françaises de Tanger l'amorce d'une manœuvre dans une région considérée comme un fief français. L'émotion de la Légation qui fit inviter par les chorfas les touristes à quitter les lieux et à n'y revenir que munis de lettres d'introduction du ministre de France était-elle justifiée (1) ?

Il est impossible d'en juger en l'état actuel de la documentation. La collaboration que les missionnaires protestants apportaient aux officiels britanniques semble toutefois n'avoir point dépassé les limites de l'activité patriotique usuelle dans un pays fermé et en proie aux rivalités européennes. Dans le Maroc de la fin du XIXe siècle point d'européen de quelque importance qui ne soit peu ou prou agent de son pays, ne s'efforce d'acquérir des relations du maghzen, d'en user au bénéfice de son gouvernement, d'aviser celui-ci des nouvelles et des intrigues dont il pouvait avoir connaissance.

* * *

Les difficultés financières auxquelles continuellement eurent à faire face les missionnaires interdiraient, si besoin en était, d'envisager toute autre forme d'activité politique de leur part.

Les dépenses des Missions comprenaient essentiellement la fourniture de médicaments et de bibles (distribuées parfois gratuitement et parfois vendues à un prix inférieur à leur coût), les voyages des missionnaires, leur installation et leur entretien. Chaque missionnaire coûtait de 80 à 120 livres par an (2.000 à 3.000 francs or). Ils n'étaient point rétribués en argent mais recevaient en nature provisions, fournitures, étaient logés et avaient une indemnité annuelle pour leurs vêtements et leurs dépenses personnelles (2). L'ensemble de ces frais s'élevait, pour la Southern Morocco

(1) *North Africa*, septembre 1896, p. 111 sq.
(2) *The Reaper*, 3-1891, p. 56.

Mission à environ 1.000 livres dans les années 1890 et à peu près 2.000 livres en 1900 (54.000 francs or) et à plus encore pour la North Africa Mission.

Les revenus provenaient des dons d'amis, de collectes effectuées au cours de réunions en Grande-Bretagne, de souscriptions aux revues, etc. Le tout fort inégal et de rentrée très irrégulière. Les recettes enregistraient toutes les fluctuations de la conjoncture économique. Les périodes de dépression se marquent par un fléchissement des revenus très net. Le déficit demeurait, d'ailleurs, la règle. Variable suivant les années et les missions il peut être en moyenne calculé à 25 ou 30 % du budget annuel. Pour la Southern Morocco Mission il fut ainsi de 570 livres en 1902, 520 livres en 1904 et 630 en 1905. Les difficultés financières, constantes, s'étaient sensiblement aggravées à partir de 1891 (1). Aggravation qui fut le lot commun des missions. En 1892, le travail médical fut interrompu à Hope House pendant quelques semaines faute d'argent pour maintenir le fonds de médicaments. En 1903, la Southern Morocco Mission fut contrainte d'abandonner, devant l'importance de son déficit la station d'Azemmour, de rappeler un missionnaire qui fut chargé de parcourir l'Écosse à la recherche de souscriptions. La North Africa Mission, quelques années plus tôt avait été obligée de semblable façon de renoncer à l'ouverture d'une station permanente à Sefrou. On pourrait multiplier les exemples.

Ce simple aperçu de la gravité du problème financier posé aux missionnaires, problème qui à lui seul mériterait une étude dépassant largement les limites de cet article, souligne suffisamment qu'il n'était point pour elles de subvention gouvernementale, officielle ou officieuse. Il est nécessaire de ne point l'oublier pour juger à leurs justes proportions les difficultés et les mérites des missionnaires et pour apprécier d'équitable façon le bilan de leur activité.

Bilan des Missions Conclusion

En 1901, un grand débat s'engagea dans la presse tangéroise, puis londonienne, à la suite d'une lettre parue dans *Al Maghreb al Aksa* (2), qui soulignait la vanité des résultats de l'œuvre missionnaire. Le coût des missions, plus de 1.800 livres pour la seule Southern Morocco Mission

(1) *The Reaper,* vol. XII., 1892, p. 144 ; vol. XIV, p. 48 et 145, vol. XIX, 1899, p. 115, 10-1904, p. 185.

(2) *Al Moghreb al Aksa* des 10-8-1901 et 17-8-1901.

dans les dix dernières années, l'énergie dépensée semblent, soulignait le correspondant du journal, sans commune mesure avec les résultats obtenus. La controverse opposa idéalistes et réalistes, ceux-ci ayant beau jeu de noter le nombre infime de conversions obtenues en plus de vingt ans d'efforts (1).

Et de fait seuls les Espagnols de Tetuan et de Tanger avaient été largement touchés et offraient plusieurs dizaines de convertis. Mais, dans le milieu indigène, les chiffres demeuraient fort faibles : une dizaine d'isréalites à Mogador, quatre à Casablanca, trois à Rabat, quelques-uns à Tanger, quelques musulmans à Fez, Marrakech et Tanger. Au total guère plus d'une trentaine de cas pour l'ensemble du Maroc.

Le découragement parfois atteignit les missionnaires. En 1898 Nairn notait, non sans amertume, que neuf ans de travail continu et acharné s'achevaient sans la certitude d'une seule conversion (2). Et s'il se terminait par une exhortation à la confiance son appel n'en trahissait pas moins une profonde lassitude. Le septicisme gagnait surtout les amis des missionnaires habitants la métropole. Loin des difficultés de l'action il perdait patience devant ses lenteurs. Aussi à tous ceux qui, finalement, doutaient de l'opportunité de poursuivre un effort infructueux, toutes les missions, de la North Africa Mission à la Central Morocco Mission, démontraient que les moyens mis en œuvre au Maroc n'étaient en rien comparables à ceux dont on disposait en Égypte, en Syrie et en Palestine où l'action, menée depuis près d'un siècle, s'appuyait sur des écoles, des collèges, des hôpitaux, etc.

Aussi bien n'est-ce point, de façon quelque peu paradoxale, à leur œuvre religieuse qu'il faut, historiquement, estimer l'action des missions protestantes du Maroc mais au rôle qu'elles jouèrent dans cette pénétration européenne qui, à la fin du XIX^e siècle, commençait de modifier, sensiblement, les données de la vie sociale et politique du pays.

Que certains missionnaires aient agi avec quelques excès ne peut surprendre. Les autorités consulaires signalent parfois leurs imprudences. A Rabat on en vit entrer dans le cimetière musulman pour prêcher les femmes marocaines réunies près des tombes (3). Ces erreurs, la crainte

(1) *Al Moghreb al Aksa* des 5-10-1901 et 13-10-1901.
(2) *The Reaper*, février 1893, p. 34.
(3) Consul White à vice-consul Frost, Tanger, 30-6-1891.

aussi de certains milieux marocains provoquaient, de temps à autre, des excès de fanatisme. Les périodes de difficulté, de troubles ou de disette s'accompagnaient fréquemment d'une vague d'hostilité qui mettait en péril l'œuvre et la vie des missionnaires. Mais les dangers que leur action faisait courir aux européens furent exagérés par les ministres ou les consuls inquiets de leur rôle politique tout autant que de la clientèle qu'ils pouvaient acquérir.

D'une façon générale, il semble que les missionnaires aient contribué largement à atténuer le préjugé xénophobe des marocains. Leur activité charitable, leurs vertus domestiques, leur courage ne furent point sans frapper les esprits les plus prévenus. Ils donnaient aussi des européens une autre image que celle fournie par les négociants uniquement voués à leurs intérêts ou par les affairistes peu scrupuleux si nombreux dans les ports du pays. Parmi les quelques 160 missionnaires qui travaillèrent au Maroc, entre 1875 et 1900 (1), nombreuses furent les personnalités d'élite auxquelles nous devons une meilleure connaissance du pays et qui répandaient au Maroc une plus juste idée de l'Europe.

Lady Grove décrivant son séjour sans histoires à Marrakech, ses promenades dans les rues de la ville, alors que quinze ans plus tôt les chrétiens ne pouvaient circuler sans que des pierres leur fussent lancées, attribuait le changement en grande partie à l'influence des missionnaires. Et le comité de la Southern Morocco Mission donnait sans doute le juste bilan lorsqu'il écrivait en 1902 : « si les missionnaires n'ont pas réussi à convaincre les musulmans de se départir de leur foi ils ont au moins... acquis le respect de toutes les classes d'arabes et de berbères... Hostilité et suspicion ont fait place à l'amitié et à la confiance ».

Dans l'ouverture du Maroc de la fin du XIXe siècle, dans la conquête pacifique de ses populations les missions ont joué un rôle non négligeable.

Jean-Louis MIÈGE.

(1) Cf. liste en annexe.

BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie des missions protestantes au XIX^e siècle est relativement abondante mais d'intérêt fort inégal.

I. On trouvera de courtes notices sur les principales missions dans les grands ouvrages sur l'expansion religieuse qui replacent leur activité marocaine dans l'ensemble du mouvement missionnaire. Essentiellement : K. S. Latourette : *A history of the expansion of Christianity*, vol. VI. New York 1944 avec bibliographie sur le Maroc (pages 9-11), l'ouvrage n'est pas exempt d'erreurs parfois grossières (Latourette fait par exemple de Tanger une possession espagnole en 1880) et nous signalons les principales en note. E. M. Bliss, *The Encyclopedia of Missions, description, historical, biographical, statistical with a complete bibliography*, New York 1891, qui ne couvre qu'une très petite partie de la période étudiée de même que Dwight, *The Encyclopedia of Mission*, New York 1904. L'ouvrage collectif publié par le baron Descamp : *Histoire générale comparée des missions*, Paris 1932, ne fournit rien pour le sujet. E. W. Smith, *The Christian missions in Africa*, Londres 1936, est très sommaire de même que Graham : *Missionary expansion since the reformation*, Londres 1900. Quelques notes intéressantes dans H. Beach, *Geography of Protestant Missions*, s. l., 1904, et dans G. Bonet-Maurel, *L'Islamisme et le Christianisme en Afrique*, Paris 1906. Pour une période postérieure mais avec des rappels historiques intéressants on peut consulter, publiée par « l'Institute of social and Religions Research *World Missionary Atlas* 1925 et Parker J. : *Directory of world Missions. Missionary boards, societies*, etc., related to the Protestant churchs of the world, New York 1938.

II. Les ouvrages consacrés aux missions du Maroc sont uniquement anglo-saxons ; il n'existe aucun ouvrage ou article sur la question en français. Citons : J. Rutherfurd et E. H. Glenny, *The Gospel in North Africa*, London 1900, 248 pages, important, bien qu'uniquement apologétique ainsi que Mrs F. T. Haig, *Daybreak in North Africa*, London 1890, historique de la North Africa Mission dans ses premières années. Canton, *The History of the British and Foreign Bible Society*, London 1904 (5 vol.). L'ouvrage du Rév. J. B. Ginsburg, *An account of the persecution of the*

Protestant Mission among the jews at Mogador, London, in-8°, 1880 (for private circulation) est essentiellement un pamphlet contre les autorités anglaises et surtout Sir J. D. Hay ; on y glane d'intéressantes notations sur les milieux de juifs convertis. Le Dr Kerr donna un résumé de son activité missionnaire et médicale dans son livre *Health in Africa*, London 1897. Il avait, au préalable, résumé ses premières années de séjour marocain dans *Pioneering in Morocco*, a record of seven years medical mission work in the palace and the hut, London 1894 ; son livre *Morocco after twenty five years*, London 1912, n'est pas exempt d'esprit polémique mais fournit des indications intéressantes au chapitre XIV, p. 222-273. La Southern Morocco Mission fit éditer à Glasgow, en 1903, « *Morocco and the Moors. Work and witness for God in the Land of the Setting Sun* », 28 pages ; description du pays avec un bref aperçu des origines et du développement de la mission. Gidney W. T., *The History of the London Society for Promoting Christianity amongst the jews from 1809 to 1908*, London 1908, 672 pages, est intéressant pour les premières tentatives au Maroc avant la guerre de 1844. Albert A. Isaacs rend hommage à une des figures missionnaires les plus remarquables du Maroc dans *A Biographical sketch Relative to the Missionary Labors of Emma Herdman of the Empire of Morocco*, London 1900, 134 pages. De Haldane James, arrivé au Maroc en 1913 et qui devint surintendant de la Southern Morocco Mission à partir de 1944 « *Missionary Romance in Morocco* », London (s. d.), 189 pages, n'apporte rien de neuf. Dans les ouvrages consacrés au Maroc du XIX^e^ siècle on trouvera des renseignements succincts sauf dans : D. Mackenzie, *Khalifate of the West*, London 1911, XV, B. Meakin, *The Moorish Empire*, p. 329 sq., etc.

III. Une place à part doit être faite aux revues et journaux missionnaires qui sont une source fort intéressante. Nous avons essentiellement consulté : *Christian — The Reaper — Illustrated Missionnary News — North Africa — Sword and Trowel — The Church at Home and Abroad — The Gospel Message — The Witness — Presbyterian Messenger — The Gleaner.*

IV. Les grandes revues permettent de replacer l'activité des missions protestantes du Maroc dans l'ensemble du mouvement missionnaire. Indiquons essentiellement *La Revue d'Histoire des Missions* (Paris, depuis janvier 1924) qui ne fournit rien de particulier pour notre sujet. *The*

International review of Mission Zeitschrift (Berlin depuis 1874) — *The Missionary Review of the World* (New York depuis 1878) et *The Moslem World* notamment année 1947, interview de Haldane.

La Revue du Monde musulman, n° XI, vol. XVI, novembre 1911, donne quelques indications rétrospectives ainsi que la situation à cette date (« La conquête du monde musulman »). Des indications dans *Les questions diplomatiques et coloniales*, *Le Bulletin du Comité de l'Afrique française*, etc.

V. Nous avons enfin utilisé les principaux journaux Tangerois, notamment le *Times of Morocco* dont le directeur B. Meakin était lié avec tous les missionnaires protestants du Maroc. On trouvera une liste de ces journaux avec leurs tendances politiques, leur périodicité et leur durée de parution dans J. L. Miège, *Journaux et journalistes à Tanger au XIX*e *siècle*, Hesperis I-1954.

Tableau des Missions protestantes au Maroc en 1900

NOM DE LA MISSION	DATE	Nombre de missionnaires	Aides	Total	Nombre de stations
London jew's Society.....	1875	2	1	3	1
British and Foreign Bible Society.....	1882	2	3	5	1
North Africa Mission.....	1883	37	13	50	6
Central Morocco Mission.....	1886	4	0	4	1
Southern Morocco Mission....	1888	19	0	19	4
Midway jew's Mission	1889	3	0	3	1
Gospel Union Mission.....	1894	13	0	13	4
Independant.....		1	0	1	1
Total...		81[1]	17	98	19[2]

(1) Dont 32 hommes et 49 femmes.
(2) Dans 12 villes.

Liste des Missionnaires protestants établis au Maroc

1875-1900

1	Miss	Abraham	C. M. M.
2	Miss	Aldridge	N. A. M.
3	Miss	Annam	S. M. M.
4	Mr	Armour	N. A. M.
5	Mrs	—	— née Dodds.
6	Mr	Armstrong	Mildmay Mission.
7	Mr	Badger	S. M. M.
8	Mrs	—	—
9	Mr	Baldwin	N. A. M. puis indépendant.
10	Mrs	Baldwin	N. A. M.
11	Miss	—	—
12	Miss	Banks	—
13	Mr	Barnard	—
14	Mrs	—	—
15	Mr	Bellamy	B. F. B. S.
16	Mr	Benoliel	M. M.
17	Miss	Bisset	S. M. M.
18	Mr	Blanco	N. A. M.
19	Mrs	—	—
20	Mr	Blum	M. M.
21	Mr	Bolton	N. A. M.
22	Mrs	—	—
23	Miss	—	—
24	Miss	Bonham	— cf. Edwards (n° 45).
25	Miss	Breeze	N. A. M.
26	Miss	Brown	—
27	Miss	Caley	—
28	Miss	de la Camp	—
29	Miss	Chapman	—
30	Dr	Churcher	—
31	Mrs	—	— née Robertson.
32	Mr	Clark	S. M. M.
33	Mrs	—	—
34	Mr	Cooper	N. A. M.
35	Mrs	—	—
36	Miss	Copping	—
37	Miss	Craggs	—
38	Miss	Crass	—
39	Miss	Denison	—
40	Miss	Dodds	— cf. Armour n° 5.
41	Mr	Dressler	M. M.
42	Miss	Dunbar	N. A. M.
43	Miss	Dunicleffe	—
44	Mr	Erdwards	—
45	Mrs	Erdwards (cf n°, 24).	N. A. M. née Bonham
46	Miss	Ellis	S. M. M.
47	Mr	Farah	B. F. B. S.
48	Mrs	Farah	—
49	Mr	Fernbaugh	N. A. M.
50	Miss	Fletcher	N. A. M. (cf. Summers n° 45).
51	Miss	Frostick	N. A. M. assistante.
52	Mr	Geddes	S. M. M.
53	Mrs	—	—
54	Miss	Gill	N. A. M. cf. Mensink n° 99.
55	Mr	Ginsburg	L. J. S.
56	Mrs	—	—
57	Miss	Graham	C. M. M.
58	Miss	Greatchead	N. A. M.
59	Dr.	Grieve	—
60	Mrs	—	— née Oliver.
61	Miss	Gritton	— cf. Patrick (n° 117).
62		Halbmillion	M. M..
63	Mrs	—	—
64	Mr	Hamilton	N. A. M.
65	Mrs	—	—
66	Mr	Hammer	G. U.
67	Miss	Herdman	N. A. M.
68	Mr	Hoskins	indépendant.
69	Mrs	—	
70	Miss	Hubbard	N. A. M.
71	Miss	Jay	—
72	Miss	Jeannings	—
73	Mr	Jones	—
74	Mrs	—	— née Dunbar
75	Miss	Kendrick	—
76	Mr	Kerr	E. P. C. puis C. M. M.
77	Mrs	—	— — née Jeffrey.
78	Miss	King	S. M. M.
79	Miss	Lambden	N. A. M.
80	Mr	Latief	N. A. M.
81	Miss	Learmond	S. M. M.
81	Mr	Lennox	—
83	Mrs	—	—
84	Mr	Liley	N. A. M.
85	Mr	Lochhead	—
86	Miss	Lockie	S. M. M.
87	Miss	Logie	—

88	Mr	Lutaif	N. A. M.
89	Miss	Mac Arthur	S. M. M.
90	Miss	Mac Arthur	S. M. M. (sœur).
91	Mr	Mackintosh	B. F. B. S.
92	Mr	Mac Math	S. M. M.
93	Miss	Mac Millar	C. M. M.
94	Miss	Mac Nab	S. M. M.
95	Mr	Markheim	L. J. S.
96	Miss	Marshall	S. M. M.
97	Miss	Marston	N. A. M.
98	Miss	Melett	—
99	Mr	Mensink	—
100	Mr	Miller	B. F. B. S.
101	Mrs	—	—
102	Miss	Miller	N. A. M. puis S. M. M. cf. Nairn nº 108.
103	Mr	Mirshak	B. F. B. S.
104	Mr	Miscowitch	L. J. S.
105	Mr	Muir D.	S. M. M.
106	Mr	Muir K.	S. M. M.
107	Mr	Nairn	S. M. M.
108	Mrs	—	— née Miller cf. nº 102.
109	Miss	—	S. M. M. cf. Richmond nº 127.
110	Mr	Nathan	G. U.
111	Mrs	—	—
112	Mr	Norallah	L. J. S.
113	Mr	Nott	N. A. M.
114	Mr	Paterson	S. M. M.
115	Mr	Paton	—
116	Mr	Patrick	N. A. M.
117	Mrs	—	— née Gritton cf. nº 61.
118	Miss	Patterson	S. M..M.
119	Miss	Prior	—
120	Miss	Pryor	N. A. M.
121	Mr	Rackafellar	G. U.
122	Mr	Reed	G. U.
123	Miss	Reed	N. A. M.
124	Miss	Reid	S. M. M.
125	Miss	Richards	G. U.
126	Mr	Richmond	—
127	Mrs	—	— née Nairn cf. nº 109.
128	Miss	Ritchie	S. M. M.
129	Dr	Roberts	N. A. M.
130	Mr	Roberts J.	N. A. M.
131	Miss	Robertson	— cf. Churcher.
132	Miss	Robson	N. A. M.
133	Dr	Rocha	M. M.
341	Mrs	—	—
135		Ruddock	indépendant associé à la S. M. M.
136	Mrs	Ruddock	indépendant associé à la S. M. M.
137	Miss	Rue	S. M. M.
138	Mr	Samuel	M. M.
139	Miss	Set-Smith	M. M.
140	Miss	Sexton	N. A. M.
141	Mr	Simpson	G. U.
142	Mrs	Smith	S. M. M.
143	Mr	Steven	C. M. M.
144	Mr	Summers	N. A. M.-B. F. B. S.
145	Mrs	—	— née Fletcher cf. nº 50.
146	Miss	Taylor,	S. M. M.
147	Dr	Terry	N. A. M.
148	Mrs	—	—
149	Miss	Trainer	indépendante associée à la S. M. M.
150	Mr	Tran	S. M. M.
151	Miss	Tregillus	N. A. M.
152	Miss	Tulloch	—
153	Mr	Vecchio	—
154	Miss	Versing	—
155	Miss	Watson	—
156	Mr	Wilson.	S. M. M.
157	Mr	Zerbib	L. J. S.
158	Mrs	—	née E. Devaux.

N. A. M.	North Africa Mission.
S. M. M.	Southern Morocco Mission.
M. M.	Mildway Mission to the jews.
B. P. B. S.	British and Foreign Bible Society.
L. J. S.	London Society for promoting Christiany among the jews.
G. U.	Gospel Union.
E. P. C.	English Presbyterian Church.
C. M. M.	Central Morocco Mission.

MOGADOR ET LES ILES PURPURAIRES [1]

On connaît l'importance de la pourpre chez les Anciens : cette teinture, dont les nuances allaient du rouge au violet et au bleu verdâtre, dont on imprégnait les étoffes de laine et de soie et qui était si estimée. Pour nous en tenir à l'Antiquité classique, elle est déjà citée dans Homère qui nous représente Andromaque « tissant au métier, dans le fond de sa haute demeure, un manteau double de pourpre qu'elle parsème de dessins variés », tandis que son mari vient d'être tué par Achille aux portes de Scées [2].

On attribuait l'invention de la pourpre aux Phéniciens et à une époque bien reculée puisque c'est Héraklès, c'est-à-dire Melqart, qui l'avait découverte par hasard, et on la tirait de coquillages dont les naturalistes distinguent diverses espèces : le *murex brandaris;* le *murex trunculus* et le *purpura hémastoma*, distinction déjà connue de Pline l'Ancien [3].

On a retrouvé, en effet, aux alentours des ports de Phénicie d'énormes amas de ces coquillages, ce qui s'accorde bien avec l'importance et la longue durée des teintureries phéniciennes. Mais la côte syrienne n'aurait pas suffi à fournir la matière nécessaire. On sait, en effet, que chaque coquillage ne donne que quelques gouttes de suc colorant. Aussi les marins phéniciens recherchaient-ils murex et purpura partout : dans la Méditerranée orientale d'abord, à l'île de Cythère en particulier, puis dans l'occidentale : à Ancône, à Tarente, à l'île de Djerba et sur la côte qui lui fait vis-à-vis dans le golfe de Gabès, aux Baléares, peut-être à Carteia, au fond de la baie d'Algésiras [4]. Or, les Phéniciens ont dépassé le détroit de Gibraltar et se sont lancés dans l'Atlantique, le long de la côte maro-

(1) Nous remercions M. R. Thouvenot, inspecteur des Antiquités préislamiques, qui a bien voulu revoir cet article et vérifier et compléter nos références aux auteurs anciens.

(2) Il. XXII. v. 440, 441.

(3) Pl. *Hist. Nat.*, IX, l xi, 1-2.

(4) Strab. III, ii, 7, si toutefois Strabon ne confond pas le *murex* avec un autre coquillage.

caine, où ils avaient fondé trois cents établissements, disait-on, et certains écrivains anciens nous ont parlé aussi de la pourpre Gétule.

On appelait Gétules les populations nomades et mal civilisées qui vivaient au sud des provinces romaines d'Afrique et qui, peut-être, descendaient des habitants primitifs des époques pré- et proto-historiques. Ils se divisaient en plusieurs peuplades dont, à l'Ouest les Baniures et les Autololes qui, au témoignage de Pline, occupaient justement notre côte marocaine depuis Sala (Chella) jusqu'au grand Atlas et au delà (1).

On peut donc admettre que la pourpre Gétule provenait de la côte atlantique du Maroc. Pomponius Mela, copiant nous ne savons quel auteur, peut-être Statius Sebosus qui avait vécu vers l'époque de Cicéron, et avait sinon parcouru, du moins décrit ces régions, nous dit : « Les rivages que parcourent les Négrites et les Gétules ne sont pas complètement stériles : ils produisent le *purpura* et le *murex* qui donnent une teinture d'excellente qualité et célèbre partout où on pratique l'industrie de la teinturerie. » (2) Une génération après lui, Pline l'Ancien, alors que la Maurétanie est bien intégrée à l'Empire romain et qu'on exploite ses ressources, est tout aussi affirmatif. « On cherche dans ces forêts l'ébène et le Citrus, et dans tous les rochers de Gétulie le Murex et le Purpura. » (3)

Les coquillages à pourpre paraissent donc avoir été abondants sur la côte marocaine. Et la teinture qu'on en tirait était fort estimée si l'on en croit les poètes. Horace, exhortant ses contemporains à la simplicité, s'écrie : « Perles, marbres, ivoires, vases étrusques en bronze, tableaux, argent, vêtements somptueux où brille la pourpre de Gétulie, tous ces trésors, combien ne les ont pas... » (4). Ovide, racontant une anecdote assez leste, dont le dieu Faunus est le héros un peu ridicule, nous montre Omphale s'amusant à vêtir Hercule de sa propre tunique « teinte en pourpre maure » (5). Silius Italicus, l'érudit poète qui sous les Flaviens mit en vers le récit de la deuxième guerre punique, considère comme un cadeau de prix une esclave habile à teindre les tissus de laine avec cette même « pourpre de Gétulie » (6). Pline ne fait donc que ratifier le jugement courant quand

(1) D'autres écrivains moins précis les confondent avec les populations autochtones soumises à Rome, mais distinctes des descendants de Puniques.

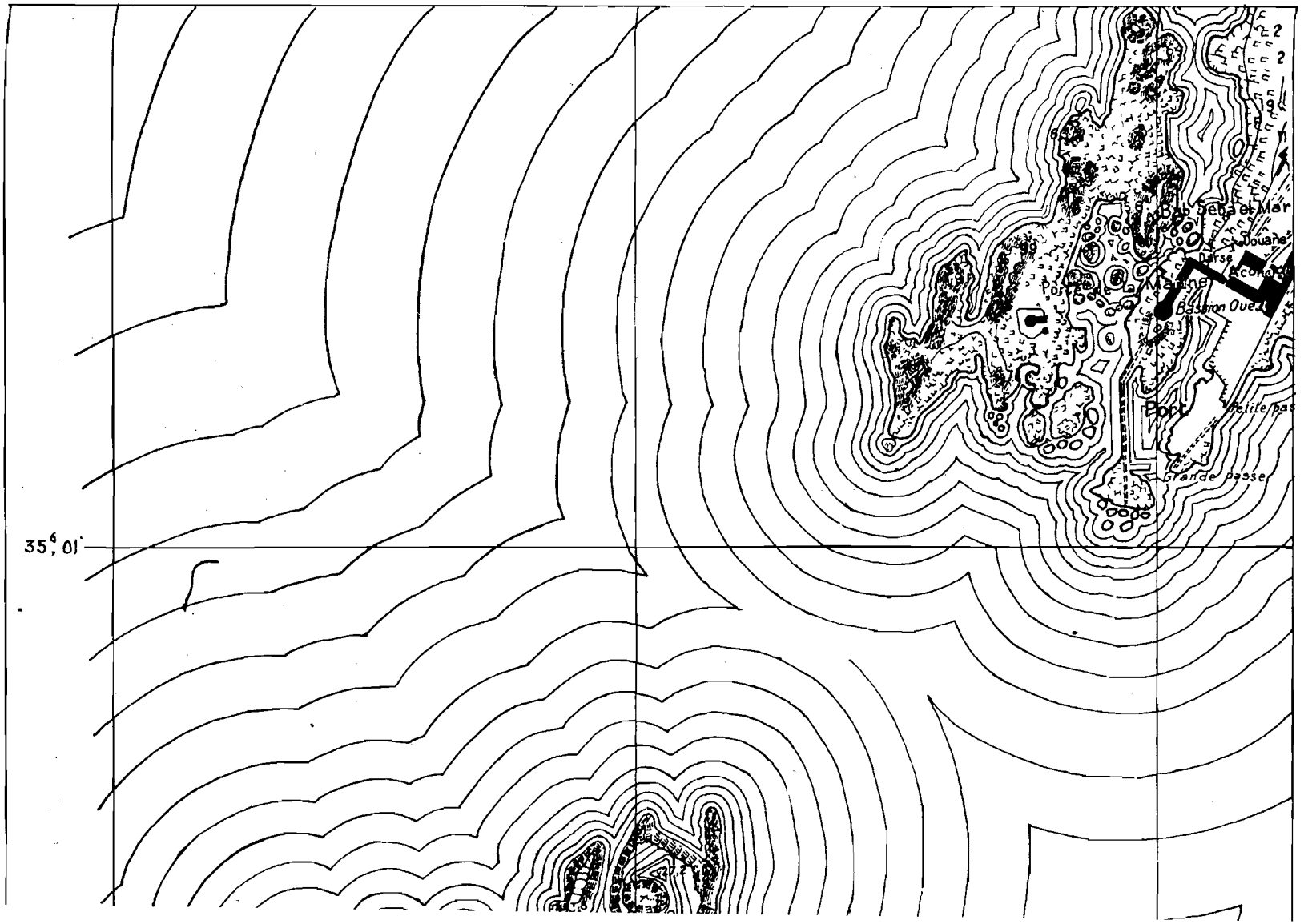
(2) P. M. III, ch. X.

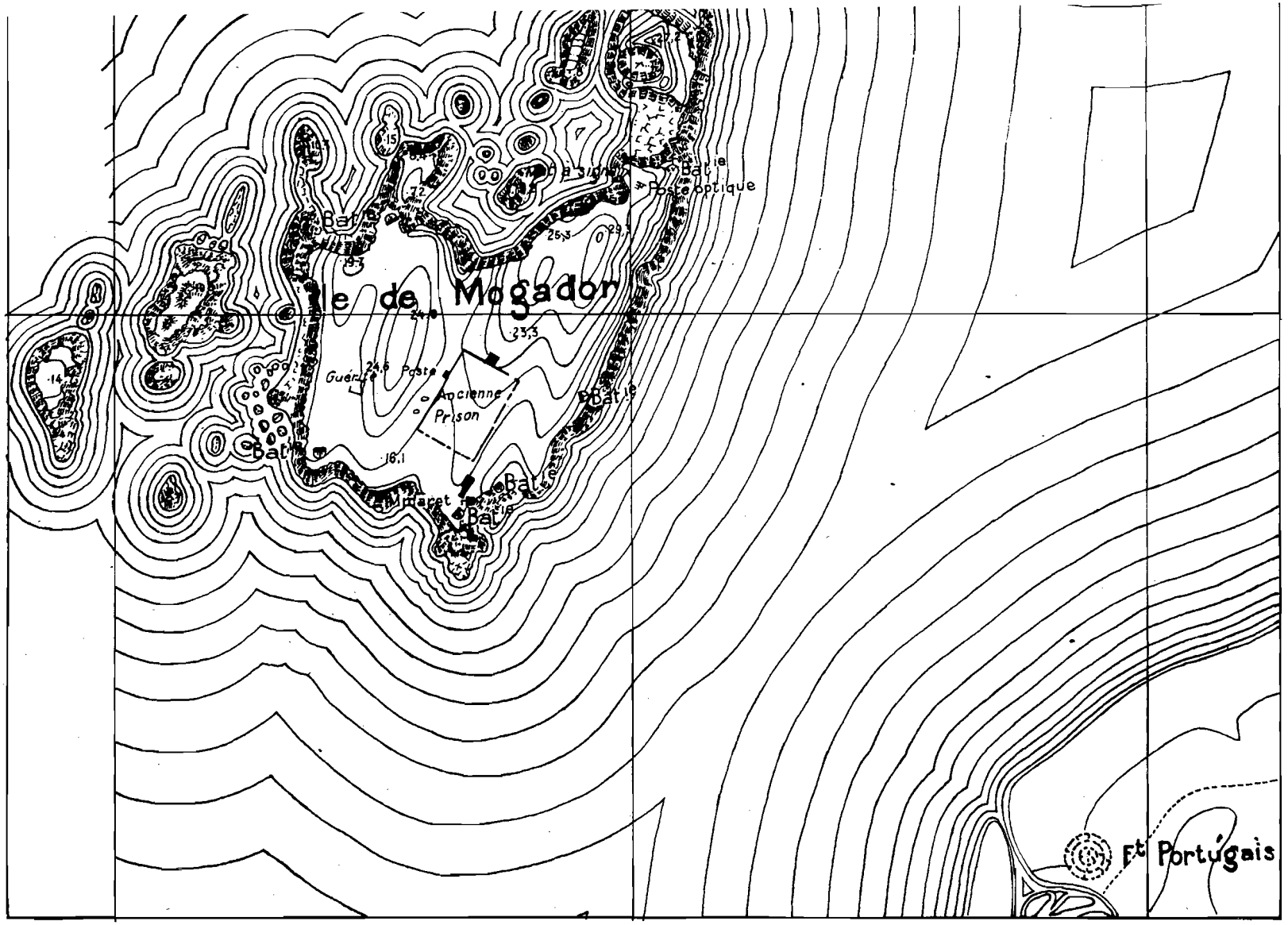
(3) PL. V 12. ap. ROGET, *Le Maroc chez les auteurs anciens*, p. 33.

(4) HORACE, *Ep.* II ii, 181.

(5) OVIDE, *Fastes*, II, 319.

(6) SIL. ITAL., *Punica*, XVI, 569.


35° 01'
Bab Sebta et Mar
Douane
Darse
Accostage
Port de la Marine
Bassin Ouest
Port
Petite passe
Grande Passe


Ile de Mogador
Bat.ie
Poste optique
Bat.ie
Bat.ie
Guérite
Poste
Ancienne
Prison
Bat.ie
Bat.ie
Bat.ie
Bat.ie
Ft Portugais

'il reconnaît que si la pourpre de Tyr est la plus belle de toute l'Asie, en Afrique c'est celle de Méninx et de la côte gétulienne de l'Océan. Cette pourpre resta appréciée jusqu'à la fin de l'Empire puisqu'au IIIe siècle encore l'équipement d'un officier général comportait « une tunique de diverses teintes en pourpre maure » (1).

L'industrie de la pourpre maure devait être importante et rémunératrice puisque l'avant-dernier roi de la Maurétanie, Juba II, n'avait pas jugé au-dessous de sa dignité d'installer des teintureries en un lieu que Pline désigne avec quelque prudence : « Des îles de Maurétanie, ce qu'on raconte n'est pas très sûr ; on sait seulement qu'il y en a quelques-unes en face des Autololes, découvertes par Juba et où il avait installé des teintureries de pourpre gétule. » (2) Ce sont celles que, quelques lignes plus loin, il appelle les îles Purpuraires et qui étaient le point de départ des navigateurs vers les îles Fortunées (Les Canaries).

Ces îles purpuraires ne peuvent avoir été que les îlots qui se trouvent en face de Mogador. A l'heure actuelle il n'y en a pas d'autres sur la côte (sauf celui de Fédala, relié maintenant au continent et où, du reste, on n'a jamais retrouvé d'antiquités). Ils sont bien en face du pays des Autololes qui nomadisaient de Sala (Chellah) à l'Atlas et au delà. Le géographe Ptolémée, sans doute, ne les cite pas, mais il met à peu près à la même latitude l'île d'Érythie, trop loin en pleine mer il est vrai, mais il commet une erreur du même genre pour Cadix dont la situation était pourtant bien connue.

L'île de Mogador présentait aux navigateurs anciens toutes les commodités qu'ils recherchaient. Elle est constituée par une variété de grès tendre particulière à la côte marocaine : malgré son peu de consistance, c'est le matériau de construction utilisé dans toute la région car il est facile à travailler ; mais il ne dure guère, surtout si, pour le miner, l'action de la mer s'allie à celle du vent.

Elle est admirablement située à proximité (900 mètres au S.-O. environ) de la presqu'île rocheuse où s'est bâtie la ville moderne dont elle commande l'accès à la rade. D'autre part, elle s'étend en face de l'embouchure de l'oued Ksob, non loin de l'antique site préhistorique de Diabet et à

(1) Histoire Auguste ; *Vie de Claude*, XIV.

(2) Pline VI, xxxvi, 4, ap. Roget, p. 35. Il y a en réalité un groupe d'îlots, mais les autres sont trop peu importants pour avoir été habités.

proximité d'un vieux fort ruiné dit « Fort portugais » ; le chenal, au sud de l'île, atteint à peine 4 mètres de profondeur. Il est probable que, primitivement, il n'y avait qu'une seule île mesurant 1.000×600 mètres dans ses plus grandes dimensions. Aujourd'hui l'érosion marine l'a séparée en deux (1) : l'îlot nord, le plus petit, inhabitable, désigné communément sous le nom d'île aux Pigeons a reçu des indigènes celui d'« îlot Faraoun ». On sait que les musulmans attribuent aux Pharaons d'Égypte, connus par l'histoire si populaire de Moïse, les grandes constructions antérieures à l'Islam. La ville romaine de Volubilis s'appelait Ksar Faraoun, et la Seguia el Faraoun, près de Rabat, était le nom donné à un large fossé qui faisait sans doute partie du limès romain (2). Il est séduisant de penser qu'à Mogador aussi le nom de Faraoun évoque quelque construction de l'époque romaine.

Si le nivellement fait ressortir sur le petit îlot une hauteur de 27 mètres, il indique sur la grande île deux crêtes de 24 et 29 mètres d'où l'on a, sur le large comme sur la côte, une vue magnifique. C'est entre ces deux rides, à l'abri du vent de la mer et du vent de la terre, qu'ont été bâtis vers le Sud divers édifices plus ou moins délabrés : prison désaffectée, vieille mosquée, ancien lazaret et six batteries, tous modernes.

L'accès des îles est toujours affaire délicate. Les vents qui sévissent pendant une grande période de l'année rendent l'accostage difficile. La configuration des côtes rocheuses et prodigieusement escarpées rend le débarquement pratiquement impossible sur la plus grande partie de la périphérie. Plusieurs criques s'ouvrent heureusement sur de minuscules plages de sable et de galets dominées, elles aussi, par des rochers accores. On pouvait y tirer les barques en prenant soin de les surveiller au moment de la marée haute.

Le bois ne manquait pas autrefois. Les nombreuses racines fossilisées de thuya et de genévrier le prouvent. L'eau douce était à proximité sur la côte et, bien qu'il ne pleuve pas beaucoup, on pouvait tout de même utiliser des citernes pendant une bonne partie de l'année (3). La rade

(1) L'érosion se poursuit sous nos yeux. Le plan établi par Cornut en 1765 atteste d'une manière éloquente les modifications subies par les côtes de l'île. Même celui du Bureau Topographique du Maroc, vieux de 40 ans à peine, n'est déjà plus exact.

(2) L' BRUNOT, *La mer dans les traditions et les industries indigènes de Rabat et de Salé*, p. 139.

(3) L'O. N. M. enregistre pour Mogador 287 millimètres de pluie par an, le maximum des précipitations ayant lieu en novembre et décembre. Mais les citernes établies par les Musulmans et actuellement subsistantes restent pleines toute l'année ; il est vrai qu'on n'y puise guère.

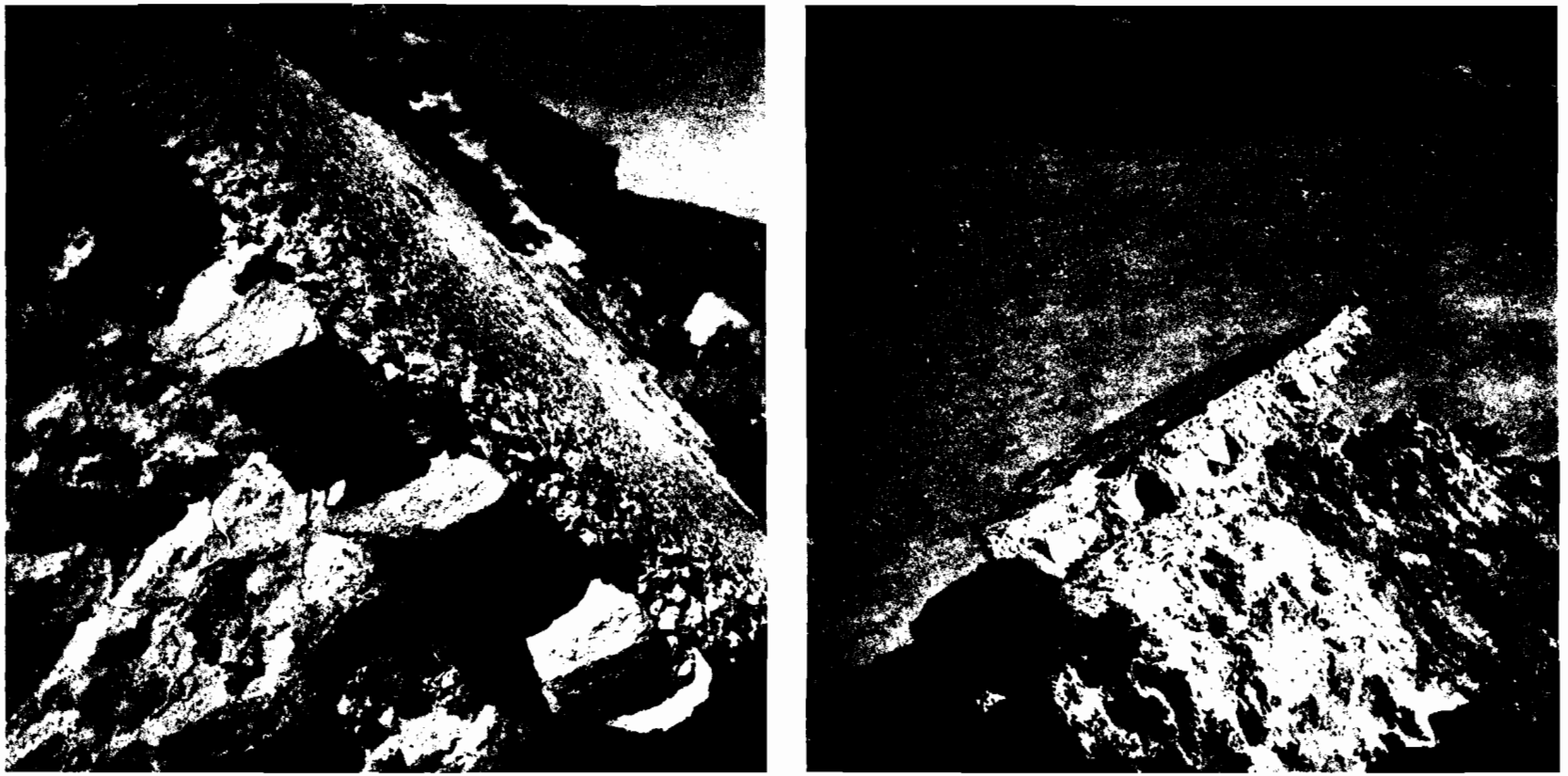


Fig. 1 — Ruine d'un édifice romain.

Fig. 2 — Vue de l'île de Mogador.

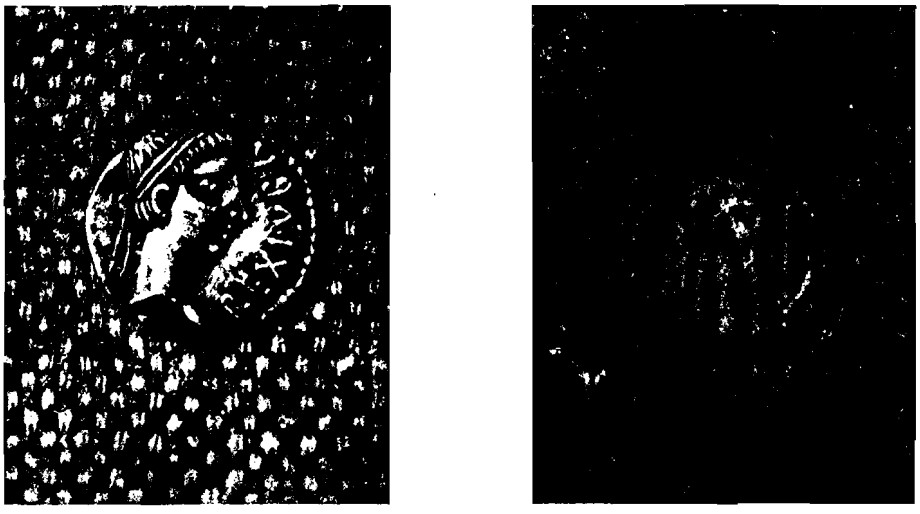


Fig. 3 — Denier de Juba II.

Fig. 4

Fig. 5 — Col d'amphore trouvé dans l'île de Mogador.

Fig. 6 — Col d'amphore trouvé dans l'île de Mogador.

présentait un abri sûr pour qui voulait débarquer sur le continent. L'installation d'une station s'offrait donc dans des conditions favorables pour les navigateurs de l'Antiquité : l'accès au continent et, inversement, le repli sur l'île étaient rapides. Les vents sont assez forts et réguliers pour qu'on pût les utiliser selon les besoins. Le ravitaillement n'offrait pas de grandes difficultés. On ne risquait pas d'être attaqué à l'improviste par les sauvages, car la surveillance des abords était facile (1). On ne s'étonnera donc pas que nous ayons retrouvé des vestiges d'établissements qui peuvent remonter jusqu'au IVe siècle av. J.-C. et s'étendent certainement jusqu'au IVe siècle ap. J.-C.

Mais les Anciens venaient-ils chercher sur cette côte les coquillages à pourpre, et d'abord la pourpre de Gétulie provenait-elle de coquillages comme ils le prétendent ? C'est probable, et pourtant, bien que les termes de *murex* et de *purpura* soient sans équivoque, la chose a été contestée. Dans une courte note parue dans « Hespéris », le Dr Herber a cru pouvoir affirmer qu'elle était d'origine végétale et tirée de l'orseille (2). Son argument est que le *murex* est rare sur la côte, qu'on n'a pas signalé de Safi à Mogador un seul amas comparable à ceux de Tyr et de Sidon, alors que les kjokkenmöddings avec toutes espèces de coquillages sont nombreux, et il conclut fort justement par un appel « à l'observation des faits matériels ». Or, ce fait nouveau qu'il demandait s'est présenté.

D'abord les kjokkenmöddings découverts après 1941 comprennent une prédominance de *purpura haemastoma* (3). Ce coquillage à pourpre a donc été abondant sur nos côtes durant l'époque préhistorique. Or, il en est de même à l'heure actuelle.

Pomponius Mela et Pline parlent de deux coquillages, le *murex* et le *purpura*. Pline les décrit ainsi : « Les coquillages pour la pourpre et les couleurs conchyliennes (c'est-à-dire provenant de coquillages) sont de deux espèces. La plus petite est le buccin *(buccinum)* ayant la forme et portant le nom de la conque qui produit le son du cor *(buccina)* ; l'ouverture est ronde, à pourtour incisé. L'autre est appelée pourpre *(purpura)* ; son bec s'avance formant un canal qui, tubulé à l'intérieur sur le côté,

(1) V. BERARD, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, p. 309 (sur le bois), p. 313 (sur l'eau et les provisions), *Nausicaa et le retour d'Ulysse*, p. 34.

(2) DAVID et HERBER, *La pourpre de Gétulie*. « Hesp. » 1938, p. 97.

(3) ENNOUCHI, *L'Anthropologie*, 1953, p. 272.

livre passage à la langue ; en outre, la coquille est couverte jusqu'au sommet de pointes, d'ordinaire au nombre de sept, et disposées en rond, mais le buccin n'en a pas. Tous les deux ont autant de spirales qu'ils ont d'années. » (1)

On trouve bien ces deux variétés sur les côtes marocaines ; la plus fréquente est la première, celle que Pline appelle *buccinum* et que nos naturalistes appellent maintenant *Purpura haemastoma;* l'autre, aux pointes caractéristiques, que nous appelons maintenant *murex*, se rencontre en moindre quantité.

C'est par hasard que notre attention fut attirée sur eux. En décembre 1952, un de nous se trouvant sur le rivage vers Agadir vit des femmes indigènes qui ramassaient des coquillages ; elles les brisaient pour en retirer l'animal et le manger. La chose ne l'aurait pas autrement étonné s'il n'avait été frappé par ce détail qu'elles avaient les mains rouges. Un examen attentif des échantillons que nous avions emportés nous permit de constater l'existence d'une glande située sous le manteau, glande qui arrachée, dégageait une odeur fort désagréable et qui donnait à nos mains une coloration jaune d'abord, à peine visible, mais qui, à la lumière solaire, *vira au vert, au bleu, au rouge mauve, puis au violet* et dont il nous fut fort difficile de nous débarrasser. Le laboratoire du Museum à qui nous avions envoyé quelques exemplaires les identifia sans difficulté comme étant des *Purpura Haemastoma.* Malgré leur état de fermentation due aux délais nécessités par le voyage et qui en rendit une partie inutilisable, il procéda immédiatement aux travaux nécessaires pour en tirer une teinture (2).

« Après avoir broyé, en présence de sable, les glandes dans un mortier, nous avons filtré sur tissus. Toutes ces manipulations ont été faites avec le seul souci d'utiliser une technique simple et primitive.

« Ce filtrat est, le premier jour, jaune, puis vert. Au bout de quatre à cinq jours (température : 10 à 15 degrés, luminosité : 1 mètre d'une fenêtre au nord), il devient mauve pourpre. La couleur devient de plus en plus vive en subissant une exposition prolongée au soleil.

« Un milieu ammoniacal ou acétique semble ralentir le virage au violet pourpre, sans toutefois le diminuer.

(1) PLINE, H. N. IX, 61, 1-2, trad. Littré.

(2) Nous ne saurions trop remercier de leur complaisance MM. Budker et Yves Plessis, du Service des Pêches et Productions Coloniales d'origine animale, qui ont bien voulu procéder à toutes les expériences.

« Si l'on fait bouillir le filtrat le premier jour, il vire immédiatement (oxydation). Toutefois, sa teneur en matière colorante est d'autant plus forte que le filtrat n'a subi aucune modification brutale.

« Aucun dosage et valeur numérique ne sauraient être retenus, étant donné la faible quantité et le mauvais état de la matière première analysée.

« L'expérience prouve : une présence absolument nette de substance colorante mauve et une grande stabilité de cette teinture. »

Or, *le purpura haemastoma* (1) ne se rencontre pas à l'état isolé ; il existe sur toute la côte en quantités énormes, et ses colonies se retrouvent jusqu'au Souss à l'embouchure de l'O. Massa notamment. Les indigènes récoltent les coquillages et apprécient fort les gastéropodes comme aliment, tout comme dans l'Antiquité. A Mógador même, un peu au nord de la ville, au lieu dit « plage de Safi », le vent ne cesse d'en découvrir pour les recouvrir ensuite lorsqu'il remanie les dunes. Ces coquillages sont presque tous percés et toujours en face de l'endroit où devait se trouver la glande qui contient le suc colorant. Près de ces tas de coquillages on retrouve parfois des fragments de céramique antique, d'amphores notamment : cols et anses surtout. On peut supposer sans témérité que coquillages et céramiques sont contemporains.

Mais Pline parle des îles Purpuraires. Or, dans l'île de Mogador nous avons trouvé les mêmes coquillages que sur le continent. Sans doute n'avons-nous pas les énormes amas de Tyr et de Sidon, mais tous les ateliers n'avaient pas l'importance de ces vieux centres phéniciens ni la même existence millénaire. De plus, l'Océan bat furieusement la côte et ses coups de bélier ont certainement désagrégé et emporté les talus de débris divers sur le rivage comme il l'a fait pour les édifices antiques. Sur la côte sud-est de l'île nous avons repéré et photographié les vestiges d'établissements romains que l'érosion, depuis deux ans, a d'abord sapés avant d'en faire écrouler les morceaux, au pied de la falaise restes d'une maison romaine, au sol en mortier de tuileau reposant sur un hérisson de grosses pierres, la partie supérieure étant soigneusement polie (fig. 1). Il n'est guère possible de dater précisément cette construction : ce sont

(1) « Au point de vue chimique, la pourpre est voisine de l'indigo, mais contient une forte proportion de brome. C'est une dibromosindigotine. On y trouve une substance : l'indol qui figure parmi les produits d'élimination des êtres vivants. En réalité la glande à pourpre produit de la purpurine et de la purpurase, et c'est la réaction de ces deux substances l'une sur l'autre qui engendre la matière colorante. » L. BERTIN, *Vie des animaux*, t. I, p. 129.

les mêmes procédés que nous avons vu employés à Volubilis et à Banasa et qui furent d'usage courant au IIe siècle de notre ère. Ils prouvent tout de même l'existence d'un établissement permanent de quelque importance sous l'Empire romain. Mais d'autres découvertes nous ramènent à l'époque du roi Juba II.

Ce sont d'abord deux deniers de même type, l'un fort usé, l'autre mieux conservé et datant de la 43e année de son règne, c'est-à-dire 18-19 ap. J.-C. (fig. 3) :

A/ REX IVBA. Tête de Juba diadémée, à droite.

R/ R XXXXIII. Dépouille de lion suspendue sur une massue, entre un arc et une flèche. Grènetis (1).

Ce sont ensuite des fonds de vase en poterie rouge lustrée avec la marque des potiers. On lit ainsi :

ING .. Ingenuus, esclave de C. Tettius.
CTET ..

QVAR Quartio, esclave de P. Cornelius.
P COR

OF CVI Officine de C. Vibius. .

Ce sont des ateliers d'Arezzo en Toscane, qu'on date du règne d'Auguste (2). Deux marques représentent des branches de palmier, l'une plus petite l'autre plus grande, appartenant aux mêmes ateliers toscans, et sont de la même époque (3).

Il faut y joindre de rares débris de poterie noire, à la pâte très fine, qui semblent avoir été vernis et ne portent aucun décor. Nous y verrions volontiers de la poterie de l'Italie du Sud du Ier siècle avant J.-C.

Enfin, parmi les cols d'amphores antiques déjà nombreux, ramassés çà et là sur le continent et sur l'île, on en rencontre plusieurs aux profils caractéristiques du Ier siècle avant et Ier siècle ap. J.-C. (4) (fig. 7 et 8).

Il a été trouvé aussi des morceaux de plaques de plomb en très mauvais

(1) CHARRIER, *Description des monnaies de la Maurétanie et de la Numidie*, p. 207 et n° 211.

(2) C. I. L. XI 2, n° 6700 (246, 674, 773).

(3) La marque qui reproduit la silhouette d'une plante de pied apparait aussi dans l'île de Mogador, mais elle date seulement de l'époque de Tibère (14-37 ap. J.-C.).

(4) I et II du tableau de E. PELICHET, ap. E. Thévenot, « Revue Archéol. de l'Est et du Centre-Est », t. II 1951, p. 161. — N. LANBOGLIA, *Anfore romane lungo la Riviera Italiana : Bergeggi, Diano Marina.* — F. BENOIT, *L'Archéologie sous-marine en Provence.* Saintes-Maries-de-la-Mer (« Rev. des Et. Ligures », juillet-décembre 1952, p. 228-234, 275).

Fig. 7 — Col d'amphore trouvé dans l'île de Mogador.
(Dernier quart du 1er siècle avant J.-C.)

Fig. 8 — Col d'amphore trouvé dans l'île de Mogador.
(Première moitié du 1er siècle après J.-C.)

état, mais ceci prouve leur haute antiquité. Rien ne permet d'affirmer avec certitude de quoi ils provenaient, mais nous savons justement par Pline qu'on faisait bouillir les glandes du murex dans des vases de plomb après les avoir fait mariner pendant trois jours dans du sel pour achever d'en éliminer les chairs.

C'est malheureusement tout ce que nous pouvons rapporter à l'époque de Juba II. Bien que Pline lui attribue formellement, et à lui seul, l'exploitation de la pourpre sur ces rivages, peut-être y avait-il eu des prédécesseurs : Phéniciens d'Asie et de Carthage d'abord, Gaditans ensuite (1). Nous savons que les marins de Gadès fréquentaient ces parages et allaient même fort loin sur les côtes d'Afrique : ils avaient eu la précaution de se mettre en bons termes avec le roi à qui ils avaient offert le duumvirat honoraire de leur ville (2). Or nous avons aussi retrouvé un bronze de Gadès avec au droit le profil d'Héraklès-Melqart et au revers le thon.

L'industrie royale prospéra ; elle prospéra même trop puisque ce fut une des causes de la mort de Ptolémée, le fils de Juba. « L'empereur Caligula, après l'avoir fait venir près de lui et accueilli avec honneur, le fit tout à coup mettre à mort, simplement parce qu'il s'aperçut qu'en entrant dans l'amphithéâtre où lui-même donnait un spectacle, il avait attiré tous les regards par l'éclat de son manteau de pourpre » (3) en 40 ap. J.-C. A sa mort, les teintureries, comme tous les biens royaux, durent passer entre les mains de l'empereur et ne cessèrent pas d'être exploitées. Nous en avons la preuve par les multiples tessons de poterie rouge lustrée retrouvée un peu partout dans l'île : poterie gallo-romaine de la Graufesenque et de Lezoux dont certains fonds portent la signature du fabricant, vases moulés qui sont ornés de motifs de décoration connus, identiques à ceux des répertoires de J. Déchelette et de F. Hermet. L'un d'eux porte sur son fond, écrit à la pointe le nom typiquement sémitique de MVTHVN. Peut-être les Romains ont-ils continué à pratiquer la même industrie de la pourpre en se servant d'Orientaux spécialisés, là même où avaient opéré leurs lointains ancêtres phéniciens ou carthaginois.

Les monnaies portent le même témoignage ; elles s'étendent même jusqu'à la fin de l'Empire. Nous avons recueilli des espèces frappées au

(1) La céramique punique découverte fera l'objet d'une publication de M. P. Cintas ; les inscriptions puniques, de M. J. G. Février.

(2) J. Carcopino, *Le Maroc antique*, p. 173.

(3) Suetone, *Vie de Caligula*, XXXV, 1. — Carcopino, *ibid.*, p. 194.

nom de Commode (180-193 ap. J.-C.), Julia Mammaea, mère de Sévère Alexandre (221-235 ap. J.-C.), Claude le Gothique (268-270), Maximien Hercule (304), Constantin et ses fils, Julien l'Apostat (361-363). Il a même été trouvé un de ces plombs byzantins qui servaient à sceller les sacs :

On y lit le monogramme du Christ et au bas et de chaque côté du chrisme figurent les lettres α et ω. Il doit être postérieur à la reconquête de Justinien qui a libéré le détroit de Gibraltar de l'emprise des Wisigoths et des Vandales. D'autres vestiges attestent encore la présence des Romains à l'île de Mogador : citerne, tombeaux, base de colonne, jarres et amphores, lampes, clous en bronze, fibules, hameçons. Mais les négociants romains venaient-ils encore chercher la pourpre dans ces parages ou seulement les esclaves, les autruches, l'ivoire et d'autres produits exotiques ?

En conclusion, nous croyons que les découvertes archéologiques ont confirmé l'existence d'une pourpre de Gétulie tirée, comme celle de Tyr, d'un coquillage, ici le *purpura haemastoma*, que cette pourpre est bien celle que faisait fabriquer Juba II grâce aux pêcheries qu'il avait installées dans l'île de Mogador, et qui n'a pas cessé d'être objet de commerce sous l'Empire romain (1). Pourquoi semble-t-elle disparaître au IVe siècle ? Lieu trop excentrique, matière première moins abondante qu'en Méditerranée, peut-être aussi hostilité des sauvages Autololes que l'Empire affaibli n'arrivait plus à contenir ? En tout cas, pour Isidore de Séville, au VIe siècle, il n'y a plus de bonne pourpre que celle de Tyr (2) ; sa connaissance de l'Afrique ne dépasse plus Lixus : l'horizon du monde s'est rétréci.

Jean DESJACQUES et Paul KOEBERLÉ.

(1) Ainsi que l'avait supposé déjà P. VIDAL DE LA BLACHE, *Les purpuraires du roi Juba*, ap. *Mélanges Perrot* (1903) p. 325.

(2) Etym. XV, i, 27. « La ville de Tyr fut fondée par les Phéniciens ; c'est la cité où on amenait l'or au Roi Salomon ; c'est là qu'on teint avec la meilleure pourpre. Aussi la pourpre tyrienne est-elle appelée la pourpre noble. »

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES ARGOTS ARABES DU MAROC

Les langages conventionnels connus au Maroc sous le nom de *ġawṣ* (à Fès : *luġa*) se présentent sous deux aspects.

Les uns consistent à insérer dans les mots du parler courant certaines lettres ou certains sons de sorte qu'ils ne deviennent intelligibles qu'aux initiés, à l'analogue des langages secrets français : *javanais* et *louchébem*.

Les autres constituent des vocabulaires spéciaux à certaines corporations et composés, à côté de mots arabes plus ou moins altérés, de vocables d'origine difficilement identifiable, voire énigmatique.

Plusieurs études ont déjà été consacrées aux uns et aux autres (1). Les notes qui suivent n'ont pour but que d'ajouter quelques nouveaux matériaux à la documentation rassemblée dans ces travaux.

I. — *Les « Javanais » marocains*

Certains de ces parlers sont propres aux étudiants, d'autres aux femmes.

Nous ne citerons que pour mémoire les langages des étudiants de Rabat et de Fès : le *udrarinah*, formé du mot *hadra* (langage) (on remplace la première lettre par *u*, puis on fait suivre le mot du son *rin* auquel on ajoute la première lettre), le *sadrasinah* (on remplace la première lettre par *s* puis on fait suivre le mot du son *sin* auquel on suffixe la première lettre. Ex. : *gāru* (cigarette) *sarusineg*), etc., sur lesquels l'essentiel a été dit.

Les femmes citadines de Safi, Fès, Marrakech, etc., utilisent pour

(1) A. Roux, *Quelques argots arabes et berbères au Maroc* (« Deuxième Congrès de la Fédération des Sociétés Savantes de l'Afrique du Nord », 1936, tome II[2], p. 1067 ; Saadeddine Ben Cheneb, *L'argot à l'époque classique*, « Bulletin des Études Arabes », sept.-oct. 1941, p. 109 (à propos de l'argot des femmes d'Alger) ; Georges Pianel, *Notes sur quelques argots arabes du Maroc*, « Hespéris », 1950, 3e-4e trim., p. 460.

s'entretenir sans être comprises des hommes présents des langages secrets basés sur des procédés analogues.

a) A Safi, ce langage est formé en intercalant le son *i* après la première radicale du mot *(ṭemši* (tu pars) *ṭmīši)* puis, pour mieux dérouter les curieux on fait suivre le mot ainsi altéré du même mot en remplaçant dans celui-ci la première radicale et la lettre adventice qui peut la précéder par le son *wi (ṭemši* > *ṭmīši wīši; ikūn* (il sera) > *ikīwen wīwen).*

Les verbes concaves en F. I. ajoutent *en* à la fin (*ṭžīb:* tu apportes) > *ṭžīben wīben.*

Les verbes sourds sont traités en concaves *(iḥall* (il ouvre) > *iḥīwel wīwel).*

La difficulté de former de longues phrases par ce procédé fait que ce langage n'est utilisé à Safi qu'à l'état embryonnaire, surtout avec des verbes, en prêtant à chaque mot une certaine signification sous-entendue, généralement relative à la galanterie :

imīši wīši ngīwel wīwel: lorsqu'il sera parti je te dirai ce qu'il en est.
ikīwen wīwen : j'avais chez moi quelqu'un, un galant.
nbīġīh wīġīh : je l'aime beaucoup.
ṭžīben wīben : apporte-moi (telle chose).
iḥīwel wīwel : ouvre la porte.

b) A Fès, la formation est à peu près semblable. On affixe au mot le son *meṭ* et on insère un *i* après la première radicale puis on fait suivre le tout du même mot dans lequel la première radicale a été remplacée par *wi* comme à Safi *(ṭemši* (tu pars) > *meṭmīši wīši).*

On ne tient compte, pour la formation des mots, que des lettres radicales. Sont ainsi supprimées :

1° Les lettres formatives qui précèdent la première radicale dans la conjugaison. *meṭkīmi wīmi* est aussi bien *nekmi* (je fume), *ṭekmi* (tu fumes), *ikmi* (il fume), *ṭekmi* (elle fume), que l'impératif *kmi* (fume) ;

2° Les voyelles non radicales à l'intérieur ou en fin de mot ainsi que les pronoms suffixes :

meṭšīreb wīreb = *šrāb* (vin) se trouve ainsi confondu avec *šrob* (boire)
meṭkīber wīber = *kbīr* (grand, vieux) et *kbīra* (vieille)
meṭdīfən wīfen = *d-dīfan* (du vin)
meṭbī'ad wī'ad = *ba'īd* (loin) et *ba'īda* (lointaine)

meɬtīmen wīmen = *ɬamen* (prix)
meɬšī'ar wī'ar : *ša'ra* (tabac)
meɬhīdek wīdek = *hadik* (celle-là)
meɬsībeɬ wībeɬ = *sebɬ* (samedi)
meɬwīden wīden = *uden* (oreille) : *udni* (mon oreille), *udnek* (ton oreille), etc.

Les substantifs et adjectifs à deuxième radicale redoublée perdent le redoublement :

meɬdīḫen wīḫen = *duḫḫān* (tabac)
meɬbīzel wīzel : = *bəzzūla* (sein)

et il en est parfois de même des verbes :

meɬḫīli wīli = *ḫallīni* (laisse-moi) (à côté de *meɬḫilli willi*)

Dans les mots concaves : *u* = *ai*

meɬšaīf waīf: šūf, nsūf, ɬsūf, etc. (voir)
meɬgaīl waīl: gūl, ngūl, ɬgūl, igūl, etc. (dire)
meɬbaīl waīl: būl (urine) et le verbe *ibūl* (uriner)

Le *a* des racines concaves est traité, selon l'idée que s'en fait le sujet parlant, tantôt comme le *u* (= >*ai*), tantôt comme une voyelle brève.

meɬgaīr waīr = *gāru* (cigarette) à côté de *meɬgīwer wīwer*
meɬḍaīr waīr = *ḍāṛ* (maison) ma maison, ta maison : *ḍāṛi, ḍāṛek*, etc.)
meɬbaīb waīb = *bāb* (porte)
meɬīzel wīzel meɬḥaīl waīl = *māzāl əl-hāl* (il est encore temps...)

Les racines sourdes font difficulté. Elles sont parfois traitées en concaves :

meɬzaīb waīb = z...
meɬḥikk waīk = *ḥokk* (démanger, gratter)
meɬzaīk waīk = *zukk* (derrière)

Les racines à première radicale faible sont traitées régulièrement :

meɬwīkel wīkel : kūl, nakūl, ɬakūl (mange, je mange, tu manges...)
meɬwīden wīden = *uden* (oreille)

La lettre faible *U* ou *A* des racines défectueuses se change en *I* :

meɬkīmi wīmi : kma/ikmi (fumer — je, tu, il fume...)

melmīši wīši = *mša/imši* (aller)
melqāhi wāhi = *qahwa* (café) avec chute du a final
mellīti wīti = *latai* (thé)
mel'īṭi wīṭi = *'aṭa/i'ṭi* (donner, je, tu, il donne) (à côté de *mte'īwīṭi wīṭi*)
melḫīli wīli = *ḫalla/iḫalli* (laisser)

Dans les mots *umm* (mère), *bū* (père), *mā* (eau), on ne considère que la consonne *M* ou *B* et on la redouble.

melmaīm waīm (ou *wāyem*) : mère, ma mère, ta mère, etc.
melbaīb waīb : père, mon père, ton père, etc.

Ce langage, où les pronoms et les particules ne sont pas exprimés, ne permet que la construction de phrases courtes dont seul le squelette apparaît. Ex. :

mel'īṭi wīṭi melgīwer wīwer: Donne-moi une cigarette
melwīkel wīkel melwīden wīden: mon oreille me démange
melḫīli wīli melrīged wīged: laisse-moi dormir
melḍaīr waīr melbī'ad wī'ad: ma maison est éloignée
ašnu melgaīl waīl = aš ngūl lek (que te dire), *aš gult lek* (que t'ai-je dit) : *aš gāl lek* (que t'a-t-il dit), etc.

II. — *L'argot arabe du Ḥawz*

Dans tout le Ḥawz, de Marrakech à Casablanca, est répandu un argot *(ġawṣ)* arabe, véritable vocabulaire conventionnel consistant en mots (verbes, adjectifs, substantifs) dont les initiés émaillent leur conversation pour n'être pas compris des curieux.

Il est employé surtout par les *šiaḫ*-s (chanteurs) et les *mġənnīyāt* (chanteuses) ambulants qui parcourent la campagne, allant avec leur *gīṭūn* de souq en souq et s'arrêtant dans les douars où ils sont toujours les bienvenus, et qui l'ont propagé un peu partout.

Dans les Doukkala, la majorité des hommes et des jeunes gens connaissent au moins quelques mots de ce langage secret. Il est très répandu à Casablanca dans le monde spécial des prostituées et des gens sans aveu. Un informateur des Mtougga (ouest de Marrakech) affirme que, dans sa tribu, les berbères arabophones le connaitraient. Chose curieuse,

il semble, par contre, presque totalement inconnu dans les ʿAbda et notamment à Safi.

Fès et le nord-marocain l'ignorent entièrement.

Nous donnons ci-dessous une liste de mots de cet argot, recueillis les uns chez des ruraux des Ulad Bū-ʿAzīz, à 20 kilomètres au sud de Mazagan (que nous marquons *D*), les autres à Casablanca, auprès de gens d'origine diverse (nous les marquons *C*).

Les mots communs à ces deux sources d'information sont assez peu nombreux (ils sont marqués *DC*). Mais c'est souvent parce que les mots doukkalis réfèrent plus spécialement aux choses de la campagne et les casablancais aux objets citadins.

On constate néanmoins à côté d'éléments communs certaines différences entre les mots de l'une et l'autre source, sans qu'on puisse dire s'ils proviennent de deux langages argotiques différents.

Verbes :

D *ihrem* = faire l'amour (action : *harma*)
D *ineḥḥel* = — (serait du langage des Drawa)
D *inṣaḥ* = —
D *ifiyet* = partir — *fiyet mʿā'l-merrāra :* va-t'en.
D *iḥat* = —
D *derreẓ* = — — *derreẓ el-bḥīl* (allons, partons)
D *igebben* = aller aux lieux
D *izʿaš* = — (*nẓaʿūš :* cabinets)
D *igerḷem* = prêter (act. *tgerḷīm*)
DC *iḫsadnnūr* = comprendre l'argot (féminin) *tḫasdīnnūr* — C *aṣḫedennūr smer lḫadd iḫsednnūr :* Tais-toi, l'homme comprend l'argot *(ġawṣ)*
D *igžem* = parler, plaisanter, blaguer (*legžām :* la parole)
D *igāžem* = — — — — *itgāžem mʿā :* parler avec quelqu'un ·
itgāžem ʿalā : parler de quelqu'un
D *idūmes* = dormir (*mdūmes :* endormi)
D *ideffaʿ* = manger (*d-dfaʿ :* le couscous = la nourriture par excellence)
D *igzel* = s'asseoir (impératif : *gīzel* = assieds-toi)

D *ilzahuwen* = marcher en se dandinant
D *iltruža'* = — —
D *iqbes* = cocher
D *ilsenka* = entendre, écouter (*ilsenka lleqžām :* il comprend l'argot)
D *imreg (mən)* = avoir honte (de)
D *iḫiyeg* = voir (yeux : *ḫiyyāgāt*) (C = *iḫiyes*)
D *imerṭel* = fumer (tabac, kif : *merṭāl* = action : *lmerṭīl*)
D *illiyes* = fumer (action : *təlyās*)
D *ikūfes* = voler
D *ihămez* = —
D *ireffeṭ* = —
D *ikelleḫ* = — (action : *teklīḫa*)
D *ikbes* = —
D *ihenned* = mentir (menteur : *hennād*)
D *imenṣer* = — (mensonge : *manṣūr;* menteur, blagueur : *manṣār, mnāṣri*)
D *ifra'* = — (*fra' džāžu :* dépenser son argent)
C *ifren* = aller
C *iqezder* = aller au bain (*qozdar* : bain-maure)
C *iḫiyes* = voir (D : *iḫiyeg*)
C *iḫennes* = dormir (*mḫennes :* qui dort)

Adjectifs :

D *tfāḫ* = noir
D *qūḫū* = boiteux
D *meltši* (fém. a) = vilain
D *fesri* (fém. a) = beau, bon
D *mežžūṭ* = teigneux
D *mdīḫšen* = vilain, laid
D *lli qesri* = traître
D *hennād* = menteur
D *manṣār* = —
D *mnāṣri* = —
C *msemmes* = beau
C *fsīri* = beau
C *mgeššeṭ* = vilain
C *tsemrīḍa* = malade

Interjections, Impératifs :

D *tomm leqžām* : tais-toi (*leqžām* : la parole)
D *smer* : tais-toi
D *šnūf* : oui
DC *leggi* = D : non, il n'y a pas
C : oui
D *leḫtek* : tais-toi
D *gīzel* : viens, assieds-toi

D *sakki* : donne
DC *ḥaggūn* : oui — C : oui, je comprends l'argot
DC *hii* : oui
DC *'aiteq* : lève-toi, arrête-toi C : viens ici
C *leḫḥi* (+pronom affixe) : ne parle pas à...
leḫḥiha : ne lui parle pas (f.)
C *kord* (f. *kordi*) : tais-toi
C *dzaīg* : allons, ya allah !
C *fren* (f. *ferni*) : va-t'en

Substantifs

L'individu :

D *būdnība* : l'homme
D *lbḥīl* : —
D *lkudda* : la femme
D *lfaṣla* : la fille
D *ḥannāna* : mère (cf. l'*'abdi* : *ḥinna* = mère)
D *ḥašūš* : sexe (f.)
D *harma* : acte sexuel
D *ḥenžel* : sexe (masc.)
D *mḫailiyāt* : testicules
D *ḫiyāgāt* : yeux (verbe : *iḫiyyeg* : voir)
D *medrāžāt* : pieds
D *rrān* : excréments (*bīt er-rān* : cabinets)
DC *kufāša* (pl. āt) : main
DC *lḫadd* : l'homme (C) *ḫeddi*
DC *lḫogga* : la femme
DC *žāḫ* : frère
DC *žāḫa* : sœur
DC *ḥemka* : fesses
DC *ḥašūn* : sexe (f.)
DC *gong* : tête
DC *gawri* : chrétien
DC *lrommani* : chrétien
DC *gomri* : juif
C *wāz* : amant
C *wāza* : maîtresse
C *berrzūzi* : policier
C *šmel* : pou
C *ganṭāra* : pied (D : soulier)

Les animaux :

D *'addāb* : lièvre
D *rems* : cheval, âne
D *remsa* : jument, ânesse
D *lkarz* : le bouc (*'alrūs*)
D *nebbāš* : poule
D *heruya* : vache
D *lkūdriya* : les moutons
D *hžāža* : poule
D *za'yūf* : chámeau
D *fawoq* : chèvre
D *qozzāb* : chien
D *mahmūh* : taureau

La nourriture :

D	*d-dfā'*	: le couscous	D	*zraider*	: thé
D	*l-ḥīmri*	: la faim	D	*lbeḫnas*	: thé — verre
D	*ž-žbūd*	: viande	D	*ḫeḍḍūri*	: figues (ordinaires ou de Barbarie)
D	*ržīli*	: orge			
D	*harrarhuwa*	: viande dure	DC	*l-lāṭ*	: beurre
D	*kudreš*	: pain	DC	*žert*	: vin
D	*š-šmūl*	: —	C	*ġbīber*	: thé
D	*qabza*	: couscous de maïs	C	*ṭān*	: viande
D	*mesgūr*	: maïs	C	*ḥkar*	: sucre
D	*ḫuwāša*	: œuf	C	*ḫžer*	: pain
D	*s-semkal*	: sucre			

Le tabac, le kif :

DC	*merṭāl*	: cigarette	D	*mwīdriya*	: mégot
D	*kerrīko*	: le kif	C	*ḫerṭāl*	: le kif
D	*mḥīmmed*	: le kif			

Le vêtement :

D	*garwiya*	: choukara	C	*gunṭār*	: belgha
D	*ḫilāžiya*	: jellabia	C	*ḫellāžiya*	: jellabia
D	*ḥamsa*	: chaussure	C	*qwāz/qwīz*	: pantalon (seroual)
DC	*ganṭāra*	: chaussure soulier (C = pied)	C	*qanbāž*	: qaftan

L'habitation, le mobilier :

D	*gerbi*	: douar	D	*beḫnas*	: verre
D	*qebbūsa*	: nouala conique	DC	*ulwāl*	: lumière, feu, bougie
D	*qežžāž*	: souq			
D	*ferfer*	: bouilloire à eau *(moqraz)*	DC	*ṭanṭāna*	: plateau
			C	*ġobbāq*	: prison
D	*nža'ūš*	: cabinets (V. *iz-'aš* : aller aux lieux)	C	*meḫens*	: verre
			C	*žerrād*	: théière
			C	*ṭanyūga*	: bouteille
D	*ferfāra*	: automobile	C	*qozdar*	: bain maure

L'argent

D *s-srāwg* : l'argent
D *lemšātel* : —
D *nuḫḫ* : moitié
D *meḷḷūṭ* : part (de quelque chose)
(*žma' liya meḷḷūṭi* : donne-moi ma part)
D *terkīza* (pl. *trākez*) : un franc
D *gorrīg* (pl. *grāreg*) : un rial (dans le langage des femmes doukkalies rial se rend par *ḥžīra*, petite pierre)
C *meḷḷūṭ* : argent
C *ɫġāwen* : argent

La parole :

D *leqžām* : la parole, le langage, le bavardage, la blague, la plaisanterie
D *'abābu* : mensonge
DC *skobbï* : —
D *ž'obbi* : —
D *lġūṣ* : l'argot
DC *iḫsednnūr* : l'argot C : *wāš tasḫedennūr* : comprends-tu mes paroles — réponse : *ḫaggūn* : oui
D *manṣūr* : mensonge
D *lekdībi wu'r-riyāḥat* : mensonges
C *'abbo* : mensonge

La musique :

D *hardāz* : bendir
D — : taarija
D *hadrāz* : genbri
DC *bzīqa* : taarija
C *qabūza* : violon
C *šenbri* : genbri

Composition de l'argot

Comme l'a montré M. A. Roux le vocabulaire spécial du *ġawṣ* est composé pour une bonne part de vocables du langage courant, mais qui sont soit altérés dans leur forme (par retrait, ajout, changement, déplacement de lettres) soit employés dans des sens imagés, à la manière de l'argot français (ex. : donzelle > « *gonzesse* », sale > « *salingue* »; « *portugaise* » = oreille ; « *miro* » = aveugle) ; pour une autre part d'emprunts

à d'autres dialectes et enfin d'un certain nombre de mots d'origine inconnue.

Aux exemples cités par cet auteur, on peut ajouter les suivants :

A) *Mots obtenus par altération de leur forme*

Changement de lettres :

D *ḫilāžiya* « jellaba », de *žellābiya*
C *ḫellāžiya* « jellaba », de *žellābiya*
D *nuḫḫ* « moitié », de *nuṣṣ*
D *fiyet* « partir », de *fāt, ifūt*
C *šmel* « pou », de *gmel*
C *šenbri* « genbri », de *genbri*
C *žerrād* « théière », de *berrād*
D *hažāža* « poule », de *džāža*

Ajout de lettres :

C *tsamrīḍa* « malade », de *mrīḍa*
DC *trommāni* « chrétien », de *rūmi* (cf. romanichel)
D *žāḫ žāḫa* « frère », « sœur », de *aḫ, uḫt*

B) *Mots tirés de la langue courante et employés avec des sens dérivés ou imagés*

D *nebbāš* « poule » (de *nbeš* : fouiller le sol)
D *ideffa'* « manger » (de *dfa'* : pousser (dans sa bouche) — de là *d-dfa' :* le couscous
D *žbūd* « viande » (de *žbed :* tirer = car à table chacun tente d'attirer la viande à soi ou parce qu'on tire sur le morceau de viande pour en détacher des morceaux)
D *ḫannāna* « mère » (de *ḫann* : compatir)
D *qozzāb* « chien » (de *qozzība :* queue [le chien en a une])
D *medrāža* « pied » (de *drež :* marcheur)
C *ġbīber* « thé » (de *ġebra :* poussière = thé menu ?)
C *berrzūzi* « policier » (de *rzūzi :* guêpe (c'est à Khénifra le nom donné au vétérinaire)

C) *Emprunts*

On note des emprunts à l'arabe et au berbère.

Certains vocables ne sont autres que des mots arabes inusités dans le dialecte et qui prennent, de ce fait, un aspect tout à fait étranger. Ex. :

D *qžām* « langage » (arabe $\sqrt{\text{QŽM}}$: parler)

D *qabbūsa* « nouala à toiture conique » (Nord marocain *qarbūsa/qabbūsa:* G. S. Colin, *Étymologies maghrébines*, « Hespéris », 1926, p. 58)

D *gerbi* « douar » (algérien « *gurbi* » chaumière)

DC *gawri* « chrétien » (algérien ; même sens)

D *garwiya* « choukara » (cf. *gerwi:* mesure de capacité dans certaines régions, de là « contenant »)

D *ganṭāra* « chaussure, pied » (arabe oriental *kundara* « soulier européen »)

D *būdnība* « homme » (de *denb.* litt. « le caudal »)

Les emprunts apparents au berbère se confirment être rares :

D *mežžūṭ* « teigneux » (berbère : *amẓūṭ*)

D *mesgūr* « maïs » (berbère : *mezgūr*)

D) *Mots d'origine inconnue*

Cette catégorie est la plus intéressante car elle comprend un nombre important de vocables qui ne paraissent être ni arabe ni berbère et qui, si leur origine parvenait à être déterminée, pourraient vraisemblablement fournir la clé de la provenance de ce langage.

Parmi ces vocables sont ceux désignant l'individu et ses qualités ou défauts :

DC *lḫadd:* l'homme C { *l-ḫeddi* ; *l-kudi.* Pl. *l-kudyin* (A. Roux) ; *l-ḫadi* (A. Roux)

D *lkudda:* la femme

DC *l-ḫogga:* la femme

C *wāz* (f. a) : amant, maîtresse

D *fesri* (C : *fsīri*) : beau

D *meɬši:* (vilain)

Ceux signifiant « argent »

D *s-srāwg* = argent
D *lemšātel* = —
C *meṭṭūṭ* = —
C *tġāwen* = —
D *gorrīg* (un rial)
D *terkīza* (un franc)

Ainsi que ceux à valeur de morphèmes :

D *leggi* non (« oui » à Casablanca ?)
DC *ḥaggūn* oui (= je comprends l'argot)
D *šnūf* non
C *leḫḫi* (idée de se taire, de ne pas parler à quelqu'un)
D *hii* oui

et enfin l'énigmatique *iḫsednnūr* (comprendre l'argot), senti par le sujet parlant comme formé d'un verbe *iḫsed* et d'un substantif *n-nūr* (témoin le féminin : *tḫasdi'n-nūr* « tu (f.) comprends l'argot) où le mot *nūr* signifierait donc « argot ».

Non moins énigmatique est le nom *ġawṣ* donné, dans tout le Maroc, aux deux espèces d'argot (le « javanais » et l'autre).

Philologie et syntaxe

Du point de vue philologique, les termes de l'argot suivent les règles de la phonétique et de la morphologie des parlers arabes du Ḥawz.

Les substantifs et adjectifs forment leur féminin en *a* et celui-ci, en annexion, est traité comme un *tā' marbūṭa : žāḫ* (frère), *žāḫa* (sœur), *žāḫti* (ma sœur).

Le phénomène du ressaut (passage de $C^1\ C^2\ V\ C^3\ V$ à $C^1\ VC^2\ C^3\ V$) cas d'annexion d'un affixe vocalique au nom et au verbe :

D	*lefsel* « l'enfant »+a	*lfesla* « la fille »
D	*fren* « va-t'en »+i	*ferni* « va-t'en » (fém.)
		fernu « allez-vous-en » (plur.)

Les mots quadrilatères forment normalement leur pluriel en $C^1\ C^2\ \bar{A}\ C^3\ E\ C^4$:

terkīza « franc », pl. *trākez*
gorrīg « rial », pl. *grāreg*

Les substantifs paraissent tous prendre l'article.

Les verbes se conjuguent régulièrement : *negžəm* (je parle), *tegžəm* (tu parles), *tgežmi* (tu parles (f.), *igžem* (il parle), etc. *gžemt* (j'ai parlé), *gžemti* (tu as parlé — m. et f.), *gžem* (il a parlé), etc.

Les participes actifs se construisent suivant la forme à laquelle appartient le verbe :

1re forme : D) *gzel* (être assis), *gāzel* (qui est assis).
2e forme : C) *ḫennes* (dernier), *mḫennes* (qui dort).
Quadrilatère : D) *idūmes* (dormir), *mdūmes* (qui dort).

Les noms d'action des verbes dérivés sont normaux :

2e forme : D) *ikelleḫ* (voler) act. *teḳlīḫa.*
Quadrilatère : D) *gerṭem* (péter) act. *tgerṭīm.*

Les adjectifs et noms d'habitude tirés des verbes également :

2e forme : D) *ihenned* (mentir), *hennād* (menteur).
Quadrilatère : D) *imenṣer* (mentir), *manṣār*, *mnāṣri* (menteur).

Les mots où le « *q* » présente la prononciation « *gāf* » caractéristique des parlers bédouins du Maroc prédominent sur ceux où cette lettre a conservé le son « *qāf* ».

La syntaxe et les morphèmes de la phrase argotique sont en tous points conformes à ceux du parler arabe ordinaire. Les particules sont celles du dialecte. Ex. :

D *tomm leqžām rāni gāzel m'ā ḥannanti* (tais-toi, ne parle plus, je suis assis avec ma mère)
D *lkudda rāha mdūmsa* (la femme dort)
D *wāš teḫsednnūr* (comprends-tu l'argot)
D *fiyet m'ā l-mərrāra* (passe ton chemin, va-t'en)
D *smèr lḫadd iḫsednnūr* (tais-toi, cet homme comprend l'argot)
D *itsenka lleqžām* (il comprend l'argot)

Jean LAPANNE-JOINVILLE.

EL-BASRA, CAPITALE IDRISSITE, ET SON PORT

La côte atlantique du Maroc, fréquentée par les navigateurs depuis la plus haute antiquité, ne présente que peu de havres naturels. Précaires sont des refuges comme Tanger (1), Arzila, Casablanca, Mazagan, Safi et Mogador. Ces rades foraines n'offrent que des mouillages insuffisamment abrités. Seules, les embouchures de grands cours d'eau, comme le Loukkos, le Sebou, le Bou-Regreg et l'Oum-er-Rbia, formant de profonds estuaires, constituaient autrefois de véritables abris contre les vents d'Ouest : ainsi les ports de Larache, Mehdia, Salé et Azemmour. Toutefois, ces estuaires se sont ensablés et présentent aujourd'hui des barres à peu près infranchissables, comme celles qui défendent Azemmour et Mehdia, ou des passes difficiles, comme celles de Larache et de Salé.

Parmi les sites portuaires les plus vastes et les plus sûrs du littoral marocain atlantique, il en est un particulièrement favorable : Moulay-Bou-Selham, qui offrit dans l'antiquité, et jusqu'au XVI^e^ siècle, les mêmes avantages que les estuaires et, comme eux, finit par s'ensabler.

A 40 kilomètres environ au sud de Larache (2), il est formé d'une lagune dénommée Merdja Zerga (3), d'une superficie de 2.000 hectares environ, qui communique avec l'Océan par une passe. Celle-ci sert d'embouchure à l'oued Drader (4), qui se déverse dans la lagune à l'Est. Cet exutoire s'ensable périodiquement (5). Moulay-Bou-Selham

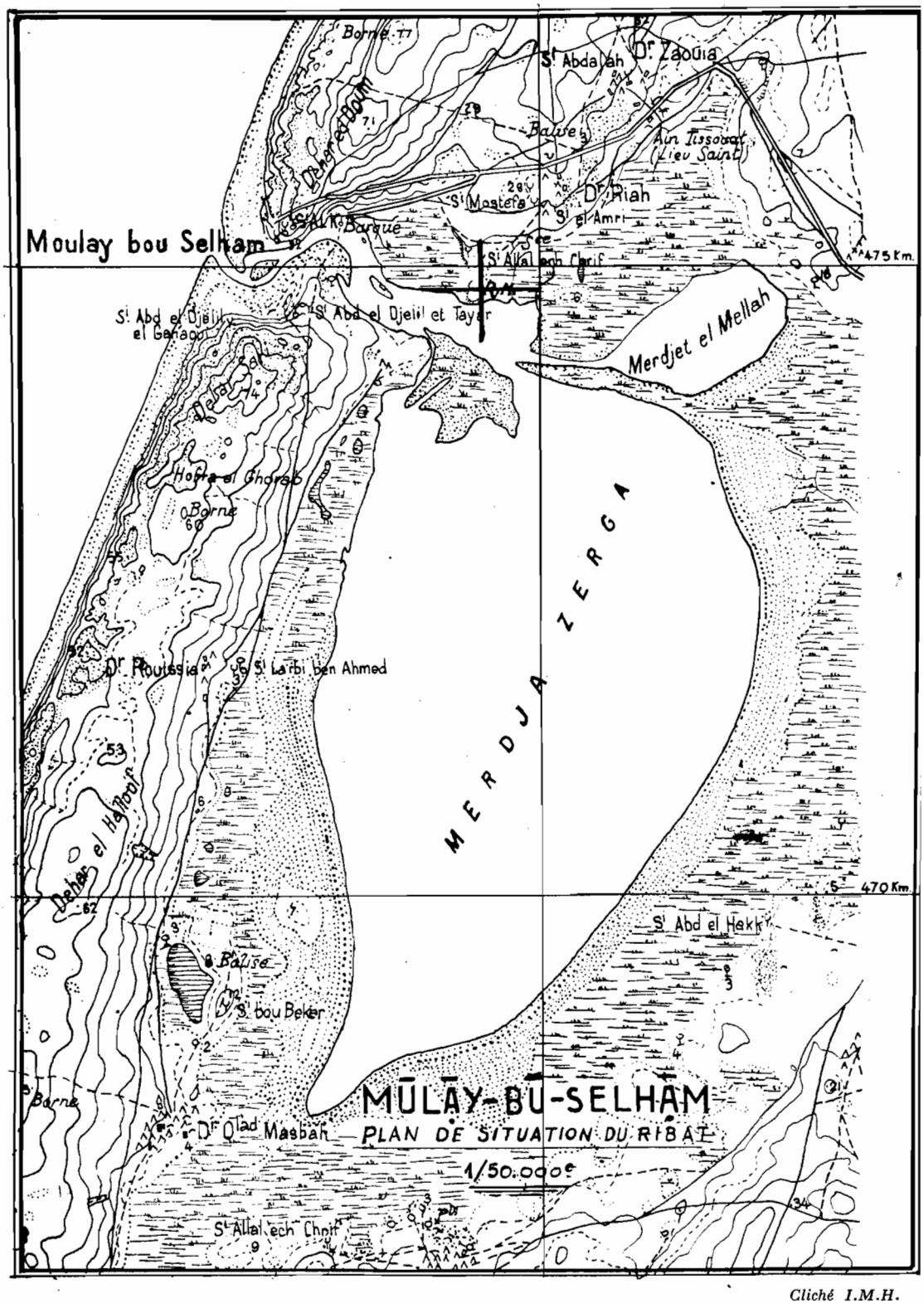
(1) Nous transcrivons les toponymes tels qu'ils sont donnés par les cartes au 1 : 50.000^e^ publiées par l'Institut Géographique National. Toutefois, dans les complexes, nous réunissons tous les termes significatifs par un trait d'union.

(2) Coordonnées de la carte au 1 : 50.000^e^ : $x = 475$ kilomètres ; $y = 418$ kilomètres environ.

(3) *l-mərja z-Zərga :* « la lagune Bleue ». Les riverains ne donnent ce nom qu'au goulet, dont les eaux au contact de l'Océan sont vert foncé. La lagune est simplement désignée par le terme *l-mərja.*

(4) *wqād əḍ-Ḍrāḍər :* « la rivière des Frênes ».

(5) « Tous les deux ou trois ans, la mer en obstrue le chenal par un apport de sable de 200 mètres de largeur et de 1 mètre de hauteur, mais les indigènes rétablissent la communication à la saison des pluies. » (P. RICARD, *Maroc*, « Les Guides Bleus », 7^e^ édit., Paris, 1950, p. 274.)



Cliché I.M.H.

Fig. 1. — Moulay-Bou-Selham et la Merdja Zerga. Plan de situation de la fortification.

est, en outre, un lieu saint très renommé, qui a fait l'objet, de la part des hagiographes en particulier, de nombreuses études (1).

Dans le courant de l'année 1951, à la demande de M. Henri Terrasse, Directeur de l'Institut des Hautes-Études Marocaines et Inspecteur des Monuments Historiques, l'Inspection des Antiquités fut chargée de prospecter la côte atlantique du Maroc et d'y reconnaître les sites antiques. C'est donc avec l'espoir de découvrir des vestiges puniques et romains que M. A. Luquet, Inspecteur des Antiquités, entreprit une série de travaux de fouilles sur le littoral. On sait, par ailleurs, que ceux-ci portèrent leurs fruits.

I. — *Un entrepôt fortifié près de Moulay-Bou-Selham*

Cependant, en juillet de la même année, M. Luquet, qui travaillait aux environs de Moulay-Bou-Selham, remarquait (2), sur un promontoire rocheux (fig. 1) qui domine, de quelques mètres seulement à notre époque, la Merdja Zerga, au Nord, un pan de mur auquel la patine du temps donnait l'aspect d'un béton romain (3).

M. Luquet reconnut bien vite dans ces ruines une construction musulmane. Il entreprit de la dégager et mit ainsi au jour une fortification, dont nous tenterons plus loin d'expliquer la destination.

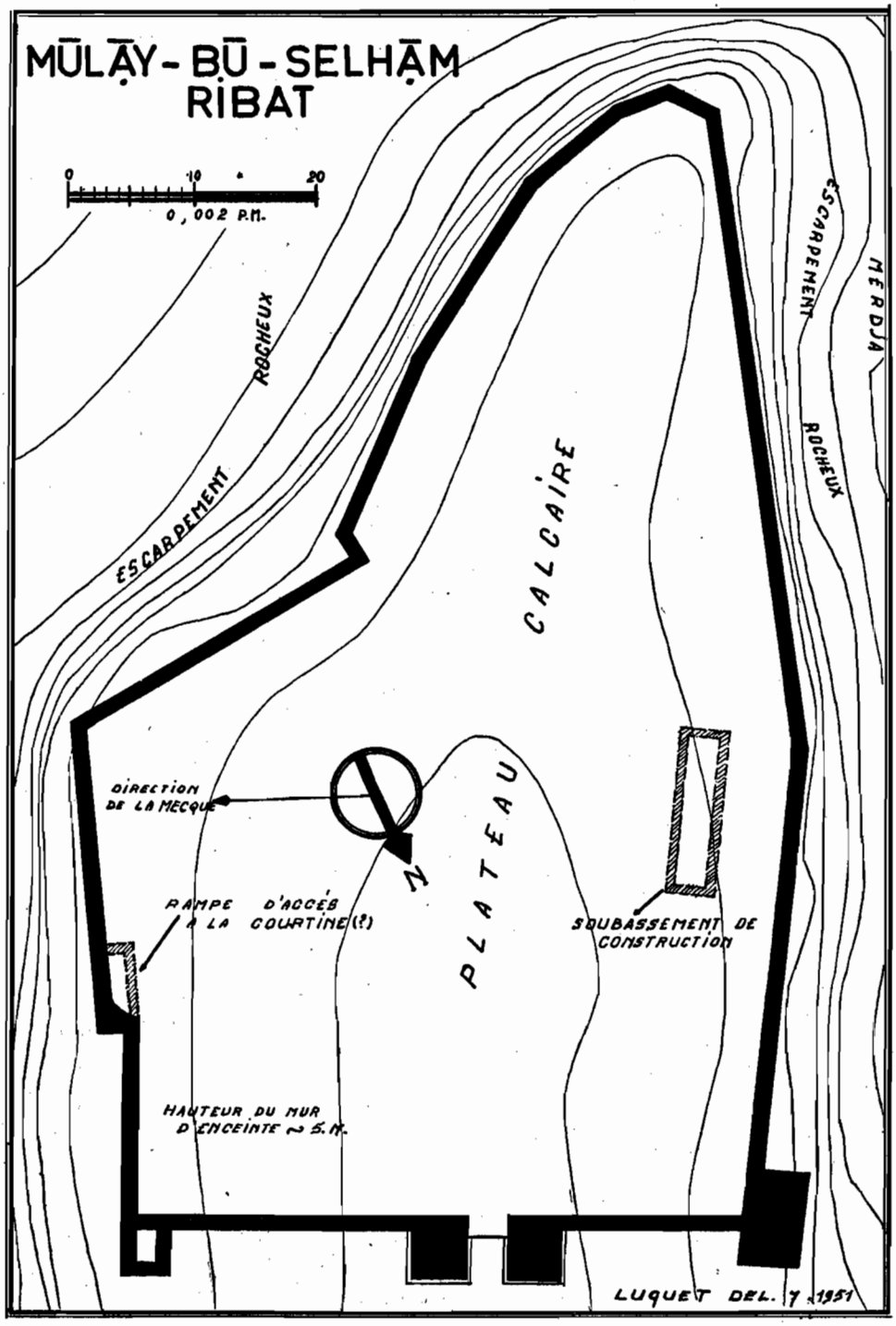
Nous sommes en présence d'un ensemble qui affecte, dans ses grandes lignes, la forme d'un trapèze (fig. 2), l'architecte ayant suivi la configuration du terrain, en l'espèce l'escarpement rocheux qui forme le promontoire. Aussi les fondations ne reposent-elles guère à plus d'un mètre de profondeur sur le grès dunaire. Dans sa plus grande diagonale ce quadrilatère compte 100 mètres environ, pour quelque 60 mètres de large.

Au Nord, la fortification est protégée par un rempart de 1 m. 20 d'épaisseur, qui court de l'E.-S.-E. à l'O.-N.-O. (pl. I, a). Il est bâti d'une

(1) V. Eug. Aubin, *Le Maroc d'aujourd'hui*, pp. 97-98 ; Ed. Michaux-Bellaire, *La Légende dorée marocaine ; Une opinion sur Moûlay Boû Selhâm*, « Arch. Maroc. », vol. XV, fasc. 1, pp. 183-188 ; Ed. Michaux-Bellaire et G. Salmon, *Les Tribus arabes de la vallée du Lekkoûs* (suite et fin), XIX. — *Moulay Boû Selhâm et son pèlerinage*, « Arch. Maroc. », vol. VI, nos 3-4, pp. 358-374 ; G. Salmon, *Quelques légendes relatives à Moulay Bou Selhâm*, « Arch. Maroc », vol. IV, nos 2-3, pp. 412-421 ; etc.

(2) M. Luquet a bien voulu nous communiquer ses notes sur les travaux de prospection et de fouilles de ce site. Nous lui exprimons ici toute notre gratitude.

(3) Ceci explique que la carte du Maroc au 1 : 50.000e, *Moulay Bou Selham*, Fille No NI-29-XVIII 4-c, porte, à l'emplacement de ces ruines, très précisément, la mention « R. R. », abréviation de « Ruines Romaines ».



Cliché I.M.H.

Fig. 2. — Plan de la fortification.

(Cliché A. LUQUET)

a. — Muraille orientée de l'E.-S.-E. à l'O.-N.-O.
Au premier plan, amorce de la porte.

(Cliché A. LUQUET)

b. — Porte de la fortification et tours de flanquement

(Cliché J. MEUNERI)

Porte N.-E. — Vestiges de la base de la tour de flanquement E.-S.-E.

(Cliché A. LUQUET)

a. — Soubassement de la tour d'angle O.-N.-O.

(Cliché A. LUQUET)

b. — Soubassement de la tour d'angle E.-S.-E.

(Cliché G. HALLIER)

Décrochement du rempart est. Rampe d'escalier (?)

maçonnerie soignée de moellons bruts, disposés en lits réguliers, liés au mortier de chaux et de sable fin. Orientée au N.-N.-E., une unique porte donnait accès à l'intérieur. Le dispositif, des plus simples : une porte droite de 3 mètres de large, barrée par un seuil de pierres de taille, est toutefois gardé par deux tours de flanquement jouxtant le rempart à l'extérieur (pl. I, b). Ces tours, carrées, de 5 mètres de côté, sont pleines et construites en maçonnerie de petit appareil (pl. II). On remarque qu'elles ont été rapportées contre la muraille après que celle-ci eut reçu son enduit.

A l'E.-S.-E. et à l'O.-N.-O., les angles du rempart sont flanqués de tours. Celle de l'O.-N.-O., dont il ne reste que la base, massif barlong de 7 mètres × 4 m. 40, garde vers l'Ouest et le Nord le joint des murailles (pl. III, a). Celle de l'E.-S.-E., carrée, formée de deux murs accolés perpendiculairement au rempart et d'un troisième les joignant devant, laisse un vide à l'intérieur (pl. III, b) : elle ne protège l'enceinte que vers le Nord. Les angles de ces deux tours sont chaînés de pierres de taille.

Si on longe le rempart en direction du S.-S.-O., on vient buter contre un décrochement de 2 m. 20 de saillie, situé à 14 mètres de la tour d'angle. A l'intérieur de ce décrochement courait probablement une rampe d'escalier menant à la courtine (pl. IV). Des briques en complètent l'appareil. D'après M. Luquet, la longueur de la rampe permettrait de déterminer approximativement la hauteur du mur d'enceinte. En effet, en adoptant pour une marche les dimensions courantes, en largeur de 0 m. 30 et en hauteur de 0 m. 20, le nombre de marches, quinze, contenues le long de la rampe, plus le seuil, nous donnerait 3 m. 20 d'élévation. Éventuellement un parapet de 1 m. 80 s'ajouterait au rempart proprement dit pour nous donner une hauteur totale de 5 mètres.

A l'intérieur de la fortification, à 26 mètres de distance de la tour O.-N.-O., et à 5 mètres de la muraille ouest, se trouve le soubassement d'un petit édifice rectangulaire de 11 m. 60 × 3 m. 60 de dimensions extérieures. Il n'en subsiste que les fondations.

Si le pied du rempart N.-N.-E. est au même niveau que le sol environnant, par contre les autres faces, qui se trouvent sises sur l'escarpement de grès dunaire, surplombent la Merdja Zerga d'une hauteur moyenne de 2 mètres. A l'Ouest, contre la paroi extérieure de la muraille est encore fixé un des anneaux de fer où venaient s'amarrer les bateaux de ce qui semble aujourd'hui un port disparu. Le rivage de la Merdja a été considérablement exhaussé par les apports d'alluvions.

L'intérieur de la fortification a été minutieusement fouillé et examiné par M. Luquet. Malheureusement aucun mobilier de marque n'y a été découvert. Seuls, quelques tessons de poterie commune, que M. A. Delpy date du XII^e siècle environ, une virole de poignard (?) en cuivre gravée de lettres arabes et une monnaie d'argent almohade ont été ramassés au cours de cette campagne de fouilles (voir l'Appendice).

* * *

Il ne semble pas qu'on soit ici en présence d'une forteresse à proprement parler. Sa situation, eu égard à la configuration des lieux, n'est en aucune façon stratégique. Elle devait se trouver, à l'époque, au niveau des eaux de la lagune, et ne dominait aucun point important. On attendrait d'ailleurs qu'une forteresse, si elle exista, fût située à l'entrée du goulet de la Merdja. Il n'en est rien, et on a peu de chance d'en retrouver une à cet endroit à cause de l'ensablement qui y est considérable.

Quelle serait donc la destination de cette fortification ? Nous croyons pouvoir nous rallier, sur ce point, à l'opinion de M. G. S. Colin, qui voit dans ces vestiges un ancien entrepôt fortifié, ayant très probablement servi de magasin aux marchandises destinées à être exportées ou importées. Le site aurait été choisi pour des raisons de commodité : la proximité du chenal, l'assurance d'un abri contre les vents d'Ouest (grâce à la colline de Moulay-Bou-Selham), la faible élévation du promontoire rocheux qui permettait aux bateaux d'accoster contre les remparts, enfin l'absence d'ensablement à cet endroit.

On ne peut malheureusement situer avec précision dans le temps l'époque où fut construite cette fortification. Peut-être existe-t-elle depuis le XII^e siècle : les poteries et la monnaie qui y ont été trouvées sembleraient confirmer cette hypothèse. Aussi bien, d'ailleurs, remonterait-elle, antérieurement à cette période, jusque vers le X^e ou même le IX^e siècle.

L'étude architecturale de ces vestiges ne permet aucune interprétation chronologique. « Le moellon semble avoir été l'appareil de toutes les forteresses africaines du haut Moyen Age » (Amergo, Qalaa des Bani Hammad) (1). Le fait que la porte était unique et droite déterminerait,

(1) H. TERRASSE, *L'Art hispano-mauresque des origines au XIII^e siècle*, « Publ. de l'I. H. E. M. », XXV, Paris, 1932, p. 226.

pour une véritable forteresse, l'archaïsme de la construction et autoriserait à y voir un vestige de l'époque omeyyade, sinon almoravide (Amergo) (1). Mais il s'agit ici d'un entrepôt, ce qui rend la disposition normale. Les tours de flanquement de la porte, pleines, carrées, et accolées extérieurement à la muraille enduite sont omeyyades aussi bien que de type plus récent (2). Les bastions barlongs ou carrés, pleins ou ménageant un vide intérieur, sont communs à ces mêmes époques (3). Enfin, le décrochement de la courtine, pour économiser une tour vraisemblablement, est d'influence andalouse très nette : on retrouve cette tendance à Rueda et Játiva, fort accentuée même au Tasghimout almoravide (4).

Comme on le voit, rien ne permet de donner pour l'édification de cet entrepôt une date, même approximative.

II. — *Le port de Moulay-Bou-Selham*

Nous avons dit plus haut l'intérêt maritime que présentait le site de la Merdja Zerga. La construction sur la rive nord de la lagune d'un entrepôt d'une telle importance (4.000 mètres carrés environ), vient confirmer, à une époque ancienne bien qu'imprécise, l'existence à cet endroit d'un port considérable.

Déjà, dans l'antiquité, Pline l'Ancien, citant un fragment du *Périple* de Polybe (210-122 av. J.-C.) ou d'Agrippa (siècle d'Auguste), nous révèle l'existence du port de Mulelacha, situé sur un cap entre Lixus et le Subur, peut-être à la pointe même de Moulay-Bou-Selham (5). Tissot ajoute que le site présentait d'ailleurs, par sa disposition, des avantages dont les Phéniciens ne pouvaient manquer de tirer parti (6). Mais rien ne permet de préciser s'il s'agit bien de cet emporium (7).

Très profonde et parfaitement abritée des vents d'Ouest, la Merdja formait alors un golfe intérieur, et c'est ainsi que la représentent les anciens

(1) H. Terrasse, *op. laud.*, pp. 153, 162, 199 et 226.
(2) *Ibid.*, pp. 162 et 199.
(3) *Ibid.*, pp. 153 et 198.
(4) *Ibid.*, p. 227.
(5) Raymond Roget, *Le Maroc chez les auteurs anciens*, Paris, 1924, p. 49.
(6) Tissot, *Recherches sur la géographie comparée de la Maurétanie tingitane*, Paris, 1877, p. 85.
(7) Pierre Cintas, *Contribution à l'étude de l'expansion carthaginoise au Maroc*, « Publ. de l'I. H. E. M. », LVI, Paris, 1954, p. 18, n. 1.

portulans, à la suite de Ptolémée (vers 140 ap. J.-C.), qui la nomme Golfe emporique (avec les coordonnées 6° 20′/ 34° 10′) (1).

Il semble, en effet, que jusqu'au Moyen Age on ne reparle plus de ce port. Quelles peuvent être les raisons de ce silence ? Les causes apparemment évidentes en sont le nouveau tracé de la voie romaine entre Lixus et Sala, qui déplaçait au profit de l'intérieur le mouvement dont le littoral avait jusqu'alors bénéficié : la zone étroite entre l'Océan et les Merdjas dut nécessairement perdre une grande partie de l'importance acquise à l'époque phénicienne (2).

Au Moyen Age, et jusqu'au XVI^e siècle, nombreux sont les portulans et les cartes qui portent mention, en ce lieu très précisément, d'un havre musulman.

Tout d'abord un portulan arabe du XIV^e siècle nous donne, sur la côte atlantique du Maroc, entre le Sebou et Larache, un port dit *al-Mouzmâr* (3).

Une carte pisane anonyme et non datée, estimée des toutes premières années du XIV^e siècle, cite sur cette même côte, entre Tusi Musi (identifié à « Tos'ommos' ») et Salé, un lieu dit *Mesmar* (4).

La carte de Petrus Vesconte (1311 et 1318) donne aussi, entre Larache et Mamora (Mahmoura), *Mosmera* (5).

Mieux encore, les cartes catalanes de Dulcert (1339), de Charles V (1375), de Mecia Viladestes (1457) et de F. Soleri (1475), que M. Massignon, sans en donner le détail, dit se compléter les unes les autres quant à la définition de la côte marocaine, mentionnent, entre Larache et Mamora, le toponyme *Moxmar* (6).

Au XVI^e siècle, parmi les noms cités par Philesius (Ptolémée de 1513), on trouve, entre Larache et « Fa[dala] ? », un lieu dit *Moxmar* (7) ;

(1) ROGET, *op. laud.*, p. 36. Cf MASSIGNON, *Le Maroc dans les premières années du XVI^e siècle*, Tableau géographique d'après Léon l'Africain, Alger, 1906, p. 49, Emporias ; et la carte dressée en 1945 par M. R. MAUNY (*L'Afrique d'après Ptolémée*, Dakar).

(2) TISSOT, *op. laud.*, p. 94.

(3) MASSIGNON, *op. laud.*, p. 51. La lecture ne semble pas sûre à l'auteur, qui transcrit « Al-Mouz-mâr (?) ».

(4) *Ibid.*, p. 59. M. Massignon donne, entre parenthèses, une transcription « (Mous' mara) » qui laisse supposer qu'il a identifié ce toponyme. Mais il ne cite pas la source de cette information.

(5) *Ibid.*, p. 59.

(6) *Ibid.*, p. 60.

(7) *Ibid.*, p. 67.

Diego Homen enfin (1572), entre Larache et Mamora, donne *Mormar* (1).

Léon l'Africain, quant à lui, à la même époque, n'en fait pas mention (2).

Nous avons consulté d'autres cartes, dont nous ne donnerons pas le détail, car elles ne font que reprendre les renseignements ci-dessus, et ceci à une date plus récente (3).

* * *

Les six noms que nous avons réunis définissent vraisemblablement, malgré les différences de notation phonétique et, certainement, les erreurs de copie, le même lieu géographique. D'après les documents consultés, M. Massignon a établi une carte des régions du « Habat » et de l'« Azgar » (4). On y trouve, à l'emplacement de notre entrepôt, *très exactement*, la mention du toponyme *Moxmar*. L'auteur a choisi, on ne sait pourquoi, cette leçon tirée des cartes catalanes. D'autre part, la Merdja Zerga y est nommée, d'après Ibn Ḥawqal, « Bouhaïrat Ariâg' ».

Nous avons ainsi recueilli, sous cinq formes différentes, un toponyme très certainement arabe. Nous en proposerons, sous toutes réserves, l'étymologie suivante : *Moxmar* (cat.) < *Umm əṣ-Ṣmāṛ*, « endroit où abonde le jonc, jonchère » (5). A l'appui de notre théorie, la Merdja Zerga est couverte de joncs, et ses riverains en tissent des nattes dont ils font le commerce. A son encontre, reconnaissons que cette appellation est totalement inconnue aujourd'hui des indigènes riverains. Ils désignent l'entrepôt fortifié du nom *ṣ-ṣwēir*, « le petit rempart », nom qu'ils donnent à toutes les ruines de la région que n'illustre aucune tradition.

(1) MASSIGNON, *op. laud.*, p. 68.

(2) Cf. la carte dressée par M. Massignon selon Léon l'Africain, *ibid.*, planche VI, p. 71.

(3) Ainsi une carte d'Ortelius (1570, 1574), *Theatrum orbis terrarum*, qui donne *Mormar;* une carte de l'Atlas de Mercator, *Fessae et Marocchi Regna* (Amsterdam, 1607), qui porte *Maxinara* (« Sources Inédites de l'Histoire du Maroc », par ex. Dynastie saadiénne, *France*, I, pl. I en frontispice) ; une carte de Sanuto de Marmol (1655), *Estats et royaumes de Fez et Maroc, Derha et Segelmesse*, qui donne *Moxmara;* etc.

(4) MASSIGNON, *op. laud.*, pl. XXVI, p. 239.

(5) V. STEIGER, *Contribución a la fonética del hispano-árabe y de los arabismos en el ibero-románico y el siciliano*, « Revista de Filología española », anejo XVII, Madrid, 1932, *passim;* L. BRUNOT, *Textes arabes de Rabat*, II, *Glossaire*, « Publ. de l'I. H.-E. M. », XLIX, Paris, 1952, p. 432 ; DOZY, *Supplément aux dictionnaires arabes*, 2 vol. Leide-Paris, 1927, I, p. 682 b ; Dr RENAUD et G. S. COLIN, *Tuḥfat al-aḥbāb*, Glossaire de la matière médicale marocaine, « Publ. de l'I. H.-E. M. », XXIV, Paris, 1934, pp. 13-14 sub *asal:* « C'est le jonc dont on fait des nattes à Rabat et Salé, *Juncus acutus L.* ».

*
* *

Ce port, par la suite, changea de désignation. On trouve, dès le XVI^e^ siècle, sur les cartes, à l'endroit où est situé le sanctuaire de Moulay-Bou-Selham, l'expression « Vieille Mahmore » ou « Vieux Mamora » (en italien « Mamora Vecchia » ; en portugais « Mamora a Velha » ; en anglais « Old Mamora ») (1).

Le capitaine Burel, en 1808, nomme ce lieu « Petite Mamore » (2). Plus près de nous, de Kerhallet, dans sa *Description nautique* (1857), nous parle encore de la « Vieille Marmore » (3).

On sait que, dès la seconde moitié du XII^e^ siècle, el-Ma'mūra, sur le Sebou, donc voisine de la lagune au Sud, prit une importance considérable du fait que l'Almohade 'Abd-el-Mu'min y installa l'un de ses chantiers de constructions navales. Elle coexistait avec *Moxmar* probablement depuis quelque temps déjà. Or, au XVI^e^ siècle, on trouve, pour le site de Moulay-Bou-Selham, la désignation « Vieille Mahmore », alors qu'el-Ma'mūra reste florissante sous l'autorité des princes marocains qui l'avaient reprise aux Portugais. Elle jouit de la même prospérité sous le gouvernement du capitaine anglais Mainwaring, puis des Espagnols de 1614 à 1681. Alors seulement elle devient el-Mahdīya, du nom que lui donne Moulay Ismā'īl (4).

On peut supposer que le toponyme *Moxmar*, qui tendait à disparaître des mémoires, fut remplacé par le nom de la ville voisine el-Ma'mūra, de consonance analogue, qui prospérait alors. Très tôt, on aurait fait une distinction entre une Vieille Ma'mūra (Moúlay-Bou-Selham) et une Ma'mūra plus récente (qui devait devenir el-Mahdīya), l'existence antérieure de la première paraissant reconnue.

Une autre hypothèse plus satisfaisante se présente à l'esprit. Imaginons

(1) V. R. RICARD, *La Côte atlantique du Maroc au début du XVI^e^ siècle d'après les instructions nautiques portugaises*, « Hespéris », 1927, 2^e^ tr., p. 237, trad. de l'*Esmeraldo De Situ Orbis* de Duarte Pacheco Pereira ; « Sources Inédites », Dynastie saadienne, *Portugal*, t. I, p. 640 et n. 1 ; *Pays-Bas*, t. V, p. 576 et n. 1 ; *Angleterre*, t. III, p. 126 et n. 3 ; etc.

(2) J. CAILLÉ, *La Mission du capitaine Burel au Maroc en 1808*, « Notes et Documents » (I. H. E. M.), XIII, Paris, 1953, pl. V et VI (cartes dressées par le cap. Burel).

(3) VINCENDON-DUMOULIN et de KERHALLET, *Description nautique de la côte N. du Maroc*, Paris, 1857, p. 220.

(4) V. *Encyclopédie de l'Islam*, t. III, p. 127, art. *al-Mahdīya* par E. LÉVI-PROVENÇAL ; et R. GOINDREAU, *La Casbah de Mehdia*, Rabat, 1946, pp. 24-25.

que la Ma'mūra fondée par les Banū Yafran au xe siècle fût située sur la Merdja Zerga. Lorsque les Almohades, après deux siècles (durant lesquels il n'est pas fait mention de ce port), fondèrent une nouvelle ville sur l'oued Sebou, ils lui donnèrent le même nom propice : « la Florissante ». Le premier site ayant perdu son importance, les portulans auraient conservé le toponyme ancien, *Moxmar*, qui désignait le lieu géographique et non plus la ville. Puis on aurait, au xvie siècle, restitué son nom à l'ancien port de Moulay-Bou-Selham, el-Ma'mūra, qu'on aurait distingué de celle du Sebou, plus récente, par la qualification de « Vieille ». Ceci permettrait d'expliquer la confusion et les nombreuses contradictions dont font montre les géographes arabes sur cette question.

Il reste qu'il est troublant de trouver sur le littoral, à quelque 75 kilomètres l'une de l'autre, une « Mamore » et une « Vieille Mamore ».

* * *

La lagune n'a jamais dû avoir une grande profondeur. Cependant, des travaux de sondage effectués en 1916 dans la Merdja Zerga, et particulièrement dans le goulet, ont révélé des profondeurs de 8 mètres (1). De Kerhallet précise : « Il y a un bon mouillage, durant la belle saison, devant cette rivière (le goulet de la Merdja) ; à 2 encablures au large de la barre qui la ferme, on a 9 mètres... » (2).

Duarte Pacheco Pereira (vers 1500) disait qu'elle ne pouvait recevoir que de petits bateaux (3). On sait par les *Anais de Arzila* que c'est à l'aide de bateaux à fond plat que le capitaine dom Diego d'Almeida, sous Jean II (fin du xve siècle), avait pu pénétrer dans la lagune (« Alagoas ») et faire débarquer cavaliers et fantassins en vue d'une expédition punitive (4).

D'après el-Bakrī (1068), on sait, d'autre part, que les bâtiments de commerce étrangers étaient petits et pouvaient s'approcher très près de terre, puisqu'ils utilisaient de petits abris comme Couz et le cap Blanc (5). A plus forte raison pouvait-on aborder dans la lagune.

(1) Note communiquée par M. A. Luquet.
(2) De Kerhallet, *op. laud.*, p. 220.
(3) R. Ricard, *op. laud.*, p. 237.
(4) *Ibid.*, p. 237 (Bernardo Rodrigues, *Anais de Arzila*, t. I, p. 351, longue citation en portugais).
(5) R. Montagne, *Les Marins indigènes de la zone française du Maroc*, « Hespéris », 1923, 2e tr., p. 185.

Ainsi l'existence d'un port à Moulay-Bou-Selham semble-t-elle prouvée. Mais rien ne permet de penser que ce port formait en soi une cité. On n'y a découvert aucun vestige d'agglomération ancienne. On songe alors à la ville puissante qui, dans les environs immédiats, a bien pu, antérieurement au XII[e] siècle, aménager la lagune à des fins maritimes.

III. — *El-Baṣra, capitale idrissite*

La plupart des cartes consultées nous montrent, à une quarantaine de kilomètres vers l'intérieur, la plus proche de la lagune, une ville importante de fondation idrissite, el-Baṣra (1). *Moxmar* fut-il le port de cette cité ?

Un voyageur et géographe arabe du X[e] siècle, Ibn Ḥawqal (2), répond sans ambiguïté à cette question : « Buḥayrat 'Aryaġ (3) est une petite lagune communiquant avec l'Océan, où mouillent les navires andalous. Les gens d'el-Baṣra y naviguent aussi et c'est là qu'ils chargent des marchandises venant de leur région et de celle de la ville des Biyāta... (4) — Au Sud, à une étape, ajoute-t-il, se trouve l'embouchure de l'oued Sebou. »

Tissot y voit le site antique de Tremulae mentionné par l'*Itinéraire d'Antonin* (5). Située sur un plateau, elle commande à l'Ouest la vallée de l'oued Mda, à l'Est la route d'Ouezzane, au N.-E. une vallée qui débouche dans le bassin du Loukkos, au Sud la route d'el-Ksar-el-Kbir à Fès et Meknès (6). Sa position stratégique est donc importante, et il n'est pas impossible qu'elle ait succédé à une ville antique.

(1) Ainsi la Carte des provinces septentrionales de l'Empire du Maroc tirée de la *Cosmografia* de Livio Sanuto, Venise, 1588. On y voit très bien marquée, et de dimensions considérables, la Merdja Zerga (« Asgare Paludes ») avec, sur la rive nord du goulet, à l'emplacement de Moulay-Bou-Selham, *Moxmera*, et, très proche de la lagune à l'Est : *Basra*. Cf. LÉON L'AFRICAIN, *Description de l'Afrique, tierce partie du monde*, éd. Schefer, 3 vol., Paris, 1897, t. II.

(2) IBN ḤAWQAL, *K. el-Masālik wa-l-mamālik*, éd. de Goeje, « Bibl. Geogr. Arab. », II, *Viae et Regna*, Leide, 1873, p. 56 ; trad. de Slane, *Description de l'Afrique*, « J. A. », 3[e] série, t. XIII, févr. 1842, p. 195.

(3) Yāqūt, qui épèle le nom très exactement, dit que c'est un mouillage pour les bateaux, à une étape de l'oued Fās (*Marāṣid el-iṭṭilā' 'alā 'asmā' el-'amkina wa-l-biqā'*, éd. Juynboll, *Lexicon geographicum*, 5 vol., Leide, 1852-1869, t. I, p. 131, l. 4, et note t. IV, pp. 271-272).

(4) La ville des Biyāta était Kurt (actuelle Had-Kourt). Variante Biyāna dans IBN ḤALDŪN, *K. el-'Ibar*, trad. de Slane, *Histoire des Berbères*, 3 vol., Paris, 1925-1934, t. I, p. 274, n. 1.

(5) TISSOT, *op. laud.*, p. 160. Cf ROGET, *op. laud.*, p. 40, *Tremulis*, et H. TERRASSE, *Histoire du Maroc des origines à l'établissement du Protectorat français*, 2 vol., Casablanca, 1949-1950, t. I, p. 61.

(6) Elle commande la grande route du Nord, de Fès à Larache et Tanger par Ouezzane et el-Ksar-el-Kbir. Cf MASSIGNON, *op. laud.*, p. 108, § 43.

* * *

Elle fut certainement fondée par Idrīs II au début du IXe siècle (1). En effet, el-Bakrī (1068) nous informe qu'après la mort d'Idrīs II (828-829), Muḥammad, son fils, sur le conseil de son aïeule Kenza, mère d'Idrīs, partagea le royaume entre ses frères (2). S'étant réservé Fès comme résidence, il assigna à son frère el-Qāsim les villes d'el-Baṣra et de Tanger avec les régions dépendantes (3). Ibn Ḫaldūn (XIVe siècle) nous donne le même renseignement (4). La ville existait donc déjà. Ibn Abī Zar', avec quelques modifications de détail, confirme l'existence d'el-Baṣra à la même époque (5).

On connaît, de plus, deux pièces de monnaie idrissites frappées à el-Baṣra, l'une sous Idrīs II (vers 798-799) (6), l'autre sous Ibrāhīm b. el-Qāsim (fin du IXe siècle) (7).

Le gouvernement de la ville connut bien des vicissitudes. Déjà 'Umar b. Idrīs II se serait emparé des états d'el-Qāsim. Mais, un peu plus tard, les descendants de ce prince réfugiés à Aṣīlā auraient rétabli leur situation (8).

Des descendants de Dāwud b. Idrīs II auraient aussi tenu le pays du Loukkos, de l'Ouergha et les plaines du Sebou (Dāwud, on se le rappelle, commandait, après le partage, les Huwwāra de Taselmet, en Oranie actuelle

(1) Souvenir idrissite de la Baṣra d'Orient.

(2) El-Bakrī nous donne la liste des frères de Muḥammad b. Idrīs II : Aḥmad, 'Ubayd-Allāh, 'Īsā, Idrīs, Ğa'far, Ḥamza, Yaḥyā, 'Abd-Allāh, el-Qāsim, Dāwud et 'Umar.

(3) El-Bakrī, *K. el-Masālik wa-l-mamālik*, éd. et trad. par de Slane, *Description de l'Afrique septentrionale*, Alger, 1911 et 1913, pp. 241-242, t. ar. pp. 123-124.

(4) Cf Ibn Ḫaldūn, *K. el-'Ibar*, trad. de Slane, *Histoire des Berbères*, II, p. 563, qui ajoute à l'apanage d'el-Qāsim Ceuta, Tétouan et Ḥağar en-Nasr.

(5) Ibn Abī Zar', *Rawḍ el-qirṭās*, éd. Rabat, 1936, p. 71, trad. Beaumier, Paris, 1840, p. 62. Il attribue el-Baṣra, Aṣīlā, el-'Arā'iš et dépendances jusqu'au Werġa, à Yaḥyā b. Idrīs II, et conserve à el-Qāsim Tanger, Ceuta, Ḥağar en-Nasr (Alhucema), Tétouan et dépendances, en y ajoutant le pays des Meṣmūda. Yaḥyā, d'après Ibn Ḫaldūn (trad. II, p. 563), reçoit Aṣīlā, el-'Arā'iš et dépendances, auxquelles se joint le pays du Werġa. Selon el-Bakrī (trad. p. 242, t. ar. p. 124), Yaḥyā aurait gouverné Dāy et les localités voisines.

(6) Lavoix, *Catalogue des monnaies musulmanes de la Bibliothèque Nationale*, Espagne et Afrique, Paris, 1891, pp. 374-375 (n° 894, pl. VII). Monnaie frappée à el-Baṣra (?) en 182 H. = 798-799 J.-C., sous Idrīs II (177-213 H. = 793-828 J.-C.). « La lecture, malgré les plus grandes probabilités, est encore douteuse. »

(7) Brethes, *Contribution à l'histoire du Maroc par les recherches numismatiques*, Casablanca, 1939, p. 85 a (n° 754, pl. XI). Monnaie frappée à el-Baṣra en 270 H. (883-884 J.-C.) ou 290 H. (902-903 J.-C.).

(8) H. Terrasse, *Histoire du Maroc*, I, p. 124.

entre la Mina et la Habra (1)). En effet, d'après el-Ya'qūbī (IXe siècle), le pays du Sebou est gouverné par Ḥamza b. Dāwud b. Idrīs (2).

Puis, à la suite de l'expédition de Ğawhar, lieutenant du calife el-Mu'izz (958-960), elle devient la capitale d'un petit état idrissite d'obédience fatimite.

Bientôt, d'ailleurs, les Idrissides se rallient aux Omeyyades d'Espagne. Puis une nouvelle défection incite el-Ḥakam II à envoyer au Maroc son général Ġālib, qui soumet Fès, prend el-Baṣra et Ḥağar en-Nasr (3).

Déjà el-Muqaddasī, au Xe siècle, qui compte el-Baṣra parmi les villes principales du district de Fès (4), nous dit qu'elle a été grande, importante et florissante, mais qu'à son époque elle est ruinée (5).

Ceci serait véridique si l'on songe qu'elle aurait été détruite par Bologgīn b. Zīri vers la fin du siècle (6).

Pourtant, toujours au Xe siècle, Ibn Ḥawqal nous en parle comme d'une ville bien vivante, prospère et puissante. Voici sa description : El-Baṣra est une ville d'étendue moyenne protégée de remparts. Ceux-ci ne suffisent pas à la défendre. L'eau ne s'y trouve pas à l'intérieur et il faut aller la puiser aux sources qui jaillissent dans les jardins environnants à l'Est. Ses productions sont nombreuses : le coton en particulier, qui est exporté à destination de l'Ifrīqiya (Tunisie-Constantinois). On y trouve aussi en abondance le blé, l'orge et autres céréales. Sa prospérité est grande car c'est une ville marchande. Les habitants de la ville sont vertueux et instruits (7).

En parlant de l'oued Safdad (Loukkos), il nous explique que la rivière possède deux affluents, dont l'un vient du pays des Denhāğa, région d'el-Baṣra. C'est par ce bras navigable que les gens de la cité transportent leurs marchandises sur des navires jusqu'au fleuve, puis débouchent dans

(1) H. Terrasse, *Histoire du Maroc*, p. 127.

(2) El-Ya'qūbī, *K. el-Buldān*, trad. G. Wiet, *Les Pays*, Le Caire, 1937, p. 223, n. 7, t. ar. p. 357.

(3) H. Terrasse, *Histoire du Maroc*, I, p. 160 ; Ibn 'Iḏārī, *el-Bayān el-muġrib fi 'aḫbār el-Maġrib*, éd. Beyrouth, 2 vol., 1950, trad. Fagnan, 2 vol., Alger, 1901-1904, II, p. 409, t. ar. II, p. 368.

(4) El-Muqaddasī, *Aḥsan et-taqāsim fī ma'rifat el-'aqālīm*, extr. éd. et trad. par Ch. Pellat, *Description de l'Occident musulman au IVe = Xe siècle*, « Bibl. ar.-fr. », IX, Alger, 1950, p. 7.

(5) *Ibid.*, p. 27.

(6) Ibn 'Iḏārī, *op. laud.*, trad. II, p. 402, t. ar. II, p. 363.

(7) Ibn Ḥawqal, *op. laud.*, éd. p. 55, trad. « J. A. », févr. 1842, p. 192.

l'Océan. C'est alors qu'ils prennent la route de la mer Occidentale (la Méditerranée) (1).

On voit, d'après ces renseignements, combien el-Baṣra était prospère à cette époque.

Tout près de là, située sur le flanc d'une montagne, forte aussi par sa position et ne possédant pas de remparts, se trouve la ville de Kurt. L'eau y est abondante. Elle possède de nombreux jardins et champs de céréales. Comme à el-Baṣra, on y récolte le blé, l'orge et le coton. Ses habitants sont des commerçants opulents. La plupart sont des Berbères (2).

Mieux encore, au milieu du XIe siècle, el-Bakrī confirme la survivance d'el-Baṣra. Située entre deux coteaux, el-Ḥamrā', comme on la nomme alors, est ceinte d'une muraille percée de dix portes et construite en pierres et en briques. Elle a une mosquée à sept nefs et deux bains, deux cimetières. Seul inconvénient, l'eau y est saumâtre : il faut aller quérir l'eau potable près de la porte principale au puits d'Ibn Ḏalfā'. Entourée de jardins où jaillissent des sources abondantes et où sont forés de nombreux puits, c'est une ville de construction moderne. Elle aurait été fondée à la même époque qu'Aṣīlā (3). Or cette dernière fut construite sous Idrīs II. El-Qāsim vint en prendre possession, bâtit la muraille et la citadelle qui la protègent encore. C'est là qu'il est enterré avec ses successeurs : Ibrāhīm, Ḥusayn et el-Qāsim. Cette ville était habitée par une importante colonie d'Andalous (4).

El-Baṣra, ajoute el-Bakrī, surpasse toutes les localités voisines par l'étendue de ses pâturages et l'abondance de ses troupeaux. Le lait s'y trouve en telle quantité qu'on la surnomme « la Baṣra des mouches ». On l'appelle aussi « la Baṣra du lin », parce que, à l'époque où elle commença à se peupler, on y employait le lin en guise de monnaie d'échange (5).

Ce dernier renseignement semble prouver qu'el-Baṣra jouissait d'une prospérité considérable établie sur le commerce du lin, qui se cultive encore très bien dans le Gharb. D'autant qu'el-Bakrī précise qu'elle fait, en concurrence avec Fès et Sigilmāsa, le commerce avec la forteresse de Dāy (Ḥiṣn Dāy) où se tient un marché très fréquenté. Plusieurs caravanes

(1) IBN ḤAWQAL, *op. laud.*, éd. pp. 54-55, trad. pp. 191-192.
(2) *Ibid.*, éd. p. 55, trad. p. 193.
(3) EL-BAKRĪ, *op. laud.*, trad. pp. 216-217, t. ar. p. 110.
(4) *Ibid.*, trad. pp. 220-221, t. ar. pp. 112-113.
(5) *Ibid.*, trad. p. 216, t. ar. p. 110.

s'y rendent « chargées d'effets et de marchandises » (1). Or le texte arabe donne *bi-ḍurūb el-'amti'a wa-l-malāğir*, et il semble que de Slane n'ait pas compris, pas plus d'ailleurs que Dozy, qui ne traduit cette expression que par *commercium* (2). En effet, on trouve dans le *Manuel hispanique de ḥisba* de Muḥammad eṣ-Ṣaqaṭī, édité par MM. G. S. Colin et É. Lévi-Provençal (p. 63, sub *mt'*), *matā'* = « toile ». Il s'agit évidemment ici de « toiles de lin » (3).

Kurt, à l'époque d'el-Bakrī, serait en ruines (4).

Au XII^e^ siècle, el-Idrīsī reprend Ibn Ḥawqal en ce qui concerne la navigation des habitants d'el-Baṣra sur le Loukkos. Il précise cependant la nature des marchandises transportées en employant le mot *amli'a*, « toiles », dont nous venons de donner l'acception. Pour lui, la ville fut autrefois assez considérable. Ceinte de murs mais non point forte, elle est entourée de villages et de champs cultivés. Ses principales productions y sont le coton, le blé et autres céréales. Il termine en vantant la vertu, l'amabilité et la politesse des habitants (5).

El-Baṣra semble bien loin d'être ruinée. Peut-être Bologgīn n'avait-il fait que raser ses murailles, car elle n'est plus une ville « forte ». Mais l'opulence y habite : le commerce s'y fait toujours activement, et la toile qu'on y tisse, de coton sinon de lin, est une appréciable monnaie d'échange. Il paraît évident que le port de Moulay-Bou-Selham ne sert plus pour l'exportation. C'est déjà Larache qui hérite de ce trafic.

En ce qui concerne Kurt, el-Idrīsī répète Ibn Ḥawqal (6).

L'*Istibṣār* (fin du XII^e^ siècle) n'apporte aucun renseignement nouveau. Il confirme cependant la survie et la prospérité d'el-Baṣra. Kurt n'est plus qu'une bourgade. Pour le reste il reprend el-Bakrī (7).

(1) EL-BAKRĪ, *op. laud.*, trad. p. 294, t. ar. p. 154. La forteresse de Dāy se trouve sur l'oued du même nom près de Beni-Mellal.

(2) DOZY, *Supplément*, II, p. 567 a.

(3) G. S. COLIN et É. LÉVI-PROVENÇAL, *Un Manuel hispanique de ḥisba*, traité de Muḥammad aṣ-Ṣaqaṭī de Malaga, éd. Paris, 1931 ; cf *Vocabulista* de Schiaparelli, s. v° *tela panni* = *matā'*.

(4) El-BAKRĪ, *op. laud.*, trad. p. 217, t. ar. p. 111.

(5) El-IDRĪSĪ, *el-Maġrib wa-'arḍ es-Sūdān wa-Miṣr wa-l-Andalus*, tiré du *K. Nuzhat el-muštāq fī ḫtirāq el-'āfāq*, éd. et trad. Dozy et de Goeje, Leyde, 1864-1866, trad. pp. 202-203, t. ar. p. 169.

(6) *Ibid.*, trad. p. 203, t. ar. p. 170 et n. 2.

(7) *El-Istibṣār fī 'aǧā'ib el-'amṣār*, éd. Kremer, Vienne, 1852, extr. trad. par Fagnan, *L'Afrique septentrionale au XII^e^ siècle de notre ère*, Constantine, 1900, pp. 139-140, t. ar. pp. 77-78.

Au XIII^e siècle, Yāqūt atteste le déclin d'el-Baṣra. Elle serait ruinée (1).

Ibn ʿIḏārī réutilise, quant à lui, la matière d'Ibn Ḥawqal et d'el-Bakrī (2). Il apporte cependant un document capital : la liste des gouverneurs d'el-Baṣra, qui prouve de manière irréfutable l'importance de la ville comme résidence princière et capitale de gouvernement. Cette liste ne se trouve pas dans el-Bakrī (3). Le dernier prince idrisside, Aḥmad b. Abī-l-ʿAyš, gouverna jusqu'en 958, date de l'expédition du fatimide Ǧawhar au Maghrib. Ibn ʿIḏārī nous donne la cité pour complètement détruite vers 979-980 par Bologgīn (4). De même Kurt, qui servait de résidence à Aḥmad b. el-Qāsim, aurait été ruinée par les Fatimides (5).

Au XIV^e siècle, Ibn Abī Zarʿ ne parle pas de la destruction d'el-Baṣra au X^e siècle (6). Ibn Ḫaldūn la confirme (7).

Les voyageurs et géographes se taisent sur ce point jusqu'aux débuts du XVI^e siècle, où Léon l'Africain la connaît comme une cité de moyenne grandeur, d'environ 2.000 feux. Elle aurait été édifiée, selon lui, par Muḥammad b. Idrīs et conserverait de hautes et fort belles murailles. Prospère sous les Idrissides qui, pour sa situation, en auraient fait leur résidence, elle suivit le sort de la dynastie et fut entraînée dans sa chute. Détruite, il n'en reste que les murailles (8).

Un peu plus tard, Marmol parle de Bézat (Basia ou Bésara) où il voit encore des murs ruinés et des vestiges de palais et de mosquées (9). Pour lui, comme pour Léon, el-Baṣra aurait été la résidence d'été des rois de Fès.

Tissot n'y a trouvé que des moellons et de menus débris dont le sol était jonché, « pas un bloc entier » (10).

Ainsi aujourd'hui, à 18 kilomètres au nord-est de Souk-el-Arba du Gharb (11), on découvre les vestiges de cette ville musulmane. Il n'en

(1) YĀQŪT, *op. laud.*, éd. Juynboll, I, p. 157, l. 1.

(2) IBN ʿIḎĀRĪ, *op. laud.*, trad. I, pp. 129-130, t. ar. Beyrouth, I, pp. 133-134 (éd. G. S. Colin et E. Lévi-Provençal, Leiden, 1948, I, pp. 95-96).

(3) *Ibid.*, trad. p. 344, t. ar. Beyrouth, p. 336, éd. Leiden 1948, p. 244.

(4) *Ibid.*, trad. p. 337 et 346, t. ar. Beyrouth, p. 330, éd. Leiden 1948, p. 240 ; trad. II, p. 402.

(5) *Ibid.*, trad. p. 344, t. ar. Beyrouth, p. 336, éd. Leiden 1948, p. 244.

(6) Elle était alors gouvernée par Ǧaʿfar.

(7) IBN ḪALDŪN, *K. el-ʿIbar*, trad. de Slane, *Histoire des Berbères*, II, p. 12.

(8) LÉON L'AFRICAIN, *op. laud.*, pp. 235-236.

(9) MARMOL, *L'Afrique*, trad. t. II, p. 215, extrait cité par Schefer dans LÉON L'AFRICAIN, *Description de l'Afrique*, pp. 236-237, n. 2.

(10) TISSOT, *op. laud.*, p. 161.

(11) H. TERRASSE, *Histoire du Maroc*, I, p. 180, n. 1.

subsiste plus que la muraille de pierre, « une épaisse courtine de moellons flanquée de tours demi-circulaires » (1).

Conclusions

Fondée par Idrīs II vers le début du IXe siècle, el-Baṣra, à travers les vicissitudes de l'histoire idrissite, demeura une résidence princière. Sa position stratégique en fit, après la perte de Fès, comme l'atteste Ibn Abī Zar', une capitale dynastique (*Rawḍ el-qirṭās*, trad. Beaumier, p. 130).

Elle possédait un atelier monétaire, une mosquée à sept nefs, deux bains et deux cimetières. Son territoire était riche, et le commerce du lin ou du coton était sa source principale de revenus. Celui-ci se faisait par les ports de Moulay-Bou-Selham et de Larache et s'étendait à l'Espagne et aux côtes méditerranéennes. La mention par les géographes d'une population tant espagnole que berbère, aux mœurs policées, prouve qu'elle fut aussi, outre une ville marchande opulente, un centre de civilisation.

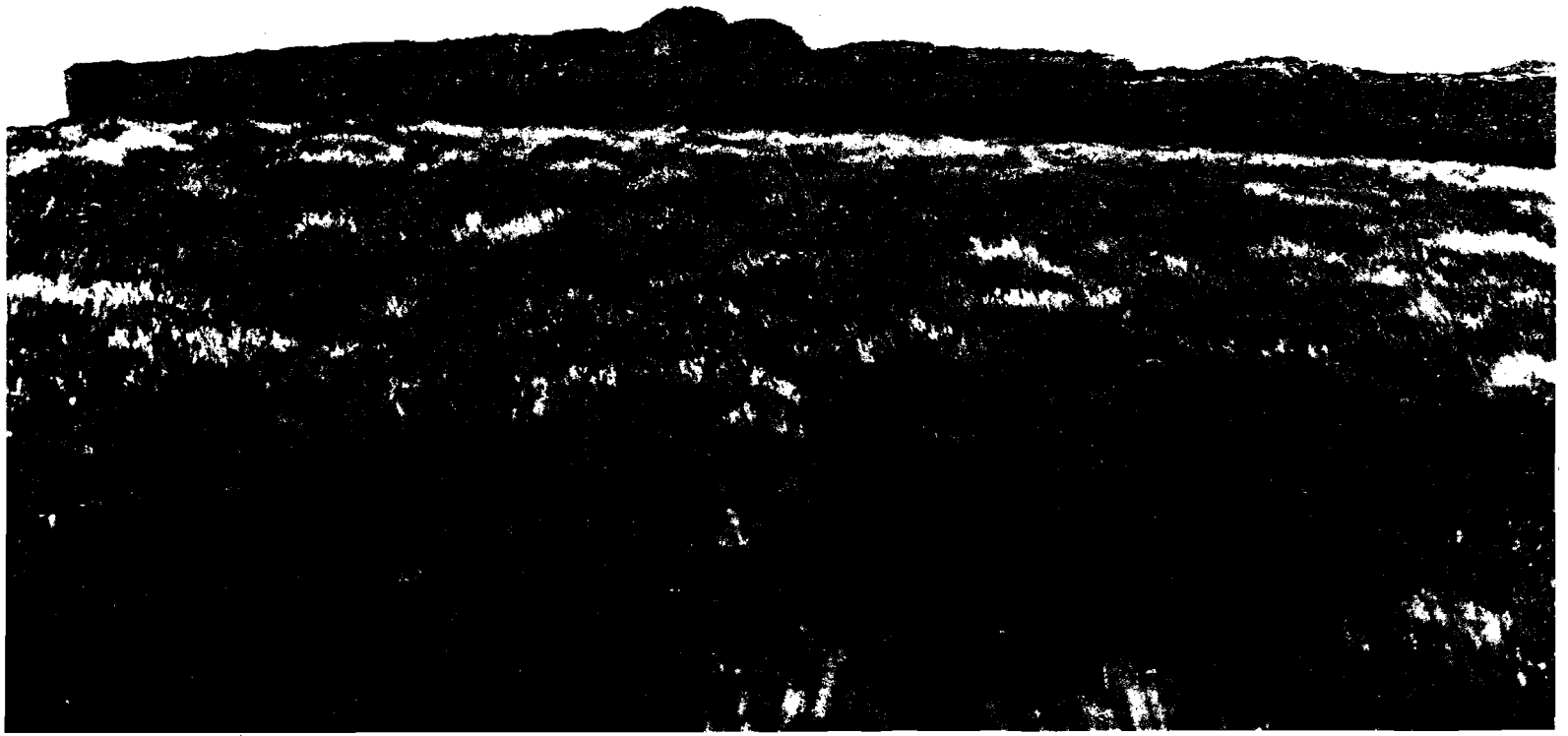
Dans son territoire, la ville de Kurt, autre cité marchande peuplée uniquement de Berbères, semble avoir partagé sa fortune.

Après la ruine de ses fortifications par Bologgīn à la fin du Xe siècle, el-Baṣra se releva et sa prospérité est attestée durant deux siècles encore. Elle reste une bourgade marchande et ne joue plus aucun rôle stratégique. Elle survit probablement grâce à sa situation privilégiée sur la route d'el-Ksar-el-Kbir à Ouezzane, route du Nord de Fès vers Larache et Tanger. Au XIIe siècle, elle disparaît : son port de Moulay-Bou-Selham semble lui avoir survécu quelque temps et fut probablement réutilisé après sa chute.

Cette étude nous permet d'entrevoir un aspect particulier de l'histoire idrissite, très confuse quand il ne s'agit pas de Fès, la grande cité. Il serait intéressant d'examiner dans le détail, à partir des sources, l'histoire des principautés qui se formèrent à la mort d'Idrīs II. Nous nous proposons de tenter d'éclaircir cette question. Il est certain, d'autre part, que quelques sondages au site d'el-Baṣra, s'ils se révélaient fructueux, nous mettraient en mesure d'interpréter plus sûrement certains événements fort embrouillés de cette époque.

Daniel EUSTACHE.

(1) H. TERRASSE, *L'Art hispano-mauresque*, p. 214 et pl. XLI.



(Cliché H. TERRASSE)

Enceinte d'el-Bagra

Qīrāṭ almohade. (Grossi trois fois)

Avers

(Cliché GUYARD)

Revers

APPENDICE

1. — *Les tessons de poterie*

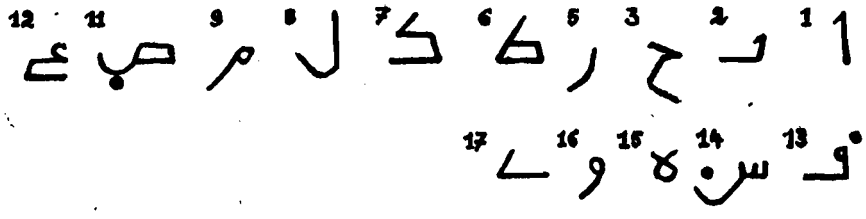
Les tessons de poterie trouvés dans l'entrepôt fortifié ont été examinés par M. A. Delpy, Inspecteur des Métiers et Arts Marocains. M. Delpy qui, depuis trente ans, a recueilli une collection unique de tessons de poteries marocaines et a acquis une remarquable expérience en la matière, nous a aimablement donné, pour la plupart de ces pièces, une définition précise.

Ce sont des tessons de poterie commune du XII^e^ siècle environ. Aucune pièce n'a pu être reconstituée complètement. Certains tessons sont vernissés de vert, de marron brillant ou d'ocre jaune brillant. On peut y distinguer les débris des ustensiles suivants : gourdes, pots à eau, pots à lait, jarres, plats, plats à pétrir, fait-tout (*ṭwājən*, sg. *ṭājīn ;* du type actuel de Rabat), marmites, couscoussiers *(ksāḳəs*, sg. *kəskāṣ)*, burettes à huile, lampes à huile, etc. Cette collection se complète d'un fourneau de pipe à kif *(səbsi*, pl. *sbāṣa)* et de nombreux poids pour filets de pêche (1).

Pour plus de détails, nous renvoyons à l'article de M. Delpy qui paraît dans le présent fascicule d'« Hespéris » (2). Les formes étudiées correspondent pour la plupart aux ustensiles énumérés ci-dessus.

2. — *La virole de poignard (?)*

La virole de poignard (?) en cuivre trouvée dans l'entrepôt fortifié porte une inscription arabe assez curieuse. Celle-ci est composée d'une suite de lettres de l'alphabet arabe. Ce sont des caractères semi-koufiques qui se présentent dans l'ordre suivant :



(1) La Merdja Zerga est en effet très poissonneuse, et la pêche y est une industrie prospère pour les riverains. Cette pêche se fait de la manière suivante : les pêcheurs disposent leurs barques en cercle, jettent un grand filet dont chaque barque tient un côté, puis après un moment, à un signal donné, le relèvent rapidement d'un seul mouvement. Les barques se rapprochent alors et, au fur et à mesure, le filet est tiré et le poisson ramassé. Chaque barque en a sa part.

(2) *Notes sur quelques vestiges de céramique recueillis à Salé*, pp. 129-152.

Les consonnes ne sont données qu'une fois, par type de lettre isolée, dans l'ordre maghribin (1) : ا[1] ; ب, ت, ث[2] ; ج, ح, خ[3] ; [د, ذ[4]] ; ر, ز[5] ; ط, ظ[6] ; ك[7] ; ل[8] ; م[9] ; [ن[10]] ; ص, ض[11] ; ع, غ[12] ; ف, ق[13] ; س, ش[14] ; ه[15] ; و[16] ; ي[17].

On remarque que le د manque. C'est d'ailleurs à la cassure de la virole qu'il avait sa place. De même le ن fait défaut. Peut-être sa forme a-t-elle été assimilée à celle des lettres ب, ت, ث. Il se peut aussi que le graveur ait voulu éviter la succession des quatre lettres *k*, *l*, *m*, *n*, qui forment le symbole du verbe créateur de Dieu, et dont la valeur magique est considérable.

On relève trois points, qui n'ont peut-être aucune signification : l'un sous le ص, un autre sur le ف, le dernier enfin au centre du demi-cercle formé par l'appendice du س.

M. G. S. Colin étudie le problème curieux posé par cette trouvaille.

3. — *La monnaie d'argent almohade*

La pièce de monnaie d'argent trouvée dans la fortification est almohade. Lisible pour la plus grande partie, son authentification ne fait pas de difficulté. Usagée, la partie droite basse de son avers et la partie gauche basse de son revers sont effacées.

Les monnaies almohades ne sont pas datées et donnent rarement le lieu de frappe. Celle-ci ne fait pas exception à la règle. Sa forme carrée est classique, les Almohades ayant trouvé ce moyen de différencier leur monnaie de celle des Almoravides. Elle est mal découpée comme bon nombre de ces pièces.

C'est un *qīrāṭ* ou demi-dirham de 0 gr. 85 et de 13/14 millimètres. Il ne porte aucun nom de prince. A l'avers et au revers on trouve 3 lignes d'écriture :

avers 1re ligne *Aḷḷāh rabbunā* « Dieu est notre Maître »
(affirmation du dogme essentiel de l'Islam)

(1) V. Dr Renaud et G. S. Colin, *Tuḥfat al-aḥbāb*, p. xxxv, 2e colonne.

2e ligne *Muḥammad rasūlunā* « Muḥammad est Celui qui nous a été envoyé (par Dieu) »

(attestation pour le Prophète Muḥammad de sa qualité de chef spirituel principal de la communauté almohade)

3e ligne *el-Mahdī 'imāmunā* « Le Mahdī est notre Guide *(imām)*

(attestation pour le Mahdī Ibn Tūmert de sa qualité de chef spirituel second de la communauté almohade : essentiel du *credo* almohade)

revers 1re ligne *lā 'ilāha 'illā ḷḷāh* « Il n'y a de divinité que Dieu »

(dans leur doctrine de l'Unité absolue de Dieu, les Almohades ont parfois hésité à joindre l'affirmation de la mission prophétique de Muḥammad (2e partie de la *šahāda*) ; on la trouve pourtant sur leurs monnaies)

2e ligne *el-'amr kulluhu li-llāh* « Toute autorité est à Dieu »

3e ligne *wa-lā quwwata 'illā bi-llāh* « et il n'y a de puissance qu'en Dieu »

(attestation de l'autorité suprême et de la toute-puissance de Dieu)

Ces légendes se trouvent sur à peu près toutes les monnaies d'argent almohades.

Le nom de la ville de frappe n'est pas donné. Les signes conventionnels qui indiquent la qualité légale de la monnaie sont difficiles à déterminer. Ici on relève un fleuron et deux points. De même, en haut et à gauche au-dessus du mot *rabbunā*, le décor floral habituel est à peine visible.

Les légendes sont encadrées dans un carré aux côtés unis, enfermé lui-même dans un carré de points en relief.

Les caractères d'écriture sont d'un beau cursif. On remarque l'élégance

de forme du *hā'* final, ouvert et à l'extrémité relevée en pointe incurvée. Le *kāf* est ici de type koufique très pur. Dans le *lām-alif*, la pointe droite de l'*alif* s'enserre dans la courbe aiguë faite par l'extrémité du *lām* plus ou moins développée.

Nous avons dit plus haut que la partie droite basse de l'avers et la partie gauche basse du revers (c'est-à-dire les parties correspondantes) de la monnaie étaient effacées. On peut penser qu'il s'agit d'un effaçage volontaire par écrasement du nom du Mahdī. On se rappelle, en effet, que le calife Idrīs el-Ma'mūn, en 1230, répudia l'autorité spirituelle du Mahdī Ibn Tūmert et fit supprimer la mention de son nom sur les monnaies. Il fit graver à la place le mot *el-Qur'ān*. Mais cette révolution ne dura que trois ans (1).

On peut, en gros, dater cette monnaie de 1163 à 1233.

(1) V. A. Bel, *Contribution à l'étude des dirhems de l'époque almohade*, « Hespéris », 1933, 1er-3e tr., pp. 1-68 (avec 30 figures).

Communications

THE GAME OF ṢÁḤBI IDDI ƷĂIÂṬ : SOME PARALLELS AND ANALOGUES

Writing in the latter part of the nineteenth century, the Reverend William Watt, a Presbyterian missionary stationed in the New Hebrides, commented regarding the games which he had collected there : « Many are played chiefly at certain seasons of the year, as was our own custom in Scotland. We have been astonished to see how many of the Tannese games resemble closely games played at home. » As illustrative of this resemblance he then cites such games as hide and seek, tag, base, and tug-of-war.

No longer are we even mildly surprised to find the same games being played in Ethiopia and Ecuador, in Liberia and Lithuania, in Tanganyika and Tibet. Particularly is this true if the game in question is one of the simpler ones mentioned above. On the other hand, in the case of a game such as the one to be discussed, in which both mental and physical alertness are prime requisites, the finding of close parallels in widely separated parts of the world and among peoples of widely differing cultures and stages of civilization presents us with an interesting problem. If we could accept the theory of polygenesis, which we can hardly do and certainly not *in toto*, as accounting for the extremely wide range of games like tag, hide and seek, and base, could we quote it to account also for the recurrence, over a somewhat more limited area, of games of a more sophisticated type ; or are the diffusionists correct in assuming, first, a definite point of origin for each game and, second, the dissemination of it across geographical, cultural, linguistic, and other barriers? But any attempt at an answer or even a discussion of the problem is within neither the compass nor the intent of the present paper, which is purely expository.

Ṣáḥbi iddi ʒăiâṭ (Friend, my hand is tired) is a forfeit or penalty game in which the player is penalized for slowness in thinking or in speaking. In Morocco it is played as follows : The players, an even number but not fewer than four, form a circle. Each has as his partner the player directly opposite him. One of the players picks up some object (basin, lantern, stone, etc.) and, addressing his partner, says, « Friend, my hand is tired », to which the other replies, « Hurry and call for assistance ». The first then continues, « This load, who shall carry

it? » At this his partner designates a third player, saying, « So and so shall carry it ». The one designated does not speak, but his partner immediately calls out, « My comrade shall not carry it ! » Then the one holding the object asks, « Who shall carry it? » and the other answers, « So and so », indicating still another player. This continues until someone makes a mistake.

It is counted a mistake if (1) a player designates his partner as carrier, (2) he replies when designated instead of letting his partner speak for him, (3) he forgets to defend his partner when the latter has been designated. The player who makes a mistake must act as carrier, and another object is added for each error made. The games goes on until the number of objects is too great to be held (1).

In a form of the game reported from Algeria there must be at least six pairs of players. The game goes on until each of the twelve or more players has answered for his partner (2).

Perhaps the closest European parallel is the Greek game called « The Man with a Burden », which is played in the following manner. Each player, even the leader, has a partner. Partners exchange names, John becoming Paul for the time being, and *vice versa*. Then all form a circle, or rather two concentric circles, one partner standing in front of the other. In the center is a fairly large stone. Pointing to it, the leader says to his partner, « Isn't it too bad that the earth must bear so heavy a burden? » The other replies, « It is too bad, but who would be able to carry it? » « John could do it », answers the leader. Then the player who is at the moment bearing this name must counter quickly with, « Why should John do it? » « Who should do it then? » demands the leader. « Peter should carry it », answers the other. Then Peter's partner must reply, naming someone else in the circle. If the real possessor of the name answers when it is called or if a player does not respond when his partner's name is mentioned, he must pick up the stone and carry it until another player makes a mistake. The exchanging of names of course makes it necessary for players to be even more alert than in the game previously described (3).

In the Haitian *Khin Guésou* (untranslatable) we have again a game in which each of the players has a partner, but here each is given the name of a flower. The *Maître* stands in the center and addresses various ones of the players, who are arranged in a circle. The following specimen of the dialogue will indicate the similarity between this game and the others.

Le Maître —— Fleur Jasmin !
Jasmin —— Plaît-il !
Le Maître —— Où dansez-vous?
Jasmin —— Chez Rose.
A ce moment, Rose répond —— Plaît-il !
Le Maître —— Où dansez-vous?
Rose —— Chez Laurier.

(1) BRUNOT, p. 315.
(2) DESPARMET, pp. 60-61.
(3) For the description of this game I am indebted to the kindness of Miss Georgia Tarsouli, of Athens.

From time to time the *Maître* interrupts the game in order to collect forfeits from players who have made mistakes. Forfeits must be given for failure to respond immediately to one's name and to name the partner in turn and also for mentioning the name of a flower which has not been assigned.

The *Maître* frequently attempts to confuse the others by addressing them very rapidly, thus allowing them no time to think (1).

In Sweden also the game *(Stjälä Hö)* is played by a large number of children, each of whom has a partner. All the players are seated in a circle, with the questioner in the center (2).

It will have been noted that up to this point the games described have been those in which a group of players is divided into pairs. There is, however, another form of this forfeit game in which players play as individuals. The Jugoslav *Gospod kapucin je čepico zgubil* is typical. Players seat themselves in a circle, and the interrogator takes his position in the center. Each player has previously chosen a name (this may be an object, a color, a number, etc.), which he is required to make public. The boy in the center now announces that the priest has lost his cap, and accuses one of the others of having found and kept it. Then follows this dialogue :

« Who? I? »
« Yes, you. »
« Never ! »
« Who then? »
« Blue » (or red, green, three, five, etc.).

For each mistake the unlucky player must pay a forfeit. The game continues until each has a forfeit to redeem (3).

The Roumanian *De-a florile* (Game of Flowers), which at first glance seems to resemble the Haitian, also belongs to this form of the game. The leader assigns to each boy and girl (the game is usually played by a mixed group) the name of a flower. The leader and the entire group of players then carry on the following dialogue, the leader supplying the name of the flower.

Ah, mă doare !	Oh, it's aching !
Ce te doare?	What is aching?
Inima.	The heart.
După cine?	For whom?
După ————	For (rose, violet, lily, etc.)

The child bearing the name of the flower mentioned must now carry on the dialogue with the leader, giving at the end of it the name of another flower. If he makes a mistake, he must give the leader a forfeit. At the end of the game the leader hides each forfeit, then produces one at a time and asks the other players what the owner must do to redeem it. The others pronounce a punishment, and the one to whom the forfeit belongs must do what they say (4).

(1) PAUL, pp. 50-51.
(2) SÄVE, p. 101, No. 137.
(3) KURET, p. 94.
(4) This description was kindly furnished me by Miss Valerica Osoianu, of Iași.

In the Flemish game *Hovenierke* the leader gives to each of the others the name of a plant (1). Names of flowers are used in Filipino and Porto Rican variants (2).

In « The Pumpkin Vine », played throughout Greece by both boys and girls, several players (usually eight or ten) form a circle and designate a leader, who takes his place with them. Each player, with the exception of the leader, takes a number. The child on the leader's left takes the number 1, the player next to him the number 2, and so on around the circle (3). Each must listen attentively for his number to be called, for his success or his failure hinges upon alertness.

The leader says first, « I have a pumpkin vine which bears three little pumpkins ». As soon as he says this, the player having the number 3 must rise and reply, « Why does it have to bear three? » The leader then asks, « How many do you want? » and the other answers, « I want it to bear five ». Hearing his number, the player who is 5 rises and asks, « Why does it have to bear five?» and the game continues in this manner. If one of the players speaks without giving his own number or forgets to reply as soon as his number is mentioned or if he calls out a number which no one has, he is required to pay a forfeit. The leader takes all these forfeits and conceals them. As soon as the game is over, he pulls out one and shows it to the others, asking, « What shall this one do? » The other players reply, « Bray like a donkey » (or « Crow like a rooster »). This goes on until all the forfeits have been redeemed (4).

In « Sparrow, Sparrow », a variant from the Ionian Isles, each player takes the name of a tree (almond, fig, olive, citron, etc.) They seat themselves in a semicircle and the leader stands facing them. He calls out quickly, « Where is the sparrow perched? He is perched on the almond tree ! » The player who is the almond tree must then rise immediately and reply, « He is not perched on the almond tree » « Where is he perched then? » asks the leader. « He is perched on the olive tree ! » The player whose name has just been mentioned now jumps up quickly and retorts, « He is not on the olive tree ! » and the game continues in this way. Any player making a mistake is marked with a bit of charcoal, and at the end of the game all those who are so marked have to pay some kind of penalty (5).

In the Scottish game « The Parson's Mare has gone Amissing » each player is given a name, the more ridiculous the better (big-bellied merchant, thievish parson, old cow's tail, etc.). The leader then announces that the parson's mare

(1) LIEVEVROUW, p. 97.

(2) REYES and RAMOS, p. 66 ; MARTÍNEZ, p. 247 *(Las Flores)*.

(3) Players do not necessarily have to be numbered consecutively. A player may choose any number he likes, provided that the number chosen is not larger than the total number of players participating.

(4) Communicated by Miss Tarsouli. For a Chios version of the game, see ARGENTI-ROSE, II, 1012, where it is called Ἡ Κολοκυδια (The Marrow Plant).

(5) Communicated by Miss Tarsouli. There is a marked resemblance between this and the Filipino game mentioned above. In the latter the « king » gives each player the name of a flower. Then he says, « The butterfly of the king flies and stops at (name of flower) ». The player named replies, « It is not here », and the first speaker asks, « Where is it ? » The other then answers, « It is on (name of another flower) ». This continues around the circle, and each player who makes a mistake deposits a forfeit, which must be redeemed at the close of the game.

is missing, and accuses one of the other players of having stolen her. The accused player denies the theft and in reply to the leader's « Who stole her then? » gives the name of another child in the game. This continues until one of the group makes a mistake, whereupon the leader collects a forfeit from him. Then a player who acts as judge hides his face upon the leader's knee and pronounces sentence (1).

The game is played under various names by English-speaking children : « The Prince of Paris », « Priest of the Parish », « Master and Boy », « Daddy Red Cap », etc. The usual name in the United States seems to be « The Priest Has Lost His Cap ». The game is played as follows : One of the players is the « priest ». Each of the others takes a name such as Blue Cap, Yellow Cap, Red Cap, etc. The « priest » addresses one of them, saying, « The priest has lost his cap. Have you seen it? » to which the player addressed replies with the question, « Me, sir? » The first player says, « Yes, you, sir ». « Not I, sir », retorts the other, and to the question « Who then, sir? » says « Blue Cap, sir ». At this moment the « priest » begins counting aloud. If he counts to ten before Blue Cap speaks to defend himself from the charge, the latter must pay a forfeit (2).

In another American form of the game, « Who, Sir? Me, Sir? » a player who makes a mistake is sent to the end of the line. The goal is the first player's chair, the one at the head of the line (3).

The German game, *Der Abt von St. Gallen*, introduces a new element, the passing of a ball from one player to another. Players, bearing the names of colors, seat themselves in a circle, with the leader in the center. One of the players holds the ball. The « Abbot » calls out, « The Abbot of St. Gallen has lost his nightcap », and accuses « White » of having it. If the latter does not have the ball, he replies, « White doesn't have it ; Red has it ». « Red » must then in his turn call the name of another player. All this time the ball, which represents the missing nightcap, is being passed secretly from hand to hand. If a player does not speak quickly enough or if he is caught with the ball in his possession, he has to give a forfeit. If, after nine guesses, the « Abbot » does not succeed in finding the ball, he must run the gauntlet, the others beating him with knotted handkerchiefs (4).

Other descriptions of the game in both its forms (partners and individual players) are to be found in GUTS MUTHS, p. 365 ; Van GENNEP, p. 648 *(Le Corbillon)* ; DOUGLAS, p. 83 ; STRUTT, p. 313 ; ARWIDSSON, III, 395 ; *Skattegraveren*, II, No. 260 ; NEWELL, pp. 145-46 ; KRISTENSEN, No. 3099 ff. ; *Brown Collection*, I, 69 ; BECKWITH, p. 13.

Paul G. BREWSTER.

(1) MACLAGAN, pp. 115-16. « Mother Macpherson's Ring » (p. 118) is a curious mixture of this game and « Thimble ».

(2) BREWSTER, pp. 26-28. In a fragmentary description from England, the players are also Yellow Cap, Green Cap, Brown Cap, etc. ; see GOMME, I, 301.

(3) BREWSTER, pp. 28-29.

(4) BÖHME, p. 637 ; ROCHHOLZ, p. 440. The same game is played in Switzerland ; see ZÜRICHER, No. 1045. GOMME (I, 301) gives a rather confused description. A player accused of having « the Cardinal's Hat » quickly hands or tosses the ball to another. The dialogue is essentially the same as that in the German game. Anyone hit by the ball must chase and capture one of the other players, who then becomes questioner.

REFERENCES

ARGENTI, Philip P., and H. J. ROSE. *The Folk-Lore of Chios.* 2 v. Cambridge, 1949.

ARWIDSSON, A. I. *Svenska Fornsånger.* 3 v. Stockholm, 1842.

BECKWITH, Martha W. *Folk-Games of Jamaica* (Folk-Lore Foundation Publications, I). Poughkeepsie, 1922.

BÖHME, Franz Magnus. *Deulsches Kinderlied u. Kinderspiel.* Leipzig, 1924.

BREWSTER, Paul G. *American Nonsinging Games.* Norman : University of Oklahoma Press, 1953.

The Frank C. Brown Collection of North Carolina Folklore. 5 v. Durham : Duke University Press, 1951.

BRUNOT, L. « Jeux d'enfants à Fès », *Archives Berbères*, III (1918), 311-20.

De COCK, A., and I. TEIRLINCK. *Kinderspel et Kinderlust in Zuid-Nederland.* 9 v. Gent, 1902-1908.

DESPARMET, J. *Coulumes, institutions, croyances des indigènes de l'Algérie* (traduction annotée par Henri Pérès et G.-H. Bousquet), I. Alger, 1939.

DOUGLAS, Norman. *London Street Games.* London, 1931.

GOMME, Alice B. *The Traditional Games of England, Scotland, and Ireland.* 2 v. London, 1894-98.

GUTS MUTHS, Johann Chris. *Spiele zur Übung und Erholung des Körpers und Geistes* ...8th ed. Leipzig, 1893.

KRISTENSEN, E. T. *Danske Börnerim, Remser, og Lege.* Århus, 1896.

KURET, Niko. *Veselja dom, igre in razvedrila v druzini.* Ljubljana, 1942.

MACLAGAN, Robert Craig. *The Games and Diversions of Argyleshire.* London, 1901,

MARTÍNEZ, Maria Cadilla de. *Juegos y Canciones Infantiles de Puerto Rico.* San Juan, 1940.

NEWELL, W. W. *Games and Songs of American Children.* New York, 1911.

PAUL, Emmanuel C. « Les jeux à gage », *Bulletin du Bureau d'Ethnologie* (Port-au-Prince), série II, 3 (Juillet, 1947), 50-60.

REYES, Francisca S., and Petrona RAMOS. *Philippine Folk Dances and Games.* New York, 1927.

ROCHHOLZ, Ernst Ludwig. *Alemannisches Kinderlied u. Kinderspiel.* Leipzig, 1857.

SÄVE, P. *Gotländska Lekar* (ed. Herbert Gustavson). Stockholm : Kungl. Gustav Adolfs Akademien, 1948.

Skattegraveren, Et Tidsskrift... Kolding, 1884.

STRUTT, Joseph. *The Sports and Pastimes of the People of England* (new ed. by Charles Cox). London, 1903.

Van GENNEP, Arnold. *Le Folklore du Dauphiné* (*Les Littératures Populaires de Toutes les Nations*, III). Paris, 1933.

ZÜRICHER, Gertrud. *Kinderlied und Kinderspiel im Kanton Bern.* Zurich, 1902.

ÉTAT ET PROCÈS :
LES VERBES DE QUALITÉ EN BERBÈRE [1]

1. Les descriptions des parlers berbères consacrent généralement un chapitre au groupe des verbes « de qualité », appelés aussi « verbes d'état », dont la forme et peut-être l'emploi varient d'une région à l'autre. Je limiterai mon examen aux parlers chleuhs du Sous, du Grand Atlas et de l'Anti-Atlas marocains, mais je pense que l'on pourrait ailleurs effectuer des observations du même ordre et poser des problèmes identiques.

1. 1. Il existe en chleuh une série de verbes de qualité caractérisés d'abord par leur morphologie. Sans entrer dans le détail, on peut rappeler que le thème d'impératif-aoriste comporte un *i-* préradical : *ifsus* « être léger », *izəgziw* « être vert », *isgin* « être noir ». Le thème d'aoriste intensif est tiré du précédent par préfixation de *tt-* : *ttifsus*, *ttizəgziw*, *ttisgin*. Le thème de prétérit, affirmatif ou négatif, présente avec le thème d'aoriste un système d'alternances multiples : à la voyelle *i-* pré-radicale de l'aoriste répond toujours zéro au prétérit [2] ; en outre, on observe généralement entre les deux thèmes soit une alternance de quantité consonantique : *ifsus* : *-fssus-*, soit une alternance vocalique intra-radicale : *izəgziw* : *-zəgzaw-*, soit les deux à la fois : *isgin* : *-sggan-*. Quant aux désinences, préfixées ou suffixées, elles sont les mêmes qu'à l'aoriste, comme dans tous les verbes chleuhs : la vieille conjugaison à désinences uniquement suffixées, encore vivante en Kabylie, a ici disparu.

1. 2. Mais ces caractéristiques formelles ne suffisent pas à définir les verbes de qualité. D'une part, comme l'a montré M. A. Basset, elles n'étaient sans doute pas, à l'origine, réservées à ce groupe : « C'est semble-t-il accidentellement que certains thèmes ne sont attestés que dans les verbes de qualité. Ces verbes ne paraissent pas en effet avoir, par principe, de thèmes spéciaux » [3]. D'autre part, de nombreux verbes pourtant dépourvus de ces caractères morphologiques se comportent dans tous les contextes, par leur valeur et leur emploi, comme les

(1) Communication présentée au 23e Congrès International des Orientalistes, Cambridge, 21-28 août 1954.

(2) Une notation comme *ɣizur*, pour la 3e personne m. sg. du prétérit de *izur* (E. Destaing, *Étude sur la tachelḥît du Soûs, I, Vocabulaire français-berbère*, Paris, 1920, p. 114) est des plus suspectes. — Dans cet article, je respecte les graphies de Destaing pour les exemples que je lui emprunte et j'utilise pour mes notations personnelles le système adopté par l'Institut des Hautes Études marocaines.

(3) A. Basset, *La langue berbère — Morphologie — Le verbe — Étude de thèmes*, Paris, 1929, pp. xli-xlii.

verbes décrits plus haut : ainsi *ərġ* « être chaud », *nu* « être cuit », etc. Des emprunts à l'arabe, comme *ḥmu* « être chaud » et mieux encore *ḍlu* « être noir », qui dans le parler des Isaffen a supplanté *isgin*, le montrent clairement. Une étude du signifié permet-elle de donner plus de consistance au groupe des verbes de qualité? On peut la tenter, sans perdre de vue que la traduction d'une forme étrangère risque d'en masquer la valeur fondamentale : il est donc nécessaire d'étudier chaque exemple dans un contexte et de vérifier par la méthode de substitution l'équivalence ou la non-équivalence des termes étudiés.

2. Dire que les verbes de qualité permettent de rendre la tournure française « être »+adjectif qualificatif : « il est grand, il est bleu », etc. c'est donner une recette pratique, qui ne renseigne pas assez sur le système berbère considéré en lui-même. Il est plus significatif que, dans l'emploi du prétérit et de l'aoriste intensif, diverses particularités paraissent distinguer ces verbes. Le problème qu'elles posent n'est qu'un cas particulier d'une question plus générale et encore mal étudiée, celle de la valeur des formes verbales en berbère. En gros, on peut admettre que le prétérit d'un verbe d'événement donne l'action comme accomplie, tandis que l'aoriste intensif la présente en train de se réaliser ou la décrit comme habituelle. Ni l'un ni l'autre ne la situent dans le temps. Que se passe-t-il pour les verbes de qualité?

2. 1. Leur prétérit semble exprimer un état : cet état est présenté comme actuel, à moins que le contexte ne le rejette dans le passé ; la forme verbale elle-même, comme il est normal en berbère, n'indique rien à cet égard. Le contexte peut aussi préciser que cet état est habituel ou permanent : *tamazirt ən-Marikan, tigumma məqquṛənt bədda* (Isaffen), « en Amérique les maisons sont toujours grandes ». Si l'on s'en tient à la traduction française, cet emploi du prétérit conduit à opposer les verbes de qualité aux autres :

	Verbe de qualité		Verbe d'événement
prétérit	a) *imqquṛ* « il est grand » « il était grand »	ao. int.	a) *ar ittara* « il écrit » « il écrivait »
	b) *imqquṛ bədda.* « il est (était) toujours grand »		b) *ar bədda ittara* « il écrit (écrivait) toujours »

En *b)*, où intervient la notion de permanence ou d'habitude, on peut rencontrer aussi le verbe de qualité à l'aoriste intensif. Mais en dehors de cette situation, qui sera étudiée plus loin (§ 2. 2. 2), l'aoriste intensif *ar ittimġur* ne peut signifier que « il grandit » et seul le prétérit traduit le français « il est grand ». C'est pourquoi les grammaires rangent souvent dans les « exceptions » l'emploi du prétérit des verbes de qualité.

2. 2. L'aoriste intensif de ces mêmes verbes exprime le devenir, l'entrée ou la progression dans l'état. Destaing l'a nettement marqué, dans ses textes comme dans son *Vocabulaire*. Il donne par exemple : *ar ittizəġziu* « il est habituellement vert » et « il verdit », *ar ittibṣuṣ* « il est habituellement léger, il devient léger »,

ar ittisgin « il devient noir, il noircit » et aussi « il est habituellement noir », *ar ittiruis* « prendre de la ressemblance avec quelqu'un », etc. (1).

2. 2. 1. Ce devenir peut être présenté comme étant (maintenant ou à tel moment) en cours de réalisation : *hä t ĭnn är itizg^{u}iγ*, « le voilà qui rougit » (2).

2. 2. 2. Il peut s'agir aussi d'une habitude, d'un phénomène qui se répète sans que le verbe cesse de marquer un procès : *š^{ə}jaṛi nna izẓą flan, ar bədda ttimġurənt* (Isaffen), « les arbres que plante un tel grandissent toujours, poussent toujours bien ».

C'est cette même valeur qu'il faut attribuer à l'aoriste intensif dans certaines phrases où l'on pourrait d'abord croire qu'il exprime un *état* habituel : *argaz-ad, iḫ yiwn i-usawn, ar ittərmuy* (Isaffen), « cet homme se fatigue à monter les côtes », qu'on opposera à *ass-ənna d-ikka ssuq, irmi bədda* (avec le prétérit *irmi*) (Isaffen), « le jour où il va au marché, il revient toujours fatigué ».

Mais de nombreuses situations se laissent présenter de deux façons :

aman l-lɛin-ad, { *ar bədda ttizwiġən* / *zəgg^{w}aġən bədda* } *iḫ d-yiwi wasif* (Isaffen),

« l'eau de cette source { rougit / est rouge } chaque fois que la rivière est en crue ».

L'aoriste intensif note ici la répétition d'un devenir, et le prétérit, un état habituel (cf. § 2. 1) : les deux notions sont très voisines, comme on peut le vérifier en français : cf. « il s'essouffle en marchant » et « il est essoufflé quand il marche ». A la limite, on arrive à des phrases où l'aoriste intensif du verbe de qualité semble équivaloir à un prétérit exprimant l'état : *ar bədda ttimġurənt tgumma nna ibna lməɛlləm flan* (Isaffen), « tel maçon construit toujours de grandes maisons » ; *ar ttigulən iməḥḍaṛən ḫ-tməzgadiwin* (Aštuken), « les écoliers sont nombreux dans les écoles coraniques » ; *ifulki Məṛṛakš, walaynni ar ittəḥmu ḫ-luqt ən-ṣṣif* (Aštuken), « la ville de Marrakech est belle, mais chaude en été ». Si pourtant on examine attentivement ces emplois de l'aoriste intensif, on s'aperçoit que c'est la valeur itérative de la forme verbale qui provoque l'effacement plus ou moins complet de la notion de devenir. Le dernier exemple est significatif à cet égard, puisqu'il oppose le prétérit *ifulki* (la ville est belle une fois pour toutes) à l'aoriste intensif *ar ittəḥmu* (elle redevient chaude chaque année). Il faut rappeler enfin que, là où l'idée de répétition ou d'habitude n'est pas présente, l'aoriste intensif reste toujours nettement distinct du prétérit (cf. 2. 1 l'opposition *ar ittimġur : imqquṛ*).

3. Il est possible de rendre compte des faits décrits plus haut et en même temps de faire entrer la syntaxe des verbes de qualité dans le cadre général de l'emploi des formes verbales en berbère.

(1) E. DESTAING, *Textes berbères en parler des Chleuhs du Sous (Maroc)*, Paris, 1940, notes 1307, 1234, 274, 671 ; pour *iruis*, cf. aussi le texte de la p. 156 : *(täyyu) kullu ma ʃ tella, är t tiruis*, « (le caméléon) prend l'apparence de tout ce sur quoi il se trouve ». En dehors du domaine chleuh, Destaing a fait des observations analogues : *Étude sur le dialecte berbère des Aït Seghrouchen (Moyen Atlas marocain)*, Paris, 1920, p. 126, § 146.

(2) E. DESTAING, *Textes...*, p. 92, note 750.

3. 1. Il faut pour cela poser comme valeur fondamentale de ces verbes celle qui nous est révélée par leur aoriste intensif : ils expriment avant tout le devenir, l'entrée ou le progrès dans l'état. Leur aoriste intensif insiste sur l'aspect progressif de ce devenir (« être en train de ») ou sur son aspect itératif. Leur prétérit présente au contraire la transformation comme accomplie : mais de là à considérer le *résultat* de la transformation, il n'y a qu'un pas ; le prétérit des verbes de qualité finit ainsi par noter ce résultat, c'est-à-dire un état : *imqqur*, « il a grandi » donc « il est grand ». Dans sa description du rifain, le P. Sarrionandia écrivait déjà, en termes qui malheureusement traitent les formes berbères comme des temps : « Le prétérit peut désigner un fait passé ou un état présent comme résultat de ce fait » (1). On trouve des observations analogues dans un article de M. Godel, qui ne songeait pas au berbère, sur les « Verbes d'état et verbes d'événement » : « De l'aspect processif dérive l'aspect *résultatif*, qui dénote un état consécutif à un événement » (2) Mais l'aspect processif disparaît-il tout à fait? Peut-on parler, au prétérit, de « verbes d'aspect statique », selon l'expression de M. Godel (3)? Il est difficile de répondre ; le chleuh possède un certain nombre d'adjectifs qualificatifs et peut employer par exemple, en face du prétérit *izəgzaw* « il est vert » une tournure *iga azəgzaw* (verbe copule+adjectif) : il y aurait intérêt à voir comment cette tournure s'oppose aux verbes de qualité (4) ; *izəgzaw* conserve probablement un certain « degré d'activité » qui n'existe plus dans *iga azəgzaw;* c'est ainsi que M. Godel oppose en latin *uiret* à *uiridis est*. De toute façon l'écart qui peut exister entre le prétérit de ces verbes et celui des verbes d'événement semble résulter de développements secondaires et les verbes de qualité n'apparaissent pas en chleuh comme d'authentiques verbes d'état, si l'on entend par là des verbes d'aspect statique.

3. 2. A la lumière de ces considérations les faits retrouvent une certaine unité. Rien d'essentiel ne sépare plus l'emploi des verbes de qualité, reconnus comme processifs, de celui des verbes d'action. Les valeurs de base que possèdent leur prétérit et leur aoriste intensif sont également celles du prétérit et de l'aoriste intensif de tous les verbes : le premier présente le procès accompli, le second en montre la réalisation en cours ou la répétition. Il est donc normal de trouver sur un même plan un verbe d'action et un verbe de qualité dans une phrase comme : *afruġ, ar-t-ʾlləzzan məddən ḫ-yigran, ar ittimġur* (Isaffen), « on plante le palmier dans les champs et il grandit ». Dans la conscience du sujet parlant il n'y a pas là deux catégories de verbes. Le tableau ci-contre résume ces observations.

4. Il serait pourtant dangereux de ramener tous les verbes à un système rigide et il faut nuancer. Le domaine sémantique des verbes de qualité se prête tout particulièrement, on vient de le voir, à un rapprochement entre les aspects processif et statique. C'est peut-être ce qui assure l'originalité et la cohésion de

(1) P. Fr. SARRIONANDIA, *Gramática de la Lengua Rifeña*, Tanger, 1905, p. 243, § 236 : « El pretérito puede designar un hecho pasado ó un estado presente come resultado del mismo hecho. »

(2) R. GODEL, *Verbes d'état et verbes d'événement*, dans *Cahiers Ferdinand de Saussure*, Genève, 9, 1950, p. 48, § 7, 3.

(3) R. GODEL, *art. cité*, p. 37, § 1. 4.

(4) Sur ce problème, cf. en dehors du berbère R. GODEL, *art. cité*, pp. 36-37, §§ 1. 3 et 1. 4.

	PRÉTÉRIT	AORISTE INTENSIF	
	événement accompli	événement habituel	événement en cours
Verbe d'événement	*yura* « il a (avait) écrit »	*ar ittara* « il écrit (écrivait) (chaque fois) »	*ar ittara* « il est (était) en train d'écrire »
Verbe de qualité	transformation accomplie → résultat (état) *imqquṛ* « il a (avait) grandi » → « il est (était) grand »	transformation habituelle *ar ittimġur* « il grandit (grandissait) (chaque fois) »	transformation en cours *ar ittimġur* « il est (était) en train de grandir »

La flèche en trait pointillé indique une tendance, plus ou moins marquée selon les verbes, à une plus grande liberté de choix — ou, si l'on veut, à une certaine confusion — entre aoriste intensif et prétérit.

---

leur groupe dont on connaît le caractère conservateur, attesté en chleuh par certaines formes participiales et en kabyle par la conjugaison du prétérit. Par ailleurs l'aptitude de ces verbes à exprimer l'état (résultat du procès) n'est peut-être pas sans rapport avec un certain nombre de faits qu'il me reste à noter brièvement.

4. 1. Dans ce qui précède, je me suis abstenu d'étudier le thème d'aoriste non intensif. C'est que, si ce thème sert à exprimer un ordre ou un futur, ni le contexte ni la méthode de substitution ne permettent de déceler facilement la valeur aspective du verbe : il est vain de se demander, par exemple, si *imġur*, *ra-yimġur* correspondent à « grandis, il grandira » ou à « sois grand, il sera grand ». Et si l'on est en présence de l'aoriste dit « dépendant » c'est l'aspect du verbe précédent qu'il faut étudier : dans la phrase *imzi ugg^{w}ərn, yimlul* (Isaffen), « la farine est pulvérulente et blanche », l'aoriste *yimlul* reflète l'aspect du prétérit *imzi*.

Cependant il est intéressant de noter qu'en certains points du domaine chleuh et pour certains verbes de qualité on exprime le futur à l'aide du thème de prétérit, qui se substitue ainsi au thème d'aoriste : *ra-izəgzaw* au lieu de *ra-ɣizəgziw* (Aflîfen), « il sera vert ». C'est un processus de normalisation assez banal, connu dans d'autres régions où il est même allé plus loin et où il s'exerce parfois en sens inverse, au détriment du thème de prétérit (1) : il élimine les alternances particulières à un

(1) Cf. A. Basset, ouv. cité, pp. 105, 107, 109, etc. (pour les Ntifa). En chleuh, on pourrait examiner de ce point de vue les variantes des thèmes de *isin*, « savoir » (ao. *-isin-, -isan-, -ssen-* ; ao. int. *-ittisan-, -ittessen-* ; prét. *-ssen-* ; cf. latin *nōscō, nōuī*) ; de *iġar*, « être dur, sec » (ao. *-iġar-*, mais on entend *ra-iqquṛ* ; prét. *-qquṛ-*), etc. (formes relevées dans Destaing, ouv. cités, et dans mes notes personnelles).

petit nombre de verbes. Mais le phénomène n'est-il pas favorisé par le passage, si facile en pareil cas, de la notion de procès à celle d'état (résultat), désormais attachée au thème de prétérit? Et n'y aurait-il pas là un moyen de noter à la fois l'état (résultat) et le futur : « il sera vert (aura verdi) » au lieu de « il verdira »?

4. 2. Destaing fournit au moins deux exemples d'une autre extension, celle d'un vocalisme de prétérit à un aoriste intensif de verbe de qualité. Il faudrait vérifier les notations et les traductions de Destaing. Si elles s'avéraient exactes, il s'agirait, très nettement cette fois, d'une opposition d'aspects : le verbe *iḍ^{a}ɛif*, prétérit *-ḍ^{a}ɛāf-*, posséderait deux aoristes intensifs, *ar ittiḍ^{a}ɛīf*, « il maigrit », et *ar (bedda) it^{e}ḍ^{a}ɛāf*, « il est (toujours) maigre » ; de même *iliḥ*, prétérit *laḥ*, qui présente par ailleurs diverses particularités, aurait pour aoristes intensifs *ar ttiliḥ*, « se faire très rare » et *ar ttaḥ*, « manquer, être rare » (1).

4. 3. Ce glissement du verbe de qualité vers l'expression de l'aspect statique est compensé par l'emploi de tournures qui soulignent au contraire, quand c'est utile, l'aspect processif.

4. 3. 1. Tandis que Destaing attribue généralement à l'aoriste intensif des verbes de qualité les deux valeurs « devenir » et « être habituellement » (cf. § 2. 2.), il semble ne retenir que la seconde lorsque le verbe est accompagné de la « particule d'approche » *d : ar d ittizĕgziu*, « il devient vert », *ar d ittiuriγ*, « il jaunit », etc. (2). Tout se passe comme si ses informateurs avaient été plus sensibles à l'expression du procès lorsque *d* était présent.

4. 3. 2. Cet emploi de la particule annonce une autre tournure, qui consiste à adjoindre au verbe de qualité, ou simplement à l'adjectif qualificatif, un verbe comme *aḍu, ɣverri*, « revenir, tourner », ici « devenir » : on exprime ainsi sans ambiguïté la transformation : *γilad iurroγ* = *iuḍa iurreγ*, « maintenant il est jaune, il est devenu jaune » ; *igḍam izĕgzau* = *iuḍa azĕgza*, « hier il devint bleu » (3). Le procédé se retrouve dans d'autres parlers (Maroc Central, Kabylie) où il paraît même plus fréquent.

5. L'opposition sémantique *être : devenir* sur laquelle M. Godel voulait attirer l'attention joue donc en berbère un rôle qui n'est pas négligeable. Les verbes de qualité du chleuh expriment fondamentalement le procès et secondairement l'état (résultat du procès). C'est du reste une tendance générale de ces parlers que de présenter les choses sous l'aspect processif. Là où nous disons « le verre est plein », le chleuh tourne par « le verre a été rempli », *iɛmmeṛ ələkas*, expression dans laquelle *ɛmmeṛ* est un verbe d'événement présentant l'aspect accompli et — très normalement en berbère — la valeur passive. Le verbe copule lui-même, *əg*, « être, devenir » ne paraît pas être autre chose qu'un verbe « faire » employé avec cette valeur passive ; il rappelle parfois le latin *fiō* (4). Par ailleurs, la liste des

(1) E. Destaing, *Textes...*, note 410 *(iḍ^{a}ɛif)* ; notes 1713, 2354, 2578 et texte, p. 303 *(iliḥ)*.

(2) E. Destaing, *Textes...*, notes 139, 1307 *(är d ittizĕgziu)* ; note 1308 *(är d ittiuriγ)* ; cf. notes 274 *(är d ittisgin)*, 1234 *(är d ittibsus)*, 872, 1302, 2016 *(är d ittiẓiį)*.

(3) E. Destaing, *Vocabulaire...*, pp. 39 et 161.

(4) Cf. les phrases du type *ar ssənwan ləɛjin, ig aġrum*, « on cuit la pâte, elle devient pain ».

adjectifs en chleuh présente d'importantes lacunes par rapport à d'autres parlers : ni *amǝqqṛan*, « grand », ni *amǝẓẓyan*, « petit », n'y figurent ; le chleuh s'en passe grâce aux verbes *imġur*, *imẓiy*, dont la « forme participiale » paraît souvent proche d'un adjectif. Quant à la phrase nominale, elle n'est pas inconnue du chleuh, mais elle y a visiblement perdu du terrain et la particule de proposition nominale est beaucoup moins vivante dans le sud du Maroc que dans le centre ou en Algérie ; enfin, la comparaison avec l'arabe, où abondent les phrases nominales, fait ressortir elle aussi la prédilection du chleuh pour l'expression du procès. C'est cette tendance que les verbes de qualité permettent d'observer jusque dans le domaine qui lui est le moins favorable.

Lionel GALAND.

A PROPOS DU PÈLERINAGE MAROCAIN A LA MECQUE IL Y A UN SIÈCLE. UN DOCUMENT INÉDIT

Le pèlerinage marocain à La Mecque tel qu'il se pratiquait au début du XIXe siècle nous est assez bien connu grâce aux livres de Thomassy (1) et de Calderon (2), de Daumas (3) et de Carette (4), de Prax (5) et de Nâçirî (6). Nous pouvons voir, à travers leurs récits, les pèlerins se concentrant à Fès, se formant en une caravane à l'organisation rigoureuse et nous pouvons, d'étapes en étapes, suivre l'itinéraire qu'elle empruntait du Maroc jusqu'en Égypte par l'Algérie, la Tunisie et la Tripolitaine.

Si les données chiffrées sont peu nombreuses et ne peuvent être qu'approximatives l'impression, de relations en descriptions, se confirme de l'importance commerciale du pèlerinage, du rôle qu'il jouait dans les relations d'Ouest en Est. Ces conditions traditionnelles du voyage se maintinrent assez avant dans le siècle. Le *Kitab elistiqṣâ* parlant du pèlerinage de 1243 (1828) souligne qu'à cette époque « il était d'usage dans le Maġrib que les caravanes de pèlerins venant de toutes les régions de l'Empire allassent se concentrer à Fès, d'où le *rekb* partait dans les formes établies alors » (7).

C'est à partir de 1830 que s'amorça la décadence de la caravane orientale. L'intervention française en Algérie contraignit les pèlerins marocains à emprunter un itinéraire sensiblement plus méridional que le précédent et jalonné par les oasis présahariennes. Route plus malaisée et plus longue. Plus coûteuse aussi, semble-t-il, par le nombre et l'importance des tributs qu'à la traversée de chaque oasis il fallait verser. En ces mêmes années la fin de la piraterie, l'ouverture des ports marocains aux navires européens levaient le blocus maritime du pays. Coïncidence remarquable qui ouvrait la voie océanique au temps même où s'accroissait la difficulté des relations orientales. Si l'on en croit Thomassy (8) les pèlerins auraient d'abord utilisé les transports maritimes sur le chemin du retour. Les Marocains qui avaient pris l'itinéraire terrestre afin d'accroître, par échanges successifs de

(1) THOMASSY, *Le Maroc et ses caravanes*, Paris, 1845. Ch. II. De la grande caravane de Fez à La Mecque...

(2) CALDERON, *Guide de l'Officier dans le Maroc*, Madrid, 1844.

(3) DAUMAS, *Le grand ḍésert*, Paris, 1848, in-8° (2e édition, Paris, 1856).

(4) CARETTE, *La caravane de La Mecque, son rôle commercial*, Annuaire des voyages, 1845.

(5) PRAX, *Commerce de l'Algérie avec La Mecque et le Soudan*, Paris, 1849, 32 p. in-8°.

(6) Aḥmed ben Khâlêd ENNÂṢIRI Esslâoui, *Kitâb elistiqṣâ li-akhbâri doual elmaġrib elaqṣa*, 4e partie : Chronique de la dynastie alaouie du Maroc (1631-1894), trad. par Eugène FUMEY, t. II, « Archives Marocaines », X.

(7) *Kitâb elistiqṣâ*, p. 124.

(8) THOMASSY, *op. cit.*, p. 61.

marchandises, la valeur de la pacotille qu'ils emportaient, arrivés au Caire avec des produits de faible volume et de grand prix, se débarrassaient de leurs animaux incapables de recommencer un long voyage, et s'embarquaient à Alexandrie pour revenir au plus tôt à leur point de départ, ayant réalisé un profit de plus de 30 %.

L'exemple même de la famille impériale et des personnages les plus vénérés de l'Empire incitait les pèlerins à abandonner la route traditionnelle que chaque année rendait plus malaisée l'extension de l'occupation française en Algérie (1). La voie maritime l'emporta définitivement dans les années 1845-1855 qui correspondent à l'apparition de la navigation à vapeur sur les côtes marocaines. Toute une géographie nouvelle du pèlerinage s'inscrit, dès lors, à partir des ports. Et de grand intérêt, tant pour la connaissance de l'histoire économique et sociale du Maroc que pour celle de la compétition européenne dans le pays.

***

Le transport des hadjis ne manquait point d'être, en effet, entreprise fort lucrative. Armateurs anglais et français rivalisaient pour s'assurer de ce fret d'autant plus précieux qu'il pouvait s'insérer dans un voyage triangulaire. Les produits européens étaient débarqués à Mogador ou à Tanger, où étaient pris les pèlerins pour le Moyen Orient, d'où l'on rapportait soie et coton.

Le nombre relativement élevé de pèlerins (de 1.500 à 2.000 par an) accroissait encore l'intérêt de l'opération (2) et explique l'âpreté de la lutte que se livraient les compagnies de navigation. L'avidité financière bien connue du sultan Moulay Abd er-Rahman ne pouvait rester indifférente à cette compétition. Elle lui apparut source possible de profit en réservant le droit d'embarquer les pieux voyageurs à tel ou tel négociant qui avaient su trouver sa faveur par d'opportunes donations ou par quelque service commercial. Mais le sultan fut vite tenté aussi de vendre ce privilège à plusieurs compétiteurs. Il fallait, par suite, que chaque armateur s'efforçat d'obtenir, par une active propagande, que son vapeur fut préféré afin de faire, et le plus vite possible, le plein de voyageurs.

Aussi en 1856 deux négociants, l'un Anglais de Gibraltar, l'autre Français de Marseille, acquirent du sultan l'autorisation de noliser deux navires pour le transport des hadjis. Le hasard de nos recherches nous a permis de retrouver le prospectus, rédigé à la demande d'Altaras, l'armateur Français, pour convaincre les éventuels pèlerins d'utiliser son vapeur, le « Durance », frêté par la maison Bazin. Personnage fort actif et figure très caractéristique du négoce méditerranéen de

(1) En 1858, deux des fils d'Abd er-Rahman s'embarquèrent à Tanger sur un vaisseau de guerre anglais pour La Mecque. En 1854 c'était sur un vaisseau français que le Chérif d'Ouezzane s'était rendu aux lieux saints. Sur le voyage de 1858, cf. *Kitâb elistiqṣâ*, t. II p. 197 et sur les arrière-pensées politiques anglaises A. P. R. AA 27 du 25 avril et 12 mai.

(2) L'importance de ce chiffre mérite de retenir l'attention et demanderait une étude plus fouillée pour déterminer l'origine régionale et sociale des pèlerins. Le nombre des pèlerins avant la dernière guerre s'établissait ainsi (d'après le « Bulletin économique et social du Maroc », renseignements annuels) 1932 = 458, 1933 = 429, 1935 = 706, 1936 = 388, 1938 = 460 soit une moyenne de 492 par an, représentant le 1/4 du nombre des pèlerins du XIXe siècle.

l'époque que ce Jacques Altaras (1). Levantin d'origine, naturalisé français, ayant établi le siège principal de ses affaires à Marseille, mais entretenant des comptoirs tenus par des parents à Alexandrie, Tanger, Mogador, il trafiquait au hasard des possibilités offertes. Un temps négociant du sultan Abd er-Rahman il crut pouvoir s'arroger le titre de consul du Maroc à Marseille. Sa personnalité intrigante le fit écarter par le gouvernement français. Il se rabattit alors sur les affaires maritimes, créa une ligne de navigation entre le Maroc, Marseille et l'Égypte et s'efforça de se réserver le transport des pèlerins.

TRADUCTION

Louange à Dieu Seul ! Son royaume seul est éternel !

[Légende] (2). Navire français appartenant à Altaras

Nous avons établi ce [prospectus] pour informer tous les pèlerins marocains qu'à la fin du mois de Ṣafar — si Dieu le permet (3) — le vapeur [appartenant à] Altaras assurera le parcours d'Alexandrie à Tanger et Mogador. Les prix des passages dans le navire seront pour la cabine de première [classe] quarante cinq réaux français [ci... 45], pour la seconde trente réaux [ci... 30], en troisième sur le pont 20 réaux [ci...20].

Quiconque voudra retenir son passage à Alexandrie, avant même de se rendre au pèlerinage de la Maison Sacrée d'Allah, bénéficiera d'une remise de 10 % du prix du passage. Il versera 5 réaux d'arrhes et il lui sera délivré un reçu signé de l'armateur.

Le consignataire du bateau à Alexandrie est le notable Pierre Mercenier. Salut !

A Alexandrie, le 1er Šawwâl de l'année 1272

La forme même de cet avis d'aspect très moderne ne laisse point que de surprendre. Répandu dans les ports marocains, le prospectus avertit à l'avance des possibilités de transport, permet de réserver son passage, de profiter d'une ristourne même. La division en classe souligne la diversité des milieux que l'on s'efforçait d'atteindre. Le prix du passage est établi en réaux. Le réal ou douro désignait généralement la piastre forte espagnole (4). En 1856 le taux de la piastre forte était de 5 francs 26 centimes ; aussi bien la précision de réal français souligne qu'il s'agit ici de l'écu français de 5 francs. La monnaie française, d'or et d'argent, circulait en effet dans tous les ports marocains concurremment avec la monnaie indigène et espagnole. Il n'est point sans intérêt de noter que le « cours légal » de ces pièces de 5 et 20 francs avait été autorisé par un dahir de janvier 1847.

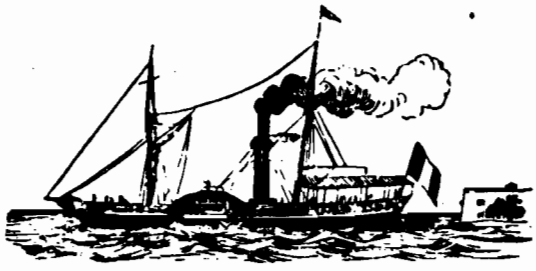
(1) Sur Altaras, A. P. R. AA 72 2/6/1856. Émile Altaras, son frère, mourut à Mogador en 1889 ; il s'y était établi en 1856. Un autre de ses frères, Jules, représenta longtemps la compagnie à Gibraltar.

(2) Les mots entre crochets [...] n'ont pas leur correspondant dans le texte arabe.

(3) M.-à-m. : « avec la force et la puissance de Dieu.

(4) Il ne faut pas le confondre avec le réel de vellon dont la valeur à cette même date était sur les places marocaines de 26 à 27 centimes.

الحمد لله وحده ولايدوم الاملكه



بابور فرنصيس متع التاراس

هاذا جعلناه باش نعلموا جميع الحجاج المغاربى بان فى اخر صفر بحول الله وقوته يصافر البابور التاراس من اسكندريه الى طنجه وللصويره وكره دالبابور فى البريما القاميره هو ريال فرنصيس خمسة واربعين هاذا 45 ‥ والسكوندا تلاتين ريال هاذا 30 ‥ وفى التيرسا على الكوبيرتا عشرين ريال فرنصيس هاذا 20 والذى يريد يكرى باسكندريه قبل يتوجه لبيت الله الحرام يسماح له عشرة بالماية من كره البابور ويعطى عربون خمسة ريال ويقبض خط يد صاحب البابور والواكيل دالبابور باسكندريه هو التاجر بيترو ميرسينير P. MERCENIER والسلام

فى اسكندريه اول شوال ع ١٢٧٢ ام

Le prix du passage apparaît comme relativement modique : de 100 à 225 francs or. La compétition bientôt, tout autant que l'abondance des disponibilités en navires après le rapatriement des corps expéditionnaires français et anglais de Crimée, le fera tomber encore de très sensible façon. L'abaissement général du taux de fret enregistré à partir de 1857 (1) se fit sentir aussi dans le transport des pèlerins. Dès 1858 pour moins de 100 francs les navires offraient le passage en seconde de Mogador à Alexandrie. Notons que trente ans plus tard, en 1888, il n'en coûtera plus que 70 francs pour aller du Maroc jusqu'à Jeddah par le moyen de billets combinés avec changement de navire à Alexandrie. Tous ces prix s'entendaient nourriture non comprise ; celle-ci était toujours à la charge des passagers.

Aux prix de 1856 l'opération était très rentable pour l'armateur. Altaras estimait à 125.000 francs le fret perçu par navire. Ceci montre assez et l'incroyable entassement de pèlerins sur ces navires de petit tonnage et le bénéfice net réalisé. On l'évaluait entre 30.000 et 50.000 francs-or par voyage.

Au point de vue linguistique le prospectus n'est point sans appeler aussi quelques remarques. Destiné aux pèlerins marocains, il est rédigé en une langue très simple : il s'agit d'une réclame commerciale, d'une « publicité » qu'il faut mettre à la portée de ceux à qui elle est adressée. Le scribe fait donc appel au langage parlé : il y mêle simplement quelques termes empruntés au classique et quelques formules stéréotypées qui doivent, dans l'esprit de tous les arabophones, permettre d'élever un langage au niveau de l'arabe écrit. L'orthographe est souvent fautive et elle rappelle constamment le manque de culture du scribe. Ce dernier, en effet, se soucie fort peu de l'application des règles de la syntaxe, de la morphologie, qu'il ignore probablement. Il écrit comme il parle. Il transcrit tout bonnement les sons comme il les prononce et il adopte l'orthographe phonétique. Les fautes d'orthographe pullulent. Il serait fastidieux, et d'ailleurs sans intérêt, de les relever toutes. En voici quelques-unes :

ligne 1 — *al-maġāriba* (avec une *alif* brève au lieu d'une *tā'marbūṭa*) ;
ligne 2 — *yuṣāfiru* (avec un *ṣ* emphatique) ;
ligne 3 — *Kṛah* (avec une *tā'marbūṭa*), mis pour *kira'* ?
ligne 7 — *yusmāḥu* (avec un *ā* long après la 2e radicale pour mieux marquer le passif) ;
ligne 8 — *al-wākīl* (avec un *ā* long après la première radicale, ce qui constitue un barbarisme).

Les procédés d'expression sont ceux de la langue parlée dans le Maghreb et particulièrement au Maroc.

ligne 1 — *bāš nɛāllmo:* « pour que nous informions ». On dirait en classique *li-nuɛlima; bāš* est spécifiquement employé dans les dialectes maghrébins.

Même lorsque le scribe fait appel à un terme classique, il en ignore généralement la construction et il lui applique la syntaxe dialectale :

ligne 6 — *yurīdu yakrī;* mis pour *yurīdu 'an yakriya.*
— *qabla yatawajjahu;* mis pour *qabla 'an yatawajjaha.*

(1) J.-L. MIÈGE, *Les taux de fret au XIXe siècle.* L'information Historique : A. P. R. AA 72 Lettre du 10/4/1856.

Le rapport d'appartenance ou rapport d'annexion est exprimé, comme en dialectal, une fois par *mlăε* (légende : *mlăε Allārās*), le plus souvent par *d-* (ligne 3 : *kra d-əl-bābōṛ ;* ligne 8 : *l-wākīl d-əl-bābōṛ*). Ce même rapport est également exprimé ici, comme en classique, par l'état construit. Mais ce procédé est également employé en arabe dialectal concurremment avec celui indiqué plus haut.

l. 7 — *Kra-l-bābōṛ* l. 8 — *ḥaḷḷ-yad-ṣāḥibi-l-bābōṛ*.

* * *

Les termes techniques qui se rapportent au bateau ou à la navigation sont tous empruntés à l'espagnol. Ils ont déjà été signalés dans les ouvrages spécialisés de Dozy, Simonet, Lerchundi et Louis Brunot, avec les acceptions qu'ils admettent dans notre texte (1).

bābōṛ : (esp. *vapor*) est un terme très courant en maghrébin. Il sert de plus à désigner tout objet qui produit de la vapeur : samovar ; chemin de fer, locomotive, bateau à vapeur.

qāmīra : (esp. *camara*) « cabine de vaisseau » (2). L'espagnol emploie dans ce sens *camarote*.

kūbīrtā : (esp. *cubierta*) « pont de navire » (3).

Mais ce qui ne laisse de surprendre, c'est que le scribe fasse appel à des vocables espagnols pour exprimer les adjectifs numéraux ordinaux *brīmā* (« première »), *sacūndā* (« deuxième »), *tīrsā* (« troisième »). Ce sont certes là des mots techniques qui désignent les différentes classes de passagers sur un paquebot ; mais il fallait que les clients fussent bien au courant de la signification de ces termes pour qu'ils les emploient de préférence à d'autres, tellement courants qu'on pourrait les ranger dans les mots-outils de la langue (4).

Enfin, notons que le prénom du consignataire est également hispanisé Bītro (Pietro) et que ce personnage est qualifié de *tājir*, terme que nous avons traduit par « notable », et que W. Marçais dit être « l'habituelle dénomination, au Maroc, du non-musulman de quelque importance » (5).

* * *

Que faut-il déduire de ces quelques remarques ? Si l'on en croit la dernière ligne, ce document aurait été imprimé à Alexandrie. Même si ce point était établi,

(1) Ces ouvrages sont par ordre chronologique de parution : R. Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*, Leyde, 1881. Simonet, *Glosario de voces ibericas y latinas usadas entre los Mozarabes*, Madrid, 1888. Lerchundi, *Vocabulario español-arabico del dialecto de Marruecos*, Tanger, 1892. L. Brunot, *Notes lexicologiques sur le vocabulaire maritime de Rabat et de Salé*. Paris, 1920.

(2) Références dans Dozy, *Supplément*, II, 403, qui signale une autre orthographe.

(3) Dozy, *ibid.*, II, 496.

(4) *l-'ūla, t-tāniya, t-tāliṯa*.

(5) W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, Paris, 1911, p. 243. Sur l'emploi du mot *tājər*, cf. également L. Brunot, *Textes arabes de Rabat*, II, *Glossaire*, p. 86-87.

il est hors de doute que le rédacteur de l'écrit est un Marocain : les procédés d'expression, comme les termes employés, sont ceux des dialectes nord-africains et particulièrement du dialecte marocain.

Peut-être la Compagnie de Navigation a-t-elle fait appel tout simplement à l'un de ses employés marocains pour rédiger un prospectus destiné à ses compatriotes? Ce rédacteur, familiarisé avec les termes propres à la navigation, n'aurait pas hésité à emprunter abusivement des tèrmes espagnols là où des termes arabes auraient été certainement compris.

Le scribe est certes bien peu lettré. A l'exclusion des formules liminaires et de quelques rares termes, tous les vocables sont ceux du langage courant. Les mots précieux ou savants sont délibérément écartés parce qu'ils sont tout simplement ignorés ; de même sont ignorées les règles élémentaires de la morphologie et de la syntaxe de l'arabe écrit.

C'est là en tout cas un bel exemple d'esprit réaliste dans le domaine commercial, exempt de tout chauvinisme linguistique. A une époque où l'instruction est peu répandue, on se soucie avant tout de l'efficacité de la réclame commerciale. On n'hésite donc pas à s'adresser à la clientèle éventuelle en se servant de l'image et de la langue la plus simple et par conséquent la plus directe.

* * *

Altaras, qui avait obtenu en 1856 du sultan la fonction, plus qu'honorifique, de délégué du gouvernement chérifien pour la protection des pèlerins (1), remplit pendant trois ans cette charge et continua d'assurer les relations entre le Maroc et Alexandrie. Le conflit hispano-marocain de 1859-1860 le ruina : les sommes qu'il avait imprudemment aventurées dans l'intérieur du pays furent perdues. Il ne put se relever et le transport des pèlerins passa à d'autres compagnies.

Son entreprise n'en avait pas moins contribué largement à faire triompher les routes nouvelles sur les itinéraires traditionnels. Et son prospectus de 1856 reste à la fois comme le témoignage du réalisme commercial des négociants de Marseille et de la renaissance, en ces années 1854-1856, de leur activité dans la Méditerranée (2). N'était-ce point à cette date que se créaient les lignes de navigation vers le Moyen Orient, que s'affirmait l'influence française en Égypte et en Syrie? Ce modeste avis aux pèlerins nous invite ainsi à replacer l'histoire marocaine du siècle dernier dans son contexte méditerranéen.

Jean-Louis Miège et Élie Tapiéro.

(1) A. P. R. AA 72 Lettre du 10/4/1856.

(2) Les armateurs eurent vite tendance à méconnaître entièrement les règles d'hygiène et de sécurité afin de transporter le plus de pèlerins possible. La chronique scandaleuse du pèlerinage maritime s'ouvrit tôt. Les archives du conseil sanitaire de Tanger en témoignent.

I. — LES PILONS DE PIERRE DU RHÉRIS

Au cours de l'été 1951, il m'a été donné de trouver au village d'Aït el Hami du Tarhia, une industrie assez originale que j'appellerai les pilons de pierre du Rhéris.

L'aspect général du pilon est conique, haut de 14 à 25 centimètres. La partie utile est tronconique terminée par une calotte sphérique sur la plus grande base (diamètre variant de 10 à 13 centimètres). Des courbes obtenues par la méthode dite de « population » font apparaître deux types de pilons quant à la taille et un seul quant au diamètre. Il convient cependant de ne pas accorder trop d'importance à ces chiffres, le manche du pilon étant fréquemment retaillé après avoir été brisé. Il existe plusieurs styles : droit, courbe, nu, orné d'un petit filet...

Ces pilons sont taillés dans une dolérite à chlorite, roche originaire du Semgat, district situé un peu à l'Est. La carrière se trouve très exactement dans le flanc du Rich d'Amellago.

Les tailleurs de pierre viennent s'y ravitailler en matériau avec leurs ânes et doivent pour cela couvrir les dix kilomètres qui séparent le Rich d'Aït el Hami. Ces pierres sont légèrement dégrossies sur place, pour donner la forme générale du pilon, puis plus finement taillées au village devant le seuil de la maison et non dans un atelier réservé à cet usage. Sur le cliché on voit un pilon en cours d'exécution. La partie basale réalisée à grands éclats représente le dégrossissage fait à la carrière. Pour le finissage on utilise un seul outil, genre de pic emmanché, visible sur le cliché. On travaille par piquetage et à petits coups.

Le pilon nommé *azduz* est utilisé sur une *tanut*. Contrairement au pilon qui est une propriété personnelle. la *tanut* est un patrimoine collectif du village ou du quartier. Sur un rocher, en place ou apporté, le tailleur de pierre vient creuser des trous de 14 à 25 centimètres de diamètre et de 7 à 16 centimètres de profondeur. A l'aide du pilon, dans ces cupules, on écrase les produits les plus divers, comme des noyaux de dattes données en pâture aux animaux domestiques, du btoum, de l'alf, des fèves, du henné, autrefois de la poudre.

Azduz, pluriel *izdaz*, est un nom verbal, masculin, du verbe *eddez* « piler » ; c'est donc littéralement « celui qui pile ». *Tanut* est le féminin grammatical de *anu* « puits », vraisemblablement ici à valeur de diminutif, et non selon une représentation femelle.

La relation « masculin *azduz* — féminin *tanut* » semble purement accidentelle, *azduz* résultant de la fonction et *tanut* en quelque sorte d'une image. Autre particularité linguistique à signaler ; seul le pilon de *pierre* est nommé *azduz*. Il existe d'autres pilons pour les mêmes usages aux confins de ce district, les pilons de cuivre ou de bois, mais ils sont désignés par des noms verbaux tirés de l'arabe.

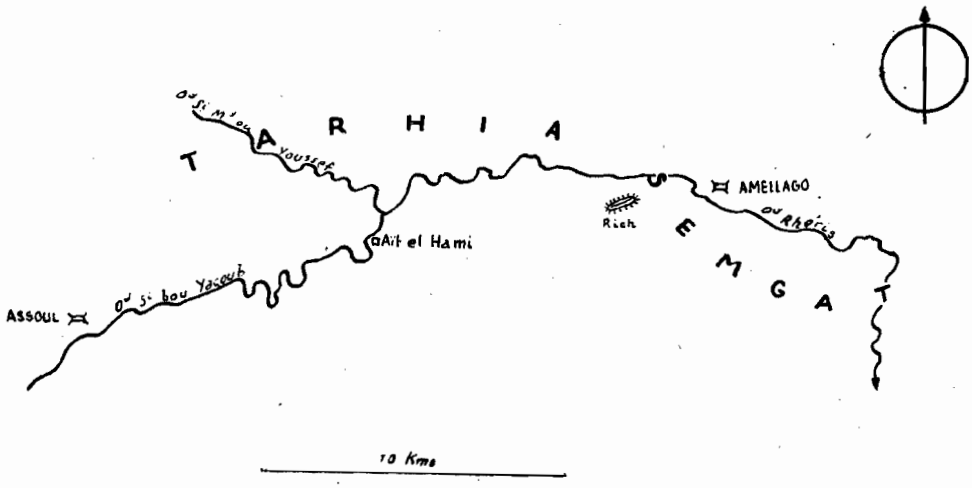


Fig. 1. — Le pays.

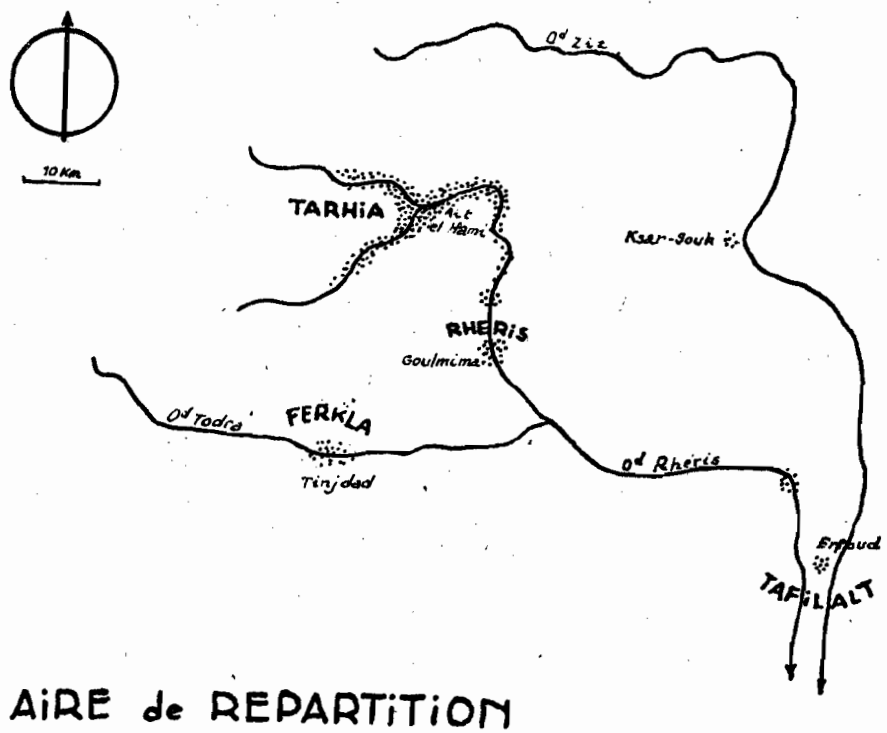
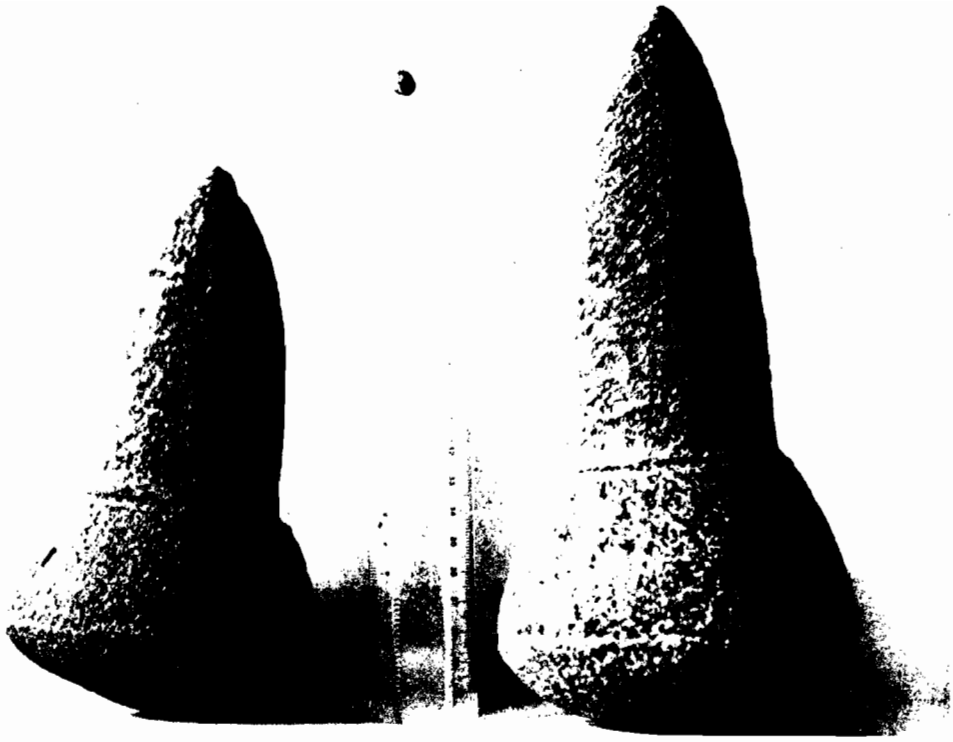


Fig. 2. — Aire de répartition.



a. — Deux pilons de pierre.

b. — Utilisation de l'azduz.

8705. Debrach (J.). — La prévision des gelées au Maroc. — *La Terre m.*, mars 1948, 57-60, 2 tabl., 1 carte (J4º 110 A).

8706. Debrach (J.). — Sur l'observation des tremblements de terre. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 3, 18 mars 1948, 22-5 (J 629).

8707. Del Villar (E. H.). — Contribucion al estudio comparativo de las tierras negras de Andalucias y Marruecos. — *A. I. español edaf.*, IX, 3, 1950.

8708. Del Villar (Émile Huguet). — Contribution à l'étude comparée des tirs du Maroc et de l'Espagne. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 125-215, XI tabl. (J 23).

8709. Del Villar (Emilio H.). — Estado de la edafologia en la zona española de Marruecos y Tanger. — *Archivos del I. des Estudios Af.*, agosto 1949, 61-100 (J 1108).

8710. Del Villar (Émile Huguet). — Les sols rouges et les sols noirs au Maroc et en général. — *S. des Sc. nat. du M., trav. de la section de pédologie*, I, 1950, 9-18, tabl. (J 1136).

8711. Del Villar (Emilio H.). — Tipos de suelos de especial interes del N. O. de Marruecos — El mapa correspondiente a este trabajo se publicara en la obra « Tipos de suelos de Berberia » original del mismo autor que editaran conjuntamente los Institutos de Edafologia y Estudios Africanos. — Madrid, I. de Estudios Af., 1949, gr. in-8º, 49 p. *(Consejo Superior de Investigaciones*

8713. Domenech Lafuente (Lt. Colonel). — El rio Dra. — *Af.*, Madrid, nov. 1949, 400-03, 3 cartes, 3 phot. (J4° 86).

8714. Dresch (J.). — Dans le Grand Atlas calcaire ; notes de Géographie physique et humaine. — *B. ass. g. f.* (Paris), mars-avr. 1949, 56-63, 2 fig.

8715. Duplaix (Solange) et André Cailleux. — Sur quelques sables des fonds de 3.800 à 7.900 mètres de l'Océan Atlantique [au large des Canaries, du Cap Blanc et fosse de la Romanche]. Note de ... . — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 31 mai 1950, 1964-66 (J4° 17).

8716. Dupont (Jean-Pierre). — La classification pédologique du Professeur Émile Huguet Del Villar et les sols d'Afrique du Nord — Travail de la Section de Pédologie de la S. des Sc. nat. du M. exposé au Congrès de l'Ass. f. pour l'Avancement des Sc., Tunis, mai 1951 — Extr. des tomes 2 & 3. — Rabat, S. des Sc. nat. du M., 1951, gr. in-8°, 15 p. *(Empire Chérifien — Archives Sc. du Prot. f.)* (C 6980).

8717. Emberger (L.). — Rapport sur les régions arides et semi-arides de l'Afrique du Nord. — *Union intern. des Sc. biol.* « Les bases écologiques de la régénération de la végétation des zones arides », P., 1951 (Per 521).

8718. L'équipement du Maroc. La Société Marocaine d'Études de la houle et du vent. — *Le Petit Casablancais*, 19 févr. 1949, 3 (K 22).

8719. Essai de théorie de l'ensablement d'un port par la houle — Étude sur le cas d'Agadir — Présentée par le Contre-Amiral Pierre Barjot. — *Comité océanographique et d'ét. de côtes du M.*, 1947, 1er fasc., éd. mars 1948, 9-30, 3 phot. h. t., 2 fig. (J 1093). Cf. 8699.

8720. Étude du Plateau Continental — Exposés de M. Furnestin et du Professeur Bourcart. — *Comité océanographique et d'ét. de côtes du M.*, 2e fasc., 1948, 17-21 (J 1093).

8721. Étude hydrographique de l'Oued Sebou. — *Comité océanographique et d'ét. de côtes du M.*, 2e fasc., 1948, 4-16, 1 phot., 3 cartes (J 1093).

8722. Étude préliminaire des sols du périmètre irrigable des Srarhna — Rapport préliminaire sur les sols de la région des Srarhna, par Georges Bryssine — Liste des plantes spontanées récoltées dans la région d'El Kelaa des Srarhna par André Foury — Mission

d'étude des sols du futur périmètre irrigable des Srarhna par Georges GRILLOT. — Rabat, Moncho, 1948, gr. in-8°, 54 p., 10 pl. h. t. *(Prot. de la Rép. f. au M. — Direction de l'Agric., du Comm. et des Forêts — Production Agricole — Service de la Recherche Agron. et de l'expérimentation agricole)* (C 8698).

C. R. : G. GRANDIDIER, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, séance du 4 févr. 1949, 114.; A. GUILLAUMIN, *R. sc.*, janv.-mars 1950, 61.

8723. EYRIES (M.). — Observations magnétiques sur la côte marocaine. — *B. d'inf. du Comité centr. océanogr. et côtes*, 1951, 100-01, 1 pl. h. t.

8724. FAURE (Marie-Louise). — Note préliminaire sur le zooplancton de la zone côtière du Maroc — année 1947. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXVIII, 1948, 197-201 (J 23) ; et *Mémoire Off. Pêches marit.*, série spéc., 14, 1950, 44-51, 8 fig.

8725. FAURE (Marie-Louise). — Le zooplancton des côtes marocaines. — *B. sc. du Comité local d'océanographie et d'ét. des côtes du M.*, mars 1950, 9-17 (J 1093).

8726. FURNESTIN (Jean). — Hydrologie côtière du Maroc et du détroit canarien. — *B. sc. du Comité local d'océanographie et d'ét. des côtes du M.*, mars 1950, 23-32 (J 1093) ; L'hydrologie côtière du Maroc étudiée d'après les températures de l'eau de mer — Communication faite au Comité d'océanographie et d'ét. des côtes du M. par ... . — *Comité océanographique et d'ét. des côtes du M.*, 1948 (4e fasc.), éd. nov. 1948, 7-27, 19 graph. h. t. en déplié (J 1093).

8727. FURNESTIN (J.). — Liste des stations océanographiques effectuées en 1948 avec les escorteurs « Éveillé », « Emporté », « Rusé », et « Voltigeur ». — *B. sc. du Comité océanographique et d'ét. des côtes du M.*, 6, mars 1950, 33-60, fig. h. t., tabl. (J 1093).

8728. FURON (Raymond). — Notes de paléoclimatologie africaine. — *C. R. som. des séances de la S. de Biog.*, janv.-avr. 1948, 40-5 [Af. du Nord et bordure saharienne, 40-3] (PER 90 bis).

8729. GANTES (Hélène). — Niveaux d'Algues sur la côte atlantique à Témara (Maroc). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 6 déc. 1950, 1328-9 (J4° 17).

8730. GARCIA FIGUERAS (Tomas). — Los naturalitas españoles en Mar-

ruecos. — Las Ciencias naturales en el Af. Hespérica; Tetuan, 1948, 169-200, 6 portr. h. t. (B 18.447).

8731. GELCI (Robert). — Application au Maroc des méthodes anglaises et américaines de prévision de la houle. — *B. sc. du Comité océanographique et d'ét. des côtes du M.*, 5, juin 1949, 10-22, 4 graph., 4 cartes (J 1093).

8732. GRILLOT (G.). — Les étapes de la Pédologie marocaine. — *C. R. de la conf. de Pédologie méditerranéenne de Montpellier.* Alger, 1947.

8733. GRILLOT (G.). — La jachère et l'humidité des sols au Maroc (Rabat) — Communication au IVe Congrès intern. de la Sc. du Sol, Amsterdam, 1950. — *Terre m.*, janv. 1951, 23-4 (J4° 110 A).

8734. GRILLOT (Georges). — Le Maroc et la science du sol. — *S. des Sc. nat. du M., trav. de la section de pédologie*, I, 1950, 1-8 (J 1136).

8735. GRILLOT (G). — La zone méditerranéenne. — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 2, 1949, 1-13, 1 carte h. t., 1 tabl. (C 8591/II).

8736. GRILLOT (Georges) et Georges BRYSSINE. — Contribution à l'étude de l'humidité des sols. — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 2, 1949, 71-92, tabl., 3 pl. de graph. h. t. (C 8591/II).

8737. GRILLOT (Georges) et Georges BRYSSINE. — Nouvelle contribution à l'étude de l'humidité des sols du Maroc. — Communications présentées au IVe Congrès Intern. de la Sc. du Sol, à Amsterdam, 1951 — Trav. de la Section de Pédologie — Extr. des tomes 2 et 3. — Rabat, S. des Sc. nat. du M., 1951, in-8°, 10 p., graph. en déplié *(Empire Chérifien — Archives Sc. du Prot. f.)* (C 6985).

8738. HUBERT (J. M.). — Glacis d'érosion et sous-écoulement : leur rôle morphologique dans l'oued Guir. — *B. de l'Ass. des g. f.*, mars-avr. 1948, 192-193, 55-61.

C. R. : Fernand JOLY, *Bibliographie g. intern.*, 1948, 327.

8739. JAMINET (R.). — Considérations générales sur l'étude des sols des périmètres irrigables du Maroc. — *L'Agria*, juil. 1951.

8740. JAMINET (Robert). — Les sols du périmètre irrigable des Beni Amir. — *S. des Sc. nat. du M., trav. de la section de Pédologie*, I, 1950, 63 (J 1138).

8741. Jimenez Salas (J. A.). — Suelos de la Zona Norte del Protectorado de España en Marruecos. Caracteristicas fisicas (sols de la zone Nord du Protectorat espagnol au Maroc. Caractères physiques). — *A. I. español edaf.;* nov. 1946, 5, 277-305, 6 fig., 3 pl. h. t. dont 1 déplié, 4 tabl.

8742. Joly (F.). — Pediments et glacis d'érosion dans le Sud-Est du Maroc. — *C. R. du Congrès intern. de G.*, Lisbonne, 1949, II, trav. des sections II & III, 110-25, 3 pl., 3 fig. (NE 3109).
C. R. : *Trav. de l'I. de recherches sahariennes*, IX, 1er sem. 1953, 188.

8743. Joly (F.). — Phénomènes exceptionnels d'écoulement et d'érosion dans le Sud marocain et la vallée de la Saoura en octobre 1950. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1950, 8, 153-4 (J 629).

8744. Joly (F.). — Les problèmes de morphologie des côtes du Maroc. — *B. sc. du Comité Océanographique et d'ét. des côtes du M.*, sept. 1949, 16-9 (J 1093).

8745. Lacoste (Y.). — La plaine du Rharb, étude de géomorphologie. — Mémoire de G. pour le Diplôme d'ét. sup. — P., 1950.

8746. Lagrula (Jean). — Nouvelles déterminations de l'intensité de la pesanteur en Algérie, au Maroc et au Sahara. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 17 avr. 1950, 1478-80 (J4° 17).

8747. Laurent (J.). — Étude de l'estuaire de l'Oued Sebou. Observations en nature ; essais sur modèle réduit. — *Union géodés. et géophys. intern., ass. intern. d'hydrol. sc.*, publ., 34, ass. génér. de Bruxelles, 1951, III, 154-61, fig.

8748. Laurent (J.) et A. Rivière. — Résultats scientifiques d'une mission hydro-océanographique à Safi ; phénomènes littoraux. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 230, 1950, 2037-39 (J4° 17).

8749. Lauriac (Raymond). — Le musée océanographique du Maroc à Casablanca. — *La Vigie m.*, 18 oct. 1949, 1 et 4 (K 11).

8750. Lecal-Schauder (Juliette). — Notes préliminaires sur les Coccolithophorides d'Afrique du Nord (Espèce d'eaux Atlantiques marocaines). — *B. de la S. d'H. nat. de l'Af. du N.* (Alger), mai-juin 1949, 160-7, 6 fig., 1 pl. h. t. (Per 4).

8751. Lejay (Pierre) et Suzanne Coron. — Mesures de pesanteur au Maroc. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 4 sept. 1950, 501-04, carte (J4° 17).

8752. Lot (Fernand). — L'ensablement de l'Oued Sebou évité grâce à cette maquette au 1/200. Une grande conquête de l'hydraulique : l'Expérimentation sur modèles réduits. — *Sc. et Avenir*, juin 1950, 275-79, 11 phot. [Estuaire du Sebou, ensablement du port de Safi, 279] (Jf° 89).

8753. La lutte contre la grêle au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 juin 1949, 43-5 (J4° 504).

8754. Marçais (Jean). — Les changements récents du rivage de l'Atlantique au Maroc. — *B. sc. du Comité océanographique et d'ét. de côtes du M.*, sept. 1949, 7-9 (J 1093).

8755. Merot (Jacques). — Le problème de la défense et de la restauration des sols au Maroc. — P., École Nat. d'Administration, Promotion « Paul Cambon », Sect. écon. et Finan., 1951, pet. in-4°, 30 +xiv + iii p. ronéot. (C 10.713, n).

8756. Miège (E.). — Les études pédologiques au Maroc. — *C. R. de la Conf. de Pédologie méditerranéenne de Montpellier*, Alger, 1947, 380-8.

8757. Omar (Hadj Omar Hamed). — Calendrier mixte, établi pour une durée de 25 ans tant Européens que Musulmans, part du vendredi 1er Maharem 1370 (13 octobre 1950) au lundi 1er Joulhadja 1394 (16 Décembre 1974). — Rabat, El-Wattania, s. d., pet. in-8°, 32 p. (C 6617).

8758. Panouse (Jean-B.). — Étude limnologique d'un lac marocain, l'Aguelmane Azizza. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 6 nov. 1950, 980-1 (J4° 17).

8759. Picard (M. Gérard). — Problèmes de défense et de restauration des sols dans la région d'Oujda — Mémoire de stage. — P., École Nat. d'Administration, Promotion « Paul Cambon », Sect. « Administration Écon. et Finan. », 1951, pet. in-4°, 40 +6 p. ronéot., carte, graph. (C 10.709, n).

8760. Plateau (H.). — Les améliorations pastorales dans le Haouz de Marrakech. — *L'Atlas*, 10/17 avr. 1949, 1 ; 24 avr.-1er mai, 1-2 ; 8/15 mai, 1-2 (K 18).

8761. Plateau (H.). — La dégradation des sols. — Défense, conservation et restauration des sols. — *L'Af. et l'Asie*, 3e trim. 1949, 5-17 ; 4e trim. 1949, 30-44 (J 1082).

8762. Plateau (H.). — La lutte contre le ruissellement. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXVIII, 1948, 100-09, phot. (J 23).

8763. Le problème de l'humus en Afrique du Nord. — *B. de la Ch. d'agric. de Casablanca*, 232, août 1950, 5 (J 273).

8764. Pujol (M. Roger-Pierre). — La conservation des sols, sauvegarde de l'économie rurale marocaine. Le bassin versant de l'Oued Aggaï — Mémoire de stage. — P., École Nat. d'Administration, Promotion « Paul Cambon », Sect. Écon. et Finan., 1951, pet. in-4o, 38+9 p. ronéot., plan, graph., carte (C 10.711, n).

8765. Puzenat (M.-L.). — Sur le dessalement des terres de culture du Haouz. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1948, 5, 6-8 (J 629).

8766. La recherche hydrologique au Maroc. — *B. d'inf. du M.*, 15 juin 1948, 51-5 (J4o 504).

8767. Robaux (A.). — Compte rendu sur l'activité hydrologique au Maroc. — *Union géodés. et géophys. intern., ass. intern. d'hydrol. sc.*, publ. 32, Ass. génér. de Bruxelles, 1951, I, 63-71.

8768. Robaux (A.). — État de nos connaissances sur les principaux problèmes hydrogéologiques du Maroc. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 31-8 (J 23).

8769. Robaux (A.). — Note au sujet de la baisse générale du débit des sources au Maroc au cours des dernières années. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1950, 107-9 (J 629).

8770. Robaux (A.). — Réflexions sur l'hydrologie du Maroc. — Volume Jubilaire de la S. des Sc. nat. du M. 1920-1945 « L'évolution des Sciences naturelles au Maroc de 1934 à 1947 », Rabat, 1948, 331-41, tabl. (C 8903).

8771. Rollet de l'Isle (M.). — Au sujet du ressac de l'Oued Sebou. — *Comité central océanographique et d'ét. des côtes du M.*, B. inf., 1951, 313-15.

8772. Roux (Georges). — Mesures de l'intensité de la pesanteur au

Maroc. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 3 juil. 1950, 34-6 (J4° 17).

8773. Roux (Georges). — La prévision de la houle sur la côte atlantique du Maroc. — *B. sc. du Comité océanographique et d'ét. des côtes du M.*, sept. 1949, 3-8 (J 1093).

8774. Senoussi (Si Ahmed). — Pâturage en forêts — Restauration des sols — Reboisement — Extrait du rapport présenté à la session de décembre 1949 du Conseil du Gouvernement par ... . — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 45, 321-22 (J4° 358).

8775. Simonet (R.). — Sur la répartition des phénomènes orageux au Maroc. — II. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1948, 5, 10 (J 629) cf. 6200.

8776. Smirnoff (Wladimir). — Méthode coloroscopique d'appréciation de la teneur en matières organiques d'un sol par l'emploi de l'acide sulfurique concentré — (Méthode adaptée aux sols du Maroc) — Travaux de la Section de Pédologie — Tomes 2 & 3. — Rabat, S. des Sc. nat. du M., 1951, gr. in-8°, 8 p., III tabl., 2 schémas, 1 pl. en coul. h. t. *(Empire Chérifien — Archives Sc. du Prot. f.)* (C 6982).

8777. Strinati (P.). — Campagne d'exploration spéléologique au Maroc (été 1950). — *Stalactite*, Organe de la S. suisse de spéléol., 2, août 1950, 2-5, 4 pl. h. t. dt. 2 de carte et coupes.

8778. Surleau. — Les mouvements de houle dans le port de Casablanca. — *Comité océanographique et d'ét. des côtes du M.*, 3e fasc., 1948, 27-31, 1 plan h. t. (J 1093).

8779. Taltasse (P.). — Observations sur le système hydrogéologique du Jbel Astar de Taounate. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1950, 110-13 (J 629) ; Remarques sur l'hydrogéologie du Jebel Astar de Taounate. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 76), III, 1950, 245-50, fig. (J 1113).

8780. Thuille (G.). — Crues et vague phréatique dans le Haouz de Marrakech. — *Union géodés. et géophys. intern. Ass. intern. d'hydrol. sc.*, publ., 35, Ass. génér. de Bruxelles, 1951, IV, 7-11.

8781. Vivier (Capitaine de Corvette). — Le plateau continental maro-

cain. — *B. sc. du Comité océanographique et d'ét. des côtes du M.*, juin 1949, 28-30 (J 1093).

8782. Volume Jubilaire de la Société des Sciences Naturelles du Maroc — 1920-1945 — L'Évolution des Sciences Naturelles au Maroc de 1934 à 1947 — Ouvrage publié à l'occasion du XXV^e^ anniversaire de la fondation de la Société. — Rabat, P., Londres, 1948, gr. in-8°, 406 p. *(Empire Chérifien — Archives Sc. du Prot. f.)* (C 8903).

C. R. : *L'Écho du M.*, 7 mai 1949, 4 ; *B. critique du Livre f.*, juil. 1950, 459.

V. aussi 8612, 9180, 9929, 10.721, 11.663.

GÉOLOGIE

8783. AGARD (J.). — Sur l'âge et le mode de gisement des aïounites et mestigmenites du Maroc oriental. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 76), III, 1950, 189-95, fig. (J 1113).

8784. AGARD (J.) et Ph. MORIN. — Découverte de la Scheelite et du Wolfram dans le massif du Jebel Aouam (Maroc central). — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 74), II, 1949, 159-62 (J 1113).

8785. AGARD (J.) et Ph. MORIN. — Les gisements de fluorine au Maroc. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 83), IV, 1951, 185-219, 3 schémas, 1 carte (J 1113).

8786. AGARD (Jules), Henri TERMIER et Geneviève TERMIER. — La série jurassique du Jebel Tirremi et de ses abords (Maroc Oriental). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 18 déc. 1950, 1515-16 (J4° 17).

8787. AGARD (Jules) et Valéry ZIEGLER. — Présence de la Scheelite en bordure du granite des Zaër, Maroc central. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 4 juin 1951, 2121-23 (J4° 17).

8788. AMBROGGI (Robert) et Camille ARAMBOURG. — Sur le Maestrichtien et l'Eocène inférieur de la Vallée du Sous (Sud Marocain). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 8 janv. 1951, 170-71 (J4° 17).

8789. AMBROGGI (R.) et E. BASSE. — Sur le Crétacé supérieur de la vallée du Sous (Sud marocain). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 231, 1950, 449-51 (J4° 17).

8790. AMBROGGI (R.) et G. CHOUBERT. — Sur l'âge des calcaires lacustres des feijas et des déformations tectoniques quaternaires dans le Sous. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 74), II, 1949, 9-11 (J 1113).

8791. ARAMBOURG (C.). — Les Gisements de Vertébrés villafranchiens de l'Afrique du Nord. — *B. de la S. géol. de F.*, Notes et Mémoires, 1949, 1-2-3, 195-203, 2 fig. (PER. 69).

8792. ARAMBOURG (C.). — La succession des faunes mammalogiques en Afrique du Nord au cours du Tertiaire et du Quaternaire (Communication de ...). — *C. R. som. des séances de la S. de Biog.*, mars-avr.-mai 1951, (Colloque sur les origines du peuplement de l'Afrique du Nord), 49-56 (PER 90 bis).

8793. ARAMBOURG (Camille) et Jean ORCEL. — Observations préliminaires sur la présence d'un vanadate d'urane dans les gisements de phosphates du Maroc. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 19 déc. 1951, 1635-36 (J4° 17).

8794. BALLOY (M.). — Sur quelques fossiles du Cambrien et du Pliocène de Casablanca. — *C. R. des séances de la S. des Sc. nat. du M.*, 18 avr. 1947, 28-9 (J 629).

8795. BALLOY (M.) et E. ENNOUCHI. — Sur la découverte de six ours à El Ksiba. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1er sem. 1950, 103-08 (J8° 23).

8796. BLANCHOT (A.) et G. CHOUBERT. — Comparaison entre le Précambrien marocain et le Précambrien de Mauritanie occidentale. — *C. R. des séances de la S. géol. de F.*, 5 févr. 1951, 46-8 (PER 68 bis).

8797. BOLELLI (E.). — Coefficients d'infiltration. Coefficients d'évaporation. Étude d'un cas précis dans des calcaires gréseux (Pliocène et Quaternaire de la Côte du Maroc). — *Union géodés. et géophys. intern., Ass. intern. d'Hydrol. sc.*, publ. 35, Ass. génér. de Bruxelles, 1951, IV, 12-4, 1 fig.

8798. BOLELLI (E.). — Deux coupes relevées sur la bordure septentrionale du Haut Atlas (Régions de Ksiba et de Beni Mellal). — *Notes*

du Service géol. (Notes et Mémoires, 76), III, 1950, 9-12, 2 fig. (J 1113).

8799. Bolelli (Ed.). — Problèmes d'irrigation et de drainage dans la plaine du Tadla. Beni-Amir (rive droite). — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 71), I, 1948, 147-60, 1 schéma, 1 carte h. t. en déplié (J 1113).

8800. Bouladon (J.). — Quelques aspects du plomb de substitution au Maroc. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 71), I, 1948, 123-33, 2 cartes h. t. en déplié (J 1113).

8801. Bouladon (J.), G. Jouravsky et Ph. Morin. — Étude préliminaire des pegmatites à muscovite et béryl du Sud de la plaine de Tazenakht. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 76), III, 1950, 207-35, fig., 1 carte h. t. en déplié (J 1113).

8802. Bouladon (J.) et M. Meune. — Le gisement de Taŝdremt (Haut-Sous) : Un gite sédimentaire de manganèse plombifère dans le Mésocrétacé transgressif. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 83), IV, 1951, 221-50, 3 fig., 1 schéma, 1 carte h. t. (J 1113).

8803. Bourcart (Jacques). — Nouvelles observations sur le Quaternaire du littoral marocain entre Casablanca et Safi. — *B. de la S. géol. de F.*, 1949, 4-5-6, 453-65, 10 fig. (Per 69).

8804. Bourcart (Jacques), Georges Choubert et Jean Marçais. — Sur la stratigraphie du Quaternaire marocain. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 3 janv. 1949, 108-09 (J4° 17).

8805. Boureau (E.). — Étude paléoxylologique de l'Afrique du Nord. Présence du Dadoxylon (Araucarioxylon) Teixeirae dans le Haut-Atlas du Maroc. Introduction stratigraphique, par G. Choubert. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 83), IV, 1951, 123-33, 6 fig. (J 1113).

8806. Bruderer (W.). — Description géologique des gisements pétrolifères marocains dans l'ordre historique de leur découverte. — Conférence faite à l'A. F. T. P. — *B. de l'Assoc. f. des techn. du pétrole*, 77, oct. 1949, 28 p., 16 fig.

8807. Butticaz (P.). — Phases orogéniques du Maroc. — *B. I. nat. genevois*, 1949, 53, 46-52.

8808. CAILLÈRE (Simonne). — Sur la présence d'une palygorskite à Tafraout (Maroc). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 24 sept. 1951, 697-98 (J4° 17).

8809. CARPENTIER (A.). — Flore sénonienne de Sidi Hajaj. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 76), III, 1950, 149-55, 1 pl. (J 1113).

8810. CHAVAN (A.). — Deux intéressants gastropodes du Pliocène marocain. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 83), IV, 1951, 135-39, 2 fig. (J 1113).

8811. CHOUBERT (Georges). — Au sujet des croûtes calcaires quaternaires [Maroc]. — *C. R. des séances de l'Ac.* des Sc., 19 mai 1948, 1630-31 (J4° 17).

8812. CHOUBERT (G.). — Au sujet du remblaiement pontien dans le Haut et le Moyen Atlas. — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 5 déc. 1949, 355-56 (PER 86 bis).

8813. CHOUBERT (Georges). — Découverte d'un cétacé fossile près de Khémisset. — *L'Informateur c.*, 15 sept. 1948, 11 (JF° 53).

8814. CHOUBERT (Georges). — Les dolérites hercyniennes du Sud marocain. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 24 sept. 1951, 701-703 (J4° 17).

8815. CHOUBERT (G.). — Essai de chronologie hercynienne. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 83), IV, 1951, 250 p., cartes (J 1113).

8816. CHOUBERT (G.). — Essai sur la Paléogéographie du Mésocrétacé marocain. — Volume Jubilaire de la S. des Sc. nat. du Maroc 1920-1945 « L'Évolution des Sciences naturelles du Maroc de 1934 à 1947 », Rabat, 1948, 307-29, 2 fig. dt 1 h. t. en déplié (carte), 1 tabl. (C 8903).

8817. CHOUBERT (G.). — La limite du Pliocène et du Quaternaire au Maroc. — International geological Congress. Report of the Eighteenth Session. Great Britain 1948. Proceedings of the section H. The Pliocène-Pleistocène Boundary... — London, 1950, 11-8, 1 carte (C 11.407/IX).

8818. CHOUBERT (G.). — Note sur la géologie de l'Anti-Atlas. — International geological Congress. Report of the Eighteenth Session.

Great Britain 1948. Part XIV. Proceedings of the Association des Services géologiques africains... — London, 1951, 29-44, 1 carte h. t. en déplié (C 11.407/XIV).

8819. CHOUBERT (G.). — Réflexions au sujet du pliocène continental. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 76), III, 1950, 13-91, 6 fig., 1 tabl. h. t. en déplié (J 1113).

8820. CHOUBERT (Georges). — Sur l'âge des limons rouges superficiels du Maroc. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 13 sept. 1948, 558-60 ; Sur la nature des limons rouges superficiels du Maroc. — *Id°*, 27 sept. 1948, 639-41 (J4° 17).

8821. CHOUBERT (G.). — Sur la géologie des plaines du Dra et le Tazout. — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 1er mars 1948, 99-101 (PER 68 bis).

8822. CHOUBERT (G.), R. DU DRESNAY et J. HINDERMEYER. — Sur les calcaires à Collenia de la région de Safsaf-Aïn Chaïr. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 76), III, 1950, 93-103, 6 fig., 6 pl. et 1 tabl. en déplié (J 1113).

8823. CHOUBERT (G.), E. ENNOUCHI et J. MARÇAIS. — Contribution à l'étude du Pliocène de la Région de Port-Lyautey — Oued Fouarat. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 71), I, 1948, 15-30, 1 carte, 3 pl. (J 1113).

8824. CHOUBERT (Georges) et Jean HINDERMEYER. — Sur l'âge des « Marbres » de l'Oued Akrech. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 71), I, 1948, 31-5 (J 1113).

8825. CHOUBERT (Georges) et René LAVOCAT. — Les déformations et plis de la Hammada du Dra. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 16 août 1950, 451-53 (J4° 17).

8826. CHOUBERT (G.) et J. MARÇAIS. — La géologie marocaine. — P., L'Encycl. c. et marit., 1949, in-4°, 12 p., 1 carte en coul.

8827. CHOUBERT (Georges) et Philippe MORIN. — Sur les migmatites de la plaine des Zenaga (Région de Tazenakht, Maroc). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 24 juil. 1950, 299-300 (J4° 17).

8828. CHOUBERT (G.) et H. SALVAN. — Essai sur la paléogéographie du Sénonien au Maroc. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 74), II, 1949, 13-50, 6 fig., 1 tabl. (J 1113).

8829. CHOUBERT (G.), H. TERMIER, Mme G. TERMIER et M. H. WALLACE. — Sur deux niveaux à Goniatites des plaines du Dra. — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 8 nov. 1948, 281-82 (PER 68 bis).

8830. COLO (G.). — L'Aalénien et le Bajocien inférieur dans la région de Meghraoua (Moyen Atlas septentrional). — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 83), IV, 1951, 185-219, 3 schémas, 1 carte (J 1113).

8831. COLO (Gabriel), Philippe MORIN et Gabriel SUTER. — Sur l'extension des mouvements orogéniques calédoniens dans le Maroc central. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 4 juin 1951, 2118-21 (J4° 17).

8832. COLO (G.), H. TERMIER et G. TERMIER. — Sur la présence du gédinnien au S.-E. de Tedders (Maroc central). — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 83), IV, 1951, 97-106 (J 1113).

8833. DEFRETIN (Mme Simone). — Sur l'âge triasique, probablement Keuper moyen, des couches cuprifères d'Argana-Bigoudine (Haut-Atlas occidental). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 22 janv. 1951, 424-25 (J4° 17).

8834. DRESCH (Jean). — Les mouvements quaternaires en Afrique du Nord. Croûtes calcaires et limons rouges en Afrique du Nord [Compte rendu d'études diverses]. — *A. de G.*, janv.-mars 1949, 88-90 (PER 67 bis).

8835. DRESCH (Jean). — Sur des formations de remblaiement continental et la présence de formes glaciaires dans le Haut-Atlas calcaire (Maroc). — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 9 mai 1949, 169-71 (PER 68 bis).

8836. DRESCH (J.), F. JOLY et R. RAYNAL. — Évolution des versants et creusement à la bordure nord-occidentale du Sahara. — *B. de l'Assoc. des g. f.*, 1951, 58-63..

8837. DUBAR (G.). — Études paléontologiques sur le Lias du Maroc — La Faune Domérienne du Djebel Bou-Dahar près de Béni-Tajjite.— Étude suivie de celle de quelques Mollusques d'autres gisements marocains. — Lille, Impr. S. I. L. I. C., 1948, in-4°, 250 p., fig. ds le texte, 30 pl. h. t. *(Prot. Rép. f. au M. — Direction de la Production industrielle et des Mines. Division des Mines et de la Géol. Service géol. Notes et Mémoires, 68)* (E 1215 & bis & ter).

8838. Dubar (G.). — Sur des faunes de Brachiopodes du Lias supérieur dans les fentes du Domérien supérieur au Djebel Bou-Dahar (Haut-Atlas marocain). — *A. de la S. géol. du Nord*, LXX, 1950, 205-13, 5 fig.

8839. Du Dresnay (R.). — Sur la présence d'un accident tectonique en bordure nord du Haut-Atlas oriental marocain (Atlas saharien). — *C. R. des séances de l'A. des Sc.*, 5 mars 1951, 997-99, 1 croquis (J4° 17).

8840. Duparque (A.). — Caractères pétrographiques d'un anthracite de Djerada (Maroc). — *A. de la S. géol. du Nord*, LXIX, 1949, 171-76, 2 pl. h. t.

8841. Les éléphants au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 1, 15 janv. 1948, 71-77 (J4° 504).

8842. Ennouchi (E.). — A propos de nouvelles pièces d'éléphants fossiles — Communication verbale .— *C. R. des séances de la S. des Sc. nat. du M.*, 8, 1er déc. 1949, 66-9.
C. R. : P. L. D., *B. de l'I. f. d'Af. noire*, juil. 1950, 863.

8843. Ennouchi (E.). — Découvertes de deux cornes de « Bos primigenius » [au Maroc]. — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 21 nov. 1949, 335-37 (Per 68 bis).

8844. Ennouchi (Émile). — Le gisement des Vertébrés pleistocènes d'Aïn-Rorh [près Oualidia (Maroc)]. — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 21 mars 1949, 111-12 (Per 68 bis).

8845. Ennouchi (Émile). — Longévité de l'ordre des proboscidiens fossiles au Maroc. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXVIII, 1948, 87-99, 1 carte, phot. (J8° 23) ; Répartition paléogéographique des Proboscidiens et des Rhinocéridés au Maroc. — *Congrès intern. de Zoolog.*, P., 21 juil. 1948 ; Sur la présence de « Rhinocéros Simus » dans le Sud marocain. — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 8 nov. 1948, 289-81 (Per 68 bis).

8846. Ennouchi (E.). — Les mammifères du Quaternaire de Rabat (Premiers résultats). — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 5, 1948, 2-4 ; Nouveaux documents fossiles du Quaternaire de Rabat. — *Id°*, 7, 1951, 88-9 (J 629) ; Les Vertébrés du Quaternaire de Rabat (Maroc). — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 21 juin 1948, 251-53 (Per 68 bis).

8847. ENNOUCHI (M.). — Que sont devenus les éléphants marocains ? — *B. d'Inf. du M.*, 4, 29 févr. 1948, 51-8 (J4° 504 et P. 495).

8848. ENNOUCHI (E.). — Sur quelques découvertes paléontologiques. — *C. R. des séances de la S. des Sc. nat. du M.*, 1951, 69-72 (J 629).

8849. ENNOUCHI (E.). — Une défense d'éléphant découverte à Guercif. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1950, 54 (J 629).

8850. ENNOUCHI (E.). — Une deuxième faune pleistocène à Aïn-Rohr (Maroc). — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 13 juin 1949, 237-38 (PER 68 bis).

8851. Études hydrogéologiques dans l'Oriental. — *B. d'Inf. du M.*, 15 déc. 1948, 38-41 (J4° 504).

8852. FURON (R.). — Les données générales apportées par le colloque sur les origines du peuplement de l'Afrique du Nord — Suivi de : Les fondements de la Biogéographie historique (Communication et note de...). — *C. R. somm. des séances de la S. de Biog.*, mars-avr.-mai 1951, (Colloque sur les origines du peuplement de l'Afrique du Nord), 118-23 & 125-26 (PER 90 bis).

8853. FURON (Raymond). — Géologie de l'Afrique. — P., Payot, 1950, in-8°, 350 p., 34 fig. et cartes. (*Bibl. sc.)* (C 9491).

C. R. : Jean GOGUEL, *R. sc.*, juil-.sept. 1950, 185 ; Th. MONOD, *B. de l'I. f. d'Af. noire*, XII, 4, oct. 1950, 1150-54 ; Maurice LELUBRE, *Trav. de l'I. de Recherches sahariennes*, VII, 1951, 227.

8854. FURON (R.). — Les grandes lignes de la paléogéographie de la Berbérie et du Sahara : leur sens biogéographique (Communication de...). — *C. R. somm. des séances de la S. de Biog.*, mars-avr.-mai 1951, (Colloque sur les origines du peuplement de l'Afrique du Nord), 46-8, 1 carte (PER 90 bis).

8855. GARRIGA PUJOL (J.) et M. TARRADELL. — Observaciones sobre el Pleistoceno de Marruecos (Regiones de Tetuan y Ceuta). — *B. de la real S. esp. d'H. nat., sec. geol.*, XLVIII, 1950, 99-119.

8856. GAUTHIER (Henri). — Sur l'Oligocène de la vallée de l'Oued Dadès (versant sud du Haut-Atlas marocain). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 6 déc. 1950, 1322-24 ; Sur le Pliocène et le Quaternaire de la région d'Ouarzazate (versant sud du Haut-Atlas marocain). — *Id°*, 18 déc. 1950, 1519-21 (J4° 17).

8857. GAUTHIER (Henri). — Sur le Miocène continental et les mouvements post-pontiens dans le synclinal des Khelas (Maroc méridional). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 5 févr. 1951, 540-41 (J4° 17).

8858. GIGNOUX (Maurice). — Géologie stratigraphique. — Avec 155 fig. Quatrième éd., entièrement refondue. — P., Masson & C^ie^, 1950, pet. in-4°, VIII +735 p., 155 fig. (E. 1432).
C. R. : *B. critique du Livre f.*, avril 1950, 229.

Sur : 6229. GIGOUT (M.). — La côte atlantique du Maroc aux temps quaternaires : Cdt. F. GENDRE, *R. G. m.*, 1-2-3, 1948, 111.

8859. GIGOUT (M.). — Définition d'un étage ouljien. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 229, 12 sept. 1949, 551-52 (J4° 17).

8860. GIGOUT (Marcel). — Études géologiques sur la Méséta Marocaine Occidentale (arrière-pays de Casablanca, Mazagan et Safi). — T. I : Texte. T. II : Atlas. — Rabat, Impr. Maroc-Matin, 2 vol., pet. in-4°, 507 p., 65 fig. ; XVIII pl., 9 cartes et fig. +1 tabl. en déplié h. t. *(Prot. Rép. f. au M. — Direction de la Production industrielle et des Mines. Division des Mines et de la Géol. Service géol. Notes et Mémoires*, 86) (E 1338/I-II).
C. R. : F. JOLY, *Notes m., B. d'Inf. et de Liaison de la S. de G. du M.*, 1952, 21.

8861. GIGOUT (Marcel). — Les golfes quaternaires de Mazagan (Maroc occidental) Note. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 31 mars 1948, 1101-02 (J4° 17).

8862. GIGOUT (M.). — Présentation de la carte géologique de la méséta entre Mazagan et Settat, au 1/200.000. — *B. de la S. des Sc. nat. du Maroc*, XXIX, 1949, 105-09 (J 23).

8863. GIGOUT (M.). — Quaternaire du littoral atlantique du Maroc. Traces de la transgression de 5-8 m entre Casablanca et le Cap Blanc. — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 19 janv. 1948, 25-7 (PER 68 bis).

8864. GIGOUT (Marcel). — Sur l'Ordovicien inférieur de Casablanca (Maroc). — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 26 avr. 1948, 155-56 (PER 68 bis).

8865. GIGOUT (Marcel). — Sur la paléogéographie du Crétacé dans la

partie occidentale de la Méséta marocaine. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 27 nov. 1950, 1249-51 (J4° 17).

8866. GIGOUT (H.). — Sur les âges de la « croûte » au Maroc occidental. — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 12 avr. 1948, 136-37 (PER 68 bis).

8867. GIGOUT (Marcel). — Le Synclinal silurien et dévonien de Foucauld (Maroc occidental). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 11 avr. 1949, 1303-04 (J4° 17).

8868. GILLET (S.). — Quelques remarques sur les Trigonies du Néocomien du Maroc occidental. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 83), IV, 1951, 141-46, 1 pl. (J 1113).

8869. GRIMSDALE (I. F.). — Occurrence of L. P. (H. Douville) in Morocco (Présence de Lepidocyclina pustulosa (H. Douville) au Maroc). — *J. paléontol. U. S. A.*, Jul. 1948, 22, 529-30.

8870. GUTIERREZ RIOS (E.) et F. GONZALÈS GARCIA. — Genesis de la montmorillonita de Marruecos español. — *A. de edafologia y fisiolagia vegetal*, VIII, 5, sept-.oct. 1949, 537-58, 3 fig., 14 tabl.

8871. HINDERMEYER (J.). — Observations géologiques dans les Hammadas au sud de Boudenib. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 76), III, 1950, 105-39, 7 fig., 1 pl., 1 carte en déplié (J 1113).

8872. HOYOS DE CASTRO (A.) et J. L. GARCIA CHICANO. — Geoquimica del manganeso en los yacimientos de betonita de Marruecos español. — *A. de edafologia y fisiologia vegetal*, VIII, 5, sept.-oct. 1949, 559-66.

8873. HUBERT (J. M.). — Glacis d'érosion et sous écoulement : leur rôle morphologique dans l'Oued Guir. — *B. de l'Assoc. des G. f.*, mars-avr. 1948, 55-61 ; Le modelé désertique dans la vallée inférieure de l'Oued Guir. — *A. de G.*, janv.-mars 1949, 17-34, 9 fig., 1 pl. h. t. (J 43).

8874. HUPÉ (Pierre) et Jean ABADIE. — Sur l'existence de Trilobites du Cambrien inférieur asiatique dans l'Anti-Atlas marocain. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 12 juin 1950, 2112-13 (J4° 17).

8875. International Geological Congress. Report of the Eighteenth Session. Great Britain 1948. — Part XIV : Proceedings of the

Association des Services géologiques africains. — Edited by K. S. SANDFORD and F. BLONDEL. — London, A. J. Butler, 1951, gr. in-8°, 299 p., fig. (C 11.407/XIV).

8876. JÉRÉMINE (Mme E.). — Étude pétrographique des roches éruptives et métamorphiques du Massif de Bou Agrao. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 74), II, 1949, 119-47, 5 fig., V pl. h. t. en déplié (J 1113) ; Sur quelques minéraux des syénites néphéliniques de Bou Agrao (Bou Aougra), Haut-Atlas (Maroc). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 2 janv. 1950, 110-11 (J4° 17).

8877. JÉRÉMINE (E.). — Sur quelques roches provenant du Maroc Oriental, Aïounite et mestigmérite. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 71), I, 1948, 67-71, 1 pl. (J 1113).

8878. JÉRÉMINE (E.) et G. LUCAS. — Note sur quelques roches volcaniques de la région d'Oujda (Maroc oriental). — *B. volcan.*, P., série II, X, 1950, 131-46, 1 pl., 2 cartes.

8879. JODOT (P.). — Observations sur le peuplement du Nord de l'Afrique par les mollusques continentaux pendant le Néogène (Communication de...). — *C. R. somm. des séances de la S. de Biog.*, mars-avr.-mai 1951 (Colloque sur les origines du peuplement de l'Afrique du Nord), 95-8, 2 croquis (PER 90 bis).

8880. JODOT (P.). — Quelques remarques sur la biogéographie des mollusques continentaux quaternaires et actuels de l'Afrique du Nord (Communication de...). — *C. R. somm. des séances de la S. de Biog.*, mars-avr.-mai 1951 (Colloque sur les origines du peuplement de l'Afrique du Nord), 72-3 (PER 90 bis).

8881. JODOT (P.) et R. LAVOCAT. — Sur la faune des Gastéropodes des terrains de couverture de la Hammada du Dra. — *C. R. somm. de la S. géol. de F.*, 1950, 297-99.

8882. JOLY (F.). — Sur le dédoublement de la série tertiaire de la hamada du Guir au S. de Taouz et sur l'extension probable du tertiaire, dans le pays de la Saoura (Maroc Sud oriental). — *C. R. somm. de la S. géol. de F.*, 1950, 170-72.

8883. JOLY (F.) et R. LAVOCAT. — Observations géologiques et morphologiques dans les Kem-Kem de la Daoura (Maroc Sud oriental). — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 7 nov. 1949, 288-90 (PER 68 bis).

8884. JONGMANS (W. J.). — Note sur la flore du carbonifère du versant sud du Haut Atlas. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 76), III, 1950, 155-72, 10 pl. (J 1113).

8885. JOURAVSKY (G.). — Aperçu géologique et métallogénique sur la région minéralisée de Bou Azzer. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 74), II, 1949, 183-92, 1 schéma h. t. en déplié ; L'or et l'argent dans la région minéralisée de Bou Azzer. — *Id°*, 193-207, 1 carte, 4 graph. (J 1113).

8886. JOURAVSKY (G.). — Quelques données nouvelles sur la tectonique des gisements de Cobalt-Nickel de la région de Bou-Azzer (Sud marocain). — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 5 déc. 1949, 360-62 ; Sur le mode de formation des gisements de Co, Ni et Fe de la région de Bou-Azzer (Sud marocain). — *Id°*, 19 janv. 1948, 23-5 (PER 68 bis).

8887. JOURAVSKY (G.) et F. PERMINGEAT. — Sur la présence du charbon dans les calcaires géorgiens de la région de l'Ouichedène. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 74), II, 1949 ; 209-10 (J 1113).

8888. JOURAVSKY (G.) et F. PERMINGEAT. — Sur la présence de charbon dans une formation filonienne de la région de l'Ounein (Haut Atlas). — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 71), I, 1948, 135-43 (J 1113).

8889. JOURAVSKY (G.), F. PERMINGEAT, J. BOULADON et J. AGARD. — Deux types de gisements de plomb au Maroc français. — International Geological Congress. Report of the Eighteenth Session. Great Britain 1948. Part VII... The Geology, paragenesis and reserves of the ores of lead and zinc... — London, 1950, 222-33, 6 fig. (C 11.407/VII).

8890. LAVOCAT (René). — Découverte de Crétacé à Vertébrés dans le soubassement de la Hammada du Guir (Sud marocain). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 19 avr. 1948, 1291-92 (J4° 17).

8891. LAVOCAT (René). — Découverte de restes d'un grand dinosaurien sauropode dans le Crétacé du Sud marocain. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 8 janv. 1951, 169-70 (J4° 17) ; Les gisements de Vertébrés crétacés du Sud marocain. — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 7-8, 125-26 (PER 68 bis).

8892. LAVOCAT (R.). — Quelques observations dans les Hammadas du Sud marocain. — *C. R. somm. de la S. géol. de F.*, 1949, 158-59 ; Sur l'âge de la Hammada du Dra. — *Id°*, 1950, 141-42 ; Sur l'existence de plissements affectant les terrains récents de la Hammada du Guir. — *Id°*, 12 avr. 1948, 134-35 (PER 68 bis).

8893. LECOINTRE (G.). — Coquilles remarquables du Quaternaire marocain. — *J. de Conchyliologie*, 4, 1950, 240-44, pl. (CH 7).

8894. LECOINTRE (Georges). — Niveaux paléontologiques dans le Quaternaire marin de Casablanca (Maroc). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 5 déc. 1949, 1247-49 (J4° 17) ; Sur le Quaternaire des environs de Casablanca [et note additionnelle par J. BOURCART]. *B. de la S. géol. de F.*, 1949; 7-8-9, 585-94, 1 fig. (PER 69).

8895. LECOINTRE (G.). — Un dépôt quaternaire d'origine fluviatile dans la ville de Casablanca. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, 2e sem. 1951, 231 (J 23).

8896. [LECOINTRE et GIGOUT] Carte géologique provisoire des environs de Casablanca, au 1/200.000e. — Notice explicative par G. LECOINTRE et M. GIGOUT. — Rabat, Impr. Officielle, 1950, gr. in-8°, 42 p., 1 pl. h. t. en déplié. — *(Prot. Rép. f. au M. — Direction de la Production industrielle et des Mines. Division des Mines et de la Géol. Service géol. Notes et Mémoires, 72 bis)* (C 6927 & bis).

8897. LECOINTRE (G.) et M. GIGOUT. — Sur le Quaternaire des Djorfs el Ihoudi et er R'eraba (Maroc occidental). — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 24 mai 1948, 184-86, 1 croquis (PER 68 bis).

8898. LEHMANN (Jean-Pierre). — Sur la présence d'Arthrodires Brachythoraci (Dinichthydae) dans le Dévonien supérieur du Tafilalet (Maroc méridional). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 11 juin 1951, 2237-39 (J4° 17).

8899. LE MAITRE (Dorothée). — Nouveaux éléments communs avec l'Amérique dans la faune dévonienne de l'Afrique du Nord. — *C. R. des séances de la S. géol. de F.*, 20 nov. 1950, 253-56 (PER 68 bis).

8900. LE MAITRE (Dorothée). — Orthocératidés coralliformes du Dévonien de l'Afrique du Nord. — *B. de la S. géol. de F.*, Notes et Mémoires, 1-2-3, 1950, 93-8, 1 pl. h. t. (PER 69).

Sur : 6243. Le Maitre (Mlle D.). — Contribution à l'étude du Dévonien du Tafilalet, II : Le récif coralligène de Ouihalane : *Chron. des mines c.*, 15 oct.-15 nov. 1948, 227.

8901. Lizaur y Roldan (J. de). — Datos para el estudio de la microfauna de Marruecos. — *Notas y Comunicaciones del I. geol. y minero de España*, 18, 1948, 93-9, 1 pl.

8902. Lizaur y Roldan (J. de). — Note sobre el flysch Eoceno de Beni Ider (Marruecos español). — *Notas y Comunicaciones del I. geol. y minero de España*, 20, 1950, 163-71, 3 pl.

8903. Lizaur (Juan de), Jean Marçais, Gabriel Colo et Gabriel Suter. — Traits généraux de la chaîne des Kebdana (Rif oriental espagnol). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 12 mars 1951, 1124-26, 1 carte ; Structure et encadrement de la chaîne des Kebdana. — *Id°*, 2 avr. 1951, 1363-56, 1 fig. (J4° 17).

8904. Loczy (L. de). — Sur le problème du Trias-Salifère et sur l'existence du Trias-Alpin dans la partie septentrionale du Maroc. — International Geological Congress. Report of the Eighteenth Session. Great Britain 1948. Part XIV. Proceedings of the Association des Services géol. africains... — London, 1951, 164-74, 2 cartes (C 11.407/XIV).

8905. Lucas (G.). — Comparaison des séries paléozoïques de Ghar Rouban Djerada (frontière algéro-marocaine) et de Saïda (département d'Oran). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 230, 1950, 1192-94 (J4° 17).

8906. Marçais (J.) et C. Choubert. — Maroc français. — [Notice géologique de...]. — *C. R. du XVIIIe Congrès intern. de Géol.*, Londres, 1948.

8907. Margat (J.). — Contribution à la reconnaissance de la structure du lias sous le plateau de Meknès. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1950, 114-16 (J 629).

8908. Martin Vivaldi (J. L.). — Bentonitas españolas [Gisements du Mont Tidinit et du Mont Maaza, au Maroc esp.]. — *B. de la Universidad de Granada*, juin-oct.-déc. 1949, 451-62, 4 graph., 3 phot. h. t. (J 913).

8909. Morin (Philippe). — Découverte des fossiles dans le Massif du Tazzeka (Maroc). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 13 sept. 1948, 560-62 (J4° 17).

8910. Morin (Philippe). — Découverte du Wolfram dans le Massif du Tazzeka (Région de Taza, Maroc). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 24 sept. 1951, 705-06 (J4° 17).

8911. Morin (Ph.). — Note préliminaire sur le Massif de Microgranite de Boudaja (Région de Taza). — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 71), I, 1948, 73-80, 1 schéma (J 1113).

8912. Morin (Ph.). — Quelques problèmes relatifs aux roches granitiques et microgranitiques et à leur minéralisation dans le Maroc central. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 83), IV, 1951, 163-82, 1 carte (J 1113).

8913. Neltner (L.) et M^lle^ N. Poctey. — Quelques faunes géorgiennes du Maroc. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 74), II, 1949, 54-83, 5 fig., VII pl. h. t. (J 1113).

8914. Permingeat (F.). — Nouvelles données sur la présence du Viséen dans les Jebilet. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 83), IV, 1951, 93-6 (J 1113).

8915. Permingeat (François). — Présence de la Scheelite dans la minéralisation du gîte d'Azegour (Haut Atlas, Maroc). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 3 janv. 1951, 92-4 ; Présence de la Scheelite dans les tactites de Sidi Bou Othmane, Jebilet, Maroc. — *Id°*, 4 juin 1951, 232, 23, 2123-35 (J4° 17).

8916. Permingeat (François), Henri Termier et Geneviève Termier. — Sur la présence de Scheelite dans le massif du Tichka (Haut-Atlas, Maroc). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 20 nov. 1950, 1155-56 (J4° 17).

8917. Petitot (M. L.). — Sur quelques rudistes peu connus du Crétacé marocain — I. « Apricardia Archiaci » d'Orbigny — II. « Eoradiolites Lyratus » Conrad. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 76), III, 1950, 175-85, 1 fig., 1 tabl., II pl. h. t. ; (Notes et Mémoires, 83), IV, 1951, 147-58, tabl., 1 pl. h. t. (J 1113).

8918. Pruvost (Pierre) et Henri Termier. — Note sur l'âge de la formation houillère de Christian (Bled Zaër, Maroc). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 4 juil. 1949, 7-9 (J4° 17).

8919. PUZENAT (M.). — Les « mégalithes » de la plaine de Ben Guérir. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 329-31, fig. (J 23).

8920. PUZENAT (M. L.). — Les Minéraux du Djebel Guéliz de Marrakech. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 6, 1948, 59-62 (J 629).

8921. RAGUIN (E.). — Observations sur le massif de syénite du Bou Agrao près de Midelt. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 74), II, 1949, 149-55, 2 fig. (J 1113).

8922. ROBAUX (A.). — État de nos connaissances sur les principaux problèmes hydrogéologiques du Maroc. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 25 mars 1949, 1-11 (J 629).

8923. ROCH (Édouard). — Histoire stratigraphique du Maroc. — Toulouse, Les Frères Douladoure, 1950, in-4°, 437 p., 77 fig., tabl. et XXII pl. h. t. en déplié. — *(Prot. Rép. f. au M. — Direction de la Production industrielle et des Mines. Division des Mines et de la Géol. Service géol.)* (E 1431 & bis).

8924. ROMAN (F.) et P. RUSSO. — Essai de Paléogéographie du Lias moyen en Berbérie. — *B. Serv. carte géol. Algérie* (Alger), 1948, 2e sér., 18, 32 p.

8925. ROSIER (G.). — Sur quelques particularités de la structure géologique du Maroc. — *C. R. des séances S. phys. H. nat.*, Genève, janv.-mars 1948.

8926. SALVAN (Henri). — Les terrains de recouvrement des séries phosphatées de Khouribga et les problèmes qu'ils soulèvent. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 71), I, 1948, 37-40 (J 113).

8927. SANDREA (A. P.). — Sur une nouvelle variété d'idocrase de l'Oued el Achek (Maroc). *B. de la S. f. de Minér. et Crist.*, Paris, avr.-juin 1950, 173-86, 3 fig., 1 tabl.

8928. SAN MIGUEL ARRIBA (Alfredo). — Las rocas endesitico-basalicas de la Zona de Rio de Oro (Melilla). — *Estudios geol.*, 10, 1950.

8929. SITTER (L. U. de) et R. LAGAAIJ. — Sur le mode de gisement des laves permotriasiques dans le Maroc oriental. — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 8 nov. 1948, 279-81 (PER 68 bis).

8930. Sitter (L. U. de), W. R. Huysse et R. Lagaaij. — Les gîtes de Mn du Maroc oriental (Manganèse ores in eastern Morocco). — *Geol. Mijnbouw*, 2, 1951, 52-7, 3 fig.

8931. Soyer (Robert). — Le néogène de la zone internationale de Tanger (Maroc). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 2 juil. 1951, 76-7 (J4° 17).

8932. Stretta (E.). — Études hydrogéologiques au Maroc oriental. La nappe ascendante d'Oujda. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 25 mars 1949, 11-26, 1 pl. h. t. (J 629) et *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 41-50 (J 23).

8933. Stretta (E.). — Hydrogéologie du flanc Nord des Beni Snassen en amont de Berkane. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 74), II, 1949, 213-21, 1 fig. (J 1113).

8934. Stretta (E.). — Notice hydrogéologique sur les points d'eau des environs d'Oujda. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 71), I, 1948, 161-73 (J 1113).

8935. Stretta (E.). — Précisions stratigraphiques sur le substratum jurassique des Hauts Plateaux marocains (Région d'Oujda). — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 7 nov. 1949, 300-01 (Per 68 bis).

8936. Stretta (E.). — Précisions sur la structure de la zone orientale du Massif des Beni Snassen (Maroc oriental). — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 5 mars 1951, 76-8 (Per 68 bis).

8937. Stretta (E.). — La structure du bassin de l'Oued El Haï (Maroc oriental). — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 23 mai 1949, 213-15 (Per 68 bis).

8938. Stretta (E.). — Sur l'hydrogéologie du secteur Nord des Hauts Plateaux (Maroc oriental). — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 23 janv. 1950, 19-20 (Per 68 bis).

8939. Taltasse (P.). — L'affleurement de calcaires lacustres du plateau d'Aïn Tinguevaye (Région de Fès, Maroc). — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 23 janv. 1950, 17-9 (Per 68 bis).

8940. Taltasse (P.). — Conglomérats dans les travertins de Fès (Maroc). *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 27 juin 1949, 245-47 (Per 68 bis).

8941. TALTASSE (P.). — Position stratigraphique des calcaires lacustres d'Ahermoumou (Région de Fès, Maroc). — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 9 mai 1949, 163-64 (PER 68 bis).

8942. TALTASSE (P.). — Premières observations sur la granulométrie des sables fauves du Saïs de Meknès. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 76), III, 1950, 197-204, fig. 1 déplié ; Remarques sur la surface de contact entre le calcaire lacustre du Saïs de Meknès et les sables fauves. — *Id°*, 141-45, 3 fig. (J 1113).

8943. TALTASSE (P.). — Recherches géologiques et hydrologiques dans le bassin lacustre de Fès-Meknès. — Thèse. — P., 1950, in-4°, 353 p. ronéotypées +1 vol. de pl.

8944. TALTASSE (P.) et E. ENNOUCHI. — L'éléphant du Bou R'Keiss. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 71), I, 1948, 41-3 (J 1113).

Sur : 6266. TERMIER (G.) et H. TERMIER. — Généralités sur les Invertébrés fossiles : E. E., *B. enseign. pub. M.*, 4e trim. 1948, 91-3 ; *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 8 nov. 1948, 299-300 ; Fernand JOLY, *R. G. m.*, I, 1949, 64-5.

8945. TERMIER (Geneviève et Henri). — Invertébrés de l'Ère Primaire. — Fasc. 1 : Foraminifères, Spongiaires et Coelentérés. — Fasc. 2 : Bryozoaires et Brachiopodes. — Fasc. 3 : Mollusques. — Fasc. 4 : Annélides, Arthropodes, Echinodermes, Conularides et Graptolithes. — P. Hermann & Cie, 1950, pet. in-4°, 220 p., LI pl. ; 254 p., pl. LII-CXXII ; 247 p., pl. CXXIII-CLXXXIII ; 279 p., pl. CLXXXIV-CCLI. — *(Prot. Rép. f. au M. — Direction de la Production industrielle et des Mines. Division des Mines et de la Géol. Service géol. Notes et Mémoires*, 73, 77, 78, 79*) (Paléontologie m. — T. II)* (C 8588/II-1, 2, 3, 4). Cf. 6266.

C. R. : Jean GOGUEL, *R. sc.*, juil.-sept. 1950, 185-86.

8946. TERMIER (G.) et H. TERMIER. — Sur les couches de passage du Viséen au Namurien entre Mrirt et Oulmès (Maroc central). — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 83), IV, 1951, 107-19, 9 fig. (J 1113).

8947. TERMIER (Henri et Geneviève). — Affinités des faunes nord-africaines au cours de l'ère primaire. — *R. sc.*, oct.-déc. 1950, 209-16 (J4° 45).

8948. TERMIER (Henri et Geneviève). — Caractères paléontologiques du Strunien marocain. — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 1er mars 1948, 102-04 (PER 68 bis).

8949. TERMIER (Henri et Geneviève). — Essai sur l'évolution des Spiriféridés. — *Notes du Service géol.*, (Notes et Mémoires, 74), II, 1949, 86-115, 12 fig., 1 tabl. h. t. en déplié (J 1113).

8950. TERMIER (Henri et Geneviève). — La flore eifélienne de Dechra Aït Abdallah (Maroc central). — *B. de la S. géol. de F.*, XX, 4-5-6, 1950, 197-224, 6 pl. (PER 69).

8951. TERMIER (Henri et Geneviève). — Les Graptolithes dendroïdes en Afrique du Nord. — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 10 mai 1948, 174-76 (PER 68 bis).

8952. TERMIER (Henri et Geneviève). — Les herbiers marins et la signification des faunes pyriteuses. — *R. sc.*, janv.-mars 1951, 16-26 (J4° 45).

8953. TERMIER (Henri et Geneviève). — Mode de gisement des basaltes « permo-triasiques » au Maroc. — *B. de la S. géol. de F.*, XIX, 1-2-3, 1949, 111-34 (PER 69).

8954. TERMIER (Henri et Geneviève). — Observations nouvelles sur le Permo-Trias et la base du Lias dans le Maroc central et le Moyen-Atlas septentrional. — *B. de la S. géol. de F.*, XVIII, 6-7, 1948, 395-405 (PER 69).

8955. TERMIER (Henri et Geneviève). — Les phénomènes de spéciation dans le genre « Halorella ». — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 71), I, 1948, 47-63, 3 graph. dont 1 en déplié, 16 fig. (J 1113).

8956. TERMIER (Henri et Geneviève). — Présence du Viséen dans le bassin houiller de Christian (Maroc central). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 28 mars 1951, 1310-12 (J4° 17).

8957. TERMIER (Henri et Geneviève). — Les sédiments antécambriens et leur pauvreté en fossiles. — *R. sc.*, avr.-juin 1950, 74-84 [Bouclier africain, 76-7] (J4° 45).

8958. TERMIER (Henri et Geneviève). — Taouzia chouberti nov. gen. nov. sp. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXVIII, 1948, 136-37 (J 23).

8959. TERMIER (Henri et Geneviève). — Un biolope à bryozoaires dans l'Ordovicien du Tafilelt, Maroc. — *C. R. somm. des séances de la S. de Biog.*, janv.-avr. 1948, 26-8 (PER 90 bis).

8960. TERMIER (Henri et Geneviève). — Le vrai visage de « Pseudoclymenia planidorsata Münster » [Tafilelt]. — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 15 mars 1948, 116-17, 1 fig. (PER 68 bis).

8961. TERMIER (Henri), Boris OWODENKO et Jules AGARD. — Les gites d'étain et de tungstène de la région d'Oulmès (Maroc central). Étude géologique, pétrographique et métallogénique. — Rabat, Impr. L. B. I., 1950, gr. in-8°, 328 p., fig., XIII pl. h. t., 2 cartes h. t. en couleurs et en déplié. — *(Prot. Rép. f. au M. — Direction de la Production industrielle et des Mines. Division des Mines et de la Géol. Service géol., Notes et Mémoires*, 82) (C 9873 & bis).
C. R. : J. DURAND, *Chron. des Mines c.*, 15 févr. 1952, 34-7.

8962. TERMIER (Henri) et Geneviève TERMIER. — Un organisme récifal du Cambrien marocain : Anzalia cerebriformis nov. gen. nov. sp. — *B. de la S. Géol. de F.*, 1947, 61-6, 4 fig. (PER 69).

8963. TERMIER (Henri), Geneviève TERMIER et G. JOURAVSKY. — Une roche volcanique à gros grain de la famille des Ijolites : la Talzastite. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 71), I, 1948, 81-120, 14 fig. (J 1113).

8964. VAN LECKWIJCK (William). — Sur l'âge et la nature des minerais de fer de la région comprise entre Christian et le plateau des phosphates (Maroc central). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 11 juin 1951, 2241-43 (J4° 17).

8965. VAN LECKWIJCK (William). — Sur l'existence de mouvements orogéniques calédoniens au Maroc central. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 4 juin 1951, 2117-18 (J4° 17).

8966. VINCIENNE (Henri). — Sur l'âge du granite d'Imorshane, dans la vallée du Tifnout (versant Sud du Haut-Atlas marocain). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 20 juin 1949, 1956-58 (J4° 17).

8967. VISSE (L.). — Contribution à l'étude pétrographique des phosphates marocains. — *B. de la S. géol. de F.*, 5e série, XVIII, 8-9, 1948, 675-84 (PER 69) ; L'endoquartz et l'exoquartz dans les phosphates de chaux sédimentaires de l'Afrique du Nord. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 20 déc. 1948, 1392-93 (J4°

17) ; Note préliminaire sur les coprolithes des phosphates de l'Afrique du Nord. — *C. R. des séances de la S. géol. de F.*, 7, 17 avr. 1950, 119-21 ; Remarques sur la genèse des pseudo-olithes phosphatées des minerais nord-africains. — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 27 juin 1949, 253-55 (PER 68 bis).

8968. WATERLOT (Gérard). — La faune graptolitique spéciale à la mésogée occidentale. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 23 févr. 1948, 681-83 (J4° 17).

8969. WESTERVELD (J.). — Les gîtes de manganèse du domaine atlasique au Maroc français et leur classification géologique. — *Géol. Mijnbouw*, 2, febr. 1951, 25-52, 1 carte.

8970. WESTERVELD (J.). — Sur la position géologique des laves soi-disant permo-triasiques ou infra-liasiques du Domaine atlasique et leurs rapports avec la métallogénie marocaine. — Amsterdam, Koninklijke Nederlandsche Akademie Van Wetenschappen, LI, 5, 1948, 11 p., 1 carte géol. au 3.846.500e, biblio.

C. R. : *Chron. des Mines c.*, 15 juil.-15 août 1948, 166.

8971. WESTERVELD (J.), E. TEN HAAF et C. J. MULDER. — Note sur une roche filinienne du type des Aïounites de la région de Taourirt et sur l'origine des laves basiques alcalines négènes et quaternaires du Maroc français. — Amsterdam, Koninklijke Nederlandsche Akademie Van Wetenschappen, Proceedings, Series B, 54, 5, 1951, 475-90, 9 fig., 2 tabl., 1 carte.

V. aussi 8328, 8524, 8679, 8768, 8779, 9170, 9172, 9173, 9174, 9183, 9185, 9186, 9187, 9978, 9989.

ZOOLOGIE — ENTOMOLOGIE

8972. ANTOINE (M.). — Diagnose sommaire d'un coléoptère cavernicole nouveau du Maroc. Ceuthosphodrus Villardi n. sp. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 6, 1948, 55-6 (J 629).

8973. ANTOINE (M.). — Notes d'entomologie marocaine. Les Cycloderes du Maroc, « Coleoptera curculionidae ». — P., Éd. du Muséum, 1949, gr. in-8°, 73-131, fig. ; Notes d'entomologie marocaine. Sur les Carabiques recueillies au Maroc par MM. PAULIAN et

VILLIERS. — *R. f. d'Entomologie*, XVI, 2, 1949, 65 ; Notes d'entomologie marocaine, XLVII : Les Stenosis du groupe fulvipennis (col. Tenebrionidae). — *Id°*, XIV, 4, 1947, 277-98, fig. (PER 88 bis) ; Notes d'entomologie marocaine, XLIX : Les Cycloderes du Maroc (Coleoptera curculionidae). — *Mémoires du Mus. nat. H. nat.*, (XXVIII-2), 1949, 73-131, ill. (PER 276) ; Notes d'entomologie marocaine, LI : Les Stenosis du Maroc (Col. Tenebrionidae) (Suite et fin). — *R. f. d'Entomologie*, 4 [4e trim.], 1949, 209-33, 4 fig. (PER 88 bis) ; Notes d'entomologie marocaine, LII : Coléoptères nouveaux ou intéressants. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 311-21 ; Notes d'entomologie marocaine, LIV : Captures et observations nouvelles (Coléoptères). — *Id°*, 1er sem. 1950, 87-101 (J 23).

8974. ARNAULT (Dr Ch.). — Le Pic mar au Maroc. — *L'Oiseau et R. f. Ornithologie*, 3/4, 1950, 274.

8975. BACHKIROFF (Y.). — Observations sur la biologie et l'écologie du moineau des champs (Passer hispaniolensis Temm.) au Maroc. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 87-9 (J 23) & *C. R. des séances de la S. des Sc. nat. du M.*, 8, 1er déc. 1949, 64-6 (J 629).

8976. BALACHOWSKY (A.). — Sur deux « Aonidia (Hom. Coccoidea) » nouveaux du cyprès et du laurier noble dans leurs stations spontanées du Haut-Atlas et du Moyen Atlas (Maroc). — *R. de Pathologie végétale et d'Entomologie agricole de F.*, avr.-juin 1949, 112-17, 2 pl. (PER 31) ; Sur un genre nouveau d'« Aspidiotini (Hem. Coccoida) » du S. de l'Anti-Atlas (Maroc méridional). — *B. de la S. entomologique de F.*, 54, 5, 1949, 74-6, 5 fig.

8977. BALACHOWSKY (A.). — Sur un centrococcus (coccoidea-pseudococcini) nouveau du Maroc oriental. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXXI, 2e sem. 1951, 278-85, fig. (J 23).

8978. BALACHOWSKY (A.). — Sur un nouveau « Triotemnus » WOLL. (Col. Scolytoidea) du Haut Atlas marocain. — *B. de la S. d'H. nat. de l'Af. du Nord*, janv.-avr. 1949, 98-104, 1 carte, 2 pl. h. t. (PER 4).

8979. BEAUCHAMP (Paul de). — Nouvelles stations des planaires rhéophiles dans l'Atlas (récoltes de Jacques de LÉPINEY). — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 251-52 (J 23).

8980. Beauchamp (Paul de). — Tubellaries polyclades du Maroc et de Mauritanie. (Première note). Matériaux rassemblés par R. Ph. Dollfus et étudiés par Sixten Bock (Uppsala). — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 239-49, fig. (J 23).

8981. Beaumont (Jacques de). — Hyménoptères récoltés par une mission suisse au Maroc (1949). — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 253-92, fig. (J 23).

8982. Beaumont (Jacques de). — Les Philantus et Philoponidea de l'Afrique du N. O. (Hym. Sphecid.). — *B. de la S. entomologique suisse*, XXII, 2, 1949, 173-271 (ZH 80).

8983. Benoist (R.). — Apides recueillis par MM. L. Berland et J. Panouse dans le Sud marocain en 1947. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1er sem. 1950, 37-48 (J 23).

8984. Bernard (F.). — Types de répartition de la faune terrestre nord-africaine (Communication de...). — *C. R. somm. des séances de la S. de Biog.*, mars-avr.-mai 1951 (Colloque sur les origines du peuplement de l'Afrique du Nord), 74-9 (Per 90 bis).

8985. Bertin (L.). — Ichthyogéographie de l'Afrique du Nord (Communication de...). — *C. R. somm. des séances de la S. de Biog.*, mars-avr.-mai 1951 (Colloque sur les origines du peuplement de l'Afrique du Nord), 79-82 (Per 90 bis).

8986. Bertrand (H.). — Remarques sur la biogéographie de quelques coléoptères aquatiques de l'Afrique du Nord (Communication de...). — *C. R. somm. des séances de la S. de Biog.*, mars-avr.-mai 1951 (Colloque sur les origines du peuplement de l'Afrique du Nord), 114-18 (Per 90 bis).

8987. Bodenheimer (F. S.) et A. Shulov. — Egg-development and diapause in the moroccan locust (Dociostaurus maroccanus Thnb). — *B. Res. Counc. Israel*, 1 (1/2), 1951, 59-75, fig., tabl.

8988. Bouet (Docteur Georges). — Les cigognes et l'énigme de leurs migrations. — *Sc. et Vie*, oct. 1949, 238-43, 5 phot., 2 cartes (J 385).

8989. Bouet (Dr G.). — La Vie des Cigognes. — P., Braun & Cie, s. d., pet. in-12, 110 p., ill. — *(Initiations)* (B 19.878).

C. R. : Émile Roubaud, *C. R. mens. des séances de l'Ac. des*

Sc. c., 7 juil. 1950, 497-99 ; Aug. CHEVALLIER, *R. intern. de Botan. appliquée et d'Agric. tropicale*, nov.-déc. 1950, 654-56.

8990. BREHM (Dr V.). — Marokkanische cladoceren. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1er sem. 1950, 33-5 (J 23).

8991. COBOS (A.). — Una observacion biologica sobre el genero « Elaphocera » Géné [concernant spécialement E. Bolivari Esc. de la région de Melilla]. — *B. Real S. española H. nat.*, 49, 1-2-3, 1951, 85-92, 1 fig. (PER 163).

8992. COOREMAN (J.). — Sur quelques acariens vivant parmi les colonies de coccidés au Maroc. — *R. de Pathol. végétale et d'Entomologie agricole de F.*, XXX, 3, 1951, 30-4 (PER 31).

8993. COUPÉ (R.). — Les sparidés de la côte marocaine. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 5, 1951, 64-7 (J 629).

8994. DELCROS (Gilbert). — La cigogne dans la légende et la réalité. — *F. Outre-Mer*, avr. 1951, 20-3, 2 phot., 1 carte (JFo 7).

8995. DELMAS (Robert) et Amédée RAMBIER. — Contribution à l'étude de la répartition du criquet marocain (« Dociostaurus maroccanus » Thunb.) en France continentale. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 5 févr. 1951, 566-67, 1 carte (J4o 17).

8996. DEWAILLY (Philippe). — Révision du genre Sphodroxia Kraatz (Col. Scarabacidae). — *R. f. d'Entomologie*, XIV, 4, 1948, 302-10, fig. (PER 88 bis).

8997. DISPONS (Paul). — Un « Plocaria » nouveau de l'Afrique du Nord [Hemiptera Reduviidae]. — *R. f. d'Entomologie*, 3, [15 nov.] 1951, 169-71, 1 fig. (PER 88 bis).

8998. DOLLFUS (Robert Ph.). — Un crabe de la famille des Xanthidae non signalé jusqu'à présent sur la côte atlantique du Maroc. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 233-37, fig. (J 23).

8999. ESPAÑOL C. (Francisco). — Misiones saharianas de l'Institut scientifique chérifien (1950-1951) Col. Tenebrionidae. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXXI, 2e sem. 1951, 287-312, fig. (J 23).

Sur : 4642. Faune de l'Empire français. I : Orthoptéroïdes de l'Afrique du Nord par Lucien CHOPARD : *B. critique du Livre f.*, avr. 1950, 230.

Sur : 6293. Faune de l'Empire français. V : Coléoptères cérambycides de l'Afrique du Nord par André VILLIERS : *B. critique du Livre f.*, avr. 1950, 232.

9000. FRANÇOIS (Y.). — Sur quelques Copépodes des eaux douces du Maroc. — *B. de la S. zoolog. de F.*, 74, 3, 1949, 191-98, 3 fig.

9001. FURNESTIN (J.). — Étude comparative de quelques caractères métriques des Sardines du Golfe de Gascogne et du Maroc. — *Mém. Office Pêches marit.*, série spéc., 14, 1950, 37-42, 10 fig. ; Premières observations sur la biologie de la Sardine marocaine. — *Id°*, 57-61, 4 tabl. ; Les races de Sardines du Détroit de Gibraltar et de ses abords. — *Id°*, 62-7, 3 fig., 4 tabl.

9002. FURNESTIN (J.) et R. COUPÉ. — Les caractéristiques morphologiques des Anchois (« Engraulis encrassicholus L. ») du Maroc. — *J. Conseil*, 16 (2), 1950, 182-84.

9003. GAUD (J.) J. FAURÉ et A. MAURICE. — Biogéographie des espèces anophéliennes au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, 3-4, IX, 1949, 145-64, fig. (J4° 191) ; Répartition et fréquence relative des espèces anophéliennes au Maroc. — *A. de Parasitol. hum. et compar.*, 1-2, 1950, 53-60, 1 graph., 2 cartes (IH 6).

9004. GAUD (J.) et J. LAURENT. — Les soies doublées chez les larves d'« anopheles ». — *A. de Parasitol. hum. et compar.*, 5-6, 1950, 478-84, 2 fig., 1 pl. (2 phot.) h. t. (PER 83).

9005. GOUGUENHEIM (M. R.), D. PERRIER et Ch. RUNGS. — Remarques sur les larves de deux buprestides du système radiculaire des rosacées fruitières (Capnodis tenebrionis L. et Aurigena unicolor Ol.). — *R. de Pathol. végétale et d'Entomologie agricole de F.*, oct. 1950, 152-57, 1 fig. (PER 31).

9006. GUESSOUS (A.). — Recherches sur la ponte du Capnode noir des arbres fruitiers (Capnodis tenebrionis L.). — *R. de Pathol. végétale et d'Entomologie agricole de F.*, oct. 1950, 137-51, 1 fig. (PER 31).

9007. GUIBE (J.). — Les lézards de l'Afrique du Nord (Algérie, Tunisie, Maroc). — *Terre et Vie*, 1, 1950, 16-38, 25 fig.

9008. Heim de Balsac (H.). — État actuel de nos connaissances concernant la faune des mammifères du Maroc. — Volume Jubilaire de la S. des Sc. nat. du M. 1920-1945 « L'évolution des Sciences naturelles du Maroc de 1934 à 1947 », Rabat, 1948, 289-303 (C 8903).

9009. Heim de Balsac (H.). — Les oiseaux de grande altitude au Maroc. — *Alauda*, 16, 1948, 75-96.

9010. Herbulot (C.). — Sur quelques Agdistis marocains récoltés par M. Charles Rungs. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXXI, 2e sem. 1951, 269-71 (J 23).

9011. Hoffmann (A.). — Curculionides marocains inédits ou peu connus. — *B. S. entom. de F.*, LV, 6, 1949, 83-93, 15 fig.

9012. Jany (Eberhard). — L'influence de l'humidité du climat sur la coloration du plumage chez les pies-grièches grises de l'Afrique du Nord (Lanius excubitor L.). (Trad. de l'allemand par J. Berlioz et J. Doret). — *L'Oiseau et la R. f. d'Ornithologie*, XVIII, 1948, 117-32, 1 carte (Per 62 bis).

9013. Joly (P.). — Le système endocrine rétrocérébral chez les Acridiens migrateurs. — *A. des Sc. nat. (Zoolog. et Biol. anim.)*, déc. 1949, 2, 11 fig. (Per 201).

9014. Kocher (L.). — Les coléoptères cavernicoles du Maroc. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 3, 1951, 33-4 (J 629).

9015. Kocher (L.). — Les collections entomologiques de l'Institut scientifique chérifien. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1951, 25-6 (J 629).

9016. Kocher (L.). — Notes sur les Timarcha marocaines (Coléop. chrysomélides). Contribution à l'étude systématique du genre. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXXI, 2e sem. 1951, 313-32, fig. (J 23).

9017. Kocher (L.). — Prospection entomologique dans le Djebel Sarro. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 299-310 (J 23).

9018. Kocher (L.) et R. Nègre. — Observations sur les peuplements phytosociologiques et entomologiques des environs d'Ifrane. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, 2e sem. 1951, 265-68 (J 23).

9019. KULLENBERG (Bertil). — Observations sur Ophrys et les insectes. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXVIII, 1948, 138-41, phot. (J 23).

9020. LANDRIEU (D.) et J.-E. PERRET. — Le Négril de la Luzerne (Colaspidema Atrum Ol.) à Marrakech. — Extr. de la *R. de Pathol. végétale et d'Entomologie agricole de F.*, XXVII, 3, juil. 1948, gr. in-8°, 11 p. (P 537).

9021. LECAL-SCHLAUDER (Juliette). — Notes préliminaires sur les Coccolithoporides d'Afrique du Nord. — *B. de la S. d'H. nat. de l'Af. du Nord*, mai-juin 1949, 160-67, 6 fig., 1 pl. h. t.

9022. LECLERCQ (M.). — Hyaloma aegyptium L. (Ixodidae) [Vulg. tiques] sur des tortues importées, du Maroc. (Communication de...). — *B. et A. de la S. entomol. de Belgique*, 5 mai 1951, 58-9 (PER 50 bis).

9023. LHÉRITIER (Georges). — Notes biologiques sur quelques Coléoptères du Maroc. — *La Feuille des Naturalistes*, avr. 1947, 39-40 ; juil.-août 1947, 67-8 ; nov.-déc. 1948, 102-04 ; févr.-avr. 1949, 24-6 (PER 296).

9024. LINDBERG (K.). — Cyclopides (crustacés copépodes) du Maroc. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1er sem. 1950, 23-32 (J 23).

9025. LLABADOR (Francis). — Les Albées du Rif oriental. — *J. de Conchyliologie*, 3, 1950, 214-21 (CH 7).

9026. LOZANO-REY (L.). — Étude systématique des Clupéidés et des Engraulidés de l'Espagne, du Maroc et du Sahara espagnol. — *Mém. Office Pêches maril.*, série spéc., 14, 1950, 7-20, 1 fig., 4 pl.

9027. LOZANO REY (Luis). — La fauna del Africa hesperica. — Las Ciencias nat. en el Af. Hesperica, Ţetuan, 1948, 143-66 (B 18.447).

9028. MALBRANT (R.). — Les migrations de la cigogne blanche en Afrique équatoriale française [cigogne provenant du Maroc]. — *L'Oiseau et la R. f. d'Ornithologie*, II, 1949, 113-17 (PER 62 bis).

9029. MAVROSMOUSTAKIS (G.-A.). — On some Megachilidae (Hym. Apoidea) from Spain and Morocco. — *Eos*, XXIII, 1947, 357.

9030. Les migrations des cigognes du Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 11, 15 juin 1949, 59-62 (J4° 504).

9031. MIMEUR (J.-M.). — Contribution à l'étude des Zoocécidies du Maroc. — Préface par P. VAYSSIÈRE. — P., P. Lechevalier, 1949, gr. in-8°, 259 p., 287 fig., 1 carte et 1 portrait h. t. *(Mémoire hors série de la S. des Sc. nat. du M)* (J 25 & bis & C 8789).

C. R. : Ch. R., *B. enseign. pub. M.*, 2e trim. 1949, 86-8 ; A. BALACHOWSKY, *R. de Pathol. végétale et d'Entomologie agricole de F.*, avr.-juin 1949, 127 ; Ch. RUNGS, *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 5, 1949 ; *B. critique du Livre f.*, juil. 1949, 470 ; Ch. RUNGS, *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 66-7 ; B. T., *A. de l'I. nat. de Recherche agron.*, avr. 1950, 249.

9032. NORMAND (Dr H.). — Nouveaux Coléoptères de l'Afrique du Nord. — *R. f. d'Entomologie*, 1, 1951, 24-30 (PER 88 bis).

9033. Nouveaux résultats de lutte contre le Capnode, ennemi de l'arboriculture. — *L'Inf. m.*, 8 sept. 1951, 1 & 4 (K 262).

9034. PANOUSE (Jean B.). — Les chauves-souris du Maroc. — Tanger, Éd. Internationales, 1951, gr. in-8°, 120 p., 91 fig., 2 pl. h. t. *(Direction de l'Instr. pub. au M. Trav. de l'I. sc. chérifien. Publiés par la S. des Sc. nat. du M. avec une subvention de la Direction de l'Instr. pub., n° 1)* (J 1168 & bis).

9035. PANOUSE (J. B.). — Données récentes sur la migration des Cigognes blanches au Maroc. — *B. de la S. H. nat.*, Toulouse, 1/2, 1951, 207 ; Les migrations des cigognes marocaines (Ciconia Ciconia L.). — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 217-27, fig. (J 23) ; Migrations des cigognes nichant au Maroc. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1er févr. 1949, 16-7 (J 629) ; Sur les migrations des cigognes blanches d'Europe occidentale et du Maroc. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 5 févr. 1951, 557-59 (J4° 17).

9036. PANOUSE (Jean B.) et Christiane CORTIN. — Liste des reprises d'oiseaux bagués contrôlées par l'Institut scientifique chérifien pendant les années 1946, 1947, 1948 et 1949. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 229-32 (J 23).

9037. PARDO ALCAIDE (Anselmo). — Contribucion al conocimiento de la fauna entomologica marroqui — II. — *B. Real S. española H. nat.* XLIII, 7-8 juil.-oct. 1945, 457-65, 3 fig. (PER 163) ; Id°, III. — Tetuan, Éd. Marroqui, 1950, pet. in-8°, 74 p. *(I. General*

Franco de estudios e investigacion hispano-arabe. Publicaciones fuera de serie) (C 6781).

9038. PASQUIER (R.). — Observations sur la lutte rationnelle contre le criquet marocain. — Alger, Impr. Barbry, 1950, pet. in-4°, 13 p. *(Gouvernement Gén. de l'Algérie. Inspection Gén. de l'Agric. A. de l'I. agric. et des Services de Recherches et d'Expérim. agric. de l'Algérie. Publiées sous la direction de M. Barbut. V. 8 oct. 1950)* (A4° 3384).

9039. PAULIAN (Renaud). — Les Corylophidae d'Afrique (Coleoptera). — *Mémoires de l'I. f. d'Af. noire (I. F. A. N.)*, 12, 1950, 126 p. [Maroc, 25-8, carte] (J 13 þ).

9040. PERRET (M. J.). — Résultats des récents travaux faits au Maroc sur le Capnode noir. (Capnodis tenebrionis L.). — Extrait du *C. R. des Journées de l'Agric. Nord-Af.* (12/14 avr. 1949, II), in-8°, 61-9 (P 535).

9041. PERRET (J. E.). — Sur l'origine du Capnode noir au Maroc. — *La R. f. de l'Oranger*, oct. 1951, 323-25 (J4° 326).

9042. PERRET (J. E.). — Observations et remarques sur « Capnodis tenebrionis L. » (Col. « Buprestidae ») au Maroc. — *R. de Pathol. végétale et d'Entomologie agricole de F.*, 1, 1949, 54-65, fig.

9043. PEYERIMHOFF (P. de). — Diagnose d'un « Domene » cavernicole du Maroc (Col. Staphylinidae). — *R. f. d'Entomologie*, XVI, 2, 81 (PER 88 bis).

9044. PEYERIMHOFF (P. de). — Études sur la systématique des coléoptères du Nord-Africain. — II. Les Scaurus. — *R. f. d'Entomologie*, XIV, 3, 31 janv. 1948, 157-93, fig. (PER 88 bis).

9045. PEYERIMHOFF (P. de). — La faune entomologique du Maroc (Coléoptères) comparée à celle de la Numidie (Sahara exclu). — Volume Jubilaire de la S. des Sc. nat. du M. 1920-1945 « L'évolution des Sciences naturelles au Maroc de 1934 à 1947 », Rabat, 1948, 267-88, tabl. (C 8903).

9046. PEYERIMHOFF (P. de). — Notes sur quelques « Staphylinidae » (Col.) marocains. — *B. de la S. entomologique de F.*, 54, 7, 1949, 104-10.

9047. Pic (Maurice). — Nouveaux coléoptères du Maroc. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 73-5 (J 23) et *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, juin 1949, 48-50 ; Cinq nouveaux coléoptères du Maroc. — *Id°*, 6, 1950, 92-4 (J 629).

9048. Pic (M.). — Un Alleculide nouveau du Maroc (Col. Hétéromère). — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1951, 75 (J 629).

9049. Picard (J.). — Étude sur les Hesperiidae du Maroc. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXVIII, 1948, 110-35 (J 23).

9050. Reymond (A.). — Récolte de coléoptères à l'occasion des crues .— *C. R. des séances mens. de la R. des Sc. nat. du M.*, 4, 1951, 44-5 (J 629).

9051. Rivalier (E.). — Rétablissement de « Cicindela maroccana F. » dans sa qualité d'espèce. — *R. f. d'Entomologie*, (2), [2e trim.] 1950, 93-6 ,2fig. (Per 88 bis).

9052. Rode (P.). — Les mammifères de l'Afrique du Nord. — *La Terre et la Vie*, juil.-sept. 1948, 125-50, 8 fig. 2 pl.

9053. Rungs (Ch.). — Observations préliminaires sur deux Hyménoptères « Tenthredinidae » nuisibles aux cultures florales du Maroc. — *R. de Pathol. gén. et d'Entomologie agricole de F.*, juil.-sept. 1949, 170-74, 1 fig. (Per 81 & 689).

9054. Rungs (Ch.). — Notes de Lépidoptérologie marocaine (XVI) descriptions et notes critiques. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXVIII, 1948, 142-43, phot. (J 23).

9055. Rungs (Ch.). — Pullulations de différentes espèces d'Orthoptères au Maroc au cours de l'été 1949. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 79-80 (J 23).

9056. Rungs (Ch.). — Les recherches sur le moineau espagnol au Maroc. — *La Terre m.*, oct. 1949, 344-46 (J4° 110 a).

9057. Rungs (Ch.). — Sur l'extension spontanée au Maroc de « Rhizobuis (Lindarus) lophantae » (Col. « Coccinellidae »). — *B. de la S. entomologique de F.*, LV, 1, 1950, 9-11.

9058. Rungs (Ch.) et L. Schaefer. — Un nouvel ennemi du pommier cultivé au Maroc. — Extrait de la *R. de Pathol. végétale et d'Entomologie agricole de F.*, XXVII, 3, juil. 1948, gr. in-8°, 4 p. (P 538).

9059. Saint Girons (H.). — Les serpents de l'Afrique Paléarctique (Communication de...). — *C. R. somm. des séances de la S. de Biog.*, mars-avr.-mai 1951 (Colloque sur les origines du peuplement de l'Afrique du Nord), 99-102, 2 cartes (Per 90 bis).

9060. Seguy (E.). — Diptères du Sud marocain (Vallée du Draa), recueillis par M. L. Berland en 1947. — *R. f. d'Entomologie*, XVI, 3, [3e trim. 1949], 152-61, 2 fig. (Per 88 bis).

9061. Seguy (E.). — Un « Cyrtosia » nouveau et synopsis des espèces méditerranéennes (Dipt. Bombyliidae). — *R. f. d'Entomologie*, XVI, 2, 1949, 83 (Per 88 bis).

9062. Seguy (E.). — Un « Pycnopogon » aberrant du Maroc (Diptera). — *R. f. d'Entomologie*, XVI, 2, 1949, 87 (Per 88 bis).

9063. Smirnoff (W.-A.). — Aperçu sur le développement de quelques cochenilles parasites des agrumes au Maroc. — Rabat, s. l., 1951, gr. in-8°, 29 p., graph., 5 fig. h. t. *(Prot. de la Rép. f. au M. Gouvernement Chérifien. Direction de l'Agric. du Commerce et des Forêts. Division de l'Agric. et de l'Élevage. Service de la Défense des Végétaux. Travaux originaux. 1er sept. 1951)* (C 6624).

C. R. : René Petitjean, *La Terre m.*, avr. 1952, 130-31.

9064. Smirnoff (W.). — La cochenille « pou rouge » dans les cultures d'agrumes au Maroc. — *La Terre m.*, nov. 1951, 402-06 (J4° 110 a & P 687) ; La cochenille « Serpette » dans les cultures de citrus au Maroc (Biologie). — *La Terre m.*, juil. 1950, 281-83 (J4° 110 a) ; Quelques cochenilles nuisibles aux cultures d'agrumes au Maroc. — *L'Inf. m.*, 25 mars 1950, 1 & 3 (K 262).

9065. Smirnoff (W.). — Sur la biologie de « Rhizobius (Lindorus) lophantae Blaisd. » au Maroc. — *R. de Pathol. végétale et d'Entomologie agricole de F.*, déc. 1950, 190-94 (Per 31).

9066. Strinati (Pierre). — Note sur les chauves-souris du Maroc. — *Mammalia*, 1-2, mars-juin 1951, 23-30 (Per 78 bis).

9067. Tressens (J.). — Trois mois de chasse en hiver au Maroc [environs d'Ouezzane]. — *L'Entomologiste*, nov.-déc. 1950, 145-49 (Per 2 bis).

9068. Tuzet (Odette) et Jean Theodorides. — Grégarines nouvelles de Coléoptères Ténébrionides. — *A. Parasit. humaine comparée*, 26, 5 juin 1951, 394-406 (Per 83).

9069. VACHON (Max). — Biogéographie des scorpions du Nord de l'Afrique (Communication de...). — *C. R. somm. des séances de la S. de Biog.*, mars-avr.-mai 1951, (Colloque sur les origines du peuplement de l'Afrique du Nord), 61-5, 2 cartes (PER 90 bis).

9070. VACHON (M.). — Étude sur les scorpions. — *Archives de l'I. Pasteur d'Algérie*, 1948, 25-90 ; 162-208 ; 288-316 ; 441-81. 1949, 66-100 ; 132-69 ; 281-88 ; 334-96. 1950, 152-216 ; 383-413, 1951, 46-104, fig., carte (PER 1).

9071. VARALDI (M.). — Sauriens recueillis dans le Sud, Sud-Ouest du Maroc. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1951, 80-3 (J 629).

9072. VARIN (G.). — Contribution à l'étude des races des « Satyridae » de France et d'Afrique du Nord. — *R. f. de Lépidoptérologie*, janv. 1949, 9-15 ; nov.-déc. 1950, 341-47 (PER 472).

9073. VENET (Maurice). — Recherches biologiques et thérapeutiques sur le Capnode noir des rosacées. (Capnodis tenebrionis L.) à Sefrou en 1949. — Rabat, 1951, in-8°, 28 p., 13 graph. *(Prot. de la Rép. f. au M. Gouvernement Chérifien. Direction de l'Agric., du Commerce et des Forêts. Division de l'Agric. et de l'Élevage. Service de la Défense des Végétaux. Travaux originaux. 2 déc. 1951)* (C 6623).

9074. VERDIER (Paul). — Description de deux espèces nouvelles de Nebria (Col. Nebriidae) du Haut-Atlas. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXXI, 2e sem. 1951, 273-75, 3 fig. (J 23).

9075. VERDIER (P.) et P. QUEZEL. — Le pont naturel d'Imi n'Ifri [près Demnate] et sa faune entomologique. — *L'Entomologiste*, 4-5, 1951, 115-17 (PER 2 bis).

9076. VIAMONTE (J. M. R.). — Los anofelinos de España y de la zona española del Protectorado de Marruecos. Su relacion con la difusion del paludismo. — *R. San. et Hig. pub.*, 24, 4, 1950, 213-95.

9077. VIDAL (J.). — Hémiptères de l'Afrique du Nord et des pays circumméditerranéens. — *Mémoires de la S. des Sc. nat. du M.*, XLVIII, oct. 1949, 238 p., 251 fig. (J 25 & bis).

C. R. : *B. critique du Livre f.*, juil. 1950, 462 ; J. C., *R. de Pathol. végétale et d'Entomologie agricole de F.*, oct. 1950, 168.

9078. VIENNOT-BOURGIN (G.). — Étude critique de quelques « Uromyces » parasites des légumineuses [environs de Rabat et forêt de la Mamora]. — *R. de Pathol. végétale et d'Entomologie agricole de F.*, oct. 1950, 158-64, 1 fig. (Per'31).

9079. VIVIER (P.). — Note hydrobiologique piscicole sur les eaux douces de l'Atlas marocain. — *C. R. de la S. de Biol.*, oct.-déc. 1947, 52-5.

V. aussi 9080, 12.183.

BOTANIQUE

9080. ARÈNES (J.). — A propos des connexions ibéro-marocaines et siculo-tunisiennes (Communication de ...). — *C. R. somm. des séances de la S. de Biog.*, mars-avr.-mai 1951 (Colloque sur les origines du peuplement de l'Afrique du Nord), 67-72, 3 pl. (PER 90 bis).

9081. ARÈNES (J.). — La section « Jaoca » Wahlbg. du genre « Centaurea » L. en Afrique du Nord. — *Travaux botaniques dédiés à René Maire*, Alger, mai 1949, 1-7 (E 1254).

9082. Au sujet des plantations forestières dans la région de Mazagan. — *B. d'Inf. du M.*, 20 mai 1950, 174-75 (J4° 504).

9083. BANGE (Chr.). — A propos de « Pteris Vittata » L. au Maroc. — *B. mens. de la S. Linnéenne de Lyon*, juin 1951, 145-48 (PER 84).

9084. BASSOUS (A.). — L'herboristerie et les huiles essentielles. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1489-90 (J4° 977).

9085. BENEZET (L.), L. FAVRO et G. IGOLEN. — Les roses du Dadès. — *La Parfumerie moderne*, 20, sept.-oct. 1950, n° spéc. « Huiles essentielles. Espagne-Afrique-France », 59-63, 2 phot. (C 6538).

9086. BERNAUX (P.). — Notes de pathologie végétale méditerranéenne. — *R. de Pathol. végétale et d'Entomologie agricole de F.*, XXX, P. 1951, 16-24 (PER 31).

9087. BOUDY (P.). — Écologie et reboisement. — Volume Jubilaire de la S. des Sc. nat. du M. 1920-1945 « L'évolution des Sciences naturelles du Maroc de 1934 à 1947 », Rabat, 1948, 203-34, tabl. (C 8903).

9088. Boudy (P.). — Économie forestière nord-africaine. — T. I : Milieu physique et milieu humain. — P., Larose, 1948, pet. in-4°, xviii +686 p., 5 graph., 7 cartes et 14 pl. h. t. (C 8703/I).

C. R. : J. Despois, *Bibliographie g. intern.*, 1948, 317 ; Charles Sauvage, *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 8-10 ; Ch. Sauvage, *R. G. m.*, I, 1949, 126-29 ; Ch. Sauvage, *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1, 1949, 6-9 ; Ch. S., *B. enseign. pub. M.*, 1er trim. 1949, 102-05 ; R. H., *B. de la F. d'Outre-Mer*, avr. 1949, 62 ; *B. critique du Livre f.*, mai 1949, 320 ; M. Guinier, *R. intern. des Produits c.*, juin-juil. 1949, 134-36 ; Léon Bode, *P.*, 3 juin 1949, 6.

T. II : Monographies et traitements des essences forestières. Fasc. 1 & 2. — P., Larose, 1950, gr. in-8°, 2 vol., xviii +878 p., LXXI pl. h. t. (C 8703/II-1 & 2).

C. R. : J. Despois, *Bibliographie g. intern.*, 1949-1950, 516 ; Ch. Sauvage, *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 7, 1950, 135-37.; J. Normand, *Bois et Scieries*, 13 juil. 1950, 702-03 ; *R. intern. des Produits c.*, nov. 1950, 216 ; *Id°*, avr. 1951, 95 ; Jean Despois, *A. de G.*, nov.-déc. 1951, 371-73 ; *B. critique du Livre f.*, déc. 1952, 743-44.

T. III : Description forestière du Maroc. — Rabat, F. Moncho, (Publications de la Station de Recherches forestières du M.), 1951, pet. in-4°, ix +249 p., VIII cartes en déplié +X pl. h. t. (C 8703/III).

9089. Boudy (Paul). — La mise en valeur des forêts marocaines. — « La mise en valeur du Maroc ». P., libr. agric., hort., forest. et mén., s. d., 8-11, 2 phot. (A4° 4637).

9090. Boudy (P.). — L'origine des arbres et des plantes cultivées en Afrique du Nord. — *B. enseign. pub. M.*, 4e trim. 1949, 9-20 (J 29).

9091. Boudy (P.). — Régions forestières nord-africaines et taux de boisement. — *Travaux botaniques dédiés à René Maire*, Alger, mai 1949, 29-37, 1 carte h. t. (E 1254).

9092. Cazaunau (Jean). — Importance et valeur de la forêt marocaine [mise à jour de Boudy. La forêt marocaine, ds : Encycl. c. et marit. Le Maroc]. — *Encycl. c. et marit.*, nov. 1950, 64-6, 3 phot., 1 graph. (J4° 1038).

9093. Challot (J. P.). — L'arganier. — *R. du Bois*, juin-juil. 1949, 6 p.

9094. Chevalier (A.). — La lutte contre les maladies du dattier au Maroc et en Algérie. — *R. intern. de Botan. appliquée et d'Agric. tropicale*, juil.-août 1949, 419-30.

9095. Chevalier (Auguste). — L'origine de l'olivier cultivé et de ses variations. — *R. intern. de Botan. appliquée et d'Agric. tropicale*, janv.-févr. 1948, 1-25, fig. et pl. (Per 73).

9096. Chevalier (Aug.). — L'origine des plantes cultivés dans l'Afrique du Nord et le Sahara. Ce que ces pays pourraient encore apporter au progrès de l'agriculture mondiale. — *Travaux botaniques dédiés à René Maire*, Alger, mai 1949, 51-6 (E 1254).

9097. Chevalier (A.). Un sapin marocain nouveau (« Abies tazaotana »). — *R. intern. de Botan. appliquée et d'Agric. tropicale*, juil.-août 1949, 420.

9098. Dangeard (Pierre). — Les algues marines de la côte occidentale du Maroc. — Extrait de *Le Botaniste*, série XXXIV, 1949, 89-189 (BTN 509) ; Sur la flore des algues marines du Maroc occidental. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 2 août 1948, 364-65 (J4° 17) ; Sur les caractères généraux de la flore algologique des côtes atlantiques du Maroc. — Ass. f. pour l'avancement des Sc., Congrès de Biarritz C. R. somm. Travaux : *Sc.*, sept.-déc. 1947, XIV.

9099. Del Villar (Émile H.). — Les pins de l'Afrique du Nord. — Volume Jubilaire de la S. des Sc. nat. du M. 1920-1945 « L'évolution des Sciences naturelles au Maroc de 1934 à 1947 », Rabat, 1948, 235-63, 1 pl. h. t., 4 tabl.

9100. Del Villar (E. Huguet). — Les « Quercus » de la section « Galliferae » de l'Afrique du Nord. — *Travaux botaniques dédiés à René Maire*, Alger, mai 1949, 165-71, 1 schéma (E 1254).

9101. Le domaine forestier et les industries du bois en Afrique du Nord. — *La Documentation f., Notes et Ét. document.*, 20 déc. 1949, 28 p. (J4° 40 M).

9102. Dupin (Dr.). — L'arganier, survivant de la flore tertiaire, providence du Sud marocain. — *Élevage et Cultures*, mars-avr. 1949, 28-30 (J4° 999).

9103. Emberger (Louis). — Considérations sur les genres de la flore

marocaine. — *Travaux botaniques dédiés à René Maire*, Alger, mai 1949, 79-86, 3 fig., III tabl. (E 1254).

9104. EMBERGER (Louis). — La flore de l'horizon culminal des montagnes marocaines. — Volume Jubilaire de la S. des Sc. nat. du M. 1920-1945 « L'évolution des Sciences naturelles au Maroc de 1934 à 1947 », Rabat, 1948, 94-105, 4 cartes h. t. en déplié. (C 8903).

9105. L'eucalyptus au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 févr. 1949, 59-61 (J4° 504).

9106. FELDMANN (J.). — La flore marine de l'Afrique du Nord (Communication de...). — *C. R. somm. des séances de la S. de Biog.*, mars-avr.-mai 1951, (Colloque sur les origines du peuplement de l'Afrique du Nord), 103-08 (avec une bibliographie) [La Flore marine du Maroc et du Rio de Oro, 103-04] (PER 90 bis).

9107. FONT-QUER (Dr P.). — Sur quelques « Cerastium » de l'Espagne et du Maroc. — *Travaux botaniques dédiés à René Maire*, Alger, mai 1949, 121-25, 1 carte (E 1254).

9108. FOURY (A.). — Contribution à l'étude de la flore des Hauts-Plateaux du Maroc oriental. — *Proceedings of the Seventh Intern. Bolan. Congress.* Stockholm, 1950, 683-85.

9109. FOURY (André). — Les « Eragrostis » au Maroc. — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 3, 1950, 319-30, pl. h. t., tabl. (C 8591/III) et *La Terre m.*, juin 1950, 217-22, phot., tabl. (J4° 110 A & A4° 4643).

9110. FOURY (A.). — Essais à Rabat de quelques plantes à roténone. — *La Terre m.*, juil. 1949, 215-19, phot. (J4° 110 A).

9111. FOURY (André). — Les légumineuses fourragères au Maroc. — Première partie. — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 3, 1950, 25-317, phot., pl. h. t., tabl., bibliogr. (C 8591/III).

9112. FOURY (André). — Le « Melinis Minutiflora P. B. ». — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 3, 1950, 331-35, 1 pl. h. t., tabl. (C 8591/III).

9113. GATTEFOSSÉ (Jean). — Le tapis floral horticole au Maroc. — *B. de la S. d'horticulture et d'acclimat. du M.*, 3e trim. 1948, 94-6 (J 133).

9114. GATTEFOSSÉ (J.) et G. IGOLEN. — Contribution à l'étude de la flore aromatique du Maroc. Quelques essences rares ou incon-

nues. — *Industrie de la parfumerie*, Paris, mars 1948 (K 3) et *La Parfumerie moderne*, 20, sept-oct. 1950, n° spéc. « Huiles essentielles. Espagne-Afrique-France », 53-7 (C 6538) ; Contribution à l'étude de la flore aromatique du Maroc. L'essence de thym pâle. — *Industrie de la parfumerie*, déc. 1949 (K 3).

9115. Gaussen (H.). — Espèces nouvelles de Cyprès : « Cupressus atlantia » au Maroc, « C. Lereddei » aux Ajjers. — *Le Monde des plantes*, 270-71, sept.-oct. 1950, 55-6.

9116. Gayral (Mme P.). — Note d'algologie marocaine. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 6, 1950, 95 ; 8, 1950, 155-57 (J 629).

9117. Grimaldi d'Esdra (Ch.). — La politique forestière du Maroc. — *La Terre m.*, nov. 1949, 373-75 (J4° 110 A).

9118. Guillaumin (André) et Émile Thiébaut. — Les plantes désertiques. — *A. des Sc. nat., Botan. et Biol. végét.*, IX, 1948, 271-89, 9 phot. (Per 74 bis).

9119. Huiles essentielles du Maroc. Constantes analytiques. — *La Parfumerie moderne*, 20, sept.-oct. 1950, n° spéc., « Huiles essentielles. Espagne-Afrique-France », 48-52 (C 6538).

9120. Huré (Bernard). — La cédraie marocaine. — Extraits d'un exposé de... — Ds « Mise en valeur du Maroc ». P., Libr. agric., hort., forest. et mén., s. d., 21-2 (A4° 4637).

9121. Igolen (G.) et J. Gattefossé. — Le Menthone gauche, principal constituant de l'essence de Pelargonium tomentosum Jacquin. — *La Parfumerie moderne*, 20, sept.-oct. 1950, n° spéc., « Huiles essentielles. Espagne-Afrique-France », 57-8 (C 6538).

9122. Imbert (René). — Variations de conductibilité de la sève chez les bananiers. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 169-85, 9 fig. (J 23).

9123. Joly (Fernand). — Sur la répartition du palmier-dattier au Maroc. — *Travaux de l'I. de Recherches sahariennes*, V, 1948, 203-12, 2 cartes (C 5150/V).

9124. Le laboratoire de botanique de l'Institut scientifique chérifien. — *B. d'Inf. du M.*, 20 oct. 1950, 85-6 (J4° 504).

9125. LITARDIÈRE (R. de). — Observations caryologiques et caryosystématiques sur diverses graminées, principalement de la flore méditerranéenne. — *Travaux botaniques dédiés à René Maire*, Alger, mai 1949, 199-208 (E 1254).

9126. MAIRE (Dr R.). — Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord. — Fasc. nº 35. — *B. de la S. d'H. nat. de l'Af. du Nord*, juil.-déc. 1948, 128-37 (PER 4).

9127. MAIRE (R.) et R. G. WERNER. — Fungi Maroccani. — Index alphabétique des hôtes avec leurs parasites par MM. G. MALENÇON et P. RIEUF. — s. l. n. d., in-4º, 65 p. ronéot. (G 411).

9128. MALENÇON (Georges). — Le bayoud et la reproduction expérimentale de ses lésions chez le palmier-dattier. — *Travaux botaniques dédiés à René Maire*, Alger, mai 1949, 217-28, 3 fig. (E 1254).

9129. MALENÇON (G.) et P. RIEUF. — Contribution à la flore mycologique du Maroc : les Aspergillus. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 163-69, pl. (J 23).

9130. Le Maroc aura bientôt dans le Moyen Atlas son deuxième parc national. *B. d'Inf. du M.*, 5 févr. 1950, 41 (J4º 504).

9131. MÉNAGER (H.). — La nouvelle forêt du Gharb. — Ds « Mise en valeur du Maroc ». P., Libr. agric., hortic., forest. et mén., s. d., 28-9 (A4º 4637).

9132. MÉTRO (André). — L'Écologie des Eucalyptus. Son application au Maroc. — *Mémoires de la S. des Sc. nat. du M.*, XLIX, oct. 1949, 111 p., 6 pl., 11 cartes, 43 graph. (J 25).

C. R. : *B. critique du Livre f.*, juil. 1949, 461 ; J. ARÈNES, *C. R. somm. des séances de la S. de Biog.*, janv.-févr.-mars 1950, 45 ; *Écho du M.*, 19 mai 1950, 3 ; A. P., *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, XII, 4, oct. 1950, 1186 ; G. S., *L'Af. et l'Asie*, 1er trim. 1951, 70-4.

9133. MÉTRO (A. E.). — Les pépinières forestières au Maroc. — Rabat, F. Moncho, 1951, gr. in-8º, 68 p., schémas, III pl. h. t. *(Prot. de la Rép. f. au M. Direction de l'Agric. du Commerce et des Forêts. Division des Eaux et des Forêts. Station de Recherches et d'Expérimentation forestière. Brochure technique*, 1*)* (G 6673).

9134. MOULIN (R.). — Le palmier-dattier. — *J. des Instituteurs de l'Af. du Nord*, 20 mars 1948, 206 & 195 ; 9 avr. 1948, 222 ; 24 avr.

1948, 238 ; 8 mai 1948, 254 & 243 ; 22 mai 1948, 270 ; 5 juin 1948, 286 (J 1110).

9135. NÈGRE (R.). — A propos d'une salsolacée nouvelle pour le Maroc. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1, 1950, 7 (J 629).

9136. NÈGRE (R.). — Étude phytosociologique préliminaire du Haouz de Marrakech. — Rabat, juin 1950, in-4°, 35 p., 1 carte h. t. en déplié (A4° 4644).

9137. NÈGRE (R.). — Note sur quelques luzernes marocaines. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 7, 1951, 90-2 (J 629).

9138. NÈGRE (R.). — Notes botaniques sur le périmètre d'amélioration pastorale et d'expérimentation forestière de Bou Naga. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 4, 1951, 48-51 (J 629).

9139. NÈGRE (R.). — Signification écologique du doum (Chamaerops humilis L.) aux Beni Moussa. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1950, 35-7 (J 629).

9140. Note sur les plantes à parfum au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1951, 242-43 (J4° 358).

9141. Nouveaux résultats de lutte contre le Capnode, ennemi de l'arboriculture. — *L'Inf. m.*, 8 sept. 1951, 1 & 4 (K 262).

9142. PAVARI (A.). — Foresta e deserto [Bassin méditerranéen et Afrique du Nord]. — *Sc.*, III-IV, 1950, 94-104 (J 153).

9143. PERRIN DE BRICHAMBAUT (Guy). — Espèces introduites et spontanées du genre « Pennisetum ». — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 3, 1950, 369-400, phot., pl. h. t., tabl. (C 8591/III).

9144. PERRIN DE BRICHAMBAUT (G.). — Espèces nouvelles pour la plaine du Rharb. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 8, 1951, 101-03 (J 629).

9145. PERRIN DE BRICHAMBAUT (Guy). — Un genre groupant de nombreuses espèces fourragères importantes : le genre « Panicum ». — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 3, 1950, 337-68, phot., pl. h. t., tabl. (C 8591/III).

9146. Politique de reboisement dans la région d'Oujda. — *B. d'Inf. du M.*, 5 juin 1950, 190 (J4° 504).

9147. QUEZEL (Dr Pierre). — Contribution à la flore du Grand Atlas oriental. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, 2e sem. 1951, 253-64 (J 23).

9148. RIVAS GODAY (Salvador). — Vegetacion de la Hesperia africana. — Las Ciencias nat. en el Af. Hesperica, Tetuan, 1948, 57-76, 5 pl. h. t. (B 18.447).

9149. RIVAS GODAY (Salvador). — Vegetacion de la Hesperia africana. — Tetuan, Alta Comisaria de España en M., 74 p., 8 pl.

9150. ROZEIRA (Arnaldo). — A Secçao Stoechas Gingins do Genero Lavandula Linn. (Lavande). — *Broteria*, I-II, 1949, 5-84, 38 cartes et pl. h. t. (PER 273 A).

9151. SANTA (S.). — Catalogue des plantes de l'Algérie occidentale et du Maroc oriental (Première partie). — Extrait du *B. de la S. de G. et d'Archéol. de la Province d'Oran*, 72, 1er et 2e trim. 1949. — Oran, Fouque, 1949, 132 p., 2 cartes h. t. dont 1 en déplié (BTI 567).

C. R. : Ch. SAUVAGE, *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 7, 1952, 119.

9152. SAUVAGE (Ch.). — Annotations au catalogue des plantes du Maroc (Fasc. 3). — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXVIII, 1948, 185-96 (J 23).

9153. SAUVAGE (Ch.). — Comment comprendre les paysages botaniques des environs de Rabat. — *B. enseign. pub. M.*, 1er trim. 1949, 9-31, phot. (J 29).

9154. SAUVAGE (Ch.). — Les environs de Goulimine, carrefour botanique. — Volume Jubilaire de la S. des Sc. nat. du M. 1920-1945 « L'évolution des Sciences naturelles au Maroc de 1934 à 1947 », Rabat, 1948, 107-46, 1 carte, 2 pl. h. t., tabl. (C 8903).

9155. SAUVAGE (Ch.). — Les reliques de la flore tropicale au Maroc. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 117-29, 3 cartes (J 23 & C 6654) et Proceedings of the Intern. Botan. Congress, Stockholm, 1950, 650-51.

9156. SAUVAGE (Ch.) et J. VINDT. — Notes botaniques marocaines. Mise à jour du catalogue des plantes du Maroc (Fasc. I). — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 131-62 (J 23).

9157. SAUVAGE (Ch.) et J. VINDT. — Observation de la nature au Maroc. — *B. enseign. pub. M.*, 4e trim. 1948, 40-3, 5 tabl. h. t. (J 29).

9158. SAUVAGE (Ch.) et J. VINDT. — Révision de l'herbier de l'Institut scientifique chérifien. Notes critiques. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, 2e sem. 1951, 237-52 (J 23).

9159. La sylviculture au Maroc. — *R. intern. des produits c.*, mars 1949, 65-7 ; avr. 1949, 86-90 ; mai 1949, 111-12 & 14 (J4° 118).

9160. Travaux botaniques dédiés à René MAIRE. — Alger, mai 1949, in-4°, XVI+314 p., fig., 7 pl. h. t., 1 portr. en front. (E 1254).

9161. TURMEL (J.-M.). — Liaisons Europe-Afrique et biogéographie des Eryngium (ombellifères) (Communication de...). — *C. R. somm. des séances de la S. de Biog.*, mars-avr.-mai 1951 (Colloque sur les origines du peuplement de l'Afrique du Nord), 57-60, 1 carte, 1 tabl. (PER 90 bis).

9162. WERNER (R. G.). — Contribution à l'étude algologique de quelques rivières marocaines. — *Le Botaniste*, série XXXIV, I-VI, 1949, 367-74 ; Observations sur la répartition des Algues et en particulier des Laminaires au Maroc. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 6, 1948, 56-8 (J 629).

9163. WERNER (R.-G.). — Les origines de la flore cryptogamique du Maroc d'après nos connaissances actuelles. — Volume Jubilaire de la S. des Sc. nat. du M. 1920-1945 « L'Évolution des Sciences naturelles au Maroc de 1934 à 1947 », Rabat, 1948, 147-202 (C 8903).

C. R. : V. A., *R. bryl. et lichénol.*, 1-2, 1950, 130 & 142.

9164. WERNER (R.-G.). — Prodome pour une phytogéographie des lichens. — Fasc. II. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXII, 1942, 180-95, 1 tabl. (J 23) cf 4691 ; *Id°*, fasc. IV. — *Id°*, XXIV, 1944, 123-49 (J 23). Cf. 4691.

V. aussi 8717, 8722, 8729, 9018, 9199, 9472, 9787, 9853, 9888, 9911, 9912, 9928, 9929, 9944, 12.159, 12.176, 12.186, 12.200.

CARTOGRAPHIE

9165. Afrique du Nord. Sahara 1/800.000e. — P., Taride, 1947, 750×960, en coul.

9166. Atlas agricole marocain. — Rabat, Impr. Maroc-Matin, [1950], gr. in-fol., 3 p. n. ch. +42 tabl. et cartes en coul. n. ch. dont 5 en déplié *(Prot. de la Rép. f. au M. Direction de l'Agric., du Commerce et des Forêts. Service de la Mise en Valeur et du Génie rural)* (I 23 n).
C. R. : *L'Af. et l'Asie*, 1er trim. 1951, 74-5.

9167. Atlas Monographique Marocain. — La plaine du Haouz (Région de Marrakech). — Rabat, Impr. f. et m., 1951, in-4°, 13 p. +XXVIII croquis et schémas h. t. *(Direction de l'Agric., du Commerce et des Forêts. Service de la Mise en Valeur et du Génie rural)* (E 1347) ; Id° — La région de Fès .— Rabat, s. d., gr. in-4°, 5 p. n. ch. +50 pl. *(Id°)* (A4° 4605) ; Id° — Le Rharb. — Rabat, Impr. f. et m., s. d., gr. in-4° oblong, 22 p., 28 pl. *(Id°)* (G 393) ; Id° — La plaine des Doukkala-Abda. — Rabat, 1947, 40 p. ronéot., graph. et cartes, 4 phot., 1 carte h. t. en coul. *(Id°)* ; Id° — Les Srarhna-Zemrane. — Rabat, 1948, 26 p. ronéot., graph. et cartes *(Id°)*.

9168. Balen (Fernando). — Cartografia nautica del Africa española. — Conferencia pronunciada en el I. de Estudios Af. el 29 de mayo de 1948 por... — *Archivos del I. de Estudios Af.*, 2e sem. oct. 1948, 99-120 (J 1108).

9169. Boucher (Lucien). — Le Maroc. — Rabat, Perceval, 1950, 116×76,5 en coul. (L 1).

9170. Bourcart (Jacques). — Carte géologique d'exploration du territoire autonome du Tadla — Échelle au 1/200.000e. — P., 1942, 56×78 en coul. (L 1).

9171. Carte du Maroc au 50.000e (Type 1922) Arbaoua — Dressé, héliogravé et publié par le Service g. de l'Armée en 1936. Révisé par l'I. g. nat. en 1950 ; Carte du Maroc au 50.000e (Type 1922) El Menzel — Dessiné et publié par l'I. g. nat. en 1951 ; Carte du Maroc au 50.000e (Type 1922) Moulay bou Selham — Dressé, héliogravé et publié par le Service g. de l'Armée en 1935. Révisé par l'I. g. nat. en 1950. — P., I. g. nat., 1950, 72×59 *(Ministère des Travaux publics et des Transports)* (L 1).

9172. Carte géologique du Maroc au 1/500.000e. Feuille Hamada du Guir. — Rabat, Service géol. du M., 1950.

9173. Carte géologique provisoire des régions d'Ouaouizarht et de Dadès — Échelle au 1/200.000e. — s. l., 1942, 78×79 en coul. (L 1).

9174. Carte géologique régulière du Maroc au 1/100.000e — Fès-Ouest — Feuille levée et éditée par la Société chérifienne des Pétroles. — P., Service g. de l'Armée, 1942 et 1950, 65×100, en coul. ; Carte géologique régulière du Maroc au 1/100.000e — Khemisset Nord — Idº. — P., I. g. nat., 1944 et 1951, 65×71, 5, en coul. ; Carte géologique régulière du Maroc au 1/100.000e — Meknès Nord — Idº. — Idº, 65×72, en coul. ; Carte géologique régulière du Maroc au 1/100.000e — Ouezzane — Idº. — Idº, 1951, 65×100, en coul. ; Carte géologique régulière du Maroc au 1/100.000e — Petitjean — Idº. — P., Service g. de l'Armée, 1938 et 1950, 65×100, en coul. ; Carte géologique régulière du Maroc au 1/100.000e — Rabat — Idº. — Idº, 1937 et 1950, 65×100, en coul. ; Carte géologique régulière du Maroc au 1/100.000e — Sidi Yahya du Rharb — Idº. — Idº, 1937 et 1951, 65×100, en coul. ; Carte géologique régulière du Maroc au 1/100.000e — Souk el Arba du Rharb — Idº. — Idº, 1937 et 1950, 65×100, en coul. (L 1).

9175. Carte Michelin. Maroc, Algérie, Tunisie au 1/200.000e. — P., Michelin, 1947, 1 f. 1200×500, pliée in-8º, sous couv. et P., Services de Tourisme Michelin, 1949, carte 151.

9176. Carte routière de toute l'Afrique du Nord, 1/1.000.000e [Carte routière Shell] [Divisée en 3 parties : Algérie, Tunisie 1/1.000.000e et Maroc 1/1.500.000e]. — P., Foldex, s. d., 2 f. en coul. 975×475, pliées sous couv., in-4º.

9177. Carte Taride — Maroc. Itinéraires schématiques pour automobiles — Echelle 1/1.200.000e. — P., Cartes Taride, 142, 1949, 76×93, en coul. (L 1).

9178. Casablanca. 1/12.000e. — Lyon, Guides Pol, 1946, 630×440, pliée sous couv. et accompagnée de « Plan-Guide » de Casablanca, 64 p. — 5e éd. 1951, 1 f. en coul. et guide 64 p.

9179. Casablanca au 1/12.000e [Dans la marge, Index des rues]. — Casablanca, Le Petit Casablancais, 1951, 1 f. 1140×1025.

9180. CAVALLAR (Wladimir) [Kavaleridzé]. — Esquisse préliminaire de la carte des sols du Maroc au 1/1.500.000e, dressée par... — Rabat, Direction de l'Agric., du Commerce et des Forêts du M., 1950, 63×90 (L 1).

9181. CÉLÉRIER (J.) et A. GIBERT. — Maroc. Échelle 1/1.000.000. — P., Delagrave, s. d., 105×124, en coul. (L 1).

9182. CHATELAIN (L.). — Carte du Maroc romain. — *B. de la S. nat. des Antiquaires de F.*, 1945-1947, 195.

9183. CHOUBERT (G.). — Carte géologique du Maroc au 1/500.000e. Feuille Hammada du Guir dressée par... — 75,5×111. — Rabat, Service des Mines, 1950. — Notes et Mémoires du Service géol., 70 *(Prot. de la Rép. f. au M. Gouvernement chérifien. Direction de la Production ind. et des Mines. Division des Mines et de la Géol.)* (L 1).

9184. DEVERDUN (Gaston). — Note sur les plans français de Marrakech au XIXe s. — *H.*, 1er-2e trim. 1949, 236-42 (J4° 11).

9185. DUBAR (G.). — Carte géologique provisoire du Haut Atlas de Midelt. Échelle au 1/200.000e. Notice explicative par... — Toulouse, Douladoure, 1949, gr. in-8°, 60 p., fig., 1 pl. h. t. *(Prot. de la Rép. f. au M. Direction de la Production ind. et des Mines. Division des Mines et de la Géol. Service géol. Notes et Mémoires, 59 bis)* (C 6461).

C. R. : *Chron. des Mines c.*, 15 nov. 1949, 204.

9186. GIGOUT (M.). — Exemples d'interprétation de photographies aériennes en cartographie géologique. Quelques résultats obtenus dans les Rehamna par l'interprétation des photographies aériennes. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 5, 1951, 57-9 (J 629).

9187. LECOINTRE (G.) et M. GIGOUT. — Carte géologique provisoire des environs de Casablanca — Dressé, dessiné et publié par le Service g. du M. — Rabat, Direction de la Production ind. et des Mines, Notes et Mémoires 72, 1949, 80×50 (L 1).

9188. Maroc — Carte des bureaux de l'état civil marocain — Échelle 1/1.500.000. — Rabat, Bureau des cartes de la Résid. gén., 1951, 74×59, en coul. (L 1).

9189. Maroc — Carte kilométrique des routes, pistes et chemins de fer — 1948. — Échelle 1/1.000.000e. — I. g. nat., Annexe du M., 1948, 76×107+37,5×107 (2 f.) (L 1) ; Maroc. Routes. Maroc. 1/1.000.000e. — P., Michelin, 1951, 2 f. en coul. 1100×500, pliées sous couv. 250×110.

9190. Maroc au 100.000e — Alougoun 1-2, 3-4. — I. g. nat., Annexe du M., 1948, 2 f. 46×56 ; Maroc au 100.000e — Debdou 1-2, 5-6. — Idº ; Maroc au 100.000e — Tikirt 3-4, 5-6. — Idº (L 1).

9191. Maroc au 200.000e — Boudenib. — I. g. nat., Annexe du M., 1948, 46×56 ; Maroc au 200.000e — Boujad. — Idº ; Maroc au 200.000e — Coude du Dra. — Idº ; Maroc au 200.000e — Midelt. — Idº ; Maroc au 200.000e — Timiderte. — Idº (L 1).

9192. Maroc au 500.000e — Type tourisme — Feuille Agadir-Marrakech. — I. g. nat., Annexe du M., 1948, 141×54 en déplié ; Maroc au 500.000e — Type tourisme — Feuille Fès-Rabat-Oujda. — Idº ; Maroc au 500.000e — Type tourisme — Feuille Safi-Casablanca — Meknès. — Idº (L 1).

9193. Maroc au 1/1.500.000e — Carte administrative 1943. — Rabat, I. g. nat., Annexe du M., 1943, 57×74, en coul. (L 1).

9194. Maroc au 1/1.500.000e — Carte administrative 1948. — I. g. nat., Annexe du M., 1948, 64×90 (L 1).

9195. Maroc au 1/1.500.000e — Carte économique 1948. — I. g. nat., Annexe du M., 1948, 63×90 (L 1).

9196. Maroc au 1/1.500.000e — Carte kilométrique des routes et chemins de fer. — Rabat, I. g. nat., Annexe du M., 1948, 63×93 (L 1).

9197. Maroc au 1/3.000.000e — Coopératives en milieu autochtone — Situation au 15 avril 1950 — Dessiné au Secrétariat gén. du Prot. — Rabat, Secrétariat gén. du Prot., 1950, 39,5×32 (L 4).

9198. Plan de Marrakech-Guéliz et Marrakech-Médina au 1/11.250. — Accompagné de : Marrakech. Guide et Plan. Circuits touristiques, 48 p. — Casablanca, Notre M., 1952, 1 f. 565×415.

9199. Theron (A.). — Carte du tapis végétal : feuille de Fédala au 1/50.000e. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 22 déc. 1947, 54-5 (J 629).

9200. THIRY (A.) et J. HIVER. — Ville de Casablanca. Plan complet des rues et des quartiers — Dressé et dessiné par... — [1/10.000e].— Casablanca, A. Thiry et S. m. de Photo-Topographie, 1951, 1 f. en coul. 1140×760, pliée sous couv. avec notice.

9201. Ville de Rabat — Plan-Nomenclature des Rues, Boulevards, Places, Avenues, etc... et tous renseignements pratiques sur la ville. — Rabat, Éd. Publicitaires Art et M., s. d., in-16, 61 p. n. ch., 1 plan en déplié h. t. *(Guide Epam)* (A 16.648).

9202. YOUSSOUF KAMAL (Prince). — Monumenta cartografica Africae et Aegypti — T. IV : Époque des portulans, suivie par : l'époque des découvertes. Fasc. 4. — Le Caire, 1939, [paru en 1950], gr. in-Fo, 1384-484, cartes en fac-similé.

C. R. : M. DESTOMBES, *Bibliographie g. intern.*, 1949-1950, 42.

V. aussi 8862, 8896, 11.167, 12.177.

GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE

QUESTIONS ÉCONOMIQUES ET SOCIALES. — COMMERCE ET INDUSTRIE.

9203. A Rabat, au Conseil du Gouvernement, le Général JUIN définit les problèmes économiques et sociaux du Maroc, les objectifs visés et le programme de 4 ans. — *Inf. militaires*, 10 mars 1949, 29-32 (J4o 40 K).

9204. A travers l'histoire et la légende. Le port de Safi. — *Notre M.*, mai 1949, 3 p. n. ch., phot. (JFo 79).

9205. ABADIE (Colonel). — La mise en valeur du territoire d'Ouarzazate. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 262-68, 1 carte (J4o 358).

9206. ABECASSIS (M.). — Utilisation des crédits notifiés au Maroc au titre des accords commerciaux et programme d'importation .— *B. de statist. et de document. financ.*, 4e trim. 1951, 49-54 (J4o 1057).

9207. L'activité de la bourse de Casablanca. [signé :] J. M. — *Le Petit Casablancais*, 13 janv. 1951, 1 & 3 (K 22).

9208. Activité économique du Maroc Oriental. Le port de Nemours. — Rapport présenté par M. Choukroun. — XXV^e Conf. des Chambres de commerce f..., Marseille 12-13 oct. 1950 (1951), 34-45 et Annexe 2, 207-08 (E 426/XXV).

9209. Affaire relative aux droits des ressortissants des États-Unis d'Amérique au Maroc (France/États-Unis d'Amérique) — Ordonnance du 22 nov. 1950 — Case concerning rights of nationals of the United States of America in Morocco (France/United States of America) — Order of nov. 22nd, 1950. — Leyde, A. W. Sijthoff ; Leyden, A. W. Sijthoff's, 1950, gr. in-8°, ff. 391-93 *(Cour intern. de Justice. Recueil des Arrêts. Avis consultatifs et Ordonnances. Intern. Court of Justice. Reports of Judgments, Advisory Opinions and Orders)* (C 7123/1950).

9210. Agadir, son avenir et l'hôtellerie marocaine. — *Notre M.*, 1950, 79-82 (JF° 79).

9211. Amélioration des relations maritimes en Méditerranée. Situation actuelle et perspectives d'avenir — Rapport présenté par M. Léon Martel. — *XXV^e Conf. des Chambres de commerce...* Marseille 12-13 oct. 1950 (1951), 77-85 et Annexe 8, 287-88 (E 126/XXV).

9212. L'aménagement de la Moulouya. Le périmètre du N' Fis. Les Sgarna. Les petits périmètres. Le Massa inférieur et son barrage souterrain [« Les périmètres d'irrigation »]. — *Réalités m.*, avr. 1951, 156-62, phot., 1 carte (J4° 1060).

9213. L'aménagement hydraulique de la plaine des Triffa, dans le Maroc Oriental. — *B. d'Inf. du M.*, 30 juin 1949, 62-3 (J4° 504).

9214. L'aménagement hydraulique du bassin du N'Fis. — *L'Atlas*, 13 & 20 févr. 1949, 1 & 2 (K 18).

9215. Aménagement hydro-électrique de Daourat. — *B. écon. et soc. du M.*, janv. 1950, 144-47, phot. (J4° 358).

9216. Les aménagements hydro-électriques. Le complexe hydraulique de l'Oued el Abid. L'aménagement de l'Oum er Rebia. Barrages et usines hydro-électriques. Les installations thermo-électriques. L'exploitation et la distribution de l'énergie électrique. — *Réalités m.*, avr. 1951, 29-105, phot., graph. (J4° 1060).

9217. Analyse du mouvement commercial entre la Suisse et le Maroc. — *Note de document., Division du Commerce et de la Marine marchande*, 1er juin 1948, 3-8 (J4° 962).

9218. Anbert (Camille). — Les Américains ont-ils droit à un statut économique préférentiel au Maroc ?. — *Le Monde*, 1er nov. 1949 (K 3) ; Les importations américaines au Maroc sont soumises à de nouvelles règles. — *Le Monde*, 3 janv. 1950, 1 & 2 (K 447).

9219. Anglezi (Paul). — Les commerces annexes du bureau au Maroc. Rôle important de l'industrie locale. — *Le Marché m. et la Semaine financ. du M.*, 22 déc. 1950, 1 & 5 (K 516).

9220. Anglezi (Paul). — Grandes lignes de la politique du froid au Maroc. — *Le Marché m. et la Semaine financ. du M.*, 26 mai 1950, 1-2 (K 516).

9221. Anglezi (Paul). — L'industrie du chocolat au Maroc. — *Le Marché m. et la Semaine financ. du M.*, 28 avr. 1950, 1 & 5 (K 516) ; L'industrie du sucre au Maroc. — *M. Monde*, 1er oct. 1949, 2 (K 460).

9222. Anglezi (Paul). — Mogador, capitale du vent et des arganiers, peut devenir un grand centre touristique marocain. — *M. Monde*, 11 juin 1949, 3 (K 460).

9223. Anglezi (Paul). — Quelles pourront être les conséquences économiques de l'installation au Maroc des bases américaines ? — *Le Marché m. et la Semaine financ. du M.*, 17 févr. 1951, 1 & 5 (K 516).

9224. Angot (Joseph). — Le péril marocain [à propos de l'industrie marocaine des conserveries de poissons]. — *La pêche marit., la pêche fluviale et la pisciculture*, 15 mai 1949, 187-89 ; 15 juin, 234-36 (Per 86 bis) ; Une industrie française en difficulté : les conserveries de poissons. — *Le Diagnostic écon. et soc. (Écon. et Humanisme)*, 30 sept. 1950, 259-66, 1 carte, 3 graph. (J 897 A).

9225. Annuaire général du commerce musulman — Première édition — Alger-Casablanca, Agence Centrale du Service Publicité et Bureau d'Ét., 1947-1948, pet. in-4°, 248 p. (E 1173).

9226. Aperçu sur l'histoire du franc marocain. — *B. d'Inf. du M.*, 31 janv. 1948, 38-43 (J4° 504).

9227. ARCHAMBEAU (Ch.). — La production et le commerce des fruits secs. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1469-90 (J4° 977).

9228. ARNONE (Armand). — La biscuiterie. — *M. Vie*, nov. 1949, 99-100 (J4° 1010).

9229. ARNONE (Armand). — Les chantiers navals. — *M. Vie*, nov. 1949, 94-7 (J4° 1010).

9230. ARNONE (Armand). — Sur le chemin du progrès... une intéressante contribution à l'équipement électrique du Maroc. — *M. Vie*, nov. 1949, 89-92 (J4° 1010).

9231. L'assainissement du Gharb. — *Réalités m.*, avr. 1951, 148-52, phot., 1 carte (J4° 1060).

9232. Au Maroc. La situation des ports. — *La Métropole*, Anvers, 24 sept. 1948 (K 3).

9233. AUCOUTURIER (G.). — L'activité économique du Protectorat. — Annexe 1 au rapport gén. présenté par... au Conseil du Gouvernement du 10-15 janv. 1949. — *L'Inf. m.*, 22 janv. 1949, 1, 3 & 4, 9 tabl. (K 262).

9234. AUCOUTURIER (G.). — Petite histoire moderne de la monnaie marocaine. (Extrait du rapport sur le projet de budget 1952). — *M. demain*, 29 déc. 1951, 5 (K 523).

9235. Aufschwung der marokkanischen Wirtschaft. — *Neue Zürcher Zeitung*, 13 & 20 juil. 1951.

9236. AVEILLE (Jacques). — Les conserveurs marocains en crise. — *M. Monde*, 11 août 1951, 1 & 6 (K 460).

9237. AVEILLE (Jacques). — Le Maroc ne peut assurer seul le financement de ses dépenses économiques et sociales. — *M. Monde*, 8 déc. 1951, 1 & 6 (K 460).

9238. AVEILLE (Jacques). — Le régime économique international du Maroc. — *M. Monde*, 4 mars 1950, 1 & 6 (K 460).

9239. AVERSENG (M.). — Le crin végétal. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1479-83, 2 phot. (J4° 977).

9240. AYACHE (Albert) et Fernand JOLY. — Le récent développement économique du Maroc. — *Larousse mens.*, févr. 1950, 413-14, 2 phot. 1 carte (J4° 74).

9241. Bach. — Une entreprise industrielle marocaine : les moulins Baruk. — Thèse, dactyl. — P., École nat. de la F. d'Outremer, 1949.

9242. Baillet (René). — Le problème des ressources en eau dans les Hauts Plateaux de la région de Berguent. — *B. de liaison du Bureau de recherches et de participations minières*, sept. 1949, 11-8, 2 pl. h. t. de 8 phot. (J 1100).

9243. La Banque de Paris et des Pays-Bas au Maroc [Signé :] L. T. *L'Observateur*, 14 déc. 1950, 15 (J4° 1051).

9244. Barège (Pierre). — L'inventaire des ressources et des espoirs marocains (au sujet de : « Programme d'équipement à long terme 1949-1952 »). — *Le Petit Casablancais*, 29 oct. 1949, 1 & 4 ; 5 nov., 1 & 4 ; 12 nov., 1 & 4 ; 19 nov., 1 & 4 (K 22).

9245. Barège (Pierre). — Possibilités d'une industrie des matières plastiques au Maroc. — *Le Petit Casablancais*, 9 oct. 1948, 1 & 2 ; 16 oct., 1 & 2 ; 23 oct., 1 & 2 ; 30 oct., 1 & 2 ; 6 nov., 1 & 2 (K 22).

9246. Barège (Pierre). — Le programme d'équipement à long terme du Maroc. — *Le Petit Casablancais*, 9 juil. 1949, 1 & 4 ; 23 juil., 1-2 ; 30 juil., 1 & 4 ; 6 août, 1 & 4 ; 13 août, 1 ; 20 août, 1 & 4 ; 27 août, 1 & 4 (K 22).

9247. Barège (Pierre). — Technique de réalisation des accords commerciaux intéressant le Maroc. — *Le Petit Casablancais*, 3 sept. 1949, 1 & 4 ; 10 sept., 1 & 4 (K 22).

9248. Barège (Pierre). — Les torréfacteurs au Maroc. — *Le Petit Casablancais*, 1er janv. 1949, 1 & 2 ; 8 janv., 1 & 2 ; 15 janv., 1 & 2 ; 22 janv., 1 & 2 (K 22).

9249. Barège (Pierre). — Une industrie lourde de précision : le cinéma au Maroc. — *Le Petit Casablancais*, 5 févr. 1949, 1 & 2 ; 12 févr., 1 & 2 ; 19 févr., 1 & 2 ; 26 févr., 1 & 2 ; 5 mars, 1 & 2 ; 12 mars, 1 & 2 ; 19 mars, 1 & 2 ; 26 mars, 1 & 2 (K 22).

9250. Barjot (Contre-Amiral Pierre). — Maroc, porte occidentale de l'Afrique française. — *F. Outre-Mer*, janv. 1949, 19-22, 3 phot. 1 carte (JF° 7).

9251. Bars (Yves). — Le port de Casablanca et son développement. — *Stocks et Marchés*, mai 1951, 19 (K 515) et *B. d'Inf. du M.*, 5 juin 1951 (J4° 504).

9252. Baruk (Gaston). — L'entreprise industrielle au Maroc. Le problème des agents de maîtrise. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 257-61 (J4° 358).

9253. Baruk (Gaston). — La meunerie industrielle au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 39, oct. 1948, 65-73, 6 phot., 2 graph. en déplié (J4° 358) ; La meunerie marocaine. — *Notre M.*, déc. 1950, 133-35 (JF° 79).

9254. Baruk (Gaston). — Un aspect de l'évolution économique et sociale du Maroc. — *M. Vie*, nov. 1949, 23-7 (J4° 1010).

9255. Le bâtiment en Afrique du Nord — Rapport sur le bâtiment de l'Entreprise française au Maroc, présenté par J. Prier. — Congrès Nord-Af. du Bâtiment et des Travaux Publics, 1949, 20-5, phot., tabl., graph. (E 1282).

9256. Baudoin (Pierre). — Le rôle de l'Office chérifien de contrôle et d'exportation et le développement des exportations principales du Maroc. — Ds « Mise en valeur du Maroc ». P., Libr. agric., hort., forest. et mén., s. d., 34-6, 1 phot., 1 tabl. (A4° 4637).

9257. Bauzil (V.). — Travaux d'irrigation au Maroc : Construction de la galerie d'amenée des eaux de l'Oum-er-Rbia dans la plaine des Abda-Doukkala. — « *Travaux.* », oct. 1949, 581-89, 15 fig. (J4° 155 A).

9258. Beau (André). — L'Afrique du Nord et l'avenir français. — *R. marit.*, nov. 1949, 1396-425, 9 phot., 8 cartes, 14 graph. (J 37).

9259. Bekoucha (D.). — Guide du Chef de Famille. — T. I : Office de la Famille Française. — Édition tenue à jour par des suppléments annuels jusqu'en 1954. — Préface de Me J. Sales. — T. II : Caisse d'Aide Sociale — Complète le « Guide du Chef de Famille » consacré à l'Office de la Famille Française — Préface de Me J. Sales. — Thouars, Impr. Nouvelle, 1951, 2 t., pet. in-12, 76 & 44 p. (B 20.663/I-II).

9260. Bellon (Philippe). — Le port de Fédala. Ses possibilités dans le cadre de l'économie portuaire de la Région casablancaise —

Mémoire de stage. — P., École nat. d'Administration, Promotion « Paul Cambon », Section écon. et finan., 1951, pet. in-4°, 34 +8 p. ronéot., 2 plans h. t. en déplié (C 10.704 n).

9261. Benelux — Possibilités offertes aux produits d'exportation de l'Afrique du Nord. — *Moniteur off. du commerce et de l'Ind.*, 9 août 1951, 1907-10 ; 16 août, 1974-78 ; 23 août, 2020-25 (J4° 521).

9262. Berengier. — Le commerce des agrumes d'Afrique du Nord en France et leur importation par Marseille — Thèse, dactyl. — P., École nat. de la F. d'Outremer, 1949.

9263. Berge. — Les emprunts chérifiens. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 644-45 (J4° 358).

9264. Bergot (Jean). — Le commerce extérieur marocain. — *Le Marché m. et la Semaine financ. du M.*, févr. à juin 1950 (K 516).

9265. Bergot (J.). — Le contrôle des changes au Maroc. — *La R. fiduciaire m.*, 20 nov. 1949, 3-7 ; 5 déc., 6-11 (J4° 782).

9266. Betbeder (P.). — Bordeaux, port naturel du Maroc. — *Le M. primeuriste*, 24 déc. 1949, 1 & 6 (K 373).

9267. Biarnes (Étienne). — L'industrie pharmaceutique au Maroc. — *Le Marché m. et la Semaine financ. du M.*, 8 sept. 1950, 1-2 (K 516).

9268. Biarnes (Étienne). — La situation actuelle de l'industrie de transformation des agrumes au Maroc. — *Le Marché m. et la Semaine financ. du M.*, 13 oct. 1950, 1-2 (K 516).

9269. Biarnes (Étienne). — Une richesse marocaine encore incomplètement exploitée : le gypse. — *Le Marché m. et la Semaine financ. du M.*, 15 sept. 1950, 1-2 (K 516).

9270. Bilan et perspectives de l'économie marocaine. — *B. d'Inf. du M.*, 5 avr. 1950, 114-15 (J4° 504).

9271. Blanc (Edmond). — L'aviation marchande, fée du Maroc. — *Sc. et Voyages*, mai 1950, 174-78, 1 carte, phot. (K 3) ; L'essor du Maroc et l'aviation marchande. — *Le Monde*, 8 déc. 1949, 3 (K 447) et *F. Outre-Mer*, janv. 1950, 350-51, 1 phot. (JF° 7).

9272. Blanc (R.). — Le marché marocain des valeurs mobilières. — I. Valeurs à revenu variable — II. Valeurs à revenu fixe. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 299-305, 9 tabl. (J4° 358).

9273. Blaquebelair (Aymerie). — Tourisme au Maroc. — *Art présent*, 10-11, 1949, 60-3, phot.

9274. Bloch-Morhange (J.). — Des agents allemands s'efforcent d'agiter l'Afrique du Nord. — [Publication d'une étude du « Groupe professionnel Fer-Acier de Dusseldorf » sur Agadir]. — *La Trib. des Nations*, 25 mai 1951, 1-2 (K 379).

9275. Bode (Léon). — Casablanca ; les problèmes de sa décentralisation industrielle et démographique. — *B. des ingénieurs du M.*, avr.-mai 1951, 26-34 (J 1030).

9276. Bode (Léon). — La conserverie de la production des champignons au Maroc. — *R. de la conserve m.*, janv.-févr. 1950, 34-5 (J4° 976).

9277. Le bois au Maroc. — *La Document. m.*, 12 févr. 1949, 13-4 ; 19 févr., 13 ; 26 févr., 13 (J4° 987).

9278. Bordeaux et Casablanca ports jumeaux. — *B. d'Inf. du M.*, 20 avr. 1951, 143-44 (J4° 504).

9279. Bornecque Winandy (E.). — Chronique des transports : Sociétés ferroviaires d'Union française et combinats internationaux eurafricains. — *R. polit. et parlement.*, oct. 1950, 198-207 [M., 201-02] (J 109).

9280. Bourdillon (Jacques). — Les relations aériennes entre la Métropole et les territoires d'Outre-Mer — Rapport présenté par... — *XXVI^e Conf. des Chambres de Commerce...* Marseille, 4-6 oct. 1951, 86-101 (E 426/XXVI).

9281. Bourrières (Henri). — Pour l'unité de l'économie nord-africaine Nemours port algéro-marocain. — *L'Écho d'Oran*, 29 juin 1948, 1-2, 1 phot. (K 65).

9282. Bousquet (P.). — L'industrie textile au Maroc. — *L'Économie m.*, mars-avr. 1950, 16-8 (J4° 1023).

9283. Bouvier (René). — Le budget du Maroc pour 1949. — *La Vie de la F. et de l'Union f. (Encycl. de la F. et d'Outre-mer)*, juil.-août 1949, 87-9 (J4° 945).

9284. Branellec (René). — Maroc d'après-guerre. — *F.-Illustration*, 19 mars 1949, 263-65 ; 2 avr., 313-15, 8 phot. ; 21 mai, 508-10, 8 phot. (JF° 2).

9285. Brugère-Trelat (Vincent). — Le problème du rail et de la route en Afrique du Nord — Thèse. — P., 1950, 270 p. dactyl.

9286. Bruyneel (André). — Les sous-produits du poisson. — *Notre M.*, juil. 1951, 67-71 (JF° 79).

9287. Budin (Charles). — Les contrats d'assistance technique entre firmes marocaines et étrangères. — *Fidonec M.*, 20 nov. 1951, 2-3 (J4° 1021).

9288. Cadot (Roger). — L'aide américaine et l'équipement économique de l'Afrique du Nord — III. Le Maroc. — *R. intern. des Produits c.*, juin-juil. 1950, 131-35 (J4° 118).

9289. Cahiers français d'information, 1er oct. 1950, n° spéc. : Réalisations et Perspectives Franco-Marocaines. — Pet. in-4°, 32 p., ill. (J4° 832).

9290. La Caisse d'Aide sociale. — *R. comptable, fisc. et jurid.*, 20 nov. 1945, 1-3 ; 5 déc., 3 ; 20 déc., 4-5 (J4° 782).

9291. Caisse d'Aide sociale — Rapport du Conseil d'Administration sur l'exercice 1949. — s. l. n. d., pet. in-4°, 32 p. (A4° 4650).

9292. La caisse marocaine des marchés. — *Construire*, 15 févr. 1951, 129-31 (J4° 591).

9293. Cambo (J.-P.). — Rayonnement et avenir économique de Casablanca. — *Encycl. mens. d'Outre-Mer*, nov. 1951, 306-09, 2 phot. (J4° 1038).

9294. Cambournac (André). — La naissance de l'industrie cinématographique marocaine. — *Productions f.*, janv.-févr. 1949, 34-5, 3 phot. (J4° 920).

9295. Carrot (Georges). — L'aviation commerciale au Maroc. Les difficultés des chargeurs aériens. — *Le Petit Casablancais*, 23 juin 1951, 1 & 5 (K-22).

9296. Casablanca, ville de touristes. — *Notre M.*, déc. 1950, 87-9 (JF° 79).

9297. Castanié (H.). — Une belle réalisation française : « L'énergie électrique du Maroc ». — *R. intern. des Produits c.*, nov. 1950, 200-02 & 204 (J4° 118).

9298. Castellin (Albert). — Le port de Safi. — *Notre M.*, mai 1949, 4 p. n. ch., 1 carte, 4 phot. (JF° 79).

9299. CAUJOLLE (Armand). — Publicité au Maroc. — *Publimondial*, 25, [avr. 1950], 23-7 & 64, 5 phot., 1 carte (J4° 1017).

9300. CAUVIN (Dr François) et Dr Pierre MAURY. — L'aide sociale aux salariés. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1950, 51-5 (J4° 358).

9301. CAZANOVE (J. de). — L'affaire des importations sans devises au Maroc devant l'Instance de La Haye. — *M. Presse*, 31 oct. 1950, 1-2 (K 497).

9302. CAZANOVE (J. de). — Vers une orientation nouvelle des échanges. — *Le M. quotidien*, 9 mars 1949, 2 (K 497).

9303. CELCE (Georges). — Le port de Casablanca et l'économie marocaine — Thèse. — P., 1950, pet. in-4°, 187 p. ronéot., plans et graph. *(Faculté de Droit de P.)* (TD 3294).

9304. CELIER (Charles). — Les bases de la monnaie marocaine. — *La R. fiduciaire m.*, 5 mai 1949, 3-5 (J4° 872).

9305. La chaîne nord-africaine du froid — [SERRE (Marcel). — Le Maroc, 246-48, 1 croquis, 1 phot. (L'équipement des pays producteurs)]. — *F. Outre-mer. le Monde c. ill.*, n° spéc., août-sept. 1948, 237-59, phot. (JF° 7).

9306. CHAMP (Maxime). — Conférences annuelles économiques nord-africaines de septembre 1951. — *B. écon. et jurid.*, oct. 1951, 344-51 (JF° 42 A).

9307. CHAPUIS. — L'activité de Port-Lyautey — Rapport présenté par... — *XXVIe Conf. des Chambres de Commerce...* Marseille, 4-6 oct. 1951, 27-9 (E 426/XXVI).

9308. CHARBONNEAU (Dr). — Les prix des spécialités pharmaceutiques au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 39, oct. 1948, 100-01 (J4° 358).

9309. CHARDONNET (J.). — L'expansion industrielle du Maroc. — *B. de la S. royale de G. d'Égypte*, XXIV, nov. 1951, 163-76 (PER 488 & C 10.338).

C. R. : *B. della S. g. italiana*, gennaio-febbraio 1952, 83.

9310. CHAVENT (A.). — Les gérants de fermes. — Problèmes humains en Terres d'Af., Meknès, Éd. C. R. E. E. R., 1948, 139-45 (B 18.415).

9311. CHEFTEL (H.). — Les emballages métalliques et l'industrie des conserves. — *R. de la Conserve m.*, nov. 1948, 27-9, 1 grav. h. t. (J4° 976).

9312. Chemins de fers marocains. L'effort ferroviaire [Signé :] XXX. — *Encycl. c. et marit.*, sept. 1951, 243-46, 1 carte, 2 phot. (J4° 1038).

9313. CHOUKROUN. — Activité du Maroc oriental et de la région d'Oujda — Intervention de... — *XXVI^e Conf. des Chambres de Commerce de* ... Marseille, 4-6 oct. 1951, 30-5 (E 426/XXVI).

9314. COINDREAU (Roger). — Le Maroc industriel. — *R. de défense nat.*, févr. 1949, 220-44 (J 801).

9315. COISCAULT (M.). — La fonderie au Maroc. — *B. des Ingénieurs du M.*, nov.-déc. 1951, 5-13 (J 1030).

9316. COLLIN (Édouard). — L'essor des industries marocaines de 1938 à 1950. — *B. écon. et soc. du M.*, 1^er trim. 1950, 334-35 (J4° 358).

9317. COLLIN (E.). — L'expansion économique du Maroc moderne (structure traditionnelle et structure moderne) — Thèse de doctorat. — Nancy, 1951.

9318. Le commerce belgo-marocain. — *B. mens. d'Inf. de l'office chérifien de contrôle et d'exportation*, juil. 1949, 14-20, 2 phot. (J4° 967) ; Le commerce entre le Maroc et la Tunisie. — *Note de document. de la division du Commerce et de la Marine marchande*, 15 févr. 1951, 7-10 (J4° 962) ; Le commerce entre le Maroc et les Pays-Bas. — *B. mens. d'inf. de l'office chérifien de contrôle et d'exportation*, août 1951, 23-8 (J4° 967) ; Le commerce extérieur de l'Afrique du Nord. — *B. écon. et soc. du M.*, 2^e trim. 1950, 113-18 (J4° 358) ; Le commerce extérieur de la France métropolitaine avec les Territoires français d'Outre-Mer [Signé :] J. G. F. — *Perspectives*, 13 mai 1950, Études et Articles, 7 p. (J4° 921) ; Commerce extérieur du Maroc [tableaux statistiques]. — *B. mens. de statist. d'Outre-Mer*, févr.-mars 1949, 18-9 (J4° 497).

9319. Le commerce extérieur du Maroc en 1948. — *B. d'Inf. du M.*, 15 mars 1949, 49-51 (J4° 504) ; Le commerce extérieur du Maroc en 1949. — *Perspectives*, 6 mai 1950, Inform. et document., 3-4 (J4° 921).

9320. COMMUNAUX (Jean). — La compagnie immobilière franco-marocaine. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 605 (J4o 358) et *B. de statist. et de document. financ.*, 42, 2e trim. 1951, 5-6 (J4o 1057).

9321. [COMMUNAUX]. — Rapport moral présenté le 9 janvier 1947 au Congrès de l'Entr'aide française à Alger par M. Gabriel COMMUNAUX. — Rabat, Délégation de l'Entr'aide f. au M., 1947, pet. in-8o, 63 p. (B 17.212).

9322. Les compagnies de navigation et le Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, juil. 1949, 50-6, 2 tabl. (J4o 358).

9323. Compte rendu de la participation marocaine à la foire de Toronto. — *B. mens. d'inf. de l'office chérifien de contrôle et d'exportation*, juil. 1949, 14-20, 1 phot. (J4o 967).

9324. XXIVe Conférence des Chambres de commerces françaises de la Méditerranée — Tenue à la Chambre de commerce de Marseille les 20 et 21 septembre 1949, sous la présidence de M. André CORDESSE. — Marseille, Impr. « L'antenne », 1950, pet. in-4o, 253 p. *(Chambre de Commerce de Marseille)* (E 426/XXIV) ; XXVe Conférence des Chambres de commerce de la Méditerranée et de l'Afrique française — Tenue au Palais de la Bourse de Marseille les 12 et 13 octobre 1950, sous la présidence de M. Édouard RASTOUIN. — Marseille, Impr. « L'antenne », 1951, pet. in-4o, 303 p. *(Chambre de Commerce de Marseille)* (E 426/XXV).

9325. Congrès Nord-Africain du Bâtiment et des Travaux Publics — Casablanca, du 26 au 30 avril 1949. — Casablanca, Éd. « Construire », 1949, pet. in-4o, 95 p. +24 p. n. ch., ill. (E 1282).

9326. La conjoncture économique marocaine — Année 1948. — Rabat, 1948, in-4o, XLVII +65 p. ronéot. *(Gouvernement chérifien. Secrétariat gén. du Prot. Service des Statist.)* (J4o 939) ; La conjoncture économique marocaine — Année 1949. — *La conjoncture écon. m.*, 1949, 63 p. ; La conjoncture économique marocaine — Année 1950. — *Id*o, 1950, 63 p., tabl. ; La conjoncture économique marocaine — Année 1951. — *Id*o, 1951, 65 p., tabl. (J4o 939).

9327. CONNART (D.). — Le plan quadriennal du Maroc français (reproduit de Métropole (Anvers), du 5 sept. 1950). — *La Documen-*

lation f., Articles et documents [Orient et Occident, CLXXVII], 20 sept. 1950, 1-3 (J4° 40 L).

9328. CONSTANS (Colonel Jean). — Agadir. — *R. maril.*, nov. 1948, 1322-34, 1 carte, 2 phot. (J 37).

9329. Construction d'un pont sur l'Oued Bou Regreg entre les villes de Rabat et de Salé par le 31e régiment du Génie. — *Inf. militaires*, 25 nov. 1948, 5-6 (J4° 40 K).

9330. Construction d'une voie ferrée pour l'exploitation du gisement d'anthracite de Djerada au Maroc. — *R. gén. des chemins de fer*, janv. 1950, 35-6, 1 carte, 1 phot. (K 3).

9331. Les contrôles techniques à la Fabrication, au Conditionnement et à l'Exportation marocains. — *R. comptable, fisc. et jurid.*, 20 nov. 1948, 2-4 (J4° 782).

9332. COUPRIE (G.). — L'équipement aéronautique et les lignes aériennes. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1430-35, 1 carte, graph. (J4° 977).

9333. COUSERGUE (P.). — Aperçu sur le Maroc. — *B. des Ingénieurs du M.*, avr.-mai 1949, 8-15 (J 1030).

9334. Le crédit hôtelier au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 363-64 (J4° 358).

9335. Le crin végétal. — *B. mens. d'inf. de l'O. C. E.*, févr. 1949, 32-3 (J4° 967).

9336. CROZE (Henri). — Causerie sur le port de Casablanca faite à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Casablanca, le 10 janvier 1949 par... — *B. de la Chambre de Commerce et d'Ind. de Casablanca*, janv.-févr. 1949, 9-17 (J4° 19 et B 18.953).

9337. CRUSE (Lorrain). — Esquisse de la situation actuelle du Maroc. — Casablanca, Compagnie privée m., 1951, pet. in-4°, 10+6 p. ronéot. (P 568).

9338. CUINIER (Suzanne). — Le régime des allocations familiales au Maroc. La Caisse d'Aide sociale — Thèse. — P., 1948, 151 p. dactyl.

9339. DANEY (Pierre). — Bordeaux et l'Union française. — *R. polit. et parlement.*, juin 1950, 266-83, 4 tabl. [Rapports av. le M., 275-76] (J 109).

9340. La datte nord-africaine et le marché des États-Unis. Débouchés possibles et choix d'une politique — Extrait d'une étude d'ensemble sur le « marché des dattes aux États-Unis » établie par François GAVOTY. — *B. écon. et soc. du M.*, 45, 1er trim. 1950, 354-57, 2 tabl. (J4° 358).

9341. Les débouchés actuels offerts au Maroc par le marché finlandais. — *B. mens. d'inf. de l'office chérifien de contrôle et d'exportation*, déc. 1951, 13-6 (J4° 967).

9342. Les débuts de l'industrie automobile au Maroc. — *Perspectives*, 7 avr. 1951, Inf. et documents, 4 (J4° 921).

9343. Le déclin du tourisme au Maroc. — *B. polit., écon. et finan. du M.*, 1er mars 1948, 6 (K 492).

9344. DELORME (Jean). — Une révolution dans le monde. Une jeune industrie au Maroc [Matières plastiques]. — *M. Vie*, nov. 1949, 75-8, 4 phot. (J4° 1010).

9345. Les dépenses de fonctionnement et d'équipement du Maroc pour 1950. — *B. d'Inf. du M.*, 20 déc. 1949, 71-3 (J4° 504).

9346. La dérivation des eaux de la Moulouya. — *B. d'Inf. du M.*, 9, 15 mai 1949, 61-2 (J4° 504).

9347. DESMAZIÈRES (Bertrand). — L'essor industriel de Safi. — *B. écon. et soc. du M.*, avr. 1949, 190-93 (J4° 358).

9348. DESMAZIÈRES (Bertrand). — L'évolution des grands courants d'échanges commerciaux à l'intérieur du Maroc. Incidences politiques et sociales. — Safi, 1948, pet. in-4°, 85 p. dactyl., 6 pl. h. t. (E 1214 n).

9349. DESOUCHES (Pierre-B.). — La production marocaine devant les marchés internationaux. — *B. bimestr. de la S. belge d'ét. et d'expansion*, août-oct. 1949, 661-64 (J 344).

9350. DES PORTES (Claude). — L'équipement du Maroc. — *B. bimestr. de la S. belge d'ét. et d'expansion*, mai-juin-juil. 1950, 483-86 (J 344).

9351. Deux années de commerce extérieur 1947-1948. — *B. d'Inf. du M.*, 30 juin 1949, 64-6 (J4° 504).

9352. Le développement de Port-Lyautey. Son importance dans les relations entre le Nord marocain et Marseille — Rapport présenté

par M. CHENAY. — *XXV*e *Conf. des Chambres de Commerce...* Marseille, 12-13 oct. 1950 (1951), 32-4 (E 426/XXV).

9353. Le développement des transports. Les ports et le trafic maritime. L'essor de l'aviation commerciale. Les transports aériens de fret. — *L'Économie*, nº spéc. : Le Maroc, 29 déc. 1948, 43-5 (J4º 892).

9354. Le développement du tourisme au Maroc. — *Note de Documentation, Division du Commerce et de la Marine marchande*, 2, 1er juin 1948, 12-3 (J4º 962).

9355. Développement économique au Maroc. — *R. d'ét. écon. f.-allemandes*, avr. 1951, 37-50 (J4º 1052).

9356. Le développement économique du Maroc. — *R. intern. des Produits c.*, nov. 1950, 207-08 (J4º 118).

9357. I. Le différend franco-américain sur le régime des importations au Maroc. II. Les milieux économiques marocains et le litige franco-américain. — *Agence quotid. d'Inf. écon. et financ.*, 31 oct. 1950 ; 2 nov. (K 3).

9358. DONEY (Émile). — Les salines de l'Oued-Massa (région d'Agadir-Confins). — *M.-Monde*, 22 sept. 1951, 1 & 6 (K 460).

9359. DORRÉ (Germain). — Économie et main-d'œuvre : le problème de l'immigration. — *Le Marché m. et la Semaine financ. du M.*, 3 mars 1950, 1-2 (K 516).

9360. DORRÉ (Germain). — Le film de la conserve marocaine. — *R. de la Conserve m.*, nov. 1948, 39-41, phot. (J4º 976) et *Notre M.*, mai 1949, 2 p. n. ch., phot. (JFº 79).

9361. DORRÉ (Germain). — L'industrie de la bonneterie à Casablanca. — *Notre M.*, déc. 1950, 145-48 (JFº 79).

9362. DORRÉ (Germain). — Le marché des capitaux dans les sociétés chérifiennes. — *R. de la Conserve m.*, janv.-févr. 1950, 36-7 (J4º 976) ; Le marché des capitaux et l'entreprise au Maroc. — *Le Marché m. et la Semaine financ. du M.*, 13 janv. 1950, 1-2 ; 20 janv., 2 (K 516).

9363. DORRÉ (Germain). — Le plan d'équipement et les progrès de l'économie marocaine. — *Le Marché m. et la Semaine financ. du M.*, 10 mars 1950, 1-2 (K 516).

9364. Dorré (Germain). — Les possibilités d'affaires au Maroc. La création et l'achat de fonds de commerce. — *Le Marché m. et la Semaine financ. du M.*, 3 févr. 1950, 1-2 ; 10 févr., 1-2 ; 17 févr., 1-2 (K 516).

9365. Le Drawback dans la réglementation douanière marocaine. — *Fidonec.-M.*, mars 1951, 9-11 (J4° 1021).

9366. Dubois (Léon). — L'évolution de la construction à Casablanca. — *Notre M.*, déc. 1950, 55-67 (JF° 79).

9367. Dubost (Robert). — Les Banques au Maroc. — *B. bimestr. de la S. belge d'ét. et d'expansion*, nov.-déc. 1951, 840-44 (J 344).

9368. Dujardin (M^lle^ C.). — Casablanca, centre d'affaires. Étude de géographie économique et urbaine. — Mémoire de G. présenté pour le Diplôme d'Ét. sup. devant la Faculté de P., 1950.

9369. Dunkerque, deuxième port d'accès du Maroc sur la France. — *Transport M.*, 24 déc. 1949, 3-4 (K 510).

9370. Dupont (Jacques). — Les problèmes sociaux dans les mines en Afrique du Nord. — Problèmes humains en Terres d'Af., Meknès, Éd. C. R. E. E. R., 1948, 107-19 (B 18.415).

9371. Dupré (Raymond). — Le régime du Drawback. — Extrait du rapport... présenté à la session de décembre 1949 du Conseil du Gouvernement par... — *B. écon. et soc. du M.*, 45, 1^er^ trim. 1950, 359-60 (J4° 358).

9372. Durand (Patrick). — La co-propriété immobilière au Maroc. — *Construire*, 31 août 1949, 647-49 (J4° 594).

9373. Dutard (J.). — Contribution à l'étude de la mise en valeur des Triffa. — *B. écon. et soc. du M.*, 39, oct. 1948, 74-80, 3 tabl., 1 carte & 1 schéma en déplié ; 40, janv. 1949, 121-30, 1 tabl., 1 graph. (J4° 358).

9374. Eaubonne (Françoise d'). — Beautés et richesses de la côte sud. — *R. off. de la Compagnie de navigation Paquet*, janv. 1950, 27-32, phot.

9375. Les échanges commerciaux du Maroc avec l'union belgo-luxembourgeoise. — *B. écon. et soc. du M.*, oct. 1947, 163-64 (J4° 358) ; Les échanges commerciaux entre le Maroc et l'Afrique noire. —

B. d'Inf. du M., 5 mars 1951, 79-81 (J4°,504) ; Les échanges commerciaux entre le Maroc et la Suède. — *B. écon. et soc. du M.*, oct. 1947, 164 (J4° 358) ; Échanges de marchandises entre l'Allemagne occidentale et le Maroc. — *R. d'ét. écon. f.-allemandes*, juin 1951, 70-80 (J4° 1052) ; Les échanges du Maroc avec la zone sterling. — *Note de Documentation de la Division du Commerce et de la Marine marchande*, 66, 1er févr. 1951, 2e partie, 5-11 (J4° 962).

9376. Ecofflard. — Chaîne marocaine du froid — Note relative à l'activité en 1950 du frigorifique provisoire du port de Casablanca. — *La Terre m.*, mai 1951, 156-58, 1 graph. (J4° 110 A).

9377. L'Économie. Supplément au n° 182 du 29 décembre 1948, numéro spécial : Une création française : Le Maroc. Réalisations et possibilités. — In-4°, 48 p. (J4° 892).

C. R. : ds *La Presse m.*, 21 janv. 1949, 2 ; ds *B. critique du Livre f.*, avr. 1949, 263.

L'Économie. Supplément au n° du 4 mai 1950, numéro spécial : Le Maroc. Réalités et perspectives. — In-4°, 48 p.(J4° 892).

9378. L'économie marocaine en 1949. — *Problèmes écon. (La Documentation f.)*, 127, 6 juin 1950, 7-9 (J4° 984) ; L'économie marocaine en 1950 — [Extraits du rapport de la Banque commerciale du Maroc]. — *B. quot. de l'Agence F.-Presse*, 1430, 18 mai 1951, 15-6.

9379. L'économie marocaine et la hausse des tarifs. — *Fidonec-M.*, juin 1951, 1-3 (J4° 1021).

9380. L'effort industriel au Maroc. La fabrication du plâtre. — *Construire*, 13 avr. 1951, 333 (J4° 594).

9381. Eginard. — Les chemins de fer du Maroc. — Thèse dactyl. — P., École nat. de la F. d'Outre-mer, 1950.

9382. L'émission de la 3e tranche des bons d'équipement. — *B. d'Inf. du M.*, 9, 15 mai 1949, 49-52 (J4° 504).

9383. L'équipement à long terme du Maroc — [Publié dans le « B. de la S. d'Ét. et de Documentation écon., ind. et soc. », les 26 nov. et 24 déc. 1949]. — *Problèmes écon. (La Documentation f.)*, 105, 4 janv. 1950, 4-6 (J4° 984) ; L'équipement à long terme du Maroc. — L'effort à assurer par la collectivité pour l'équi-

pement à long terme du Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 20 oct. 1949, 17-9 ; 5 nov., 42-4 (J4° 504) ; *La Trib. écon. et finan.*, 25 nov. 1949, 12 ; 9 déc., 12 (K 463) ; *L'Informateur de la F. d'Outremer*, 5 mars 1950, 6, 1 phot. (JF° 53).

9384. L'équipement de l'Oued-El-Abid. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1951, 360-78, schéma, plan, graph., phot. (J4° 358).

9385. L'équipement hydraulique et électrique au Maroc. — *B. des Ingénieurs du M.*, avr.-mai 1949, 20-7 (J 1030).

9386. Équipement social : objectif n° 1 du Maroc en 1952. — *B. d'Inf. du M.*, 5 nov. 1951, 73-6 (J4° 504).

9387. L'Espagne et le commerce marocain des phosphates. — *B. d'Inf. du M.*, 15 mai 1948, 58-9 (J4° 504).

9388. L'essor industriel du Maroc [Signé :] P. G. — *Perspectives*, 4 juin 1949, Études et articles, 3-11 (J4° 921).

9389. État des opérations du plan de modernisation et d'équipement à la fin de 1950 : Afrique du Nord. — P., Impr. nat., 1951, 246 p., tabl.

C. R. : *Documents spéc. d'éduc., l'éduc. agric., bibliographie choisie*, 10 nov. 1952, 12.

9390. Étude de la balance commerciale du Maroc pour les neuf premiers mois de 1951. — Les échanges extérieurs au cours des 10 premiers mois 1951. — *Note de Documentation de la Division du Commerce et de la Marine marchande*, 15 déc. 1951, 2e partie, 1-9 ; 3e partie, 1-17, tabl. (J4° 962).

9391. Étude de la position de l'économie marocaine sur le marché de l'Allemagne occidentale. — *Note de Documentation de la Division du Commerce et de la Marine marchande*, 15 nov. 1950, 17-29 ; Étude du commerce extérieur du Maroc avec l'Afrique occidentale française. — *Id°*, oct. 1951, 17-23 (J4° 962).

9392. Étude du marché de l'huile d'olive. — *Note de Documentation de la Division du Commerce et de la Marine marchande*, 1er déc. 1950, 7-12 (J4° 962).

9393. Étude du marché du crin végétal. — *Note de Documentation de la Division du Commerce et de la Marine marchande*, 1er déc. 1950, 1-6 (J4° 962).

9394. Étude sur les emprunts émis au Maroc au cours des dernières années. — *B. écon. et soc. du M.*, 38, juil. 1948, 18-21 (J4° 358).

9395. Étude sur les statistiques d'importations canadiennes de produits susceptibles d'intéresser le commerce extérieur marocain. — *B. mens. d'Inf. de l'O. C. E.*, mai 1951, 11-2 (J4° 967).

9396. Étude Maroc 1947. — P., (La Tronche, Isère), S. f. d'Ét. et de Réalisations écon., 1947, pet. in-4°, 7 p. n. ch. +121 p. ronéot., cartes h. t. en déplié (E 1493).

9397. Les Études Américaines, Cahier XXVIII, 1951, Numéro spécial : Le Maroc dans la Communauté atlantique. — pet. in-4°, 31 p. (A4° 4772).

9398. Evin (Guy). — Une nouvelle station de sports d'hiver : le Michliffen. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1950, 167-74 (J4° 358).

9399. L'évolution de l'économie marocaine. — *Agence quotid. d'Inf. écon. et financ.*, 8 juin 1949, n° spéc. (K 3).

9400. L'évolution de la situation monétaire et financière au Maroc. — *Agence quotid. d'Inf. écon. et financ.*, 11 déc. 1950 (K 3).

9401. Évolution des échanges entre l'Afrique du Nord et les Pays-Bas. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 619-24 (J4° 358) ; L'évolution des échanges extérieurs du Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 5 nov. 1949, 37-8 (J4° 504) ; Évolution du commerce avec la République fédérale d'Allemagne. — *Note de Documentation de la Division du Commerce et de la Marine marchande*, 1er novembre 1951, 12 p. (J4° 962) ; L'évolution du commerce extérieur. — *L'Économie*, n° spéc. : Le Maroc, 29 déc. 1948, 41-43 (J4° 892).

9402. Évolution du marché marocain des assurances de 1941, date de l'unification du contrôle, à 1948. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1950, 139-41 ; Évolution du marché marocain des assurances en 1949. — *Id°*, 2e trim. 1951, 473-74 (J4° 358).

9403. L'évolution économique des pays d'Outre-mer — Extraits de l'Inventaire des ressources de l'Économie française en 1949-1950. — *La Documentation f., Notes et ét. document.*, 1513, 1er août 1951, 1-39, tabl. (J4° 40 M).

9404. Examen de la situation économique générale au Maroc — Rapport de M. Pallier, président de la Section du Maroc du Comité

central de la France d'Outre-Mer (4 mars 1949). — *B. de la F. d'Outre-Mer*, avr. 1949, 54-5 (J4° 90).

9405. L'Exportateur Français, 1er avril 1948, numéro spécial consacré au Maroc. — Gr. in-4°, 40 p., ill. ; L'Exportateur Français, 15 juillet 1949, numéro spécial consacré à Maroc 49. — Gr. in-4°, 58 p., phot. ; L'Exportateur Français, 1er juin 1950, numéro spécial consacré à : Le Maroc, son commerce et ses industries, la richesse de son sol. — Gr. in-4°, 46 p., phot. (JF° 15).

9406. Exportation des cuirs, peaux et articles en cuir du Maroc. — *B. d'Inf. de l'Office du M. de Bordeaux*, 8, mars 1948, 9-12 (J4° 951).

9407. Les exportations d'agrumes du Maroc — Extrait de l'exposé fait par M. Sazerac de Forge à l'occasion de la foire de Port-Lyautey. — *B. écon. et soc. du M.*, 45, 1er trim. 1950, 351-54, 2 tabl. (J4° 358).

9408. Les exportations du Maroc sur la Grande-Bretagne. — *B. mens. de la Chambre de Commerce et d'Ind. de Rabat*, mars 1951, 9-13 (J 140 A).

9409. Les exportations marocaines et le développement de la vie industrielle — (Comparaison entre les années 1937, 1946 et 1947). — *B. d'Inf. du M.*, 30 sept. 1948, 54-8 (J4° 504).

9410. Faivre d'Arcier (M.). — L'office de cotation de Casablanca et le marché des valeurs mobilières. — *B. de Statist. et de Documentation financ.*, 3e trim. 1951, 43 (J4° 1057).

9411. Favre (A.). — La mise en valeur de l'Union française et l'équilibre de notre balance des paiements. — *Productions f.*, sept. 1948, 41-4 ; oct.-nov., 37-40 (J4° 930).

9412. Félici (Charles). — Les industries de conserves de poisson au Maroc. — *R. de la Conserve m.*, nov. 1948, 21-2, 2 phot. (J4° 976) ; Les industries de la pêche et des conserves de poisson au Maroc ; incidences sur le commerce extérieur. — *B. sc. du Comité océanographique*, août 1949, 34-45 (J 1093) ; Note sur la réorganisation du marché du poisson industriel. — *B. mens. d'Inf. de l'O. C. E.*, 1, juin 1948, 8-11 (J4° 967) ; Une industrie essentielle dans l'économie marocaine [La conserve de poissons]. — *Notre M.*, juil. 1951, 19 (JF° 79).

9413. FÉLICI. — Libération des échanges et commerce avec la France. — Exposé de... au cours de la session de novembre-décembre 1950 du Conseil du Gouvernement, à la suite du rapport de M. LARAKI... — *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 105-07 (J4° 358).

9414. FÉLICI. — Le mouvement commercial de la zone française au Maroc. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1439-40 (J4° 977).

9415. FONTGUYON (F. X. de). — L'Atlas occidental d'Agadir aux Ida ou Mahmoud. — *Hôtellerie et Tourisme*, 25 oct. 1949, 1-2 ; Études touristiques, Beni-Mellal et sa région. — *Id°*, 13 févr. 1948, 1 & 3 ; 15 mars, 2 ; Le Maroc pittoresque. Le massif du Bou-Iblane. — *Id°*, 22 nov. 1949, 1 ; Le plateau des lacs. — *Id°*, juil. 1949, 1 & 5 (K 494).

9416. FOURIER (J. M.). — Le Souss et Agadir. — *Tropiques*, janv. 1950, 19-26, 3 phot. (J 497).

9417. FRAISSE (Roger). — Tour d'horizon sur l'industrie marocaine des corps gras. — Ds « Mise en valeur du Maroc ». P., libr. agric., hort., forest. et mén., s. d., 30-1, 1 phot. (A4° 4637).

9418. France Outremer, 2e trim. 1949, numéro hors-série : L'essor économique du Maroc. — Art de M. A. BOUILLOT, Jacques BONDON, Marcel SOLIGNAC, Edmond FRIEDEL, Roger TRINTIGNAC, Alfred GROS, Pierre SAHUC, Jean IMBERTI, Denis BASSET, M. TOULET, Yves BARS, M. BLAQUE-BELAIR, M. ROBIN, M. J. LADREIT DE LACHARRIÈRE, etc. — In-fol., 49 +XXIV p., ill. (JF° 7).

9419. FURNESTIN (Jean). — La sardine marocaine. — *R. de la Conserve m.*, nov.-déc. 1950, 19-22 (J4° 976).

9420. La future autoroute Casablanca-Rabat. — *B. d'Inf. du M.*, 5 oct. 1950, 64-5 (J4° 504).

9421. GEORGE (A.). — Le bilan de trois années de paix et de travail au Maroc. — *La Semaine écon., polit. et financ.*, 22 déc. 1950, 2 (K 462).

9422. GÉRARD (R.). — Les investissements au Maroc. — *L'Observateur*, 22 juin 1950, 8 (J4° 1051).

9423. GERBIER (Robert). — L'œuvre française au Maroc. Les industries de transformation. — *M.-Monde*, 11 juil. 1948, 1 & 2 (K 460).

9424. Gerbier (Robert). — Réalisations sociales au Maroc. L'équipement social du Maroc. — Problèmes humains en Terres d'Afrique, Meknès. Éd. C. R. E. E. R., 1948. 287-95 (B 18.415).

9425. Gerigny (P.). — L'importation en A. O. F. des produits marocains. — *Marchés c.*, 288, 19 mai 1951. 1429-30.

9426. La Gestion de l'Entreprise Marocaine — Cours X : La Structure de l'Entreprise. — Casablanca, Cégos-M., s. d. (1947), pet. in-4°, 26 p. ronéot., 1 tabl : h. t. *(Cours par correspondance)* ; La Gestion de l'Entreprise Marocaine — Cours XI : Courrier. Classement. Documentation. —, Id°, 40 p. ronéot. *(Id°)* ; La Gestion de l'Entreprise Marocaine — Cours XII : Le Bureau. Fasc. 1 ; Implantation. Mobilier. Machines. Installations. Manutention — Fasc. 2 : Le confort dans les bureaux. — Id°, s. d. (1948) pet. in-in-4°, 108 p. ronéot., 8 pl., fig. *(Id°)* ; La Gestion de l'Entreprise Marocaine — Cours XIII : La Gestion financière des entreprises. — Id°, 20 p. ronéot. *(Id°)* ; La Gestion de l'Entreprise Marocaine — Cours XIV. Fasc. 1 : La préparation au travail — Fasc. 2 : Service des achats. Service des ventes. Liaisons entre les deux services. — Id°, 52 p. ronéot., 15 fig. h. t. *(Id°)* ; La Gestion de l'Entreprise Marocaine — Cours XV : Les statistiques dans l'entreprise — Cours XVI : La psychologie industrielle. — Id°, 2 broch. pet. in-4°, 18 p. ronéot. +2 pl. ; 47 p. ronéot. *(Id°)* ; La Gestion de l'Entreprise Marocaine — Cours XVII : Compatbilité industrielle et prix de revient — Fasc. 1 : La Comptabilité industrielle — Fasc. 2 : La méthode uniforme de calcul. Prix de revient — Fasc. 3 : Travaux pratiques — Fasc. 4 : Solution aux Travaux pratiques. — Id°, 88 p., 1 tabl. en déplié *(Id°)* (E 1129/X-XVII n) Cf. 8005, 11.813.

9427. Girard (G.). — Les grands travaux d'équipement du Maroc. — *B. enseign. pub. M.*, 1er-2e trim. 1951, 53-66, phot. (J 29).

9428. Girard (Georges). — L'hydraulique et l'électricité au Maroc. — *Réalités m.*, 25 avr. 1951, 13-6, phot. (J4° 1060).

9429. Gosset (Pierre et Renée). — Le refuge marocain. — *Réalités*, juil. 1948, 52-62, 13 phot. (J 1019).

9430. Gouin (Edouard). — L'industrialisation est en plein essor — Les industries alimentaires. — L'industrie des corps gras. — *L'Économie*, n° spéc. : Le Maroc, 29 déc. 1948, 33 & 35 (J4° 892).

9431. Gouin (Édouard). — L'industrie des corps gras au Maroc. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1473 (J4° 977).

9432. Les grands travaux publics en Afrique du Nord. Au Maroc : Les voies de communication. Les ports du Maroc, par Ch. Bestieu — L'hydraulique au Maroc, par R. Larrouzé — La route marocaine par G. Berthet. — Congrès Nord-af. du Bâtiment et des Travaux publics, 1949, 41-62, 1 carte, 1 graph., phot. (E 1282).

9433. La grande usine de sacherie de Safi. — *B. d'Inf. du M.*, 15 avr. 1949, 59-62 (J4° 504).

9434. Les grandes foires du Maroc — La clôture des foires expositions de Mazagan et de Casablanca. — *B. d'Inf. du M.*, 15-31 août 1949, 27-34 (J4° 504).

9435. Gravier (G.). — Le développement de la production de l'énergie électrique dans le cadre de l'évolution générale du Maroc. — *B. bimestr. de la S. belge d'ét. et d'expansion*, mars-avr. 1950, 306-09 (J 344).

9436. Greilsammer (M.). — Le crédit agricole au Maroc. — *B. de statist. et de documentation financ.*, 4e trim. 1951, 19-28, schémas, tabl. (J4° 1057).

9437. Grimoux (P. A.). — L'équipement à long terme du Maroc français. — *L'Économiste européen*, 25 déc. 1949, 385-87.

9438. Grun (Marcel A.). — Le commerce extérieur du Maroc en 1948. — *Productions f.*, janv.-févr. 1949, 19-23, 4 phot. (J4° 930).

9439. Guillaume (Jacques). — L'entrepôt frigorifique provisoire du port de Casablanca. — *B. écon. et soc. du M.*, oct. 1949, 83-93, tabl. (J4° 358).

9440. Guide marocain du chef d'entreprise — Publié sous la direction de Roger et Jacques Lefebvre — Rédigé par J. Herody et M. Demoulain. — P., Éd. jurid. Lefebvre, Casablanca, S. d'Éd. jurid. & écon., 1949, in-8°, 156 p., 1 carte h. t. *(Centre d'Ét. et d'Informations m.)* (C 8818).

C. R. : *Le Papetier-Libraire*, P., févr. 1949 ; *La Journée du bâtiment*, Montpellier, 10 févr. 1949.

9441. Guillet (Paul). — Chaîne du froid au Maroc — I. Laboratoire du

froid à Casablanca — II. Le laboratoire du froid à Ain-Sebaa. — *Construire*, 10 déc. 1948, 3422-25, 4 phot. ; 20 déc., 3443-45, 2 pl. h. t. (J4° 594).

9442. GUILLET (Paul). — Trois noms aujourd'hui : Oum er Rebia, Im Fout, Abda Doukkala, une entité demain. — *Construire*, 19 oct. 1949, 759-61 et 774 (J4° 594).

9443. GUILLET (P.). — Visite aux aménagements de l'Oued el Abid. — *Construire*, 1er févr. 1951, 77-86 (J4° 595).

9444. L'heure de l'Afrique du Nord [son industrialisation]. — *Perspectives*, 15 juil. 1950, Études et articles, 4 p. (J4° 921).

9445. Histoire des Compagnies de Navigation : Les « Paquet » ces robustes nonagénaires [Signé :] J. P. — *R. marit.*, févr. 1949, 234-36, 1 phot.

9446. L'homme d'affaires devant le Maroc. — Casablanca, Les Inf. immobilières, 1949, pet. in-4°, 92 p. n. ch., ill. (A4° 4607).
C. R. : H. B., *R. écon. f.-suisse*, janv. 1950.

9447. HUGAND (André). — Production marocaine : réalisation française. — *F.-Monde, B. off. de la Foire intern. de Lyon*, janv.-févr. 1949, 21-5.

9448. L'hydraulique et l'électricité au Maroc. [Étude signée de M. GIRARD...]. — *B. d'Inf. du M.*, 20 mai 1951, 177 & 179-80 (J4° 504) ; L'Électricité dans le monde — 2e partie : L'Électricité dans l'Union française — A. — Afrique du Nord. I. L'Électricité au Maroc. — *La Documentation f., Notes et Ét. document.*, 28 juin 1951, 5-10 (J4° 40 M).

9449. L'immatriculation des véhicules au Maroc en 1951. — *Transports-M.*, 6 oct. 1951, 1 & 8, 2 tabl. (K 510).

9450. L'imposition en France des produits de valeurs marocaines. — *Le Monde*, 16 déc. 1951, suppl. écon. et financ., 3 (K 447).

9451. L'industrialisation de l'Afrique française du Nord [Signé :] J. G. F. — *Perspectives*, 24 sept. 1949, Études et articles, 6 p. (J4° 921).

9452. L'industrie alimentaire au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 avr. 1949, 53-9 (J4° 504).

9453. L'industrie céramique au Maroc. — *Construire*, 27 avr. 1949, 335-37, 3 phot. (J4° 594).

9454. L'industrie de la cimenterie en Afrique du Nord et son développement. — *L'Entreprise au M.*, 27 sept. 1951, 1 & 2 (J4° 65) ; L'industrie des matériaux de construction. — *Le Marché m., et la Semaine financ. du M.*, 22 sept. 1951, 7 (K 516).

9455. L'industrie de la conserve à Agadir. Problème d'aujourd'hui et de demain. — *Agadir*, 25 févr. 1951, 1 & 4 ; 10 mars, 1 & 4 (K 499) ; L'industrie de la conserve de fruits et de légumes au Maroc. — Par l'Office chérifien de Contrôle et d'Exportation. — *Productions f.*, janv.-févr. 1949, 29-30 (J4° 930) ; L'industrie de la conserve de poissons au Maroc — Liste des fabricants de conserves de poissons du Maroc et de leurs marques déposées à l'O. C. E. — Casablanca, Impr. réunies, 1950, pet. in-4°, 15 p., phot., (A4° 4642) ; Les industries de la conserve au Maroc. — *R. de la Conserverie de F. et de l'Empire*, févr.-mars 1949, n° spéc.

9456. L'industrie des métaux non ferreux au Maroc. — *Wirtschaftl. Mitteilungen*, Lausanne, 21 juil. 1948 (K 3).

9457. L'industrie du crin végétal. — *B. écon. et soc. du M.*, 45, 1er trim. 1950, 333 (J4° 358).

9458. L'industrie marocaine des corps gras sera-t-elle exportatrice ? — *B. af. des matières grasses*, févr. 1948, 1 & 4 ; avr., 2 ; mai, 3 & 4 (J4° 926).

9459. L'industrie marocaine des engrais pulvérisés. — *B. d'Inf. du M.*, 20 juin 1951, 215-16 (J4° 504).

9460. L'industrie pharmaceutique au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 5 nov. 1949, 44-5 (J4° 504).

9461. Les industries d'équipement et de transformation. — *L'Économie*, n° spéc. : Le Maroc, 29 déc. 1948, 27 & 39 (J4° 892) ; Les industries de transformation. — *Note de Documentation de la Division du Commerce et de la Marine marchande*, 1er janv. 1951, 15 p. ; Les industries de transformation à la fin du second semestre de 1950. — *Id°*, 1er avr. 1951, p. 21-32 (J4° 962).

9462. Les industries de Casablanca en 1914. — *Notre M.*, déc. 1950, 69-71 (JF° 79).

9463. L'inspection du travail au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 5 mars 1950, 77-80 (J4° 504).

9464. Les installations de l'Office chérifien des phosphates au port de Safi. — *B. d'Inf. du M.*, 5 oct. 1950, 65-6 (J4° 504).

9465. Les investissements français au Maroc. — *Perspectives*, 10 nov. 1951, Études et articles, 8 p. (J4° 921).

9466. Les investissements publics au Maroc représentent 500 milliards de francs. Les investissements privés et la politique générale du Maroc en matière d'investissement. — *B. d'Inf. du M.*, 20 sept. 1951, 17 & 19 (J4° 504) et *La Vigie m.*, 5 oct. 1951, 6 (K 11).

9467. L'irrigation par Rhettaras de la palmeraie de Marrakech. — *Le Sud m.*, 14 avr. 1949, 1 & 2 ; 21 avr., 1 & 4 (K 16).

9468. Irrigation et énergie. Grande et petite hydraulique. — *Cahiers f. d'Inf.*, 1er oct. 1950 (n° spéc.), 13-6, 1 carte, 4 phot. h. t. (J4° 832).

9469. Joly (Fernand). — L'économie marocaine : industrie et commerce. — *Les Cahiers d'Outre-Mer*, Bordeaux, oct.-déc. 1948, 381-85 (J 1079).

9470. Joly (Fernand). — La situation économique au Maroc. — *A. de G.*, janv.-mars 1948, 65-70 (J 43).

9471. Jouault (M.). — Utilisation au 30 juin 1951 des crédits alloués au Maroc dans le cadre du Plan Marshall. — *B. de statist. et de documentation financ.*, 3e trim. 1951, 45-59 (J4° 1057).

9472. Jounet (M.). — Contribution de la forêt marocaine dans le bâtiment et les travaux publics. — Congrès Nord-af. du Bâtiment et des Travaux publics, 1949, 87-9 (E 1282).

9473. Journal de la Marine marchande et de la Navigation aérienne, jeudi 2 mars 1950, Numéro exceptionnel : le port de Casablanca en 1950. — In-4°, 385-568, ill. (J4° 228).

9474. Journal des Textiles, numéro consacré à : La France d'Outre-mer. — P., août-sept. 1949, in-4°, 136 p., ill. en noir et en coul. (G 462).

9475. Journées techniques du Maroc (Marrakech, 8-11 mars 1949) — 1. Couprie (G.). — Piste d'envol au Maroc — 2. Gerbier. — Les

chaussées du réseau routier marocain — 3. MONIN (A.). — Carrières et matériaux de viabilité — 4. MARTIAL, BERTHET et L. IMBERT. — Chantiers routiers du Maroc. — *Travaux*, mai 1949, 221-27 (J4° 155 A).

9476. JUIN (Général). — Le Maroc de 1948. — *B. bimestr. de la S. belge d'ét. et d'expansion*, août-oct. 1948, 607-10 (J 344).

9477. Jus de fruits dérivés de l'agrumiculture (Communiqué par l'O. C. E.). — *R. de la Conserve m.*, janv. 1949, 35-7, 1 phot. (J4° 976).

9478. KABBAGE (Abbès). — L'industrie au Maroc. — Extrait du rapport sur le projet de budget de la Direction de la Production industrielle et des Mines pour l'exercice 1951, présenté par... à la session de novembre-décembre 1950 du Conseil du Gouvernement. — *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 92-4 (J4° 358).

9479. KELLER (Paul). — Quelques aspects économiques de l'Afrique du Nord. — *R. écon. f.-suisse*, janv. 1950, 15-9 (K 3).

9480. KEMLER (Henri). — L'amélioration des liaisons routières algéro-marocaines. — *Travaux*, mars 1948, 193-201, cartes et fig. (J4° 155 A).

9481. KUHN (Jean). — L'évolution du crédit en 1950. — *B. de statist. et de documentation financ.*, 2e trim. 1951, 42, 20-4, 2 annexes h. t. (J4° 1057).

9482. LABASSE (Jean). — Notes sur les éléments d'une géographie des investissements au Maroc. — *R. de G. de Lyon*, 4, 1951, 427-39 (J 349).

9483. LABBAT (François). — Réglementation du travail — Extrait du rapport présenté à la session de décembre 1949 du Conseil du Gouvernement par... — *B. écon. et soc. du M.*, 45, 1er trim. 1950, 386-88 (J4° 358).

9484. LABONNE (Eirik). — Politique économique de l'Union française — Industrialisation et armement — Deux conférences de..., à l'École Nationale d'Administration. — s. l., 1948, gr. in-8°, 64 p. (C 6721).

9485. LA BORIE DE LA BATUT (Géraud de). — L'industrie de la sardine à Safi — Mémoire de stage. — P., École nat. d'Administration,

Promotion « Paul Cambon », Section écon. et financ., 1951, pet. in-4°, 35 +10 p. ronéot., graph. (C 10.707 n).

9486. LACOSTE (Francis). — La situation économique générale du Maroc. — *B. de la F. d'Outre-mer*, nov. 1948, 4-5 (J4° 90).

9487. LACOUTURE (Jean). — Vers un Maroc moderne. — *Air F. R. Outre-Mer*, Printemps 1950, 118-23, 10 phot. dont 2 h. t.

9488. LAISSY (Michel). — Perspectives de l'économie marocaine. — *Tropiques*, avr. 1951, 51-2 (J 497).

9489. LAMIDEY (Marcel). — Fédala. — *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 27-35, VII pl. (J4° 358).

9490. LAMIRAND (Georges). — Les problèmes sociaux au Maroc. — *Les Ét. américaines*, Cahier XXVIII, 1951, 25-9 (A4° 4772).

9491. LAMY (E.). — L'équipement du Maroc et son financement. — *Réalités m.*, déc. 1951, 4-5 (J4° 1060).

9492. LAMY (E.). — Investissements publics et privés au Maroc. — *B. de statist. et de documentation financ.*, 3e trim. 1951, 19-25 (J4° 1057) et *Les Ét. américaines*, Cahier XXVIII, 1951, 21-3 (A4° 4772).

9493. LAPERRÉ (Paul). — L'industrie de l'amiante-ciment. — *M. Vie*, nov. 1949, 57-9 (J4° 1010).

9494. LARAKI (Mohamed). — Considérations particulières sur le commerce extérieur du Maroc — Extrait du rapport sur le projet de budget, pour l'exercice 1951, de la Division du Commerce et de la Marine marchande, présenté par... à la session de novembre-décembre 1950 du Conseil du Gouvernement. — *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 104-05, 1 tabl. (J4° 358).

9495. LA RIVIÈRE (Marcel de). — Ressources hydrauliques du Souss. — *Le M. primeuriste*, 6 oct. 1949, 1 & 6 (K 373).

9496. LARNAUDE (Marcel). — L'évolution économique de l'Afrique du Nord française. — *La R. f. de l'élite*, janv. 1949, 72-4, 2 phot. (A4° 4634).

9497. LARTILLEUX (H.). — Géographie Universelle des Transports — T. I : Géographie des Chemins de fer français — 3e vol. : Afrique

du Nord. — P., Libr. Chaix, 1949, in-4°, 193 p., fig., phot. et cartes (E 1239/I-3).

9498. Lasserre-Bigorry (J.-H.). — Le mythe d'Algésiras. Étude sur le statut international du Maroc en matière économique. — *Politique étrangère*, juin-juil. 1950, 317-42 (J 652).

9499. Laurence (Anselme). — Le développement du port de Casablanca. — *Porte Océane*, juil. 1951, 13-4.

9500. Laurent (Pascal). — Ports et transports marocains. — *Art présent*, 10-11, 1949, 52-6 & 87-8, phot. (J4° 932).

9501. Laurent (Robert). — Le chocolat. — *M. Vie*, nov. 1949, 65-6 (J4° 1010) ; L'industrie marocaine des emballages. — *M.-Monde*, 27 nov. 1948, 4 (K 460) ; La production lainière. — L'industrie de la laine au Maroc. — *L'Inf. m.*, 17 janv. 1948, 1 & 3 ; 24 janv., 1 & 2 (K 262) ; Les textiles. — *M. Vie*, nov. 1949, 71-4, 10 phot. (J4° 1010).

9502. Laurent (Robert). — L'épanouissement de l'économie marocaine. — *F.-Amérique-Grande Bretagne*, Noël 1949, 5-7 (K 424).

9503. Laurent (Robert). — Réflexions sur un thème d'actualité. La dévaluation et ses conséquences au Maroc. — *L'Inf. m.*, 14 févr. 1948, 1 & 2 (K 262).

9504. Laverty (Henri). — Généralités sur l'exportation des vins du Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 617-18 (J4° 358).

9505. Le Coz (Yves). — Les importations de conserves de sardines marocaines. *La pêche marit., la pêche fluviale et la pisciculture*, juin 1950, 246-47 (J4° 1058).

9506. Le Fur (W.). — Les progrès de l'économie marocaine. — *Inf. et Documentation (A. F. P.)*, 224, 29 janv. 1949, 11-3.

9507. Le Luhandre (R.). — Étude sur le problème du ciment au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1950, 186-96, tabl. ; La société des chaux et ciments du Maroc. — *Id°*, 1er trim. 1950, 331-32 (J4° 358).

9508. Lemaire (André). — Maroc. — Vademecum de la Bourse et de la Fortune. — Monaco, Impr. A. Sauret, 1950, in-12, 79 p., 6 cartes h. t. *(Coll. Les Conquérants — « La Bourse ou la Mort »)* (B 20.932).

9509. Le Masson (Henri). — Le poumon du Maroc : Casablanca. — *F.-Illustration*, 26 févr. 1949, 197-200, 9 phot. (JF° 2).

9510. Le Prévost (J.). — Une zone franche à Casablanca ? — *Le M. quotid.*, *La Presse m.*, 10 sept. 1949, 1-2 ; 14 sept., 1-2 (K 497).

9511. Lesquen (Lt-Colonel de). — Le nouveau pont de Rabat-Salé. — *B. d'Inf. des Troupes du M.*, oct. 1948, 140-42, 1 grav. h. t. (J4° 963).

9512. Lexique de l'Économie Marocaine — 3e édition. — s. l., sept. 1948, in-4°, 210 p. ronéot., 1 carte h. t. *(Prot. de la Rép. f. au M. Direction de l'Agric., du Commerce et des Forêts. Division du Commerce et de la Marine marchande. Service de la Documentation écon.)* (E 1159) ; Lexique de l'Économie marocaine — 4e édition — Année 1949. — Rabat, 1949, in-4°, 232 p. ronéot. *(Gouvernement chérifien — Direction de l'Agric. du Commerce et des Forêts. Division du Commerce et de la Marine marchande)* (E 1281) ; Lexique de l'Économie Marocaine — Édition 1950 — Chiffres de 1949. — s. l. n. d., in-4°, 252 p. ronéot. *(Id°)* (E 1307) ; Lexique de l'Économie Marocaine — Édition 1951 — Chiffres de 1950. — Casablanca, Impr. Réunies, 1951, pet. in-4°, 147 p. *(Id°)* (E 1341).

9513. Lhebrard (M.). — La caisse marocaine des marchés. — *B. de statist. et de documentation financ.*, 4e trim. 1951, 29-37 (J4° 1057).

9514. Lienz (Claude). — Gharb. — *Encycl. c. et marit.*, avr. 1951, 92-4, 2 phot. (J4° 1038).

9515. Liewere (Philippe). — L'industrie du lait. — *M. Vie*, nov. 1949, 85-6 (J4° 1010).

9516. Lodenos (M.). — L'exportation des œufs marocains. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1486 (J4° 977).

9517. Louit (Bernard). — Le vinaigre dans l'industrie alimentaire marocaine. — *R. de la Conserve m.*, nov. 1948, 46-7, 1 phot. (J4° 976).

9518. Lucius (Pierre [*sic* pr. Jacques]). — L'expansion économique au Maroc. — *Les Ét. américaines*, Cahier XXVIII, 1951, 9-12 (A4° 4772).

9519. Lucius (Jacques). — La France et le Maroc unis dans un effort créateur. — *L'Économie*, n° spéc. : Le Maroc, 29 déc. 1948, 5 (J4° 892).

9520. Lucius (Jacques). — L'œuvre française au Maroc de 1911 à nos jours. — *Marchés c.*, nº spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1391-93, 2 phot., graph. (J4º 977).

9521. La lutte contre la vie chère au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 20 déc. 1951, 125-26 (J4º 504).

9522. Lyautey (Pierre). — L'industrie alsacienne et le marché marocain. — *Le M. marit.*, 10 janv. 1951, 1 & 3 (K 525).

9523. Lyautey (Pierre). — Le Maroc, école de liberté et d'initiative. — *B. bimestr. de la S. belge d'ét. et d'expansion*, mai-juil. 1948, 420-23 (J 344).

9524. Mailly (R.). — Le ski au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, avr. 1948, 19-25, 3 phot. (J4º 358).

9525. Malabard (Jean). — Quatre ans de prospérité au Maroc. — *R. polit. des idées et des institutions*, sept. 1949, 454-67, tabl. (K 3).

9526. Le marché du travail au Maroc [I.] — [II.] L'immigration de la main-d'œuvre. — *B. polit., écon. et financ. du M.*, 1er janv. 1948, 4 ; 1er févr., 4 (K 492).

9527. Le marché financier de Casablanca est élargi. — *B. d'Inf. du M.*, 5 janv. 1951, 5 ; Le marché financier de Casablanca est réorganisé. — *Idº*, 5 févr. 1950, 44 (J4º 504).

9528. Le marché suédois et ses possibilités. — *B. mens. d'Inf. de l'O. C. E.*, oct. 1949, 23-39 ; Le marché suisse et les produits du Maroc. — *Idº*, janv. 1949, 18-21 (J4º 967).

9529. Marchés coloniaux du Monde, 7 août 1948, numéro exceptionnel : Maroc 1948. — In-4º, 1373-1520, ill. (J4º 977).

9530. Marcy (Georges). — L'industrie au service de la Défense nationale : Les Z. O. I. A. [Zones d'organisation industrielles africaines, réparties dans les régions minières du Maroc oriental et du Sud marocain]. — *Le Figaro*, 5 juil. 1949, 6, 1 carte (K 388).

9531. Marill (Honoré). — Création d'une zone franche à Casablanca — 1. Étude de juin 1937 — 2. Étude de janvier 1938 — 3. Rapport de Mission en Italie et en Allemagne, mars 1938. — Casablanca, Impr. réunies, 1949, pet. in-4º, 76 p. *(Chambres de Commerce et d'Ind. de Casablanca)* (A4º 4610) ; Vers une source de prospérité. Casablanca zone franche. — *Le M. marit.*, 10 août 1950 ;

1er & 15 sept. ; 1er & 15 oct. ; 10 nov. ; 1er déc. ; 10 & 25 janv. 1951 ; 10 & 25 févr. ; 10 & 25 mars ; 10 et 25 avr. ; 25 mai ; 10 & 25 juin ; 10 juil. ; 25 août & 10 sept. (K 525).

9532. MARILL (H.). — Le Maroc sur la voie de la prospérité. — *L'Économie*, nº spéc. : Le Maroc, 29 déc. 1948, 31 (J4º 892).

9533. MARILL (H.). — Die marokkanische Ausfuhr nach Deutschland. — *L'exportateur f.*, nº spéc. (1951), 55 (JFº 15).

9534. MARILL (H.). — Le port de Casablanca. Son rôle économique — Suite. — *B. de la Chambre de Commerce et d'Ind. de Casablanca*, janv.-févr. 1948, 13-7 (J4º 19) Cf. 6509.

9535. MARILL (Honoré). — Le rôle actuel de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Casablanca. — *Notre M.*, déc. 1950, 49-54, phot. (JFº 79).

9536. MARILL (H.). — La situation économique au Maroc. — *Productions f.*, janv.-févr. 1949, 13-5, 2 phot. (J4º 930).

9537. MARILL (H.). — Situation économique du Maroc en 1948 — Rapport présenté par... — *XXIVe Conf. des Chambres de Commerce f...* Marseille 20-21 sept. 1949 (1950), 26-8 (E 426/XXIV) ; Situation économique du Maroc en 1950 — Rapport présenté par... — *XXVe Conf. des Chambres de Commerce...* Marseille 12-13 oct. 1950 (1951), 28-32 (E 426/XXV) et *B. de la Chambre de Commerce et d'Ind. de Casablanca*, août-sept.-oct. 1950, 175-79 (J4º 19) ; Situation économique du Maroc en 1950-1951 — Rapport présenté par.... — *XXVIe Conf. des Chambres de Commerce...* Marseille 4-6 oct. 1951, 23-5 (E 426/XXVI).

9538. MARIN (Olivier). — Problèmes marocains. — *Cahiers f. d'Inf.*, 1er août 1948, 16-7 (J4º 832).

9539. Maroc. Chemins de fer. L'effort ferroviaire. — *Encyct. c. et marit.*, sept. 1951, 243-46, 2 phot., 1 carte (J4º 1038).

9540. Le Maroc et la production de pâte à papier. — *Marchés c.*, 14 janv. 1950 (K 3).

9541. Le Maroc et les accords commerciaux. — *B. d'Inf. du M.*, 15 févr. 1949, 51-3 (J4º 504).

9542. Le « Maroc-Express ». — *B. écon. et soc. du M.*, 39, oct. 1948, 103 (J4º 358).

9543. Maroc 1950 — Équipement — Productions — Tourisme — Exportations. — Casablanca, Impr. Fontana, 1950, in-4°, 168 p. +6 p. n. ch., phot., pl. h. t. en coul. (G 404).

9544. Le Maroc. Organisation politique, administrative, économique. — *F.-Documents*, mai 1948, 22 p. (J4° 779).

9545. Le Maroc Primeuriste. N° spécial « Fin de campagne des Primeurs et Agrumes ». Août 1949, 48 p., phot., tabl. & graph. — Casablanca, in-fol. (K 373).

9546. Maroc. Reprise de l'activité économique et perspectives — I & II. — *Wirtschaftliche Mitteilungen*, Lausanne, Inf. écon. [4 août 1948] ; 11 août ; 14 août (K 3).

9547. Maroc Vie, août 1949, numéro consacré à l'Essor de la Production industrielle. — Gr. in-4°, 126 p., ill. (J4° 1010).

9548. MARTY (André J.). — Le Franc marocain, monnaie satellite — Contribution à l'étude de la question monétaire marocaine. — P., Libr. gén. de droit et de juris., 1951, gr. in-8°, 190 p. *(I. des Hautes-Ét. m. Coll. des Centres d'Ét. jurid. T. XXXI)* (J 22 A & C 9393).

C. R. : R. ROUX, *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, oct.-déc. 1950, 632-34 ; *B. critique du Livre f.*, févr. 1951, 140-41 ; *Af.*, Madrid, mai 1951, 263-64.

9549. MARTY (A.-J.). — La technique de la stabilisation du change marocain. — *B. écon. et soc. du M.*, 45, 1er trim. 1950, 293-98, 2 tabl. (J4° 358).

9550. MARTY (André J.). — Variations de la masse monétaire. — *B. de statist. et de documentation financ.*, 2e trim. 1951, 42, 11-9, 5 graph. h. t. (J4° 1057).

9551. MASSE (Louis F.). — La conserve de poisson dans le Nord du Maroc. — *Notre M.*, juil. 1951, 35-8, phot. (JF° 79).

9552. MASSIMI (B. de). — Vent debout. Histoire de la première ligne aérienne française — Avec 21 gravures hors texte. — P., Plon, pet. in-8°, VII +388 p., 21 phot. h. t. (B 23.150).

C. R. : Mme FOLMER, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 22 avr. 1949, 403-04.

9553. MASSON (M.). — Le double aspect de la structure économique. —

L'Économie, nº spéc. : Le Maroc, 29 déc. 1948, 9 & 11, graph. (J4º 892).

9554. MATHIEU (Jean). — Notes de voyage sur le port de Casablanca. — *A. des ponts et chaussées*, mars 1949, 183-241, 9 tabl., 6 fig., 1 pl. h. t. (K 3).

9555. MAUCHAUSSÉ (Paul), J. MILLERON, C. CAMBAU et J. GANTIER. — La recherche scientifique au Maroc en matière économique — Communication de... — *B. écon. et soc. du M.*, juil. 1949, 17-9 (J4º 358).

9556. MEFFRE (Albert). — L'utilisation du bois d'œuvre au Maroc. — Congrès Nord-af. du Bâtiment et des Travaux publics, 1949, 84-6, 1 graph. (E 1282).

9557. MÉRIC (A.). — Les réalisations des complexes industriels dans la zone d'organisation africaine des confins algéro-marocains d'Oujda-Colomb-Béchar. Possibilités d'avenir. — Mémoire de géographie pour le Diplôme d'Études supérieures. — P., 1951.

9558. MÉRIENNE (Daniel). — La conserve à Safi. — *Notre M.*, juil. 1951, 39-42, phot. (JFº 79).

9559. Message de Bordeaux — Bordeaux, Foire internationale — Bordeaux et le Maroc — Bordeaux, porté océane — L'Université de Bordeaux — Bordeaux, Centre de Tourisme — Activités de Bordeaux et du Sud-Ouest. — Bordeaux, Impr. Delmas, 1950, pet. in-4º, 140 p., ill. *(Coll. La F. vous invite)* (E 1262).

9560. La mise en valeur des ressources énergétiques — Le développement de l'équipement électrique — Les progrès considérables de la production charbonnière — Premiers résultats encourageants des recherches pétrolières. — *L'Économie*, nº spéc. : Le Maroc, 29 déc. 1948, 21 & 23 (J4º 892).

9561. La mise en valeur du Maroc. — P., Libr. de la Maison rustique, 1950, 56 p.

9562. MOLAY (J.). — Où en est le droit syndical au Maroc ? — *Af. nouvelle*, 10 mars 1949, 1 & 2 (K 440) ; Vers une extension du droit syndical [aux travailleurs marocains]. — *Climats*, 18 mars 1949, 7 (K 469).

9563. Monnaies et finances marocaines en 1950. — *R. fiduciaire m.*, 5 mai 1951, 1-3 (J4° 782).

9564. MORANDIÈRE (D. B.). — Les stations balnéaires du Maroc. — *R. du Touring Club de F.*, déc. 1950, 193-97, phot. (K 3).

9565. Morocco. — *Daily Mail*, suppl. spéc., 23 December 1950, 12 p. (K 3).

9566. Mouvement commercial de la zone française du Maroc. Année 1948 comparée à l'année 1947 et à la période d'avant-guerre. — *Note de Documentation de la Division du Commerce et de la Marine marchande*, 15 mai 1949, 7-41 (J4° 962) et *XXIV*e *Conf. des Chambres de Commerce f...* Marseille 20-21 sept. 1949 (1950), Annexe 1, 187-91 (E 426/XXIV).

9567. NAUDET (R.). — Utilisation des diverses sources d'énergie au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 509-18, tabl. et graph. (J4° 358).

9568. La Norvège et les exportations marocaines. — *B. mens. d'Inf. de l'O. C. E.*, mars 1949, 17-9 (J4° 967) ; Note sur les échanges avec les Pays-Bas. — *Note de Documentation de la Division du Commerce et de la Marine marchande*, 15 sept. 1951, 18 p. (J4° 962) ; Note sur les échanges du Maroc avec l'Union belgo-luxembourgeoise. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1951, 454-55 (J4° 358).

9569. Note sur la Caisse des prêts immobiliers du Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 38, juil. 1948, 48-9 (J4° 358).

9570. Note sur la coordination des transports terrestres au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, oct. 1949, 94-6 (J4° 358).

9571. Note sur l'industrie de la conserve au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 40, janv. 1949, 131-33, 2 phot. (J4° 358).

9572. Note sur le développement de la consommation des produits pétroliers au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1951, 439-40 (J4° 358).

9573. Note sur le port d'Agadir [Signé :] P. G. — *B. écon. et soc. du M.* 49, 1er trim. 1951, 297-301, 2 graph. (J4° 358).

9574. Note sur les améliorations apportées dans l'exploitation des chemins de fer du Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 631-32 (J4° 358).

9575. Note sur les ressources du Maroc en produits utilisés par l'industrie pharmaceutique et sur cette industrie. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1951, 444-45 (J4° 358).

9576. Note sur quelques réalisations et projets de l'Office marocain du Tourisme. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1951, 456-58 (J4° 358).

9577. Notes économiques sur le Gharb. — *B. mens. d'Inf. de l'O. C. E.*, févr. 1949, 26-30 (J4° 967).

9578. Notes sur l'économie agricole du Maroc [Signé :] J. L. — *B. de la Chambre d'Agric. de Casablanca*, févr. 1950, 11-7 (J 273).

9579. Notice sur le port de Casablanca — Année 1951. — Casablanca, Impr. rapide, 1951, pet. in-4°, 67 p., phot. et 1 plan h. t. en déplié *(Prot. de la Rép. f. au M. Gouvernement chérifien. Direction des Travaux publics)* (A4° 4686).

9580. Notre Maroc, avril 1951, n° spécial consacré à : Meknès et sa région. — Casablanca, in-4°, 85 p., nombr. phot. (JF° 79).

9581. Les nouveaux aménagements hydro-électriques du Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, avr. 1949, 185-89 (J4° 358).

9582. Nouvel (Jacques). — La crise agricole de 1945-1946 au Maroc et ses conséquences économiques et sociales. — *La R. de G. humaine et d'Ethnologie*, juil.-sept. 1948, 87-90 (J4° 974).

9583. La nouvelle voie ferrée de Guenfouda pour la desserte du gisement d'anthracite de Djerada. — *B. écon. et soc. du M.*, 49, 1er trim. 1951, 202-05, 1 carte, 1 schéma, 11 phot. (J4° 358).

9584. L'œuvre française au Maroc. Les travaux publics et l'équipement économique du Maroc. — *La Patrie*, 5, mai 1950, 15-8 & 27-8, phot. (J4° 1016).

9585. L'œuvre sociale réalisée par les organismes de la modernisation rurale — Exposé du Dr Charbonneau. — *B. d'Inf. du M.*, 31 mai 1949, 45-54 (J4° 504).

9586. L'Office chérifien de contrôle et d'exportation. — *L'Économie m.*, mars-avr. 1950, 13-5 (J4° 1023).

9587. L'Office de l'irrigation aux Beni Amir-Beni Moussa. Aperçu histo-

rique, géographique et économique. — *Réalités m.*, avr. 1951, 113-36, phot., plans (J4° 1060).

9588. Opérations des sociétés d'assurances au Maroc de 1941 à 1946. — *La Réassurance*, mars 1950 (K 3).

9589. Paccalin (Raoul). — L'essor économique de Safi. — *Notre M.*, mai 1949, 2 p. n. ch., phot. (JF° 79).

9590. Pagès (René). — Le problème des exportations marocaines sur l'étranger. — *B. écon. et soc. du M.*, juil. 1949, 5-16 (J4° 358).

9591. Panorama del Comercio exterior en el Marruecos frances. — *Af.*, Madrid, août-sept. 1949, 29-31, 1 phot. (J4° 86).

9592. Paoletti (F.). — Tourisme au Maroc. — *B. trim. du Syndicat d'Initiative de Casablanca*, janv. 1951, 3-9 (J 1102).

9593. Parc automobile du Maroc au 31 décembre 1949. — Rabat, 1949, in-4°, 14 p. *(Gouvernement chérifien. Secrétariat gén. du Prot. Service central des Statist.)* (A4° 4640).

9594. Paschinger (H.). — Problème aus Bevölkerung, und Wirtschaft in Französich-Nordafrika. — *Milleilungen der G. Gesellschaft Wien*, 93, 7-12, 1951, 106-23.

9595. Pélissier (Paul). — La chaîne du froid au Maroc. — *Les Cahiers d'outre-mer*, janv.-mars 1949, 88-9 (J 1079).

9596. Péraire (Jean). — Fédala ville industrielle. — *Notre M.*, déc. 1950, 155-57 (J4° 79).

9597. Peretti (Antoine de). — L'effort français au Maroc. — *B. bimestr. de la S. belge d'ét. et d'expansion*, mai-juin-juil. 1951, 477-80 (J 344) et *B. mens. de la Chambre de Commerce et d'Ind. de Rabat*, août-sept. 1951, 1-5 (J 140 A).

9598. Peretti (Antoine de). — Le Maroc : sa situation financière par suite de la dévaluation. — *B. bimestr. de la S. belge d'ét. et d'expansion*, mars-avr. 1948, 260-62 (J 344).

9599. Peretti (A. de). — Note sur la compagnie « Air Atlas » — Extrait de la note présentée à la session de novembre-décembre 1950 du Conseil du Gouvernement par... — *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 124-27, tabl. (J4° 358).

9600. Perspectives d'une industrie lourde au Maroc. — *Agence quotid. d'inf. écon. et financ.*, 9 nov. 1950 (K3).

9601. PEYRET (Henry). — Le Maroc. Une création française continue. — *L'Économie*, suppl. au n° 327, 6 déc. 1951, 32 p. (J4° 892).

9602. La piste et le bordj de l'Oukaïmedem. — *B. d'Inf. des troupes du M.*, févr. 1949, 135-37, 3 phot., 1 carte h. t. en déplié (J4° 963).

9603. Le plan de modernisation et d'équipement du Maroc [Signé :] P. G. — *Perspectives*, 7 janv. 1950, 6 p., 1 tabl. (J4° 921).

9604. POGGI (L. A.). — Il Marocco industriale. — *Vie del Mondo*, 13, déc. 1951, 1269-78.

9605. Politique d'équipement au Maroc. [à propos de l'émission de Bons d'équipement]. — *Ét. de Presse* (Rabat, Service gén. de l'Inf.), 5, 20 avr. 1948, 7 p. (J4° 947).

9606. POMMERIE (A.). — Le développement industriel du Maroc. — *B. bimestr. de la S. belge d'ét. et d'expansion*, nov.-déc. 1950, 836-41 (J 344).

9607. POMMERIE (Colonel). — Le Maroc, ses ressources et ses besoins. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1394-99, 4 phot., 1 carte (J4° 977).

9608. PONIATOWSKI (M.). — Aspects financiers du fonds de modernisation et d'équipement. — *B. de statist. et de documentation financ.*, 3e trim. 1951, 27-42 (J4° 1057).

9609. Le port d'Agadir. — *Notre M.*, 1950, 45-9, phot. (JF° 79) ; Le port de Casablanca. — *Réalités m.*, déc. 1951, 17-22, phot. (J4° 1060) ; Le port de Casablanca et son développement. — *B. d'Inf. du M.*, 5 juin 1951, 197 & 199 (J4° 504) ; Le port de Mazagan Exploitation. — *B. mens. d'Inf. de l'O. C. E.*, mai 1949, 21-7, 1 phot., 7 tabl. (J4° 967) ; Les ports marocains. — *B. d'Inf. des troupes du M.*, févr. 1949, 101-26, 1 tabl., 4 cartes dont 2 h. t. en déplié (J4° 963).

9610. Le port de Casablanca que beaucoup de Casablancais ignorent [phot. 1912-1950]. — *Notre M.*, déc. 1950, 41-8, phot. (JF° 79).

9611. Les ports marocains et les primeurs. — *Le M. primeuriste*, nº spéc. 1950, 44-6, 3 phot. (K 373).

9612. La position de l'économie marocaine sur le marché belgo-luxembourgeois. — *Note de Documentation de la Division du Commerce et de la Marine marchande*, 1er avr. 1951, 1-18 ; La position de l'économie marocaine sur le marché de la Grande-Bretagne.— *Id°*, 15 janv. 1951, 10 p. (J4° 962).

9613. Possibilités d'Avenir du Maroc moderne — Numéro hors-série du « Petit Casablancais » édité par la S. I. P. E. F. à l'occasion de la Foire Internationale de Casablanca, 26 juin-11 juillet 1948. — Casablanca, Éd. S. I. P. E. F., 1948, gr. in-4°, 130 p. n. ch., ill. (A4° 4588).

9614. Les possibilités d'investissements au Maroc. — *Fidonec-M.*, mars 1951, 6-7 (J4° 102).

9615. Possibilités offertes par le marché chilien aux produits marocains. — *B. mens. d'Inf. de l'O. C. E.*, sept. 1949, 26-8 (J4° 967).

9616. Pouchol (Edmond). — D'abord : la route. — *Notre M.*, déc. 1950, 97-105, phot. (JF° 79).

9617. Poupart (Jeanne-Marie). — Les problèmes de l'eau à Marrakech. — *Les Cahiers d'outre-mer*, janv.-mars 1949, 38-53, 3 fig., 1 pl. h. t. (J 1079).

9618. Pouquet (M.). — Le Maroc, présent et avenir. État économique actuel et projets (Plan à longue échéance). — Fiche de documentation. — *L'Inf. g.*, janv.-févr. 1951, suppl., 2 p. (Per 7 bis suppl.).

9619. Pour développer les ventes des produits marocains aux États-Unis. — *B. d'Inf. du M.*, 5 déc. 1950, 142-43 (J4° 504).

9620. Le premier semestre d'application du programme d'équipement à long terme. — *B. d'Inf. du M.*, 20 févr. 1950, 64-7 (J4° 504).

9621. La présence marocaine aux États-Unis et au Canada en 1951. — *B. mens. d'Inf. de l'O. E. C.*, sept. 1951, 35-9 (J4° 967).

9622. Principes d'une politique économique marocaine. — *M. Demain*, 17 mars 1951, 1 & 4 ; 24 mars, 4 (K 523).

9623. Principes qui régissent le commerce extérieur du Maroc. — *B. mens. de la Chambre de Commerce et d'Ind. de Rabat*, avr. 1951, 7-12 ; mai 1951, 15-21 (J 140 A).

9624. Le problème des textiles au Maroc. — *Économie et profession, ét. écon.*, 2 mars 1948, 14-6, tabl. (J4° 942).

9625. Le problème du bois au Maroc. — *Construire*, 27 avr. 1950, 393-95 (J4° 594).

9626. Les problèmes de l'eau en Afrique du Nord — Première partie : L'équipement hydraulique du Maroc. — *La Documentation f., Notes et ét. document.*, 1170, 22 juil. 1949, [Série France d'Outre-Mer LV], 20 p., 4 cartes, 2 graph. ; Les problèmes de l'eau en Afrique du Nord — Deuxième partie : L'eau et la mise en valeur du Maroc central. Une étape décisive dans l'évolution économique du Maroc. — *Id°*, 1230, 14 nov. 1949, [Série France d'Outre-Mer LXII], 11 p., 3 cartes (J4° 40 M).

9627. El proceso de la industrializacion en el Marruecos frances [Signé :] M. M. C. — *Af.*, Madrid, nov. 1949, 425-27, 3 phot. (J4° 86).

9628. La production de ciment au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 oct. 1948, 51-6 (J4° 504).

9629. La production du coton au Maroc [Signé :] L. B. — *Fidonec-M.*, juin 1951, 7-8 (J4° 1021).

9630. La production du liège au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 31 juil. 1949, 51-2 (J4° 504) et *La Vie financ.*, 27 août 1949 (K 3).

9631. Programme d'équipement à long terme, 1949-1952. — Rabat, Impr. M.-Matin, s. d., in-4°, 334 p., ill., cartes, graph. et tabl. h. t. *(Gouvernement chérifien)* (E 1278 n).

C. R. : Pierre Barège, *Le Petit Casablancais*, 29 oct. 1949 ; 5 nov. ; 12 nov. ; 19 nov.

9632. Programme d'équipement à long terme — Résultats du 1er semestre 1949 — Prévisions pour le 2e semestre 1949. — Rabat, Impr. M.-Matin, 1949, in-4°, 172 p., tabl. h. t. *(Gouvernement chérifien)* (E 1280 n) ; Programme d'équipement à long terme — Résultats du 2e semestre 1949. — Id°, [1950], in-4°, 162 p., tabl. h. t. *(Id°)* (G 399).

9633. Le programme quadriennal d'équipement économique [du Maroc]. — *B. commercial belge*, 25 sept. 1950.

9634. Les progrès de l'industrie chimique marocaine. — *B. d'Inf. du M.*, 21 sept. 1951, 22-3 (J4° 504).

9635. Que fait-on au Maroc pour encourager la construction ? — *B. d'Inf. du M.*, 20 mai 1951, 180-81 (J4° 504).

9636. Quelques aspects de la situation du Maroc au milieu de l'année 1949. — *La Conjoncture écon. m.*, suppl. au n° de juil. 1949, 11 p., tabl. et graph. (J4° 939) et *La Documentation f., Problèmes écon.*, 89, 13 sept. 1949, 13-5 (J4° 984).

9637. La question du lin au Maroc — I. Production et consommation africaines — II. Trituration et exportations des graines — III. L'avenir. — *B. af. des matières grasses*, nov. 1947, 4 ; déc., 4 ; janv. 1948, 4 (J4° 926).

9638. La question du transport aérien des fruits et primeurs marocains. — *Transports M.*, 10 févr. 1951, 1-2 (K 510).

9639. Rastoin (Edouard). — Le rôle de l'Afrique dans l'organisation de l'Union économique européenne — Rapport présenté par... — *XXV^e Conf. des Chambres de Commerce* ... Marseille 12-13 octobre 1950 (1951), 112-60 (E 426/XXV).

9640. Raynal (René). — Les débouchés de la production maraîchère au Maroc. — *A. de G.*, mars-avr. 1951, 156-57 (J 43).

9641. Rainaut (Pierre). — La chaîne marocaine du froid. — *La Terre m.*, juil. 1949, 230-32 (J 110 A).

9642. Le rajustement monétaire et ses répercussions sur l'économie marocaine. — *Perspectives*, 22 oct. 1949, Inf., 3 (J4° 921).

9643. Rapport sur la navigation et le mouvement commercial de la zone française du Maroc en 1949. — *XXV^e Conf. des Chambres de Commerce*... Marseille 12-13 oct. 1950 (1951), Annexe 1, 171-206, tabl. (E 426/XXV).

9644. Rapport sur la situation des emballages au Maroc — Présenté par l'Office chérifien de contrôle et d'exportation (Rapporteur : M. Baudoin) au 1^er Congrès nord-africain de l'emballage pour fruits et légumes, organisé à Alger du 8 au 11 mars 1948. — *B. écon. et jurid.*, Alger, avr. 1948, 118-21, 2 tabl. (JF° 42).

9645. Rapport sur le mouvement commercial de la zone française du Maroc en 1950. — *Note de Documentation de la Division du Commerce et de la Marine marchande*, 1er juin 1951, 1-43 (J4° 962).

9646. Rastoin (Edouard). — La mise en valeur et l'équipement des territoires de l'Afrique française. — Rapport présenté par... — *XXVIe Conf. des Chambres de Commerce...* Marseille, 4-6 oct. 1951, 137-73 (E 426/XXVI).

9647. Les réalisations de l'industrie de la conserve marocaine de 1920 à 1948. — *R. de la Conserve m.*, nov. 1948, 33-4 (J4° 976).

9648. Réalisations et perspectives au Maroc — L'hydraulique agricole au Maroc. — *Construire*, 20 avr. 1949, 324-25 (J4° 594).

9649. Réalités et promesses de l'économie marocaine. — *L'Exportateur f.*, 15 juil. 1949, 6 & 7 (JF° 15).

9650. Réalités Marocaines, 1951, numéro spécial consacré à Hydraulique Électricité. — In-4°, 206 p., phot. (J4° 1060) ; Réalités Marocaines, 1951, n° 3, numéro spécial consacré à l'Évolution du Maroc en 1951. — Gr. in-4°, 273 p., phot. (J4° 1060).

9651. Recueil des textes législatifs relatifs au contrôle des prix et à la répression du stockage clandestin et des attentats économiques. — Rabat, 1949, in-4°, 116 p. ronéot. *(Prot. de la Rép. f. au M. Commissariat aux Prix)* (E 1199).

9652. Réflexions sur l'équipement industriel de l'Afrique du Nord [Signé :] XXX. — *R. de Défense nat.*, avr. 1950, 457-59 (J 801).

9653. Le régime douanier de l'admission temporaire au Maroc. — *Fidonec* [B. mens. d'inf.], avr. 1950, 6 p. (J4° 1021) et *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1950, 118-22 (J4° 358).

9654. Régime marocain des comptes E. F. AC. — *Fidonec-M.*, juil. 1951, 4-7 & 10 (J4° 1021).

9655. La région de Marrakech et son avenir. — *B. mens. d'Inf. de l'O. C. E.*, mars 1949, 41-3 (J4° 967).

9656. Les relations économiques entre la Suisse et l'Afrique du Nord (Extrait du rapport de M. O. Depret-Bixio). — *B. mens. de la Chambre de Commerce f. pour la Suisse*, Genève, sept. 1950, 225-29 (K 3).

9657. La rémunération au rendement au Maroc. — *R. comptable, fiscale et jurid.*, 5 mai 1948, 3-4 (J4° 782).

9658. Renseignements économiques [Safi]. — *Notre M.*, mai 1949, 2 p. n. ch. (JF° 79).

9659. [Renseignements par territoire. Statistiques] Maroc — 1938-1945-1946-1947-1948 (4 mois) — Recettes budgétaires. Chemins de fer. Transports aériens. Navigation maritime. Productions. Disponibilités monétaires. Commerce extérieur. — *B. mens. de statist. d'Outre-mer*, mars-avr. 1948, 40, 1 tabl. (J4° 497).

9660. Répertoire officiel des Producteurs et Exportateurs d'Afrique du Nord — Première édition. — Casablanca, Publimonde, 1951, pet. in-4° (E 1340).

9661. Représentation des Français du Maroc au Conseil économique-Exposé par M. MARILL... — *XXIV*e *Conf. des Chambres de Commerce* ... Marseille 20-21 sept. 1949 (1950), 62-7 et annexe, 4, 228 (E 426/XXIV).

9662. Le réseau ferroviaire marocain. — *B. d'Inf. du M.*, 20 févr. 1951, 58-9 (J4° 504).

9663. Le réseau routier du Maroc. — *Marchés c.*, 24 déc. 1949, 2860 & 2863 (K 3).

9664. Résultats de la saison touristique 1949-1950 et considérations sur l'avenir du tourisme marocain. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1950, 125-26 (J4° 358).

9665. RISLER (Georges). — Les tissus de coton. Le Maroc. — *J. des textiles*, n° consacré à la F. d'Outre-mer, août-sept. 1949, 59-60, ill. (G 462).

9666. ROBEQUAIN (Charles). — Les richesses de la France d'Outre-Mer — Structure économique et problèmes humains — Avec 7 cartes et graphiques. — P., Payot, 1949, in-8°, 221 p., 7 cartes et graph. *(Bibliothèque g.)* (C 9450).

C. R. : *B. critique du Livre f.*, oct. 1949, 631-32 ; Georges CHABOT, *l'Inf. g.*, janv.-févr. 1950, 42 ; Pierre GOUROU, *A. de G.*, juil.-oct. 1950, 287-89.

9667. ROGLIANO (Marcel). — La desserte maritime de l'Union française au départ de Marseille — Rapport présenté par... — *XXVI*e

Conf. des Chambres de Commerce... Marseille, 4-6 oct. 1951, 102-31 (E 426/XXVI).

9668. Le rôle de l'Office chérifien d'Exportation (O. C. E.). — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1441-43, 1 phot. (J4° 977).

9669. Rouché (M.). — Organisation du marché de l'assurance maritime. — *B. de statist. et de documentation financ.*, 4e trim. 1951, 69-70 (J4° 1057).

9670. Les routes marocaines et la circulation automobile. — *B. d'Inf. du M.*, 30 juin 1949, 67-9 (J4° 504).

9671. Rouvier (Jacques). — Premiers aspects du « Plan Labonne ». — *Le M.*, 2 oct. 1949, 1 ; But et esprit du « Plan Labonne ». — *Id°*, 23 oct. 1949, 1 (K 219).

9672. Rudent (J. J.). — La circulation et le trafic aérien du Maroc. Leurs rapports avec l'évolution économique du pays — Mémoire de géographie pour le Diplôme d'Études supérieures. — P., 1950.

9673. Safi, installation d'embarquement de phosphates. — *Notre M.*, mai 1949, 3 p. n. ch., tabl. (JF° 79).

9674. Sahuc (Pierre). — Le développement industriel de Casablanca. — *Notre M.*, déc. 1950, 73-5 (JF° 79).

9675. Sahuc (Pierre). — L'évolution industrielle du Maroc. — *B. bimestr. de la S. belge d'ét. et d'expansion*, janv.-févr. 1950, 118-21 (J 344).

9676. Saier (Paul). — La production et l'exportation des céréales, légumes secs et graines au Maroc. — *L'Économie m.*, mars-avr. 1950, 7-8 (J4° 1023).

9677. La sardine dans l'industrie marocaine. — *B. d'Inf. du M.*, 20 févr. 1951, 56-8 (J4° 504) et *La Pêche marit., la pêche fluviale et la pisciculture*, juil. 1951, 327-28 (J4° 1058).

9678. Sarrance (Jean). — Les coopératives de production au Maroc. — *Le Petit Casablancais*, 19 août 1950, 1 & 2 ; 26 août, 4 (K 22).

9679. Sarrance (Jean). — Les fonderies du Maroc. — *Le Petit Casablancais*, 24 juil. à 6 nov. 1948 (K 22).

9680. SARRANCE (Jean). — La politique du tourisme au Maroc fait-elle fausse route ? — *Le Petit Casablancais*, 8 avr. 1950, 1-2 ; 15 avr., 1-2 ; 22 avr., 1-2 (K 22).

9681. SARTÈNE (Jean). — Les investissements de capitaux français de 1945 à 1948. — *Climats*, 13 mai 1949, 7 (K 469).

9682. SETOUT (Léon). — L'industrie de la conserve à Agadir. — *Notre M.*, juil. 1951, 43-5, phot. (JF° 79).

9683. La situation budgétaire et financière du Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 20 juil. 1951, 243-47 (J4° 504).

9684. La situation des lièges au Maroc en 1947. — *B. écon. et soc. du M.*, oct. 1947, 123-24 (J4° 358).

9685. La situation du crédit bancaire au Maroc en 1949. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1950, 64-8 (J4° 358).

9686. La situation du trafic aérien avec l'Afrique — Rapport présenté par M. Antoine MARIOTTI. — *XXVe Conf. des Chambres de Commerce...* Marseille 12-13 oct. 1950 (1951), 85-96 et Annexe 9, 289 (E 426/XXV).

9687. La situation économique du Maroc. — *Perspectives*, 29 mai 1948, Études et articles, 12 p. (J4° 921).

9688. La situation financière du Maroc au 1er juillet 1948 (d'après un rapport de M. FOURMON au Conseil de Gouvernement). — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1437-38 (J4° 977).

9689. La situation immobilière au Maroc. Le problème de la construction et de la crise locative. — *B. polit. écon. et financ. du M.*, 1er janv. 1948, 4 & 5 (K 492).

9690. SNOUSSI (Ahmed). — Note sur l'exploitation des lièges au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 78-9 (J4° 358).

9691. SOLBORG (Robert A.). — Le Maroc et les États-Unis. — *Les Él. américaines*, Cahier XXVIII, 1951, 5-7 (A4° 4772).

9692. SOULÉ (Cdt). — Les conserves de légumes et de fruits au Maroc. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1487-88 (J4° 977).

9693. SPILLMANN (Colonel). — L'équipement industriel de l'Afrique du Nord. — *R. de Défense nat.*, août-sept. 1949, 199-216 (J 801).

9694. Les sports d'hiver au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 23, 15 déc. 1948, 22-5 (J4° 504).

9695. La statistique au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 49, 1er trim. 1951, 230-34 (J4° 358).

9696. Statistique commerciale — Nomenclature générale des produits — Nomenclature des pays d'origine et de destination. — Casablanca, Impr. réunies, 1948, pet. in-4°, xv +344 p. *(Prot. de la Rép. f. au M. Gouvernement chérifien. Direction des Finances. Administration des Douanes et Impôts indirects)* (E 1172).

9697. Staub (Dr W.) u. Dr F. R. Falkner. — Nordafrika (Marokko, Algerien, Tunisien und Aegypten) — Bd. 2 der kleinen K- und F- Reihe für Auswanderer und Kaufleute. — Bern, Verlag Kümmerly & Frey, s. d.

C. R. : *Buro u. Verkauf*, Zurich, Marz 1948.

9698. La structure économique du Maroc français. — *Wirtschaft u. Statistik*, Berlin, janv. 1943, 10-6.

9699. Le sucre au Maroc. — *M.-Vie*, nov. 1949, 53-6, ill. (J4° 1010).

9700. Sur le plan social au Maroc, la France a déjà réalisé une œuvre immense. — *La Patrie*, 3, mars 1950, 15-20, phot. (J4° 1016).

9701. Tableaux de statistique graphique marocaine — Deuxième volume. — s. l. n. d., in-4°, 56 p. *(Gouvernement chérifien. Secrétariat gén. du Prot.)* (E 1113/II) ; Tableaux de statistique graphique marocaine — Troisième volume. — Rabat, 1949, in-4°, 50 p. *(Id°)* (E 1113/III).

9702. Talmon. — La conserverie au Maroc. — Ds « Mise en valeur du Maroc ». P., Libr. agric., hort., forest. et mén., s. d., 32-3, 1 phot., 1 graph. (A4° 4637) ; Die marokkanischen Fischkonserven. — *L'Exportateur f.*, n° spéc. (1951), 56 (JF° 15).

9703. Théry (René). — L'exécution du plan de modernisation et d'équipement en Afrique du Nord. — *L'Économiste européen*, 25 nov. 1951, 307-09 (J4° 196).

9704. Tinthoin (R.). — Maroc 1946. — *Inf. g.*, mai-juin 1947, 94-101 ; sept.-oct. 132-35.

9705. Touati (Émile). — Les importations « sans devises » au Maroc.

Le recours du Gouvernement français devant la Cour de La Haye met en jeu l'équilibre économique du Protectorat. — *Le Monde*, 3 janv. 1951, 5 (K 447).

9706. Toubol (V.). — Les industries chimiques [au Maroc]. — *Chimie et ind.*, 5 bis, mai 1951, (Voyage d'ét. en Af. du Nord, 13 mai-1er juin 1951), 21-4, 5 phot. (IH 51).

9707. Toulet (Louis). — L'appel du Maroc [essor industriel, main-d'œuvre marocaine]. — *B. bimestr. de la S. belge d'ét. et d'expansion*, août-oct. 1950, 651-56 (J 344).

9708. Le tourisme et les voies de pénétration en Afrique (D'après les Travaux du IIe Congrès international de Tourisme africain) — 1re partie : Le Tourisme — 2e partie : Les voies de pénétration. — *La Documentation f., Notes document. et ét.*, 902 & 903, 13 & 14 mai 1948, 16 & 16 p., 2 cartes h. t. (J4o 40 M).

9709. Le trafic aérien entre la France et le Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 5 mai 1951, 159-60 (J4o 504).

9710. Les transports ferroviaires au Maroc. — *Transports M.*, 24 déc. 1949, 1 & 5 ; 31 déc., 2 (K 510).

9711. Les transports maritimes au Maroc. — *Notre M.*, déc. 1950, 77-81, phot. (JFo 79).

9712. Transports-Maroc, Numéro spécial sur Port-Lyautey, 25 février 1950, 10 p. — Casablanca, gr. in-fol. (K 510).

9713. Trébor (F.). — L'essor de la construction au Maroc. — *Travaux nord-af.*, 16 mars 1950, 1 & 4 (K 511).

9714. Trentenaire de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Casablanca, 1921-1951. — Casablanca, Impr. rapide, 1951, pet. in-8o, 236 p. n. ch., 4 phot. h. t. (C 9699).

9715. Le tunnel d'Im Fout et le périmètre des Abda Doukkala. Le périmètre de Sidi Slimane — [« Les périmètres d'irrigation »]. — *Réalités m.*, avr. 1951, 137-47, phot., carte (J4o 1060).

9716. Un nouveau régime des allocations familiales. — *B. d'Inf. du M.*, 5 oct. 1950, 61-3 (J4o 504).

9717. Un pays neuf : le Souss. — *B. mens. d'Inf. de l'O. C. E.*, avr. 1949, 34-7 (J4o 967).

9718. Un programme de quatre ans pour le développement économique du Maroc. — *L'Économie*, 9 févr. 1949, 15-6 (J4° 892).

9719. Une école d'audace et d'énergie : le vol à voile au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 5 juil. 1951, 230-31 (J4° 504).

9720. Une étape vers la liberté des mouvements des capitaux — Les investissements étrangers nouveaux dans la zone française du Maroc — Comment s'opèrent les investissements et les transferts [Signé :] J. B. — [Extrait du B. mens. d'Inf. écon. et douan., 7, janv. 1950]. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 377-78 (J4° 358).

9721. Une flotte marocaine s'organise [Signé :] J. P. — *R. maril.*, oct. 1949, 1326 (J 37).

9722. Une naissance attendue, celle de l'Institut marocain de Psychologie et de Sociologie appliquée. — *M. demain*, 2 déc. 1950, 4 (K 523).

9723. Une nécessité : l'industrialisation de l'Afrique du Nord [Signé :] J. G. — *Perspectives*, 4 juin 1949, Études et articles, 1-2 bis (J4° 921).

9724. Une production Nord-africaine négligée par l'industrie française, l'Alfa [Signé :] J. M. — *La Vie f.*, 20 mai 1949, 5, 1 carte (K 483).

9725. U. S. Trade privilèges in Morocco. — *B. of American Chamber of Commerce in F.*, 15 nov. 1949, 18-20.

9726. Utilisation au 31 octobre 1950 des crédits alloués au Maroc dans le cadre du Plan Marshall. — *B. de statist. et de documentation financ.*, 2e trim. 1951, 42, 25-34, 6 états h. t. dont 1 en déplié (J4° 1057).

9727. Valeur économique de la forêt artificielle du Gharb. — *Le Petit Casablancais*, 25 févr. 1950, 8 (K 22).

9728. Vallet (Pierre). — Le kaléidoscope de l'économie marocaine. — *R. de la Méditerranée*, mars-avr. 1951, 228-34 (J 968).

9729. Vallet (Pierre). — La lutte contre la vie chère : l'expérience de Meknès. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1950, 38-43 (J4° 358).

9730. Vallet (Pierre). — Parallèle économique entre l'Algérie et le Maroc d'après-guerre. — *R. de la Méditerranée*, mai-juin 1949, 304-23 (J 968).

9731. Valori (Francesco). — Aspetti e prospettive dell'econonomia marrochina. — *R. di polit. econ.*, Rome, juin 1951, 721-25.

9732. Van Gend (Jean). — Le Maroc, zone française de Protectorat. — *Ind.*, Bruxelles, oct. 1949, 711-17.

9733. Vassal (S.). — Les industries de Casablanca — Mémoire de géographie pour le Diplôme d'Études supérieures. — Bordeaux, 1950 ; Les industries de Casablanca. — *Les Cahiers d'Outre-Mer*, Bordeaux, janv.-mars 1951, 61-79, 2 cartes (J 1079).

9734. Verfaillie (P.). — Le syndicalisme marocain. — *M. Monde*, 23 juin 1951, 6 ; 7 juil., 6 ; 14 juil., 6 (K 460).

9735. Vienot (Marc). — Les problèmes de la main-d'œuvre dans les exploitations agricoles de la circonscription de Meknès banlieue — Mémoire de stage. — P., École nat. d'Administration, Promotion « Paul Cambon », Section Administration gén., 1951, pet. in-4°, 33+3 p. ronéot. (C 10.710 n).

9736. Vigreux (Pierre). — L'évolution du marché marocain de 1948 à 1950. — *Opinion écon. et financ.*, 26 oct. 1950, 1 graph. (K 3).

9737. Vilcoq (Jean). — Huiles et savons. — *M. Vie*, nov. 1949, 101-02 (J4° 1010).

9738. Vincent (Pol) et Aymar Solanet. — L'organisation dans l'entreprise marocaine. — *La R. fiduciaire m.*, Guide 7, 1950, in-8°, 52 p. (J4° 782 A).

9739. Vinck. — Le verre... cet inconnu. — *M. Vie*, nov. 1949, 79-82 (J4° 1010).

9740. Le Warrantage en 1949. — *B. écon. et soc. du M.*, 45, 1er trim. 1950, 379, 3 tabl. (J4° 358).

9741. Weité (Pierre). — L'évolution de l'industrie marocaine au cours des dix dernières années. — *M. Vie*, nov. 1949, 35-7 (J4° 1010).

9742. Weité (P.). — La technique moderne appliquée aux industries marocaines de la conserve au Maroc. — *R. de la Conserve m.*, nov. 1948, 35-7 (J4° 976).

9743. Die wirtschaftliche entwicklung Marokkos [Développement économique au Maroc]. — *R. d'ét. écon. f.-allemandes*, 8, avr. 1951, 37-50 (J4° 1052).

9744. ZACCHEO (M.). — Procédés de financement de la construction au Maroc. — *B. de statist. et de documentation financ.*, 4e trim. 1951, 57-60 (J4° 1057).

V. aussi 9977, 10.004, 10.089, 10.102, 10.240, 10.242, 10.267, 10.441, 10.486, 10.489, 10.530, 10.606, 10.615, 10.625, 10.674, 10.675, 10.706, 11.587, 11.620, 11.927, 12.038.
Le Petit Casablancais, L'Information marocaine, Le marché marocain et la semaine financière du Maroc, Hôtellerie et tourisme.

AGRICULTURE. ARBORICULTURE. FRUITS ET PRIMEURS.

9745. Agricultura y obras hidraulicas en Marruecos [frances] [signé :] M. M. C. — *Af.*, Madrid, févr. 1950, 79-81 (J4° 86).

9746. L'agriculture dans le territoire des Doukkala. — *B. d'Inf. du M.*, 5 mai 1950, 156-7 (J4° 504).

9747. Les agrumes, richesse marocaine. — *B. d'Inf. du M.*, 20 mars 1951, 97-9 (J4° 504) ; L'agrumiculture marocaine. — *Suppl. du B. de la Ch. d'agric. de Casablanca*, 9 nov. 1949, 1-2 (J 273 a).

9748. L'Amélioration du maïs — Considérations sur l'amélioration du maïs au Maroc, par G. GRILLOT — Le problème de l'amélioration du maïs au Maroc, par G. GRILLOT — Rapport sur le maïs, par H. BOTTON — Les bases expérimentales de la production de maïs hybride, par G.-F. SPRAGUE. — Rabat, Impr. M.-Matin, 1948, in-8°, 133 p. *(Prot. de la Rép. f. au M. — Direction de l'Agric., du commerce et des forêts. Production Agr. — Service de la Recherche agron. et de l'expérim. agric.)* (C 8699).

9749. AUCOUTURIER (G.). — L'effort agricole au Maroc. — *Les Ét. américaines*, Cahier XXVIII, 1951, 17-19 (A4° 4772).

9750. BARBAULT (Roger). — Le lin en Doukkala (Graine. Possibilités textiles). — *B. écon. et soc. du M.*, janv. 1948, 195-211 (J4° 358).

9751. BAUDET, BOUHELIER, Mlle COVES, et divers. — Études sur la patate douce. — Rabat, Service de l'Horticulture, 1951, in-4°, 5 p. n. ch. +79 p. ronéot., croq. *(Prot. de la Rép. f. au M. Gouver-*

nement Chérifien. Direction de l'Agr., du commerce et des forêts. Division de la Production agr. Service de l'horticulture) (E 1454).

9752. Bauzil. — Les irrigations au Maroc — Conf. prononcée par ... à l'occasion du Congrès des Agriculteurs à Rabat. — *La Terre m.*, juil. 1949, 235-6 ; août, 272-7 ; sept., 305-12 (J4° 110 A).

9753. Berger (M. G.). — Maladies et parasites des cultures maraîchères dans la région de Casablanca. — Extrait du *C. R. des Journées de l'Agr. Nord-Af.* (12-14 avr. 1949, II), in-8°, 32-43 (P 536).

9754. Bilan de l'agriculture marocaine en 1949. — *B. d'Inf. du M.*, 20 avr. 1950, 134-5 (J4° 504).

9755. Bléton (Ch.). — Agriculture en Chaouia. — *B. de la Ch. d'agric. de Casablanca*, avr. 1951, 3-5 (J 273).

9756. Bléton (Charles). — Les causes du dépérissement du vignoble marocain. — *La Terre m.*, août 1948, 203-06 (J4° 110 A).

9757. Bléton. — Le Maroc agricole. — *La Terre m.*, août 1951, 253-59 (J4° 110 A).

9758. Blondel (L.). — L'Agrumiculture marocaine. — *R. inter. de Botan. appliquée et d'Agric. tropicale*, sept.-oct. 1949, 524-31 (Per 73).

9759. Blondel (L.). — Le Maroc « Californie de l'Europe » ? — Causerie de ... . — *Élevage et Cultures*, févr.-mars 1949, 19-20 (J4° 999).

9760. Bode (Léon). — La culture au Maroc des bulbes de Glaïeuls. — *La Documentation m.*, 28 janv. 1950, 6-7 ; La culture de l'arachide au Maroc. — *Id°*, 21 janv. 1950, 8 (J4° 987) ; Le figuier richesse marocaine méconnue, production et conservation de ses fruits. — *R. de la conserve m.*, avr.-mai 1949, 31-4 (J4° 976).

9761. Bode (Léon). — L'entretien de la fertilité des terres. — *La Documentation m.*, 24 sept. 1949, 9-10 ; 1er oct., 8-9 (J4° 987).

9762. Bode (Léon). — Symptômes et agents des maux de nos principales cultures marocaines. — Petit manuel de la lutte contre les ennemis des cultures *(B. af.)* [1950], 35-41 ; Symptômes et agents des maux de nos principales cultures. — Manuel de la lutte contre les ennemis des cultures et de l'élevage (n° spécial du *B. af.*), 1951, 5-32 (A4° 4639/1950, 1951).

9763. Le bois d'œuvre au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 mars 1948, 36-40 (J4° 504).

9764. Bonnefous (Marc). — Perspectives de l'agriculture marocaine. — Bordeaux, E. Taffard, 1949, pet. in-4°, 148 p., 8 annexes h. t. *(I. des Hautes ét. m. Coll. des Centres d'Ét. Juridiques, XXIX)* (J 22 A).

9765. Bouhelier (R.). — Principes généraux de la culture de la tomate au Maroc. — *L'Inf. m.*, 30 sept. 1950, 1 et 3 (K 262).

9766. Boulet (Grégoire). — La Floriculture d'exportation au Maroc. — *Le M. primeuriste*, n° spécial 1950, 43 (K 373).

9767. Bourgin (M.). — La culture du tabac au Maroc. — *L'Écho du M.*, 24 mars 1951, 4 ; 31 mars, 5 (K 12).

9768. Bousquet (Pierre). — Le coton. — *M.-Vie*, nov. 1949, 67-70 (J4° 1010).

9769. Bousser (Robert). — L'enseignement, l'expérimentation et la recherche dans le domaine de la technologie à l'école marocaine d'agriculture de Meknès. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 559-67 (J4° 358).

9770. Bousser (Robert). — Le problème des fruits secs au Maroc. — *B. mens. d'inf. de l'Office chérifien de Contrôle et d'Export.*, déc. 1948, 16-9, 6 fig. (J4° 967).

9771. Bousser (R.) et Ballot. — Note sur une expérimentation de séchage des patates douces (Station régionale horticole d'Aïn Taoujdat les 19, 20, 21 oct. 1947). — *La Terre m.*, mars 1948, 66-8 (J4° 110 A).

9772. Brémond (P.), M. Jourdan, G. Berger, R. Bouhelier. — Parasites et affections diverses de l'olivier. — s. l. n. d., pet. in-4°, 12 p., fig. (P 539).

9773. Bretignière (P.). — Quelques jours au Maroc — Exposé de ... à la séance du 26 mai 1948 de l'Ac. d'agric. de F. — *La Terre m.*, oct. 1948, 257-60 (J4° 110 A).

9774. Briand (M.). — L'amandier dans la région de Meknès. — *La Terre m.*, juin 1949, 174-5 (J4° 110 A).

9775. Brodoux (Charles). — Le Souss agricole. — *Notre M.*, 1950, 35-35 (JF° 79).

9776. Cadiot (J.). — L'agriculture dans la région de Rabat. — *La Terre m.*, août 1949, 251-55 (J4° 110 A).

9777. Cadiot (J.). — Le riz au Maroc. — *La Terre m.*, févr. 1950, 33-4 (J4° 110 A).

9778. Les Cahiers de la Recherche Agronomique. — Rabat, Service de la recherche agron. et de l'expérim. agric., 1948-1949-1950-1951, 4 vol. in-8°, v +128 p., ill. h. t. ; 159 p., ill., graph. et tabl. h. t. ; 479 p., croq., phot. h. t. ; 526 p., nombr. fig., phot. et croq. *(Prot. de la Rép. f. au M. Gouverment Chérifien. Direction de l'Agric., du commerce et des forêts. Productions agric.)* (C 8591/I-II-III-IV).

9779. Calendrier de la production maraîchère et fruitière du Maroc. — Rabat, F. Moncho, 1949, gr. in-8°, 40 p. *(Prot. de la Rép. f. au M. Gouvernement Chérifien. Direction de l'Agric., du commerce et des forêts. Division de la Production agric. Mission Horticole. Service de l'Horticulture)* (C 6505).

9780. Cazaunau (J.). — Agrumes d'Afrique du Nord. — *Encycl. c. et maril.*, mars 1951, 57-9, 1 graph. (J4° 1038) et *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 421-3, 1 graph. (J4° 358).

9781. Cérès. — La culture de l'avocatier peut être entreprise au Maroc. — *La Presse m.*, 28 avr. 1949, 5 (K 14).

9782. La chaîne du froid au service de l'Agriculture. — *L'Économie*, n° spéc., *Le Maroc*, 29 déc. 1948, 19 (J4° 892).

9783. Challot (J.-P.). — « L'agriculture minière » au Maroc et ses dangers. — *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 9-13 (J4° 358).

9784. Chalmin (M.). — Questions d'actualités sur le sisal. — *R. intern. des Produits c.*, oct. 1950, 171-6 (J4° 118).

9785. Le chanvre — I. Le chanvre et son amélioration. Rapport établi sous la direction de Georges Grillot par Clément Magne.— 229-302, VI pl. h. t., XXVI tabl., 1 bibliogr. — II. Essais sur le chanvre — C. R. des résultats obtenus à Rabat en 1948, par Jean Iltis. — 305-12, 2 pl. h. t. — III. Essais d'engrais sur le

chanvre, par Marcel DUFRESSE. — 317-21, 1 bibliogr. — III. Travaux effectués en 1951 sur le chanvre, par Jean ILTIS — 325-27. — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 4, 1951 (C 8591/IV).

9786. CHAPOT (Henri). — Pamplemousses, pomelos ou Grape-fruits et Tangelos — *R. intern. de Botan. appliquée et d'Agric. tropicale*, janv.-févr. 1950, 62-75, 5 fig. (PER 73).

9787. CHAPOT (Henri). — Un curieux cédrat marocain (citrus medica Linné). — *R. intern. de Botan. appliquée et d'Agric. tropicale*, sept.-oct. 1950, 506-14, 2 fig. (PER 73).

9788. CHAVANIER (G.). — Le bananier des Canaries au Maroc. — *B. de la Ch. d'agric. de Casablanca*, avr. 1948, 17-8 (J 273).

9789. CHEVALIER (Aug.). — Faut-il cultiver en France et en Afrique du Nord les plantes oléagineuses ? — *R. intern. de Botan. appliquée et d'Agric. tropicale*, mai-juin 1949, 224-6 (PER 73).

9790. CLARAC (Charles). — La situation vinicole au Maroc. — *R. agric. de l'Af. du Nord*, 14 déc. 1951, 988-901 (J 237).

9791. CLAVIER (Claude). — Note sur la sélection conservatrice du lin — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 4, 1951, 79-87, 4 tabl., 1 bibliogr. (C 8691/IV).

9792. CLÉMENT (F. P.). — Un triomphe de la génétique, le maïs hybride. — *R. intern. des produits c.*, févr. 1951, 39-41 (J4° 118).

9793. COLOMBAT (J.) et P. COMPAGNON. — Une mise au point sur les possibilités d'exploitation de l'euphorbe résinifère au Maroc. — *R. gén. Caoutch.*, P., avr. 1943, 4, 67-73.

9794. Compte rendu d'un essai de culture de deux variétés de pommes de terre nouvellement introduites : « Rondine » et « Solanum » — Station Régionale Horticole de Meknès, 1949. — *La Terre m.*, janv. 1950, 5-7 (J4° 110 A & P 543).

9795. Compte rendu des résultats d'un essai de mise à fruits de clémentinier par taille et incisions (1re année). Domaine de Beni Amar 1948. — *La Terre m.*, juil. 1949, 223-9, tabl., 1 plan (J4° 110 A & P 517).

9796. Compte rendu des résultats d'une première année d'essais de fumure au pal sur Washington Navel (station Régionale Horti-

cole d'Aïn Taoujdat 1948). — *La Terre m.*, oct. 1949, 347-52, 2 tabl., 1 plan (J4° 110 A & P 541).

9797. Cornice (L.). — Le Maroc, nouvelle Californie. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1459-61, 2 phot. (J4° 977).

9798. Cuenot (G.). — L'abricotier au Maroc. — *Fruits d'Outre-Mer*, 11, déc. 1951, 459-65.

9799. Cuenot (G.). — La pomme de terre au Maroc. — Conservation de la pomme de terre. — *L'Inf. m.*, 11 nov. 1950, 1 et 4 ; 18 nov., 1-2 (K 262).

9800. Cuenot et Tecourt. — Le rajeunissement des oliviers. — *La Terre m.*, mars 1948, 61-6, 11 phot., 1 croq. (J4° 110 A).

9801. La Culture du Cotonnier au Maroc — Rabat-Paris, 1951. — Rabat, Impr. M.-Matin, 1951, in-8°, 4 p. +11 p. *(Prot. de la Rép. f. au M. Gouvernement Chérifien. Direction de l'Agric., du commerce et des forêts. Division de l'Agric. et de l'Élevage. Service de la Recherche Agron. et de l'Expérim. Agric. I. de Recherches du Colon et des Textiles Exotiques)* (C 6599).

9802. La culture du riz au Maroc. — *La Terre m.*, avr. 1950, 135-11 (J4° 110 A).

9803. La culture du riz dans le Gharb. — *R. intern. des Produits c.*, févr. 1950, 42 (J4° 118).

9804. La culture maraîchère au Maroc. — *A. de G.*, mars-avr. 1951, 155-6 (J 43).

9805. Darlet (J.). — Le henné. — *J. des Instituteurs de l'Af. du N.*, 5 juin 1948, 273-4 ; 19 juin, 290 et 303 (J 1110).

9806. Deilles (M.). — Essai sur l'amélioration des terrains de parcours de la plaine des Angads et de la région de Taourirt. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1950, 212-7 (J4° 358).

9807. Desalbres (Jean). — Des Français créent des terres nouvelles en Algérie et au Maroc. — *Encycl. de la F. et d'Outre-Mer*, mai 1949, 62 (J4° 945).

9808. Le désherbage sélectif des céréales. — *La Terre m.*, janv. 1951, 1-10, phot. (J4° 110 A).

9809. Le desséchement de l'extrémité pistilaire de la tomate et du piment. — Rabat, Impr. Officielle, 1951, gr. in-8°, 6 p. +4 pl. *(Prot. de la Rép. f. au M. Gouvernement Chérifien. Direction de l'Agric., du commerce et des forêts. Division de l'Agric. et de l'Élevage. Service de la Défense des Végétaux)* (C 6598).

9810. Du Fournet (R.). — Le tabac. Sa culture au Maroc. — *M. quotidien.* 12 mai 1949, 2 (K 497).

9811. Dufresse (Marcel). — Considérations sur l'aridoculture au Maroc. — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 2, 1949, 93-125, tabl. 1 pl. h. t. (C 8591/II).

9812. Dufresse (Marcel). — L'emploi des engrais au Maroc en grande culture. — *Élevage et cultures*, avr.-mai 1950, 11-3 (J4° 999).

9813. Dufresse (Marcel). — Essais culturaux sur le cotonnier (années antérieures à 1951). — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 4, 1951, 102-29, 1 bibliogr. (C 8591/IV).

9814. Dufresse (M.) et P. Bryssine. — Le Carthame. — *La Terre m.*, nov. 1951, 393-8 (J4° 110 A).

9815. Dumont (René). — L'agriculture marocaine en péril. — *Le Petit Casablancais*, 14 févr. 1948, 1 et 6 ; 21 févr., 6 ; 28 févr., 6 (K 22).

9816. Dumont (M. R.). — Évolution récente et perspectives de l'Agriculture Nord-Africaine. — P., L'Observation Econ., mai 1949, gr. in-8°, 32 p. *(I. d'Observation Écon. Étude spéciale)* (C 6516).
C. R. : *B. critique du Livre f.*, mars 1950, 173 ; Gaston Leduc, *R. d'écon. politique*, nov.-déc. 1951, 964.

9817. Les eaux souterraines, l'agriculture et l'élevage — A la recherche des eaux profondes. Des points d'eau pour les troupeaux. — *Réalités m.*, avr. 1951, 165-9, phot. (J4° 1060).

9818. Ebaut (H.). — Olivicoltura e produzione di olia d'oliva nel Marrocco Francese. — *Oléaria*, déc. 1948, 858-67.

9819. L'Enrobage des Agrumes. — Courrier de la Scupa, s. d., in-4°, IV p., ill. (P 540).

9820. Essai de désherbage sélectif des céréales avec les hormones synthétiques par poudrage d'avion et pulvérisation au sol. Essai de désherbage sélectif sur céréales par M. Cadiot — Essais réalisés

au Maroc en 1949 par J. LOBSTEIN et J. E. GIANNESINI. — *La Terre m.*, févr. 1950, 40-5 (J4° 110 A).

9821. Études entreprises pour la défense des palmiers-dattiers dans le sud-marocain. — *B. d'Inf. du M.*, 31 déc. 1948, 59-65 (J4° 504).

9822. EVREINOFF (V. A.). — Le pacanier (carya olivaeformis Nuttal.). — *R. intern. de Botan. appliquée et d'Agric. tropicale*, janv.-févr. 1949, 58-65 (PER 73).

9823. Expérimentation rizicole au Maroc. — *La Terre m.*, déc. 1950, 489-93 (J4° 110 A).

9824. Extension de l'oléiculture au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 juil. 1949, 45-8 (J4° 504) et *R. intern. des Produits c.*, nov. 1949, 211-12 (J4° 118).

9825. FARCY (Henri de). — Techniques indigènes et techniques des colons dans l'Agriculture marocaine. — *R. de G. de Lyon*, 1950, 2, 99-105, 1 pl. h. t. (J8° 349).

9826. FAZY (Henry). — Agriculture marocaine et Protectorat — Ouvrage honoré d'une souscription de la Résidence Générale et précédé d'une lettre de M. MASSIGNON. — P., Larose, 1948, gr. in-8°, XII +161 p., graph. (C 8711).

C. R. : J. DESPOIS, *R. af.*, 3e-4e trim. 1948, 424 ; Jean DRESCH, *A. de G.*, mars-avr. 1950, 159 ; *L'Année sociologique*, IIIe série, 1951, 279.

9827. Les fermes expérimentales au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 31 oct. 1948, 53-7 (J4° 504).

9828. FOUASSIER (L.). — La culture de la menthe poivrée dans la région de Sidi-Slimane-Petitjean. — *La Terre m.*, janv. 1950, 1-2 (J4° 110 A).

9829. Foire des agrumes Nord-Marocain du 12 au 20 février 1949 — Port-Lyautey. — Rabat, Impr. F. et M., s. d., pet. in-8°, 65 p. (C 6578).

C. R. : *B. critique du Livre f.*, juil. 1950, 460.

9830. FOURNY (L.). — Le Souss — I. Pays aride. Pays riche — II. La plantation orangère dans le Souss. — *L'Inf. m.*, 13 nov. 1948, 1 et 3 ; 20 nov., 1 et 3 (K 262).

9831. FOURY (A.). — Essai à Rabat de quelques plantes à roténone. — *La Terre m.*, juil. 1949, 215-9, phot. (J4° 110 A & P 518).

9832. FUSEILLER (M.) et L. VIRELIZIER. — Le défrichement mécanique du périmètre domanial de Bougriba cercle de Berkane. — *La Terre m.*, 249, août 1950, 297-306, 11 fig., phot. (J4° 110 A).

9833. GARSIN (M.). — Les céréales. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1451-55 (J4° 977).

9834. GAUCHER (G.). — Vocation agricole des Triffa. — *Bled*, 15 août 1947, 10-13. (J4° 924).

9835. GERBIER (Robert). — L'œuvre française au Maroc. Agriculture et colonisation. — *M.-Monde*, 13, 27 juin, 11 juil. 1948 (K 460).

9836. GILOT (M.). — L'Agriculture marocaine. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1401-03, 2 phot., 1 carte (J4° 977).

9837. La gommose parasitaire des aurantiacées — (Phytophthora parasitica Dastur). — Rabat, Impr. Officielle, 1950, gr. in-8°, 10 p. *(Prot. de la Rép. f. au M. Direction de l'Agric., du commerce et des forêts. Service de la défense des végétaux)* (C 6525).

9838. GRENAND (Rolland). — L'orange marocaine — Thèse. — Dijon, 1950 (dactyl.).

9839. GRILLOT (Georges). — Alerte : [au maintien ou à la remise de la structure du sol en bon état]. — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 3, 1950, 1-24, 2 pl. h. t. (C 8591/III).

9840. GRILLOT (Georges). — L'amélioration des blés durs au Maroc. — *B. de la Ch. d'agric. de Casablanca*, févr. 1951, 5-11 (J 273).

9841. GRILLOT (Georges). — Les blés tendres du Maroc. Quelques nouvelles variétés — Communication faite le 14 avr. 1948 à l'Ac. d'Agric. de F. — Rabat, 3 mars 1948, in-8°, 8 p. (C 6447) ; L'état actuel de l'amélioration du blé tendre au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, avr. 1948, 16-8 (J4° 358).

9842. GRILLOT (Georges). — La culture du cotonnier au Maroc. — *B. de la Ch. d'Agric. de Casablanca*, sept. 1951, 7-12 (J 273).

9843. GRILLOT (Georges). — Étude et amélioration des lins textiles. — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 4, 1951, 27-75, 1 bibliogr. ;

L'étude et l'amélioration des plantes textiles au Maroc. — *Id°*, 1951, 7-22, 1 bibliogr. (C 8591/IV).

9844. GRILLOT (Georges). — Le maïs au Maroc et son amélioration. — Le maïs, Rapports ... du Congrès de Pau, 1-4 déc. 1949 (1950), 245-58, 1 pl. h. t. tabl. (C 11.376) ; Les maïs hybrides au Maroc. Campagne 1950. — Casablanca, Impr. Réunies, 1950, pet. in-8°, 24 p., phot. (C 9498).

9845. GRILLOT (Georges). — Le milieu marocain, aperçu géographique et agricole. — *Les Cahiers de la Recherche agron.* ,2, 1949, 15-40, 4 tabl. h. t., 1 pl. h. t. de 3 cartes, 6 pl. h. t. de 11 phot. (C 8591/II).

9846. GRILLOT (Georges). — Le rôle de l'activité des fermes et stations expérimentales — Conf. faite à Rabat le 4 déc. 1947 devant la Commission d'Organisation générale du Conseil supérieur du Paysanat. — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 1, 1948, 61-85 (C 8591/I) et *La Terre m.*, sept. 1948, 223-30 ; oct., 261-5 (J4° 110 A).

9847. GRILLOT et CLAVIER. — L'amélioration du lin au Maroc et ses difficultés. — 70° *Congrès de l'Ass. f. pour l'avancement des Sc.*, IV, 1re partie — Tunis, mai 1951, 256-67, 2 tabl.

9848. GRILLOT (G.) et M. DUFRESSE. — Note sur l'utilisation du goémon marocain comme matière fertilisante. — *La Terre m.*, oct. 1948 266-7 (J4° 110 A).

9849. GRILLOT (G.) et A. FOURY. — Les essais de semences au Centre de Recherches agronomiques de Rabat. — *La Terre m.*, mai 1948, 117-22, phot. (J4° 110 A).

9850. GRILLOT (Georges) et Jean ILTIS. — Étude de climatologie comparée (Possibilités culturales du cotonnier). — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 2, 1949, 127-39, 1 carte h. t., VI tabl. (C 8591/II).

9851. GRILLOT (G.), G. TRABUT et L. CAZAL. — Organisation au Maroc de la production de semences de variétés sélectionnées de céréales d'automne. — *70e Congrès de l'Ass. f. pour l'avancement des Sc.*, IV, 1re partie — Tunis, mai 1951, 173-81.

9852. GRILLOT, TRABUT et NOVIKOFF. — Les maïs hybrides au Maroc et en Tunisie. — *70e Congrès de l'Ass. f. pour l'avancement des Sc.*, IV, 1re partie — Tunis, mai 1951, 289-302.

9853. GRIMALDI (M.). — La Forêt. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc, 1948, 7 août 1948, 1409-12, 4 phot., graph. (J4° 977) ; La politique forestière du Maroc. — *La Terre m.*, nov. 1949, 373-5 (J4° 110[A]).

9854. GUILLAUME (A.). — Pourquoi il faut développer la culture du lupin dans l'Union française. — *R. intern. de Botan. appliquée et d'Agric. tropicale*, mars-avr. 1951, 236-40 (PER 73).

9855. GWENN (Iann). — La culture et le traitement des roses dans le Sud Marocain. — *Intermède*, sept. 1951, 8 (J4° 1040).

9856. HAMES (R.). — Le jardin d'aujourd'hui. — *M.-demain*, 4 nov. 1950, 6 ; 11 nov., 4 (K 523).

9857. HEILLY (Georges d'). — Riziculture au Maroc. — *L'Encycl. c. et marit.*, mars 1951, 65-6 (J4° 1038).

9858. HIBON (Jean). — La fumure du blé au Maroc. — *R. agric. de l'Af. du Nord*, 5 oct. 1951, 722-4 (J 237).

9859. L'horticulture au Maroc. — *B. de la S. d'horticulture et d'acclimat. du M.*, 2e trim. 1951, 46-7 (J 133).

9860. L'hydraulique agricole au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 31 déc. 1948, 31-4 (J4° 504).

9861. LASSENETZKY (Georges). — Oléagineux et arido-culture au Maroc. Pourquoi « arido-culture » ? — *B. af. des matières grasses et produits chimiques*, 29 juil. 1950, 11-12 (J4° 926).

9862. ILTIS (Jean). — Le coton. — *La Terre m.*, avr. 1948, 87-95 ; Le coton au Maroc. — *Id°*, févr. 1951, 35-42 (J4° 110 A) ; La multiplication des semences de cotonnier et les problèmes qu'elle pose au Maroc. — *70e Congrès de l'Ass. f. pour l'avancement des Sc.*, IV, 1re partie — Tunis, mai 1951, 248-55 ; Les recherches cotonnières au Maroc de 1947 à 1950. — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 4, 1951, 135-202, XIX tabl., 15 f. h. t., 1 bibliog. ; Travaux effectués en 1951 sur le cotonnier. — *Id°*, 205-21, VI tabl. (C 8591/IV).

9863. ILTIS (Jean). — Étude de l'influence de la colchine sur une variété de lin. — *Les Cahiers de la Recherches agron.*, 4, 1951, 91-5, 2 fig. (C 8591/IV).

9864. ILTIS (Jean). — Travaux effectués en 1951 sur la ramie. — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 4, 1951, 415-17, 3 tabl. (C 8591/IV).

9865. JAMINET (R.). — Aptitudes culturales des terres de la région de Marrakech. — *70e Congrès de l'Ass. f. pour l'avancement des Sc.*, 1re partie — Tunis, mai 1951, 510-9, 2 fig.

9866. JASSENETZKY (G.). — La culture du géranium Rosat au Maroc. — *B. af. des matières grasses*, 28 févr. 1950, 13 (J4° 926) ; Une industrie méconnue : la culture des plantes aromatiques. — *M.-demain*, 19 nov. 1949, 6 (K 523).

9867. JOLY (Fernand). — Données sur l'agriculture marocaine. — *Les Cahiers d'Outre-mer*, janv.-mars 1948, 97-9 (J 1079).

9868. JOLY (R.-Louis). — Observations sur l'alfa. — *R. intern. des Produits c.*, déc. 1948, 223-5 (J4° 118).

9869. LAURENT (Robert). — La culture du sorgho au Maroc. Résultats 1950 et possibilités. — *L'Inf. m.*, 30 sept. 1950, 1-2 (K 262).

9870. LAURENT (Robert). — Les Productions maraîchères et agrumicoles et leurs incidences sur l'économie et la vie sociale du Protectorat. — *Le M. Primeuriste*, 25 août 1949, 1 et 6 (K 373).

9871. LAURENT (Robert). — Regards sur l'agriculture marocaine. — *F., Amérique, Grande-Bretagne*, Noël 1949, 18-20, phot. (K 424).

9872. LAURENT (Robert). — Le vignoble marocain. — *Reflets de F.*, août-sept. 1948, 17-9 (J4° 948).

9873. LECONTE (Pierre) et Jean HIBON. — Deux ans de lutte contre les insectes parasites au moyen de l'Hexachlorocyclohexane H. C. H. — Résultats d'essais de vulgarisation au Maroc — Texte de la communication présentée au Congrès des Sc. d'Agric. Nord-Af. le 13 avr. 1949 à Rabat. — s. l. (1949), pet. in-8°, 22 p., 5 fig. (B 18.949).

9874. LEGÉ (M.). — La teigne de la pomme de terre. — *La Terre m.*, mars 1948, 69-72 (J4° 110 A).

9875. LESPES (Louis). — Les causes de dépérissement des agrumes dans la région du Gharb — Conf. de ... . — *La Documentation m.*, 26 févr. 1949, 7 ; 5 mars, 11 (J4° 987).

9876. LEWEN (Jacques). — Culture et Industrie au Maroc. La production du ricin en vue de la fabrication des plastiques a démarré. — *Le Marché m. et la semaine financ. du M.*, 15 sept. 1951, 1 & 3 (K 516).

9877. Loisil (L.). — Les classements des blés durs de la récolte 1950 au Maroc. — *La Terre m.*, sept. 1951, 293-6 ; Les qualités boulangères de quelques nouveaux blés tendres. — *Id°*, mai 1950, 175-9, tabl. (J4° 110 A et A4° 4635).

9878. Long (J.), P. Bonnet. — L'olivier à fruits de table. — Préface de Henri Bosco — Introduction de Marcel Portal et Charles Vezin. — P., Ministère de l'Agric., Direction de la Production Agric., 1951, pet. in-4°, 64 p., ill. en noir et en coul. dt. 1 en front. (A4° 4770).

9879. Lorrain (André). — L'olivier au Maroc, un témoin, une richesse, une promesse. — *La Patrie*, oct. 1950, 15-8 (J4° 1016).

9880. Lutte contre les acridiens. — Rabat, mars 1948, gr. in-8°, 31 p. +5 pl. *(Direction de l'Agric., du commerce et des forêts. Division de la Production Agric. Service de la Défense des Végétaux)* (C 6405).

9881. Malaplate (Jean). — Le chanvre dans la région de Marrakech. — P., École Nat. d'Administration, Promotion « Paul Cambon », Sect. Écon. et Financ., s. d., pet. in-4°, 21 p. ronéot. (C 10.712, n).

9882. Malencon (M. G.). — Une expérience marocaine de lutte contre les maladies fusariennes. — Extr. du C. R. des Journées de l'Agric. Nord-Af. (12-14 avr. 1949, II). — s. l. n. d., in-8°, 13-24 (C 6561).

9883. Malet (François). — Une œuvre de quarante ans. L'équipement et la mise en valeur du Maroc agricole. — Ds « La mise en valeur du Maroc », P., Libr. agric. hort., forest. et mén., s. d., 4-8, 2 phot. (A4° 4637).

9884. Mallinjoud (Édouard). — Le choix des cultures oléagineuses au Maroc. — *R. intern. des Produits c.*, oct. 1948, 185-4 ; Les oléagineux et la colonisation marocaine. — *Id°*, janv. 1949, 7-8 ; Le problème des oléagineux au Maroc. — *Id°*, févr.-mars 1948, 41-3 (J4° 118).

9885. Mallinjoud (Edouard). — La fertilisation des sols au Maroc. — *R. intern. des Produits c.*, janv. 1950, 9-10 (J4° 118).

9886. Mallinjoud (E.). — Le ricin au Maroc. — *R. intern. des Produits c.*, mai 1949, 113-4 (J4° 118).

9887. Mallinjoud (E.). — Le sisal au Maroc. — *R. intern. des Produits c.*, mars 1949, 63-4 (J4° 118).

9888. MANCEAU (Pharmacien général). — Culture des plantes médicinales. Ses possibilités au Maroc. — *B. de la S. d'horticulture et d'acclimat. du M.*, 1er trim., 1951, 14-5 (J 133) et *R. agric. de l'Af. du Nord*, 7 sept. 1951, 653-4 et 660 (J 237).

9889. Manuel de la lutte contre les ennemis des cultures et de l'élevage. — Casablanca, *B. Af.*, 1951, in-4°, 56 p., phot. (A4° 4639/1951).

9890. Le Maroc fertilise ses marécages de la plaine du Gharb. — *B. d'Inf. du M.*, 20 janv. 1950, 27-9 (J4° 504).

9891. Le Maroc fruitier. — *La Terre m.*, nov. 1949, 385-94, 3 tabl. (J4° 110 A).

9892. Le Maroc horticole — Brochure de Documentation générale. — Rabat, Service de l'Horticulture, s. d., 1948, 2 vol. in-4°, 23 p. ronéot., graph. ; VI +128 p. ronéot., graph. *(Production agric.)* (E 1220/1-11).

9893. Le Maroc producteur de riz et de coton. — *Magazine de l'Af. du Nord*, Pâques 1950, 4 p., 6 phot. (J4° 989).

9894. MAURI (N.). — Le contrôle des pépinières au Maroc. — *Fruits et Primeurs*, mars 1951, 102-03 ; La question des brise-vents pour agrumes au Maroc. — *Id°*, sept. 1951, 289-90 (J4° 326).

9895. MIÈGE (E.). — Le cactus. — *L'Inf. m.*, 8 mai 1948, 1 et 3 (K 262).

9896. MIÈGE (E.). — Les céréales en Afrique du Nord. Le maïs et le Sorgho. — *R. intern. de Botan. appliquée et d'Agric. tropicale*, mars-avr. 1951, 137-58 (PER 73) ; Le maïs au Maroc. — *R. intern. des Produits c.*, févr. 1951, 42-3 (J4° 118) ; Les principales espèces et variétés de blé cultivées en Afrique du Nord. — *R. intern. de Botan. appliquée et d'Agric. tropicale*, janv.-févr. 1950, 16-38 ; mars-avr., 203-15 ; Les céréales secondaires en Afrique du Nord. — *Id°*, nov.-déc. 1950, 555-78 (PER 73).

9897. MIÈGE (E.). — Contribution à l'étude de l'olivier. — *L'Inf. m.*, 8 mai 1948, 1 et 3 (K 262).

9898. MIÈGE (E.). — La culture du riz au Maroc. — *R. intern. des Produits c.*, janv. 1950, 7-8 ; févr. 1951, 37-8 (J4° 118) ; La question du riz au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 37-8 ; 1er trim. 1951, 206-23, 11 phot., 6 schémas, tabl. (J4° 358) ; La question

du riz au Maroc ; *R. intern. de Botan. appliquée et d'Agric. tropicale*, mai-juin 1951, 294-312 (PER 73).

9899. MIÈGE (E.). — Le Maroc agricole et ses grands problèmes : production et ressources ; mise en valeur et débouchés ; l'enseignement agricole ; les perspectives d'avenir. — *B. enseign. pub. M.*, 1er-2e trim. 1951, 91-107, phot. (J 29).

9900. MIÈGE (Émile). — Note sur l'introduction et l'expansion de graminées fourragères xérophiles dans les pâturages et les prairies du Maroc. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 26 nov. 1951, 1391-3 (J4° 17).

9901. MIÈGE (E.). — Peut-on cultiver l'arachide au Maroc. — *L'Inf. m.*, 12 mars 1949, 1 et 5 (K 262) ; La production des oléagineux en Afrique du Nord. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 18 févr. 1949, 175-91 (J4° 54) et *R. intern. des Produits c.*, juin-juil. 1949, 127-33 (J4° 118) ; La situation et l'avenir de l'oléiculture au Maroc. — *R. intern. de Botan. appliquée et d'Agric. tropicale*, janv.-févr. 1950, 112-3 (PER 73).

9902. MIÈGE (E.). — La production des semences de pommes de terre au Maroc — A propos de la cératite. — *L'Écho du M.*, 13 août 1950, 5 ; 20 août, 5 (K 12).

9903. MIÈGE (E.). — Le sisal au Maroc. — *R. intern. des Produits c.*, févr. 1949, 37 (J4° 118).

9904. MIÈGE (Émile). — Les textiles au Maroc — suite et fin. — *R. intern. des Produits c.*, janv. 1948, 3-6 et 12 ; avr., 78-84 (J4° 118). Cf. 6690.

9905. MIÈGE (E.). — Vue d'ensemble sur l'agriculture marocaine. — *J. des Instituteurs de l'Af. du Nord*, 23 oct. 1948, 33-4 ; 6 nov., 51 et 63 (J 1110).

9906. MIEGEVILLE (Dr). — La luzerne marocaine, première du monde. — *La Terre m.*, nov. 1948, 299-301 (J4° 110 A).

9907. MILLERON (Jacques). — Réflexions sur la production céréalière au Maroc. — Rabat, S. d'ét. écon., sociales et statist., (1949) in-8°, 47 p. graph. *(Cahiers de la Modernisation rurale)* (C 6468).

9908. La mise en valeur des Doukkala [Extr. d'un art. de Raymond BOURDIER, publié ds le n° 8, août 1950, du *B. de la Ch. d'Agric.*,

comm. et ind. de Mazagan]. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1950, 232-3 (J4° 358).

9909. La Mise en valeur du Maroc — Une documentation inédite par des Ingénieurs Agronomes — Présentation des études par M. Roger TRINTIGNAC. — P., Libr. Agric., horticole, forestière et ménagère, s. d., pet. in-4°, 56 p., ill. (A4° 4637).

9910. La mise en valeur. Les cultures dans le Gharb. — *Réalités m.*, avr. 1951, 153-5, phot. (J4° 1060).

9911. NÈGRE (R.). — L'Acacia gummifera à l'étage aride du Maroc occidental. — *70e Congrès de l'Ass. f. pour l'avancement des Sc.*, IV, 1re partie — Tunis, mai 1951, 383-9.

9912. NIQUEUX (Marcel). — Les « Millets » — Rapport établi sous la direction de M. Georges GRILLOT ... — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 3, 1950, 401-79, dessins, phot., pl. h. t., tabl. (C 8591/III).

9913. Note sur la culture des oléagineux au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 423-4 (J4° 358).

9914. Note sur la viticulture marocaine. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1951, 241-2 (J4° 358).

9915. Observations sur le comportement de différents porte-greffes de prunier. — *La Terre m.*, nov. 1948, 293-8 (J4° 110 A).

9916. OLEGGINI (François). — Les primeurs marocaines. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1463 et 1468 (J4° 977).

9917. L'oléiculture au Maroc — (Données provenant d'un rapport présenté au 12e Congrès intern. d'oléiculture par le Délégué des Services agric. du M.). — *Aliment. et agric.* (*B. europ. de la F. A. O.*), août-sept. 1948, 637 (J4° 954).

9918. L'olivier au Maroc. — Rabat, Mission horticole, Service de l'Horticulture, 1949, gr. in-8°, XVI +226 p., ill. ds le texte, tabl. et cartes h. t. *(Prot. de la Rép. f. au M. Gouvernement Chérifien. Direction de l'Agric., du commerce et des forêts. Division de la Production Agric.)* (C 8905).

C. R. : *B. d'Inf. du M.*, 15 sept. 1949, 63 ; *Id°*, 5 oct. 1949, 6-7 ; *R. intern. des Produits c.*, nov. 1949, 212 ; Auguste CHEVALIER, *R. intern. de Botan. appliquée et d'agric. tropicale*, sept.-oct. 1950, 543-4.

9919. PAYRE (Charles). — Les ressources agricoles du Maroc oriental. La mise en valeur du Maroc oriental. — *L'Écho d'Oran*, 6 janv. 1948, 1 et 4 ; 9 janv., 4 ; 20 janv., 4 ; 21 janv., 4 ; 27 janv. 1 et 4 ; 4 févr., 4 ; 6 févr., 4 (K 65).

9920. PERRIER. — Les Doukkalas. — Ds « Mise en Valeur du Maroc », P., Libr. agric., hort., forest. et mén., s. d., 49-51 (A4° 4637).

9921. PERRIN DE BRICHAMBAUT (Guy). — Merdjas côtières en mises en défens. — *La Terre m.*, sept. 1950, 345-8 (J4° 110 A).

9922. PERRIN DE BRICHAMBAUT (G.). — Une plante fourragère intéressante : le napier. — *La Terre m.*, janv. 1949, 1-5, 4 phot. (J4° 110 A et P. 524).

9923. Perspectives agricoles marocaines. — *Fidonec-M.*, mars 1951, 7-8 (J4° 1021).

9924. Petit manuel de la lutte contre les ennemis des cultures. — Casablanca, *B. Af.*, s. d., in-4°, 48 p., phot. (A4° 4639).

9925. PEYRESBLANQUES (R.) et A. GARY. — Manuel d'agriculture pour l'Afrique du Nord — Préface de Em. MIÈGE. — Casablanca, Impr. Réunies, 1950, in-12, 295 p., fig. (B 20.112).

9926. PEYRONNET (Francis Raymond). — Le Vignoble Nord-Africain. — P., J. Peyronnet & Cie, 1950, pet. in-4°, 357 p. (C 9845).

9927. Les plantes aromatiques et à parfum au Maroc. — Enquête du Service de l'Économie rurale. — *La Terre m.*, mars 1951, 89-90 (J4° 110 A).

9928. Les plantes textiles secondaires — Extraits du rapport établi sous la direction de Georges GRILLOT, par Maurice ARNOUX — C. R. des travaux effectués en 1950 par Jean ILTIS — Travaux effectués en 1951 sur les plantes textiles secondaires par Jean ILTIS. — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 4, 1951, 425-526, 59 phot. h. t., 14 tabl., 1 index bibliogr. (C 8591/IV).

9929. PLATEAU (Henri). — Réflexions sur le Haouz de Marrakech et le Haut-Atlas [a. s. de la végétation et de la restauration des sols du Haouz et du Haut Atlas]. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 545-58, cartes, phot. (J4° 358) ; Les améliorations pastorales dans le Haouz. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949,

187-93, fig. (J 23) ; Les améliorations pastorales dans le Haouz de Marrakech. — Ds « La mise en valeur du Maroc », P., Libr. agric., hort., forest. et mén., s. d., 17-9 (A4° 4637).

9930. Pour assurer l'avenir de la viticulture marocaine [signé :] L. B. — *Fidonec-M.*, mai 1951, 7-8 (J4° 1021).

9931. Pourtauborde (J.). — L'irrigation de la plaine des Beni-Amir Beni-Moussa. — *La Terre m.*, nov. 1950, 443-51, 3 plans, graph. (J4° 110 A) et *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 64-70, 3 plans, 1 graph. (J4° 358).

9932. Praloran. — Organisation du verger familial dans la région de Rabat. — *B. de la S. d'horticulture et d'acclimat. du M.*, 1er trim. 1948, 12-5, 1 tabl. (J 133).

9933. Prefol (P.). — La mise en valeur des Beni-Amir Beni-Moussa. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1951, 183-90 (J4° 358).

9934. Premiers résultats des essais de rizieulture au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 20 oct. 1950, 83-5 (J4° 504).

9935. Le problème de l'agrumiculture marocaine. — *Marchés c.*, 30 juin 1951, 1766 (J4° 977) ; La production des agrumes au Maroc. *A. de G.*, mars-avr. 1951, 154-5 (J 43).

9936. Les productions agricoles dans les territoires d'Outre-Mer. Étude de la situation actuelle de l'agriculture en Afrique du Nord, dans les départements et territoires d'Outre-Mer et notamment de certaines productions. — *J. Off. de la Rép. f.* Avis et rapports du Conseil écon. séances des 20 et 21 mars 1951, 22 mars 1951, 146-67 (K 60).

9937. Quiles (A.). — Les parasites de la luzerne dans la plaine du Tadla. — *B. de la Ch. d'agric. de Casablanca*, sept. 1951, 2-5 (J 273).

9938. La ramie — Rapport établi sous la direction de Georges Grillot par Pierre Franquin. ; I. La ramie et son amélioration, 333-87, 8 pl. h. t., 1 bibliogr. ; II. Premiers travaux de sélection, 389-411, 3 tabl. dt. 1 h. t., 1 pl. h. t. — *Les Cahiers de la Recherche agron.*, 4, 1951 (C 8591/IV).

9939. Raynal (René). — Les débouchés de la production maraîchère au Maroc. — *A. de G.*, mars-avr. 1951, 156-7 (J 43).

9940. Raynal (René). — Problèmes et bilan de l'agriculture marocaine. — *Les Cahiers d'Outre-mer*, Bordeaux, déc. 1951, 342-62, 2 cartes, 1 pl. h. t. de 4 phot. (J 1079).
C. R. : G. S., *L'Af. et l'Asie*, 2e trim. 1952, 60-1.

9941. Rebour (H.). — A travers les orangeraies marocaines. — *La R. f. de l'Oranger*, févr. 1949, 45-7, 3 fig. (J4° 326).

9942. Rebour (Henri). — Les agrumes en Afrique du Nord — Préface par M. Barbut. — Alger, Union des syndicats des producteurs d'agrumes, 1950, in-8°, 503 p., fig.

9943. Rebour (H.). — Les agrumes et le dattier en Afrique du Nord. — *R. intern. de Botan. appliquée et d'Agric. tropicale*, nov. déc. 1950, 637-9 (Per 73) ; Culture des agrumes [en Afrique du Nord]. — *Encycl. mens. d'Outre-mer*, nov. 1951, 297-300, 2 graph. (J4° 1038).

9944. La régénération et l'enrichissement des plantations forestières. — *L'Économie*, n° spéc. Le Maroc, 29 déc. 1948, 19 (J4° 892).

9945. Rieuf (Paul). — Le mildiou des agrumes (Défense des Végétaux du Maroc). — *R. agric. de l'Af. du Nord*, 2 nov. 1951, 790-2 (J 237).

9946. Rimaud (Jean). — Au service du monde rural [a. s. du Centre d'Instruction agricole marocain (C. I. A. M.), dépendant de l'École sup. d'agric. et de viticulture d'Angers]. — *Él.*, déc. 1948, 342-54 (J 207).

9947. Rossin (M.). — Aperçu sur les possibilités de la culture cotonnière au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1950, 15-28 (J4° 358) ; Les possibilités de la culture cotonnière au Maroc. — *C. R. hebd. des séances de l'Ac. d'agric.*, 3 mai 1950, 307-11 ; Les possibilités de la culture cotonnière au Maroc. — *R. intern. des Produits c.*, avr. 1951, 84-6, 2 phot. (J4° 118).

9948. Rostand (A.). — Le développement de la culture des oléagineux annuels au Maroc. — *Oléagineux*, P., 4, mars 1949, 137-40 ; La production des graines oléagineuses au Maroc. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1477-8 (J4° 977).

9949. Les sauterelles menacent-elles à nouveau le Maroc ? — *B. d'Inf. du M.*, 5 janv. 1951, 4-5 (J4° 504).

9950. Service de l'Horticulture. Mission horticole. Compte rendu des résultats d'un essai de 11 variétés de pommes de terre en provenance de Hollande. — *La Terre m.*, août 1951, 263-7 (J4° 110 A).

9951. Situation agricole au Maroc. — *R. agric. de l'Af. du N.*, 8 juin 1951, 428-32 (J 237).

9952. Sonnier (A.). — Le régime juridique des eaux au Maroc. (Renseignements statistiques). — [Sur les demandes de prises d'eau par les agriculteurs]. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1951, 270-1, 1 graph., 1 tableau (J4° 358).

9953. Soulé (Cdt.). — Les légumes secs. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1472-2, 1 phot. (J4° 977).

9954. Suisse (Pierre). — Amélioration et extension de la culture du blé dur au Maroc. — *La Terre m.*, juil. 1951, 217-8 (J4° 110 A).

9955. Tecourt (Robert). — L'Abricotier dans la Région de Marrakech. — *L'Atlas*, 18 avr. 1948, 1 et 2 ; 25 avr., 1 et 2 ; 13 juin, 1 ; 27 juin, 1 ; 11 juil., 1 (K 18) ; L'arboriculture fruitière dans la Région de Marrakech. — *B. de la S. d'horticulture et d'acclim. du M.*, 2e trim. 1948, 54-8 (J 133).

9956. La Terre marocaine, n° 244, mars 1950, numéro spécial sur le Maroc maraîcher suivi du Calendrier de la production maraîchère par les Techniciens du Service de l'Horticulture, Rabat. — pet. in-4°, 67-133, tabl. (J4° 110 A).

9957. Terres, Eaux et Climat du Maroc Agricole — Analyse et Barêmes. — Casablanca, Z. Kaganski, s. d., pet. in-8°, 58 p. (B 17.683).

9958. Teyssier (Jean). — L'encadrement rural français au Maroc. — Ds « Mise en valeur du Maroc ». P., Libr., agric., hort., forest. et mén., s. d., 47-9 (A4° 4637).

9959. Trabut (Georges). — La recherche agronomique et l'expérimentation agricole — Conseils pratiques pour la reproduction de semences de céréales sélectionnées au Maroc. — *La Terre m.*, avr. 1950, 153-60, tabl. (J4° 110 A & A4° 4641).

9960. Trintignac (Roger). — La mise en valeur des Doukkala. Conférence prononcée à Mazagan, le 7 avril 1948 par ... . — *B. écon. et soc. du M.*, avr. 1948, 5-15, 4 cartes h. t. dt. 1 en déplié (J4° 358).

9961. TRINTIGNAC (Roger). — Vue d'ensemble sur la mise en valeur du Maroc. — Ds « Mise en valeur du Maroc ». P., Libr., agric., hort. forest., et mén., s. d., 51-6, 2 phot., 1 graph. (A4° 4637).

9962. TRUET (H.). — Arboriculture fruitière en Afrique du Nord. — Alger, La Maison des Livres, d. s., in-8°, 420 p., 61 fig., phot. h. t. (C 9704).

9963. ULLEX DE LAUMIÈRE. — Les jardins du Maroc. — *R. Off. de la Compagnie de Navigation Paquet*, janv. 1950, 3-10, phot. (JF° 96).

9964. Une des principales richesses marocaines : L'agriculture. — *L'Économie*, n° spéc. Le Maroc, 29 déc. 1948, 15 et 17 (J4° 892).

9965. VAN DEN BERG (X.). — La culture des oléagineux au Maroc. — Casablanca, Impr. Réunies, s. d., in-8°, 40 p. (C 6506) ; La culture du tournesol au Maroc. — *L'Inf. m.*, 24 déc. 1949, 1 et 7; 31 déc., 1-2 (K 262).

9966. VASSEUR (A.). — Les débuts de l'horticulture européenne au Maroc (1907-1916). — *B. de la S. d'horticulture et d'acclimat. du M.*, 1er trim. 1951, 16-9 (J 133).

9967. VASSEUR (A.). — L'utilisation des eaux salées au Maroc. — *Le M. primeuriste*, 12 nov. 1948, 1 et 3 ; 26 nov., 1 et 4 (K 373).

9968. VERNET (A.). — Projet d'organisation d'une section de Bioclimatologie agricole au Centre de Recherches agronomiques du Maroc. — *Les Cahiers de la Rechèrche agron.*, 2, 1949, 141-59, 1 croq. h. t. (C 8591).

9969. VIAL DE MORLA. — Algodon en Marruecos. — *Af.*, Madrid, nov. 1950, 537-8 (J4° 86).

9970. VIDAL (J.-P.). — Les cépages et la vocation viticole du Maroc. — *La Terre m.*, juin 1949, 176-80 (J4° 110 A & P 523) ; L'expérimentation viticole à l'école d'agriculture de Meknès. — *Id°*, oct. 1951, 345-54 ; La viticulture et l'expérimentation viticole au au Maroc. — *Id°*, avr. 1949, 103-05, 1 graph. (J4° 110 A).

9971. VIRELIZIER (L.). — Le Maroc oriental agricole. — *La Terre m.*, juil. 1949, 206-14, 2 tabl. (J4° 110 A).

9972. La viticulture marocaine. — *B. d'Inf. du M.*, 20 févr. 1951, 59-60 (J4° 504).

9973. WINTRANT (R.). — Les agrumes du Maroc à l'étranger. Le négoce international. — *Le M. primeuriste*, 25 févr. 1950, 1 et 8 (K 373).

V. aussi 8269, 8703, 8733, 8765, 9096, 9166, 9167, 9227, 9310, 9545, 9578, 9582, 10.078, 10.079, 10.126, 10.623, 10.638, 10.664, 12.062, 12.064.

Le Petit Casablancais, *L'Information marocaine*, *Le Maroc primeuriste*.

MINES ET PÉTROLES

9974. A la recherche des ressources mondiales de métal. Deux années de collaboration technique franco-américaine au Maroc. — P., S. des Mines de Zellidja, 1949.

9975. Activité du Bureau de recherches et de participations minières au cours de l'année 1950. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 597-604, cartes, tabl. (J4° 358).

9976. L'activité minière du Maroc en 1949 (d'après les états récapitulatifs du service des Mines du Gouvernement Chérifien). — *L'Écho des Mines et de la Métallurgie*, mars 1950, 113 (JF° 26).

9977. Agadir, port minier. — *Agadir*, 22 mai 1951, 1 et 4 (K 499).

9978. AGARD (J.), J. BOULADON, F. PERMINGEAT et G. JOURAVSKY. — Deux types de gisements de plomb au Maroc français. — *Symposium on the Geology, Paragenesis and Reserves of the ores of Lead and Zinc.* XVIIIe Intern. Geol. Congress, Londres 1948. — Londres, Dunkam, K. G., éd. 1948, 144-54, 6 fig.

9979. BEROARD (André). — Les phosphates marocains — Thèse. — P., 1950, 165 ff. dactyl.

9980. BERGER (Vincent). — Une importante réalité économique ... [Le Maroc minier]. — *M. Vie*, nov. 1949, 39-48, 16 phot. (J4° 1010).

9981. BERTHELET (Julien). — La raffinerie de la Société Chérifienne des pétroles. — *B. de liaison du Bureau de recherches et de participations minières*, mars 1951, 11-16, phot. (J 1100).

9982. BIGAULT (J. de). — « Un trésor est caché dedans ». Richesses et mystères des mines marocaines. — *Rempart*, 3, déc. 1947-janv. 1948, 83-7 (J 1068).

9983. Bilan de la production minière en 1948. — *B. d'Inf. du M.*, 15 févr. 1949, 49-50 (J4° 504).

9984. Bilan minier 1950. — *B. d'Inf. du M.*, 20 nov. 1950, 113-17 (J4° 504).

9985. Blanc (R.). — La production minière en Afrique du Nord. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 326-8, 4 tabl. (J4° 358).

9986. Bou Azzar, patrie du cobalt marocain [signé :] V. D. — *L'Écho des Mines et de la Métallurgie*, avr. 1948, 72-3 (JF° 26).

9987. Bouillot (André). — La participation de l'État à l'activité minière au Maroc. — *B. bimestr. de la S. Belge ét. et expansion*, nov.-déc. 1949, 830-33 (J 344).

9988. Bouladon (J.). — Les gisements de plomb et de zinc en Afrique du Nord. — *Notes du Service géol.* (Notes et Mémoires, 74), II, 1949, 163-81, 1 carte h. t. en dépliè (J 1113).

9989. Bruderer (M. W.). — Description géologique des gisements pétrolifères marocains dans l'ordre historique de leur découverte. (Conférence faite le 14 juin 1949 par ...). — *B. Ass. f. Techn. Pétr.*, P., oct. 1949, 28 p., 16 fig.

9990. Buffandeau (H.). — Les richesses minières du Maroc. — *La Vie finan.*, 28 mai, 1er, 10, 17 juin 1949 (K 3).

9991. Ce qu'est la Société chérifienne des pétroles. — *B. d'Inf. du M.*, 15 juin 1949, 47-50 (J4° 504).

9992. Chastenet (Jacques). — Les recherches de pétrole en France et dans l'Union française. — *B. bimestr. de la S. belge ét. et expansion*, nov.-déc. 1950, 789-93 (J 344).

9993. Chazan (W.). — La prospection de surface au Maroc. — *B. de liaison du Bureau de Recherches et de Participations minières*, déc. 1949, 3-8 (J 1100).

9994. Chazan (W.). — Le Tagragra d'Akka. — *B. de liaison du Bureau de Recherches et de Participations minières*, déc. 1951, 20-1 (J 1100).

9995. Clariond (L.). — Organisation, moyens d'action du service technique du B. R. P. M. — *B. de liaison du Bureau de Recherches et de Participations minières*, déc. 1948, 11-23, 4 phot. h. t. (J 1099).

9996. Clariond (L.). — Prospection dans la vallée du Ziz. — *B. de liaison du Bureau de Recherches et de Participations minières*, 7, juin 1950, 7-11, 2 phot., 1 carte, 1 coupe (J 1100).

9997. Déribéré (Maurice) et A. Esme. — Une richesse méconnue, la bentonite nord-africaine. — *F.-Outremer* (Le Monde c. ill.), avr. 1948, 131, 1 phot. (JF° 7).

9998. Des essais de gazéification souterraine à Djerada. — *B. d'Inf. du M.*, 20 janv. 1950, 25-7 (J4° 504) et *Travaux Nord-af.*, 9 févr. 1950, 1 et 4 (K 511) ; Essai de gazéification souterraine à Djerada. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1950, 197-200 (J4° 358).

9999. Deux types de gisements de plomb au Maroc français [signé :] R. S. — *L'Écho des Mines et de la Métallurgie*, mars 1949, 61-2 (JF° 26).

10000. Développement des recherches de pétrole au Maroc depuis la fin de la guerre. — *B. écon. et soc. du M.*, janv. 1948, 229-35 (J4° 358).

10001. Doumenc (Maurice). — Djerada. — *B. de liaison du bureau de Recherches et de Participations minières*, déc. 1950, 9-13, 4 pl. de phot. h. t. (J 1100) et *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1951, 196-201, 4 phot., 1 graph., 1 tabl. (J 4° 358).

10002. Dubois (M.). — Les ressources du sous-sol marocain. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1413-17, 5 phot., graph. (J4° 977).

10003. Durand (Patrick). — Le régime minier du Maroc Français. — P., Publ. Minières et Métallurgiques, 1951, pet. in-8° IV +102 p., 1 carte h. t., (C 9713) et *L'Écho des Mines et de la Métallurgie*, mars 1950 à janv. 1951 (JF° 26).

10004. Dyvorne (Ph.). — Fédala, port pétrolier. — *Le Petit Casablancais*, 19 mai 1951, 1-2 (K 22).

10005. L'exploitation des mines du Maroc espagnol. — *Ibero-amer. Rundschau*, févr. 1943, 176-8.

10006. L'exploitation des minerais de manganèse au Maroc. — *La Métropole*, Anvers, 12 nov. 1948 (K 3) ; Les gisements de manganèse au Maroc. — *Travaux nord-af.*, 28 juin 1951, 1-2 (K 511) ; Manganese from French-Morocco. — *Min. World*, San Francisco, vol. 13, 3, mars 1951,30-3, phot. ; Le minerai de manganèse au

Maroc. — *L'Écho des Mines et de la Métallurgie*, sept. 1950, 396-7, 2 cartes ; oct., 445-6, 6 phot., nov., 493-6, 4 phot. ; Le minerai de manganèse marocain. — *Id°*, mars 1949, 62 (JF° 26) ; Les minerais de manganèse au Maroc. — *Le Génie Civil*, 1er juin 1951, 214-15, 1 carte (JF° 10) ; La mise en valeur d'un grand gisement de manganèse dans le Sud-Marocain : l'Imini. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 283-8, 4 ill., 1 graph. ; Note sur la production marocaine de manganèse. — *Id°*, 3e trim. 1951, 595-7 (J4° 358) ; Un grand gisement de manganèse dans le sud-marocain. — *Travaux nord-af.*, 17 août 1950, 1 et 2 (K 511).

10007. L'exploitation des phosphates au Maroc. — *L'Écho des Mines et de la Métallurgie*, mars 1950, 110-12, 7 phot. (JF° 26) ; L'exploitation phosphatière se modernise au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 20 oct. 1951, 55-7, tabl. (J4° 504) et *R. intern. des Produits c.*, nov. 1951, 214-5, tabl. (J4° 118) ; Exploitations minières : Khouribga — Louis Gentil — Ports d'embarquement : Casablanca-Safi. — Rabat, Éd. Af. Perceval, 1948, in-4°, 81 p., grav. et phot. *(Office chérifien des Phosphates. Direction générale Rabat)* (E 1204).

10008. Exploitations minières du Maroc — 1 tableau (1947-1948). — *Trib. des Nations*, 21 oct. 1949 (K 3).

10009. Eyssautier (L.). — Développement minier du Maroc. — *L'Encycl. c. et marit.*, janv. 1951, 5-9, 1 carte, 3 phot. (J4° 1038).

10010. Fabry (P.). — Les mines marocaines. — *L'Économie m.*, mars-avr. 1950, 22-4 (J4° 1023).

10011. Fauvelet (E.). — Le bassin houiller de Christian. — *B. de liaison du Bureau de Recherches et de Participations minières*, juin 1949, 11-16 (J 1100).

10012. Le fer au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 mai 1949, 59-60 (J4° 504).

10013. [Fournier & Walter]. — Situation et perspectives des mines au Maroc — Extrait du Rapport présenté par MM. Fournier et Walter au Conseil du Gouvernement. — *Le Petit Casablancais*, 29 janv. 1949, 3 ; 5 févr., 3 (K 22).

10014. Furon (Raymond). — Les ressources minières de l'Afrique française. — *R. gén. des sc. pures et appliquées*, 1-2, 1951, 42-50 (Per 76 bis).

10015. Les gisements d'antimoine au Maroc. — *L'Écho des Mines et de la Métallurgie*, janv. 1950, 22-5, 1 carte, 4 phot. ; avr., 161-2, 5 phot. (JF° 26) ; Les gisements d'antimoine du Maroc. — *Le Génie civil*, 1er juin 1950, 215, 1 carte (JF° 10).

10016. Guillet (P.). — Le premier sea-line nord-africain a été lancé au Maroc. Fédala le 24 août 1951. — *Construire*, 7 sept. 1951 765-72, nombr. phot. (J4° 594) ; Une conduite marine à Fédala [sea-line]. — *B. d'Inf. du M.*, 5 sept. 1951, 4-5 (J4° 504).

10017. Heilly (Georges d'). — Phosphates au Maroc. — *Encycl. c. et marit.*, oct. 1950, 36-8, 2 phot., 1 graph. (J4° 1038).

10018. Horon (O.). — Recherches de charbon dans le Haouz. — *B. de liaison du Bureau de Recherches et de Participations minières*, sept. 1951, 16-23 (J 1100).

10019. Huysse (W. R.), L. U. de Sitter et R. Lagaaij. — Manganese ores in Eastern Morocco. — *Geol. Mijnb.*, La Haye, 1951, 13, 2, 52-7, 3 fig.

10020. Laissy (Michel). — Les richesses pétrolières de l'Union française. — *Tropiques*, nov. 1950, 11-6 [Af. du Nord, 12-6], 4 phot. (J 497).

10021. Le Fur (W.). — Un bilan minier du Maroc. — *Inf. et documentation*, P., Agence F.-Presse, 321, 9 déc. 1950, 14-5.

10022. Lévy (R. G.). — Situation des recherches de pétrole dans le Rharb marocain. — *R. de l'I. f. des Pétroles et A. des combustibles liquides*, P., mai 1951, 125-36, 5 pl., 2 tabl., bibliogr.

10023. Marceau. — Les recherches de pétrole en Afrique du Nord. — *Le Génie civil*, 15 mars 1951, 111-12, 1 carte (JF° 10).

10024. Marceau. — Recherches et exploitation pétrolifères au Maroc. — *L'Écho des Mines et de la Métallurgie*, oct. 1951, 540-1 (JF° 26).

10025. Marill (H.). — La situation économique et les problèmes pétroliers du Maroc. — *R. de la Ch. de commerce de Marseille*, janv. 1951, 26-8.

10026. Le Maroc possède une nouvelle richesse minière : le béryl. — *M.-Presse*, 3 oct. 1950, 1 et 3 (K 497).

10027. Maroc. Production des mines pendant les années 1945-1946-1947. — *Chron. des mines c.*, 15 févr. 1949, 27-9, tabl. (J4° 347).

10028. Le Maroc sera demain l'un des premiers pays miniers du monde. — *La Patrie*, 2, févr. 1950, 15-20, 6 phot. (J4° 1016).

10029. Mauchaussé (Paul). — Les constantes fondamentales du régime minier du Maroc moderne. — *B. bimestr. de la S. belge ét. et expansion*, mars-avr. 1951, 318-22 (J 344).

10030. Mauchaussé (P.). — Qu'est-ce que le B. R. P. M. ? — *B. de liaison du Bureau de Recherches et de Participations minières*, déc. 1948, 5-10 (J 1100).

10031. Les Mines d'Aouli. — *B. de liaison du Bureau de Recherches et de Participations minières*, déc. 1949, 19-24, 8 phot. h. t. (J 1100).

10032. Les Mines marocaines. — *Chron. des mines c.*, 15 févr. 1950, 30-6 (J4° 347) ; Les Mines marocaines (Division des Mines et de la Géologie du Maroc). — *A. mines*, P., 1949, IV, 3-18.

10033. Note sur la production marocaine de plomb et de zinc. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1951, 430, graph. (J4° 358) ; Le plomb et le zinc au Maroc. — *Travaux nord-af.*, 20 sept. 1951, 3 et 6 (K 511) ; Plomb, zinc au Maroc français. — *R. intern. des Produits c.*, janv. 1950, 20 (J4° 118).

10034. Perrot (C.). — Conditions particulières de préparation et d'exécution de nos sondages miniers. — *B. de liaison du Bureau de recherches et de participations minières*, juin 1949, 4-10 (J 1100).

10035. Les phosphates marocains (étude technique, commerciale et sociale). — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1951, 403-12 ; 3e trim., 573-7 (J4° 358).

10036. Le plomb au Maroc [signé :] J. R. — *L'Écho des Mines et de la Métallurgie*, sept. 1948, 179 (JF° 26).

10037. Pommerie (Colonel). — Les ressources minières et le développement industriel du Maroc. — *B. enseign. pub. M.*, 1er-2e trim. 1951, 67-79, phot. (J 29).

10038. La production minière du Maroc en 1950. — *B. quotidien de l'Agence F.-Presse*, 1417, 29-30 avr. 1951 ; Productions minières

[au Maroc] en décembre 1950 et au cours des trois dernières années (1948-1949-1950). — *Chron. des mines c.*, 15 mars 1951, 68-70 (J4° 347).

10039. Productions minières de l'Afrique du Nord en 1948. Les Travaux du B. R. P. M. — *Chron. des mines c.*, 15 mars 1949, 50-4, 2 tabl. (J4° 347).

10040. Rapport annuel de la Division des Mines et de la Géologie pour l'année 1950. — Rabat [1951], in-4°, 5 p. n. ch. +265 p. ronéot., cartes, plans, graph. et 1 tabl. h. t. en déplié *(Prot. de la Rép. f. au M. Direction de la Production indust. et des Mines)* (E 1343/ 1950, n).

10041. La recherche du pétrole dans les territoires d'Outre-mer en 1950 — Maroc. — *Chron. des mines c.*, 15 juil.-15 août 1951, 191-2 (J4° 347).

10042. Les recherches et la production de pétrole dans l'Union française. — *Perspectives*, 1er déc. 1951, Et. et art., 6 p. [Maroc, 5] (J4° 921).

10043. Richard (J.). — Les phosphates naturels du Maroc. — *Agriculture*, P., 1950, 14, 110, 81-3, fig.

10044. Richesse et diversité des ressources minières. L'évolution de la production dans les différentes activités. Le Maroc premier producteur de phosphates de l'Union française. — *L'Économie*, n° spéc. Le Maroc, 29 déc. 1948, 25-31 (J4° 892).

10045. Le rôle de l'État dans l'essor minier du Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 5 oct. 1951, 37 (J4° 504).

10046. Le rôle et l'activité du Bureau de Recherches et de Participations minières du Maroc (B. R. P. M.). — *L'Écho des Mines et de la Métallurgie*, nov. 1949, 295-6 (JF° 26).

10047. Sandillon. — Situation et perspectives des mines au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 82-9 (J4° 358).

10048. Situation de l'Industrie minérale dans les Territoires de la France d'Outre-mer — Afrique du Nord. — *Statist. de l'Ind. minér. en F., en Algérie et dans les Territoires de la F. d'outre-mer* pour l'année 1946, 2e fasc., P., Impr. nat., 1948, 146-67 (J4° 891).

10049. La Société chérifienne des Pétroles. — *Techn. et appl. Pétr.*, P., nov. 1951, 71, 1865-8.

10050. Société chérifienne des Pétroles — 29 avril 1929-29 avril 1949. — Rabat, Impr. F. et M., 1949, pet. in-4°, 46 p., phot., 1 carte en déplié (A4° 4612).

10051. Soleilhavoup (L.). — La base des Zaers. — *B. de liaison du Bureau de Recherches et de Participations minières*, mars 195, 4-8 (J 1100).

10052. Tableau de la production des mines pendant les années 1938-1947-1948-1949-1950. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1951, 251-4 [Tableau sans texte] (J4° 358).

10053. Vergerio (R.). — L'activité des mines marocaines en 1950. — *L'Écho des Mines et de la Métallurgie*, mars 1951, 142-6, 4 phot. ; avr., 192-4, 2 phot. ; mai, 257-9, 2 phot. ; L'activité minière marocaine au cours du 1er semestre 1951. — *Id°*, oct. 1951, 547-50, 4 cartes ; nov., 610-11 (JF° 26).

10054. Vergerio. — Les mines dans la région de Marrakech. — *B. écon. et soc. du M.*, avr. 1949, 192-200 (J4° 358).

10055. Vienville (René). — Le Maroc s'équipe ... un téléphérique de 29 kilomètres à travers l'Atlas marocain. Il assurera le transport du minerai de manganèse des mines de Tiouiyne et de l'Imini. — *La Patrie*, 14, mars 1951, 18-20 et 30 (J4° 1016).

V. aussi 8806, 8840, 8889, 9330, 9370, 9560, 9572, 9583, 11918, 12037, 12103, 12104, 12107.

ÉLEVAGE. MÉDECINE VÉTÉRINAIRE. PÊCHE

10056. L'activité de la pêche maritime au Maroc. — *A. de G.*, mars-avr. 1951, 152-3 (J 43).

10057. Aubert (L.). — Un exemple d'élevage du mouton au Maroc oriental. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 318-21 (J4° 358).

10058. L'Aviculture et l'Élevage des animaux de basse-cour au Maroc. — Casablanca, Impr. Réunies, 1950, in-8°, 104 p., phot. *(Direction de l'Agric. du commerce et des forêts. Service de l'Élevage.* Dr Jean Vaysse, Chef de Service) (C 9503).

10059. Barel (Roger). — Contribution à l'étude de la conservation et à l'inspection sanitaire du poisson au Maroc. — Thèse. — Toulouse, Impr. ouvrière, 1943, in-8°.

10060. Beaurieux (Rémy). — Diminution progressive du gibier au Maroc. — *Le J. du M.*, 30 sept. 1949, 2 (K 15).

10061. Belle (Dr Vétérinaire G.). — Les principaux tourteaux alimentaires commercialisés au Maroc. Valeur alimentaire, rationnement. — *La Terre m.*, sept. 1950, 349-56 (J4° 110 A).

10062. Bernard (Dr). — L'élevage dans la région de Rabat. — *La Terre m.*, août 1949, 256-58 (J4° 110 A).

10063. Bernard (Dr Pierre). — La sélection et le croisement dans l'élevage au Maroc. — *B. de la S. des Agric. du M.*, mai 1949, 5-11 (J 1111).

10064. Le bétail au Maroc espagnol (1935-1940). — *R. intern. d'Agric.*, Rome, janv. 1943, 31.

10065. Cado (Inspecteur). — Pêche maritime [au Maroc]. — *Encycl. mens. d'outre-mer*, déc. 1951, 337-40, 2 graph., 1 phot. (J4° 1038).

10066. Campredon (Jean-Pierre). — L'avenir de l'élevage dans les Beni-Amir et Beni Moussa. — *B. écon. et soc. du M.*, 38, juil. 1948, 5-15 (J4° 358).

10067. Cante (Jean). — La Codep société coopérative pour le développement de la pêche dans le nord du Maroc. — *R. de la conserve m.*, sept.-oct. 1950, 23-7, phot. (J4° 976).

10068. Charnot (A.). — La lutte contre le « Darmous » au Maroc. — *Le Moulon*, 10 juin 1948, 67-8 (J4° 153).

10069. Le cheptel du Maroc en 1949. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1950, 84-5 (J4° 358).

10070. Chevrier (Dr). — La peste aviaire. — *La Terre m.*, avr. 1948, 105-06 (J4° 110 A).

10071. Chevrier (Dr Vétérinaire). — Vaccins et vaccination au Maroc. — *La Terre m.*, oct. 1950, 395-9.; nov. 452-6 (J4° 110 A).

10072. Cinquin (Dr Vétérinaire). — Quelques considérations sur l'ali-

mentation du bétail en été. — *La Terre m.*, juin 1951, 182-4. (J4° 110 A).

10073. Conseil Supérieur de la chasse au Maroc. — La législation de la chasse et de la pêche fluviale au Maroc. — Rabat, Société Marli, 1951, pet. in-12, 281 p. (CF 303).

10074. Défense et amélioration du cheptel marocain. — *B. d'Inf. du M.*, 5 avr. 1951, 119-20 (J4° 504).

10075. Deilles (Dr). — Les besoins du bétail des Hauts Plateaux. — *La Terre m.*, mars 1949, 82-5 (J4° 110 A) et *Élevage et Culture R. mens. de la vie rurale en Af. du Nord*, oct.-nov. 1949, 16-7 (J4° 999).

10076. Delanoé (Mme E.). — Note sur le Darmous expérimental [marocain]. — *B. de la S. de Pathol. exotique*, 11-12, 1948, 667-71, 2 phot. (IH 9).

10077. Des pâturages permanents pour le sauvetage du cheptel marocain. — *B. d'Inf. du M.*, 20 déc. 1951, 126-7 (J4° 504).

10078. Desalbres (J.). — La question fourragère au Maroc. — *B. S. agr., du M.*, mai 1949, 12-26 ; févr. 1950, 8-24 (J 1111).

10079. Descout (Georges). — L'Apiculture peut être au Maroc l'auxiliaire de l'agrumiculture. — *Le M. quotidien*, 3 mars 1949, 4 ; 10 mars, 4 ; 17 mars, 4 ; 24 mars, 4 ; 31 mars, 4 ; 28 avr., 4 (K 497).

10080. Le développement de l'apiculture au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 avr. 1949, 49-54 (J4° 504).

10081. Deyras. — Note sur le troupeau limousin de la ferme expérimentale d'Aïn Jemaa. — *La Terre m.*, mai 1948, 125-7, phot. (J4° 110 A).

10082. Dorin (Pierre). — Production du lait à Marrakech. — *La Terre m.*, 249, 307-12 (J4° 110 A).

10083. Duhez (Ch.). — L'alimentation rationnelle du bétail. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1485 (J4° 977).

10084. Faure (J.). — Contribution à l'étude de l'echinococcose dans la région de Marrakech. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, IX, 3-4, 1949, 211-32 (J4° 191).

10085. La flotille de pêche marocaine. — *B. d'Inf. du M.*, 30 avr. 1948, 37-41 (J4° 504).

10086. FURNESTIN (J.). — Les baleines. Leur pêche est-elle possible sur les côtes du Maroc ? — *R. de la conserve m.*, juin-juil. 1949, 17-21 (J4° 976).

10087. FURNESTIN (J.). — La pêche à la lumière : lamparo. — *R. de la conserve m.*, avr.-mai 1949, 21-5 (J4° 976).

10088. FURNESTIN (Jean). — Les pêches maritimes au Maroc et leur avenir. — *B. sc. du Comité océanographique*, août 1949, 21-9 (J 1093).

10089. FURNESTIN (J.). — Les pêches maritimes et les industries de conserves de poisson au Maroc. — *R. de la conserve m.*, nov. 1948, 30-2, 2 phot., 1 carte (J4° 976) ; Les pêches maritimes et les industries du poisson au Maroc. — *Économie contemporaine*, sept. 1951, 23-30.

10090. FURNESTIN (J.). — Les thons du Maroc et des pays voisins. — *R. de la conserve m.*, janv. 1949, 25-9, 3 phot., 1 schéma (J4° 976).

10091. GAYOT (Georges). — Du diagnostic de la peste porcine et de sa prévention en Afrique du Nord française — Thèse. — Alfort, École nat. vétérinaire, P., Impr. R. Foulon, 1944, in-8°, 44 p.

10092. GENTY (Dr André). — Les haras marocains. — *La Terre m.*, août 1951, 260-2 (J4° 110 A).

10093. GISCARD (Robert). — Des pâturages permanents au Maroc grâce aux plantes fourragères vivaces. — *Fruits et Primeurs de l'Af. du Nord*, juin 1951, 212-13 (J4° 326) ; Quelques fourrages réalisés pour le bétail du Maroc. — *P.*, 5 mai 1950, 6 (K 418) ; Les ressources fourragères au Maroc. — *L'Inf. m.*, 13 mai 1950, 1-2 (K 262).

10094. GORRY (M.). — Les activités maritimes. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1421-29, 6 phot., tabl. (J4° 977) et *B. sc. du Comité océanographique*, août 1949, 7-15, 4 tabl. (J 1093).

10095. GORRY (M.). — Le Maroc maritime. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 519-44, phot., tabl. et graph. (J4° 358).

10096. Gorry. — La pêche sardinière au Maroc. — *Notre M.*, juil. 1951, 21-4, phot. (JF° 79).

10097. Grondin (Jean). — Quelques aspects de la production et de l'hygiène du lait au Maroc. Les essais d'amélioration — Thèse. — Lyon, 1946, in-8°, 51 p.

10098. Henry (Dr G.). — L'aviculture au Maroc. — *La Terre m.*, janv. 1950, 3-4 (J4° 110 A).

10099. Hintermann (J.). — Problèmes posés par l'extension de la tuberculose animale au Maroc. — *M.-Médical*, sept. 1949, 510-13 (J 115) et *l'Inf. m.*, 24 déc. 1949, 6 (K 262).

10100. Historique du service de l'élevage du Maroc. Ses attributions et son rôle dans l'économie du pays. — *M.-Médical*, sept. 1949, 471-4 (J 115).

10101. Holveck (Cdt. Vétérinaire). — Les aliments composés du bétail. — *M.-Vie*, nov. 1949, 61-4 (J4° 1010).

10102. Importation en France du bétail sur pieds de l'Afrique du Nord. — Rapport présenté par M. Victor Dematteis. — *XXVe Conf. des Ch. de commerce f.* ... Marseille, 12-13 oct. 1950 (1951), 104-07 et Annexe, 11, 293. (E 426/XXV).

10103. Le laboratoire de recherches du Service de l'élevage du Maroc à Casablanca. — *M.-Médical*, sept. 1949, 475-6, phot. (J 115).

10104. Les lacs, richesses piscicoles du Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 5 nov. 1950, 99-101 (J4° 504).

10105. Lamire (Dr). — Au Maroc, la race bovine hollandaise n'est encore que d'une exploitation possible très limitée. — *Élevage et cultures*, févr.-mars 1950, 9-12 (J4° 999) ; La race hollandaise au Maroc. — *La Terre m.*, juin 1949, 170-3 ; La race brune des Alpes ou de « Schwyz » au Maroc. — *Id°*, févr. 1951, 43-7, mars 1951, 75-7 (J4° 110 A).

10106. Lamire (Dr Edouard). — Considérations sur l'élevage dans l'économie marocaine. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1950, 175-82 (J4° 358).

10107. Le Danois. — L'industrie des pêches maritimes au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 mai 1948, 45-54 (J4° 504).

10108. LEPETIT (René). — La construction navale des bateaux de pêche au Maroc. — *R. de la conserve m.*, janv. 1949, 33-4, 1 phot. (J4° 967).

10109. La lutte pour la protection du bétail marocain au cours de l'année 1949. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 314-7 (J4° 358).

10110. Marine et pêche chérifiennes. — *La Porte Océane*, 65, sept. 1950, 23-4.

10111. Marine marchande et pêches maritimes. — *Notes de document. de la division du commerce et de la marine marchande*, 15 nov. 1950, 9-15 (J4° 962).

10112. MARTIN (L. A.) et J. HINTERMANN. — Première observation d'hyperkératose des veaux au Maroc. — *M.-Médical*, févr. 1951, 117-21, phot. (J 115) et *Archives de l'I. Pasteur du M.*, IV, cahier 4 IV, 1951, 343-9 (J 683).

10113. MAZEROLLE. — Considérations sur les réalisations en matière d'élevage. — *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 81 (J4° 358).

10114. Note relative à la fermeture éventuelle de la pêche à la sardine dans les eaux d'Agadir. — *Note de document. de la division du commerce et de la marine marchande*, 15 févr. 1951, 4 p. (J4° 962).

10115. PARAF (A.). — La normalisation animale, son application à l'élevage marocain. — P., Impr. Foulon, 1949.

10116. Les parasites internes du bétail. Leur rôle pathogène, leur destruction. — Rabat, Impr. Centrale, 1949, gr. in-8°, 16 p. (*Prot. de la Rép. f. au M. Direction de l'Agric., du commerce et des forêts. Publ. du Service de l'élevage.* Dr Jean VAYSSE, Chef de Service) (C 6503).

10117. La pêche à la baleine au Maroc espagnol. — *La pêche maril., la pêche fluviale et la pisciculture*, 15 mai 1949, 220 (PER 86 bis).

10118. PETITDIDIER. — A propos des piroplasmoses dans la région de Boulhaut. — *La Terre m.*, nov. 1949, 383-4 (J4° 110 A).

10119. PLACIDI (L.) et J. SANTUCCI. — Note sur l'épidémiologie de la fièvre aphteuse au Maroc. — *M.-Médical*, juil. 1951, 657 (J 115).

10120. PLATEAU (H.). — Les introductions de poissons nouveaux dans le lac du barrage de l'Oued N'fis. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXVIII, 1948, 167-84 (J 23).

10121. PLATON (Paul). — Le mouton chez les berbères Beni Mtir de la région d'El-Hajeb (Maroc). — El-Hajeb, 1950, in-4°, 33 p. dactyl. (A4° 4663) et *B. enseign. pub. M.*, 4e trim. 1950, 5-30 (J 29).

10122. Posibilidades pesqueras del sur de Marruecos [signé :] A. D. — *Af.*, Madrid, mai 1950, 233-4, 1 phot. (J4° 86).

10123. SAHUT-MOREL (André). — [L'industrie des pêches en Tunisie. La pêche et l'industrie algériennes du poisson bleu (Étude économique et sociale)]. L'industrie des pêches sur la côte atlantique du Maroc. Rapport. — s. l. n. d. [1948], 27×21, 55, 25 et 68 p., cartes et tabl.

10124. SAILLARD (Dr vétérinaire). — L'insémination artificielle des juments mulassières à la station de monte de Taza (Maroc). — *Élevage et cultures*, déc. 1949, 8 (J4° 999).

10125. SAILLARD (R.). — La streptococcie porcine au Maroc. — *La Terre m.*, févr. 1950, 35-9 (J4° 110 A).

10126. SAUVAGE (M.). — Les pâturages marocains : problème technique problème humain, problème d'éducation — Exposé fait à la « Semaine pédagogique » le 13 avr. 1950. — *B. enseign. pub. M.*, 1er-2e trim. 1951, 109-17, phot. (J 29) ; reproduit en partie ds *B. d'Inf. du M.*, 20 mai 1950, 173-4 (J4° 504).

10127. Service de l'Élevage — 1. Législation vétérinaire — 2. Instruction sur les maladies contagieuses et parasitaires — Docteur VAYSSE, Chef de Service. — Rabat, Impr. M.-Matin, 1949, in-8°, 364 p. *(Prot. de la Rép. f. au M. Direction de l'Agric., du commerce et des forêts)* (C 8902).

10128. Le service vétérinaire de l'Institut Pasteur du Maroc à Casablanca. — *M.-Médical*, sept. 1949, 479 (J 115).

10129. SERVIGNAT (L.). — Notes sur la pisciculture au Maroc. — *La pêche marit., la pêche fluviale et la pisciculture*, 15 janv. 1949, 39-40 ; 15 avr., 171-2 ; 15 mai, 218-20 (PER 86 bis).

10130. SETOUT (L.). — Un essai de pêche scientifique. Le « Jean Fran-

çois » bateau pilote de la flotille sardinière des côtes Nord marocaines. — *Agadir*, 10 janv. 1951, 1 et 4 (K 499).

10131. La situation de l'Élevage au Maroc. (Extrait du rapport présenté au Congrès Zootechnique de Zurich par le Service de l'Élevage du Protectorat du Maroc, Rabat, 1947). — *Alimentation et Agric. (B. europ. de la F. A. O.)*, févr.-mars 1948, 319-20 (J4° 954).

10132. Situation de la production laitière au Maroc en 1949. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1950, 86 (J4° 358).

10133. Touche (C.). — Les possibilités de production laitière aux Beni Amir. — *B. de la Ch. d'agric. de Casablanca*, déc. 1951, 5-8 (J 273).

10134. L'utilisation de la téléphonie sans fil pour la pêche sur les côtes marocaines. — *La pêche marit., la pêche fluviale et la pisciculture*, 15 mars 1948, 78-80, 5 phot. (Per 86 bis).

10135. Vasseur (A.) et G. Belle. — Le lait devant la justice. Contribution à l'étude des laits de vaches de race hollandaise produits au Maroc. — *La Terre m.*, oct. 1950, 400-05 (J4° 110 A).

10136. Vaysse (Dr Jean). — L'aviculture et l'élevage des animaux de basse-cour. L'expérimentation et la vulgarisation avicoles au Maroc. — *Élevage et cultures*, mai 1951, 11-12 (J4° 999).

10137. Vaysse (Dr). — L'élevage marocain. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1405-08, 7 phot. (J4° 977).

10138. Verge (Jean), L. Placidi et J. Santucci. — Le virus de la peste aviaire au Maroc. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 30 mai 1949, 1764-6 (J4° 17).

10139. Vers une amélioration du cheptel ovin. — *B. d'Inf. du M.*, 5 févr. 1951, 42 (J4° 504).

10140. Villar (Joseph). — La pêche en eau douce au Maroc. — *M.-demain*, 16 juin 1951, 6 (K 523).

10141. Voreux (Maurice). — Les conditions de la production lainière en Afrique du Nord. — *J. des textiles*, numéro consacré à la F. d'Outre-Mer, août-sept. 1949, 92-4, ill. (G 462).

10142. ZOTTNER (Dr). — Les brucelloses au Maroc. — *La Terre m.*, janv. 1951, 11-3 (J4° 110 A).

10143. ZOTTNER (Dr G.). — Nouveaux traitements des maladies parasitaires des animaux domestiques. — Manuel de la lutte contre les ennemis des cultures et de l'élevage (n° spéc. du *B. af.*) 1951, 45-52 (A4° 4639/1951).

10144. ZOTTNER (Dr). — Prophylaxie vétérinaire de l'échinococcose au Maroc. — *La Terre m.*, oct. 1951, 330-2 (J4° 110 A).

V. aussi 8760, 9817, 9929, 12027.

GÉOGRAPHIE HUMAINE. DÉMOGRAPHIE. URBANISME

10145. ACHER (Gilbert). — Les juifs marocains sur le chemin d'Israël. Du mellah au Kilboutz. — *F. Outre-mer*, avr. 1951, 16-9, 7 phot. (JF° 7).

10146. ADAM (André). — Le « Bidonville » de Ben Msik à Casablanca. Contribution à l'étude du prolétariat musulman au Maroc [suivi d'un glossaire des mots arabes et berbères]. — *A. de l'I. d'ét. Orient.*, Alger, VIII, 1949-1950, 61-199, 1 plan, 9 pl. h. t. dt 1 en dépl. (14 phot.) (J 298) ; Id°. — Alger, Éd. « La Typo-Litho et Jules Carbonel », s. d., gr. in-8°, 199 p., 15 pl. h. t. dont 1 en déplié *(Faculté des Lettres de l'Univers. d'Alger)* (C 9521).

C. R. : François BONJEAN, *Magazine de l'Af. du Nord*, févr. 1952, 52-3 ; André ADAM, *Af. Abstracts*, 3, 2, Apr. 1952, 57-8.

10147. ADAM (André). — L'évolution sociale du Maroc. Vent d'est, vent d'ouest, lequel l'emportera ? — *M.-Monde*, 23 déc. 1950, 1 et 8 (K 460).

10148. ADAM (André). — La maison et le village dans quelques tribus de l'Anti-Atlas. Contribution à l'étude de l'habitation chez les Berbères sédentaires du groupe chleuh [suivi d'un glossaire des mots berbères et arabes]. — *H.*, 3e-4e trim. 1950, 289-362, XXVIII pl. h. t.

C. R. : André ADAM, *Af. abstracts*, 4, 2, Apr. 1953, 53-4.

10149. ADAM (André). — La maison et le village dans quelques tribus de l'Anti-Atlas. — P., Larose, 1951, pet. in-4°, 79 p., XXVIII pl. h. t. *(Coll. H., I. des Hautes Ét. m)* (J4° 92).

C. R. : Henri TERRASSE, *H.*, 3e-4e trim. 1952, 547-9 ; *Travaux de l'I. de recherches sahariennes*, IX, 1er sem. 1953, 185.

10150. ADAM (André). — Le Maroc devant les problèmes sociaux du Maroc. Culpabilité ? non. Responsabilité ? oui. — *M.-Monde*, 26 mai 1951, 1 et 5 (K 460).

10151. ADAM (André). — La population marocaine dans l'ancienne médina de Casablanca. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1950, 183-5, tableaux ; 4e trim., 14-26, tableaux, 7 phot. (J4° 358).

10152. ADAM (André). — Prolétarisation de l'habitat dans l'ancienne médina de Casablanca. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 247-56, 5 phot. ; 2e trim., 44-50, 5 phot. (J4° 358).

10153. Aspects du problème démographique de l'Afrique du Nord. — *La Documentation f. Notes document. et ét.*, 368, 2 août 1948, 18 p. (J4° 40 M).

10154. BAZIN (Paul). — Grandeur et décadence des Miknassa. — Rabat, s. d., in-4°, 53 p. datyl., 1 tabl. généalogique h. t. *(Mémoire de fin de stage des contrôleurs civils)*. Microfilm (MIC 88).

10155. BEGUIN (Mars, Serge). — Oualidia et sa région. — Rabat, s. d., gr. in-4°, 68 p. dactyl., 2 tabl. h. t. *(Mémoire de fin de stage des contrôleurs civils)*. Microfilm (MIC 89).

10156. BERNARD (Ph.). — Les plans du futur grand Casablanca ... . — *Le Petit m.*, *le Progrès m.*, 16 mars 1951, 4 ; 17 mars, 4 ; 20 mars, 4 ; 21 mars, 4 ; 23 mars, 4 ; 28 mars, 4 (K 13 A).

10157. BENECH (José). — Un des aspects du Judaïsme. Essai d'explication d'un Mellah. (Ghetto marocain). — s. l. n. d., pet. in-8°, XXV + 321 p., 1 phot. en front. (B 18.406).

C. R. : Ph. MARÇAIS, *R. af.*, 3e-4e trim. 1948, 426-9 ; André ADAM, *H.*, 1er-2e trim. 1949, 253-55 ; *B. critique du Livre f.*, oct. 1950, 629-30 ; R. P[ORTAL], « *Document. et Inf.* » supplément à « *L'Éducation nat.* », 11, 15 mars 1951, 3, col. 3 ; L. P., *Cahiers d'Outre-mer*, 15, juil.-sept. 1951, 269-70.

10158. BERQUE (J.). — Structure agraire des groupes chleuhs du Haut Atlas occidental. — *B. Ass. g. f.*, 210-11, mai-juin 1950, 116-20.

10159. BERQUE (J.). — Terroirs et seigneurs du Haut-Atlas occidental. — *R. de G. m.*, I, 1949, 43-53, 1 carte (J 63).

10160. Berque (Jacques). — Une exploration de Fès et quelques problèmes de morphologie urbaine musulmane. — *A., Écon., S., Civilisations*, juil.-sept. 1951, 355-60 (J 241).

10161. Bertrand (P.). — Aperçu sur les mouvements migratoires (1936-1949). — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 381-4, 5 tabl. (J4° 358).

10162. Bertrand (Pierre). — Considérations sur l'évolution professionnelle de la population marocaine. — *B. écon. et soc. du M.*, janv. 1950, 148-50 (J4° 358).

10163. Les besoins en logements du Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 5 oct. 1949, 5 (J4° 504).

10164. Biot (Marcel). — Le Centre de Sidi-Bennour. — Rabat, s. d., in-4°, 73 p. dactyl., 1 phot. en front., 1 plan, 1 carte h. t. en déplié *(Mémoire de fin de stage des contrôleurs civils)*. Microfilm (Mic 94).

10165. Bucco-Riboulat (René). — Beni-Mellal, centre d'échanges entre la plaine et la montagne. — Rabat, 1948-1949, pet. in-4°, 85 p. dactyl., 11 phot., carte et croq. *(Mémoire de fin de stage des contrôleurs civils)*. Microfilm (Mic 101).

10166. Buestel (P. L.). — Les travailleurs nord-africains en France : 1942-1945. — P., École Nat. de la F. d'Outre-mer, s. d., pet. in-4°, 49 p., 4 p. h. t. (E 1450, n).

10167. Buttin (Paul). — D'une organisation sociale de la Colonisation. — *Terres d'Af.*, nov. 1949, 45-53 (J 932).

10168. Cagnon (R.). — Le problème du logement au Maroc. — *Problèmes humains en Terres d'Af.*, Meknès, Ed. C. R. E. E. R., 1948, 151-8 (B 18.415).

10169. Caillot (R.). — Évolution des professions au Maroc. — *Économie et Humanisme. Le Diagnostic écon. et s.*, oct. 1949, 286 (J 897 A).

10170. Caron (Louis). — Où en est le judaïsme marocain ? — *L'Af. et l'Asie*, 2e trim. 1951, 4-11 (J 1082).

10171. Casablanca, grande ville marocaine. — *B. d'Inf. immobilières*, juil. 1949, 1 et 12 (J4° 971).

10172. Causy (A.). — Les travailleurs nord-africains dans nôtre économie moderne. — *Cahiers Nord-Af.* « La main-d'œuvre nord-af. » cahier 2, févr. 1950, 3-13.

10173. Cazanove (J. de). — Un événement historique : le premier vrai recensement de la population du Maroc. — *M.-Presse*, 22 mars 1951, 1 et 3 (K 497).

10174. Célérier (Jean). — Densité de population et niveaux de vie au Maroc. — *R. G. m.*, 1-2-3, 1948, 1-24 (J 63).
C. R. : Fernand Joly, *R. G. m.*, I, 1949, 80.

10175. Le centre de rééducation professionnelle des anciens militaires de Boulemane. — *B. d'Inf. du M.*, 31 janv. 1948, 22-6 (J4° 504).

10176. Les Centres d'éducation pour les travailleurs nord-africains de la Métropole. — *L'Éducation nat.* suppl. « *Document. et Inf.* » 22 juin 1950, 1 et 2 (J4° 914 E).

10177. La Charte d'Athènes et les travaux du service de l'Urbanisme au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 5 oct. 1950, 66-7 (J4° 504).

10178. Chaumeil (Lt. de Vaisseau). — Les marins marocains. — *R. marit.*, oct. 1949, 1247-63, 2 phot., 1 ill., 4 graph. (J 37).

10179. Chevalier (L.). — L'immigration nord-africaine en France. — *Marchés c.*, 10 et 17 janv. 1948 ; *Problèmes écon.*, 4, 27 janv. 1948 ; *L'Af.*, 11 févr. 1948.

Sur : 6846. Chevalier (Louis). — Le problème démographique nord-africain : C. M. E., *Cuadernos de Estudios af.*, 4, año 1948, 134-5 ; *Le monde f.*, juin 1948, 565 ; Michel Salterre, *Terres d'Af.*, déc. 1948, 105-09 ; janv. 1949, 27-34 ; Jean Despois, *A. Écon., S., Civilisations*, juil.-sept. 1950, 353-4.

10180. Colin (Robert). — La main-d'œuvre nord-africaine en France. — *Larousse mens.*, juil. 1950, 492-3, 1 phot. (J4° 74).

10181. Comment loger la population marocaine des villes. — *B. d'Inf. du M.*, 20 oct. 1951, 53-5 (J4° 504).

10182. Contrastes [vues de Casablanca, 1912-1950]. — *Notre M.*, déc. 1950, 117-28 (JF° 79).

10183. Contrôle social de la main-d'œuvre nord-africaine. — *Documents nord-af.*, 28, 25 sept. 1951, 4 p. (J 442 A).

10184. Courtois (Alexandre). — Casablanca, capitale d'Empire et porte du Maroc. [Le problème d'urbanisme posé par Casablanca]. — *L'Entreprise au M.*, 24 juin 1948, 5 et 6 (J4° 65).

10185. Dabancens (Jean). — Les Aït Abdi du Moyen Atlas et leurs réactions au contact des étrangers. — *Les cahiers d'Outre-mer*, avr.-juin 1951, 101-18 (J 1079).

Sur : 6853. Dahan (J.). — La communauté israélite du Maroc : Cdt. F. Gendre, *R. G. m.*, 1-2-3, 1948, 110.

10186. Delafontaine (Pierre), Gaëtane Damiens et Robert Diacre. — Santé de la main-d'œuvre nord-africaine. Remarques sur la tuberculose des ouvriers indigènes nord-africains travaillant dans la banlieue parisienne [Extr. de *la Semaine des Hôpitaux*, 6 janv. 1951]. — *Documents nord-af.* (suppl. aux *Cahiers nord-af.)*, 15 mai 1951, 6 p. (J 1142 A).

10187. Delaly (M.). — Rabat, ville créée. — Diplôme d'Ét. sup., Montpellier, 1949.

10188. Dénombrement général de la population de la zone française de l'Empire Chérifien effectué le 1er mars 1947 — Fasc. 3 : Ensemble de la population — Fasc. 4 : Population active. — s. l. n. d., 2 broch. in-4°, 11 +16 +IX p. ronéot., 1 carte ; XIV +49 p. ronéot. *(Gouvernement Chérifien. Secrétariat Gén. du Prot. Service des Statist.)* (A4° 4606/III/IV) cf. 6856.

10189. Dersy (Serge). — Les Zemmour et la forêt de la Mamora. — Rabat, 1951, in-4°, 57 p. dactyl. +8 p. d'annexes n. ch. +2 cartes h. t. dt. 1 en déplié. *(Mémoire de fin de stage des contrôleurs civils).* Microfilm. (Mic 124).

10190. Devay (Jean F.). — Avec les étudiants marocains de Paris. — *Combat*, 8 juil. 1948, 4 (K 451).

10191. Devillars (Pierre). — L'immigration marocaine en France. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1950, 7-14 ; 3e trim., 201-07 (J4° 358).

10192. Données nouvelles sur la population du Maroc [signé :] R. R. — *B. enseign. pub. M.*, 4e trim. 1948, 101-05 (J 29).

10193. Dresch (J.). — Monde Chleuh. — *Encycl. c. et marit.*, juin 1951, 148-51 (J4° 1038).

C. R. : J.-P. Lebeuf, *Af. Abstracts*, Jan. 1953, 5.

10194. DRESCH (J.). — Prolétarisation des masses indigènes en Afrique du Nord. — *Chemins du Monde*, n° spéc. « *Fin de l'ère c.* ? », 5-6, oct. 1948, 57-68 (J 1066).

10195. DUHON (E.-J.). — Petite histoire de Casablanca. — *R. off. de la Compagnie de Navigation Paquet*, janv. 1950, 16-20, phot. (JF° 96).

10196. DUJARDIN (M^lle^ C.). — Casablanca, centre d'affaires, étude de géographie économique et urbaine — Mémoire de G. pour le Diplôme d'ét. sup. — P., 1950.

10197. DUQUAIRE (Henri). — Le Maroc au travail. — [Répartition des travailleurs marocains]. — *La Vigie m.*, 9 mars 1951, 7 (K 11).

10198. L'eau et les villes. L'amenée à Casablanca des eaux de l'Oum er-Rebia. L'alimentation en eau de Safi. — *Réalités m.*, avr. 1951, 171-93, phot. (J4° 1060).

10199. [ÉCOCHARD] « La nouvelle organisation du service de l'urbanisme au Maroc » par M. ÉCOCHARD — [Résumé de la Conférence faite par M. ÉCOCHARD à la S. f. des urbanistes, le 22 déc. 1948] [signé :] P. C. — *Génie civil*, 15 janv. 1949, 37. (JF° 10).

10200. ÉCOCHARD (Michel). — Problèmes d'urbanisme au Maroc. — *L'architecture d'auj., M.*, mai 1951, 9, 3 cartes, 1 phot. (J4° 329) ; Problèmes d'urbanisme dans le Maroc moderne. — *Le Marché m.*, 22 sept. 1951, 1 et 5 (K 516).

10201. ÉCOCHARD (Michel). — Urbanisme et construction pour le plus grand nombre. — Conf. prononcée par ... à la Ch. de commerce et d'ind. de Casablanca, le 10 févr. 1950. — *Construire*, 23 mars 1950, 264-74, 16 fig. [graph. et plans] (J4° 594).

10202. EISENBETH (Maurice). — Les Juifs au Maroc. Essai historique. — Alger, Impr. Charras, 1948, pet. in-8°, 107 p. (B 19.073).

C. R. : Philippe MARÇAIS, *R. af.*, 3^e^-4^e^ trim. 1948, 426-9 ; Robert BRUNSCHVIG, *R. des ét. juives*, juil. 1948-juin 1949, 130-1 ; Gabriel GERMAIN, *B. enseign. pub. M.*, 1^er^ trim. 1949, 91-2 ; Gabriel GERMAIN, *La voix des Communautés*, mars 1950, 3.

10203. ESQUIROL (Ed.). — Les solutions pratiques du problème de l'habitat. — *J. gén. Trav. publics et bâtiments*, 11 sept. 1948-4 juin 1949 (K 75).

10204. L'état civil marocain. — *B. ĕcon. et soc. du M.*, 1er trim. 1951, 307-08 (J4° 358).

10205. Les étudiants marocains en France. — *F. Outre-mer*, nov. 1948, 334 (JF° 7).

10206. L'évolution démographique de la ville de Meknès et le programme d'extension qu'elle commande. — *B. d'Inf. du M.*, 15 mai 194, 37-42 (J4° 504).

10207. L'Évolution sociale du Maroc — Une famille marocaine, par Jean d'Étienne — L'Évolution de la vie citadine au Maroc, par Louis Villeme — Le Prolétariat marocain de Port-Lyautey, par Stéphane Delisle. — P., Peyronnet & Cie, s. d. (1950), pet. in-8°, 230 p., ill. et plan h. t. *(Cahiers de l'Af. et l'Asie)* (C 9364).

C. R. : André Retif. — *Ét.*, janv. 1951, 129-30 ; A. Tager, *Cahiers nord-af., E. S. N. A.*, 10-11, janv.-févr. 1951, suppl., 1-5 ; *B. critique du Livre f.*, févr. 1951, 133 ; R. P[ortal], « *Document. et Inf.* », supplément à « *L'Éducation nat.* », 11, 15 mars 1951, 2, col. 1 & 2 ; E. M. V., *Af.*, Madrid, juin. 1951, 314 ; André Adam, *H.*, 3e-4e trim. 1951, 506-10 ; *Bibliogr. de la S. de G.*, janv. 1952, 3-4 ; Joseph Henninger, *Anthropos*, 47, 1-2, janv.-avr. 1952, 324-5 ; Ruth Torrance, *Middle East J.*, Autumn 1952, 6, 4, 485-6.

10208. Extension et aménagements de la ville de Safi. — *B. d'Inf. du M.*, 5 juin 1950, 190-1 (J4° 504).

10209. Flamand (Pierre). — Quelques renseignements statistiques sur la population israélite du sud marocain. — *H.*, 3e-4e trim. 1950, 363-97 (J4° 11).

10210. Flye Sainte-Marie (J.). — L'immigration des travailleurs nord-africains en France. — *L'Af. et l'Asie*, 3e trim. 1948, 17-28 (J 1082).

10211. Forichon (R.). — La législation de l'urbanisme au Maroc. — *L'architecture d'auj., M.*, mai 1951, 12 (J4° 329).

10212. Gentil (André). — Les problèmes de l'urbanisme marocain. — *R. f. Élite*, 26 (1951), 53-6, 9 fig.

10213. Gillet (Georges). — La construction au Maroc au début du Pro-

tectorat [20 phot. avant et après 1912]. — *Notre M.*, déc. 1950, 27-40 (JF° 79).

10214. GORRIER (M.). — Les loisirs des travailleurs nord-africains occupés en France. — *R. intern. du travail*, 2, févr. 1951, 209-20.

10215. GRUNER (Roger). — Notes sur l'évolution de la vie citadine au Maroc — Mémoire présenté au stage 1949 du C. H. E. A. M. — P., Centre des Hautes Ét. d'Administration musulmane, 1949. C. R. : *L'Af. et l'Asie*, 4e trim. 1949, 59-62.

10216. HANTZBERG (Robert). — Le problème de l'Habitat marocain à Fédala. — *La Vigie m.*, 14 sept. 1949, 1-2 ; 15 sept. 1-2 (K 11).

10217. HECTOR (Paul). — La jeunesse de la montagne berbère, chez les transhumants de la moitié sud du Moyen Atlas. — Jeunesses en Terres d'Af., Éd. C. R. E. E. R., 1949, 29-63 (B 19.957).

10218. HENRY (Pierre). — Considérations sur l'alimentation en Afrique du Nord — Thèse. — P., 1944, in-8°, 76 p.

10219. HONNORAT (Jean). — Étude de la démographie urbaine au Maroc. — s. l., 1948, pet. in-4°, 58 p. dactyl., 2 cartes (A4° 4813, n).

10220. HUGAND (A.). — Les Marocains dans la région lyonnaise. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1951, 310-12 (J4° 358).

10221. L'immigration au Maroc des travailleurs français et étrangers [signé :] P. G. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 385-6, 1 tabl. (J4° 358).

10222. JANICOT (C.). — Un problème national : Les Nord-africains en France. — *F. Outre-mer*, févr. 1949, 42-3, 1 carte (JF° 7).

10223. Jeunesses en Terres d'Afrique — Avec la collaboration de l'équipe rurale, Paul HECTOR, J. DESPIN, Paul Émile SARRAZIN, C. B., Q. q. jeunes ruraux, R. LE TOURNEAU, Jeanne de MAGUELONNE, J. LEGEAIS, Jacques ASTRUC, Jean P. LEUCY. — Casablanca-Fès-Meknès-Agadir, éd. C. R. E. E. R., 1949, in-12, 244 p. (B 19.957).

10224. JOUSSELLIN (Jean). — Le problème des Nord-Africains en France. — *Le Semeur*, n° spéc. « Af. du Nord et Islam », 1949, 231-7 (B 20.091).

10225. Joly (Fernand). — Les Aït Khebbache de Taouz (Maroc Sud-oriental). — *Travaux de l'I. de recherches sahariennes*, VII, 1951, 129-59, 3 cartes (C 5150/VII).

C. R. : Odette du Puigaudeau, *Af. Abstracts*, July 1952, 103-4.

10226. La Porte des Vaux (A. de). — Quelques aspects démographiques des tribus berbères du Haut-Sous. — *Population*, oct.-déc. 1947, 801-05 (C 6470/IV).

C. R. : Odette du Puigaudeau, *Af. Abstracts*, July 1952, 103.

10227. Lasserre (P.). — Aperçu sur l'évolution de la vie urbaine au Maroc de 1912 à 1932. — Diplôme d'ét. sup. d'h. — Lyon, Faculté des Lettres, 1946.

10228. Le Louarn (Guy). — Un type de société rurale marocaine : les maraîchers de la tribu des Ouled El Hadj du Sais — Mémoire de stage. — P., École Nat. d'Administration, Promotion « Paul Cambon », Sect. Écon. et Finan., s. d., pet. in-4°, 25 +vi p. ronéot. (C 10, 708, n).

10229. Letellier (R. P. G.). — L'immigration nord-africaine en France et ses problèmes. — *Économie et Humanisme*, juil.-août 1948, 38, 423-36, 1 graph., 1 carte (J 897).

Sur : 6877. Le Tourneau (R.). — La communauté musulmane de Fès : Cdt. F. Gendre, *R. G. m.*, 1-2-3, 1948, 109-10.

10230. Le Tourneau (R.). — Documents sur une contestation relative à la répartition de l'eau dans la médina de Fès. — *Mélanges... William Marçais*, P., G. P. Maisonneuve, 1950, 191-200 ; texte arabe, 201-04 (E 1292).

10231. Le Tourneau (Roger). — Fès avant le Protectorat — Étude économique et sociale d'une ville de l'Occident Musulman. — Casablanca, Soc. M. de Libr. et Édit., 1949, in-8°, 668 p., 35 grav., 105 pl. et 2 plans h. t. *(Publ. de l'I. des Hautes ét. m., XLV)* (J 21 bis/XLV).

C. R. : G. Vajda, *R. des ét. Juives*, X, juil. 1949-déc. 1950, 131-2 ; *Abstracta Islamica*, 9e série, 1950, 36 ; *Cahiers du Sud*, 303, 1950 ; R[obert] R[icard], *B. Hispanique*, 1-2, 1950, 143 ; J. H. G., *Le Monde*, 25 avr. 1950, 8 ; André Rousseaux, « Les mystères de Fès », *F.-Illustration*, 27, mai 1950, 532 ; *B. critique du Livre f.*, juil. 1950, 485.;

R. G. B., *Cuadernos de estudios af.*, 3e trim. 1950, 77-80 ; Ruth TORRANCE, *The Middle East J.*, Oct. 1950, 500-2 ; J. LADRÊIT DE LACHARRIÈRE, *F.-Outremer*, oct. 1950, 310 ; G. H. BOUSQUET, *R. af.*, 3e-4e trim. 1950, 443-5 ; J. ROUSSET DE PINA, *Ibla*, 4e trim. 1950, 399-401 ; Robert MONTAGNE, *L'Af. et l'Asie*, 4e trim. 1950, 57-8 ; J. DESPOIS, *R. de la Méditerranée*, nov.-déc. 1950, 733-8 ; R. CAPOT-REY, *Travaux de l'I. de recherches sahariennes*, VII, 1951, 235-6 ; François BONJEAN, *Magazine de l'Af. du Nord*, Pâques 1951, 40 ; Jacques BERQUE, *A., Écon., S., Civilisations*, juil.-sept. 1951, 355-60 ; J. DRESCH, *R. h.*, juil.-sept. 1951, 143-4 ; T. B., *Al-Andalus*, 1, 1952, 249 ; Louis BRUNOT, *H.*, 1er-2e trim. 1952, 264-6 ; Maurice MERCIER, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, XIV, 1954, 165-83.

10232. Lettre aux Éducateurs nord-africains. — *Terres d'Af.*, mars 1948, 82-6 (J 932).

10233. LEUCY (Jean P.). — Réflexion sur la formation des élites en Afrique du Nord. — Jeunesses en Terres d'Af., Éd. C. R. E. E. R., 1949, 203-14 (B 19.957).

10234. LEYNAUD. — L'immigration des travailleurs nord-africains à Marseille — Thèse dactyl. — P., École nat. de la F. d'Outre-mer, 1949.

10235. Le logement des Nord-Africains — Art. de J. LERICHE, D. PARKER et divers. — *Cahiers Nord-af., E. S. N. A.*, 11-12, janv.-févr. 1951, 43 p. (J 1142).

10236. Les loisirs des travailleurs nord-africains occupés en France. — *R. intern. du travail*, févr. 1951, 209-20 (J 215 A).

10237. La main-d'œuvre nord-africaine dans la Métropole. — *Cahiers f. d'Inf.*, 15 nov. 1949, 13-6 (J4o 832).

10238. La main-d'œuvre nord-africaine en France. — *Larousse mens.*, juil. 1950, 492-3 (K 3).

10239. MANEVILLE (R.) et J. MATHIEU. — Budgets de prolétaires musulmans vivant à Casablanca. — *B. écon. et soc. du M.*, janv. 1950, 127-36 (J4o 358).

10240. MARILL (Honoré). — Casablanca et son hinterland. — *Les Ét. américaines*, Cahier XXVIII, 1951, 13-14 (A4o 4772).

10241. Les Marocains en France. — *B. d'Inf. du M.*, 5 déc. 1950, 141-2 (J4° 504).

10242. MARTIN DE LA ESCALERA (Carmen). — En torno de la demografia del norte de l'Africa Francès. — *Cuadernos de Estudios af.*, Madrid, 8, 4e trim. 1949, 55-76 (J4° 983).

10243. MARTY (Germaine). — Les Marocains à Tunis. — *Ibla*, 1er trim. 1949, 25-32 (J 857).

10244. MAS (Pierre). — L'urbanisation actuelle du Maroc : les « bidonvilles ». — *Vie urbaine*, 1951, 185-221, 8 fig.

10245. MATHIEU (J.) et R. MANEVILLE. — Le tabac dans l'économie marocaine. (Incidence sur le budget du prolétaire musulman de Casablanca). — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1951, 169-82, 8 phot., graph ; 2e trim., 393-401, graph. (J4° 358).

10246. MIGLIORINI (Elio). — L'elemento europeo nelle citta nord-africane. — Scritti in onore di Francesco Beguino I. universitario di Napoli. A. Nuova Serie, III, Napoli, 1949, 101-26.
C. R. : P. M[ARTHELOT], *Cahiers de Tunisie*, 2, 2e trim. 1953, 194-5.

10247. MONTAGNE (Robert). — Naissance du Prolétariat marocain. — *L'Af. et l'Asie*, 1er trim. 1951, 6-23 (J 1082).

10248. MONTAGNE (Robert). — Où en est l'évolution sociale du Maroc ? — *L'Af. et l'Asie*, 1er trim. 1950, 52-65 (J 1082).

10249. MONTEIL (Vincent). — Les Juifs d'Ifran. — *H.*, 1er-2e trim. 1948, 151-62, 1 carte, 1 plan, 1 fig., II pl. h. t. (J4° 11).

10250. MORAN BARDON (P. Cesar). — Antiguas poblaciones del Rif. — *Archivos del I. de Estudios af.*, 2e sem. 1949, 35-56 (J 1108).
C. R. : B. MOLYNEAUX, *Af. Abstracts*, April 1951, 52-3.

10251. MORÈRE (M.). — L'enfance victime de la guerre ou l'image de notre temps. — *M.-Médical*, nov. 1949, 736-8 (J 115).

10252. MORESTIN (Henri). — Les faubourgs indigènes de Rabat. — *Les Cahiers d'Outre-Mer*, Bordeaux, janv.-mars 1950, 66-76, 1 plan 2 pl. (4 phot.) h. t. (J 1079 et C 6497).
C. R. : J. C. PAUVERT, *Af. Abstracts*, 3, 2, April. 1952, 58-9.

10253. MOTHES (Jean). — Contribution à l'étude des milieux populaires néo-citadins du Maroc — Mémoire présenté au stage 1948 du C. H. E. A. M. — P., Centre des Hautes Ét. d'Administration musulmane, 1948.
C. R. : *L'Af. et l'Asie*, 2e trim. 1949, 60-1.

10254. Le mouvement de la population non marocaine en 1947. — *La Conjoncture écon. m.*, oct. 1948, 48-56, 6 tabl. (J4° 939).

10255. Naissance du Prolétariat Marocain. — Enquête collective exécutée de 1948 à 1950. — P., Peyronnet & Cie, s. d., in-8°, 291 p., XXVI f. en déplié h. t. *(Cahiers de l'Af. et l'Asie)* (C 9364/III).
C. R. : G. B., *L'année sociologique*, III, 1951, 448-52 ; Alain TOURAINE, *Cahiers Intern. de sociologie*, XIII, 1952, 182-5 ; *Bibliographie mens. de la S. de G.*, 1, janv. 1952, 6-7 ; J. S., *Vigie m.*, 19 janv. 1952, 1 ; LE TOURNEAU, *R. de la Méditerranée*, 47, janv.-févr. 1952, 85-8 ; Jean PIEL, *Critique*, 57, févr. 1952, 166-71 ; Carmen MARTIN DE LA ESCALERA, *Cuadernos de Estudios af.*, 18 [2e trim. 1952], 109-14 ; *Le Petit Casablancais*, 26 avr. 1952, 5 ; Nina EPTON, *Intern. Affairs*, July 1952, 394 ; J. DESPOIS, *R. af.*, 3e-4e trim. 1952, 473-5 ; Jean CÉLÉRIER, *H.*, 3e-4e trim. 1952, 549-62 ; Rom LANDAU, *The Middle East J.*, 7, 1, Winter 1953, 114-5 ; Joseph HENNINGER, *Anthropos*, 49, fasc. 1-2, 1954, 356-7.

10256. Les Nord-Africains en France. Éléments de statistique, commentaires sociaux. — *Les Cahiers Nord-af., E. S. N. A.*, 5-6, 1950.
C. R. : *L'Af. et l'Asie*, 4e trim. 1950, 63-5.

10257. Les Nord-Africains en France. Le problème des cours du soir — Réédition. — *Les Cahiers Nord-af., E. S. N. A.*, 1, janv. 1950, 12 p. (J 1142).

10258. Notre Maroc, décembre 1950, numéro consacré à Casablanca, 1900-1950 — Numéro spécial publié sous la direction de Paul BORY. — Art. de Philippe BONIFACE, Dr WEISGERBER, Charles PENZ, Georges GILLET, Honoré MARILL, Léon DUBOIS, Pierre SAHUC, etc. — in-4°, 165 p., nombr. ill. (JF° 79).

10259. La nouvelle cité marocaine de Fès. — *B. d'Inf. du M.*, 20 sept. 1951, 20-1 (J4° 504) et *Vigie m.*, 7 oct. 1951, 3 (K 11).

10260. La nouvelle cité musulmane des Carrières Centrales à Casablanca. — *Travaux publ. et bâtiment*, 15 sept. 1951, 1 (K 75).

10261. L'Office des anciens combattants et victimes de la guerre fait le bilan de ses activités. — *B. d'Inf. du M.*, 5 nov. 1950, 101-03 (J4° 504).

10262. PALLEZ (Gabriel). — Les marchands fassis. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1951, 191-5 ; 3e trim., 568-72 (J4° 358).

10263. PAYE (Lucien). — Considération sur la formation des élites. — *Chemins du Monde*, n° spéc. « *Fin de l'ère c.* ? », 5-6, oct. 1948, 80-8 (J 1066).

10264. PEREZ DE BARRADAS (José). — Razas y pueblos del Africa hespérica. — Las Ciencias nát. en el Af. Hespérica, Tetuan, 1948, 125-40 (B 18.447).

10265. Peut-on ignorer le prolétariat marocain ? — *Inf. nord-af.*, mai 1951, 9-11 (J4° 1123).

Sur : 4958. PIERSUIS. — Étude sur les communautés rurales en Beni-Ahsen : L. MARCIAC, *Le Petit Casablancais*, 24 janv. 1948, 3.

10266. Plan d'extension de la ville de Casablanca. — *La Correspondance de Presse*, 18 avr. 1951.

10267. La poblacion de Marruecos. Evolucion y problemas economicos que plantea [signé :] M. M. C. — *Af.*, Madrid, déc. 1949, 476-8, 2 phot. (J4° 86).

10268. POUCHOL (Ed.). — La circulation à Casablanca. — *R. de l'automobile club m.*, déc. 1951, 28-33, croq. (J4° 156).

10269. Premiers résultats du recensement de la population de 1951. — *La Conjoncture écon. m.*, août 1951, 6 pages n. ch., tabl. (J4° 939).

10270. Présence Nord-Africaine — Contacts — Art. de G. PASQUIER, P. CALTEZ, J. M. M., Mme M. T., R. S. et Léonce CHASSIN. — *Les Cahiers Nord-af., E. S. N. A.*, 10, déc. 1950, 30 p. (J 1142).

10271. Les principes de la Charte d'Athènes vont être appliqués au Maroc. — *Arts*, 19 août 1949 (K 3).

10272. Problèmes Humains en Terres d'Afrique — Avec la collaboration de R. P. LETELLIER, Émile AVRILLON, G. LAROCHE, J. DUPONT, R. P. MESNARD, Mlle Paule C. A. CHAVENT, R. CAGNON,

PASQUIER-BRONDE, M. USANNAZ-JORIS, P.-B., J. LEGEAIS, J. SERRA, CEDA, Mlle G. B., R. GERBIER, P. BUTTIN. — Casablanca-Fès-Meknès-Agadir, éd. C. R. E. E. R., 1948, in-12, 316 p. (B 18.415).

C. R. : *B. d'Inf. du M.*, 15 févr. 1949, 76-80.

10273. Les problèmes techniques posés par l'habitat marocain. — *B. d'Inf. du M.*, 5 nov. 1949, 38-9 (J4° 504).

10274. Prolétaires nord-africains en France. — *Missi*[*onnaires*], n° spécial, 6 juin 1948.

10275. Qu'a-t-il été fait sur le plan municipal pour améliorer les conditions de vie dans les médinas et les quartiers marocains ? — *B. d'Inf. du M.*, 20 janv. 1951, 20-1 (J4° 504).

10276. Quelques aspects de démographie marocaine (1950). — *La Conjoncture écon. m.*, févr. 1951, tabl., 7 pages (J4° 939).

10277. Rabat, Salé, Casablanca, Meknès, Fès, Safi, Port-Lyautey, Agadir, centres ruraux [Études d'urbanisme]. — *L'architecture d'auj.*, *M.*, mai 1951, 13-33, plans et phot. (J4° 329).

10278. RAGER (Jean-Jacques). — Les Musulmans Algériens en France et dans les Pays Islamiques. — P., Les Belles Lettres, 1950, in-8°, 367 p., 2 cartes h. t. en déplié, en coul. *(Publications de la Faculté des Lettres d'Alger, IIe série — XVII)* (C 11.176 et TL 70).

C. R. : R. B., *Abstracta Islamica*, 9e série, 1950, 35.

10279. RAYNAL (René). — Le dénombrement de 1947 au Maroc. L'accroissement de la population au Maroc. La structure démographique du Maroc. La natalité et la mortalité au Maroc. La densité de la population au Maroc. Population urbaine et population rurale au Maroc. L'habitat marocain. Les activités professionnelles au Maroc. — *A. de G.*, janv.-mars 1949, 90-3 (PER 67 bis).

10280. RAYNAL (R.). — Mouvements migratoires récents et actuels dans le bassin de la Moulouya. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1951, 346-9, 1 carte h. t. en déplié (J4° 358).

10281. Le recensement du Douar Doum. — *B. écon. et soc. du M.*, avr. 1949, 203-07 (J4° 358).

10282. Reinhard (Marcel R.). — Histoire de la population mondiale de 1700 à 1948. — P., Domat-Montchrestien, 1949, pet. in-8°, 4 cartes et 45 graph., 40 ill. h. t. [Le Maghreb et l'Islam, 442-70] (C 11.408).

10283. Répartition professionnelle et géographique de la population marocaine. — *B. d'Inf. du M.*, 5 oct. 1949, 5-6 (J4° 504).

10284. Santé des Nord-Africains en France (Aspects médicaux). — *Les Cahiers Nord-af., E. S. N. A.*, 14 avr. 1951, 38 p. (J 1142).

10285. Semain (H.). — Les problèmes de l'immigration nord-africaine. — *En Terre d'Islam*, mai-juin 1948, 155-65 (J 232).

10286. Sermaye (Jean). — L'Office de l'Habitat chérifien et son œuvre depuis 1942. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1445-8, 7 phot. (J4° 977).

10287. Sloughi (P.-J.). — La grande marée du taudis marocain. — *M.-Monde*, 20 janv. 1951, 1 et 6 ; 27 janv., 1 et 6 ; févr., 6 ; 17 févr., 6 ; 24 févr., 6 (K 460).

Sur : 6906. Surdon (G.). — Les communautés berbères du Maroc : Cdt. F. Gendre, *R. G. m.*, 1-2-3, 1948, 110.

10288. Tallec (Corentin). — L'eau et les hommes aux Beni-Amir Beni-Moussa. — *Réalités m.*, avr. 1951, 111-12 (J4° 1060).

10289. Thibault (C.). — Une cité qui grandit demande de l'eau. Comment sera assurée l'alimentation de Khouribga. — *Réalités m.*, avr. 1951, 189-92 (J4° 1060).

10290. Thibert (J.). — Skoura. Étude sur l'utilisation du milieu naturel dans une oasis du Sud marocain. — *R. G. m.*, 1-2-3, 1948, 25-75, 1 plan, tabl., bibliogr. (J 63).

10291. Les travailleurs nord-africains en France. — *Documentation catholique*, 20 nov. 1949, 1499-1512 (K 3).

10292. Une enquête sur l'habitat local : « la noualla ». — *B. enseign. pub. du M.*, 2e-3e trim. 1950, 46-54, phot. (J 29).

10293. L'urbanisme au Maroc. Son rôle, ses tâches. — *B. d'Inf. du M.*, 5 avr. 1950, 111-13 (J4° 504).

10294. VAUSSARD (Maurice). — Un péril national : l'immigration incontrôlée des travailleurs nord-africains. Éléments de solution. — *Le Monde*, 7 déc. 1948, 1 et 4 ; 8 déc., 5 (K 447).

10295. Les vieilles médinas, et les problèmes qu'elles posent. — *B. d'Inf. du M.*, 5 nov. 1950, 103-04 (J4 504).

10296. Village marocain de Madagh [Beni Snassen Maroc oriental]. Louis Miquel, architecte. — *Techniques et architecture*, 7-8, 1948 (actualités 1948), 72-3, 4 plans et coupe, 2 croq. (J4° 788).

10297. VILLANYI (André). — L'urbanisme autochtone en terre d'Islam. — *Cahiers Charles de Foucauld*, 16, [4e trim. 1949], 25-55 (J 1052).

10298. WIDLOCHER (Jean). — Nos travailleurs nord-africains ne doivent pas être des « parias ». — *Jeune Patron*, nov. 1950, 33-6, 3 graph. (J4° 960).

V. aussi 8634, 8714, 9275, 9368, 9946, 10719, 10867.

ÉCONOMIE INDIGÈNE

10299. L'activité de l'atelier-pilote de tannerie à Fès. — *B. d'Inf. du M.*, 15 sept. 1949, 29-31 (J4° 504).

10300. L'activité des sociétés indigènes de prévoyance au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 30 avr. 1949, 53-5 (J4° 504).

10301. Autos, T. S. F. et chemins de fer (Dates et chiffres) [a. s. du standard de vie des indigènes]. — *B. mens. du Groupe de recherches sociologiques*, 15 janv. 1948, 4 (J4° 946).

10302. AVRILLON (Émile). — Les ouvriers arabo-berbères au Maroc face à leurs difficultés de vie dans le bled. — Problèmes humains en Terres d'Af., Meknès, Éd. C. R. E. E. R., 1948, 59-78 (B 18.415).

10303. BARENNES (Yves). — La Modernisation rurale au Maroc. — P., Libr. gén. de Droit et de Jurispr., 1948, pet. in-4°, 152 p., 2 graph. h. t. *(I. des Hautes Ét. m. Coll. des Centres d'Ét. jurid. XXVI)* (J 22 A).

C. R. : Jean CÉLÉRIER, *H.*, 3e-4e trim. 1948, 438-42 ; A. de L[AUBADÈRE], *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, oct.-déc.

1948, 523 ; *B. critique du Livre f.*, mars 1949, 190 ; N. DROGAT, *Travaux de l'action popul.*, déc. 1949, 793.

10304. BARUTEL (F.). — Activités en matière d'artisanat au cours du 2e semestre 1949, programme pour 1950. — Annexe au rapport présenté à la session de décembre 1949 du Conseil du Gouvernement par ... — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 339-40, 1 tabl. (J4° 358).

10305. Les Bases d'Action des S. M. P. (Études préliminaires) — 1re série — S. M. P., n° 1 à 8. — Rabat, Soc. d'ét. écon., soc. et statist., s. d., gr. in-8°, 63 p., 5 pl. h. t. *(Cahiers de la Modernisation rurale)* (C 6366/II).

10306. BECQUART (Henri). — Réflexions sur le développement de l'agriculture au Maroc [a. s. des S. M. P.]. — *R. polit. des idées et des institutions*, 30 avr. 1951, 243-51.

10307. CHATILLON (Dominique). — Les bergeries collectives d'El Hajeb. Étude critique. Projet de réforme et d'extension — Mémoire de stage. — P., École nat. d'Administration, Promotion « Paul Cambon », Sect. Écon. et Finan., 1951, pet. in-4°, 28 p. ronéot., 2 cartes et 7 tabl. h. t. en déplié (C 10.705, n).

10308. COURTAL (François). — Une révolution rurale au Maroc : les « S. M. P. ». — *Rapports F. États-Unis*, mai 1950, 32-9, 9 phot. (J4° 986).

10309. DUMONT (René). — Étude des Modalités d'Action du Paysanat. (Exposé aux membres du Conseil supérieur du Paysanat le 18 sept. 1947). — Rabat, S. d'ét. écon., sociales et statist., mars 1948, gr. in-8°, 48 p. *(Cahiers de la Modernisation Rurale)* (C 6366/III).

10310. GAUCHER (Gilbert). — Irrigation et mise en valeur du Tafilalet. — *Travaux de l'I. de recherches sahariennes*, V, 1948, 95-120, 1 carte (C 5150/V).

10311. GRANGES (Claude). — Essai de modernisation des industries artisanales de la tannerie à Fès. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1950, 29-37, tabl., phot. (J4° 358).

10312. GREILSAMMER (René). — Mise en valeur et modernisation. La modernisation du paysannat marocain. — Ds « Mise en valeur

du Maroc », P., Libr. agric., hort., forest. et mén., s. d., 37-45, 2 phot., 3 tabl., 1 carte h. t. (A4° 4637).

10313. GREILSAMMER (René). — Les problèmes financiers du Paysanat. — Rabat, S. d'ét. Écon., Soc. et statist., 1950, gr. in-8°, 47 p., tabl. h. t. *(Cahiers de la Modernisation rurale)* (C 6579).

10314. GROLÉE (J.). — Un aspect de la modernisation rurale au Maroc. Le Paysanat. — *B. des ingénieurs du M.*, avr. 1950, 10-23 (J 1030).

10315. GUILLAUME (Albert). — L'œuvre des Sociétés indigènes de prévoyance au Maroc depuis la guerre. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1951, 350-9, graph. et phot. (J4° 358 et A4° 4674).

10316. GUILLAUME (Albert). — Une expérience de modernisation rurale dans l'annexe de contrôle civil des Oulad Saïd (Chaouia-Sud). — *B. écon. et soc. du M.*, 31-32, oct. 1946-janv. 1947, 462-3 (J4° 358).

10317. GUILLON (Jean). — Du collectif à l'individuel dans une terre marocaine. — P., École nat. d'Administration, Promotion « Paul Cambon », Sect. Écon. et Finan., 1951, pet. in-4°, 22+10 p. ronéot. (C 10.706, n).

10318. Installation d'un atelier pilote de tannerie à Marrakech. — *B. d'Inf. du M.*, 20 mars 1951, 100 (J4° 504).

10319. JAMBARDAN (Robert). — Les débuts de la modernisation rurale. — (S. M. P. 1 Beni-Mellal) — (S. M. P. 2 Dkhissa). — Rabat, S. d'ét. écon., soc. et statist., (1948), in-8°, 40 p., ill. *(Cahiers de la Modernisation rurale)* (C 6446).

10320. JAMBARDAN (Robert). — S. M. P. N° 7 (Tafilalet). — Rabat, S. d'ét. écon., soc. et statist., s. d. (1948), in-8°, 29 p. *(Cahiers de la Modernisation rurale)* (C 6467).
C. R. : *B. d'Inf. du M.*, 15 sept. 1949, 64.

10321. JUGNET (Dr A.). — Paysanat. — Extrait du rapport sur le projet de budget du Secrétariat général du Protectorat pour l'exercice 1951, présenté par ... — *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 70-4, tabl. (J4° 358).

10322. KEBBAJ (Abd El Khalek). — Les Fellahs « Mansoh » [« conseillés »]. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1951, 417-19 (J4° 358) et *La Terre m.*, sept. 1951, 209-10 (J4° 110 A).

10323. LABIENUS. — Une indiscutable vérité : l'augmentation du niveau de vie en milieu marocain. — *M.-Demain*, 12 mai 1951, 4 (K 523).

10324. LEBESCHU (Louis). — La modernisation rurale au Maroc. Vue du pays Zemmour — Mémoire de stage. — École Nat. d'Administration, Promotion « Union f. », Sect. Écon. et Finan., 1947, pet. in-4°, 62 p. +VI annexes ronéot., cartes (C 9620, n).

10325. LEBRETON (J.). — La modernisation rurale au Maroc 1945-1947 — Thèse dactyl. — P., École nat. de la F. d'Outremer, 1949.

10326. LE PREVOST (Jacques). — Deux secteurs de rayonnement : Oued Massa (S. M. P. 15) et Ben Ahmed (S. M. P. 19). — Rabat, S. d'ét. écon., soc. et statist. (1948), gr. in-8°, 43 p., ill. *(Cahiers de la Modernisation rurale)* (C 6366).

C. R. : « D'un secteur de modernisation rurale à l'autre », *B. d'Inf. du M.*, 30 sept. 1948, 59-68.

10327. MALLINJOUD (Ed.). — Le Paysannat et la colonisation au Maroc. — *R. intern. des Produits c.*, oct. 1949, 183-4 (J4° 118).

10328. MARINET (J.). — La modernisation rurale au Maroc. — *L'Agronomie tropicale*, II [1947], 1-2, 53-73.

10329. MERCIER (Marcel). — Le secteur d'amélioration rurale de la vallée du Guir. — *A. de G.*, janv.-mars 1949, 93-4 (PER 67 bis).

10330. 180 millions pour l'action de rayonnement du paysanat. — *B. d'Inf. du M.*, 20 févr. 1951, 53-55 (J4° 405).

10331. La mise en valeur des Hauts Plateaux du Maroc oriental. Projet de création d'un secteur de modernisation du Paysanat moutonnier et alfatier — Extrait du rapport présenté le 17 juin 1950, par M. BARITOU ... au conseil économique de la région d'Oujda. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1950, 227-31 (J4° 358).

10332. La modernisation rurale au Conseil du gouvernement. — *B. d'Inf. du M.*, 5 déc. 1950, 137-9 (J4° 504).

10333. La modernisation rurale en pays Aït Amar (Région d'Oulmès). — *B. d'Inf. du M.*, 15 nov. 1948, 33-40 (J 504).

10334. MOTHES (Jean). — Le développement et l'évolution du mouvement coopératif en milieu autochtone marocain (1934-1950). — *B.*

écon. et soc. du M., 1er trim. 1950, 269-77, 2 phot., 1 carte h. t. en déplié ; 2e trim. 1950, 56-63, 2 phot., 1 graph. (J4° 358).

10335. Moullier (Henri). — Note au sujet de la modernisation rurale au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1951, 419-21 (J4° 358).

10336. Le mouvement coopératif en milieu marocain. — *B. d'Inf. du M.*, 5 juin 1950, 185 et 187-8 (J4° 504).

10337. Note sur le silo d'Oujda. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1951, 443-4 (J4° 358).

10338. Le paysanat marocain se développe sur le plan économique et social. — *B. d'Inf. du M.*, 20 juil. 1951, 247-8 (J4° 504).

10339. Peyrouton (Marcel). — Le Paysanat marocain. — *B. bimestr. de la S. belge d'ét. et d'expansion*, 147, août-sept.-oct. 1951, 662-8 (J 344).

10340. La place et le rôle des secteurs de modernisation rurale dans l'évolution sociale du Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 20 janv. 1951, 22-3 (J4° 504).

10341. Réalisation du village berbère d'Oulmès. — *B. d'Inf. du M.*, 15 sept. 1948, 31-9 (J4° 504).

10342. Secteurs d'amélioration rurale en Afrique du Nord. Désignation d'une mission d'études. — Interventions de MM. l'Abbé Paul Catrice et Chassiot [a. s. des S. M. P. marocains]. — *J. Off. Débats de l'Ass. de l'Union f.*, 28 janv. 1949, 30-2 (K 60).

10343. Sloughi (P. J.). — Le Maroc avance [Les Secteurs de modernisation du Paysanat]. — *M.-Monde*, 9 juin 1951, 1 et 6 ; 16 juin, 1 et 6 (K 460).

10344. Sloughi (P. J.). — Le Maroc avance. Les S. I. P. protègent, aident et guident le fellah. Les S. I. P. travaillent selon la 4e dimension. — *M.-Monde*, 14 juil. 1951, 1 et 6 ; 28 juil., 1 et 6 (K 460).

10345. Suisse (Pierre). — Où en est l'agriculture des fellahs ? — *La Terre m.*, oct. 1950, 423-5 (J4° 110 A).

10346. La tannerie artisale au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 5 juin 1951, 199-200 (J4° 504).

10347. Un essai de coopérative de motoculture dans la région de Marrakech. — *B. d'Inf. du M.*, 30 sept. 1948, 27-33 (J4° 504).

10348. VALLET (Pierre). — Le budget d'un maçon de Salé en septembre 1946. — *B. mens. du groupe de recherches sociologiques*, 15 janv. 1948, 3 (J4° 946).

10349. VALLET (Pierre). — L'élévation du niveau de vie des Marocains. — *R. de la Méditerranée*, janv.-févr. 1948, 95-107 (J 968).

10350. VICAIRE (M.). — La production artisanale au Maroc et ses débouchés. — *L'Exportateur f.*, 15 juil. 1949, 27, 1 phot. (JF° 15).

10351. ZARROUK (Me Ahmed). — Action sociale du Paysanat — Extrait du rapport sur le projet de budget du Secrétariat Général du Protectorat pour l'exercice 1951, présenté par ... à la session de novembre-décembre 1950 du Conseil du Gouvernement. — *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 74-5 (J4° 358).

10352. ZOUAOUI (M. Hadj Abdallah). — Écoles foraines. Artisanat. — Extrait du rapport présenté à la session de décembre 1949 du Conseil du Gouvernement par ... . — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 390-1 (J4° 358).

V. aussi 9197, 10245, 10262, 10596, 10632, 10710, 10726, 10836, 11031, 11034, 11035, 11055, 11060.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE

QUESTIONS POLITIQUES

10353. A propos de l'enseignement privé musulman. — *M.-Monde*, 15 févr. 1948, 3 (K 460).

10354. ABD-EL-KRIM. — Un manifeste d' ... [Publié par les journaux du Caire]. — *La Documentation f., Articles et Documents*, 1187 (Orient-Occident, XC), 23 janv. 1948, 7-8 (J4° 40 L).

10355. L'Acte d'Algésiras est violé dans son esprit. [signé :] Ph. O. — *B. Féd. des Industr. belges*, 20 déc. 1950, 2614-21.

10356. Activité des Musulmans nord-africains dans le Proche-Orient. Déclaration de ABD-EL KRIM. — *Cahiers de l'Orient contemporain*, 1er trim. 1948, 27-9 (J4° 959).

10357. ADAM (André). — Après la crise marocaine ... Et maintenant ? — *M.-Monde*, 10 mars 1951, 1 et 6 (K 460).

10358. ADAM (Dr L.). — De onafhankelijkeidsbeweging in Marokko. — Leiden, Universitaire Pers Leiden, 1951.

10359. Les appuis moscoutaires du Sultan du Maroc. — *Perspectives*, 14 avr. 1951 (II), Et. et Art., 3 p. (J4° 921).

10360. ARAGON (Charles d'). — Je reviens du Maroc. — *L'Observateur*, 1er févr. 1951, 3-4 (J4° 1051).

10361. ARCIMOLES (Lt. Colonel d'). — La question berbère au début de 1948. — Rabat, Archives gén. de la Direction de l'Intérieur, 1948.

10362. ARIN (F. E.). — Réformes d'hier et perspectives de demain au Maroc. — *L'année polit., écon. et coopérative*, août-oct. 1948, 41-54 (J 463).

10363. ARQUÉ (Paul). — Contacts marocains. — *Les Cahiers d'Outre-mer*, oct.-déc. 1949, 370-4 (J 1079).

10364. Au Maroc : interférences politiques dans les conversations de Rabat [signé :] J. G. — *Perspectives*, 24 févr. 1951, Perspect. de la Sem., 9 (J4° 921).

10365. L'Avenir du Maroc est à l'Occident. — *L'Économie*, n° spéc. Le Maroc, 29 déc. 1948, 7 et 9 (J4° 892).

10366. AYMARD (Camille). — De quoi se mêle la ligue arabe ? Le silence du Sultan. — *P.*, 9 mars 1951, 1 et 6 (K 418).

10367. AYMARD (Camille). — Les dessous de la « Crise Marocaine ». Qui donc a trahi la cause de la France ? — *P.*, 14 sept. 1951, 1 et 2 (K 418).

10368. BARDOUX (Jacques). — Les derniers événements de Libye et les intérêts français en Afrique. — Communication de ... à l'Ac. des Sc. c., suivie d'une discussion par MM. DE LACHARRIÈRE, GUERNIER, MERCIER, etc ... . — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 15 janv. 1951, 30-53 [« La politique berbère » par E. GUERNIER, 46-8] (J4° 54).

10369. BELIME (Émile). — Avenir de l'Union française. — *Hommes et Mondes*, mai 1951, 672-88 [Maroc, 683-4] (J 1049).

Sur : 6998. BENAZET, L'Afrique française en danger : Yves BERT, *Lit tout*, 7-8, déc. 1947-janv. 1948, 1 ; Émile JANVIER, *Cahiers Charles de Foucauld*, 3e série, XI, « Le Sahara », II, [4e trim. 1948], 157-60 ; C. M. E., *Cuadernos de estudios af.*, 5, año 1949, 121-1 ; Manfred HALPERN, *The Middle East J.*, Washington, Apr. 1949, 220-1.

10370. BENHABYLES (Chérif). — Un riche placement : l'Amitié franco-musulmane. — *La R. f.*, janv. 1949, 56-8, 3 phot. (A4° 4634).

10371. BERCHER (Dr Louis). — Qu'ont valu les protectorats des Puissances au Maroc. — *L'Année polit. et écon.*, 94, mars-avr. 1950, 348-69 ; 95, mai-juin-juil., 415-40 (J 463 A).

10372. BIGARD (Homer). — I. U. S. building 5 bomber bases in Morocco amid confusion over political objectives. II. 5 U. S. Air Bases in Morocco to cost $ 300 to $ 500 million. III. U. S. studying moroccan politics. IV. U. S. slowness in supporting Morocco stand irked French. — *New York Herald Tribune*, P., 17, 18, 19 et 20 Dec. 1951 (K 3).

10373. BILLY (Robert de). — La politique française au Maroc. L'opinion de M... [a. s. de l'art. de Ch.-André JULIEN : Les répercussions internationales de la crise marocaine, ds *Le Monde*, 11-12 mars 1951, 8]. — *Le Monde*, 15 mars 1951, 4 (K 447). Cf. 10468.,

10374. BORNEX (Jean-François). — Incident franco-marocain. — *F.-Illustration*, 24 janv. 1948, 79-80, 1 phot. (JF° 2).

10375. BOURDET (Claude). — La crise marocaine .— *Esprit*, févr. 1951, 276-84 (J 496).

10376. BOURDET (Claude). — Le dossier marocain. — *L'Observateur*, 15 nov. 1951, 6-8 (J4° 1051).

10377. BOURDET (Claude). — Juin gagne, la France perd. — *L'Observateur*, 1er mars 1951, 1 et 2 (J4° 1051).

10378. BOURDET (C.). — Morocco wants freedom. — *Nation*, New York, 172, March 24, 1951, 269-72.

10379. BOURDET (Claude). — Que veulent les Marocains ? — Le Maroc a deux visages — I, II, III. — *L'Observateur*, 12 oct. 1950, 1-3 ; 19 oct., 12, 13 et 24 ; 26 oct., 12-13 et 24 ; 2 nov., 12-3 (J4° 1051).

10380. Bovey (René). — La France au Maroc. — *Trib. de Lausanne*, 16 déc. 1951 (K 3) et *Documentation f., Articles et Documents*, 2.300, 14 déc. 1951, 6-7 (J4° 40 C).

10381. Buis (Cdt.). — La place du Maroc dans la France d'Outre-Mer. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1501 (J4° 977).

10382. Buttin (Paul). — La crise marocaine. — *La Vie intellectuelle*, juin 1951, 22-50 (J 504 et B. 21.413).

10383. Buttin (Paul). — Positions d'un chrétien en terres d'Afrique de 1944 à 1950. — Meknès, C. R. E. E. R., 1950, in-12, 392 p. (B 20.111).

10384. Le cadre juridique des rapports franco-marocains : le traité de Fez de 1912 [rappel des articles du traité]. — *Perspectives*, 17 nov. 1951, Inf. et document., 3 et 4 (J4° 921).

10385. Calvez (Yves). — La crise du Maroc ou les raisons de la colère. — *Les Temps modernes*, avr. 1951, 1899-911 (J 1022).

10386. Catroux (Général). — La question du Maroc. — *Le Figaro*, 15 nov. 1950, 5 (K 388). Cf. 10531, 10534, 10552.

10387. ... C'est le destin même de la France qui est en cause dans ce débat. — I. La question du Maroc, par le Général Catroux [art. paru le 15 nov. 1950 ds *Le Figaro*] cf. 10386. II. Le Maroc et la France, par Gabriel Puaux [réponse publiée par *Le Figaro* le 27 nov. 1950]. III. Texte du traité dit « de Protectorat » signé le 30 mars 1912 entre la France et le Maroc. — *P.*, 1er déc. 1950, 6 (K 418).

10388. Charles-Roux (François). — Révision ? [a. s. des articles du Général Catroux et de M. Gabriel Puaux sur la question des réformes marocaines]. — *Le M.*, 24 déc. 1950, 1. (K 219) et *La Nouv. R. f. d'outre-mer*, févr. 1951, 32 (J4° 90). Cf. 10386 10552.

10389. Déliquescence [C. R. des articles du Général Catroux et de M. Gabriel Puaux sur le Traité dit « de Protectorat », dans *Le Figaro*]. — *B. hebd. de F.-documents*, 1er déc. 1950 (J4° 779 A) Cf. 10386, 10552.

10390. Le général CATROUX jongle avec le pavé de l'ours [signé :] J. L. L. — *Climats*, 23 nov. 1950 (K 3). Cf. 10386.

10391. CAZENAVE (Pierre). — Problèmes du monde arabe. Le Maroc et la France. — *La Trib. des Nations*, 16 janv. 1948, 2 (K 379).

10392. CHARBONNEAU (Général Jean). — En Afrique du Nord la France est-elle en péril ? — *Paroles f.*, 4/11 mai 1951, 1 et 2 (K 528).

10393. CHARBONNEAU (Général Jean). — Maroc. — *Paroles f.*, 10-23 mars 1951, 1 et 4 (K 528).

10394. CHARBONNEAU (Général). — Un Bulletin de l'Istiqlal [a. s. du B. de Document. et d'Inf. édité par le parti de l'Istiqlal]. — *La document. m.*, 11 juin 1951, 1-2 (J4° 987) et *Agence d'Inf. de l'Union f. et des Pays d'outre-mer (Unionfranmer)*, 31 mai 1951 (K 530).

10395. Chroniques politiques et juridiques. French Morocco — Translated. — *Civilisations*, Bruxelles, III, 1953, 1, 121-3 (K 3).

10396. CLARKE (Stanley). — Nationalism in Morocco. — *Daily Mail*, P., 16 nov. 1951 (K 3).

10397. CLARUS. — Une réaction nécessaire. — *Agence quotid. d'Inf.*, 1520, 7 mars 1951.

10398. COIS (Daniel). — La France demeure fidèle à la pensée de Lyautey. — *L'Économie*, n° spéc. Le Maroc, 29 déc. 1948, 47 (J4° 892).

10399. Commentaires internationaux : La France, l'Égypte et le Maroc. [Revue de presse]. — *Le Monde*, 14 déc. 1951, 4 (K 447).

10400. Communiqué du Secrétariat Général du parti de l'Istiqlal. — Rabat, 6 févr. 1951, 2 p. ronéot. (P 544).

10401. Communism in North Africa. — *The Arab World*, III, 1, 1948, 4-5 (J 1081).

10402. Communisme et Istiqlal. — *Le M.*, 4 févr. 1951, 1 (K 219).

10403. Conseil du Gouvernement. Session 1951. — *Le M.*, supplém. au n° 455 du 30 déc. 1951, 32 p. (K 219).

10404. Cordero Torres (José Mª). — La evolucion de la personalidad internacional de los paises dependientes. — Madrid, I. de Estudios af., 1950, in-8°, 304 p., cartes h. t. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas)* (C 10.671).

10405. Cordero Torres (José Mª). — Marruecos, la Union Francesa y España. — *Cuadernos de Estudios af.*, 13, 1951, 35-42 (J4° 983).

10406. Cordero Torres (José Maria). — Politico y derecho internacional en las polemicas entre Oriente y Occidente. — *Cuadernos de Estudios af.*, 16, cuarto trim. del año 1951, 15-32 (J4° 983).

10407. Courtal (François). — Pas d'Istiqlal, pas de Maroc ? ... . — *La Dépêche m,*, Tanger, 28 avr. 1948, 122 (K 45).

10408. Courtal (François). — Plus qu'à un progrès social et politique le nationalisme marocain rêve à une stérile restauration. — *Combat*, 10 oct. 1950 (K 3).

10409. La crise de l'Afrique du Nord. — Une interview sensationnelle avec les Nationalistes marocains. — *La Trib. des Nations*, 7 juil. 1950, 1 et 2 (K 379).

10410. La crise marocaine. — *B. hebd. de F.-documents*, 23 févr. 1951 (J4° 779 A).

10411. La crise marocaine et ses perspectives. — *Perspectives*, 7 avr. 1951, Et. et art., 6 p. ; La crise marocaine exige une solution [signé :] J. G. — *Id°*, 21 avr. 1951, Perspect. de la Sem., F., 5 (J4° 921).

10412. Cross-currents in Morocco. The attitude of the Sultan and the Istiqlal party. — *World R.*, 7, May 1951, 212-26.

10413. Cuny (Paul). — Le Maroc. — *Rythmes du monde*, 1950, 4, 34-48 (J 232).

10414. Le dahir instituant les dejmaa administratives marque une étape importante vers l'autonomie interne du Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 20 juil. 1951, 241 (J4° 504).

10415. De la Zona francesa de Marruecos [poussées nationalistes] [signé :] E. M. — *Af.*, Madrid, janv. 1951, 30-2, 3 phot. (J4° 86).

10416. La déposition du Sultan du Maroc est envisagée [signé :] F. C. — *Combat*, 23 févr. 1951, 1 et 5 (K 451).

10417. Deraigne (P. A.). — Contrastes marocains. — *L'Aube*, 31 août 1950, 1, 2/3, 4, 5, 6, 7, 8 sept. (K 450).

10418. Dès 1942, l'Istiqlal négociait avec l'Allemagne « l'indépendance » du Maroc. — *Carrefour*, 27 févr. 1951, 1 et 3 (K 458).

10419. Deschamps (André). — Maroc terre d'avenir. Hier et Aujourd'hui. — *Cahiers f. d'Inf.*, 1er oct. 1950, n° spéc., 5-8 (J4° 832).

10420. Dessinges (P.-M.). — Les conséquences de la crise marocaine. — *L'Observateur...*, 15 mars 1951, 11 ; La déclaration du Sultan du Maroc. — *Id°*, 29 mars 1951, 9 ; Le retour du Général Juin au Maroc. — *Id°*, 26 avr. 1951, 9 ; Une « politique » africaine. — *Id°*, 3 mai 1951, 10-11 (J4° 1051).

10421. Dessinges (P.-M.). — Les marocains et le « neutralisme » arabe. [a. s. de la lettre adressée par le Comité de Libération du Maghreb aux Trois]. — *L'Observateur*, 21 sept. 1950, 10 (J4° 1051).

10422. Devèze (Michel). — La France d'Outre-Mer. De l'Empire colonial à l'Union française, 1938-1947. — P., Hachette, 1948, in-8°, 321 p. (C 8735).
C. R. : M. Teissier, *Acta g.*, sept.-déc. 1949, 40-1.

10423. Dorizy (Claude). — Les menées anti-françaises au Caire [soutien du nationalisme marocain]. — *Politique*, mai 1948, 456-61 (J 740).

10424. Duforez (Nicolas). — Chronique du Maroc. — *Le Monde f.*, mars 1948, 474-81 (J 1058).

10425. Dufour (J. L.). — Afin d'agir en conséquence les Français d'Afrique du Nord doivent prendre conscience du danger séparatiste. — *Carrefour*, 22 août 1951, 8 (K 458).

10426. Dumesnil de Gramont. — Pour un prestige sans uniforme. — *Trib. des Nations*, 20 févr. 1948, 1 et 2, 1 phot. (K 379).

10427. Dumat (Louis). — Liaisons franco-marocaines. — *Agence d'Inf. de l'Union f. et des Pays d'outre-mer (Unionfranmer)*, 15 mars 1951 (K 530).

10428. Egyptian Journalists in French North Africa. — *The Islamic R.*, déc. 1950, 42-4.

10429. En Égypte : une campagne de fausses nouvelles sur le Maroc. — *Ét. de presse*, 1, 15 juil. 1951, 78-9 et 86 (J 1050).

10430. Épilogue de la crise marocaine ? [signé :] P.-M. D. — *L'Observateur*, 1er mars 1951, 9-10 (J4° 1051).

10431. Epton (Nina). — Journey under the crescent moon. — London, Gollancz, 1949, 286 p., ill.
C. R. : H. V. L. S., *Af. Affairs*, 48, 193, Oct. 1949, 336-7.

10432. Epton (Nina). — Le nationalisme en Afrique du Nord française — Traduit de « Contemporary Review ». — *La Documentation f., Articles et Documents* (Orient-Occident), 31 juil. 1948, 1-4 (J4° 40 L).

10433. L'Espagne et le Maroc. — *La Documentation f., Chron. étrangères*, 25 oct. 1951, 115-116, 15-7 (J4° 40 D).

10434. Al Fasy (Elal). — Al Harakat al istiklalia fi al Maghreb al Arabi [Le mouvement de l'Istiqlal au Maroc]. — Le Caire, 1948, in-8°, 560 p.

10435. Ferro (Maurice). — L'affaire marocaine, test majeur de la solidarité atlantique. — *Le Monde*, 25 oct. 1951, 3 ; L'affaire marocaine aux Nations Unies. Fait et droit du dossier français. — *Id°*, 4/5 nov. 1951, 3 ; Vers un règlement amiable de l'affaire marocaine ? — *Id°*, 15 nov. 1951, 2 (K 447).

10436. Fin des intrigues au Maroc [signé :] J. G. — *Perspectives*, 17 mars 1951, Perspect. de la Sem., 7-8 (J4° 921).

10437. France and Morocco [signé :] S. E. C. — Extrait de « The World Today », IV, 3, March 1948. — London, 1948, pet. in-8°, 125-36 (C 7161) ; France and Morocco [Résumé de l'article de « The World Today », March 1948]. — *The c. R.*, June 1948, 181 (J4° 831).

10438. France and the Moslem World. — *The Economist*, 3 nov. 1951, 1050-2 (J4° 830) ; La France et le Monde musulman [traduction de l'article intitulé : « France and the Moslem World » paru dans the Economist le 3 nov. 1951]. — *La Documentation f., Articles et documents*, 2285, 23 nov. 1951, 2-3 (J4° 40 L).

10439. La France et le Maroc. I. Art. du Manchester Guardian, 6 mars 1951 — II. Extr. du Daily Mail, 7 mars 1951, par Alexander

CLIFFORD. — *La Documentation f., B. quotid. de presse étrangère*, 1823, 8 mars 1951, 2 ; La France et le Maroc (Extr. de Feuille d'Avis de Neuchâtel, 7 mars 1951) [signé :] René BRAICHET. — *Id°*, 1824, 9 mars 1951, 6 ; La France et le Maroc (extr. du « Times », 12 mars 1951). — *Id°*, 1827, 13 mars 1951, 3 (J4° 40 A).

10440. La France et le Maroc. — Traduction de deux articles « d'un correspondant spécial récemment au Maroc » publiés par le « Times » (5 et 6 avr.). — *La Documentation f., Articles et documents* 2134, 21 avr. 1951 (opinions sur la F.), 2-5 (J4° 40 L).

10441. The French in Morocco — I. Little change since Lyautey — II. Economic and financial difficulties. — *Economist*, 28 Apr. 1951, 988-89 ; 5 mai, 1045-6 (J4° 830).

10442. FRIEDLAND (Jacques). — Les événements de Casablanca mettent en lumière la réalité marocaine. — *Regards*, 9 nov. 1951, 2-5, phot. (K 3).

10443. GABRIEL-ROBINET (L.). — Le dialogue marocain. — *Le Figaro*, 23 févr. 1951, 1 et 10 (K 388).

10444. GAUDFERNAU (M.). — Détente au Maroc. Déclaration du Général Juin. — *F.-Illustration*, 10 mars 1951, 246-7, 3 phot., 1 fac-similé (J4° 2).

10445. GAUDFERNAU (M.). — Le pacha de Marrakech fait appel à la France : « Nous demandons que la France protège la religion de l'Islam ». (S. E. El Hadj ben Mohamed el Mezouari Glaoui). — *F.-Illustration*, 10 févr. 1951, 140-1, 3 phot. (dt. 1 en couvert.) (JF° 2) et *Le M.*, 11 févr. 1951, 1 (K 219).

10446. GERBIER (Robert). — En marge de l'œuvre française au Maroc. L'enseignement privé musulman. — *M.-Monde*, 1er févr. 1948, 1 et 3 ; Enseignement libre et nationalisme. Une visite au Groupe scolaire musulman « Mohamed V » à Rabat. — *Id°*, 25 avr. 1948, 1 et 3 (K 460) ; Les nationalistes demandent un enseignement libre. — *Af.-Magazine*, 1er avr. 1948, 1 et 5; 8 avr., 4 (K 440).

10447. GIL BENUMEYA (Rodolfo). — Marruecos y Occidente. — *Cuadernos de Estudios af.*, 4, año 1948, 67-75 (J4° 983).

10448. Gil Benumeya (Rodolfo). — Situacion y trayectoria actual del nacionalismo en Maghreb Al Aqsa. — *Cuadernos de Estudios af.*, 15, 3e trim. 1951, 9-28 (J4o 983).

10449. El Glaoui (S. E. Hadj Thami ,pacha de Marrakech). — La France et le Maroc. — *Les Ét. américaines*, cahier XXVIII, 1951, 3-4 (A4o 4772).

10450. Gosset (Pierre et Renée). — Perspectives marocaines. Le Maroc est-il majeur ? — *Le Monde*, 5 janv. 1951, 1 et 4 ; 6 janv., 3 ; 9 janv., 5 (K 447).

10451. Gosset (Pierre et Renée). — Trente-six ans de tutelle française : Le Maroc, pays neuf menacé de vieillissement. — *Le Monde*, 11 août 1948, 1 et 4 ; 12 août, 1 et 5 ; 13 août, 1 et 5 (K 447).

10452. Grewe (M.-G.). — Le Protectorat marocain. — *Auswärtige Politik*, Berlin, mars 1943, 208-15.

10453. Guérif (J. H.). — L'évolution des relations franco-marocaines. — *Inf. et document.*, P., Agence F.-Presse, 274, 14 janv. 1950, 5-9 ; 275, 21 janv., 17-20 ; 276, 28 janv., 22-6.

10454. Guernier (Eugène). — Le régime du Protectorat au Maroc et en Tunisie. — *Recueil Penant*, oct. 1950, 221-4 (J 20 A).

10455. Guernier (Eugène). — Situation politique au Maroc. — *Encycl. mens. d'Outre-mer*, oct. 1951, 276-7 (J4o 1038).

10456. Hamers. — Nationalisme au Maroc. — Trad. de l'article paru ds « Vooruit » (Journal socialiste flamand) le 27 mars 1951. — *La Documentation f., Articles et documents*, 2134, 21 avr. 1951, 7-8 (J4o 40 L).

10457. Hardy (Georges). — Théories de la colonisation moderne et principes chrétiens. — *Rythmes du Monde*, 1949, 1, 8-23 (J 232).

10458. Hincker (Michel). — Déclin du colonialisme. Le réveil du Maroc. — *Cahiers Intern., R. intern. du Monde du travail*, 31, déc. 1951, 45-53 (K 3).

10459. Hincker (Michel). — Le mouvement national marocain. — *Cahiers intern., R. intern. du Monde du travail*, 27, juin 1951.

10460. Idéologies nébuleuses [a. s. de l'article de M. Ch.-A. JULIEN paru dans *Le Monde*, le 11 mars 1951]. — *Le M.*, 29 avr. 1951, 1 (K 219). Cf. 10468.

10461. Journées d'amitié franco-marocaine [Voyage du Sultan]. — *F.-Illustration*, 21 oct. 1950, 427-32, 30 phot. (JF° 2).

10462. JUIN (Général A.). — Présence française en Afrique du Nord [Discours prononcé à l'Académie des Sciences coloniales]. — *La R. Hommes et Mondes*, févr. 1950, 194-202 (J 1049).

10463. JUIN (Général). — Présençe française au Maroc. — *Le Monde*, 1er sept. 1951, 1 et 3 (K 447) ; *la Vigie m.*, 1er sept. 1951, 1 et 3 (K 11) ; *Le Petit m.*, 1er sept. 1951, 1 et 2 (K 13).

10464. JUIN (Général d'Armée). — Réalisations et perspectives franco-marocaines. Quarante années d'action féconde. Tour d'horizon. — *Cahiers f. d'Inf.*, 1er oct. 1950, n° spéc., 1-4 (J4° 832).

10465. JULIEN (Charles-André). — La crise des protectorats. — *Mondes d'Orient*, juin 1951, 130-1.

10466. JULIEN (Ch.-A.). — Crisis and Reform in French North Africa. — *Foreign Affairs*, April 1951, 445-55.

10467. JULIEN (Ch.-André). — Les grands courants d'opinion dans l'Islam Nord-Africain [C. R. de la séance du 27 avr. 1951 du Cercle d'Ét. g. de la S. de G. de Lyon] — [suivi d'une discussion]. — *R. de G. de Lyon*, 4, 1951, 486-9 (J 349).

10468. JULIEN (Charles-André). — Les répercussions internationales de la crise marocaine. Lettre de ... . — *Le Monde*, 11/12 mars 1951, 8 (K 447). Cf. 10373, 10460, 10480, 10550.

10469. JULIEN (Ch.-A.). — Lettre de ... en réponse à l'article de M. J. LADREIT DE LACHARRIÈRE, intitulé « Un nouvel hérésiarque » paru dans *Le Maroc* du 25 mars 1951. — *Le M.*, 22 avr. 1951, 1, col. 6 (K 219). Cf. 10480.

10470. KASKELINE (Egon). — Communists Spur French Morocco Rift. — *Christian Sc. Monitor*, Boston, 15 Dec. 1951 (K 3).

10471. EL KHOLTI (Mohamed). — Le véritable sens de l'entente franco-marocaine. — *M.-Demain*, 7 juil. 1950, 1 et 2 (K 523).

10472. LACHARRIÈRE (René de). — L'O. N. U. et le Maroc. — *La R. Hommes et Mondes*, déc. 1951, 431-7 (J 1049).

10473. LACOUTURE (Jean). — Le Maroc à la croisée des chemins. — *Réforme*, 4 nov. 1950 (K 3).

10474. LADREIT DE LACHARRIÈRE (J.). — Au Maroc, le communisme et l'Istiklal tentent de brouiller les cartes. — *Climats*, 2 févr. 1950, 3 (K 469).

10475. LADREIT DE LACHARRIÈRE (J.). — Bourrasque sur la Daya. — *F. Outre mer (Le Monde c. ill.)*, févr. 1948, 48 (JF° 7).

10476. LADREIT DE LACHARRIÈRE (J.). — Faut-il ressusciter le Secrétariat d'État aux Affaires musulmanes ? — *Climats*, 8 sept. 1948, 3 (K 469).

10477. LADREIT DE LACHARRIÈRE (J.). — Le Maroc pivot du pacte atlantique. — *Climats*, 26 juil. 1951, 3 (K 463).

10478. LADREIT DE LACHARRIÈRE (J.). — Les partis politiques indigènes dans l'Afrique française du Nord. — *Recueil Penant*, janv. 1949, 1re part., 2-7 (J 20 A).

10479. LADREIT DE LACHARRIÈRE (J.). — Le statut diplomatique du Maroc ne s'oppose ni au plan Marshall ni au Pacte de l'Atlantique. — *Climats*, 11 mars 1949, 7 (K 469).

10480. LADREIT DE LACHARRIÈRE (J.). — Un nouvel hérésiarque ... [a. s. de l'appel au gouvernement qu'a signé M. Ch.-A. JULIEN]. — *Le M.*, 25 mars 1951, 1 (K 219). Cf. 10468, 10469.

10481. LAISSY (Michel). — Du Panarabisme à la Ligue Arabe. — Préface de M. J. AUGARDE. — P., G. P. Maisonneuve & Cie, 1948, in-12, VIII +248 p., 1 carte h. t. en déplié (B 22.870).

10482. LANDAU (Rom). — La France et le Maroc [Traduction d'un article de ... paru dans le « Times » de Londres]. — *F.-Belgique Inf.*, 25 oct. 1949 (K 3).

10483. LANDAU (Rom). — Morocco and the crisis. — *Fortnightly*, May 1951, 311-16.

10484. LANDAU (Rom). — Nationalism in Morocco. The Sultan's Campaign for Treaty Reforms. — *The Times*, 29 Dec. 1950, 7.

10485. LANDAU (R.). — The problem of Morocco. — *Nineteenth Century*, May 1950, 287-94.

10486. LANDAU (Rom). — Richesse du Maroc. Ressources agricoles et minérales non exploitées. (Les réalisations françaises. Un chef nationaliste. Besoins de capitaux. Revendications de l'Islam. Renaissance littéraire) — Traduction d'un art. publié par le « Times » le 7 sept. 1949. — *La Documentation f., Articles et documents*, 1659, 24 sept. 1949, 2-4 (J4° 40 L).

10487. LANDAU (R.). — The Sultan and the crisis in Morocco. — *World R.*, April 1951, 34-6.

10488. LANDAU (Rom). — The Sultan of Morocco. — London, Robert Hale, 1951, 108 p., phot.

C. R. : Guy RAMSEY, *Daily Telegraph*, London, 19 oct. 1951 ; *Islamical R.*, 1951, 43-5 ; *L'Af. et l'Asie*, 1952, 1, 59-61 ; Nina EPTON, *Intern. Affairs*, XXVIII, 2, April 1952, 254 ; Benjamin RIVLIN, *The Middle East J.*, 2, Spring 1952, 263.

10489. LAUBADÈRE (A. de). — Le Maroc — Les bases juridiques : le statut du Maroc moderne. L'actualité marocaine et ses problèmes. — *Encycl. polit. de la F. et du Monde*, II, 97-104 (C 9681/II).

10490. LAUBADÈRE (A. de). — Problèmes marocains. — *Politique étrangère*, 3, juil. 1951, 245-57 (J 652).

10491. LAUBADÈRE (André de). — La réforme de l'organisation judiciaire marocaine. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, oct.-déc. 1948, 443-65 (J 867).

10492. LAUBADÈRE (André de). — Les réformes des pouvoirs publics au Maroc. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, janv.-mars 1948, 1-28 ; avr.-juin 1948, 137-74 (J 867).

10493. LAUBADÈRE (André de). — Les Réformes des Pouvoirs Publics au Maroc — Le Gouvernement — L'Administration — La Justice. — P., Libr. gén. de droit et de jurispr., 1949, gr. in-8°, 100 p. (C 8820).

C. R. : L. le TH., *B. enseign. pub. M.*, 2e trim. 1949, 85 ; *B. critique du Livre f.*, juil. 1949, 482 ; Victor CAILLAT, *L'Écho du M.*, 25 mai 1949, 2 ; J. C., *L'Écho du M.*, 20 sept. 1949, 2 ; J. B., *R. gén. de droit intern. publ.*, 4, 3e série, XXI, oct.-déc. 1950, 717-8.

10494. LAVERGNE (Bernard). — Une Révolution dans la politique coloniale de la France. — Le problème de l'Afrique du Nord. L'Organisation fédérale de l'Union française. — P., Libr. Mercure, 1948, in-12, 227 p. (B 18.484).

C. R. : *R. de la Méditerranée*, janv.-févr. 1948, 115-16 ; L. MÉRAT, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 18 févr. 1949, 134-44 et 149-74 ; P. L., *Recueil Penant*, mars-avr. 1949, 4, couverture.

10495. LAVERGNE (Édouard). — Le Maroc, cet Occident de l'Orient. — *La R. ... des Deux Mondes*, 15 janv. 1950, 318-37 (J 80).

10496. LE FUR (William E.). — Les derniers événements politiques au Maroc. — *La Dépêche m.*, 1er, 2, 3, 4/5, 6, 7, 8 févr. 1951 ; La dernière crise marocaine et ses conséquences. — *Id°*, 13, 14, 15, 16, 17 mars 1951 (K 45).

10497. LE FUR (WILLIAM). — Les nouveaux aérodromes américains au Maroc. — *Le Monde*, 18 oct. 1951, 1 et 4 ; 19 oct., 1 et 3 (K 447).

10498. LENTIN (Albert-Paul). — La lutte des peuples africains. — *Cahiers intern., R. intern. du Monde du travail*, 31, déc. 1951, 54-66 (K 3).

10499. LEPP (Ignace). — Les événements marocains. Désarroi de l'Istiqlal. — *La Croix*, 7 févr. 1951, 1 et 5 ; Les évènements marocains. La mission de la France n'est pas terminée au Maroc. — *Id°*, 21 févr. 1951, 1 et 5 (K 3).

10500. LEPP (Ignace). — La leçon des élections au Maroc. — *La Croix*, 12 mai 1951 (K 3).

10501. LEPP (Ignace). — La tension marocaine renaît. La « politique des grands » a fait faillite. — *La Croix*, 27 avr. 1951, 1 et 4 (K 3).

10502. LE TOURNEAU (Roger). — L'Islam contemporain — Avec une carte du Monde musulman. — P., Les Éd. intern., 1950, gr. in-8°, 182 p. (C 9361).

C. R. : Ettore ROSSI, *Oriente Moderno*, ottobre-dicembre 1950, 215-6 ; M. R[ODINSON], *L'Année sociol.*, III, 1951, 249 ; Emilio GARCIA GOMEZ, *Al-Andalus*, XVI, 1951, 229-30 ; *L'Af. et l'Asie*, 1er trim. 1951, 64-6 ; G. PASQUIER, *Cahiers Nord-Af. E. S. N. A.*, 10-11, janv.-févr. 1951, suppl. 5-10 ; S. YAREMBACH, *Réforme*, 27 janv. 1951, 3 ; *B. critique du*

Livre f., févr. 1951, 155 ; M. RODINSON, *Moyen-Orient*, P., 20-21, févr.-mars 1951, 11 ; S. H. LONGRIGG, *Intern. Affairs*, XXVII, 2 Apr. 1951, 252-3 ; Maurice MERCIER, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 4-18 mai 1951, 239-42 ; J. DRESCH, *R. h.*, janv.-mars 1952, 144-5 ; J. DESPOIS, *R. af.*, 3e-4e trim. 1952, 469-70 ; L. BERCHER, *Les Cahiers de Tunisie*, 1, 1er trim. 1953, 88-90.

10503. LE TOURNEAU (Roger). — Où va l'Islam ? — I. De Mahomet à la Ligue arabe — II. Arabes et berbères — III. La religion marocaine — IV. Un pouvoir aristocratique. — *Le Monde*, 3, 5, 6, 7 oct. 1951 (K 447).

10504. Lettre du Maroc. (Évolution du Maroc. Influence française dans l'évolution du Maroc. L'opposition nationaliste, ses contradictions. Position de la Résidence. Le peuple marocain. Mission de la France au Maroc. Conclusion) [signé :] P. D. S. — *Sources*, 3, [1er trim. 1951], 45-51 (J4° 1054).

10505. La lettre du Sultan du Maroc. La réponse française à la lettre du Sultan du Maroc. — *Franc-Tireur*, 9 & 10 janv. 1948 ; *L'Aube*, 10 janv. 1948 (Jean RICHARD) ; *L'Époque*, 10 janv. 1948 ; *La Libération*, 10 janv. 1948 ; *New York Herald Tribune*, 10 janv. 1948 ; *P.-Presse*, 10 et 12 janv. 1948 ; *F.-Soir*, 11 janv. 1948 ; *Intransigeant*, 12 janv. 1948 ; *Feuille d'avis de Lausanne*, 12 et 13 janv. 1948 ; *J. de Genève*, 13 janv. 1948 ; *Feuille d'avis de Neuchâtel*, 13 janv. 1948 ; *La Tribune*, Lausanne, 13 janv. 1948 ; *J. de Genève*, 30 janv. 1948 (Edmond CARTIER) (K 3).

10506. La Ligue arabe et le Maroc — (Extr. de la *Trib. de Genève*, 6 mars 1951 [signé :] Jean-Jacques CHOUET). — *La Documentation f., B. quotid. de presse étrangère*, 1823, 8 mars 1951, 5-6 ; La Ligue arabe et le Maroc — (Extr. du *J. de Genève* du 9 mars 1951 [signé :] René PAYOT). — *Id°*, 1825, 10 mars 1951, 4 (J4° 40 A) ; La Ligue arabe et le Maroc. — *La Documentation f., Articles et documents*, 13 nov. 1951, 4-5 (J4° 40 L).

10507. LUCHAIRE (François). — Le Maroc et l'Union française [Le Maroc fait-il partie de l'Union française ? Le Maroc est-il un État associé ?]. — *La R. m. de droit*, 1er nov. 1950, doctrine, 379-93 (J 635).

10508. LUCHAIRE (François). — La représentation des Français du Maroc

dans le Parlement. — *Vigie m.*, 22, 23, 24, 26, 27 févr. 1951 (K 11) ; La représentation des Français du Maroc dans le Parlement Français. — *Union f. et Parlement*, 21, 5 mai 1951, 25-8.

10509. Lucius (Jacques). — L'Afrique du Nord. Problèmes politiques, administratifs et économiques — Fasc. I et II. — P., Les Cours de Droit, 1951, 2 fasc., gr. in-8°, 303 p. ronéot. *(Univers. de P., I. d'Ét. Polit.* 1950-1951*)* (C 9577/I-II, n).

10510. Luzy (Georges). — Vers un Maroc neuf. — *La Vie intellectuelle*, avr. 1951, 120-3 (J 504).

10511. Lyautey (Pierre). — Le Maroc au travail. — *La Nouv. R. f. d'Outre-mer*, juin 1951, 101-02, 1 phot. (J4° 90).

10512. Lyautey (Pierre). — Mission créatrice du Maroc de 1948. — *La R. ... des Deux Mondes*, 1er oct. 1948, 472-80 (J 80).

10513. Lyautey (Pierre). — Pas de Maroc sans la France. — *Encycl. de la F. et d'Outre-mer*, févr. 1948, 15 (J4° 944).

10514. Lyautey (Pierre). — Le réveil de la volonté créatrice au Maroc. Conséquences politiques, économiques et sociales (communication et discussion). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 2 juil. 1948, 421-35 (J4° 54).

10515. Lyazidi (Mohamed). — Parti de l'Istiqlal. Mémoire précisant la position du parti à l'égard des décisions prises par la Conférence Interministérielle tenue à Paris par le Gouvernement Français, le 12 août 1950 — Présenté à Sa Majesté le Sultan et au Résident Général de France au Maroc, le 11 septembre 1950. — s. l. [Rabat], 11 sept. 1950, in-4°, 6 p. ronéot. (P 546).

10516. Mc Kay (Vernon). — France's Futuré in North Africa. — *The Middle East J.*, juil. 1948, 293-305 (J 1085) ; L'avenir de la France en Afrique du Nord — Traduction d'un art de ... ds « *The Middle East J.*, July. 1948 ». — *La Documentation f., articles et documents*, 17 sept. 1948, 1369 (Orient-Occident XCII), 1-6 (J4° 40 L).

10517. Madrid et le Maroc. L'Istiqlal [presse espagnole]. — *La Documentation f., Chron. étrangères*, 117, 25 nov. 1951, 20-2 ; Madrid et le Maroc. Le Général Guillaume [presse espagnole]. — *Id°*,

117, 25 nov. 1951, 22-3 ; Madrid et le Maroc. Le Protectorat français. Le Protectorat espagnol [presse espagnole]. — *Id°*, 118, 25 déc. 1951, 15-8 (J4° 40 D).

10518. Malaise marocain [signé :] P. D. — Art. de « *Bund* », Berne, 12 févr. 1948. — *La Documentation f., Articles et documents*, 1231 (Orient-Occident, XCVI), 7 mars 1948, 4-5 (J4° 40 L).

10519. MALDONADO (Eduardo). — La encrucijada marroqui. — *Af.*, Madrid, mars 1951, 132-4, 1 phot. ; Vuelta al horizonte norteafricano. — *Id°*, avr. 1951, 185-7 (J4° 86).

10520. Manifeste de 'Abd El-Krim publié au Caire le 6 janv. 1948 [traduction d'après Ahram, 6 janv. 1948]. — *Cahiers de l'Orient contemporain*, 1er trim. 1948, 7-8 (J4° 959).

10521. Maroc. — *B. hebd. de F.-Documents*, 3 févr. 1950 (J 779 A).

10522. Le Maroc — [Traduction de l'Editorial de « Algemeen Handelsblad » du 19 oct. 1951]. — *La Documentation f., Articles et documents*, 2278, 13 nov. 1951, 2-3 [Presse hollandaise] (J4° 40 L).

10523. Le Maroc et l'O. N. U. — *L'Observateur*, 13 sept. 1951, 2-3 (J4° 1051).

10524. Le Maroc et le Pacte atlantique [signé :] P.-M. D. — *L'Observateur*, 14 sept. 1950, 10-11 (K 3).

10525. MARTEL (Hervé). — Les Nord-Africains cherchent des emplois administratifs. — *La Trib. des Nations*, 15 juin 1951, 3 (K 379).

10526. MARTIAL (André). — Les origines de l'affaire de Casablanca. — *L'Observateur*, 8 nov. 1951, 9 (J4° 1051).

10527. MARTIN DE LA ESCALERA (Carmen). — La evolucion politica actual del Africa septentrional francesa. — *Cuadernos de estudios af.*, 5, año 1949, 9-36 (J4° 983).
C. R. : Louis MORARD, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 1er avr. 1949, 352-9.

10528. MARTIN DE LA ESCALERA (Carmen). — La juventud norte africana de hoy y el posible mañana. — *Cuadernos de Estudios af.*, 10, 2e trim. 1950, 55-65 (J4° 983).

10529. MATHOT (Paul). — Les Américains et le problème marocain. — *Inf. nord-af.*, mai 1951, 7-8 (J4° 1123).

10530. MEDINA-NOVA. — Les dessous financiers de l'affaire marocaine. — *La Trib. des Nations*, 23 nov. 1951, 5 (K 379).

10531. MONTAGNE (Robert). — En marge de la crise marocaine. Les plans de Lyautey ont-ils fait faillite ? — *Ét.*, juin 1951, 305-30 (J 207 et P 549) cf. 10534.

10532. MONTAGNE (Robert). — Le Maroc entre l'Orient et l'Occident — Trad. d'un art. de ... paru dans *Foreign Affairs*, janv. 1948. — *La Documentation f., Articles et documents*, 1194 (Orient-Occident, XCI), 30 janv. 1948, 1-6 (J4° 40 L) et *La Dépêche m.*, Tanger, 22 févr. 1948, 2-3-4 (K 45).

10533. MONTAGNE (Robert). — Perspectives marocaines. — *Politique étrangère*, 3, juil. 1951, 259-78 (J 652).

10534. MONTAGNE (Robert). — Une lettre du Général Catroux. — *Ét.*, sept. 1951, 259-60 (J 207). Cf. 10386, 10531.

10535. Morocco and Paris. — *The Economist*, 18 Nov. 1940, 796-7 (J4° 830).

Sur : 7053. MAUSSET (Henri). — France et Afrique du Nord : Ch. RENÉ-LECLERC, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 21 déc. 1945, 617-18.

10536. Les Nationalistes nord-africains. Qui sont-ils ? Que veulent-ils ? — *F. Outre-mer*, juin 1951, 10-12 (JF° 7).

10537. N'IMAZIGHEN (Bouazza). — Les événements de février vus de l'Atlas. — *Al-Istiqlal*, 12 oct. 1951, 2 (K 536).

10538. Nous sommes accusés de colonialisme devant le tribunal des Nations Unies. Ces photos du Maroc sont la réponse de la France (Reportage Jean MEZERETTE-Jacques BELIN). — *P.-Match*, 144, 22 déc. 1951, 20-5, phot. (JF° 73).

10539. L'œuvre de la France au Maroc de 1912 à 1947. — Rabat, éd. af. Perceval, 1948, pet. in-4°, 150 p., ill. & graph. (E 1201).
C. R. : *B. de la F. d'outre-mer*, oct. 1948, 6 ; *Cuadernos de Estudios af.*, 1949, 6, 102-03.

L'œuvre de la France au Maroc de 1912 à 1950 — Graph. ill. d'après les maquettes de SERRIÈRES-RENOUX — Phot. : J. BE-

LIN. — Rabat, Ed. af. Perceval, 1950, pet. in-4°, 163 p., phot. et graph. (E 1745).

C. R. : R. G. B., *Cuadernos de Estudios af.*, 15, 3e trim. 1951, 94-5.

10540. L'Œuvre de la France au Maroc vue de l'Étranger. — *Perspectives*, 5 mai 1951, Études et articles, 6 p. (J4° 921).

10541. Opinions and Reports on Morocco. — P., S. P. I., s. d. [1951], pet. in-8°, 144 p., phot. (C 12.059).

10542. Où en sont les réformes démocratiques au Maroc. — *Perspectives*, 14 juil. 1951, Inf. et Documents, 3-4 (J4° 921).

10543. PARENT (Pierre). — Causerie sur le Maroc de 1951 — Préface de Claude BOURDET. — Toulouse, Impr. Régionale, 1951, pet. in-12, XVII +60 p. (B 21.599).

10544. PARENT (Pierre). — Ce que pensait Lyautey. — *L'Observateur*, 2 nov. 1950, 13 et 24 (J4° 1051).

10545. PARENT (Pierre). — Le Problème marocain en 1949. — Toulouse, Impr. Régionale, 1949, in-12, 121 p.

10546. Pour l'accès du peuple marocain à la vie publique et à la capacité politique. — *B. d'Inf. du M.*, 5 juil. 1951, 225-7 (J4° 504).

10547. Pour mieux paralyser la défense atlantique les « Frères musulmans » fanatiseront-ils le Maroc ? — *Inf. nord-af.*, juil.-août 1951, 3-6 (J4° 1123).

10548. POUSSIER (Georges). — Si nous devions quitter le Maroc ? — *Rempart*, 3, déc. 1947, janv. 1948, 19-25 (J 1068).

10549. Le problème des relations franco-marocaines : Protectorat ou indépendance ? [signé :] P. G. — *Perspectives*, 7 oct. 1950, Études et articles, 6 p. (J4° 921).

10550. PROTAT (Louis). — Trève d'idéologies nébuleuses [a. s. de l'article de M. Ch.-A. JULIEN paru dans *Le Monde*, le 11 mars 1951]. — *L'Écho du M.*, 19 mars 1951, 1 (K 12). Cf. 10468.

10551. Le Protectorat a-t-il appauvri la population marocaine ? — *B. d'Inf. du M.*, 20 avr. 1951, 137-9 et 140 (J4° 504).

10552. Puaux (Gabriel). — Après le voyage du Sultan : Le Maroc et le traité de protectorat. — *Le Figaro*, 27 nov. 1950, 5, 2 phot. (K 388). Cf. 10386, 10389.

10553. Puaux (Gabriel). — La politique française au Maroc. Une lettre de M. ... [a. s. de l'art. de Ch.-André Julien, Les répercussions internationales de la crise marocaine, ds *Le Monde*, 11-12 mars 1951, 8]. — *Le Monde*, 15 mars 1951, 4 (K 447) et *La Nouv. R. f. d'Outre-mer*, avr. 1951, 66 (J4° 90). Cf. 10468.

10554. Réalités marocaines [signé :]**. — *Le Monde*, 14 févr. 1951, 1 et 2 (K 447).

10555. Réflexions sur la crise marocaine. — *Inf. nord-af.*, mai 1951, 3-5 (J4° 1123).

10556. Réflexions sur les relations franco-marocaines. — *Perspectives*, 7 juil. 1951, Études et articles, 15 p. (J4° 921) et *R. des Deux Mondes*, 1er août 1951, 385-404 (J 80). Cf. 10566.

10557. Les réformes démocratiques au Maroc. [signé :] P. G. — *Perspectives*, 2 juin 1951, Études et articles, 5 p. (J4° 921).

10558. Le retour à Rabat du Général Juin et la situation au Maroc [signé :] J. G. — *Perspectives*, 28 avr. 1951, Perspect. de la Sem., F., 6 (J4° 921).

10559. Rizzitano (Umberto). — La recente crisi marrochina. — *Idea*, Rome, août 1951, 453-8.

10560. Robin (Jean). — L'indépendance du Maroc : objet du voyage du sultan. — *L'Observateur*, 5 oct. 1950, 9 (J4° 1051).

10561. Rocher (Léon). — L'Afrique du Nord et l'Union française. — *L'Af. et l'Asie*, 4e trim. 1951, 39-53 (J 1082).

10562. Rocher (Léon). — Perspectives d'évolution politique en Afrique du Nord. — *L'Af. et l'Asie*, 4e trim. 1950, 5-44 (J 1082).

10563. Rouffie (Marcel). — Maroc 1947. — *La Dépêche m.*, Tanger, 17 févr. 1948 ; 18 févr. ; 19 févr. (K 45).

10564. Rouffie (Marcel). — Le Protectorat a-t-il fait faillite ? — Un chapitre de la crise marocaine. — Casablanca, Éd. de la S. I. P. E. F., 1951, in-8°, 60 p. (C 6586).
C. R. : *Le M.*, 24 juin 1951, 1, col. 1, 2, 3.

10565. Rous (Jean). — L'Émancipation des peuples colonisés. Que veulent-ils ? Les grands mouvements d'émancipation des peuples. Leurs programmes. Leurs problèmes [Maroc, 949-952]. — *Esprit*, juil. 1949, 942-75 (J 496).

10566. Sabatier (J. et R.). — Les relations franco-marocaines. Un problème à repenser. N'avons-nous pas oublié l'aspect spirituel du problème ? [a. s. de « Réflexions sur les relations franco-marocaines », paru ds « *Perspectives* », 7 juil. 1951]. — *M.-Monde*, 24 nov. 1951, 1 et 4 ; 1er déc., 1 et 6 (K 460). Cf. 10556.

10567. [Sidi Mohamed Ben Youssef] Texte intégral du discours du Trône de S. M. le Sultan du Maroc. — *Documents nord-af.*, 35, 20 déc. 1951, 1-4 (J 1142 A).

10568. Silbert (Alfred). — Non, le Maroc n'est pas l'Indochine. — *Agence d'Inf. de l'Union f. et des pays d'outremer*, 10 janv. 1951 ; Impressions du Maroc : Remerciements à l'Istiqlal pour une crise salutaire. — *Id°*, 25 janv. 1951 ; Maroc et Union française ? Passé et futur d'une crise. — *Id°*, 1er mars 1951 (K 530).

10569. Simiot (Bernard). — La vérité sur les incidents du Maroc. — *Carrefour*, 16 janv. 1951, 1, 3 et 5 (K 458).

10570. La situation au Maroc [Deux lettres de M. Bahnini, Directeur du Cabinet impérial à Rabat a. s. de l'incident du Glaoui]. — *Le Monde*, 20 janv. 1951, 7 (K 447).

10571. La situation au Maroc [Incidents survenus à Casablanca à l'occasion de l'élection des Délégués aux Ch. d'agric., de commerce et d'ind.]. — *Perspectives*, 10 nov. 1951, Perspect. de la Sem,. 9-10 (France, 5-6) (J4° 921).

10572. La situation politique au Maroc. — *B. quotid. d'Outre-mer de l'Agence F.-Presse*, 2 févr. 1951.

10573. Situation tendue au Maroc [signé :] J. G. — *Perspectives*, 7 avr. 1951, Perspect. de la Sem., (France, 3) (J4° 921).

10574. Solutions d'urgence à la crise marocaine [signé :] J. R. [Jean Rous]. — *Esprit*, avr. 1951, 614-16 (J 496).

10575. Stephens (Robert). — The crisis in Morocco. — *World affairs*, July 1951, 305-17 (J 1086).

Sur : 7098. TAILLARD (F.). — Le nationalisme marocain ; R. LE TOURNEAU, *Terres d'Af.*, févr. 1948, 69-71 ; Carleton S. COON, *The Middle East J.*, Oct. 1948, 484-6 ; Maxime RODINSON, *La Pensée*, mars-avr. 1950, 145-6.

10576. THOM (Reinhard). — Le Maroc dans l'espace de la Grande-Europe. — *Z. f. Erdkunde*, Francfort-s-Main, août-sept. 1943, 8-9, 377-87.

10577. THOMAS (Ivor). — Le Maroc et les nations. [Traduction d'un article de ... paru dans la revue anglaise « Time and Tide »]. — *La Dépêche m.*, 19 oct. 1951, 1 et 3 (K 45).

10578. Traité de Protectorat et démocratie au Maroc. — *L'Économie*, 30 nov. 1950, 4 (J4° 982).

10579. UN AFRICAIN. — La crise marocaine. — *Écrits de P.*, mars 1951, 29-33 (J 1091).

10580. UN AFRICAIN. — Les menaces de sécession en Afrique du Nord. — *Écrits de P.*, nov. 1950, 53-69 (K 3).

10581. Une menace pour le Pacte Atlantique : l'action américaine au Maroc. [a. s. d'un article de M. William ATWOOD ,ds le « New-York Post » du 3 juil. 1951]. — *Perspectives*, 28, 21 juil. 1951, Inf. et documents, 3-5 (J4° 921).

10582. Union [trois mots censurés] de toutes les forces nationales et démocratiques — Résolution du Comité central du Parti Communiste marocain réuni les 10 et 11 janvier 1948. — *Espoir*, Casablanca, 17 janv. 1948, 1 (K 449).

10583. VAN DER LINDEN (Fred). — Le Protectorat français au Maroc. — *I. Royal c. Belge. B. des séances*, XXII, 1, 1951, 159-84 (J 1055 C et C 6768).

10584. La véritable cause de l'attitude du Sultan du Maroc. — *Marchés c.*, 281, 31 mars 1951, 869-870.

10585. La vérité sur la crise marocaine [signé :] xxx. — *Le Figaro*, 18 avr. 1951, 1 et 10 (K 388).

10586. VIAL DE MORLA. — La situacion politica en la zona de Protectorado de Francia en Marruecos. — *Af.*, Madrid, avr. 1951, 162-6, phot. (J4° 86).

10587. VIDAL (F. S.). — Religious brotherhoods in Moroccan politics. — *The Middle East J.*, Oct. 1950, 427-46 (J 1085).

10588. VINTÉJOUX (Max). — Le problème nord-africain. [Lettre de ... préconisant la création d'un État fédéral d'Afrique du Nord ou du Maghreb]. — *Le Monde*, 17 mai 1951, 11 (K 447).

10589. VOGT (Georges). — Les nouveaux visages du Maroc. — *La F. Catholique*, 26 août 1949 ; 2 sept. ; 7 oct. (K 3).

10590. Viet-Nam and North Africa Petition the UNO. [adressée à M. TRYGVE LIE, signée par PHAM DUY AM, Mahdi BENNOUNA, Delegate of the North African Movement à New York, et El Abed BOUHAFA, Secretary Committee for Freedom of North Africa à New York). — *The Arab World*, III, 1, 1948, 29-38, 3 phot. (J 1081).

V. aussi 8629, 8641, 9284, 9487, 10690, 11445, 11451, 11635.

QUESTIONS ADMINISTRATIVES

10591. L'action sociale en milieu musulman. — [Extrait d'un rapport présenté par le Dr CAUVIN ... à la Réunion du Comité Nat. de l'Enfance]. — *B. d'Inf. du M.*, 20 déc. 1949, 73-6 (J4° 504).

10592. Activité de la Direction des douanes en 1951. — *B. de statist. et de documentation financ.*, 4e trim. 1951, 73-4, 1 carte en déplié (J4° 1057).

10593. ADAM (André). — L'Enseignement secondaire franco-musulman, au Maroc. — *J. des Instituteurs de l'Af. du Nord*, 19 mars 1949, 193-4 (J 1110).

10594. L'adaptation de l'enseignement au milieu et aux réalités marocaines. — *B. d'Inf. du M.*, 20 avr. 1950, 131-3 ; L'adaptation de l'enseignement technique aux réalités marocaines. — *Id°*, 20 févr. 1950, 61 et 63 (J4° 504).

10595. EL ALAOUI (Moulay Abderrahmane ben Michem). — La formation professionnelle. Centres d'enseignement — Extrait du rapport présenté à la session de décembre 1949 du Conseil du Gouvernement par ... : — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 388 (J4° 358).

10596. Analyse de la Gestion des Coopératives Indigènes Agricoles et Sociétés Coopératives Agricoles Marocaines — Exercice 1950-1951 — Du 1er mai 1950 au 30 avril 1951. — Rabat, Éd. Félix Moncho, 1951, gr. in-4°, 8 p. n. ch. +46 tabl. dt. 1 en déplié (G 414).

10597. L'avenir des collèges franco-musulmans. — *B. d'Inf. du M.*, 4, 20 nov. 1949, 53 et 55 (J4° 504).

10598. Baignères (Claude). — Le fonctionnement du Contrôle civil au Maroc. — *Avenirs*, 10, 15 janv. 1948, 10-11 (J4° 931).

10599. Barutel (F.). — Écoles foraines — Annexe du rapport présenté à la session de décembre 1949 du Conseil du Gouvernement par ... . — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 389-90 (J4° 358).

10600. Barutel (F.). — Exécution de grands travaux dans les municipalités et les centres non érigés en municipalités — Annexe au rapport présenté à la session de décembre 1949 du Conseil du Gouvernement par ... . — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 335 (J4° 358).

10601. Berthon (M.). — Observations sur l'enseignement des Lettres au Collège d'Azrou. — *B. enseign. pub. M.*, 1er-2e trim. 1951, 179-87 (J 29).

10602. La Bibliothèque de l'Université Qaraouiyine à Fès. — *B. d'Inf. du M.*, 15 janv. 1949, 64-9 (J4° 504).

10603. La Bibliothèque Générale du Protectorat. — *B. d'Inf. du M.*, 5 nov. 1950, 97-9 (J4° 504).

10604. Birot (Christian). — Immatriculation foncière en Tunisie et au Maroc. — *B. trim. de la S. de législ. comparée*, 1948, 351-412.

10605. Bondis (Albert). — La fondation de l'École des Officiers marocains de Meknès (Dar el Beida). — *La Trib. des Vieux m.*, juil.-août 1949, 7-8 (J4° 479).

10606. Bonneau. — Les réalisations franco-marocaines — Conférence de ... faite le 23 avril 1948 à la Direction de la Documentation. — *La Documentation f., Notes document. et ét.*, 913, 27 mai 1948, 14 p. (J4° 40 M).

10607. Bourgeois (Paul). — L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du français à l'école musulmane. — *J. des Instituteurs de l'Af. du Nord*, 25 sept. 1948, 8-9 et 13 (J 1110).

10608. Bourgeois (P.). — Le recrutement et la formation des maîtres dans l'enseignement franco-marocain. — *J. des Instituteurs de l'Af. du Nord*, 21 févr. 1948, 161-2 (J 1110).

10609. Bouvier (René). — Le budget du Maroc pour 1949. — *Encycl. de la F. et d'Outre mer, La Vie de la F. et de l'Union f.*, juin 1949, 72-4 ; juil., 87-9 (J4° 945).

10610. Bremard (Pierre, Henry, Frédéric). — L'organisation régionale du Maroc — Thèse. — P., Libr. Gén. de Droit et de Jurispr., 1948, pet. in-4°, 397 p. *(Univers. d'Alger — Faculté de Droit, Année 1948-8)* (TD 3307).

10611. Bremard (F.). — La procédure législative au Maroc depuis 1912. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, avr.-juin 1951, 228-50 (J 867).

10612. Brunold (M.). — L'Enseignement agricole en Afrique du Nord. — *Avenirs*, 1er mars 1949, 32-3 (J4° 931).

10613. Les budgets municipaux au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 5 avr. 1950, 117-8 (J4° 504).

10614. Bulletin de l'Enseignement public. Numéro spécial de la Semaine Pédagogique de Pâques — L'enseignement de la Géographie et l'étude du milieu. L'enseignement des Lettres et l'étude du milieu. Quelques aspects pédagogiques de l'étude du milieu. Quelques travaux — Communications de MM. Raynal, Robert, F. Gotteland, etc... . — *B. enseign. pub. M.*, 213, 1er-2e trim. 1951, 121-298, pl. h. t. (J 29).

10615. Le Bureau des chèques-postaux du Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, janv. 1949, 131-3, 4 graph. (J4° 358).

10616. Busson de Janssens (G.). — Les wakfs dans l'Islam contemporain. — *R. des Ét. islamiques*, 1951, 1-72 (J 6 A).

10617. Cabos (P.). — L'athlétisme scolaire au Maroc. — *B. enseign. pub. M.*, 2e-3e trim. 1950, 60-2 (J 29).

10618. Les camps d'été du Service de la jeunesse et des sports. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1951, 224-9, 2 cartes, 2 phot. (J4° 358).

10619. CARTEAU (Roger). — L'organisation à Casablanca de la délégation aux affaires urbaines. — *La Vigie m.*, 18 févr. 1948, 2 (K 11).

10620. Ce que fait pour les étudiants du Maroc le Centre de Documentation et d'Orientation universitaire. — *B. d'Inf. du M.*, 20 déc.1949, 76-7 (J4° 504).

10621. CÉLÉRIER (J.). — L'Instruction publique au Maroc — Bilan 1945-1950. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1951, 333-35 (J4° 358).

10622. Centre d'études supérieures scientifiques de Rabat. — *B. d'Inf. du M.*, 15-31 août 1949, 37-40 (J4° 504).

10.623 Le Centre de Recherches agronomiques du Protectorat. — *M.-Monde*, 4 juin 1949, 4 (K 460).

10624. Les centres de formation pédagogique de l'enseignement franco-musulman au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 janv. 1949, 25-9 (J4° 504).

10625. Les centres et foyers d'accueil du Service de la Jeunesse et des Sports. — *B. d'Inf. du M.*, 20 déc. 1950, 163-4 (J4° 504).

10626. CHAPUS (André). — Pour ou contre une université marocaine. — *La Trib. des Vieux m.*, juil.-août 1949, 3 (J4° 479).

10627. Le cinéma en milieu rural marocain. — *B. d'Inf. du M.*, 5 févr. 1951, 37 et 39-40 (J4° 504).

10628. Les colonies de vacances du Service de la Jeunesse et des Sports. — *B. d'Inf. du M.*, 5 juil. 1951, 230 (J4° 504).

10629. Comment peut-on apprendre l'arabe au Maroc ? — *B. d'Inf. du M.*, 4, 20 nov. 1949, 55 (J4° 504).

10630. Compte rendu des opérations des organismes de crédit et de coopération en milieu marocain. — Exercice 1946-1947. — s. l., (1948), in-4°, 14 p. n. ch. *(Prot. de la Rép. f. au M. Gouvernement chérifien)* (A4° 4590) ; Compte rendu des opérations des organismes de crédit et de coopération en milieu marocain — Exercice 1947-1948. — s. l., (1949), in-4°, 14 p. n. ch. *(Id°)* (P 522) ; Compte rendu des opérations des organismes de crédit et de coopération en milieu marocain — Exercice 1948-1949. — s. l., (1950), in-4°, 13 p. n. ch. *(Id°)* (A4° 4649).

10631. Constructions scolaires pour l'enseignement musulman dans la région de Rabat. — *B. d'Inf. du M.*, 31 juil. 1949, 37-40 (J4° 504).

10632. Les Coopératives indigènes agricoles du Maroc — (C. I. A.) — Des C. I. B. aux S. C. A. M., 24 avril 1937-24 avril 1950. — Rabat, s. d., gr. in-4°, 59 p., cartes et tabl. h. t. *(Résid. gén. de la Rép. f. au M. Direction de l'Intérieur. Inspection des C. I. A.)* (A4° 4655).

10633. La Cour supérieure d'arbitrage au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 31 mars 1949, 29-32 (J4° 504).

10634. Création d'un secrétariat d'orientation professionnelle au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 janv. 1948, 42-4 (J4° 504).

10635. La création d'une école marocaine d'administration. — *B. d'Inf. du M.*, 15 janv. 1949, 33-5 (J4° 504).

10636. Direction de l'Instruction Publique au Maroc — Bilan 1945-1950. — Rabat, École du Livre, 1950, in-8°, XVI +268 p., ill. et graph. (C 9417).

C. R. : Pierre LÉRIS, *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, janv.-mars 1951, 166-7 ; *Le Populaire*, 10 janv. 1951.

10637. Direction de l'Instruction Publique au Maroc. Rapport sur le budget 1951 — Présenté par M. A. ROUCHÉ, Premier Vice-Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rabat. — Rabat, École du Livre, 1950, in-8°, 43 p. (C 6669) ; Direction de l'Instruction Publique au Maroc. Rapport sur le budget 1951 — Présenté par Si Mohammed AMOR, Président de la Chambre marocaine de Commerce et d'Industrie de Meknès. — Rabat, École du Livre, 1950, in-4°, 36 p. ronéot. (A4° 4698).

10638. DU FOURNET (Raoul). — Ce qu'est le Service de la recherche agronomique de Rabat. — *La Terre m.*, oct. 1950, 428-32 (J4° 110 A).

10639. DUMONT (Lieutenant). — Mobiles films units in Morocco. — *Fundamental Education*, II, 4, Oct. 1950.

C. R. : *C. R.*, VII, 1, mars 1951, 21.

10640. L'École d'infirmières musulmanes. — *B. d'Inf. du M.*, 30 juin 1949, 49-53 (J4° 504).

10641. L'École de fillettes musulmanes de Salé. — *B. d'Inf. du M.*, 31 mars 1948, 29-32 (J4° 504).

10642. L'École de formation pédagogique d'Oujda. — *B. d'Inf. du M.*, 20 avr. 1950, 133-4 (J4° 504).

10643. L'École des techniciens de laboratoire. — *B. d'Inf. du M.*, 29 févr. 1948, 31-5 (J4° 504).

10644. L'École forestière d'Ifrane. — *B. d'Inf. du M.*, 31 mars 1949, 56-60 (J4° 504).

10645. L'École industrielle et commerciale de Casablanca — Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 654-58 (J4° 358).

10646. L'École marocaine d'Administration est aujourd'hui une réalité — [Exposé de M. Bon, Directeur de l'École, à la séance d'inauguration de l'E. M. A., le 9 janvier 1950]. — *B. d'Inf. du M.*, 20 janv. 1950, 21 et 23-4 ; L'École marocaine d'Administration. — *Id°*, 20 juin 1951, 213-15 (J4° 504).

10647. École pratique d'agriculture « Xavier Bernard » Saint-Jean-de-Fédala. — *La Terre m.*, mars 1951, 96-100 (J4° 110 A) ; L'enseignement agricole au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1950, 224-7 (J4° 358).

10648. L'école primaire et la réalité marocaine. — *B. d'Inf. du M.*, 5 mars 1951, 77-9 (J4° 504).

10649. École professionnelle israélite de Casablanca. — *B. d'Inf. du M.*, 15 avr. 1949, 37-40 (J4° 504).

10650. L'école professionnelle musulmane et la formation des élites ouvrières. — *M.-Demain*, 17 mars 1951, 7 (K 523).

10651. L'enseignement au Maroc. — *Avenirs*, nov.-déc. 1951, 79-80 (J4° 931).

10652. L'enseignement et le développement de la puériculture en milieux musulmans. — *B. d'Inf. du M.*, 15 mars 1949, 39-42 (J4° 504).

10653. L'enseignement franco-musulman à Port-Lyautey. — *B. d'Inf. du M.*, 20 oct. 1951, 57-8 (J4° 504).

10654. L'enseignement maritime au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 31 janv. 1948, 26-9 (J4° 504).

10655. L'Enseignement supérieur au Maroc. — *L'Éduc. nat.*, 7 déc. 1950, 5 (J4° 914) ; L'enseignement supérieur au Maroc fait bientôt sa rentrée. — *B. d'Inf. du M.*, 20 oct. 1950, 77-9 (J4° 504).

10656. L'Enseignement technique au Maroc. — *Documents et Inf. ... suppl. à « l'Éduc. nat. »*, 14, 27 avr. 1950, 1 (J4° 914 E).

10657. FERNANDEZ. — Régie des exploitations industrielles du Protectorat [R. E. I. P.] — Extrait du rapport sur le projet de budget des Travaux publics pour l'exercice 1951 présenté par ... à la session de novembre-décembre 1950 du conseil du Gouvernement. — *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 95-6, tabl. (J4° 358).

10658. Franco-moroccan colloquy — Speeches by General GUILLAUME, Resident-General of France in Morocco. — H. M. the Sultan and the Pashas of the Cities during the Resident-General's inaugural tour. — Casablanca, l'Argus du M., 1951, pet. in-8°, 44 p., phot. h. t. (C 6645).

10659. GAJAC (René). — Notes sur la scolarisation des Marocains. — *J. des Instituteurs de l'Af. du Nord*, 19 juin 1948, 289-90 (J 1110).

10660. GALLOTTI (Jean). — La conservation artistique au Maroc. — *Cahiers f. d'Inf.*, 1er mai 1948, 22-3 (J4° 832).

10661. La garderie d'enfants de Aïn Chok. — *B. d'Inf. du M.*, 5, 15 mars 1948, 23-4 (J4° 504).

10662. GERBIER (Robert). — L'œuvre française au Maroc : La « scolarisation » des masses musulmanes. — *M.-Monde*, 11 janv. 1948, 1 et 3 ; L'œuvre française au Maroc. L'enseignement libre européen. — *Id°*, 25 janv. 1948, 1 et 3 ; L'œuvre française au Maroc. L'habitat européen. — *Id°*, 22 févr. 1948, 1 et 3 ; L'œuvre française au Maroc. Les communications postales. — *Id°*, 9 mai 1948, 1 et 3 ; L'œuvre française au Maroc. La Sécurité publique. — *Id°*, 18 sept. 1948, 1 et 4 ; L'œuvre française au Maroc. La réforme judiciaire — I. La réorganisation de la justice marocaine — II. L'organisation judiciaire française. — *Id°*, 9 oct. 1948, 1 et 2 ; 16 oct., 1 et 2 ; L'œuvre française au Maroc — I. Les services financiers — II. L'organisation financière et fiscale du Protectorat. — *Id°*, 20 nov. 1948, 1 et 4.; 27 nov., 1 et 5 ; L'œuvre française au Maroc. L'administration municipale. — *Id°*, 11 déc. 1948, 1 et 5 ; 8 janv. 1949, 3 ; L'œuvre

française au Maroc. La réorganisation du makhzen central. — *Id°*, 15 janv. 1949, 1 et 5 (K 460).

10663. Gosset (Pierre). — Officiers des Affaires indigènes. Ils exercent le plus beau des métiers d'homme. — *Réalités*, mai 1951, 48-61, 21 phot. dt. 3 en coul. (J 1019).

10664. Grillot (Georges). — Le Centre de Recherches agronomiques de Rabat. — *Cahiers de la Recherche agron.*, I, 1948, 45-50 ; Organisation et programme général du travail du Service de la Recherche agronomique (au 1er octobre 1946). — *Id°*, I, 1948, 53-8 (C 8591/I).

10665. Grillot (Georges). — Rapport d'activité du Centre de Recherches agronomiques (1941 à 1946) — Rapport d'activité du Service de la Recherche agronomique et de l'Expérimentation agricole (année 1947). — *Cahiers de la Recherche agron.*, I, 1948, 89-97 et 101-28, phot. h. t. (C 8591/I).

10666. Guérin (Paul). — L'enseignement technique au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, oct. 1949, 75-82, phot. (J4° 358).

10667. [Guillaume] Discours prononcé par M. le Général d'Armée Guillaume, au Conseil du Gouvernement — Session de décembre 1951 — (13 décembre, section Française — 18 décembre, section Marocaine). — Rabat, Éd. du Service gén. de l'Inf., 1951, in-4°, 3 p. n. ch. (P 565). Message du Général d'Armée Guillaume Commissaire Résident Général de la République française, à la population du Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 497-8 (J4° 358).

10668. L'Institut de biologie animale du Maroc. — *M.-Médical*, sept. 1949, 477, 2 phot. (J 115).

10669. L'institution des Habous au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 20 avr. 1951, 140-2 (J4° 504) et *Encycl. c. et marit.*, juil. 1951, 179-81 (J4° 1038).

10670. Institutions traditionnelles et institutions nouvelles du Maroc. — *L'Économie*, n° spéc. Le Maroc, 29 déc. 1948, 13 (J4° 892).

10671. Jarlot (G.). — L'école professionnelle de Rabat. — *B. enseign. pub. M.*, 3e trim. 1948, 25-7 (J 29).

10672. JOUANET (J.). — Orientation et enseignement professionnels. Une expérience marocaine. — *Terre d'Af.*, févr. 1948, 47-50 (J 932).

10673. [JUIN] Discours prononcé par M. le Général d'Armée JUIN, Commissaire Résident Général, au Conseil du Gouvernement — Session de décembre 1950 (29 novembre, section française — 6 décembre, section marocaine) — Suppl. au *B. d'Inf. du M.*, III, 8. — s. l. n. d., in-4°, 6 p. (A4° 4654) ; Discours du général JUIN le 14 juillet 1951 à la Résidence. — *L'Écho du M.*, 15 juil. 1951, 1 et 2 (K 12).

10674. JUIN (Général). — L'évolution économique et sociale du Maroc en 1948. Discours prononcé par ... à l'ouverture de la session du Conseil du Gouvernement de janvier 1949. — *La Documentation f., Notes et ét. document.*, 1076, 22 févr. 1949, (série textes et doc., CCXLI), 10 p. (J4° 40 M) et suppl. au *B. d'Inf. du M.*, 12, 30 juin 1949, pet. in-8°, 12 p. (P 530).

10675. [JUIN] Session du Conseil du Gouvernement de Février 1948 — Discours d'ouverture prononcé par M. le Général d'Armée JUIN ... . — Rabat, Impr. F. et M., (1948), pet. in-8°, 15 p. — Suppl. au *B. d'Inf. du M.*, 3, 29 févr. 1948 (P 485) et *La Documentation f., Notes et ét. document.*, 875, 9 avr. 1948, 8 p. [sous le titre : « La situation économique au Maroc »] (J4° 40 M).

10676. Les laboratoires de l'Institut scientifique chérifien. — *B. d'Inf. du M.*, 20 nov. 1950, 118-20 (J4° 504).

10677. LAS CAGIGAS (Isidro de). — Introduccion al estudio juridico-administrativo de la institucion del habus en Marruecos. — *Cuadernos de Estudios af.*, 10, 2e trim. 1950, 9-22 (J4° 983).
C. R. : B. MOLYNEAUX, *Af. Abstracts*, April 1951, 53-4.

10678. LE TOURNEAU (Roger). — Évolution de l'enseignement en Afrique du Nord. — *Rythmes du monde*, 4, 1950, 16-24 (J 232).

10679. MANTION (Henri). — L'École nautique musulmane de Casablanca. — *Hebdo-Radio*, 10 mars 1949, 6 et 7 (J4° 981).

10680. Le Maroc aura bientôt son institut de biologie animale. — *B. d'Inf. du M.*, 5 juin 1950, 188-9 (J4° 504).

10681. MARTELET (Jean). — Les Affaires indigènes au Maroc. — *R. de Défense nat.*, mai 1950, 510-22 (J 801).

10682. Monographie de l'école primaire européenne de Martimprey-du-Kiss — Extrait du *B. enseign. pub. M.*, 215, 4e trim. 1951. — s. l., 1951, gr. in-8o, 34-37, 2 phot. h. t. (J 29 et C 6703).

10683. Montagne (Robert). — Le Centre des Hautes Études d'Administration Musulmane. — *Les Cahiers f. d'Inf.*, 15 déc. 1949, 10-2 (J4o 832).

10684. Les moyens d'action du fonds forestier marocain. — *B. d'Inf. du M.*, 20 juil. 1951, 248-9 (J4o 504).

10685. Nécessité et conditions de l'apprentissage et de l'enseignement technique au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 5 févr. 1950, 44-6 (J4o 504).

10686. Note sur l'accès des Marocains à la fonction publique. Équivalence des diplômes marocains et français [signé :] J. D. V. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, janv.-mars 1951, 126-7 (J 867).

10687. Note sur le centre de formation des cadres ruraux des Chênes. — *B. écon. et soc. du M.*, avr. 1949, 201-02 (J4o 358).

10688. Note sur les écoles d'infirmiers et d'infirmières de la direction de la Santé Publique. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 652- (J4o 358).

10689. La nouvelle organisation du Service de l'urbanisme au Maroc (a. s. d'une conférence faite à Paris par M. M. Écochard). — *B. d'Inf. du M.*, 31 janv. 1949, 35-41 (J4o 504).

10690. Les nouvelles djemaa administratives entrent en fonction. — *B. d'Inf. du M.*, 20 déc. 1951, 125 (J4o 504).

10691. L'œuvre éducative de la France au Maroc [Résumé d'une communication de M. Thabault Directeur de l'Instruction publique au Maroc]. — *La nouv. R. f. d'outre-mer*, mars 1951, 40-1 et 45, 2 phot. (J4o 90).

10692. Organisation chérifienne. — *Annuaire m., ind., agr., écon., com., finan.*, 1950, 95-100 (J4o 9 B).

10693. Ouverture à Paris de la Maison des étudiants du Maroc. — *Construire*, 12 oct. 1949, 743 (J4o 594).

10694. Péraire. — École marocaine d'administration — Annexe du rapport présenté à la session de décembre 1949 du Conseil du

Gouvernement par ... . — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 392 (J4° 358).

10695. Peyresblanques (René). — L'enseignement agricole dans les écoles musulmanes du Maroc. — *J. des Instituteurs de l'Af. du Nord*, 24 janv. 1948, 149-50 (J 1110).

10696. Pialas (Edmond). — Financement des travaux d'édilité des Municipalités marocaines. — *B. écon. et soc. du M.*, juil. 1948, 15-8 (J4° 358).

10697. Plan de scolarisation. — *B. d'Inf. du M.*, 5 mai 1951, 157-9 (J4 504).

10698. Plus de cent mille jeunes musulmans seront scolarisés cette année. — *B. d'Inf. du M.*, 5 oct. 1949, 1 et 3 (J4° 504).

10699. Pour l'instruction des jeunes marocaines. — *B. d'Inf. du M.*, 5 janv. 1951, 3-4 (J4° 504).

10700. Pourquier (R.). — Aperçu sur les finances municipales. — *B. de statist. et de document. finan.*, 4e trim. 1951, 39-48 (J4° 1057).

10701. La première école française et marocaine de puériculture a ouvert ses portes à Rabat. — *B. d'Inf. du M.*, 20 nov. 1951, 104 (J4° 504).

10702. Programme des constructions de la Direction de la Santé publique au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 avr. 1948, 29-33 (J4° 504).

10703. Les progrès constants de l'enseignement musulman. — *B. enseign. pub. M.*, 3e trim. 1949, 53-5 (J 29).

10704. Les progrès de l'enseignement au Maroc. — *Cahiers f. d'Inf.*, 191, 1er nov. 1951, 19-20 (J4° 832).

10705. Promotion culturelle : L'Enseignement .— *Cahiers f. d'Inf.*, 1er oct. 1950, 17-8, 3 phot. h. t. (J4° 832).

10706. La protection maternelle et infantile au Maroc — [Extrait d'un rapport présenté par le Dr Cauvin ... à la Réunion du Comité national de l'Enfance]. — *B. d'Inf. du M.*, 20 oct. 1949, 13 et 15-6 ; Les œuvres privées et le service médico-social concourent à l'œuvre de protection de l'enfance — [Extrait d'un rapport présenté par le Dr Cauvin ... à la Réunion du Comité national de l'Enfance]. — *Id°*, 5 nov. 1949, 39 (J4° 504).

10707. Le Protectorat de la République française au Maroc. — *Annuaire m., ind., agr., écon., com., financ.*, 1950, 101-11 (J4° 9 B).

10708. PROUMEN (Jacques). — Le régime douanier dans l'Afrique du Nord — Thèse. — Montpellier, Faculté de droit, 1948, dactyl.

10709. Radio-Maroc double sa puissance. — *B. d'Inf. du M.*, 5 oct. 1949, 3-5 ; Un nouveau studio de Radio-Maroc à Casablanca. — *Id°*, 30 juin 1949, 37-43 ; La structure nouvelle des émissions de Radio-Maroc. — *Id°*, 10 oct. 1949, 16-7 (J4° 504) ; La radiodiffusion. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1951, 469-71 (J4° 358).

10710. Rapport Général sur le mouvement coopératif au Maroc en milieu autochtone — (1934-1950) — 30 avril 1950. — Rabat, 1950, in-4°, 30 p. ronéot. *(Résid. Gén. de la Rép. f. au M. Direction de l'Intérieur. Division des Aflaires rurales. Service de la prévoyance)* (A4° 4656).

10711. Rapport présenté sur le projet du budget 1949 présenté par M. Gustave AUCOUTURIER. — Casablanca, Impr. Réunies, 1949, pet. in-4°, 97 p. (C 5453).

10712. Rapport sur l'activité des Services de l'Office des Postes, Télégraphes et Téléphones du Maroc. — Rabat, 1950, pet. in-4°, ronéot. (J4° 1125).

10713. Rapport sur l'activité des Services de la Direction de la Santé publique et de la Famille pendant l'année 1946. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, VI, 1946, 121-82 (J4° 191).

10714. La réforme municipale. — *B. d'Inf. du M.*, 5 sept. 1951, 1 et 3 (J4° 504).

10715. Renouvellement des commissions municipales. — *B. d'Inf. du M.*, 15 avr. 1949, 35-6 (J4° 504).

10716. La réorganisation des services de l'Inspection du travail. — *B. d'Inf. du M.*, 23-6 (J4° 504).

10717. Résidence Générale de France au Maroc. Institutions des Habous. — *Encycl. c. et marit.*, fasc. 11, juil. 1951, 179-81 (J4° 1038).

10718. RÉVEILLAUD (Maître P.). — La situation foncière du Maroc avant l'instauration du régime de la Conservation foncière.

L'instauration du Protectorat. Dahir de 1913. Examen critique du système actuel. Conclusions. — Extrait du rapport présenté à la session de décembre 1949 du Conseil du Gouvernement par ... . — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 342-5 (J4° 358).

10719. Rosset. — L'état civil Marocain — Essai suggéré par le Dahir du 8 mars 1950 et l'Arrêté viziriel du 3 avril 1950. — Mogador, 1950, pet. in-4°, 21 p. dactyl. (P 548).

10720. La scolarisation de l'enfance musulmane à Casablanca. — *B. d'Inf. du M.*, 31 janv. 1949, 42-5 (J4° 504).

10721. Le Service de défense et de restauration des sols. — *Réalités m.*, avr. 1951, 169-70 (J4° 1060) ; Les premières applications de la nouvelle législation sur la défense et la restauration des sols. — *B. d'Inf. du M.*, 5 sept. 1951, 3 et 4 (J4° 504).

10722. Le Service des statistiques au Maroc. — *B. d'Inf. de l'I. nat. de la statist. et des ét. écon.*, déc. 1949, 55-61.

10723. Sicault (Dr G.). — Défense de l'homme : La Protection de la santé. — *Cahiers f. d'Inf.*, 1er oct. 1950, 19-24, 8 pl. h. t. (J4° 832).

10724. Sloughi (P.-J.). — Le Maroc avance. Les A. I. maintiennent l'ordre et éduquent le peuple. — *M.-Monde*, 7 juil. 1951, 1 et 6 ; Le Maroc avance. Une justice plus juste. — *Id°*, 23 juin 1951, 1 et 6 ; Le Maroc avance. Vers un Prytanée militaire. — *Id°*, 30 juin 1951, 1 et 4 (K 460).

10725. Spillmann (Georges). — Les Officiers du Service des Affaires indigènes. — *Chemins du Monde*, n° spéc. « Fin de l'ère coloniale ? », 5-6 oct. 1948, 128-33 (J 1066).

10726. Textes et Documents sur les S. I. P. — Rabat, Impr. Officielle, 1948, in-8°, 131 p. +32 f. *(Empire chérifien. Prot. f.)* (C 8589).

10727. Thabault (Roger). — L'effort d'enseignement au Maroc — Conf. donnée par M. Roger Thabault, le 19 févr. 1951, au Siège du Comité Central de la F. d'Outre-Mer à P., — Rabat, École du Livre, 1951, in-8°, 32 p., phot. (C 6587).

10728. Technique agricole et enseignement. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 312-3 (J4° 358).

10729. Un effort en faveur de l'enfance déshéritée en milieu musulman. — *B. écon. et soc. du M.*, janv. 1948, 212-13, 4 phot. h. t. (J4° 358).

10730. Un pas nouveau vers la modernisation de la justice marocaine. — *B. d'Inf. du M.*, 20 nov. 1951, 101 (J4° 504).

10731. Un régime foncier moderne et efficace : le sytème de l'immatriculation au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 5 juin 1951, 201-02 (J4° 504).

10732. Une belle réalisation de l'Instruction Publique : l'École du Bâtiment de Rabat. — *B. enseign. pub. M.*, 3e trim. 1949, 49-52 (J 29).

10733. Une création originale : l'École du Livre de Rabat. — *B. d'Inf. du M.*, 5 mai 1950, 155 (J4° 504).

10734. Une nouvelle rentrée scolaire : 12.000 nouveaux élèves dans l'enseignement franco-musulman. — *B. d'Inf. du M.*, 5 oct. 1951, 33-5 (J4° 504).

10735. Une réussite : l'École musulmane d'apprentissage de Petitjean [signé :] R. H. — *B. mens. du Groupe de recherches sociol.*, 15 janv. 1948, 1 et 4 (J4° 946).

10736. Vanpeene (René). — Quand on découvre l'enseignement musulman. — *B. enseign. pub. M.*, 1er trim. 1948, 14-6 (J 29).

V. aussi 9124, 9256, 9283, 9289, 9463, 9544, 9722, 9768, 9827, 10040, 10100, 10103, 10128, 10491, 10492, 10493, 11421, 11781, 12096, 12122.

ETHNOGRAPHIE. FOLKLORE. SOCIOLOGIE

10737. Abd-el-Jalil (Jean). — Aspects intérieurs de l'Islam. — P., Éd. du Sèuil, 1949, in-12, 235 p. *(La Sphère et la Croix)* (B 19.429).

C. R. : E. Lator, *Mélanges de l'Univers. St Joseph*, Beyrouth, 1949-1950, 362-5 ; *L'Af. et l'Asie*, 1er trim. 1950, 66-9 ; G. Grandidier, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 3 mars 1950, 173-4 ; Henri Sanson, *Ét.*, juin 1950, 413 ; *B. critique*

du Livre f., juil. 1950, 491 ; P. Josef HENNINGER, *Neue Zeitschrift für Missionswissenschaft (Nouv. r. de sc. missionnaire)*, [3e trim.] 1950, (3), 239 ; Henri CLARAC, *Esprit*, févr. 1951, 311.

Sur : 7183. ABD-EL-JALIL (R. P. J. M.). — L'Islam et nous : M. J. B. [Marie-Joseph BLIGUET], *L'Af. Dominicaine*, juil.-sept. 1949, 276-80 ; Hélène FORESTIER, *Terres d'Af.*, mars 1948, 98-102 ; avr. 135-9, Arthur JEFFERY, *The Muslim World*, January 1949, 78.

10738. ADAM (André). — Les modalités du serment collectif dans l'Anti-Atlas occidental. — *H.*, 3e-4e trim. 1948, 299-310 (J4° 11).
C. R. : André ADAM, *Af. Abstracts*, Oct. 1951, 154.

10739. Los Aisauis de Kelaia [signé :] E. M. — *Af.*, Madrid, febr. 1951, 94-5, 3 phot. (J4° 86).

10740. ALVAREZ GARCIA (H. R.). — El problema religioso de Africa. — *Af.*, Madrid, febr. 1949, 60-3, 5 phot. (J4° 86).

10741. ANGLADE (Marie-Pascal). — Au Maroc avec les Franciscains. — Bordeaux, Procure des missions franciscaines, s. d. [1948], in-12, 32 p., ill.

10742. ARQUES (E.). — El culto de los yenun. — Homenaje a Julio Martinez Santa-Olalla, Madrid, I, 1946, 59-78.
C. R. : W. HOENERBACH, *Oriens*, 4, 1, 15 août 1951, 158.

10743. ASTRUC (Jacques). — Scoutisme avec les Musulmans au Maroc. — Jeunesses en Terres d'Af., Éd. C. R. E. E. R., 1949, 193-200 (B 19.957).

10744. ATKINS (H. J. B.). — The North African Background — III. Private Life. IV. Public Life. — *Af. Affairs, J. of the Royal Af. S.*, avr. 1948, 106-13 ; juil., 153-60 (J 234). Cf. 6378, 7193.

10745. AVEILLE (Jacques). — Incertitudes marocaines. Le Maghreb en contact avec l'Occident. — *M.-Monde*, 13 janv. 1951, 1 et 6 (K 460).

10746. BABIN. — Les démocraties berbères. — *M.-Monde*, 23 avr. 1949, 3 ; 30 avr., 3 (K 460).

10747. BATAILLE (Georges). — Le sens de l'Islam. — *Critique*, mars 1948, 226-35 (J 1054).

10748. Bauer (Ignacio). — La Sociedad bereber. — *Cuadernos de Estudios Af.*, 1949, 6, 61-8 (J4° 983).
C. R. : B. Molyneaux, *Af. Abstracts*, Apr. 1951, 53.

10749. Bauer (Dr I.). — Las supersticiones en la vida conyugal marroqui. — Homenaje a Julio Martinez Santa-Olalla, Madrid, I, 1946, 83-8.
C. R. : W. Hoenerbach, *Oriens*, 4, 1, 15 août 1951, 158.

10750. Baumann (H.) et D. Westermann. — Les peuples et les civilisations de l'Afrique — suivi de Les langues et l'éducation — Trad. f. par L. Homburger — Préface de Théodore Monod. — P., Payot, 1948, in-8°, 605 p. *(Bibliothèque sc.)* (C 8641).

10751. Benarroch Pinto (Isaac). — El indiano, el kadi y la luna. — Tetuan, Éd. M., 1951, in-8°, 200 p. (C 9844).
C. R.: *Af.*, Madrid, juin 1952, 324.

10752. Benaŭdis (Meyer). — Regards sur les juifs berbères du sud marocain. — *La voix des communautés*, janv. 1951, 2 (K 520).

10753. Ben Bakkal (Maâti). — Note sur les actes écrits sur bois en pays berbère (Sous) — Présentation par le Général E. Bremond à l'Académie des sc. c. de deux actes notariés écrits sur bois et de la note de ... . — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 3 mai 1946, 220-1 (J4° 54).

10754. Beneitez Cantero (Valentin). — La alimentacion en Marruecos. — Tetuan, Éd. M., 1951, 64 p.
C. R. : E. M. V., *Af.*, Madrid, oct. 1951, 528.

10755. Beneitez Cantero (V.). — El vestido marroqui. — *Af.*, sept.-oct. 1948, 354-8, phot. (J4° 86).
C. R. : O. Raggio, *Af. Abstracts*, Oct. 1950, 151.

10756. Ben Talha (Abdelouahab). — Coutumes locales des musulmans de la ville de Moulay-Idriss et de sa région, à l'occasion du mois de Ramadan et du mois de Chabane. — *B. enseign. pub. M.*, 2e-3e trim. 1950, 6-21 (J 29).

10757. Bercher (Dr Louis). — Orient-Occident. — *L'Année polit. et écon.*, juil-août 1951, 212-51 ; sept.-oct. 1951, 337-52 (J 463 A).

10758. Berque (Augustin). — Les capteurs du divin : Marabouts, Ulemas. — *La R. de la Méditerranée*, mai-juin 1951, 286-302 ; juil.-août 417-29 (J 968).

10759. Besancenot (Jean). — Costumes berbères. — *R. f. de l'élite*, 26, 1951, 28-32, 1 pl., 4 fig.

10760. Besancenot (Jean). — Parures féminines nord-africaines. — *Le Magazine de l'Af. du Nord*, 7, 1949, 10 p. n. ch., grav. et phot. (J4° 989).

10761. Bonjean (François). — L'Ame Marocaine, vue à travers les croyances et la politesse — Croq. d'Edy Legrand. — Rabat, P., Office M. du Tourisme, 1948, in-16, 98 p., ill., 48 pl. h. t. (A 16.478).

C. R. : Jean Lacouture, *B. d'Inf. du M.*, 31 août 1948, 57-61 ; Rémy Beaurieux, *Le J. du M.*, 4 sept. 1948, 2 ; *Le Petit Casablancais*, 18 sept. 1948, 3 ; Charles Penz, *La Vigie m.*, 15 oct. 1948, 2 ; G. G., *B. enseign. pub. M.*, 4e trim. 1948, 79-81 ; M. P. S., *Terres d'Af.*, mars 1949, 106-10 ; Prosper Ricard, *J. des Instituteurs de l'Af. du Nord*, 21 mai 1949, 257-8 ; 4 juin, 274-5.

10762. Bonjean (François). — L'âme obscure de l'oasis, interview d'une sorcière par ... — *Le Magazine de l'Af. du Nord*, 14, juil. 1950, 1 p., phot. (J4° 989).

10763. Bonjean (François). — Christianisme et Islam. — *Plaisir de F.*, n° spéc., juin 1948, 26-30, phot. et ill. (J4° 450).

10764. Bons (Gilbert F.). — Les tatouages berbères (texte et dessins de ...). — *Publimondial*, 25 [avr. 1950], 20-2, 3 dessins. (J4° 1017).

10765. Boubakeur (H.). — La musulmane nord-africaine d'aujourd'hui. — *Synthèse*, Bruxelles, 67, déc. 1951, 26-33.

10766. Boucetta (Dr O.). — La femme marocaine. — *Le Courrier du M.*, 14, 15, 16, 17 août 1951 (K 101).

10767. Bousquet (G.-H.). — Brèves réflexions sur les questions nationales et sociales dans l'Islam contemporain. — *Le Semeur*, n° spéc. « Afrique du Nord et Islam », 1948, 211-18 (B 20.091).

10768. Bousquet (G.-H.). — Deux remarques sur la circoncision musulmane. — *B. des ét. arabes*, nov.-déc. 1949, 196-7 (J 888).

10769. Bousquet (G.-H.). — Fiqh et sorcellerie (Petite contribution à l'étude de la sorcellerie en Islam). — *A. de l'I. d'ét. orientales*, Alger, VIII, 1949-1950, 230-4 (J 298).

10770. Bousquet (G.-H.). — Les grandes pratiques de l'Islam. — P., P. U. F., 1949, in-12, VIII +134 p. *(Mythes et Religions)* (B 19.193)
C. R. : *B. critique du Livre f.*, août-sept. 1949, 567 ; R. le Tourneau, *R. Af.*, 1er-2e trim. 1950, 190-1.

10771. Bousquet (G.-H.). — L'Islam et la limitation volontaire des naissances (Brèves réflexions sur un grave problème social.) — *A. de l'I. d'ét. orientales*, 1948, 95-104 (J 104) (J 298) et *Population*, janv.-mars 1950, 121-8.

10772. Bousquet (G.-H.). — L'Islam Maghrebin — Introduction à l'Étude générale de l'Islam — 2e éd., revue et augmentée. — Alger, La Maison des Livres, s. d., in-12, 205 +27 p. suppl., 1 carte h. t. (B 20.254).

10773. Bousquet (G.-H.). — La pureté rituelle en Islam (Étude de fiqh et de sociologie religieuse). — *R. de l'H. des religions*, CXXXVIII, 1, juil.-sept. 1950, 53-71 (J 2).

10774. Bousquet (G.-H.). — Théorie du fiqh et réalités sociologiques. La circoncision — *B. des ét. arabes*, nov.-déc., 1948, 206-7 (J 888).

Sur : 7213. Bruno (H.) et G.-H. Bousquet. — Contribution à l'étude des pactes de protection et d'alliance chez les Berbères du Maroc central : André Adam, *Af. Abstracts*, Oct. 1951, 154.

10775. Brunot (Louis). — Folklore mograbin [L'histoire de Hadiddane le Malin, pendant de « L'Histoire des Trois petits Cochons »]. — *J. des Instituteurs d'Af. du Nord*, 28 oct. 1950, 33 (J 1110) ; Comparaison folklorique : deux contes marocains et contes de Grimm. — *Mélanges ... William Marçais*, P., 1950, 95-103 (E 1292).

10776. Canard (M.). — Coiffure européenne et Islam. — *A. de l'I. d'ét. orientales*, Alger, VIII, 1949-1950, 200-29 (J 298).

10777. Cleeman (Mme). — Folklore dans le mellah de Fès. Le métier. — *B. enseign. pub. M.*, 2e trim. 1949, 31-4 ; Folklore du Mellah de Fès : « l'homme qui comptait uniquement sur Dieu ». —

Id°, 2e-3e trim. 1950, 71-3 ; Folklore du Mellah de Fès. Un jugement de Salomon encore enfant. — *Id°*, 4e trim. 1950, 65-7 ; Folklore du Mellah de Fès : « cent douros moins un ». — *Id°*, 3e trim. 1951, 57-8 (J 29).

10778. Cœur (Georges). — Les confréries islamiques. Le Taçawwuf et le Dhikr. — *M.-Monde*, 4 mars 1950, 1 et 6 ; 11 mars, 2 (K 460).

10779. Coidan (Étienne). — Le Caïd marocain. — Rabat, Es Saada, 1950, in-4°, 67 p. (A4° 4765).

10780. Cola Alberich (Julio). — Amuletos y tatuajos marroquies. — Madrid, I. de Estudios Af., 1949, in-8°, 143 p., phot. et dessins *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas)* (C 9816).
C. R. : Joseph Henninger, *Anthropos*, 47, 1-2, janv.-avr. 1952, 324.

10781. Cola Alberich (J.). — Escenas y costumbres marroquies. — Madrid, I. de est. af., 1950, 224 p.
C. R. : E. A. G., *Af.*, Madrid, janv. 1951, 49 ; *Index cullurel espagnol*, 1er mars 1951, 68.

10782. Cola Alberich (Julio). — Etnologia del Norte Africano — Texte arabe — Conferencia pronunciada dia 31 de Marzo de 1947 en el Paraninfo de la Delegacion y cultura en Tetuan. — Larache, Artes Graficas Bosca, 1948, pet. in-8°, 46 p., 9 phot. h. t. *(I. Muley El-Hasan)* (C 6614) ; Etnologia del Norte africano. — Las Ciencias nat. en Af. Hespérica, Tetuan, 1948, 79-106, 5 pl. h. t. (B 18.447).

10783. Cola Alberich (Julio). — Mitos marroquies. Aicha Kandicha. — *Af.*, Madrid, juil. 1950, 316-17, 3 ill. (J4° 86).

10784. Cola Alberich (Julio). — Supersticiones y leyendas marroquies. Conferencia pronunciada en el Instituto de Estudios Africanos el 9 de febrero de 1949. — *Archivos del I. de Estudios Af.*, junio 1949, 51-63 (J 1108) ; et résumé. — *Indice cultural espanol*, 1er marzo 1949, 49 (trad. ds *Index cult. esp.*, 1er mars 1949, 52, J4° 928 A) (J4° 928).
C. R. : V. L. Grottanelli, *Af. Abstracts*, April 1951, 53.

10785. Cola Alberich (Julio). — El tatuaje en Marruecos. — *Af.*, 75/76, marzo-abril 1948, 129-30, 4 fig. (J4° 86).
C. R. : O. Raggio, *Af. Abstracts*, Oct. 1950, 151.

10786. Cola Alberich (J.). — Tatuajes y amuletos marroquies. — Madrid, Consejo superior de investigaciones cientificas, *I. de estudios af.*, 1950, in-8°, 152 p., ilustraciones.
C. R. : M. M. C., *Af.*, Madrid, juin 1950, 294.

10787. Comment se comporter au Maroc — Premiers conseils de politesse. — s. l. n. d., pet. in-8°, 4 p. n. ch. (P 545).

10788. Dabancens (Jean). — Les Aït Abdi du Moyen Atlas et leurs réactions au contact des étrangers. — *Les Cahiers d'Outre-mer*, avr.-juin 1951, 101-18, 1 fig. (carte) (J 1079).

10789. Delfau (André). — La Guedra — Dessins de l'auteur. — *Plaisir de F.*, n° spéc., juin 1948, 45-8, 5 ill. (J4° 450).

10790. Dermenghem (Émile). — Les contes populaires du Maghreb. — *J. des Instituteurs de l'Af. du Nord*, 25 sept. 1948, 2-3 (J 1110).

Sur : 7236. Dermenghem (Émile). — Témoignage de l'Islam. Notes sur les valeurs permanentes et actuelles de la civilisation musulmane : Georges Bataille, *Critique*, mars 1948, 227-9.

Sur : 5075. Dermenghem (E.). — Vie des saints musulmans : J. Herbert, *Mondes d'Orient*, 1-4, 1951, 16.

10791. Di Giacomo (M.). — Initiation à l'étude des institutions musulmanes dans l'enseignement secondaire européen. — *B. enseign. pub. M.*, 1er-2e trim. 1951, 45-51 (J 29).

10792. Domenech Lafuente (Angel). — Del Islam. — Madrid, I. de Estudios Af., 1950, in-8°, 110 p. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas)* (C 9458).
C. R. : *Indice cultural español*, 1er de marzo 1951, 68 ; E. A. G., *Af.*, Madrid, mars 1951, 153.

10793. Douglas (Elmer H.). — Al-Shadhili, a North African Sufi, according to Ibn Al-Sabbagh. — *The Muslim World*, Oct. 1948, 257-79 (J 71).

10794. Drague (Geôrges). — Esquisse d'Histoire religieuse du Maroc — Confréries et Zaouïas. — P., Peyronnet & Cie, s. d., in-8°, 332 p., VII tabl. + 2 cartes h. t. en déplié *(Cahiers de l'Af. et l'Asie)* (C 9364/II).
C. R. : Charles Penz, *La Vigie m.*, 23 sept. 1951, 4 ; *Ibla*, 3e trim. 1951, 312 ; Henri Terrasse, *H.*, 3e-4e trim. 1951,

485-7 ; H. C., *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, XXIX, 1951-1952, 430-1 ; G. PASQUIER, *Cahiers Nord-Af., E. S. N. A.*, 21, mars 1952, 4 p. ; S. E. CROWE, *Intern. Affairs*, XXVIII, 2, April 1952, 253 ; R. LE TOURNEAU, *R. Af.*, 1er-2e trim. 1952, 232-3 ; C. M. E., *Cuadernos de Estudios af.*, 18 [2e trim. 1952], 122-3 ; F. S. VIDAL, *The Middle East J.*, Autumn 1952, 6, 4, 484-5 ; R. LE TOURNEAU, *R. h.*, oct.-déc. 1952, 363-4 ; A. R., *Ét.*, déc. 1952, 437-8.

10795. DRAZ (Dr M. A.). — Initiation au Koran — Exposé historique, analytique et comparatif. — P., P. U. F., 1951, pet. in-4°, XI +169 p., 2 portr. h. t. (C 9862).

C. R. : Régis BLACHÈRE, *J. Asiatique*, CCXL, 4, 1952, 526-7.

10796. DRAZ (Dr M. A.). — La morale du Koran — Étude comparée de la morale théorique du Koran, suivie d'une classification de versets choisis, formant le code complet de la morale pratique. — P., P. U. F., 1951, pet. in-4°, XXV +717 p., 2 phot. h. t. (C 9786).

10797. ÉPAULARD (A.). — La procession des cierges à Salé. — *H.*, 1er-2e trim. 1948, 192 (J4° 11).

Sur : 7240. FÉLINE (Pierre). — Les deux femmes de Moulay Ali. Scènes de la vie marocaine : M. K., *Courrier du M.*, 1/2 janv. 1948, 4 ; Charles PENZ, *La Vigie m.*, 27 févr. 1948, 2 ; *Af.-Magazine*, 4 mars 1948, 3 ; F. BONJEAN, *Tam*, 22 mai 1948, 8 ; E. D., *Cahiers du Sud*, XXVIII, 291, 2e sem. 1948, 390.

10798. FORESTIER (Hélène). — L'Islam — [analyse de ABD-EL-JALIL (J. M.) L'Islam et nous]. — *Terres d'Af.*, mars 1948, 98-102 ; avr. 1948, 135-9 (J 932).

10799. FORT (Paul). — Édition définitive des Ballades Françaises et Chronique de France — T. XIV : Mon grand Pays ou l'Ombre du Trouvère s'étend sur la France — Avant-propos de Raphaël BARQUISSEAU — Ballades de l'Aunis, savoyardes, berrichonnes, solognotes, bourbonnaises, lyonnaises, lorraines, alsaciennes, cévenoles, jurassiennes et bressanes, normandes et deauvilloises, picardes, du Pays de Retz, et ballades marocaines — (Livre entièrement inédit). — P., Flammarion, 1950, in-12, 287 p. (B 12.430/XIV).

10800. GARCIA FIGUERAS (Tomas). — Cuentos de Yeha — Recogidos, ordenados y publicados por ... — Los qua han sido traducidos del arabe, le fueron por los interpretes Antonio ORTIZ ANTINOLO y José LINARÈS RUBIO — Segunda edicion aumentada. —Tetuan Editora M., 1950, in-8°, XIX +275 p. (C 9435).

10801. GARDET (L.). — Philosophie et loi religieuse en Islam et dans le Judaïsme médiéval. — *R. Thomiste* 51 (1951), 670-84.

10802. GARDET (Louis) et M.-M. ANAWATI. — Introduction à la Théologie musulmane — Essai de Théologie comparée — Préface de M. Louis MASSIGNON. — P., J. Vrin, 1948, gr. in-8°, VII +543 p. *(Ét. de Philosophie Médiévale)* (C 9445).

C. R. : *B. critique du Livre f.*, juin 1949, 422 ; Georges VAJDA, *R. de l'h. des religions*, 1, juil.-sept. 1949, 104-09 ; J. M. B. [Marie-Joseph BLIGUET], *L'Af. Dominicaine*, juil.-sept. 1949, 280-1 ; E. LATOR, *Mélanges de l'Université St. Joseph*, Beyrouth, 1949-1950, 359-62.

10803. [GARY] Audience solennelle de rentrée du 2 octobre 1951 — Discours prononcé par M. GARY, Avocat Général : « Magie et Sorcellerie ». — Rabat, Impr. Officielle, 1951, in-8°, 30 p. *(Prot. de la Rép. f. au M. Cour d'Appel de Rabat. Année judiciaire 1951-1952)* (C 6646).

10804. Gastronomie marocaine. — *Plaisir de F.*, n° spéc., juin 1948, 42 (J4° 450).

10805. GAUDEFROY-DEMOMBYNES (Maurice). — Muslim Institutions — Translated from the French by John P. MAC-GREGOR. — London, Allen and Unwin, s. d. Cf. 7254.

C. R. : *The Times Literary Suppl.*, Nov. 3, 1950, 696, col. 3 et 4 ; A. H. HOURANI, *Intern. Affairs*, XXVII, 1, Jan. 1951 56-7 ; Samuel M. ZWEMER, *The Muslim World*, XLI, 3, July 1951, 209.

10806. GAUTIER (E.-F.). — Mœurs et Coutumes des Musulmans. — P., Payot, 1949, in-8°, 303 p., 12 grav. *(Coll. de Documents et de Témoignages pour servir à l'H. de notre temps)* (C 8737).

C. R., *P.*, 11 févr. 1949, 3 ; *La Dépêche m.*, 17 avr. 1949, 3.

10807. GERBIER (Robert). — L'œuvre française au Maroc. La présence chrétienne. — *M.-Monde*, 23 oct. 1948, 1 ; 30 oct., 3 (K 460).

10808. GERMAIN (Gabriel). — Le culte du bélier en Afrique du Nord. — *H.*, 1er-2e trim. 1948, 93-124 (J4° 11).

C. R. : *Anthropos*, janv.-avr. 1951, 280.

Sur : 7256. GIBB (A. R.). — Modern Trends in Islam : E. ROSENTHAL, *World affairs*, Oct. 1948, 440-2 ; Alfred GUILLAUME, *B. of the School of Oriental and af. Studies* (Univers. of London) (XIII-1), 1949, 229-30 ; M. T. TITUS, *The Intern. R. of Missions*, London, 1949, 38, 473-4 ; R. STROTHMANN, *Der Islam*, Berlin, 29, 1949, 325.

10809. GIBB (H. A. R.). — La structure de la pensée religieuse de l'Islam — Traduit de l'anglais par Jeanne et Félix ARIN. — P., Larose, 1950, gr. in-8°, 56 p. *(I. des Hautes Ét. m., Notes et Documents, fasc. VII)* (J 21 a).

C. R. : *Oriente Moderno*, 1950, 163 ; *L'Af. et l'Asie*, 4e trim. 1950, 59.

10810. GIBB (H. A. R.). — The structure of religious thought in Islam. — *The Muslim World*, Oct. 1948, 280-91 (J 71).

10811. GIBB (H. A. R.). — Les tendances modernes de l'Islam — Trad. f. de Bernard VERNIER. — P., G. P. Maisonneuve, 1949, in-12, XIX+186 p. *(Coll. « Islam d'hier et d'aujourd'hui », dir. par E. Lévi-Provençal)* (B 18.896).

C. R. : R. GIL BENUMEYA, *Cuadernos de Estudios af.*, 8, 4e trim. 1949, 79-82 ; André ADAM, *M.-Monde*, 28 janv. 1950, 1 et 6.

10812. GIBB (H. A. R.) and H. BOWEN. — Islamic society and the West : a study of the impact of western civilization on Moslem culture in the Near East — Vol. I. Islamic society in the eighteenth century — Part. I. — London, Oxford Univers. Press, 1950, XI+386 p.

C. R. : *Islam. R.*, 10, 1950, 43 ; *Ibla*, 4e trim. 1950, 415 ; J. DE LA VALETTE, *Australian Outlook*, Sydney, 4, 1950, 194-5 ; A. H. HOWRANI, *Intern. Affairs*, 26, 1950, 533-4 ; W. M. WATT, *The Hibbert J.*, London, 49, 1950, 88-9 ; E. F. F. BISHOP, *The Intern. R. of Missions*, London, 40, 1951, 104-6 ; W. M. WATT, *J. of the Royal Asiatic S.*, London, 1951, 129-30 ; A. MAZAHERI, *Archives Intern. d'H. des Sc.*, 17, 1951, 1005-7.

10813. Gobert (E. G.). — Essai sur la Litholâtrie. — *R. af.*, 1er-2e trim. 1948, 24-110 (J 8).

10814. Godbarge (H.). — Un exemple d'économie archaïque. Deux corporations berbères à Fès : les « izerzaïn » et les « igerraben ». — *B. écon. et soc. du M.*, 39, oct. 1948, 81-5 (J4° 358).

10815. Goichon (A. M.). — Attitude du chrétien envers l'Islam. — *Ét.*, avr. 1948, 38-51 (J 207).

10816. Gomez Martinez (D. Bonifacio). — Usos y costumbres en la kabila de Bokoia (Rif). — Conferencia pronunciada el dia 26 de abril 1948, en el Centro de estudios m. de Tetuan. — Tetuan, 1948, in-8°, 29 p. (C 6472).

10817. Gonzalez Palencia (Angel). — Cuentos marroquies. — *R. de dialectologia y tradiciones populares*, 2 (1946), 331-71 ; 515-42.

10818. Gotteland (F.) et A. Khelladi. — Les dons en pays d'Islam. I. Souverains et poètes. — *B. enseign. pub. M.*, 4e trim. 1949, 3-8 (J 29). Cf. 10841.

10819. Griguer (Jules). — Une organisation du vieux Maroc. Les Rekkas — *La Trib. des Vieux m.*, févr. 1948, 6-9 (J4° 479).

10820. Guastavino Gallent (Guillermo). — Cinco romances Sefardies [recueillies parmi les juifs Sephardins de Tetuan]. — *Af.*, Madrid, nov. 1951, 357-9 (J4° 86).

10821. Guernier (Eugène). — Christianisme et islamisme. Essai sur un rapprochement des religions. — *Hommes et Mondes*, oct. 1950, 172-84 ; nov. 1950, 357-68 (J 1049).

10822. Haldane (James). — Trekking among Moroccan Tribes. — London, Pickering & Inglis, 1948, pet. in-8°, 192 p., ill. h. t. (C 8807).
C. R. : Robert G. Pearsall, *The Muslim World*, XLI, 3, July 1951, 211-12.

10823. Hauchecorne (François). — L'Afrique du Nord musulmane. — *Le Semeur*, n° spéc. « Afrique du Nord et Islam », 1949, 194-201 (B 20.091).

10824. Henninger (J.). — Le sacrifice chez les Arabes. — Tirage à part de « Ethnos », XII, (1948), 1-2, Stockholm 1948.

10825. HENRY (Pierre). — Considérations sur l'alimentation en Afrique du Nord — Thèse. — P., Faculté de Médecine ; Montrouge, Impr. A. Thévenin, 1944, in-8°, 76 p.

Sur : 7261. HERBER (J.). — La boucle d'oreille et les « lobes percés » chez les Marocains : André ADAM, *Af. Abstracts* Oct. 1951, 155.

10826. HERBER (Dr J.). — Notes sur les tatouages au Maroc. — *H.*, 1er-2e trim. 11-46, XI pl. (J4° 11).
C. R. : André ADAM, *Af. Abstracts*, Oct. 1951, 156.

10827. HERBER (Dr J.). — Onomastique des tatouages marocains. — *H.*, 1er-2e trim. 1948, 31-56, fig. (J4° 11).

Sur : 7262. HERBER (J.). — Les tatouages de la face chez la Marocaine : André ADAM, *Af. Abstracts*, Oct. 1951, 156 ; Philippe W. MARÇAIS, *Id°*, Oct. 1951, 157.

10828. HERBER (J.). — Les tatouages du cou, de la poitrine et du genou chez la Marocaine. — *H.*, 3e-4e trim. 1949, 333-45, 7 pl. (J4° 11).
C. R. : André ADAM, *Af. Abstracts*, Oct. 1951, 156-7.

10829. HERBER (Dr J.). — Tatoueuses marocaines. — *H.*, 3e-4e trim. 1948, 289-97 (J4° 11).
C. R. : Jeanne JOUIN, *Af. Abstracts*, Oct. 1951, 156.

10830. HIRIDJEE (Karmaly). — Le Ramadan. Ses rites, ses bienfaits. — Cachan (Seine), S. des Éd. c. et Métropol., 1950, in-12, 138 p. (B 19.922).
C. R. E. M. [Eduardo MELDONADO], *Af.*, Madrid, avr. 1951, 204.

10831. Histoire de Fadel avec la cheriffa. Légende berbère traduite et commentée par le Colonel JUSTINARD. — *Art présent*, 10-11 1949, 47-8 et 86, dessins et phot. (J4° 932).

10832. IBANEZ (P. Esteban). — Accion española de los Franciscanos en Marruecos (Labor politico-diplomatica, benefico-social y cultural-pedagogica) — Conferencia pronunciada en el I. de Estudios Af. el 7 Mayo de 1948 por ... . — *Archivos del I. de Estudios Af.*, 2e sem. oct. 1948, 7-27 (J 1108).

10833. IBANEZ (R. P. Esteban). — El culto a los « Igurramen » (Santones),

manifestacion principal de la vida religiosa de los bereberes. — *Af.*, Madrid, mars 1950, 119-20, 5 phot. (J4° 86).

C. R. : Nieves de Hoyos, *Af. Abstracts*, July 1952, 102.

10834. Imbert (M^me^ Jean). — Au Maroc : La Maison. — *La Femme dans la vie sociale*, mai 1948, 21-6 (J4° 793 A).

10835. Imbert (Madame Jean). — Vers une évolution progressive de la femme marocaine. — *La Femme dans la vie sociale*, janv. 1948, 25-31 (J4° 793 A).

Sur : 7267. L'Islam et l'Occident : P. Josef Henninger, *Neue Zeitschrift für Missionswissenschaft*, *Nouv. R. de sc. missionnaire*, fasc. 4, 1948, 316-7 ; Charles Penz, *La Vigie m.*, 9 avr. 1948 ; Charles Penz, *Id°*, 7 févr. 1949.

10836. Jacques-Meunié (M^me^ Dj.). — Greniers collectifs. — *H.*, 1^er^-2^e^ trim. 1949, 97-137, 12 fig., XIII pl. h. t., 1 carte h. t. en déplié (J4° 11).

C. R. : André Adam, *Af. Abstracts*, Oct. 1951, 157-8.

Sur : 7294. Jacques-Meunié (Dj.). — Les greniers collectifs au Maroc. Compte rendu de mission (1941-1942) : A. Masson-Detourbet, *Af. Abstracts*, July 1951, 100-01.

Sur : 7268. Jacques-Meunié (Dj.). — Les oasis des Lektaoua et des Mhammid, institutions traditionnelles des Draoua : André Adam, *Af. Abstracts*, Oct. 1951, 157.

10837. Jacques-Meunié (Dj.). — Sites et forteresses de l'Atlas. Monuments montagnards du Maroc — Préface de Henri Terrasse. — P., Arts et Métiers Graphiques, 1951, pet. in-4°, 121 p. comprenant 96 grav., 1 carte h. t. en déplié (E 1327, n).

C. R. : *L'Af. et l'Asie*, 1, 1952, 61 ; André Adam, *Af. Abstracts*, 4, 2, Apr. 1953, 55.

10838. Jouin (Jeanne). — Chants et jeux maternels à Rabat. — *H.*, 1^er^-2^e^ trim. 1950, 137-56 (J4° 11).

10839. Justinard (E.). — Choses berbères. — *M.-Monde*, 1^er^ avr. 1950, 2 (K 460).

10840. Justinard (Col.). — Folklore des Berbères marocains. — *Hommes et Mondes*, oct. 1951, 82-90 (J 1049).

10841. KHELLADI (A.) et F. GOTTELAND. — Les Dons en pays d'Islam. — II. Les Ambassades. L'Ambassade de Si Hadj Mohammed Ez-Zoubeidi en France, Belgique, Angleterre et Italie — III. Les Dons aux grands. — *B. enseign. pub. M.*, 1er trim. 1950, 7-18 ; 3e trim. 1951, 25-30 (J 29). Cf. 10818.

10842. KOEHLER (Henry). — Sefrou et ses légendes. — *M.-Monde*, 30 déc. 1950, 1 et 6 (K 460).

Sur : 7274. KOLLER (P. Ange). — Essai sur l'esprit du berbère marocain : de BRUN, *Terres d'Af.*, janv. 1948, 27-30 ; M. TEISSIER, *Acta g.*, mai-août 1949, 40-1.

10843. KOLLER (P. Ange). — Essai sur l'esprit du berbère marocain. — 1er Prix Maréchal Lyautey, 4 mai 1948 — Préface de Serge BARRAULT — 2e éd. revue et augmentée. — Fribourg, éd. Franciscaines, 1949, in-12, 604 p., 1 carte en déplié, 1 phot. en front. (B 18.839). Cf. 7274.

C. R. : A. ABEL, *R. belge de philologie et d'h.*, 2, 1950, 864-5 ; Carleton S. COON, *The Middle East J.*, July 1950, 365-7 ; C. M. E., *R. de Estudios Politicos*, 57, 1951 ; P. Josef HENNINGER, *Neue Zeitschrift für Missionswissenschaft*, *Nouv. R. de Sc. missionnaire*, [3e trim.], 3, 1950, 239-40 ; H. Bosco, *R. de P.*, juin 1951, 167 ; Ignacio OMAECHEVARRIA, *Archivo Ibero-americano*, juil-sept. 1951, 384-6.

10844. LADREIT DE LACHARRIÈRE (J.). — En pays d'Islam : Le Voile et ses accrocs. — *F. Outre-mer (Le Monde c. ill.)*, févr. 1948, 65-8, 5 phot. (JFo 7).

10845. LAKHDAR (Si Mohammed). — Hagiographie du Ḳandar. — *Cahiers Charles de Foucauld*, 9, [3e trim. 1948], 73-97 (J. 1052).

10846. LAKHDAR (Si Mohammed). — Le mariage chez les Aït Ayyach. — *Cahiers Charles de Foucauld*, 19 [3e trim. 1950], 29-38, 1 pl. h. t. (J 1052).

C. R. : M. SENONES, *Af. Abstracts*, July 1952, 104.

10847. LAKHDAR (Si Mohammed). — Les portefaix et les porteurs d'eau de Fès. — *Cahiers Charles de Foucauld*, 14 [3e trim. 1949], 53-9 (J 1052).

10848. LALU (Dr Pierre). — Le nourrisson et sa mère au Tafilalet, us et coutumes. — *M.-Médical*, févr. 1948, no spéc. Pédiatrie, 96-100 (J 115).

10849. LAREDO (A. I.). — Las Taqanot de los expulsados de Castilla en Marruecos y su regimen matrimonial y sucesoral. — *Sefarad*, 2, 1948, 245-76 (J 1120) ; Les Takanot du Concile des grands Rabbins du Maroc. — *Noar*, 1er oct. 1951, 2 (J4° 908).

10850. LAURENCE (A.). — Ce que sont les Oulema du Maroc. — *La Porte Océane*, 73, mai 1951, 17-8.

10851. LEPP (Ignace). — Les Juifs au Maroc. — *M.-Monde*, 31 mars 1951, 1 et 6 (K 460).

10852. LE TOURNEAU (Roger). — La connaissance de l'Islam nord-africain. — *R. du monde nouv.*, févr. 1950, 35-41.

10853. LE TOURNEAU (R.). — L'enfant d'Afrique du Nord. — *Éducateurs, R. bimestr. du Serv. centr. de recherches et d'action pour l'enfance*, 15 (1948), 247-8.

10854. MALDONADO (Eduardo). — Sebaatu Riyal (Beni Sidel — Zone espagnole). — *Af.*, Madrid, févr. 1949, 55-9, 7 phot. (J4° 86).

Sur : 7285. MALKA (Élie). — Essai d'ethnographie traditionnelle des Mellahs, ou croyances, rites de passage et vieilles pratiques des Israélites marocains : Philippe MARÇAIS, *R. Af.*, 3e-4e trim. 1948, 426-9.

10855. MARÇAIS (Georges). — L'Islam. Conseils aux jeunes. I. Le devoir de connaissance. II. Le devoir de respect. III. Le devoir de sympathie. — *J. des Instituteurs de l'Af. du Nord*, 27 sept. 1947, 2-3 (J 1110).

10856. MAUCLÈRE (Jean). — Contes Arabes — Ill. de G. LASSAUVAJUE. — P., F. Lanore, 1949, in-12, 158 p., ill. en coul. h. t. *(Coll. Folklore)* (B 21.458).

10857. MEDIONI (Dr). — Essai d'ethnologie juive marocaine. — *La Voix des Communautés*, juin 1950, 1 (K 620).

10858. MERCIER (Maurice). — Allocution de ... en remerciement du discours de M. Henri FROIDEVAUX, lors de sa réception à l'Académie des sciences coloniales, le 21 mai 1948 — [L'Islam et l'Occident]. — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 21 mai 1948, 284-98 (J4° 54) ; reprod. en partie ds *Encycl. de la F. et d'outre-mer*, sept.-oct. 1948, 101-02 (J4° 945).

10859. Mercier (Maurice). — Le Mahdisme ou le messianisme nord-africain. — *Encycl. de la F. et d'outre-mer*, févr. 1948, 16-9 ; avr. 1948, 46-8 (J4° 945).

10860. Miquel (Jean). — Danses en pays berbère. — *F.-Illustration*, 29 avr. 1950, 430, 3 phot. (JF° 2).

Sur : 7297. Montagne (Robert). — La civilisation du désert : F. Gendre, *R. G. m.*, 1-2-3, 1948, 117-8 ; Pierre Deffontaines, *R. de G. humaine et d'ethnol.*, juil.-sept. 1948, 121-2 ; J. Dresch, *Acta g.*, sept.-déc. 1948, 36-7 ; Paul Arque, *Les Cahiers d'Outre-mer*, Bordeaux, oct.-déc. 1948, 375-7 ; E. E. Evans-Pritchard, *Af., J. of the Intern. Af. I.*, Jan. 1949, 79 ; R. de V[aux], *R. biblique*, oct. 1950, 641.

Sur : 7299. Monteil (Vincent). — Choses et gens du Bani : André Adam, *Af. Abstracts*, Oct. 1951, 158.

10861. Moran Bardon (P. César). — Etnografia y folklore de Marruecos (Conf. par le ...). — *Archivos del I. de Estudios af.*, déc. 1950, 8-31, 5 phot. (J 1108).
C. R. : Nieves de Hoyos, *Af. Abstracts*, July 1952, 102-03.

10862. Moreno (Martino Maria). — L'Islamismo e l'educazione — [Enciclopedia dell' Educatore, 321-84]. — Milano, Anonima Edizioni Viola, 1951, 64 p.
C. R. : Esteban Lator, *Al-Andalus*, 1, 1952, 241-3.

10863. Moscati (Sabatino). — Islam — Estratto della « Enciclopedia Cattolica ». — Firenze, Tipografia « L'Impronta », 1950, 70 p.
C. R. : Esteban Lator, *Al-Andalus*, 1, 1952, 239-40 ; E. Lator, *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, Beyrouth, 1949-1950, 359.

Sur : 5121. Mouillefarine (Édouard). — Étude historique sur la constitution juridique des juifs au Maroc : G. Grandidier, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 4 mars 1949, 255.

10864. Orieux (Jean). — Les tribus heureuses du Grand-Atlas. — *La R. ... des Deux Mondes*, 15 juil. 1950, 287-307 (J4° 80).

10865. Les Oulema du Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 5 avr. 1951, 117 et 119 (J4° 504) ; et *Encycl. c. et marit.*, août 1951, I, fasc. 12, 212 (J4° 1038).

10866. PARIS (P.). — Voile latine ? voile arabe ? voile mystérieuse. — *H.*, 1er-2e trim. 1949, 69-96, fig. (J4° 11).

10867. PAUTY (Edmond). — Villes spontanées et villes créées en Islam. — *A. de l'I. d'ét. orientales*, IX, 1951, 52-75 (J 298).

10868. PELLEGRIN (Arthur). — L'Islam dans le monde — Mahomet et les arabes — Le Coran et le culte — Vie et mœurs des musulmans — L'expansion militaire et politique — L'expansion religieuse — La civilisation musulmane — La renaissance arabe — Le monde arabe moderne — Nouvelle éd. refondue et mise à jour. — P., Payot, 1950, in-8°, 238 p., 4 croq. *(Coll. de Documents et de Témoignages pour servir à l'H. de notre Temps)* (C 9918).

C. R. : Henri CHARLES, *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, Beyrouth, 1949-1950, 365-6 ; G. GRANDIDIER, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 21 juil. 1950, 519-20 ; R. G. B., *Cuadernos de Estudios af.*, 15, 3e trim. 1951, 92-3.

10869. PELTIER-GROBLERON (Jeanne). — Le Carnaval de l'Achoûra à Ouarzazate (Maroc) [J. de voyage de ...] — Notes de H. BOUSQUET. — *R. Af.*, 1er-2e trim. 1948, 185-6 (J 8).

10870. PERRON (Jean). — Problèmes pédagogiques au Maroc. — *Enfance*, sept.-oct. 1948, 316-26 (J 1080).

10871. PLATON (Paul). — Le chacal et le hérisson dans quelques contes berbères des Beni-Mtir. — *B. enseign. pub. M.*, 1er trim. 1948, 8-13 (J 29).

10872. PROBST-BIRABEN (J.-H.). — Main de Fatma et talismans. — *En Terre d'Islam*, mars-avr. 1948, 91-7 (J 232).

10873. Quelques croyances et pratiques médicales en Afrique du Nord. — *Cahiers Nord-Af., E. S. N. A.*, suppl. « *H. et Institutions. Folklore* » au n° 14, avr. 1951, 6 p. (J 1142).

10874. RODA (Rafael de). — Factores activos de evolucion del Islam. — *Af.*, Madrid, août 1950, 346-8, ill. (J4° 86).

10875. SALVY (Cne. G.). — Les Kounta du Sud Marocain. — *Travaux de l'I. de recherches sahariennes*, VII, 1951, 161-86 (C 5150/VII).

C.R. : Odette DU PUIGAUDEAU, *Af. Abstracts*, July 1952, 104-05.

10876. SANCHEZ DIAZ (Capitan Ramon). — « El Muasem u El Aiad » (Fiestas y Pascuas). — *Mauritania*, mars 1951, 57-8 (J4° 112).

10877. SARRAZIN (Paul-Émile). — L'évolution des Jeunes Nord-africains vue par l'un d'eux. — *Terres d'Af.*, janv. 1948, 7-13 (J 932) ; *Cahiers Charles de Foucauld*, n° spéc. « *Le M. d'hier et d'aujourd'hui* », 9, [3e trim. 1948], 111-18 (J 1052).

10878. SERVIER (Jean H.). — Les Nord-Africains dans la région parisienne. — Enquête de ... . — P., Centre de formation aux Recherches Ethnologiques, Musée de l'Homme, févr. 1949, 21 p. manuscrites, 1 tabl.

10879. SLOUGHI (P.-J.). — Le Maroc avance. Les premiers pas de la femme marocaine. — *M.-Monde*, 31 mars 1951, 1 et 6 (K 460).

10880. SOURDEL (Dominique). — L'Islam. — P., P. U. F., 1949, pet. in-12, 128 p. *(Que sais-je? — Le Point des connaissances actuelles)* (B 20.089).

C. R. : *B. critique du Livre f.*, juin 1949, 409 ; M. CANARD, *R. Af.*, 1er-2e trim. 1952, 227-8 ; L. BERCHER, *Les Cahiers de Tunisie*, 1, 1er trim. 1953, 87-8.

10881. SOUVRAY (Michel). — La paysannerie marocaine évolue. — *La Dépêche m.*, 26 juil. 1950, 1 et 2 (K 45).

10882. STEMMLER-MORATH (Carl). — Die Selbstimmunisierung Marokkanischer Schlangenbeschwörer [L'immunité des charmeurs de serpents marocains]. — *Atlantis*, Zürich, sept. 1951, 386-9, 1 pl. (6 phot.) h. t. (J4° 188).

10883. Suite de Danses Berbères — Un film du Centre Cinématographique marocain réalisé par les Studios du Souissi — Présentation de Henri MENJAUD — Les photographies de cet album sont de Gabriel GILLET. — Rabat, Éd. Studios du Souissi, s. d., in-4°, 27 p. n. ch., phot. (E 1308,n).

10884. TRITTON (A. S.). — Islam, Beliefs and Pratice. — London, Hutchinson's Univers. Library, 1951, 190 p.

C. R. : Bayard DODGE, *The Muslim World*, April 1952, 143-4.

10885. TRUCHET (Colonel A.). — Initiation à la connaissance de l'Islam. — P., Berger-Levrault, 1949, in-8°, 220 p., 30 ill. et 4 cartes h. t. (C 8849).

10886. TYAN (Émile). — Notes sur la distinction du spirituel et du temporel dans le Califat. — *A. de la Faculté de Droit de l'Univers. St. Joseph*, Beyrouth, 1, 1951, 5-17 (J 1104).

10887. VEGA (Luis Antonio de). — Las divorciadas de Bu Denib. — *Af.*, Madrid, nov. 1949, 404-6 (J4° 86).

10888. VIDAL (F. S.). — Religious brotherhoods in Moroccan politics. — *The Middle East J.*, Oct. 1950, 427-46 (J 1085).

10889. La vie musulmane à Casablanca. — *Notre M.*, déc. 1950, 83-5 (JF° 79).

10890. VILLANYI (André). — Un document pour l'histoire de l'Église au Maroc français : La lettre pastorale de Mgr VIELLE du 24 févr. 1939 [Responsabilités des catholiques français du Maroc à l'égard des musulmans]. — *Neue Zeitschrift für Missionswissenschaft, Nouv. R. de Sc. missionnaire*, 1951, 4, 299-302. (J 1107).

10891. VOINOT (L.). — Pèlerinages Judéo-Musulmans du Maroc. — P., Larose, 1948, in-4°, 132 p. *(I. des Hautes Ét. m., Notes et Documents — IV)* (J 21 a).

C. R. : Philippe MARÇAIS, *R. Af.*, 3e-4e trim. 1948, 329-30 ; André ADAM, *H.*, 3e-4e trim. 1948, 431-3.

10892. ZEROUBAVEL (Yacob). — Les masses juives d'Afrique du Nord attendent de Sion le Salut. — *B. Inf.*, Sion, 16 janv. 1950, 7-9.

V. aussi 9805, 10614, 10956, 11080, 11158, 11204, 11246, 11712, 11713, 11730, 11963, 12012.

PRÉHISTOIRE

Sur : 7334. ALMAGRO BASCH (Martin). — Préhistoria del Norte de Africa y del Sahara español : *Diario de Af.*, Tetuan, 19 nov. 1948 ; *Indice cultural español*, Enero 1949, 40-1 ; L. F. FUSTER, *Archivo español de Arquelogia*, janv.-mars 1949, 111-12 ; F. LAURIENTIAUX-VIERA, *L'Anthropologie*, 54, 1-2 [1950], 107-09.

10893. ANTOINE (M.). — Le développement des Études préhistoriques au Maroc. — *B. S. préh. M.*, 1er-2e sem. 1951, 85-99 (J 235).

10894. ANTOINE (M.). — [Notes de préhistoire marocaine] — [XVIII]. La préhistoire du Maroc Atlantique et ses incertitudes. —

Volume Jubilaire de la S. des Sc. nat. du M., 1920-1945 « L'évolution des Sciences naturelles au Maroc de 1934 à 1947 », Rabat, 1948, 361-89, 1 tabl. (C 8903) ; Notes de préhistoire marocaine — XIX. L'atérien du Maroc atlantique, sa place dans la chronologie nord-africaine. — *B. S. préh. M.*, 1er-2e sem. 1950, 5-46 ; XX. La grande originalité du Maroc préhistorique — XXI. Un microatelier néolithique à l'Hassi Chamba (Sahara marocain). — *Id°*, 3e-4e trim. 1950, 23-8, fig., XXV. Sur une curieuse station néolithique à l'oued Nassa (Sous) — XXVI. Sur la persistance de l'éclat dans les industries postatériennes au Maroc. — *Id°*, 1er-2e sem. 1951, 71-80, 8 fig. (J 235). Cf. 7335.

10895. Antoine (M.). — Un mot sur les découvertes récentes dans le proche néolithique marocain. — *B. S. préh. F.*, 11-12, 1950, 508-10.

10896. Balout (L.). — Les fouilles américaines à la « Grotte haute » (Mougharet-el-Aliya, zone de Tanger) et la question S'Baïkienne). — *B. de la S. d'H. nat. de l'Af. du Nord*, janv.-juin 1948, 22-30, 1 fig. (Per 4).

10897. Balout (Lionel). — Quelques problèmes nord-africains de chronologie préhistorique. — *R. af.*, 3e-4e trim. 1948, 231-62 (J 8).
C. R. : R. M[aury], *B. de l'I. f. d'Af. Noire (I. F. A. N.)*, avr. 1950, 584-5.

10898. Berthélémy (Dr). — Les industries paléolithiques du Maroc. Aperçu n° 1. — *B. S. préh. M.*, 1er-2e sem. 1951, 47-69, IX pl. (J 235).

10899. Berthélémy (Dr). — La préhistoire aux environs de Marrakech. — *B. S. préh. M.*, 3e-4e trim. 1950, 35-47, fig. (J 235).

10900. Biberson (P.). — Les terrasses de l'Oued el Khemis. — *B. S. préh. M.*, 1er-2e sem. 1951, 9-39, 21 fig. (J 235).

10901. Boudy (P.). — Les débuts de la Préhistoire en Afrique du Nord. — Volume Jubilaire de la S. des Sc. nat. du M. 1920-1945 « L'Évolution des Sciences naturelles au Maroc de 1934 à 1947 », Rabat, 1948, 391-8 (C 8903).

10902. Cabot-Briggs (L.). — Les hommes paléolithiques de Rabat et Tanger : Étude comparative. — *B. de la S. d'H. nat. de l'Af. du Nord*, janv.-juin 1948, 105-14 (Per 4).

Sur : 7342. Howe (B.) et H. L. Movins. — A stone age cave site in Tangier (Une grotte de l'âge de la pierre à Tanger) : R. V[aufrey], *l'Anthropologie*, 53, 5-6, 1949.

10903. Lafanechère (Lt. R.). — Note sur une grotte à Iberomaurusien dans le Haut Ouerrha. — *B. S. préh. F.*, 3-4, 1950, 122.

10904. Lafanechère (Capitaine). — Recherches de préhistoire dans la région du Bani (Sud Marocain). — *B. S. préh. M.*, 1er-2e sem. 1951, 41-5, fig. (J 235).

10905. Lafanechère (Lt. R.). — Relevé des gisements préhistoriques de la Basse Moulouya. — *B. S. préh. F.*, 9-10, 1950, 453-7 ; Un atelier paléolithique à l'Oued el Khemir (Basse Moulouya). — *Id°*, 9-10, 1950, 448-53.

10906. Lafanechère (Lieut. R.). — La station mésolithique de Taounate. — *B. S. préh. M.*, 3e-4e trim. 1950, 49-60, fig. (J 235).

10907. Malhomme (J.). — Les pierres excavées et les gravures rupestres du Grand Atlas de Marrakech. — *B. S. préh. M.*, 3e-4e trim. 1950, 7-21, fig. (J 235).

10908. Neuville (R.). — Le néolithique marocain à anses funiculaires internes. — *B. S. préh. F.*, nov.-déc. 1948, 378-92.

10909. Péricot (L.). — Aspectos del problema de las relaciones entre el Levante español y el Norte de Africa durante el paleolitico superior. — Première conférence intern. des Africanistes de l'Ouest (1945), C. R., II, 1951, 447-9 (E 1534/II).

10910. Plessis (C.). — Présence d'éléments fauniques à caractères archaïques dans les dépôts de la plage de 28-30 mètres à Sidi-Abd-er-Rhamane. — *B. S. préh. M.*, 1er-2e sem. 1951, 81-3 (J 235).

10911. Ruhlmann (A.). — A propos de la subdivision de l'atérien marocain. — *Publ. Serv. Ant. M.*, fasc. 8, 1948, 9-68, 2 fig. (J 631).
C. R. : J. Joire, *A., Économies, S., Civilisations*, janv.-mars 1955, 107.

10912. Ruhlmann (A.). — Deux gravures rupestres de style géométrique, trouvées aux Aït Saadane (Maroc saharien) — Première Conférence internationale des Africanistes de l'Ouest — Extr. des

C. R., Tome II. — Dakar, I. f. d'Af. Noire, 1951, pet. in-4°, 460-6 *(Gouvernement Gén. de l'Af. Occidentale f., I. f. d'Af. Noire)* (A4° 4745).

10913. Ruhlmann (Armand). — Fouilles américaines de préhistoire au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 févr. 1948, 47-50 (J4° 504) et *L'Informateur c.*, 1er nov. 1949, 12 (J4° 53).

10914. Ruhlmann (Armand). — La grotte préhistorique de Dar es-Soltan. — P., Larose, 1951, in-4°, 210 p., 67 fig., 2 pl. h. t. *(Coll. H., I. des Hautes ét. m., XI)* (J4° 92).

C. R. : *B. critique du Livre f.*, mars 1952, 213 ; M. T., *Tamuda*, Sem. I, 1954, 147-8 ; J. Joire, *A., Économies, S., Civilisations*, janv.-mars 1955, 106-07.

10915. Ruhlmann (Armand). — Le Maroc préhistorique. — *B. archéol. du Comité des Trav. h. et sc.*, 1946, 1947-1948-1949, 268 (J 47).

10916. Ruhlmann (A.). — Le Maroc préhistorique. — Volume Jubilaire de la S. des Sc. nat. du M. 1920-1945 « L'évolution des sciences naturelles au Maroc de 1934 à 1947 », Rabat, 1948, 347-59 (C 8903).

10917. Ruhlmann (Armand). — Il Marocco preistorico. — *R. di Sc. preistoriche*, III, 1948, fasc. 1-2, 3-16 (J 1109).

C. R. : *B. della S. g. italiana*, settembre-diciembre 1948, 342.

10918. Ruhlmann (Armand). — Restes humains fossiles du Maroc — Œuvres posthumes de ... — Documents recueillis et présentés par le R. P. Bienvenu Blondeau. — *H.*, 3e-4e trim. 1949, 277-87, 1 pl. (J4° 11).

10919. Ruhlmann (A.). — La subdivision du Paléolithique en Europe et en Afrique du Nord. — *H.*, XXXV, 1er-2e trim. 1948, 188-91 (J4° 11).

10920. Ruhlmann (Armand). — Une mission de l'American School of prehistoric Research au Maroc. — *B. archéol. du Comité des Trav. h. et sc.*, 1946-1947-1948-1949, 446-7 (J 47).

10921. Ruiz Argiles (Vicente). — Concordancias hispanoafricanas en el arqueolitico. — Prèmière conférence intern. des Africanistes de l'Ouest (1945), C. R., II, 1951, 457-8 (E 1534/II).

V. aussi 8521, 8522, 12232, 12236, 12238, 12244.

ARCHÉOLOGIE. NUMISMATIQUE. ÉPIGRAPHIE.

10922. Algunos aspectos de la casa hispanomusulmana : almacerias, algorfas y saledizos [signé :] L. T. B. [Leopoldo Torrès Balbas]. — *Al Andalus*, 1, 1950, 179-91, 4 croq., 3 pl. h. t. (J 624).

10923. Allais (Yvonne). — Les villes romaines d'Afrique. — *L'Inf. h.*, janv.-févr. 1946, 2-11, 1 carte, plans et phot. (J4° 535).

10924. Angulo (D.). — Baños arabes de la Pescaderia de Cordoba. — *B. de la Real Ac. de la H.*, Madrid, CXVII, 1945, 53-5.

10925. L'art grec et l'art romain à Volubilis. — *B. d'Inf. du M.*, 15 avr. 1948, 66-9 (J4° 504).

10926. L'art musulman. — P., Flammarion, 1926, pet. in-8°, 64 p., 29 fig., 14 pl. h. t. *(La Grammaire des Styles, coll. de précis sur l'H. de l'Art, publiée sous la direction de Henry Martin)* (C 8845/XIV).

10927. Berthier (P.). — Note sur la découverte et l'identification d'importants vestiges anciens d'hydraulique dans le cercle de Mogador. — *B. enseign. pub. M.*, 3e trim. 1949, 6-10 (J 29).

10928. Bordegé (Federico). — Le château espagnol du Moyen Age. — Madrid. Direction gén. des relations culturelles, 1949, pet. in-8°, 39 p., 44 phot. h. t. (C 7340).

C. R. : L. T. B., *Al-Andalus*, XVIII, 1, 1953, 253.

10929. Brunschvig (Robert). — Esquisse d'histoire monétaire almohado-hafside. — *Mélanges ... William Marçais*, P., G. P. Maisonneuve, 1950, 63-88 et Appendice (texte arabe), 89-94 (E 1292).

10930. Caillé (Jacques). — La Mosquée de Hassan à Rabat. — Ét. d'art, publiées par le Musée Nat. d'Alger, 3, 1947-1948, 109-33, 5 pl. h. t. (C 6397).

10931. Camon Aznar (J.). — Los motivos ornamentales de la Aljaferia. — Universidad, Zaragoza, XIX, 1942, 1-8.

10932. Carcopino (Jérôme). — L'Antiquité en Afrique du Nord. — *R. f. de l'élite*, janv. 1949, 67-71, phot. (A4° 4634).

10933. Carcopino (Jérôme). — L'Archéologie nord-africaine. — *La R. Hommes et Mondes*, oct. 1948, 261-80 ; nov. 441-59 (J 1049).

10934. Castejon y Martinez de Arizala (Rafael). — Vestigios de alcazares musulmanes en Cordoba. — *B. de la Real Ac. de Ciencias, Bellas Letras y Nobles Artes de Cordoba*, 1949, 213-22.
C. R. : T. B., *Al-Andalus*, 2, 1951, 502.

Sur : 5171. Chatelain (L.). — Inscriptions latines du Maroc : *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 4 févr. 1949, 112-3.

10935. Creswell (K. A. C.). — [The Mosque of Cordoba]. — Early Muslim Architecture, Umayyads, Early 'Abbasids, Tulmides, II (Oxford, 1940), 138-61.

10936. Cronica arqueologica de la España musulmana — Suite XXII à XXIX. — *Al-Andalus*, XIII, 1948, 167-203, 443-91 ; XIV, 1949, 175-207, 419-57 ; XV, 1950, 179-226, 437-90 ; XVI, 1951, 165-210, 427-82, pl. h. t. ill. (J 624).

10937. Deverdun (G.). — L'inscription funéraire d'Ibn al-'Arif d'Alméria (mort à Marrakech en 1141 après J.-C.) (note de ... présentée par E. Lévi-Provençal). Texte de l'inscription et traduction. — *B. archéol. du Comité des Trav. h. et sc.*, 1946-1947-1948-1949, 598-607 (J 47).

10938. Deverdun (Gaston) et Marcel Rouch. — Note sur de nouveaux documents de céramique marocaine découverts à Marrakech. — *H.*, 3e-4e trim. 1949, 451-57, 12 pl. (J4o 11).

10939. Duru (Raymond). — Une qasba berbère au pied du versant sud de l'Atlas. — *L'architecture d'auj.*, *M.*, mai 1951, 34-7, plans et phot. (J4o 329).

10940. Écochard (Odile et Michel). — La vie urbaine et les monuments à l'époque musulmane. — *L'architecture d'auj.*, *M.*, mai 1951, 6 et 7, 1 carte, 3 phot. (J4o 329).

10941. Eguaras Ibanez (J.). — La ceràmica de Elvira. — *Memorias de los Museos Arqueologicos Provinciales* (Extractos), Madrid, VI, 1946, 73-7.

10942. Étienne (Robert). — Les carrières de calcaire dans la région de Volubilis (Maroc). — *B. archéol. du Comité des Trav. h. et sc.*, 1950, 23-32, 3 fig. (J 47).

10943. Étienne (R.). — Dionysos et les quatre saisons sur une mosaïque de Volubilis. — *Mélanges d'archéol. et d'H. de l'École f. de Rome*, LXIII, 1951, 93-118, 1 fig., 2 pl. h. t.

10944. Étienne (Robert). — Le Maroc romain. — *L'architecture d'auj.*, *M.*, mai 1951, 4 et 5 (J4° 329).

10945. Figanier (Joaquim). — Casa da Moeda. Museu Numismatico Portugues. Moeda Arabes. Inventario e Descrição — I. Parte. Da creação do emirado espanhol à conquista de Granada (711-1942). — Lisboa, Tip. Casa da Moeda, 1949, XIII +105 p., 4 hoj., IV lam.

C. R. : Felipe Mateu y Llopis, *Al-Andalus*, XVIII, 1, 1953, 245-7.

10946. Frothingham (Alice Wilson). — Lustreware of Spain. — New-York, ed. Hispanic S. of America, 1951, 310 p., 221 ill., 1 pl. en coul.

C. R. : *Indice cultural español*, 1er de mayo 1951, 112.

10947. Garcia y Bellido (A.). — Ultimos hallazgos arqueologicos en el Marruecos español Lixus. — *Archivo español de Arqueologia*, 24, 1951, 232-35, 10 fig.

10948. [Gomez-Moreno (Manuel)] — Ars Hispaniae — Historia universal del Arte Hispanico — Volumen tercero : El Arte Arabe Español hasta los Almohades, Arte Mozarabe por Manuel Gomez-Moreno. — Madrid, Editorial Plus-Ultra, 1951, in-4°, 421 p., 483 fig. (E 1313/III, n).

C. R. : José Guerrero-Lovillo, *Archivo español de Arte*, juil.-sept. 1952, 299-300.

10949. Gomez-Moreno (M.). — El Panteon Real de las Huelgas de Burgos. — Madrid, Consejo superior de Investigaciones cientificas, I. Diego Velasques, 1946.

C. R. : Jean Lopardo, *Ars Islamica*, XV-XVI, 1951, 227-30.

10950. Guez (J.). — Les animaux célestes du nouvel édit de Caracalla [a. s. d'une inscription récemment découverte à Banasa. Identification avec des éléphants] — Remarque de M. Ch. Picard appuyant l'interprétation de M. J. Guey. — *C. R. de l'Ac. des Inscr. et Belles-Lettres*, 1948, 128-30 et 134-5 (J 31).

10951. Guillot Carratala (José). — Arte hispano-arabe. Las arquetas de plata y marfil que cincelaron los artifices arabes. — *Af.*, Madrid, julio-agosto 1948, 285-6, 4 phot. (J4° 86).

10952. Guillot-Carratala (J.). — Hispano-Arab Art in the Mosque of Cordova. — *Isl. R.*, XXXIX, 5 mai 1951, 13-19.

10953. Guillot-Carratala (José). — Notas de arte. Ceramica hispano-arabe. — *Af.*, enero 1949, 12-13, fig. (J4° 86).

Sur : 7370. Herber (J.). — Les poteries de Bhalil : André Adam, *Af. Abstracts*, Oct. 1951, 155.

10954. Hueso Rolland (F.). — Residencias hispanoarabes en Tetuan — Extrait de « Arte Español », Tomo XVIII, 1er cuatrimestre de 1951. — Madrid, 1951, pet. in-4°, 144-57, plans et fig., XVI pl. h. t. (A4° 4816).

C. R. : *Af.*, Madrid, abril 1952, 222 ; T. B., *Al-Andalus*, XVIII, 1, 1953, 251.

10955. Jacques-Meunié (Dj.). — Châteaux en terre crue des Oasis marocaines. — *Arts*, 3 nov. 1950, 1 et 8, 3 phot. (JF° 33 A).

10956. Jacques-Meunié (Dj.). — Greniers-citadelles au Maroc — I. Texte et plans par ... — Préface de Robert Montagne — Plans de Paul Mamie — II. Photographies par ... . — P., Arts et Métiers Graphiques, 1951, 2 vol., pet. in-4°, 249 p., plans, 1 carte en déplié h. t. ; 109 p., phot., 1 carte en coul h. t. *(Publ. de l'I. des Hautes Ét. m., LII)* (J 21/I/II).

C. R. : Marcel Aubert, *B. monumental*, 109, 1951, 471-2 ; Pierre Leris, *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, oct.-déc. 1951, 614-5 ; Mme R. Gadille, *Notes m., B. d'Inf. et de liaison de la S. de g. du M.*, 1952, 21-2 ; Jacques Berque, *H.*, 1er-2e trim. 1953, 290-4.

10957. Koehler (R. P. Henry). — Note sur des vases en poterie de la région de Tanger. — *B. S. préh. F.*, nov.-déc. 1948, 377.

10958. Kube (A. N.). — [Hispano-Moresque Ceramics]. — Moscou et Leningrad, Ac. des Sc. de l'U. R. S. S., 1942, 72 p., 57 pl.

C. R. : *Ars Orientalis*, I, 1954, 226.

10959. Lambert (Élie). — La grande mosquée de Cordoue dans ses rapports avec l'art chrétien. — Résumés Congr. Et. byz., Alger, 1940, 189-92.

10960. LAMBERT (Élie). — La Mosquée de type andalou en Espagne et en Afrique du Nord. — *Al-Andalus*, 2, 1949, 273-89, 7 plans, 3 pl. h. t. (J 624).
C. R. : Carmen BERNIS, *Archivo español de Arte*, avr.-juin 1950, 168.

10961. LAMBERT (E.). — Les mosquées de type andalou en Espagne et en Afrique du Nord. — Actes du XXI[e] Congrès des Orientalistes, P., 23-31 juil. 1948, 324-5 (E 1380).

10962. LÉVI-PROVENÇAL (E.). — Grenade musulmane et la résidence royale de l'Alhambra au XIV[e] siècle. — *A. de l'I. Phil. H. orient.*, VI (Mél. Boisacq II, 1938,) 412-3.

10963. LLUBIA MUNNÉ (Luis Ma) et Miguel LOPEZ GUZMAN. — La ceramica murciana decorada. — Murcia, Camara Oficial de Comercio, Industria y Navegacion de Murcia, 1951, 51 p., XVI lam.
C. R. : L. T. B., *Al-Andalus*, XVIII, 1, 1953, 252-3.

10964. MADRAS (Didier) et Boris MASLOW. — Fès, Capitale artistique de l'Islam — Préface de François CHARLES-ROUX ... — Phot. de Didier MADRAS. — Casablanca, éd. Paul Bory, 1948, in-12, 161 p., ill. h. t. (B 18.410).
C. R. : *B. d'Inf. du M.*, 15 oct. 1948, 60-2 ; *Le Petit Casablancais*, 13 nov. 1948, 3 ; G. GRANDIDIER, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 17 déc. 1948, 806.

10965. MARÇAIS (Georges). — Art chrétien d'Afrique et art berbère. — *I. universitario orientale di Napoli*, A. III, 1949, 63-75.
Sur : 7375. MARÇAIS (Georges). — L'art de l'Islam ; T. B., *Al-Andalus*, XIII, 2, 1948, 502-3 ; R. D., *Syria*, 1[er]-2[e] fasc. 1950, 172-3.

10966. MARÇAIS (Georges). — Art musulman, art arabe. — Actes du XXI[e] Congrès des Orientalistes, P., 23-31 juil. 1948, 334-5 (E 1380).

10967. MARION (Jean). — Note sur le peuplement de Tanger à l'époque romaine. — *H.*, 1[er]-2[e] trim. 1948, 125-49 (J4° 11).

10968. MATEU Y LLOPIS (Felipe). — Monedas de Mauritania — Contribucion al estudio de la Numismatica de la Hispania Ulterior Tingitana, segun el Monetario del Museo Arqueologico de Tetuan por ... . — Tetuan, Publ. del I. « General Franco » para

la Investigacion Hispano-Arabe, 1949, gr. in-8°, 56 p., XXXI pl. h. t. *(Publ. del I. « General Franco » para la Investigacion Hispano-Arabe)* (C 11.510).

C. R. : *España*, Tanger, 23 avr. 1949 ; PALLOTINO, *Archeologia classica, R. dell' I. di Archeologia dell' Univers. di Roma*, III, 1951, 118.

10969. MAY (F. L.). — Hispano-Moresque. Brocades from Villasirga. — *Notes Hispanic*, III, 1943, 118-34.

10970. MAZARD (Jean). — Les émissions monétaires de l'Union française. — *R. numismatique*, 1950, 157-76 (J 26).

10971. MAZARD (Jean). — Une monnaie de Juba II. — *R. numismatique*, 1948, 33-7 (J 26).

10972. MILES (Georges C.). — The Coinage of the Umayyads of Spain — Part one — Part two — Published in co-operation with the Hispanic S. of America. — New-York, The American Numismatic S., 1950, 2 vol. in-8°, XI+234 p. ; 235-591, XV pl. h. t. *(Hispanic Numismatic Series — Monograph — Number I)* (C 10.730/I-II).

C. R. : *Islamic R.*, 38 (1950), 10, 45-6 ; *Ibla*, 4e trim. 1950, 409 ; *Index culturel espagnol*, 1er janv. 1951, 96-7 ; M. D. G., *Syria*, 3e-4e fasc. 1951, 312-3 ; Berthold SPULER, *Oriens*, 5, 1, 31 juil. 1952, 96-9 ; Jean MAZARD, *R. numismatique*, 1951, 170.

10973. MILES (Georges C.). — Rare Islamic Coins. — New-York, The American Numismatic S., 1950, in-8°, XI+138 p.+X pl. h. t. *(Numismatic Notes and Monographs — 118)* (C 10.344).

C. R. : M. G. D., *Syria*, 3e-4e fasc. 1951, 313 ; Jean MAZARD, *R. numismatique*, 1951, 171 ; Isidro de LAS CAGIGAS, *Al-Andalus*, XVIII, 1, 1953, 243-5.

10974. MILLAS VALLICROSA (José-Maria) et A. I. LAREDO. — Las lapidas sepulcrales antropomorfas de los cementerios israelitas de Alcazarquivir y Tanger. — *Sefarad*, 2, 1949, 421-32, croq., 3 pl. h. t. (8 phot.) (J 1120).

10975. MILLAS VILLICROSA (J.-M.) et F. MATEU Y LOPIS. — Sobre las inscripciones monetarias punico-hispanas [Tingis, Lixus, Agadir, 435-7, Tamuda, 439-40]. — *Sefarad*, 2, 1949, 432-41, 1 pl. h. t. (J 1120).

10976. MONTEIL (Vincent). — Supplément aux pierres tatouées du Sud-Ouest Marocain (R. des Ét. Islam., 1940, cah. I-II). — *R. des Ét. Islam.*, cah. I, 1948, 109-11, 1 pl. h. t. de 6 phot. et 1 croq. (J 6 A). Cf. 5189.

10977. Monumentos funerarios preislamicos de Africa septentrional [signé :] A. B. M. — *Archivo español de Arqueologia*, 1er-2e sem. 1951, 191-3 (J4° 106 A).

10978. MORAN BARDON (P. César). — Visita arqueologia a Marrueccos. — *Af.*, Madrid, déc. 1950, 566-69, 6 phot. (J4° 86).

10979. PICARD (Charles). — Bronze alexandrin de Volubilis [à propos du jeune prince diadémé découvert par R. THOUVENOT]. — *Cahiers techniques de l'art*, Strasbourg, III, 1948, 5-9.

10980. PIJOAN (José). — Arte islamico [Summa Artis. H. Gen. del Arte, XII]. — Madrid, Espasa-Calpe, 1949, 628 p., 872 fig. +XXIV pl. en coul.

C. R. : L. T. B., *Al-Andalus*, XVIII, 1, 1953, 247-8 ; E. KUHNEL, *Ars Islamica*, XV-XVI, 1951, 214-5 ; J. M. PITA ANDRADE, *Archivo español de Arte*, janv.-mars 1950, 85.

10981. PILLEMENT (Georges). — Palais et Châteaux arabes d'Andalousie — Éd. ill. de 65 phot. prises par l'auteur. — P., Éd. Bellenand, 1951, in-12, 52 p. +LXIV phot. (B 20.480, n).

C. R., *B. critique du Livre f.*, févr. 1952, 137 ; *Index culturel espagnol*, 74, 1er mars 1952, 76-7 ; L. T. B. [Leopoldo TORRÈS BALBAS], *Al-Andalus*, 2, 1953, 478.

10982. PIQUET (Victor). — Autour des Monuments Musulmans du Maghreb — Esquisses Historiques — III. Maroc. — P., Maisonneuve, 1949, pet. in-8°, 329 p., ill. h. t. (B 18.664/III).

10983. REYGASSE (Maurice). — Monuments funéraires préislamiques de l'Afrique du Nord — Préface de Albert GRENIER. — P., Arts et Métiers Graph., 1950, pet. in-4°, x +134 p., ill., 1 carte en déplié (E 1244).

C. R. : A. B. M., *Archivo español de Arqueologia*, 24, 1951, 191-3 ; R. D., *Syria*, 1er-2e fasc. 1951, 145-6 ; Claude BARRIÈRE, *R. des ét. anciennes*, LIII, 1-2, 1951, 175-6 ;R. M., *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, oct. 1951, 1329-30 ; G. E. DANIEL,

Man, London, 1951, 98-9 ; R. G. Goodchild, *J. of Roman Studies*, London, 1951, 177-8 ; P. Graziosi, *R. di Sc. preistoriche*, Firenze, 1951, 109-10.

10984. Rivero (Casto Maria del). — El arte monetario en la España musulmana. Ensayo de tipologia numismatica. — *R. de Archivos, Bibliotecas y Museos*, Madrid, 54, 1948, 51-72.

10985. Rivero (Casto M. del). — Madallas hispano-africanas de las expediciones del Emperador Carlos V. — *Af.*, nov.-déc. 1948, 433-37, fig. (J4° 86).

10986. Rodriguez (José Barbero). — Lixus historico y arquitectonico. Se descubren dos importantes mosaicos romanos. — *Af.*, Madrid, sept.-oct. 1948, 351-3, phot., 2 cartes (J4° 86).

10987. Romero de Torres (Enrique). — Restauraciones desconocidas en la mezquita aljama de Cordoba. La puerta de la primitiva mezquita, que funto Abderraman I, fue restaurada a principios del siglo XVII. — *Actas y Memorias de la S. Española de Antropologia, Etnografia y Prehistoria*, Madrid, 23, 1948, 83-8.

10988. Rondot (Pierre). — Coup d'œil sur l'art musulman. — *Tropiques*, déc. 1950, 75-80, 5 phot. (J 497).

10989. Salama (Pierre). — Les Voies Romaines de l'Afrique du Nord — Préface de Louis Leschi. — Alger, Impr. Off. du Gouvernement Général de l'Algérie, 1951, in-4°, 143 p. +XII pl. h. t., 2 cartes en coul. h. t. en déplié *(Gouvernement Gén. de l'Algérie. Direction de l'Intérieur et des Beaux-Arts. Service des Antiquités. Missions Archéologiques)* (E 1375).

C. R. : Paul Lebel, *R. archéol. Est Centre Est*, II, 1951, 192-4 ; Raymond Lantier, *R. des ét. latines*, XXIX, 1951, 473-4 ; Saint-Germes, *B. écon. et jurid.*, juin-juil. 1951, 257 ; A. Poidebard, *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, XXIX, 1951-1952, 335-6 ; J. Toutain, *B. archéol. du Comité des Trav. h. et sc.*, 1951-1952, 120-1 ; M. Leglay, *R. Af.*, 1er-2e trim. 1952, 222-5 ; R. Thouvenot, *H.*, 3e-4e trim. 1952, 534-5.

10990. Sauvaget (Jean). — Sur le Minbar de la Kutubiya de Marrakech. — *H.*, 3e-4e trim. 1949, 313-19 (J4° 11).

10991. Seco de Lucena (Luis). — Hallazgos de monedas arabes. — *Al-Andalus*, XIV, fasc. 2, 1949, 467-9,.1 pl. h. t. (J 624).

10992. Tarradell (Miguel). — La Arqueologia romana en el Protectorado de España en Marruecos — Conférence par ... . — *Archivos del I. de Estudios af.*, abr. 1950, 31-44 (J 1108) ; résumé ds *Indice cultural español*, févr. 1949, 57 et trad. ds *Index culturel espagnol*, févr. 1949, 62 (J4° 928 et J4° 928 A).

10993. Tarradell (Miguel). — Estado actual de los conucimientos sobre Tamuda y resultados de la campaña de 1948. — *Archivo español de Arqueologia*, janv.-mars 1949, 86-100, 15 phot. (en 4 pl.), 1 pl. (J4° 106 A).

10994. Tarradell (Miguel). — Las excavaciones de Lixus (Marruecos). — *Ampurias*, XIII, 1951, 186-90.

10995. Tarradell (Miguel). — Investigaciones sobre los Romanos en el Marruecos español. — *Arbor*, 69-70, 1951, 54-9 ; Las ultimas investigaciones sobre los Romanos en el Norte de Marruecos. — *Zephyrus*, I (1950), 49-56, 5 fig., et *Af.*, Madrid, janv. 1951, 14-16, 4 phot., 1 carte (J4° 86).

10996. Tarradell (Miguel). — El Museo arqueologico de Tetuan. — *Af.* Madrid, déc. 1949, 461-2, 5 phot. (J4° 86).

10997. Tarradell (Miguel). — El Museo arqueologico de Tetuan — Guia sumaria para el visitante, con un appendice sobre los principales yacimientos arqueologicos del Protectorado. — Madrid, Artes Graficas Martorell, s. d., gr. in-8°, 29 p. n. ch., ill. (G 7159).
C. R. : R. Thouvenot, *R. des ét. anciennes*, Bordeaux, juil.-déc. 1951, 388.

10998. Terrasse (Henri). — Découvertes archéologiques à Marrakech. — *C. R. des séances de l'Ac. des Inscr. et Belles Lettres*, janv.-mars 1950, 209 (J 31).

10999. Terrasse (H.). — Les monuments almoravides de Marrakech. — Actes du XXI[e] Congrès des Orientalistes, P., 23-31 juil. 1948, 326-7 (E 1380).

11000. Terrasse (Henri). — Trois bains mérinides au Maroc — Relevés de Abdelkader b. Fares et de Pierre Souchon. — *Mélanges* ...

William Marçais, P., 1950, 311-20, 5 pl., phot. h. t. et 8 fig. h. t. en déplié (E 1292).

C. R. : L. T. B., *Al-Andalus*, XVII, 1, 1952, 249-51.

11001. Terrasse (Henri) et Jacques Caillé. — Le plan de la mosquée de Hassan à Rabat. — *C. R. des séances de l'Ac. des Inscr. et Belles Lettres*, janv.-mars 1951, 25-9 (J 31).

11002. Thouvenot (Raymond). — Bronzes gréco-romains trouvés à Volubilis. — Fondation Eugène Piot. Monuments et mémoires (Publ. par l'Ac. des Inscr. et Belles Lettres), 1949, 70-82.

11003. Thouvenot (Raymond). — Deux nouveaux diplômes militaires trouvés au Maroc. — *C. R. des séances de l'Ac. des Inscr. et Belles Lettres*, janv.-avr. 1948, 43-7 ; Encore deux diplômes militaires du Maroc. — *Id°*, oct.-déc. 1949, 332-7 (J 31).

11004. Thouvenot (R.). — Disque sacré du culte de Cybèle. — *Publ. Serv. Ant. M.*, fasc. 8, 1948, 145-53, 1 pl. h. t.

11005. Thouvenot (Raymond). — Les « Lions » de Caracalla. — *R. des ét. anciennes*, Bordeaux, juil.-déc. 1950, 278-87, 2 pl. (5 phot.) h. t. (J 204 et C 6717).

11006. Thouvenot (R.). — La Maison aux Travaux d'Hercule. — *Publ. Serv. Ant. M.*, fasc. 8, 1948, 69-108, 6 fig., 5 pl. h. t. (J 631 et C 6442).

C. R. : J. Joire, *A., Économies, S., Civilisations*, janv.-mars 1955, 105.

Sur : 5222. Thouvenot (R.). — La Maison d'Orphée à Volubilis : J. Joire, *A., Économies, S., Civilisations*, janv.-mars 1955, 105.

11007. Thouvenot (Raymond). — Le Maroc à l'époque romaine. — *L'Inf. h.*, juil.-oct. 1949, 127-31 ; nov.-déc., 169-80; 1 carte, 1 plan, 11 phot. (J4° 535).

11008. Thouvenot (R.). — Mosaïque dionysiaque trouvée au Maroc. — *C. R. des séances de l'Ac. des Inscr. et Belles-Lettres*, juil.-sept. 1948, 348-53 (J 31).

11009. Thouvenot (Raymond). — Note sur des marques d'amphores trouvées à Volubilis. — *B. archéol. du Comité des Trav. h. et sc.* 1946-1947-1948-1949, 526-29 (J 47).

11010. THOUVENOT (R.). — Promenade archéologique au Musée de Tétouan (Maroc). — *R. des ét. anciennes*, 52, 1-2, janv.-juin 1950, 138-45 (J 204).

11011. THOUVENOT (R.). — Le quartier Nord-Est. La rive droite du Decumanus Maximus. — *Publ. Serv. Ant. M.*, 8, 1948, 109-43, fig. 7-9, pl. h. t. VI-X (J 631 et C 6445).

11012. THOUVENOT (Raymond). — Rapport sur l'activité du Service des Antiquités du Maroc pendant l'année 1945. — *B. archéol. du Comité des Trav. h. et sc.*, 1946-1947-1948-1949, 80-8 ; Rapport sur les travaux archéologiques effectués au Maroc en 1946. — *Id°*, 253-61 ; Rapport sur les travaux archéologiques effectués au Maroc en 1947. — *Id°*, 430-39 ; Rapport sur les travaux de l'Inspection des Antiquités du Maroc pendant l'année 1948. — *Id°*, 634-43 ; Rapport sur l'activité de l'Inspection des Antiquités au Maroc pendant l'année 1949. — *Id°*, 1950, 55-67 (J 47).

11013. THOUVENOT (Raymond). — Réponse à la note de M. MARTINIÉ — [MARTINIÉ (Jean). — A propos de Mappalia, même numéro, 446-7]. — *H.*, 3e-4e trim. 1949, 448-50 (J4° II).

11014. THOUVENOT (Raymond). — Sarcophage chrétien découvert à Rabat — Communication de ... . — *C. R. des séances de l'Ac. des Inscr. et Belles Lettres*, juil.-sept. 1949, 237-43, 1 phot. (J 3 I).

11015. THOUVENOT (R.). — Statuette d'Attis Créophore. — *Publ. Serv. Ant. M.*, 8, 1948, 155-62, I f. I pl. h. t. (J 631).

11016. THOUVENOT (Raymond). — Statuette de Dionysos — Statuette d'Attis — Vase à parfum — Fragments de cuirasses romaines — Les diplômes militaires trouvés à Banasa — Note sur les monnaies [Fouilles de Banasa]. — *Publ. Serv. Ant. M.*, 9, 1951, 101-83, fig., pl. (J 631).

11017. THOUVENOT (R.). — Statuettes de Minerve et de la Fortune. — *Publ. Serv. Ant. M.*, 8, 1948, 162-71, I pl. h. t. (J 631 et C 6444).

11018. THOUVENOT (R.). — Les travaux hydrauliques des Romains en Afrique du Nord. — *Réalités m.*, avr. 1951, 17-8 (J4° 1060).

11019. THOUVENOT (Raymond). — Volubilis. — (Guide du visiteur). — Rabat, F. Moncho, 1949, in-12, 49 p., 7 pl. h. t. (18.767).
C. R. : *Courrier du M.*, 24 mai 1949, 3.

11020. THOUVENOT (Raymond). — Volubilis. — P., « Les Belles Lettres », 1949, gr. in-8°, 88 p. +XVI pl. +3 p. n. ch., 1 carte et 1 plan h. t. *(Le Monde romain, coll. publ. sous le patronage de l'Association Guillaume Budé)* (C 12.289, n).

C. R. : Louis LESCHI, *R. Af.*, 3e-4e trim. 1949, 344-51 ; *B. critique du Livre f.*, nov. 1949, 727 ; Jérôme CARCOPINO, *R. f. de l'élite*, déc. 1949 ; Ch. P[ICARD], *R. archéol.* oct.-déc. 1954, 147-50.

11021. THOUVENOT (R.) et A. LUQUET. — Les thermes de Banasa — Le Quartier sud-ouest — Le « macellum » et les bâtiments voisins. — *Publ. Serv. Ant. M.*, 9, 1951, 9-81, fig., pl. (J 631).

C. R. : J. JOIRE, *A., Économies, S. Civilisations*, janv.-mars 1955, 106.

11022. TORMO (E.). — Los baños arabes del Almirante, en Valencia. — *B. de la Real Ac. de la H.*, Madrid, CXIII, 1943, 241-8.

11023. TORMO (E.). — El problema de las torres albarranas. — *B. de la S. Española de Excursiones*, XLIX, 1941, 139-42.

11024. TORRES BALBAS (Leopoldo). — El ambiente mudéjar en torno a la Reina catolica y el arte hispanomusulman en España y Berberia durante su reñado. — Curso de Conferencias sobre la Politica Africana de los Reyes catolicos, 2, 1951, 81-125.

11025. [TORRES BALBAS (Leopoldo)]. Ars Hispaniae — Historia Universal del Arte Hispanico — Volumen cuarto : Arte Almohade. Arte Nazari. Arte Mudejar por Leopoldo TORRES BALBAS. — Madrid, Ed. Plus-Ultra, 1949, in-4°, 428 p., 482 fig. (E 1313/IV).

C. R. : *B. de la Real Ac. de Cordoba*, julio a diciembre 1950, 1950, 269 ; José GUERRERO LOVILLO, *Archivo español de Arte*, sept. 1952, 173-4.

11026. VAN DE PUT (A.). — On a missing Alhambra vase, and the ornament of the vase series. — *Archaelogia*, 92 (1947), 43-78, 9 pl. et 4 fig.

11027. VICAIRE (Marcel). — Les armes du musée du Batha à Fès. — *R. intern. d'h. militaire*, 8, 1950, 190-6 (J 1138).

11028. WEIBEL (Adèle Coulin). — A Hispano-moresque luster plate. — *B. Detroit I. Arts*, 22 (1942-43), 18-20, 2 fig.

11029. ZERROUKI (Mohammed). — Fès, terre d'art et d'histoire : Le Palais Jamaï. — *J. des Instituteurs de l'Af. du Nord*, 7 mai 1949, 24- et 255 (J 1110).

V. aussi 8552, 10836, 10837, 11406, 11448, 11489, 11522.

ARTS INDIGÈNES

11030. AHLENSTIEL-ENGEL (Elisabeth). — Arte arabe — Traduccion y notas de José CAMON. — Barcelona, Buenos-Aires, Éd. Labor, 1932, in-12, 144 p., 17 fig., 32 pl. h. t. *(Coll. Labor. Seccion IV. Artes Plasticas, 100. Bibliotecas de Iniciacion Cultural)* (B 17.674).

11031. ANGLEZI (Paul). — Comment redonner « confiance » aux artisans découragés par la crise dans leurs corporations. — *M.-Monde*, 25 juin 1949, 5 (K 460).

11032. Les arts marocains. — *R. f. de l'élite*, 26, 1951, 84, 2 fig.

11033. Les arts marocains dans la région d'Agadir. — *Notre M.*, 1950, 87-8 (JF° 79).

11034. L'artisanat marocain peut-il survivre ? — *Inf. nord-af.*, oct. 1951, 14-6 (J4° 1123).

11035. Ateliers pilotes et coopératives artisanales. — *B. d'Inf. du M.* 15 févr. 1949, 23-6 (J4° 504).

11036. BAILLY (P.-F.). — Ferronneries du Maroc. — Préface de Son Excellence le Ministre Si K. BEN GHABRIT ... . — Casablanca, éd. de la Cigogne, J. Klein, 1950, gr. in-F°, 22 p. n. ch. +46 pl. (RF° 90).

11037. BEN GHABRIT (Si Kaddour). — Architecture et arts musulmans. — *R. off. de la Compagnie de Navigation Paquet*, mai 1949, 17-20, phot. (JF° 96).

11038. BESANCENOT (Jean). — Bijoux berbères. — *Art et Industrie*, XI [mars 1948], 8-11, phot. (J4° 429).

11039. CÉRÉ. — Les arts mobiliers au Maroc. — *Terra Mairala*, 5, Julh de 1948, 6, phot. (J4° 927).

Sur : 7421. CHANTREAUX (Mlle G.). — Notes sur un procédé de tissage torsadé : André ADAM, *Af. Abstracts*, Oct. 1951, 155.

Sur : 7422. CHANTREAUX (Mlle G.). — Les tissages décorés chez les Beni Mguild : André ADAM, *Af. Abstracts*, Oct. 1951, 154-5.

11040. DIB (Mohammed). — La décoration arabe. L'arbre, élément d'une symbolique. — *Algéria*, déc. 1948, 27-32, ill. (JFo 42).

11041. DIMAND (M. S.). — A Handbook of Muhammadan Art — Second ed. Revised and Enlarged. — New York, The Metropolitan Museum of Art, 1944, pet. in-8o, IX +347 p., fig., IV pl. en coul. et cartes h. t. (C 9643).

11042. GANDELIN (J.-M.). — Étude sur les poteries de Sless. Exemple de travail d'artisans dans les tribus marocaines. — *L'Ethnographie*, 45, P., 1947-50, 171-77, ill.

11043. GODARD. — Modernisation de l'artisanat marocain. — *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 99-101 (J4o 358).

11044. GOLVIN (Lucien). — Le « métier à la tire » des fabricants de brocarts de Fès. — *H.*, 1er-2e trim. 1950, 21-52, 7 croq., XXIV pl. h. t. (J4o 11).

10045. HERBER (J.). — Influence de la bijouterie soudanaise sur la bijouterie marocaine. — *H.*, 1er-2e trim. 1950, 5-10, 7 fig. (J4o 11).

C. R. : André ADAM, *Af. Abstracts*, Jan. 1953, 5-6.

11046. HERBER (J.). — Note sur l'influence de la bijouterie soudanaise sur la bijouterie marocaine. — *A. I. univers. orient.*, Napoli, nuova ser., 3, 1949, 93-7, ill.

11047. L'industrie des tapis marocains. — *B. d'Inf. du M.*, 20 déc. 1949, 79 (J4o 504).

11048. LAVEDAN (André). — La fabrique de tapis en Afrique du Nord. — *J. des Textiles*, no consacré à la F. d'Outre-mer, août-sept. 1949, 102-04, ill. (G 462).

11049. MARÇAIS (Georges) et Louis POINSOT .— Objets Kairouannais du IXe au XIIIe siècles [mosaïques et reliures]. — P., Vuibert,

Tunis, Tournier, 1948, 364 p., 67 fig., LIV pl. h. t. *(Notes et Documents de la Direction des Antiquités et Arts de Tunisie).* C. R. : Prosper RICARD, *H.*, 3e-4e trim. 1948, 425-31.

11050. MAZAHERI (A.). — L'enluminure des Corans Moghrebins. — *La R. f. de l'élite*, janv. 1949, 50-5, 5 phot. dt. 3 en coul. (A4° 4634).

11051. NENY (Maurice). — Voyage indiscret au pays des bijoux marocains. — *M.-demain*, 7 janv. 1950, 1 et 3 (J4° 971°).

11052. Le nouveau musée régional des Oudaïas. — *B. d'Inf. du M.*, 20 nov. 1950, 117-8 (J4° 504).

11053. OLAGNIER-RIOTTOT (Marguerite). — Les reliures et les cuirs musulmans au Musée des Arts décoratifs. — *Mus. de F.*, 1950, 212-13, 2 fig.

11054. PAUTY (Edmond). — Graphisme et Art musulman architectural. — *Publimondial*, 25 [avr. 1950], 11-17, 11 phot. (J4° 1017).

11055. La rénovation des métiers artisanaux. — *L'Économie*, n° spéc. Le Maroc, 29 déc. 1948, 39 (J4° 892).

10056. RICARD (Prosper). — Calligraphie et enluminure marocaines. — *Publimondial*, 25 [avr. 1950], 28-33, 8 phot. dt. 3 en coul. (J4° 1017).

11057. RICARD (Prosper). — Le Maroc, pays de l'Artisanat ancestral. — *Le J. de Genève*, n° spéc., 4 sept. 1951, 23, 2 phot. (K 104).

11058. RICARD (P.). — Une lignée d'artisans : les Ben Chérif de Fès. — *H.*, 1er-2e trim. 1950, 11-21, 1 tabl. h. t. en déplié (J4° 11).

11059. RICARD (Prosper). et Marcel VICAIRE. — Corpus des tapis marocains — Présenté par ... — V., fasc. 1. — Rabat, Publ. du Serv. des métiers et Arts m., 1950, in-4°, 11 p. n. ch. +18 pl. en coul. h. t. *(Gouvernement chérifien. Prot. de la Rép. f. au M. Direction de l'Intérieur. Serv. des Métiers et Arts m.)* (R4° 29/V-1).

11060. VICAIRE (M.). — Les Industries artisanales au Maroc. — *Marchés c.*, n° spéc. Maroc 1948, 7 août 1948, 1418-20, 5 phot. (J4° 977).

11061. VIÉNOT (Jacques). — L'influence française sur l'évolution des métiers d'art indigènes. — *Art présent*, 10-11, 1949, 43-5 et 85-6, 12 phot. (J4° 932).

V. aussi 10350.

MUSIQUE

11062. EL BOUDALI SAFIR. — La musique arabe classique. — *J. des Instituteurs de l'Af. du Nord*, 3 nov. 1951, 1-2 (J 1110).

11063. CHOTTIN (Alexis). — La musique arabe. — *Hebdo-Radio*, déc. 1948, 6 ; 6 janv. 1949, 13 ; 13 janv., 12 ; 20 janv., 8 ; 3 févr., 12 ; 10 févr., 8 ; 24 févr., 12 ; 3 mars, 8 (J4° 981).

11064. COLIN-MUSET. — L'évolution de la musique marocaine. Expression d'un peuple. Du royaume de Grenade au Caire. — *M.-Monde*, 19 mars 1949, 1 et 6 (K 460).

11065. DASPRA (A.). — Musique arabe. — *Ital. d'Oltrem.*, Rome, 1943, 1, 10-12.

11066. DORÉ (François). — J'ai découvert chez un luthier r'bati les premiers instruments de musique de la Garde Noire du Sultan. — *L'Écho du M.*, 19 août 1950, 3 (K 12).

11067. ERLANGER (Baron Rodolphe d'). — La Musique arabe — V : Essai de codification des règles usuelles de la musique arabe moderne. Échelle générale des sons. Système modal. — P., P. Geuthner, 1949, in-8°, XV +426 p. (A 10.909/V).

C. R. : Prosper RICARD, *H.*, 3e-4e trim. 1951, 499-506.

11068. GARCIA BARRIUSO (P. Patrocinio). — Ecos del Magrib — El Primer Congreso de Musica Marroqui — Celebrado en Fez (6-10 de Mayo de 1939) — Échos du Maghreb — Le premier congrès de Musique marocaine — Célébré à Fez (le 6 au 10 mai 1939). — Tanger, Editorial, 1940, gr. in-8°, 107 +41 p., phot. h. t. (C 12.534).

11069. GARCIA BARRIUSO (P.). — La musica hispano-musulmana en Marruecos. — Madrid, I. de estudios af., 1950, 56 p., 28 ill.

C. R. : F. S., *Af.*, août 1950, 388 ; R. G. B., *Cuadernos de estudios af.*, 3e trim. 1950, 87-8 ; *Index culturel espagnol*, 1er déc. 1950, 88.

11070. SAUTIN (Aimé). — La musique antique dans le Monde Oriental. La Musique arabe. — *R. af.*, 3e-4e trim. 1950, 298-356, 4 fig. (J 8).

11071. SEFRIOUI (Ahmed). — La musique andalouse. — *Terres d'Af.*, mai 1948, 167-73 (J 932).

11072. ZERROUKI (Mohammed). — La musique arabe et la polyphonie. — *J. des Instituteurs de l'Af. du Nord*, 25 sept. 1948, 4 (J 1110).

11073. ZERROUKI (Mohammed). — Musique occidentale et musique arabe. — *Ibla*, 3e trim. 1950, 269-78 (J 857).

V. aussi 11202, 12229.

ART VIVANT

11074. Artistes suisses. René Martin ou la séduction marocaine. — *La Patrie suisse*, Genève, 27 déc. 1947 (K 3).

11075. AZEMA. — Un peintre marocain : Mohammed ben Allal. — *M.-demain*, 11 nov. 1950, 1 et 5 (J4° 971).

11076. CAILLÉ (Jacques). — Eugène Delacroix au Maroc. — *Magazine de l'Af. du Nord*, 22, oct. 1951, 3 p. n. ch., 2 ill. (J4° 989).

11077. Le cinéma au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 20 nov. 1950, 120-22 (J4° 504) ; Le cinéma marocain : Son passé, son présent, son avenir — Articles de Maurice-Robert BATAILLE et Jean THÉVENOT. — *L'écran f.*, P., 26 avr. 1949 (K 3).

11078. COGNIAT (Raymond). — Le Maroc de Limouse [artiste-peintre]. — *Curieux*, Neuchâtel, 5 févr. 1948, 1 phot. (K 3).

11079. DUNCAN (D. G.). — L'Église Ste Marguerite des Roches Noires. — [*La Quinzaine*] « *Reflets de F.* », 3, Noël 1947, 14-5, phot. (J4° 948).

11080. L'éducation moderne du bled par le cinéma. — *M.-Monde*, 24 mars 1951, 6 (K 460).

11081. FILLOL (Gil.). — Marruecos, al aguafuerte [gravures à l'eau-forte de J. PRIETO NESPEREIRA]. — *Af.*, Madrid, febr. 1951, 92-3, 1 ill. (J4° 86).

11082. Frances (José). — Primera exposicion de pintores de Africa. — *Af.*, Madrid, mars 1950, 100-05, 13 phot. (J4° 86).

11083. Funck-Brentano (Christian). — Les Artistes, agents de liaison. — *Art présent*, 10-11, 1949, 31-3 et 81, phot., 30-9 (J4° 932).

11084. Gerbier (Robert). — Vitalité de l'art sacré au Maroc. Le chemin de croix de Solange Rambaud. — *M.-Monde*, 25 juil. 1948, 1 et 2 (K 460).

11085. Guillot Carratala (J.). — Las pinturas marroquies de Fortuny. — *Af.*, Madrid, febr. 1951, 65-6, 5 ill. (J 86).

11086. Impressions marocaines. — Un album de phot. de Bernard Rouget — Avec une préface et des légendes de Charles Penz. — Casablanca, Éd. M. 43, s. d., gr. in-F°, 16 p. n. ch. +30 phot. h. t. (I 24 n).

11087. Jardins à Meknès [La Vallée heureuse, réalisation de M. Pagnon]. — *L'Architecture d'auj.*, mai 1951, 76-7, phot. (J4° 329).

11088. Lacouture (Jean). — Cinéma marocain. — *Plaisir de F.*, n° spéc., juin 1948, 57-60, 6 phot. (J4° 450).

11089. Lacouture (Jean). — Plasticiens au Maroc. — *Art présent*, 10-11, 1949, 37-8 et 83-4 (J4° 932).

11090. Lassaigne (Jacques). — Eugène Delacroix. — P., Flammarion, 1950, pet. in-4°, 19 p., 39 reprod. en noir et en coul. h. t. *(Maîtres de la Peinture)* (E 1316 n).

11091. Lods (M.), les Frères Arsène-Henry et V. Bodiansky. — Hôtel de Ville d'Agadir (Maroc). — *Techniques et Architectures*, 9-10, 1951, 3 plans, 9 fig. (J4° 788).

11092. Marchisio (M. A.). — L'architecture française au Maroc. — *L'architecture f.*, 95-96, 1949, 7 (J4° 780).

11093. Martin Mayor (Antonio). — Perfiles de Bertuchi a Contraluz de Marruecos. — *Af.*, Madrid, nov. 1949, 411-14, 5 phot. (J4° 86).

11094. Onieva (Antonio J.). — Un pintor toledano del siglo XVI en Marruecos [Blas del Prado (1604)]. — *Af.*, Madrid, jun. 1950, 268-9, 2 ill. (J4° 86).

11095. Ovejero (Andres). — La vision artistica de Africa — Conferencia pronunciada en el acto de clausura de la Exposicion « Los Pintores de Africa » ... 5 de junio de 1948. — *Archivos del I. de Estudios Af.*, 2e sem., oct. 1948, 137-53, 1 pl. h. t. (J 1108).

11096. Poirier (Léon). — « La Route inconnue » [a. s. d'un film sur la Reconnaissance au Maroc de Charles de Foucauld]. — *Cahiers Charles de Foucauld*, nº spéc. sur « Le Maroc d'hier et d'aujour d'hui », 9, [3e trim. 1948], 139-42 (J 1052).

11097. La production cinématographique au Maroc. — *L'Informateur c.*, déc. 1947-janv. 1948, 5-6 et 15 (JFº 53).

11098. Sage (Jacques). — Le Sanatorium de Bensmim au Maroc [près d'Azrou]. — *L'Architecture f.*, 83-84, [déc.] 1948, nº consacré aux constructions hospitalières et soc., 8, plans, 1 croquis et 1 phot. (J4º 780).

11099. Saint-Aignan. — Mohamed ben Allal, jeune cuisinier berbère et peintre de grand talent. — *Arts*, 20 oct. 1950 (K 3).

11100. Santé : Hôpital civil de Rabat, Hôpital civil de Meknès, Hôpital musulman à Ouezzane, Centre médico-social à Casablanca. — *L'Architecture d'auj.*, mai 1951, 58-64, plans et phot. (J4º 329).

11101. Serullaz (Maurice). — Delacroix. Aquarelles du Maroc. — P., Fernand Hazan, 1951, pet. in-12, 37 p. n. ch., 20 aquarelles h. t. en coul. (B 20.936, n).

11102. Les studios de Rabat-Souissi. — *Cinématographie f.*, 11 févr. 1950 (K 3).

11103. Tounsi (Larbi). — Le cinéma en Afrique du Nord. Ses maux et les remèdes qu'on peut y apporter. — *L'écran f.*, 13 févr. 1950 (K 3).

11104. Trenas (Julio). — Lo Africano en la pintura de Mariano Fortuni. — *Af.*, Madrid, oct. 1951, 489-93, 12 ill. (J4º 86).

11105. Trois spectacles d'Outre-mer (Paysans Noirs, Noces de Sable, [film marocain], ballets de Katherine Dunham). — *L'Af. et l'Asie*, 3e trim. 1950, 75-7 (J 1082).

11106. Une réalité solide : le cinéma au Maroc. — *M.-Demain*, 11 août 1951, 1 et 3 (K 523).

V. aussi 9249, 9294, 10296, 10627, 10639, 12115.

LINGUISTIQUE

11107. Alonso (A.). — Las correspondancias arabigo-españolas en los sistemas de sibilantes. — *R. de Filologia Hispanica*, Buenos-Aires, VIII, 1946, 12-76.

C. R. : Galmes de Fuentes, *Al-Andalus*, XIII, 1948, 240-5.

11108. Asin Palacios (Miguel). — Contribucion à la toponimia arabe de España — II edicion. — Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Cientificas, Patronato Menendez y Pelayo — I. Benito Arias Montano, 1944, pet. in-8°, 155 p. *(Publ. de las Escuelas de Estudios arabes de Madrid y Granada)* (B 20.207).

C. R. : G. Rohlfs, *Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, 1950, 169 ; W. von Wartburg, *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1950, 237.

11109. Basset (André). — Le Berbère. — ds : Deny (Jean). — Histoire ... de l'École nat. des Langues Orient. Vivantes, 1948, 249-64.

11110. Basset (André). — Communications au Groupe linguistique d'Études chamito-sémitiques — (Berbère isnin « tous les deux ». Proposition indépendante et proposition relative en berbère. Faits berbères. Proposition sans verbe en berbère. Étymologies berbères. Parlers berbères du Sud marocain. Participe berbère. Diphtongue et voyelle en berbère. Faux arabisme en berbère. Détermination et indétermination du nom en berbère). — *C. R. du G. L. E. C. S.*, IV, 1945-48, 19-20 ; 30-2 ; 65-6 ; 79-80 ; 90-2 ; V, 1949, 29-31 ; 34-6 ; 51-2 ; 63-4 ; 95-6 (J 1116).

11111. Basset (A.). — Les études berbères depuis le Congrès de Bruxelles. — *Actes du XXI^e Congrès des Orientalistes*, P., 23-31 juil. 1948, 310-11 (E 1380).

11112. Basset (André). — La langue berbère au Sahara. — *Cahiers Charles de Foucauld*, 3^e série, X, « Le Sahara » I, [4^e trim. 1948], 116-27, 4 cartes h. t. (J 1052).

11113. Basset (André). — Quelques considérations sur la langue berbère. — *Le Monde non chrétien*, P., XI, 1949, 276-87.

C. R. : [résumé par l'auteur], *Af. Abstracts*, II, April 1951, 87.

11114. Basset (André). — Sur l'anticipation en berbère. — *Mélanges ... William Marçais*, P., 1950, 17-27 (E 1292).

11115. Basset (André). — Le système phonologique du berbère. — *C. R. du G. L. E. C. S.*, I-IV, 1945-1948, 33-6 (J 1116).
C. R. : André Basset, *Af. Abstracts*, oct. 1951, 190.

11116. Basset (A.) et A. Picard. — Éléments de grammaire berbère (Kabylie-Irjen). — Alger, J. Carbonel, 1948, 328 p., lith.
C. R. : Marcel Cohen, *B. de la S. de Linguistique de P.*, XLV (1949), fasc. 2, 233-37 ; *Ibla*, 4e trim. 1949, 384.

11117. Belot (P. J. B.). — Petit Dictionnaire français-arabe à l'usage des étudiants — Nouv. éd. revue, corrigée, augmentée et ill. — Beyrouth, Impr. Catholique, 1949, pet. in-12, VIII +963 p., ill. (B 19.880).

11118. Bendjillani-Arary (E.). — Méthode Nouvelle pour l'Enseignement de la Lecture et de l'Écriture Arabes — Cours Préparatoire et Élémentaire 1re année — Ill. de Félicien Borghero. — Taza, Impr. F. Maimon, 1951, in-8°, 56 p., ill. (C 6642).

11119. Beneitez Cantero (V.). — La Comidá del « yebli », [termes du vocabulaire alimentaire marocain]. — *Af.*, Madrid, mayo 1949, 22-4, 3 phot. (J4° 86).

11120. Beneitez Cantero (Valentin). — Vocabulaire español-arabe marroqui. — Tetuan, Impr. del Majzen, 1949.
C. R. : E. A. G., *Af.*, Madrid, janv. 1950, 47.

11121. Benhamouda (A.). — Les noms arabes des étoiles ; essai d'identification. (Suivi d'un : Index des noms des étoiles et des constellations). — *A. de l'I. d'Ét. orient.*, Alger, 1951 (IX), 76-210 (J 298).

11122. Bernal (Juan). — Etimologias y toponimos arabes. — *Af.*, Madrid, mars 1951, 113-5 (J4° 86).

11123. Blachère (Régis). — Éléments de l'Arabe classique — 4e éd. revue et corrigée. — P., G. P. Maisonneuve, 1949, pet. in-8°, 174 p. *(Les Langues de l'Orient — II. Grammaires)* (C 9516).

11124. Blachère (R.). — Note sur le substantif « nafs » « souffle vital » « âme » dans le Coran. — *Semitica*, I, 1948, 69-77.

11125. BRUNOT (Louis). — Emprunts dialectaux arabes (marocains) à la langue française [résumé]. — Actes du XXI[e] Congrès des Orientalistes, P., 23-31 juil. 1948, 320-1 (E 1380).

11126. BRUNOT (Louis). — Emprunts dialectaux arabes à la langue française dans les cités marocaines depuis 1912. — *H.*, 3[e]-4[e] trim. 1949, 347-430 (J4° 11).

C. R. : J. QUÉMENEUR, *Ibla*, 1951, 200-03.

11127. BRUNOT (Louis). — Introduction à l'Arabe Marocain. — P., G. P. Maisonneuve, 1950, in-8°, 287 p., 1 carte en déplié h. t. *(Les Langues de l'Orient — I. Manuels)* (C 9499).

C. R. : R[obert] R[ICARD], *B. hispanique*, 1-2, 1950, 142 ; J. Q., *Ibla*, avr.-juin 1950, 207 ; *B. critique du Livre f.*, juin 1950, 401 ; Ch. PELLAT, *Les Langues modernes*, B, sept.-oct. 1950, 347-8 ; Jean CANTINEAU, *H.*, 1[er]-2[e] trim. 1952, 222-38 ; M. T. BURET, *B. enseign. pub. M.*, 2[e] trim. 1952, 177-8.

11128. BRUNOT (Louis). — « Maghzen » ou « Makhzen ». — *B. des ét. arabes*, mars-avr. 1951, 45 (J 888).

11129. BRUNOT (Louis). — Sabirs. — *J. des Instituteurs de l'Af. du Nord*, 9 avr. 1948, 209-10 (J 1110).

11130. BRUNOT (Louis). — Sur le thème verbal « f'al » en dialectal marocain. — *Mélanges ... William Marçais*, P., 1950, 55-62 (E 1292).

Sur : 6288. BRUNOT (Louis) et E. MALKA. — Glossaire judéo-arabe de Fès : BIRNBAUM, *Erasmus, B. intern. de la sc. contemporaine*, Bâle, I, 1947, 345-8.

Sur : 3690. BRUNOT (L.) et E. MALKA. — Textes judéo-arabes de Fès : BIRNBAUM, *Erasmus, B. intern. de la sc. contemporaine*, Bâle, I, 1947, 345-8.

Sur : 7474. BURET (M.-T.). — Cours gradué d'arabe marocain : Charles A. FERGUSON, *J. of the American oriental S.*, oct.-déc. 1948, 195-6.

11131. CANTINEAU (Jean). — Réflexions sur la phonologie de l'arabe marocain. — *H.*, 1[er]-2[e] trim. 1950, 193-207, 1 croq. (J4° 11).

11132. COHEN (Marcel). — A propos du classement de la « forme d'habi-

tude » dans la grammaire berbère [communication par ...]. — *C. R. du G. L. E. C. S.*, IV, 1945-1948, 37-40 (J 1116).
C. R. : André Basset, *Af. Abstracts*, Oct. 1951, 190-1.

11133. Cohen (Marcel). — Sur l'écriture libyco-berbère (communication de ...). — *C. R. du G. L. E. C. S.*, 23 nov. 1949, 40 (J 1116).

11134. Colin (Georges S.). — Chrestomathie marocaine — Textes citadins en transcription latine — I. Contes, légendes, scènes vécues, fables, proverbes et énigmes — II. Textes ethnographiques — 2e éd. revue et corrigée. — P. A. Maisonneuve, 1951, gr. in-8°, IX+255 p. (C 9494).

11135. Colin (Georges S.). — Communications au Groupe linguistique d'études chamito-sémitiques — (Le P dans les dialectes arabes d'Occident. « Emprunts » de morphèmes étrangers dans les parlers arabes occidentaux. Arabe maghrébin. « Mise à part » en arabe classique et en arabe marocain. Les racines trilitères en arabe classique). — *C. R. du G. L. E. C. S.*, IV, 1945-1948, 5-8 ; 41-7 ; 70-2 ; 82-3 (J 1116).

11136. Colin (G.-S.). — Quelques exemples de lexicalisation des onomatopées en arabe marocain. — *Actes du XXIe Congrès des Orientalistes*, P., 23-31 juil. 1948, 321-2 (E 1380).

11137. Colin (Georges S.). — Sur une curieuse appellation arabe de l'olivier « l'arbre ni-ni ». — *H.*, 3e-4e trim. 1949, 444-5 (J4° 11).

11138. Dessus-Lamare (A.). — Étude sur Rawq, Riwaq et Ruwaq et leurs équivalents, termes de construction. — *J. asiatique*, 2, 1950, 335-60, 1 plan, 2 pl. h. t. (J 1) et résumé. — Actes du XXIe Congrès des Orientalistes, P., 23-31 juil. 1948, 330-1 (E 1380).

11139. 50 devoirs d'Arabe classique pour le Baccalauréat — Versions et questionnaires par E. Tapiero. — Casablanca, Impr. Cigefram, 1951, in-8°, 47 p. (C 6619).

11140. Dhina (Amar). — L'Arabe Classique sans difficulté — Méthode illustrée de lecture, langage, grammaire appliquée, exercices gradués — Livre premier — Éd. nouvelle revue et augmentée. — Alger, Libr. Nord-Af., 1950-1369, pet. in-8°, 181 p., texte arabe (C 9501).

11141. Le Domaine berbère — I. Territoire et langue. II. Précurseurs et fondateurs de la dialectologie berbère — III. La méthode pratiquée par André Basset — IV. L'Atlas linguistique des parlers berbères. Ds La Dialectologie, par Sever Pop. — Louvain, 1950, II, 1069-81, 1 pl. (C 11.188/II).

11142. Dresch (Jean). — Toponymie nord-africaine. — *L'Information g.*, janv.-févr. 1951, 8-10 (Per 7 bis).
C. R. : L. Galand, *R. intern. d'Onomastique*, P., III, 1951, 159.

11143. Ferre (Daniel). — Lexique Français-Marocain. — Gap, Impr. Louis-Jean, 1950, pet. in-8°, 74 p. (C 6616).

11144. Fleisch (H.). — Études de phonétique arabe. — *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, Beyrouth, XXVIII, 1949-1950, 225-85 (J4° 6).

11145. Fleisch (Henri). — Introduction à l'étude des langues sémitiques — Éléments de bibliographie. — P., A.-Maisonneuve, 1947, in-8°, 147 p., 1 carte h. t. en déplié *(Initiation à l'Islam. Coll. publ. par l'I. des Ét. Islamiques de l'Univers. de P.)* (C 9737).

11146. Fuck (Johann). — Arabiya. Untersuchungen zur arabischen Sprach und Stilgerchichte — Abhandlungen der sächsischen Akademie der Wissenschaften zu Leipzig, philosophisch-historische Klasse, Bland 45, Heft 1. — Berlin, Akademie-Verlag, 1950, in-4°, 148 p.
C. R. : J. Cantineau, *B. de la S. de Linguistique de P.*, 48, 2, 137, 1952, 110-3.

11147. Galand (L.). — Afrique du Nord. — *R. intern. d'Onomastique*, III, 1951, 159-60.

11148. Galand (Lionel). — Baquates et bargawâta [Communication au XI^e Congrès intern. de Toponymie et d'Anthroponymie, P., juil. 1947]. — *H.*, 1^er-2^e trim. 1948, 204-6 (J4° 11). Cf. 11382.

11149. Galand (Lionel). — Deux exemples de linguistique « psychologique » — communication de ... . — *H.*, 3^e-4^e trim. 1950, 438-42 (J4° 11).

11150. Galand (L.). — Éléments non radicaux dans les toponymes de l'Afrique antique. — *Actes du XXI^e Congrès intern. des Orientalistes*, P., 1948, 313-15 (E 1380).

11151. GALAND (L.). — La formation des ethniques dans l'Afrique du Nord romaine. — *Actes et Mémoires III^e Congrès Top. Anthrop.* 1951, 778-86.

11152. GERBIER (Robert). — Problèmes linguistiques en Afrique du Nord — L'influence du français sur l'évolution de l'arabe marocain. — *M.-Monde*, 5 févr. 1949, 1 et 5 (K 460).

Sur : 5296. HARRIS (Z. S.). — Phonologies of African Languages. The phonemes of Moroccan Arabic : Jean CANTINEAU, *H.*, 1^er-2^e trim. 1950, 193-207.

Sur : 7488. IBAÑEZ (Fr. Esteban). — Diccionario Español-Rifeno : Marcel COHEN, *B. de la S. de Linguistique de P.*, XLV, 2, 1948, 188-9 ; Enrique ARROJAS, *Af.*, eñero 1949, 26.

11153. IBAÑEZ (Fr. Esteban). — Diccionario Rifeno-Español (etimologico) — Prologo de Julio CASARÈS. — Madrid, I. de Estudios Af., 1949, pet. in-8°, LXXIII +336 p. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas)* (B 20.273).

C. R. : F. S., *Af.*, Madrid, mayo 1949, 40-1 ; Ignacio OMAECHEVARRIA, *Archivo ibero-americano*, julio-septiembre 1951, 386-7.

11154. IBAÑEZ (E.). — Divergencias filologicas entre el arabe y el bereber. — *Verdad y Vida*, 1943, 610-17.

11155. IBAÑEZ (R. P. Esteban). — Perspectives linguisticas en el Norte de Africa. — *Af.*, Madrid, déc. 1949, 483-4 (J4° 86).

11156. JUSTINARD (L.). — Quelques noms de lieux de la montagne berbère. — *M.-Monde*, 4 mars 1950, 2 (K 460).

11157. LANCRE (Paul). — Répertoire alphabétique des Noms de Musulmans marocains usités en Zone française de l'Empire Chérifien et de quelques noms patronymiques de Musulmans marocains. — Casablanca, Impr. Réunies, 1951, gr. in-8°, 66 p. (C 6581).

11158. LAOUST (E.). — Contes Berbères du Maroc — I. Textes berbères du Groupe Beraber-Chleuh (Maroc Central, Haut et Anti-Atlas) — II. Traduits et annotés. — P., Éd. Larose, 1949, 2 vol. in-4°, VIII +178 p. ; XXVIII +317 p. *(Publ. de l'I. des Hautes Ét. m., L.)* (J 21/L, 1-2 et E 1437/I-II).

C. R. : C. M. E., *Cuadernos de Estudios Af.*, 1er trim. 1950, 180 ; *B. critique du Livre f.*, juil. 1950, 491 ; *Le Mois d'Ethnographie f.*, 4, 1950, 101.

11159. Leschi (M.) et C. Courtois. — La toponymie ancienne de l'Afrique du Nord : Bibliographie. — *Onomastica*, II, 1948, 158.

11160. Leslau (W.). — Hebrew elements in the Judeo-Arabic dialect of Fez. — *Jewish Quaterly R.*, Philadelphia, XXXVI, 1945-1946, 61-78.

11161. Malka (Élie). — Nouveau dictionnaire Pratique d'Arabe administratif — Arabe-Français avec un index Français-Arabe correspondant. — Tanger, Éd. Intern., 1951, in-8°, 30 +132 p. *(Publ. de la Direction de l'Instr. pub.)* (C 11.033).

C. R. : Louis Brunot, *H.*, 1er-2e trim. 1952, 242-3 ; *B. critique du Livre f.*, mai 1953, 296-7.

11162. Malzac (A. G.). — Alphabet occidental pour transcrire l'arabe. — *Actes du XXIe Congrès des Orientalistes*, P., 23-31 juil. 1948, 287-89 (E 1380).

11163. Marçais (Philippe). — L'articulation de l'emphase dans un parler arabe maghrébin. — *A. de l'I. d'Ét. orient.*, 1948, 5-28, 10 pl. h. t., 22 fig. (J 298).

C. R. : Louis Brunot, *H.*, 1er-2e trim. 1949, 247-8 ; Marcel Cohen, *B. de la S. de Linguistique de P.*, XLV, 2 (131) (1949), 216-19.

11164. Marçais (Philippe). — Quelques changements de nombre en arabe parlé. — *C. R. du G. L. E. C. S.*, IV, 1945-1958, 49-52 (J 1116).

11165. Massignon (Louis). — Recherches en linguistique arabe poursuivies par des arabisants français de 1940 à 1945. — *Word J. of the Linguistic circle of New York*, 1946, 80 p.

11166. Massignon (Louis). — Réflexions sur la structure primitive de l'analyse grammaticale en arabe. — *Arabica* (1er, fasc. 1), janv. 1951, 3-16 (J 1220).

11167. Maugenest (J.). — Transcription des noms indigènes sur les cartes d'Afrique du Nord. — *Onomastica*, 2, juin 1948, 147-51 et 155-57.

11168. MERCIER (Henry). — Méthode moderne d'arabe parlé marocain — IV : Dictionnaire arabe-français. — Rabat, Éd. La Porte, 1951, gr. in-8°, IV +280 p. (C 5752/IV). Cf. 7497, 7498, 7499.
C. R. : Louis BRUNOT, *H.*, 3e-4e trim. 1951, 463-5.

11169. MERCIER (Henry). — Méthode moderne d'arabe parlé marocain — V : L'arabiphone. — Rabat, Éd. La Porte, 1950, gr. in-8°, 54 p. (C 5752/V). Cf. 7497, 7498, 7499.

11170. MONTEIL (V.). — La part du berbère dans la toponymie du Sahara maure. — *Actes et Mémoires, IIIe Congrès Top. Anthrop.*, 1951, 478-9.

11171. MUNZEL (Kurt). — Zur Worstellung der Ergäuzungsfragen im Arabischen. — *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, 100, fasc. 2, 1951, 566-76 (J 78).

11172. MUSTAPHA (M. Ibrahim). — Le premier grammairien arabe (communication de ... au XXIe Congrès intern. des Orientalistes, P., 23-31 juil. 1948). — *B. des Ét. arabes*, mars-avr. 1950, 60-1. (J 888).

11173. PELLAT (Ch.). — La détermination et l'indétermination du nom en arabe. — *C. R. du G. L. E. C. S.*, V, 1948-1951, 88-90 (J 1116).
Sur : 7501. PELLAT (Ch.). — Deux textes dans le parler berbère des Aït bu Zeggu de Mestigmeur (Maroc) : Philippe W. MARÇAIS, *Af. Abstracts*, Oct. 1951, 191.

11174. PELLAT (Charles). — Notes de toponymie marocaine. — *Actes et Mémoires, IIIe Congrès Top. Anthrop.*, 1951, 480-4, 1 carte.

11175. PELLAT (Ch.). — Sur deux emprunts au berbère par l'arabe dialectal nord-africain. — *Mélanges ... William Marçais*, P., 1950. 277-88 (E 1292).

11176. PELLAT (Charles). — Sur un problème de la forme à sifflante en berbère. — *Actes du XXIe Congrès des Orientalistes*, P., 23-31 juil. 1948, 309-10 (E 1380).

11177. PELLEGRIN (Arthur). — Afrique du Nord, pays de vocation bilingue. — *Encycl. c. et marit.*, janv. 1951, 1-3 (J4° 1038).

11178. PELLEGRIN (A.). — Le nom de Bocchus, roi de Mauritanie. — *R. intern. d'Onomastique* (2), 1, 1950, 69.
C. R. : J. B., *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, janv. 1951, 280-1.

11179. PELLEGRIN (A.). — Notes de toponymie africaine. Les noms de lieux empruntés au règne animal. — *Ibla*, 1er trim. 1949, 77-80 (J 857).

11180. PELLEGRIN (A.). — Observations sur quelques noms de lieux cités dans le Maroc antique de J. CARCOPINO. — *B. enseign. pub. M.*, 3e trim. 1949, 11-14 (J 29) ; L'origine du nom de Fès. — *La Kahena*, XXXII, Tunis, 1950, 3-6.

11181. PELLEGRIN (A.). — Toponymie nord-africaine : quelques notes sur l'emploi du mot « boû ». — *Ibla*, 4e trim. 1949, 359-64 (J 857).

11182. PÉRÈS (Henri). — L'arabe dialectal en Espagne musulmane aux Xe et XIe siècles de notre ère. — *Mélanges ... William Marçais*, P., 1950, 289-99 (E 1292).

11183. PIANEL (Georges). — Notes sur quelques argots arabes du Maroc. — *H.*, 3e-4e trim. 1950, 460-7 ; Sobriquets marocains. — *Id°*, 443-59 (J4° 11).

11184. PICARD (A.). — Complément à la toponymie berbère. — *Onomastica*, II, 1948, 127-32, 2 cartes.

11185. RABIN (Chaim). — Arabic reader. — Londres, Lund Humphries, 1947, VIII +172 p. *(Modern Language readers).*
C. R. : Louis BRUNOT, *H.*, 1er-2e trim. 1948, 211 ; A. SCHAADE, *Oriens*, 1951, 131-6.

11186. La réforme de l'enseignement de l'arabe dans les lycées et collèges du Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 30 avr. 1948, 24-8 (J4° 504).

11187. RICARD (Robert). — Espagnol et portugais « marlota ». Recherches sur le vocabulaire du vêtement hispano-mauresque. — *B. hispanique*, 53, 2, 1951, 131-56 (J 190).

11188. RITTER (Hellmut). — Über einige Regeln, die beim Drucken mit arabischen Typen zu beachten sind. — *Zeitschrift der Deutscher Morgenländischen Gesellschaft*, 100, 1950, 2, 577-80 (J 78).

11189. ROSSLER (Otto). — Veralbau und Verbalinflexion in den Semitohamitischen Sprachen. Vorstudien zu einer vergleichenden Semitohamitischen Grammatik. — *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, 100, 1950, 2, 461-514 (J 78).

11190. Roux (Arsène). — Choix de versions berbères. — Parlers du Sud-Ouest marocain — (Tachelhit). — Bayonne, 1951, in-4°, III +48 p. ronéot. (A4° 4682).

11191. Roux (Arsène). — L'épreuve de grammaire au Brevet de berbère — Fasc. I, II & III : quelques conseils. — Rabat, 1949-1950-1951, 3 fasc. in-4°, 25 p. ronéot. n. ch. ; 20 p. ronéot. n. ch. ; 7 +10 +11 +4 +4 p. ronéot. (A4° 4685/I-II-III).
C. R. : Lionel Galand, *H.*, 3e-4e trim. 1950, 477-8.

11192. Roux (Arsène). — Initiation au thème berbère — Parlers du Sud-Ouest marocain (Tachelhit). — Rabat, 1950, in-4°, 41 p. ronéot.
C. R. : Lionel Galand, *H.*, 3e-4e trim. 1950, 477-8.

11193. Roux (Arsène). — Petit guide de conversation berbère — Parlers du Sud-Ouest marocain (Tachelhit). — Rabat, 1950, in-4°, 35 p. ronéot. (A4° 4684).
C. R. : Lionel Galand, *H.*, 3e-4e trim. 1950, 477-8.

11194. Roux (A.). — Quelques remarques sur la formation des noms de tribus chez les Berbérophones du Maroc. — *Actes et Mémoires, IIIe Congrès Top. Anthrop.*, 1951, 485-90.

11195. Sakr (Maurice). — « L'arabe, langue de révélation, doit servir à sauver le monde » [a. s. d'une conférence de M. Louis Massignon]. — *Cahiers de l'Est*, Beyrouth, 2e série, 2-3, 1948, 248-50 (J 1083).

11196. Sarnelli (Tommaso). — A propos du nom berbère « Tizri » dans le « Guide d'oculistique » de l'arabo-espagnol Muhammad Al-Gafiqi (XIIe siècle), traduit par M. Meyerhof. — *Actes du XXIe Congrès des Orientalistes*, P., 23-31 juil. 1948, 315-6 (E 1380).

11197. Stern (S. M.). — Les vers finaux en espagnol dans les Muwassahs hispano-hébraïques. Une contribution à l'histoire du Muwassah et à l'étude du vieux dialecte espagnol « mozarabe ». — *Al-Andalus*, XIII, 2, 1948, 299-46 (J 624).

11198. Tedjini (B.). — Dictionnaire arabe-français (Maroc) — Préface de M. L. Brunot — Nouv. éd. — P., S. d'éf. g. marit. et c., 1948, in-12, VI +271 p. (B 19.250).

11199. VALDERRAMA MARTINEZ (Fernando). — Metodo árabe dialectal marroqui — Libro I. — Tetuan, Editora Marroqui, s. d., 110 p.
C. R. : M. M. C., *Af.*, Madrid, mai 1951, 262.

11200. VIENNOT-BOURGIN (M.). — Transcription de l'alphabet arabe en écriture Braille. — *M.-Médical*, nov. 1948, 505-06 (J 115) ; et *La Dépêche m.* du 9-10 janv. 1949, 2 (K 45).

11201. VYCICHL (W.). — L'histoire de la langue berbère. — *Actes du XXI^e Congrès des Orientalistes*, P., 23-31 juil. 1948, 319-20 (E 1380).

11202. WORREL (W. H.). — Notes on the Arabic Names of Certain Music Instruments. — *J. of the American Oriental S.*, New-Haven (Conn.), LXVIII, 1948, 66-8.

V. aussi : 8354, 8355, 8545, 10146, 10148, 10629, 10827, 11306, 11686, 11944, 12185, 12231.

LITTÉRATURE ET SCIENCES ARABES ET JUIVES

Sur : 5312. ABD-EL-JALIL (J.-M.). — Brève histoire de la littérature arabe : E. L., *Al-Andalus*, XIII, 2, 1948, 501-2.

11203. ABOUKHATER (Henri). — Orientations idéologiques de la presse arabe. — *Rythmes du Monde*, 3, 1951, 35-40 (J 232).

11204. ABU 'ALI AL-MA'DANI (Al-H'asan ibn Rah'h'âl) (m. en 1140 = 1728). — Tad'mîn aç-çunnâ' — (De la responsabilité civile de l'Artisan). — Étude et traduction annotée par J. BERQUE. — Alger, Carbonel, 1949, in-12, XXVII +84 p. *(Bibliothèque Arabe-Française)* (B 19.777).
C. R. : R. LE TOURNEAU, *R. Af.*, 3^e-4^e trim. 1951, 417-8 ; Jean LAPANNE-JOINVILLE, *H.*, 1^er-2^e trim. 1952, 271-3.

11205. Al-AHWANI (Abd al Aziz M.). — El « Kitab al-Muqtataf min azahir af-Turaf » de Ibn Said. — *Al-Andalus*, XIII, 1, 1948, 19-33 (J 624).

11206. ALAVI (S. M. Ziauddin). — Arab Geography in the 9th. and 10th. centuries A. D. — *Indian G. J.*, Madras, XXII, April-June 1947, 53-61 ; July-Sept., 141-55 ; XXIII, April-June 1948, 40-67, cartes.

11207. ALONSO (Manuel Alonso), S. I. — Homenaje a Avicena en su milenario : Las traducciones de Juan GONZALEZ DE BURGOS y SALOMON. — *Al-Andalus*, 2, 1949, 291-319 (J 624).

Sur : 7519. ALONSO (Manuel). — Theologia de Averroes : E. LATOR, *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, Beyrouth, 1949-1950, 357-59 ; Georges VAJDA. — *J. asiatique*, [1er trim.] 1950, 169-72.

11208. ALVAR (Manuel). — El romance de Gerineldo entre los sefarditas marroquies. — *B. de la Univers. de Granada*, 91, 1951, 127-44 (J 913).

11209. AMBAR (Mohamed Abd el Hamid). — Le problème de l'influence arabe sur les premiers troubadours — Thèse. — P., 1948, dactyl.

11210. ANAWATI (G. C.). — Millénaire d'Avicenne. Essai de bibliographie avicennienne — Avant-propos de Ahmed bey AMIN — Préface de Ibrahim bey MAKDOUR. — Le Caire, Dar el-Maaref, Ligue arabe. Direction culturelle, 1950, in-8°.

11211. ANAWATI (M. M.). — La tradition manuscrite orientale de l'œuvre d'Avicenne [Essai de bibliographie avicennienne]. — *R. thomiste*, LI, 2, 1951, 407-40.

11212. ANAWATI (M. M.). — Les travaux du millénaire — [d'Avicenne]. — *La R. du Caire*, Millénaire d'Avicenne, N° d'hommage, XIV, 141, 1951, 184-96.

11213. ANAWATI (M. M.). — Un cas typique de l'ésotérisme d'Avicenne : sa doctrine de la résurrection des corps. — *R. du Caire*, juin 1951.

C. R. : *Af. Dominicaine*, XVI (1952), 133-44.

11214. Arabic-Andalusian Casidas (Casidas arabigo-andaluzas) — Trad. por Harold MORLAND. — Londres, Éd. Phœnix Press, 1950.

C. R. : *Ind. cult. esp.*, 1er de Junio 1950, 100-01.

11215. ARBERRY (Arthur J.). — Modern Arabic poetry. An Anthology with English verse translations — Texte anglais et arabe [Maroc, 54-57, 2 traduc.]. — London, Taylor's Foreign Press, 1950, gr. in-8°, 8 p. n. ch. +72 p. +72 p. (C 10.106).

C. R. : Francesco GABRIELI, *Oriens*, 4, 1, 15 août 1951, 130-1.

11216. Asin Palacios (Miguel). — La escatologia musulmana en la Divina Comedia — Seguida de la Historia y Critica de une Polemica — Segunda Edicion. — Madrid-Granada, 1943, pet. in-4°, XII +609 p. *(Consejo Superior de Investigaçiones Cientificas — Escuelas de Estudios Arabes de Madrid y Granada)* (C 8976).

C. R. : P. Godaert, *R. belge de Philologie et d'H.*, 1, 1950, 362-3.

Sur : 7523. Asin Palacios (M.). — Glosario de voces romances registradas por un botanico anonimo hispano-musulman (siglos XI-XII) : B. Pottier, *Romania*, 1950, 429 ; W. von Wartburg, *Zeitschrift für Romanische Philologie*, Tübingen, 1950, 236.

11217. Asin Palacios (Miguel). — Obras escogidas — II et III. — Madrid, Consejo superior de Investigaciones Cientificas, I. Miguel Asin, s. d.

C. R. : *Indice cultural español*, août 1948, 12.

11218. Asin Palacios (Miguel). — Sadilies y alumbrados — Part 4° : La oracion y sus efectos misticos segun el ideario sadili [Materiales preparatorios]. — *Al-Andalus*, XIII, fasc. 1, 1948, 1-17 ; fasc. 2, 1948, 255-73 ; XIV, fasc. 1, 1949, 1-28 ; Sadilies y alumbrados — Part 5° : La doctrina sadili del « dejamiento » en relacion con la de los alumbrados quietistas y dejados [Materiales preparatorios]. — *Id°*, XIV, fasc. 2, 1949, 253-72 ; XV, fasc. 1, 1950, 1-25 ; XV, fasc. 2, 1950, 275, 88 (J 624). Cf. 7525.

11219. [Averroes] La « Bidaya » d'Averroès. Le livre de l'interdiction (Kitab-el-h'adjr) — Traduit par G.-H. Bousquet. — *R. algérienne, tunisienne et m. de légis. et de juris.*, mai-juin 1949, 1re partie (Doctrine), 41-9 (J 36).

11220. [Averroes] Corpus commentariorum Averrois in Aristotelem — Consilio et auspiciis Americanae Mediaevalis adiuvantibus Unites Academiis — Ediderunt Henricus Austryn Wolfson, David Baneth, Franciscus Howard Fobes — Versionum Latinatum, VII, Averrois Cordubensis compendia librorum Aristotelis qui Parva Naturalia vocantur — Recensuit Aemilia Ledyard Shields, Adiuvante Henrico Blumberg. — Cambridge (Mass.) Mediaeval Ac. of America, XXXIV, 1949, 276 p.

C. R. : Georges Sarton, *Isis*, 41, part. 3-4, 125-26, déc. 1950, 306-7.

11221. AVERROES. — Tafsir ma ba'd at tabi' at — Texte arabe inédit établi par Maurice BOUYGES — 3e et dernier vol. Livres Ya' et Lam. Index des trois volumes. — Beyrouth, Impr. Catholique, 1948, pet. in-4°, 1235-753 +[p. 59-319] *(Bibliotheca Arabica Scholasticorum — Série arabe, VII)*. Cf. 3754, 7530.

C. R. : W. KUTSCH, *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, Beyrouth XXVII, 1947-1948, 412-13 ; G. S., *Isis*, nov. 1949.

11222. [AVERROES] Ibn ROCHD (Aboû'l Walîd). — Talkiç Kitâb an-Nafs (Paraphrase du « De anima ») — Suivi de quatre Rasâ'il : 1. Risâlat al-Ittiçal (L'union avec l'Intellect-agent) d'Ibn ac-Câ'igh (Avempace) — 2. Risalat al-Ittiçâl (L'Union avec l'Intellect-agent) du fils d'Ibn Rochd — 3. Kitab an-Nafs (Le « De Anima d'Ish' aq Ibn Hunayn) — 4. Risâlat al-'Aql (L'Intellect de Ya'qoûb al-Kindî). — Etablis et commentés par le Dr Ahmed Fouad El AHWANI. — Le Caire, Impr. Misr., 1950, in-8°, 192 p.

C. R. : P. R. M. TONNEAU, *B. des ét. arabes*, sept.-oct. 1950, 170-1.

11223. [AVERROES] IBN ROCHD (Averroès). — Traité décisif (Façl el-maqâl) sur l'accord de la religion et de la philosophie — suivi de l'Appendice (Dhamima). — Texte arabe, Traduction f. remaniée avec Notes et Introduction, par Léon GAUTHIER. — 3e édition. — Alger, Carbonel, 1948, in-12, XXII +54 p. *(Bibliothèque arabe-française)* (B 19.774).

11224. Avicenna on Theology — Translat. by Prof. A. J. ARBERRY. — London, John Murray, 1951, in-16, 82 p.

C. R. : J. FINNEGAN, *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, XXIX, 1951-1952, 406-7.

11225. AYACHE (Germain). — Sept-cent-cinquantième anniversaire d'Averroès — I. Actualité d'Ibn Rochd — II. Ibn Rochd et la révolution almohade — III. Ibn Rochd et l'Islam — IV. Le rationalisme d'Ibn Rochd — V. L'héritage d'Ibn Rochd. — *Espoir*, 1er, 8, 15, 22 et 29 janv. 1949 (K 449).

11226. BANETH (D. H.). — Maimonide traducteur de lui-même et ses traducteurs. — *Tarbiz*, XXII, 2, janv. 1951.

Sur : 7532. BEAURECUEIL (S. de). — Gazzali et St. Thomas d'Aquin. Essai sur la preuve de l'Existence de Dieu pro-

posée dans l'Iqtisad et sa comparaison avec les « voies » thomistes : William THOMSON, *The Middle East J.*, juil. 1948, 359-60.

11227. BELYAEV (V. I.). — Istoriko-sotsiologistiiheskaya istoriya Ibn KHALDUNA (Historio-sociological history of Ibn Khaldun). — *Istorik-marksist (Historical Marxist)*, 4-5, 1940.

11228. BERCHER (L.). — A propos du texte du « Tawq al-Hamâma » d'Ibn Hazm — Lettre ouverte à M. William MARÇAIS, membre de l'Institut. — *Mélanges ... William Marçais*, P., 1950, 29-36 (E 1292).

11229. BERQUE (Jacques). — Ville et Université. Aperçu sur l'histoire de l'École de Fès. — *R. h. de droit f. et étranger*, 1, 1949, 64-117 (J 171).

C. R. : Émile DERMENGHEM, *R. Af.*, 3e-4e trim. 1949, 351-4 ; *B. d'Inf. du M.*, 4, 20 févr. 1950, 74-5.

11230. BLACHÈRE (Régis). — Ibn Khaldoun 1332-1406. — Les Écrivains célèbres, I, 1951, 192-3, 1 pl. h. t. (E 1318/VII, 1 n).

11231. BLIGUET (R. P. M. J.). — L'Initiation Dantesque — I. Dante et Béatrice parmi nous [Chap. II : Que doit Dante aux poètes musulmans, 86-106]. — Alger, Baconnier, 1950, in-12, 237 p., XII pl. h. t. *(Coll. Béatrice)* (B 20.113).

11232. BOKSER (B.). — The Legacy of Maimonides. — New York, Philosophical Library, 1950, IX+128 p.

11233. BOMBACI (A.). — La dottrina storiografica de Ibn Khaldun — *Annuali della Scuola Norm. Sup. di Pisa*, XV, fasc. III-IV, (1946), 159-85.

C. R. : H. RITTER, *Oriens*, I, 2, 1948, 364.

11234. BOUBAKEUR (Hamza). — La presse arabe. Son développement et le rôle qu'elle a joué dans la vie musulmane. — *Rythmes du Monde*, 3, 1951, 41-54 (J 232).

11235. BROCKELMANN (Von Carl). — Geschichte der Arabischen Litteratur — Zweite den Supplementbänden Angepasste Auflage — Zweiter Band. — Leiden, E. J. Brill, 1949, gr. in-8°, XIV+687 p. (A 74/II). Cf. 7539.

11236. Burckhard (T.). — Clé spirituelle de l'astrologie musulmane, d'après Mohyiddin Ibn 'Arabi. — P., Les Éd. Traditionnelles, 1950, in-8°, 47 p., 1 tabl. en front. (C 6488).

11237. Le Calendrier d'Ibn al-Bannâ' de Marrakech (1256-1321 J. C.) — Texte arabe inédit, établi d'après cinq manuscrits de la Risâla fi 'l-anwâ' — Avec une traduction française annotée et une introduction par le Dr H. P. J. Renaud. — P., Larose, 1948, pet. in-4°, 66 p. +Texte arabe *(Publ. de l'I. des Hautes Ét. m., XXXIV)* (J 21).

C. R. : J. Vernet, *Al-Andalus*, XIV, 2, 1949, 481-2.

11238. Castejon Calderon (Rafael). — Los juristas hispano-musulmanes (Desde la conquista hasta la caida del Cafilato de Cordoba. Años 711 à 1031 de J. C.). — Madrid, *I. de estudios af.*, 1950, in-12, 180 p.

C. R. : F. S., *Af.*, Madrid, avr. 1949, 160 ; *Index culturel espagnol*, 1er avr. 1949, 18 ; José Maria Casciaro, *Arbor*, abril 1950, 584-5.

11239. Cerulli (Enrico). — Il « Libro della Scala » e la questione delle fonti arabo-spagnole della Divina Commedia — Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, 1949, pet. in-4°, 574 p., 15 grav. h. t. *(Studi e Testi)* (C 12.187).

C. R. : Jean Richard, *J. asialique*, 3, 1950, 467-8 ; J. Monfrin, *Bibl. Éc. Chartes*, 109, 2, 1951, 277-90 ; E. Littmann, *Orientalia*, 20, 1951, 508-12 ; P. Esteban Lator, *Oriens*, 4, 2, 31 déc. 1951, 320-28 (résumé f. 327-8).

11240. Cola Alberich (Julio). — Los naturalistas hispano-musulmanes de al-Andalus. — Tetuan, Bosca, 1947, in-8°, VI +82 +III p. *(Publ. del I. General Franco para la investigacion hispano-arabe — Tercera serie — Archivos españoles)* (C 6514).

11241. Consecuencia del Esfuerzo en la Paz y en la Guerra por el famoso literato de la corte imperial marroqui y enviado especial del Sultan de Marruecos Mohammed Ben Abdel-Lah a Carlos III Rey de España, Abul-Abbas Ahmed Ben El Mehdi Algazzal, 1179 H.-1766 J.-C. — Lo presenta, texto arabe con Prologo, Notas, Comentarios e Indices, el Profesor Alfredo Bustani — Texte arabe. — Larache, Artes Graficas Bosca, 1941, in-4°, 16 +104 +20 p., pl. & 1 carte h. t. en déplié *(Publ. del I. General Franco — para la Investigacion Hispano-arabe — seccion 1 a)* (G 489).

11242. Cruz Hernandez (Miguel). — El espiritu del desierto — (Ideas sobre la concepcion del mundo de los arabes preislamicos). — *Arbor*, 33, 34, sept.-oct. 1948, 53-70 (J 1075).

11243. Cruz Hernandez (Miguel). — La metafisica de Avicena. — *B. de la Univers. de Granada*, juin-oct.-déc. 1948, 191-279, 1 pl. h. t. ; févr.-avr. 1949, 3-127 [bibliogr. 113-27] (J 913) ; Granada, Univers. de Granada, 1949, 278 p.

C. R. : Constantin Lascaris Comneno, *Al-Andalus*, XIV, 2, 1949, 476-7 ; Jésus Garcia Lopez, *Arbor*, enero 1950, 126-7.

11244. Cruz Hernandez (Miguel). — El poema de Avicena sobre el alma. — *B. de la Univers. de Granada*, (Letras), 1951, 209-25 (J 913).

11245. Dagher (J. A.). — Massadir al Dirasah al Arabisah. Éléments de bio-bibliographie de la littérature arabe. — I & II. — Saïda, Liban, Impr. Saint-Sauveur, 1950, 400 p.

11246. Dawis (George W.). — Sufism : from its origins to Al-Ghazzali. — *The Muslim World*, Oct. 1948, 241-56 (J 71).

11247. Dermenghem (Émile). — Al-Hirrâli, un çoufi du XIII^e^ siècle, érudit, métaphysicien, philosophe et poète [né à Marrakech]. — *A. de l'I. d'ét. orientales*, 1948, 39-53 (J 298 et C 6486).

11248. Dermenghem (Émile). — Les plus beaux textes arabes. — P., La Colombe, Éd. du Vieux Colombier, 1951, pet. in-8°, 449 p. (C 10.097).

C. R. : Charles Sallefranque, *Cahiers du Sud*, 310, 2^e^ sem. 1951 ; *B. critique du Livre f.*, févr. 1952, 135 ; Émile Hachem, *Ét.*, juin 1952, 418.

11249. Di Giacomo (Louis). — Une poétesse grenadine du temps des Almohades : Hafsa bent al-Hajj. — P., Larose, 1949, in-4°, 110 p., *(Coll. H.)* (J4° 92). Cf. 7556.

C. R. : José Vazquez Ruiz, *B. de la Univers. de Granada*, (Letras), 91, 1951, 234-5 ; *B. critique du Livre f.*, mai 1951, 391 ; C. M. E., *Cuadernos de Estudios af.*, 16, 4^e^ trim. 1951, 99.

11250. Domenech Lafuente (Teniente-Coronel). — La literatura oral

del pueblo Berberi. — *Archivos del I. de Estudios af.*, agosto 1950, 7-15 (J 1108).

C. R. : NIEVES DE HAYOS, *Af. Abstracts*, July 1952, 102.

11251. DONDAINE (H. H.). — A propos d'Avicenne et de Saint-Thomas. — *R. Thomiste*, LI, 1951, 441-56.

11252. DULIÈRE (W. L.). — Avicenne, l'homme et sa signification dans la médecine européenne. — *Le Flambeau 34*, 1951, 484-506.

Sur : 5337. DUQUAIRE (Henri). — Anthologie de la littérature marocaine, arabe et berbère : M. T., *Acta g.*, avr.-juil. 1948, 19.

11253. AL-FARABI. — La statistique des sciences. — Texte établi, annoté et présenté par Osman AMINE. — Le Caire, Dar el-Fikr el Arabi, 1949, 141 p.

C. R. : Arthur JEFFERY, *The Muslim World*, Oct. 1951, 297-9.

11254. FEGHALI (Abdo). — Autour du Millénaire d'Avicène en 1950. Avicène pionnier de la philosophie antique, premier transitaire entre l'Orient et l'Occident. — *La Presse médicale*, 13 mai 1950, 546 ; Le millénaire d'Avicène. — *Id°*, 10 nov. 1951, 1492, 2 ill. (IH 25).

11255. FONT Y QUER (P.). — Comentarios al « Glosario de voces romances » del Dr ASIN PALACIOS. — *Memorias de la Real Ac. de Ciencias y Artes de Barcelona*, XXX, 1950, 24 p. cf. 7523.

11256. GABRIELI (Francesco). — Arabi di Sicilia e Arabi di Spagna. — *Al-Andalus*, 1, 1950, 27-45 (J 624).

11257. GABRIELI (Francesco). — Nel millenario di Avicenna. — *Oriente moderno*, luglio-settembre 1950, 149-60 (J4° 14).

11258. GABRIELI (Francesco). — Storia della Letteratura araba. — Milano, 1951, 342 p. *(Storia delle letterature di tuto il mondo. Collezione diretta da V. Errante).*

11259. GALMICHE (M. A:) et J. ROBICHEZ. — Introduction à des poèmes berbères — Poèmes de la Résistance berbère [Trad. f.]. — *Les Temps modernes*, déc. 1949, 973-80 et 981-7 (J 1022).

11260. GANDZ (Solomon). — Date of the composition of Maimonide's code. — *Proceedings of the American Ac. for Jewish Research*, (17), 1947-1948, 1-7.

11261. GARCIA GOMEZ (Emilio). — Al-Hakam II y los bereberes, segun un texto inedito de Ibn HAYYAN. — *Al-Andalus*, XIII, 1, 1948, 209-26 (J 624).

11262. GARCIA GOMEZ (Emilio). — Mutanabbi et Ibn Hani. — *Mélanges ... William Marçais*, P., 1950, 147-53 (E 1292).

11263. GARCIA GOMEZ (Emilio). — Nuevas observaciones sobre las « jaryas » romances en muwassahas hebreas. — *Al-Andalus*, 1, 1950, 157-77 (J 624).

11264. GARCIA GOMEZ (Emilio). — La poésie politique sous le califat de Cordoue. — Actes du XXI^e Congrès intern. des Orientalistes. P., 23-31 juil. 1948, 290-1 (E 1380 n) et *R. des ét. islamiques*, 1949, 5-11 (J 6 A).

11265. GARCIA GOMEZ (E.). — Sobre un posible tercer tipo de poesia arabigo-andaluza. — *Estudios ded. a Menendez Pidal*, II, 1951, 387-408.

11266. GARDET (Louis). — L'abandon à Dieu (tawakkul) ; présentation et traduction d'un texte d'Al-GHAZZALI. — *Ibla*, 1^er trim. 1950, 37-47 (J 857).

11267. GARDET (L.). — Avicenne et l'expérience mystique. — *La R. du* Caire, juin 1951.
C. R. : *Af. Dominicaine*, XVI, janv.-mars 1952, 144-5.

11268. GARDET (L.). — La connaissance suprême de Dieu (Ma'rifat Allah) selon Avicenne. — *Ibla*, 4^e trim. 1951, 387-94 (J 857).

11269. GARDET (L.). — En l'honneur du millénaire d'Avicenne. — *R. thomiste*, 2, 1951, 333-45.

11270. GARDET (Louis). — La pensée religieuse d'Avicenne (Ibn Sīnā). — P., Libr. Philosophique, J. Vrin, 1951, pet. in-4°, 238 p. *(Études de philosophie médiévale)* (C 10.924).
C. R. : J. FINNEGAN, S. J., *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, XXIX, 1951-1952, 407-10 ; Werner CASKEL, *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, band 102, heft 2, 1952, 358-51 ; G. LETELLIER, *Ibla*, 2^e trim. 1952, 211-18 ; Georges VAJDA, *R. de l'H. des religions*, CXLI, 2, avr.-juin 1952, 245-7 ; Mario MEUNIER, *La R. de P.*, sept. 1952, 154 ; Arthur JEFFERY, *The Muslim World*, Oct. 1952,

289-90 ; J.-Em. J., *L'Af. et l'Asie*, 4e trim. 1952, 61-2 ; H. RITTER, *Oriens*, 6, 1, 30 juin 1953, 182-4 ; W. MONTGOMERY WATT, *J. of the Royal Asiatic S.*, Parts 3 & 4, 1953, 177-8 ; *R. de Métaphysique et de Morale*, 3, juil.-sept. 1954, 337-8.

11271. GARDET (L.). — Philosophie et Loi religieuse en Islam et dans le Judaïsme médiéval. — *R. thomiste*, 3, 1951, 671-84.

11272. GAUTHIER (Léon). — Ibn Rochd (Averroès). — P., P. U. F., 1948, in-8°, 281 p. *(Les grands philosophes)* (C 8736).

C. R. : *B. critique du Livre f.*, mars 1949, 186 ; *R. de Métaphysique et de Morale*, avr. 1949, 221-2 ; E. GARIN, *Belfagor, Rassegna di varia umanita*, Firenze, 1949, a. 4, 119-24 ; Georges VAJDA, *J. asiatique*, 1 [1er trim.] 1950, 172-3 ; R. D., *Syria*, 3e-4e fasc. 1950, 363-4.

11273. GAY (Vicente). — Los cantores de Az-Zahara. — *Af.*, Madrid, févr. 1950, 70-3, 4 phot. (J4° 86).

11274. AL-GAZALI. — O jeune homme — Traduction et notes de Toufic SABBACH — Introduction de Georges H. SCHERER. — Beyrouth, Commission Intern. pour la traduction des chefs-d'œuvre ; P., G. P. Maisonneuve & Cie, 1951, pet. in-8°, 66 +22 p. *(Coll. Unesco d'Œuvres représentatives)* (C 6955).

11275. GINZBURG (I. I.). — Arabskaya meditsina i proizvedeniya Avitseny 'Kanon' i 'Urdzhuza' po evrejskim rukopisyam Instituta Vostokovedeniya Akademii Nauk SSSR (Arabic medicine and the works of Avicenna « Canon » and « Urdzhuna » in the Hebrew manuscripts of the Institute of Oriental Studies of the Academy of Sciences of the U. S. S. R.). — *Trudry vtoroj sessii assotsialssi arabistov (Transactions of the second session of the Ass. of Arabists)*, Moscow-Leningrad, Akademya Nauk SSSR, Trudy Instituta Vostokovedeniya, vyt. 36, 1941.

11276. GOICHON (A.-M.). — L'évolution philosophique d'Avicenne. — *R. philosophique*, juil.-sept. 1948, 318-29 (J 187).

11277. GOICHON (A.-M.). — Influences d'Avicenne en Occident. — *Ibla*, 4e trim. 1951, 373-86 (J 857).

11278. GOICHON (A.-M.). — La philosophie d'Avicenne et son influence en Europe médiévale. — Forlong lectures 1940 — 2e éd. revue

et corrigée. — P., Libr. d'Amérique et d'Orient : A. Maisonneuve, 1951, in-12, XXI +139 p. (B 22.500).

11279. GOITEIN (S. D.). — 'Arabi 'al 'arabim (An Arab on Arabs. Ibn Khaldoun's views on the Arab Nation). — *New East*, 1, 1950, 115-21, 198-206.

11280. GOMEZ PEREZ (Adela). — Conocimientos geographicos en la Edad Media. — *B. de la Real S. g.*, Madrid, LXXXV, 1949, 103-35.

11281. HADJ-SADOK (Mohammed). — 'Description du Maghreb et de l'Europe au IIIe/IXe siècle — Extraits du « Kitab al-Masâlik wa'l Mamâlik » du « Kitab al-Buldân » et du « Kitab al-A'lâq an-Nafisa ». Texte arabe et trad. f. avec avant-propos, notes et 2 index. — Alger, Carbonel, 1949, XV +136 p.

C. R. : R. BEN CHENEB, *R. Af.*, 3e-4e trim. 1950, 448-50.

11282. HADJ-SADOK (Mohammed). — Le genre « Rih'la ». — *B. des ét. arabes*, nov.-déc. 1948, 195-206 (J 888).

11283. HOENERBACH (W.) und H. RITTER. — Neue materialien zum « zacal » — I. Ibn Quzman. — *Oriens*, 3, 2, 31 oct. 1950, 266-315 (J4° 1131).

11284. HOWARTH (Herbert) and Ibrahim SHUKRALLAH. — Images from the arab world — Fragments of arab literature translated and paraphrased with variations and comments. — London, the Pilot-press, 1944, in-8°, XIV +143 p. (C 11.236).

11285. HUART (Clément). — Literatura arabe — Traduccion española y prologo-estudio del doctor Oswaldo Machado. — Buenos-Aires, Edit. Arabigo-argentina « El Nilo », 1941, 608 p.

C. R. : G. B., *Cuadernos de Estudios af.*, 1er trim. 1950, 179.

11286. IBN 'ABD AL-HAKAM ('Abd ar-Rah'mân b. 'Abd Allâh b. 'Abd al-H'akam) 187-257 = 803-871. — Conquête de l'Afrique du Nord et de l'Espagne (Futûh' Ifrîqiya wa'l-Andalus). — Texte arabe et traduction f. avec une introduction, des notes et trois index — 2e éd. revue et augmentée par Albert GATEAU. — Alger, Impr. la Typo-Litho et J. Carbonel, 1947, pet. in-12, 184 p. *(Bibliothèque arabe-f.)* (B 19.955) cf. 5350.

C. R. : R. LE TOURNEAU, *R. Af.*, 3e-4e trim. 1951, 418-9.

11287. IBN HAYYAN. — Al-Muqtabis — Traduccion por José E. GURAIEB. — Cuadernos de la H. de España, XIII, 1950.
C. R. : *B. de la Real Ac. de Cordoba*, julio a diciembre 1950, 268-9.

11288. IBN H'AZM AL-ANDALUSI (383-456 = 993-1064). — Le Collier du Pigeon ou de l'Amour et des Amants — T'awq al-H'amâma fi'l-Ulfa wa' l-Ullâf — Texte arabe et traduction f. avec un Avant-propos, des Notes et un Index par Léon BERGER. — Alger, Carbonel, 1949, in-12, 425 p. *(Bibliothèque Arabe-f.)* (B 19.779).
C. R. : *B. critique du Livre f.*, 8 juin 1951, 476.

11289. IBN HAZM AL-ANDALUSI. — Djamharat Ansab Al-'Arab — Édition critique par E. LÉVI-PROVENÇAL. — Le Caire, éd. Al Maaref, 1948, gr. in-8°, 11 p. +texte arabe (C 8653).
C. R. : Emilio GARCIA GOMEZ, *Al-Andalus*, XIV, 2, 1949, 483-5 ; W. CASKEL, *Oriens*, 4, 1, 15 août 1951, 168-71 ; R. BLACHÈRE, *Arabica*, I, fasc. 3, sept. 1954, 361.

11290. IBN IDHARI AL-MARRAKUSHI. — Histoire de l'Afrique du Nord et de l'Espagne musulmane, intitulée Kitab Al-Bayan Al-Mughrib - et Fragments de la Chronique de Arib — Nouvelle édition publiée d'après l'édition de 1848-1851 de R. DOZY et de nouveaux Manuscrits — I : Histoire de l'Afrique du Nord, de la conquête au XI^e siècle, par G. S. COLIN et E. LÉVI-PROVENÇAL. — Leiden, E. J. Brill, 1948, gr. in-8°, VII p. +texte arabe (C 8811/1).
C. R. : Emilio GARCIA GOMEZ, *Al-Andalus*, 2, 1949, 485-9.

Histoire de l'Afrique du Nord et de l'Espagne musulmane, intitulée Kitab Al-Bayan Al-Mughrib — et fragments de la Chronique de Arib — Nouvelle édition publiée d'après l'édition de 1848-1951 de R. DOZY et de nouveaux Manuscrits — II : Histoire de l'Espagne musulmane de la conquête du XI^e siècle, par G. S. COLIN et E. LÉVI-PROVENÇAL — Texte arabe. — Leiden, E. J. Brill, 1951, pet. in-4°, 301 p. (C 8811/II).

11291. IBN JOBAIR. — Voyages — Traduits et annotés par Maurice GAUDEFROY-DEMOMBYNES — Première partie. — P., Geuthner, 1949, gr. in-8°, 105 p. *(Documents relatifs à l'H. des Croisades, publiés par l'Ac. des Inscriptions et Belles-Lettres)* (C 9400).
C. R. : *B. critique du Livre f.*, oct. 1950, 614 ; R. D., *Syria*, 1^er-2^e fasc. 1951, 146-7 ; R. LE TOURNEAU, *R. h.*, juil.-sep 21 1952, 129-30.

Voyages — Traduits et annotés par Maurice GAUDEFROY-DEMOMBYNES — Deuxième partie — Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique. — P., Geuthner, 1951, gr. in-8°, 107-265 *(Documents relatifs à l'H. des Croisades, publiés par l'Ac. des Inscriptions et Belles Lettres)* (C 9400/II).

C. R. : R. LE TOURNEAU, A. *af.*, 3e-4e trim. 1952, 461-2.

11292. Ibn KHALDUN. An arab philosophy of history — Selections from the Prolegomena of Ibn KHALDUN of Tunis — Translated and arranged by Charles ISSAWI. — London, 1950, 150 p.

11293. [Ibn KHALDOUN]. Recueil de textes de Sociologie et de Droit public musulman contenus dans les « Prolégomènes » d'Ibn KHALDOUN — Choisis et traduits par Georges SURDON et Léon BERCHER. — Alger, Impr. Off., 1951, gr. in-8°, 112+80 p. *(Bibliothèque de l'I. d'Ét. Sup. Islamiques d'Alger)* (J 1172).

11294. IBN KHURRADADHBIH, IBN AL-FAQIH AL-HAMADHANI et IBN RUSTIH. — Description du Maghreb et de l'Europe au IIIe-IXe siècle — Extraits du « Kitâb al-Masâlik wa'l-Mamâlik » du « Kitâb al-Buldân » et du « Kitab al-A'lâq an-nafîsa » — Texte arabe et traduction française avec un avant-propos, des Notes et deux Index, par HADJ-SADOK Mahammed. — Alger, Carbonel, 1949, pet. in-12, 136 p. *(Bibliothèque arabe-f.)* (B 19.231).

11295. IBN MADA' AL QURTUBI. — Kitab al-radd' ala al muha — Ed. y est. por el doctor Sawqi DAYF. — Cairo, Dar al-fikr al'arabi, Impr. de la Laynat al-ta'lif wa-l-taryana wa-l-nasr, 1366/1947, VI+157 p.

C. R. : Emilio GARCIA GOMEZ, *Al-Andalus*, XIII, 1, 1948, 239-40.

11296. IBN SA'ID AL-MAGHRIBI (610-685 = 1214-1286). — 'Unwân al-Murqiçât wa'l-Mut'ribât ou Modèles de vers « à danser et à rire » — Texte arabe et traduction française avec un avant-propos, des notes, un index et une table des rimes, par Abdelkader MAHDAD. — Alger, Carbonel, 1949, in-12, XVI+77 p. *(Bibliothèque arabe-f.)* (B 19.775).

C. R. : Emilio GARCIA GOMEZ, *Al-Andalus*, XIV, 2, 1949, 491-2.

11297. IBN SANA AL-MULK. — Dâr at-Tirâz, poétique du Muwassah — Édition critique d'après les mss du Caire et de Leyde, publiée

pour la première fois par Jawdat RIKABI — Préface de E. LÉVI-PROVENÇAL — Texte arabe. — Damas, s. l., 1949, gr. in-8°, 16+160 p. (C 9819).

Sur : 7579. IBN ABI SAYD AL-QAYRAWANI. — La Risala ou épître sur les éléments du dogme et de la Loi en Islam selon le rite malékite : M. CHAILLEY, *Tropiques*, juin 1950, 63.

11298. IBN SINA — (Avicenne). — Livre des directives et remarques — (Kitab Al-'Isarat wa l-Tanbihat) — Traduction avec introduction et notes par A.-M. GOICHON — Ouvrage publié à l'occasion du millénaire d'Avicenne. — Beyrouth, Commission internationale pour la Traduction des chefs-d'œuvre ; P., Libr. Philosophique J. Vrin, 1951, in-8°, 552 p. *(Collection d'Œuvres arabes de l'Unesco)* (C 9864).

C. R. : *B. critique du Livre f.*, févr. 1952, 136.

11299. AL-IGTAKHRI. — Kitâb al-Masâlik wa'l-Mamâlik (extrait relatif à l'Occident, traduction française par A. DHINA). — *B. des él. arabes*, mars-avr. 1948, 91-6 (J 888).

11300. JAHN (Janheinz). — Diwan aus Al-Andalus — Nachdichtungen Hispano-Arabischer Lyrik. — Kassel, Harriet Schleber Verlag, 1949, pet. in-8°, 150 p., ill. h. t. (B 19.343).

11301. JANSSENS (H. J.). — Ibn Baṭouta. « Le voyageur de l'Islam » (1304-1369) — Bruxelles, Office de publicité, 1948, in-16, 117 p., 1 pl. carte.

C. R. : P. WITTEK, *R. belge de philologie et d'h.*, Bruxelles, 27, 1949, 854-57.

11302. JOMIER (Jacques). — Contribution à l'étude de la pédagogie arabe : Coup d'œil rapide sur les institutions d'enseignement, suivi d'une étude sur la pédagogie à l'École Coranique [d'après : Abd el JAWWAD (Mohammed) Fi Kuttâb al-qariya, Le Caire, Al-Maaref, 1939]. — *Ibla*, 4e trim. 1949, 319-46 (J 857).

11303. JUSTINARD (Colonel). — Notes d'histoire et de littérature berbères. — *H.*, 3e-4e trim. 1949, 321-32 (J4° 11).

11304. KAGAN (Solomon R.). — Maimonides, the hygienist. — *The Medical way*, Nov. 1951 ; The medical ethics of Maimonides. — *Id°*, May 1951, 5.

11305. KHEIRALLAH (G.). — The Karawiyyin, the oldest University of the Middle Ages. — *The Islamic R.*, Woking, nov. 1949, 23-6.

11306. LE GENTIL (P.). — A propos de la « strophe zéjelesque ». — *R. des langues romanes*, Montpellier, LXX, 1949, 119-36.
C. R. : C. V. A., *B. hispanique*, 3, 1949, 367-8.

11307. LE TOURNEAU (R.). — Al-Ghazali et Ibn Toumert se sont-ils rencontrés ? — *B. des ét. arabes*, sept.-oct. 1947, 147-8 (J 888).

11308. Les lettres hispano-musulmanes au XIII^e siècle — C. R. d'une conférence du Professeur Emilio GARCIA GOMEZ à l'Université de Séville. — *Index culturel espagnol*, 1^er juin 1948, 20 (J4° 928 A).

11309. LÉVI-PROVENÇAL (E.). — En relisant le « Collier de la Colombe » [« Tawq al-hamâ ma » d'Ibn HAZM]. — *Al-Andalus*, 2, 1950, 335-75 (J 624).

11310. MAHJOUB ben MILAD. — La pédagogie d'Ibn Khaldoun (conférence par ... à la Semaine pédagogique de Tunis (avr. 1949). — *B. écon. et soc. de la Tunisie*, sept. 1949, 68-73 (J 1130).

11311. [MAIMONIDE] MAIMON (Moses ben). — The Code of Maimonides — Book Nine : The Book of Offerings — Transl. from the Hebrew by Herbert DANBY. — New Haven, Yale Univers. Press, 1950, XXI +236 p. *(Yale Judaica Series)*.

11312. [MAIMONIDE] MAIMON (Moses ben). — The Code of Maimonides — Book XII : The book of acquisition — Translated from the hebrew by Isaac KLEIN. — New Haven, s. d., Yale Univers. Press, in-8°, 335 p. *(Yale Judaica Series 5)*.
C. R. : *The United States Quarterly Book R.*, March 1952, 43.

11313. [MAIMONIDE] MAIMON (Moses ben). — The Code of Maimonides. Book XIII : The Book of civil laws — Transl. from the Hebrew by Jacob J. RABINOWITZ. — New Haven, Yale Univers. Press, 1949, 345 p. *(Yale Judaica Series 2)*.
C. R. : *The United States Book List*, Washington, 5, 1949, 371, S. A. BIRNBAUM, *B. of the School of Oriental and Af. Studies*, Univers. of London, XIV, 1, 1952, 201-02.

11314. [MAIMONIDE]. — The Code of Maimonides. Book Fourteen : The Book of Judges — Translated from the Hebrew by Abraham

M. Hershman. — New Haven, Yale Univers. Press, 1949, XXV +335 p. *(Yale Judaica series 3).*

C. R. : G. S. [Georges SARTON], *Isis*, 125-126, déc. 1950, 337.

11315. MARÇAIS (Georges). — Ibn Khaldoun et les Prolégomènes. — *R. de la Méditerranée*, juil.-août 1950, 406-20 ; sept.-oct., 524-34 ; (J 968).

11316. [MARÇAIS (William)]. — En flânant dans la Médina. Scènes de la vie quotidienne. Les travaux et les jeux au début du siècle racontés par un groupe de jeunes Tangérois étudiants à Alger de 1906 et 1911 — [Transcription et traduction de William MARÇAIS]. — *La Dépêche m.*, 30 janv. 1951, 4 (K 45).

11317. MARTINEZ PEREZ (Félipe). — La medicina sevillana en el siglo XIII y especialmente en la epoca de la conquista de Sevilla. — *Archivo Hispalense*, Séville, 1950, 131-77.

11318. MASSIGNON (Louis). — Recherches sur Shushtari, poète andalou enterré à Damiette. — *Mélanges ... William Marçais*, P., 1950, 271-76, 1 pl. h. t. (E 1292).

11319. MENENDEZ PIDAL (Ramon). — Cantos romanicos andalusies continuadores de una lirica latina vulga [la « muwaschaha » arabe]. — *B. de la Real Ac. española*, mayo-agosto 1951, 187-270 (J 469).

11320. MICHEL (Henri). — Traité de l'Astrolabie — Préface de Ernest ESCLANGON — Ouvrage publié avec le concours de la Fondation Universitaire de Belgique. — P., Gauthier-Villars, 1947, pet. in-4°, VIII +202 p., graph., XXIV pl. h. t. (E 1436).

11321. MILLAS VALLICROSA (José Ma). — El libro de los Fundamentos de las Tablas astronomicas de R. Abraham Ibn' Ezra. — Madrid & Barcelone, 1947, gr. in-8°, 171 p.

C. R. : *Critique*, sept. 1948, 850.

11322. MILLAS VALLICROSA (José Ma). — Nuevas Aportaciones para el Studio de la Transmision de la Ciencia a Europa a traves de España. — Barcelona, Real Ac. de Buenas Letras, 1943, in-8°, 60 p.

C. R. : *Critique*, sept. 1948, 850.

11323. MILLAS (J.-M.). — L'œuvre astronomique d'Azarquiel. — Actes du XXI^e Congrès des Orientalistes, P., 23-31 juil. 1948, 299 (E 1380).

Sur : 7598. MILLAS VALLICROSA (José Ma.). — Selomo Ibn Gabirol como Poeta y Filosofo : *Critique*, sept. 1948, 850.

11324. MILLAS VALLICROSA (José Maria). — Yehuda Ha-Levi como Poeta y Apologista. — Madrid, et Barcelone, Bibl. Hebraico-Española, 1947, in-12, 284 p.
C. R. : *Critique*, sept. 1948, 849.

11325. MILLAUD (J.). — Maïmonide. — *R. de la pensée juive*, 7, avr.-mai-juin 1951.

11326. MINORSKY (M. V.). — Géographes et voyageurs musulmans. — Le Caire, B. de la S. Royale de G. d'Égypte, 1951, pet. in-4°, 19-46 (C 10.338).

11327. MONFRIN (J.). — Les sources arabes de la Divine Comédie et la traduction française du Livre de l'ascension de Mahomet. — *Bibliothèque de l'École des Chartes*, P., CIX, 1951, 277.

11328. AL-MUQADDASI (vers 375-985). — Description de l'Occident Musulman au IVe-Xe siècle — Texte arabe et traduction française avec une introduction, des notes et quatre index par Charles PELLAT. — Alger, Éd. Carbonel, 1950, in-12, x +123 p. *(Bibliothèque Arabe-f. Publ. sous la direction de Henri Pérès).* (B 21.197).
C. R. : R. LE TOURNEAU, *R. af.*, 3e-4e trim. 1951, 416.

11329. AL-MUSAHIB (Jawal). — At-tarbiya 'inda Ibn KHALDUN. — Beyrouth, 1949, 34 p.

11330. NALLINO (Carlo Alfonso). — La Littérature arabe, des origines à l'époque de la dynastie umayyade — Leçons professées en arabe à l'Université du Caire. — Traduction française par Charles PELLAT, d'après la version italienne de Maria NALLINO. — P., G. P. Maisonneuve. 1950, in-12, 270 p. *(Islam d'Hier et d'Aujourd'hui)* (B 20.054).
C. R. : *B. critique du Livre f.*, mars 1951, 241.

11331. NAVARRO MORENO (José). — Albucasis, el hombre y su obra. — *B. de la Real Ac. de Ciencias, Bellas Letras y Noble Arte de Cordoba*, 59, janv.-juin 1948, 21-48 (J 182).

11332. AL-NUBAHI (Ibn Al-Hasan). — Histoire des Juges d'Andalousie intitulée Kitab Al-Markaba Al-'Ulya — Texte arabe — Édition critique par E. LÉVI-PROVENÇAL. — Le Caire, Éd. du Scribe

Égyptien, 1948, pet. in-4°, x +247 p. (C 9969).
C. R. : Emilio GARCIA GOMEZ, *Al-Andalus*, 2, 1949, 488-90.

Sur : 7602. NYKL (A. R.). — Hispano-Arabic Poetry and its Relations with the Old Provençal Troubadours; BELL, *Modern Languages Notes*, Baltimore, LXII, 1947, 421-3 ; ROGERS, *Hispania*, Washington, XXX, 1947, 567-71 ; Aubrey BELL, *Hisp. R.*, 1948, 170-2 ; J. HELL, *Oriens*, I, 2, 31 déc. 1948, 348-52 ; H. JANNER, *Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, Braunschweig, 1949, 186 ; J. ENTWISTLE, *The Modern Language R.*, London, XLIV, 1949, 596 ; Paul RÉMY, *R. belge de Philologie et d'H.*, 1, 1951, 178-81.

11333. PELLAT (Ch.). — Ibn Hazm 384-456 H/994-1064 apr. J.-C. — Les Écrivains célèbres, I, 1951, 186-7, 1 pl. h. t. (E 1318/VII, 1).

Sur : 5379. PENUELA (J. M.). — « Die Goldene » des Ibn Al-Munasif. Ein Beitrag zur medizinisch-arabischen Lexicographie und zur Geschichte der spanish-arabischen Literatur im Zeitalter der Almohaden : HELM, *Archivum Latinitatis Medii Aevi (B. Du Cange)*, Bruxelles, 1942, 167-8.

11334. PÉRÈS (Henri). — Le dialogue dans la poésie arabe. — Actes du XXI[e] Congrès des Orientalistes, P., 23-31 juil. 1948, 295-7 (E 1380) et *B. des ét. arabes*, mars-avr. 1950, 58-9 (J 888).

11335. Recueil de textes de Sociologie et de Droit Public musulman contenus dans les « Prolégomènes » d'Ibn KHALDOUN — Choisis et traduits par Georges SURDON et Léon BERCHER. — Alger, Impr. Off., 1951, gr. in-8°, 112 +80 p. *(Bibliothèque de l'I. d'Ét. Islamiques d'Alger)* (J 1172).
C. R. : R. G. B., *R. de Estudios politicos*, Madrid, 1952, 63, 271.

11336. La Revue du Caire, XIV, 141, 1951, N° spécial consacré au Millénaire d'Avicenne. — Le Caire, 1951, VII +196 p.
C. R. : M. R., *L'Année sociologique*, III, 1951, 306-07 ; *Af.*, Madrid, déc. 1952, 642.

11337. RITTER (Hellmut). — Irrational solidarity groups. A sociopsychological study in connection with Ibn KHALDUN. — *Oriens*, I, 1, 1[er] janv. 1948, 1-44 (J4° 1131).

11338. Rodinson (Maxime). — Dante et l'Islam d'après des travaux récents. — *R. de l'H. des religions*, 40, 1951, 205-36.
C. R. : M. R. [Mario Roques], *Romania*, 1, 1952, 144.

11339. Rodriguez Molero (Francisco X.). — Originalidad y estilo de la Anatomia de Averroès. — *Al-Andalus*, 1, 1950, 47-63 (J 624).

11340. Roth (Léon). — Moses Maimonides. — London, Hutchinson's Univers. Library, 1948, The Guide for perplexed, 141 p.

11341. Roux (A.). — Quelques manuscrits berbères en caractères arabes ; — *Actes du XXI^e Congrès des Orientalistes*, P., 23-31 juil. 1948, 316-17 (E 1380).

11342. Rubio (P. Luciano). — En torno a los « Prolegomenos » de Abenjaldun. Maqaddima o Muqaddama ? — *La Ciudad de Dios*, enero-abril 1950, 171-8 (J 321).

11343. Sanchez Albornoz (Cl.). — La España musulmana, segun los autores islamitas y cristianos medievales — 2 vol. — Buenos-Aires, El Ateneo, in-4°, 428 et 520 p.

Sur : 7613. Sauvaget (J.). — Historiens arabes. Pages choisies, traduites et présentées par ... : B. Lewis, *B. of the School of Orient. and Af. Studies*, Univers. of London (XIII, 1), 1949, 229.

11344. Schmid (Johan von). — Ibn Khaldoun, philosophe et sociologue arabe (1332-1406). — *R. de l'I. de Sociologie*, 1951, 2, 237-53 (J 532).

11345. La science et la poésie juive dans l'Espagne médiévale [signé :] G. V. — *Critique*, sept. 1948, 848-50 (J 1054).

11346. Seco de Lucena (Luis). — Marruecos a comienzos del Siglo XV segun Ahmad Al-Qalqasandi. — Tetuan, Editora Marroqui, 1951, in-8°, 179 p. (C 10.246).
C. R. : R. G. B., *Cuadernos de Estudios Af.*, 17, 1^er trim. 1952 125-6 ; *Index culturel espagnol*, 1^er mai 1952, 79.

11347. Serouya (Henri). — Maïmonide. Sa vie, son œuvre, avec un exposé de sa philosophie. — P., P. U. F., 1951, in-12, 152 p. *(Philosophes. Coll. dirigée par Émile Bréhier)*. (B 20.340).
C. R. : G. V., *R. des ét. juives*, XI (XCI), janv. 1951-déc. 1952, 219 ; Oswaldo Market, *Arbor*, avr. 1952, 602-3 ; B. Celada, *Sefarad*, 2, 1953, 395 (Maïmonides).

11348. Sevilla a comienzos del siglo XII. El tratado de Ibn ABDUN sobre la vida urbana y los Gremios sevillanos, por E. LÉVI-PROVENÇAL y Emilio GARCIA GOMEZ. — Madrid, Moneda y Credito, L. Sanchez Cuesta, 1948, in-8°, XVIII +206 p., 6 lams.. Cf. 7614.
C. R. : A. MELON, *Bibliographie g. intern.*, 1948, 30 ; *Indice cultural español*, enero 1949, 26.

Sur : 7614. Séville musulmane au début du XII^e siècle. Trad. du traité d'Ibn 'ABDUN : X., *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, Beyrouth, 1947-1948 (XXVII), 426-7 ; Georges MARÇAIS, *J. des Savants*, janv.-juin 1948, 26-33 ; Louis BRUNOT, *H.*, 3^e-4^e trim. 1948, 414-5 ; Robert RICARD, *B. hispan.*, 1, 1949, 56.

11349. ASH-SHARABASI. — Al-Khitâba fî-l-Andalus. — *Majallat al Azhar*, XVIII, 1366/1946, 655-61 ; 777-80 et 857-61.

11350. SHEIKH INAYAT ULLAH (D^r). — Ibn Khaldoun, premier sociologue. — *Jeune Islam*, mai 1949, 28 et 31 (J4° 1002).

11351. SMITH (Margaret). — Readings from the Mystics of Islam — Translations from the Arabic and Persian. — London, Luzac, 1950, 144 p.
C. R. : Dario CABANELAS, *Al-Andalus*, 1, 1952, 240-1.

11352. STERN (S. M.). — Muhammad ibn 'Ubada Al-Qazzaz. Un Andaluz autor de « Muwassahas » [trad. de l'anglais par Emilio GARCIA GOMEZ]. — *Al-Andalus*, 1, 1950, 79-109 (J 624).

11353. SYRIER (Miya). — Ibn Khaldun and Islamic mysticism. — *Islamic Culture*, XXI, 1947, 264-302.

11354. TONNEAU (R.). — Pour le millénaire d'Avicenne. — *L'Af. dominicaine*, avr.-juin 1951, 41-4 (J 951).

11355. UMARUDDIN (M.). — The ethical philosophy of Al-Ghazali. — Aligarh, Inde, 1949, 465 p.
C. R. : Majid FAKHRY, *The Muslim World*, XLIII, 2, April 1953, 135-6.

11356. Una cronica anonima de Abd Al-Rahman III Al-Nasir — Editada por primera vez y traducida, con introduccion, notas e indices, por E. LÉVI-PROVENÇAL y Emilio GARCIA GOMEZ. — Madrid-Granada, Impr. y Editorial Maestre, 1950, in-8°, 176 p., pl. h. t.

(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas — I. Miguel Asin) (C 10.345).

C. R. : *Index culturel espagnol*, 1er oct. 1950, 51 ; W. HOENERBACH, *Oriens*, 5, 2, 31 déc. 1952, 357-8 ; A. ABEL, *R. belge de Philologie et d'H.*, XXXII, 2-3, 1954, 948-9.

11357. VAJDA (Georges). — « La conciliation de la philosophie et de la loi religieuse » (al maqâba al yâmi'a bayn al-falsafa wassaria) de Joseph b. Abraham IBN WAQAR. — *Sefarad*, 2, 1949, 311-50 ; 1950, 1, 25-71.; 2, 281-323 (J 1120).

Sur : 7622. VAJDA (G.). — Introduction à la pensée juive du Moyen-Age : A. DUPONT-SOMMER, *R. de l'H. des religions*, 1, janv.-mars 1949, 121-22 ; H. P. JANNSSENS, *R. belge de Philologie et d'H.*, 1, 1950, 276-8.

11358. VAJDA (G.). — Les notes d'Avicenne sur la « Théologie d'Aristote ». — *R. Thomiste*, LI, (1951).

11359. VAJDA (Georges). — Notes de bibliographie maghrébine. — *H.*, 1er-2e trim. 1950, 208-16 (J4° 11).

11360. VAJDA (G.). — Notes sur la « Geschichte der arabischen Literatur » de C. BROCKELMANN. — *J. Asiatique*, CCXXXVIII, 2, 1950, 225-36 (J 1).

11361. VAJDA (G.). — Un recueil de textes historiques judéo-marocains. — *H.*, 3e-4° trim. 1948, 311-58 ; 1er-2e trim. 1949, 139-88 (J4° 11).

11362. VAJDA (Georges). — Un recueil de textes historiques judéo-marocains. — P., Larose, 1951, in-4°, 108 p. *(Coll. H., I. des Hautes Ét. m.)* (J4° 92).

C. R. : David GONZALO MAESO, *Sefarad*, 2, 1951, 440-1 ; R. BRUNSCHVIG, *R. des ét. juives*, XI (CXI), janv. 1951-déc. 1952, 219-21 ; *B. critique du Livre f.*, févr. 1952, 138.

11363. WALZER (Richard). — The rise of islamic philosophy. — *Oriens*, 3, 1, 30 juin 1950, 1-19 (J4° 1131).

11364. WATT (W. Montgomery). — A forgery in Al-Ghazali's « Mishât al-Anwai ». — *Actes du XXIe Congrès des Orientalistes*, P., 23-31 juil. 1948, 305-07 (E 1380).

Sur : 5396. WENSINCK (A.-J.). — La pensée de Ghazzali : *B. critique du Livre f.*, juin 1950, 415.

11365. Wolfson (Harry A.). — Averroes' lost treatise on the prime mover. — The Hebrew Union College Annual, 23, 1950-51, 683-710.

11366. Zerkouni (Abdelkader). — Notre richesse culturelle à travers l'histoire du Maroc. — *Espoir*, 28 août 1948, 4 et 18 sept. ; 2, 9, 16, 23, 30 oct. ; 6, 13, 21, 27 nov. ; 4, 11, 18 déc. (K 449).

11367. Zerrouk Kaddour (M.). — Ibn Tufayl et son roman philosophique : « Hayy Ibn Yaqdhan ». — *Ibla*, 4e trim. 1951, 409-16 (J 857).

V. aussi 8268, 8324, 8554, 11196, 11479.

HISTOIRE

11368. L'Afrique du Nord musulmane au Moyen Age — Ouvrage réalisé en équipe sous l'égide de la Section d'Alger du Syndicat National des Institutrices et Instituteurs — Préface de R. le Tourneau... Texte et annexes de A. Bensimon et F. Charavel ... — Alger, L'École républicaine, 2e nº spéc., 1950-1951, gr. in-4º, 68 p.

11369. Albertini (Eugène). — L'Afrique Romaine — Texte mis à jour par Louis Leschi. — Alger, Direction de l'Intérieur et des Beaux-Arts (Service des Antiquités), 1950, gr. in-8º, 112 p., phot. et 1 carte h. t. en déplié (C 9772).

C. R. : Robert Étienne, *R. des ét. anciennes*, LIII, 3-4, 1951, 389.

11370. Anawati (M.). — Culture musulmane et culture chrétienne. — *Cahiers du cercle thomiste*, janv. 1948, 23-35.

11371. Arques (Enrique). — Huellas de la historia fabulosa en la Libia Mauritana. — Tetuan, Delegacion de Asuntos Indigenas de la Alta Comisaria de España en Marruecos, 1950, 65 p.

C. R. : A. F. G., *B. de la Real Ac. de Cordoba*, julio-diciembre 1950, 286.

11372. Arranz Velarde (F.). — La España musulmana. La historia y la tradicion. — Madrid, Impr. Marsiega, 1941, 244 p.

11373. Arrarás (Joaquin). — El ejercito de 1860. — *Af.*, Madrid, juil. 1950, 305-07, 6 ill. (J4º 86).

11374. ATARD (V. P.). — Primeras negociaciones entre España y Marruecos en 1765. — *Hispania, R. Espanola de H.*, Madrid, X, 1950, 40.

11375. Atlas of Islamic History — Compiled by Harry W. HAZARD — Maps executed by H. Lester COOKE, Jr., and J. Mc A. SMILEY — Second Edition, Revised and Corrected. — Princeton Univers. Press, 1952, in-4°, 49 p., cartes en coul. (R4° 219).
C. R. : G. F. HOURANI, *The American H. R.*, 57, 2, 1952, 527.

11376. Au fil des siècles (petit raccourci d'histoire comparée), France-Maroc. — *R. Off. de la Compagnie de Navigation Paquet*, juin 1951, 17-20, phot. et dess. (JF° 96).

11377. [AUDIFFRET] — [Aboul-Haçan Ali, roi du Maroc]. — s. l. n. d., in-16, 5 p. n. ch. (P 657).

11378. AZORIN. — Un Africanista [Réflexions à propos de la politique marocaine de l'Espagne d'Isabelle la Catholique à nos jours] — Publié ds A. B. C., Madrid. — *Af.*, Madrid, déc. 1949, 479 (J4° 86).

11379. BARADEZ (Jean). — Fossatum Africae. Recherches aériennes sur l'organisation des confins sahariens à l'époque romaine — Préface de Louis LESCHI. — P., Arts et Métiers Graphiques, 1949, pet. in-4°, x+377 p., schémas, 275 ill. h. t., 2 cartes en déplié h. t. *(Gouvernement Gén. de l'Algérie. Direction de l'Intérieur et Beaux-Arts. Service des Antiquités. Missions Archéologiques* (E 1322 n).
C. R. : Jérôme CARCOPINO, *J. des Savants*, juil.-déc. 1949, 133-53 [Maroc, 140] ; W. SESTON, *R. des ét. anciennes*, 3-4, 1949, 368-71 ; T. A. RICHMOND, R. G. GOODSCHILD, *The J. of Roman Studies*, Londres, 1950, 162-5 ; POIDEBARD, *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, Beyrouth, XXVIII, 1949-1950, 313-4 ; WHEELER, *Antiquity*, Newbury, Berks, XXV, 1951, 99-101 ; WELLES, *American J. of Archael.*, LV, 1951, 215 ; BLOCH, *R. de Philologie*, XXV, 1951, 124-5 ; G. PICARD, *R. archéol.*, XXXVIII, 1951, 96-9 ; Christian COURTOIS, *R. af.* 1er-2e trim. 1950, 184-7 ; Raymond THOUVENOT, *H.*, 3e-4e trim. 1951, 477-85.

11380. BAUER (Ignacio). — La embajada de un marino en Marruecos (Jorge Juan y el tratado de 1767). — *Archivos del I. de Estudios af.*, sept. 1951, 31-52 (J 1108).

11381. Bauer (Ignacio). — Tecnica y tactica de la piraterie berberisca. — *Af.*, Madrid, oct. 1950, 442-4, 5 ill. (J4° 86).

11382. Les « Bavares » et les « Baquates » [Tribus indigènes sous les Romains] — Observations de M. Louis Chatelain et précisions de M. Jérôme Carcopino. — *B. archéol. du Comité des Trav. h. et sc.*, 1943, 1944-1945, 100-02 (J 47). Cf. 11148.

11383. Berque (Jacques). — Petits documents d'histoire sociale marocaine : les archives d'un Cadi rural. — *R. af.*, 1er-2e trim. 1950, 113-24 (J 8) ; Petits documents d'histoire sociale marocaine — I. Propriété éminente et collectivité (Rharb) ; II. Un mariage dans une famille maraboutique il y a deux siècles (Rharb) ; III. Un achat collectif il y a cent ans (moyenne vallée du Rdât). — *R. algérienne, tunisienne et m. de légis. et de juris.*, juil.-déc. 1948, doctrine, 53-62 (J 36).

11384. Blunt (Wilfrid). — Black sunrise. The life and times of Mulai Ismail, Emperor of Morocco : 1646-1727 — With 15 plates and 3 maps. — London, Methuen & Co. Ltd, 1951, in-8°, 294 p., 15 pl. et 3 cartes h. t. dont 1 en déplié (C 10.108, n).

C. R. : *Truth*, London S. W. 1, 28 Dec. 1951.

11385. Bois (Charles). — Années de disette, années d'abondance, sécheresses et pluies au Maroc — Extrait — Genève, R. pour l'étude des calamités, 1949, in-4°, 31 p. ronéot. (E 1464).

11386. Braudel (Fernand). — La Méditerranée et le Monde méditerranéen à l'époque de Philippe II. — P., A. Colin, 1949, gr. in-8°, XV +1160 p. (C 8941).

C. R. : Robert Ricard, *B. hispanique*, 1, 1949, 71-80 ; *Larousse mensuel*, déc. 1949, 4 des C. R. [Le mois h.] ; Lucien Febvre, *R. h.*, avr.-juin 1950, 216-24 ; J. A. Van Houtte, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 3, 1950, 425-29 ; M. M. Knight, *J. of Economic H.*, 2, 1950, 212-16 ; L. Chevalier, *Population*, 1, 1950, 163-5 ; W. Conze, *Historische Zeitschrift*, München, Bd 172, Heft 2, 1951, 358-62 ; M. H. Vicaire, *Zeitschrift für Schweizerische Geschichte (R. d'H. suisse)*, 1, 1950, 116-18 ; M. Bataillon, *R. écon.* juil. 1950, 232-41 ; G. Mattingly, *The American H. R.*, 2, 1950, 349-51 ; W. G. E., *The G. J.*, 1951, 465-6 ; Roger Hervé, *Bibliographie g. intern.*, 1949-1950, 61 ; M. Mollat, *L'Inf.*

h., 3, 1951, 103-05 ; M. François, *Bibl. Éc. Chartes*, 109, 2, 1951, 339-44 ; A. Allix, *Ét. Rhodaniennes*, 1, 1951, 45-57.

Sur : 5422, Brémond (Général Édouard). — Berbères et Arabes. La Berbérie est un pays européen : *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 2 avr. 1943, 218-9 ; E. M., *Af.*, Madrid, nov. 1951, 583.

11387. Brockelmann (C.). — Histoire des Peuples et des États Islamiques, depuis les origines jusqu'à nos jours — Traduction f. de M. Tazerout — Avec de nombreuses additions de l'auteur et un tableau des événements jusqu'en 1948, par M. Perlmann. — P., Payot, 1949, in-8°, 477 p., 8 cartes *(Bibliothèque h.)* (C 8806, n).

C. R. : Charles Penz, *La Vigie m.*, 26 févr. 1949, 4.

Sur : 7634. Brockelmann (Carl). — History of the Islamic Peoples : A. H. Lybyer, *The American H. R.*, 53, 1948, 521-22 ; L. V. Thomas, *Speculum*, Cambridge (Mass.), 23, 2, 1948, 294-7.

11388. Bugeaud. — Par l'épée et par la charrue. Écrits et discours de ... — Introduction, choix de textes et notes par le Général Paul Azan — Avant-propos de Ch.-A. Julien. — P., P. U. F., 1948, in-8°, xxxi +350 p. *(Colonies et Empires — Coll. intern. de Documents c., 2e série : Les classiques de la colonisation)* (C 8080/X).

C. R. : Jacques Caillé, *H.*, 3e-4e trim. 1948, 423-4 ; Gl. F., *R. de déf. nat.*, juin 1950, 731.

11389. Caillé (J.). — Au lendemain de la bataille d'Isly. Correspondance inédite. — *H.*, 3e-4e trim. 1948, 383-401 (J4° 11).

11390. Caillé (Jacques). — Le Consul Louis de Chénier au Maroc. — *Le Monde f.*, févr. 1949, 205-28 ; Louis de Chénier consul de France au Maroc. — *Le Magazine de l'Af. du Nord*, 19, 1951, 3 p. n. ch., 4 ill. (J4° 989).

11391. Caillé (Jacques). — Le dernier exploit des corsaires du Bou Regreg. — *H.*, 3e-4e trim. 1950, 429-37 (J4° 11).

Sur : 7779. Caillé (J.). — La France et le Maroc en 1849 : Marcel Émerit, *R. af.*, 1er-2e trim. 1948, 187-91.

11392. Caillé (Jacques). — Le milieu diplomatique de Tanger en 1850. — *R. de la Méditerranée*, sept.-oct. 1951, 569-81 (J 968).

11393. Caillé (Jacques). — La petite histoire de Rabat. — *L'Écho du M.*, 1948, *passim* (K 12).

11394. Caillé (Jacques). — La Petite Histoire de Rabat. — Préface d'Henri Terrasse. — Casablanca, Chérifienne d'Éditions et de Publicité, s. d. (1949), in-12, 222 p. (B 18.747).

C. R. : Louis Protat, *L'Écho du M.*, 26 juil. 1949, 3 ; *B. d'Inf. du M.*, 31 juil. 1949, 59-60 ; Rémy Beaurieux, *Le Petit M.*, 9 août 1949, 5 ; *L'Éclaireur m.*, 8 oct. 1949, 2 ; Albert Mousset, *F.-Illustration*, 15 oct. 1949, V ; Marcel Émerit, *R. Af.*, 3e-4e trim. 1949, 357 ; *B. écon. et jurid. de l'Office algérien d'action écon. et touristique*, 122, nov. 1949, 425 ; Charles Penz, *La Vigie m.*, 17 nov. 1951, 1 ; E. M. [Emmanuel Morel], *La Dépêche de Constantine*, 17 nov. 1949.

11395. Caillé (Jacques). — La petite histoire du Maroc. — *L'Écho du M.*, 1948, 1949, 1950, 1951, *passim* (K 12).

11396. Caillé (Jacques). — La petite Histoire du Maroc. — Première série : Des origines à Moulay Ismaïl. — Casablanca, Chérifienne d'Éd. et de Publicité, 1950, in-12, 258 p., 11 ill. et 1 carte h. t. (B 20.347).

C. R. : Henri Charles, *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, Beyrouth, 1949-1950, 374 ; *L'Éclaireur m.*, 6 janv. 1951, 3 ; Charles Penz, *La Vigie m.*, 7 janv. 1951, 5 ; Albert Constant, *Le Petit m.*, *Le Progrès m.*, 16 janv. 1951, 3 ; *Gaz. des trib. du M.*, 25 janv. 1951, 15 ; R[obert] R[icard], *B. hispanique*, 2, 1951, 221 ; *B. d'Inf. du M.*, 5 févr. 1951, 47 ; Rémy Beaurieux, *J. du M.*, 17 févr. 1951, 2.

11397. Caillé (Jacques). — Le pillage du brick le « Courraud-Rose » et le bombardement de Salé (1851). — *Le Monde f.*, oct. 1950, 70-85 (J 1058).

11398. Caillé (Jacques). — Quelques détails sur le commerce marocain il y a cent ans. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 290-2 (J4° 358).

11399. Caillé (Jacques). — Les relations de la France et du Maroc sous

la deuxième République. — Extrait des Actes du Congrès h. du Centenaire de la Révolution de 1848, 397-408 (in-8°) (C 6422).

11400. CAILLÉ (Jacques). — La Représentation diplomatique de la France au Maroc. — *R. d'h. diplomatique*, janv.-juin, juil.-déc. 1949, 104-171 (J 1148) ; Paris, Éd. A. Pedone, 1951, pet. in-4°, 87 p. *(I. des Hautes-Ét. m., Notes et Documents, VIII)* (J 21 a).

C. R. : *La Dépêche de Constantine*, 16 mars 1951 ; *L'Écho du M.*, 3 avr. 1951, 4 ; *L'Éclaireur m.*, 7 avr. 1951, 1 ; Louis PROTAT, *L'Écho du M.*, 10 avr. 1951, 3 ; Albert CONSTANT, *Le Petit m.*, *Le Progrès m.*, 26 juin 1951, 4 ; *R. h.*, oct.-déc. 1953, 423.

11401. CAILLÉ (Jacques). — Le sultan du Maroc Moulay Ismaïl et la princesse de Conti. — *Le Magazine de l'Af. du Nord*, 20, 1951, 3 p. n. ch., 3 fig. (J4° 989).

11402. CAILLÉ (Jacques). — Un ambassadeur marocain à Paris (1845-1846). — *Le monde f.*, oct. 1949, 74-86 (J 1058).

11403. CAILLÉ (Jacques). — Un commerçant français à Marrakech. — *B. enseign. pub. M.*, 1er trim. 1950, 19-26 (J 29).

11404. CAILLÉ (Jacques). — Un document marocain : l'ambassadeur El Hadj Abd-el-Qader à la cour de Louis-Philippe. — *Le Magazine de l'Af. du Nord*, janv. 1951, 20-1 (J4° 984).

11405. CAILLÉ (Jacques). — Un repaire de pirates à l'embouchure du Bou-Regreg. — *Le Magazine de l'Af. du Nord*, 18, Pâques 1951, 28-32 (J4° 989).

Sur : 7780. CAILLÉ (Jacques). — Une mission de Léon Roches à Rabat en 1845 : Marcel ÉMERIT, *R. af.*, 1er-2e trim. 1948, 187-91 ; F. GENDRE, *R. G. m.*, 1-2-3, 1948, 115-16 ; Charles PENZ, *La Vigie m.*, 23 janv. 1948, 2.

11406. CAILLÉ (Jacques). — La ville de Rabat jusqu'au Protectorat Français. Histoire et Archéologie — I : Texte — II : Plans et dessins — III : Planches photographiques. — P., Éd. d'Art et d'H., 1949, 3 vol., in-4°, 596 p. ; 12 p. +187 plans et fig. ; 12 p. +LXXX pl. *(Publ. de l'I. des Hautes Ét. m., XLIV)* (J 21).

C. R. : *La Dépêche de Constantine*, 8 mars 1951 ; R[obert] R[ICARD], *B. hispanique*, 2, 1951, 221 ; M. G. D., *Syria*,

3e-4e trim. 1951, 326 ; I. L., *M.-Monde*, 24 nov. 1951, 7 ; J. V., *P.*, 30 nov. 1951, 5 ; SAINT-GERMES, *B. écon. et jurid.*, déc. 1951, 442 ; *Gaz. des Trib. du M.*, 10 déc. 1951, 162 ; H. C., *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, XXIX, 1951-1952, 429-30 ; J. M. C. T., *Cuadernos de Estudios af.*, 17, 1er trim. 1952, 127-8 ; Ruth J. TORRANCE, *The Muslim World*, Jan. 1952, 69-70 ; *Le Petit m.*, *Le Progrès m.*, 1er janv. 1952, 4 ; *L'Éclaireur m.*, 22 mars 1952, 1 ; William MARÇAIS, *C. R. des séances de l'Ac. des Inscriptions et Belles-Lettres*, avr.-juin 1952, 247-8 ; D. S. R., *B. of the School of Oriental and Af. Studies*, Univers. of London, XVII, Part 1, 1955, 186.

Sur : 5429. CARCOPINO (Jérôme). — Le Maroc antique : GRAY, *J. of Roman studies*, London, 1948, 117-22 ; MOMIGLIANO, *R. storica italiana*, 1948, 274-6 ; Guy LASSÈRE, *Les Cahiers d'Outre-mer*, janv.-mars 1948, 89-91 ; Marius RICHARD, *P.*, 10 sept. 1948, 3 ; *L'Éducation nat.*, 4 nov. 1948, 16 ; R. MAUNY, *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, XI, 3-4, juil.-oct. 1949, 570 ; Raymond THOUVENOT, *H.*, 3e-4e trim. 1951, 468-75.

11407. CARRANZA (Fernando de). — Pinceladas Norteafricanas — Prologo del Tomas GARCIA FIGUERAS. — Tetuan, Impr. del Majzen, 1951, pet. in-8°, 6 p. n. ch. +178 p., phot. h. t. (C 11.549).

11408. CARRANZA (Fernando de). — Sidi Abul-Hassan Ali' Al-Manziri (Sidi Mandri O Almandaria). — *Archivos de I. de Estudios Af.*, agosto 1950, 85-98, 1 ill. [de Muley Abu Abdallah Mohamed XI, dern. émir de Grenade (Boabdil)] (J 1108).

11409. CARRIAZO (Juan de Mata). — Un alcade entre los christianos y los moros en la frontera de Granada. — *Al-Andalus*, XIII, fasc. 1, 1948, 35-96 (J 624).

11410. CASCIARO (José-Maria). — El visirato en el reino Nazari de Granada (suivi d'un : Tableau historique des vizirs de Grenade). — *Anuario de H. del Derecho Español*, XVIII, 1947, Madrid, in-8°, 233-58.

11411. CASTELLANOS (F. M. P.) et F. S. EIJAN. — Historia de Marruecos — 2 vol. — Madrid, Publ. de la Dir. Gen. des Relations culturelles, 1950, 700 et 700 p.

11412. Chambre de Commerce de Marseille — Répertoire Numérique des Archives — I. Archives antérieures à 1801 — Fonds particuliers de la Chambre, publié par Jean REYNAUD. — Marseille, F. Robert et Fils, 1947, pet. in-4°, 112 p. (C 11.422/I).

11413. CHATELAIN (Louis). — L'histoire militaire du Maroc antique. — *R. intern. d'H. militaire*, 1950, 8, 163-72 (J 1138 et C 6513).

Sur : 7643. CHATELAIN (Louis). — Le Maroc des Romains. Étude sur les centres antiques de la Mauritanie occidentale : T. Robert S. BROUGHTON, *American J. of Philology*, Oct. 1948, 462-3 ; G. GRANDIDIER, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 4 févr. 1949, 112-3.

11414. CHATELAIN (Louis). — Le Maroc des Romains — Étude sur les Centres Antiques de la Mauritanie Occidentale — Album d'illustrations. — P., Éd. de Boccard, 1949, in-4°, 4 f. n. ch., 32 planches *(Bibliothèque des Écoles f. d'Athènes et de Rome — fasc. 160 bis)* (C 5838/II, n). Cf. 7643.

C. R. : *B. critique du Livre f.*, févr. 1950, 114.

11415. COINDREAU (Roger). — Les corsaires de Salé — Préface d'Henri Bosco. — P., S. d'éd. g., marit. et c., 1948, pet. in-4°, 240 p. *(Publ. de l'I. des Hautes Ét. m., XLVII)* (J 21).

C. R. : Robert RICARD, *B. hispanique*, (L), 2, 1948, 209-10 ; Charles PENZ, *La Vigie m.*, 25 juin 1948, 2 ; Rémy BEAURIEUX, *J. du M.*, 24 juin 1948 ; H. P., *L'Éclaireur m.*, 26 juin 1948, 3 ; Louis BRUNOT, *H.*, 3e-4e trim. 1948, 420-1 ; *Ibla*, 3e-4e trim. 1948, 383-4 ; Édmond DELAGE, *Le Monde*, 2 juil. 1948 ; *Af.-Magazine*, 8 juil. 1948, 6 ; J. D., *R. marit.*, août 1948, 1025 ; François BONJEAN, *Tam*, 14 août 1948, 9 ; Marius RICHARD, *P.*, 10 sept. 1948, 3 ; F. GENDRE, *R. G. m.*, 4, 1948, 162-3 ; G. GRANDIDIER, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 15 oct. 1948, 668 ; E. D., *R. de déf. nat.*, nov. 1948, 575-6 ; Michel THIOUT, *Cahiers Charles de Foucauld*, 12, [1er trim. 1949], 133-4 ; Jacques CAILLÉ, *L'Écho du M.*, 26 janv. 1949, 4 ; *B. d'Inf. du M.*, 15-31 août 1949, 68 ; Marcel ÉMERIT, *R. Af.*, 3e-4e trim. 1949, 354-7 ; Yves DELER, *Les Cahiers d'Outre-mer*, Bordeaux, janv.-mars 1950, 84-6 ; François BONJEAN, *R. de P.*, oct. 1950, 169.

11416. COINDREAU (R.). — Les Marocains en face de la mer. — *B. sc. du Comité local d'océanographie et d'ét. des côtes du M.*, oct. 1950, 19-28 (J 1093).

11417. COLL (José Maria). — San Raimundo de Peñafort y las Misiones del Norte Africano en la Edad Media. — *Missionalia Hispanica* V, 1948, 117-457.

C. R. : Robert RICARD, *H.*, 1er-2e trim. 1952, 251.

11418. Le Commerce et la Marine de Marseille à travers les Siècles — Catalogue de l'Exposition (11 septembre-9 octobre 1949). — Marseille, Palais de la Bourse, 1949, pet. in-8°, 107 p., XXXVI pl. h. t. *(350e Anniversaire de la Chambre de Commerce de Marseille)* (C 9761).

11419. COSSÉ-BRISSAC (Philippe de). — Quelques documents inédits sur le Maroc (1670-1680) — [Lettres adressées par Henri Prat à Colbert]. — *H.*, 1er-2e trim. 1950, 97-113 (J4° 11).

11420. COSSÉ-BRISSAC (Philippe de). — Robert Blake and the Barbary Company — Extr. from the R. *H.* The translation is by Mary HICKS. — *Af. Affairs*, January 1949, 25-37 (J 234). Cf. 7648.

Sur : 7648. COSSÉ-BRISSAC (Philippe de). — Robert Blake et la « Barbary Company » (1636-1641) ; Manuel TEJADO, *Saïlabi*, julio-diciembre 1948, 273.

11421. COSSÉ-BRISSAC (Ph. de). — La Section Historique du Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 45, 1er trim. 1950, 401-02 (J4° 358).

11422. DELAFOSSE (Marcel). — Les Rochelais au Maroc au XVIIe siècle : Commerce et Rachat des Captifs. — *R. d'H. des c.*, 1er sem. 1948, 70-82 (J 40).

11423. COURCELLE (Pierre). — Histoire littéraire des grandes invasions germaniques. — P., Hachette, 1948, in-8°, 264 p. (C 9014).

C. R. : Raymond THOUVENOT, *B. enseign. pub. M.*, 2e-3e trim. 1950, 85-8.

11424. Documents Diplomatiques Français (1871-1914) — 2e série (1901-1911) — X (10 avr. 1906-16 Mai 1907) — XI (15 mai 1907-8 février 1909). — P., Impr. Nat., 1948 & 1950, pet. in-4°, VII +840 p. ; L +1119 p. *(Ministère des Affaires Étrangères. Commission de Publication des Documents relatifs aux origines de la guerre de 1914)* (A4° 1272/II, 10 & 11).

11425. Dominguez Ortiz (Antonio). — Un embajador marroqui en Sevilla. La estancia de Sidi Ahmed-el-Gazel en 1766, con una nota sobre la construccion del alcazar sevillano. — *Arch. hisp.*, 14, 1951, 49-56.

11426. Dufourcq (Ch.-Em). — Les Espagnols et le royaume de Tlemcen, aux XIII^e^ et XIV^e^ siècles. — *B. R. A. B. L. B.*, XXI, 1948, 5-128.
C. R., J. Vernet, *Al-Andalus*, 1, 1952, 244-6.

11427. Émerit (Marcel). — Le conflit franco-marocain de 1844 d'après les notes de Warnier. — *R. af.*, 3^e^-4^e^ trim. 1950, 339-425 (J 8).

11428. Enan (Muhammad Abdalla). — Nihayat al Andalus wa tarikh al Arab al mutanassirm [The end of Andalusia and the Arabs who adopted Christianity]. — Le Caire, 1949, in-8°, 398 p.

11429. Entrega del puerto de Larache a los Españoles [signé :] M. R. — *Mauritania*, junio de 1947, 136 (J4° 112).

11430. Fernandez (F.). — La redencion de Cautivos. — *Mauritania*, avr. 1951, 88-90 (J4° 112).

11431. Fernandez Almagro (M.). — O'Donnel y la Guerra de Africa. — *Af.*, Madrid, juil. 1950, 301-04, 8 ill. (J4° 86).

11432. Fernandez-Alonso (José). — El emir Mohamed, creador de Madrid. — *Af.*, Madrid, mai 1950, 240 (J4° 86).

11433. Fernandez Alvarez (Manuel). — Felippe II, Isabel de Inglaterra y Marruecos — (Un intento de cerco a la Monarquia del Rey Catolico). — Madrid, I. de Estudios Af., 1951, in-8°, 39 p. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas — I. de Estudios Af.)* (C 6826).

11434. Fernandez de castro y pedrera (Rafael). — La conquista de Melilla bajo el reinado de los Reyes Catolicos. — Curso de Conferencias sobre la Politica Africana de los Reyes Catolicos, 3, 1951, 111-33.

11435. Flores (Angel). — La dinasta saadita en el Sur de Marruecos. — *Af.*, Madrid, julio-agosto 1948, 266-68, 1 carte (J4° 86).

11436. Flores Morales (Angel). — Africa a traves del pensamiento español (De Isabel la Catolica a Franco). — Madrid, I. de estudios af., 1949.

C. R. : E. A. G., *Af.*, Madrid, mayo 1949, 40 ; *Indice cultural español*, 1er de junio 1949, 46.

11437. Fontes medievais da historia de Portugal — Selecçao, prefacio e notas de Alfredo PIMENTA — I. Anais e Cronicas. — Lisbonne, s. d. [1948], in-12, XXXII +337 p. *(Coll. de Classicos Sa da Costa).*
C. R. : Robert RICARD, *H.*, 1er-2e trim. 1949, 251-2.

11438. GABRIELI (Francesco). — Studi di Storia Musulmana 1940-1950 [Rassegna]. — *R. storica italiana*, Naples, 1950, 98-110.
C. R. : E. LATOR, S. J., *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, XXIX, 1951-1952, 402-04.

11439. GALVEZ VILLATORO (R.). — Mozarabes y mozarabismo (Valoracion cultural y bibliografia razonada). — *B. de la Real Ac. de Ciencias, Bellas Letras y Nobles Artes de Cordoba*, XX, 61, 1949, 5-18 (J 182).

11440. GAMIR SANDOVAL (A.). — En el siglo XVIII, moros en la Alhambra. — B. de la Univers. de Granada, (Letras), 91, 1951, 193-207 (J 913).

Sur : 7662. GARCIA FIGUERAS (Tomas). — Africa en la accion española : *Index culturel espagnol*, 1er mai 1948, 23 ; *Id°*, 1er mars 1950, 50.

11441. GARCIA FIGUERAS (Tomas). — España en Africa en el siglo XVI : Luis de Marmol Carvajal, geografo e historiador — Résumé de la conférence de ... en el Centro de Estudios Marroquies de Tetuan. — *Indice cultural español*, 1er de marzo 1949, 49-50 (Trad. ds *Index culturel espagnol*, 1er mars 1949, 52-3) (J4° 928).

11442. GARCIA FIGUERAS (Tomas). — Miscelanea de Estudios Historicos sobre Marruecos. — Larache, Éd. M., 1949, pet. in-8°, 605 p., ill. h. t. (B 19.152).

11443. GARCIA GOMEZ (Emilio). — La trayectoria Omeya y la civilizacion de Cordoba — Introduccion à « LÉVI-PROVENÇAL (E.) — España musulmana hasta la caida del Califato de Cordoba (711-1031 de J.-C.) (H. de España, IV) ». — Madrid, Espasa-Calpe, 1950, XLIV p.
C. R. : *B. de la Real Ac. de Ciencias, Bellas Letras y Nobles Artes de Cordoba*, julio a diciembre 1950, 268.

11444. Gil Benumeya (Rodolfo). — Actualidad de la civilizacion de Cordoba en la gran obra del profesor Lévi-Provençal. — *B. de Real Ac. de Ciencias, Bellas Letras y Nobles Artes de Cordoba*, julio a diciembre 1950, 266-8 (J 182).

11445. Gil Benumeya (Rodolfo). — Historia de la politica arabe. — Madrid, I. de Estudios Af., 1951, gr. in-8°, 221 p. *(Consejo superior de Investigaciones Cientificas)* (C 11.291).

C. R. : C. M. E., *R. de Estudios politicos*, Madrid, nov.-déc. 1951, XL, 227 ; Carmen Martin de la Escalera, *Cuadernos de Estudios Af.*, 4e trim. 1951, 16, 85-9.

11446. Gonnard (René). — La Conquête Portugaise — Découvreurs et Économistes. — P., Éd., pol., écon., et sociales, Libr. de Médicis, pet. in-12, 162 p. (B 18.308).

C. R. : J. D., *La R. marit.*, sept. 1948, 1155-6.

Sur : 7670. Gonzalez Palencia (A.). — Moros y Cristianos en España medieval, estudias historico-literarias : *L'Année sociologique*, IIIe série, 265-8.

11447. Gonzalez Ruiz (Julio). — La Guerra de Africa empresa comun de todos los españoles. — *Af.*, Madrid, juil. 1950, 298-300, 4 ill. (J4° 86).

11448. Goubert (Paul). — Ceuta byzantine ou wisigothique ? Notes d'histoire et d'archéologie. — Misc. Puig i Cadafalch, 1 (1947-1951), 337-43.

11449. Guastavino Gallent (Guillermo). — El terremoto de 1755 en Marruecos. — *Af.*, Madrid, sept.-oct. 1948, 321-25, ill. (J4° 86).

11450. Groves (C. P.). — The Planting of Christianity — I. — Londres, Lutterworth Press, 1948.

C. R. : Th. M[onod], *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, oct. 1950, 1184.

11451. Guernier (Eugène). — Le destin de l'Afrique du Nord : la Berbérie, l'Islam et la France. — P., Éd. de l'Union f., 1950, 2 vol. in-8°, 414 et 398 p., ill. et cartes h. t. (C 9449/I-II).

C. R. : Pierre Lavigne, *Recueil Penant*, déc. 1950, 109-10 ; François Charles-Roux, *R. d'H. diplomatique*, janv.-juin-juil.-déc. 1951, 165-9 ; *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 5 janv. 1951, 15 ; Pierre Cazenave, *La Trib. des Nations*,

5 janv. 1951, 2 ; *J. de Genève*, 6 févr. 1951, 2 ; *B. critique du Livre f.*, mars 1951, 217 ; G. PASQUIER, *Cahiers Nord-Africains E. S. N. A.*, Suppl. « Histoire et Institutions. Monde musulman » au nº 14, avr. 1951, 11-13 ; Albert VINCENT, *La Croix*, 15-16 avr. 1951 ; Bernard SIMIOT. *La R. Hommes et Mondes*, juil. 1951, 312-14 ; *Civilisations*, Bruxelles, I, 4, 162 ; René ALBRECHT-CARRIÉ, *The Middle East J.*, Winter 1952, 6, 1, 105-06 ; Henri CHARLES S. J., *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, XXIX, 1951-1952, 428-9 ; A.-R., *Ét.*, janv. 1952, 123.

11452. Histoire du Commerce de Marseille publiée par la Chambre de Commerce de Marseille sous la direction de Gaston RAMBERT — I : L'Antiquité par Raoul BUSQUET — Le Moyen Age jusqu'en 1291 par Régine PERNOUD. — P., Plon, 1949, pet. in-8º, XX+387 p., 3 pl. h. t., 8 cartes dont 1 en déplié (C 9730/I).

11453. Histoire du Commerce de Marseille, publiée par la Chambre de Commerce de Marseille sous la direction de Gaston RAMBERT — II : De 1291 à 1423 par Édouard BARATIER — De 1423 à 1480 par Félix REYNAUD. — P., Plon, 1951, pet. in-8º, IX+927 p., 7 grav. h. t., 4 c. +1 en déplié. 1 état des départs, en dépliant (C 9730/II).

11454. Histoire du Commerce de Marseille publiée par la Chambre de Commerce de Marseille sous la direction de Gaston RAMBERT — III : De 1480 à 1515 par Raymond COLLIER — De 1515 à 1599 par Joseph BILLIOUD. — P., Plon, 1951, pet. in-8º, XI+563 p., 2 pl. h. t. avec grav. recto-verso (C 9730/III).

C. R. : Germaine VEYRET-VERNER, *R. G. alpine*, III, 1951, 618-19.

11455. Historia de las campanas de Marruecos — I et II. — Madrid, Estado Mayor central del Ejercito, Servicio H. Militar, I, 1947 ; II, 1951, 944 p.

C. R. : *Af.*, Madrid, mars 1952, 163.

11456. HITTI (Felipe). — Historia de los Arabes. — Madrid, Éd. « Razon y Fe », 1951, 628 p.

C. R. : R. G. B., *Cuadernos de Estudios Af.*, 4e trim. 1951, 16, 100 ; *Indice cultural español*, 74, 1er de marzo 1952, 76.

11457. Hitti (Philip K.). — Précis d'Histoire des Arabes — Traduction de M. Planiol. — P., Payot, 1950, in-8°, 207 p., 8 cartes *(Bibliothèque h.)* (C 9092).
C. R. : *B. critique du Livre f.*, juin 1950, 408-09 ; E. D., *R. de déf. nat.*, juil. 1950, 122.

11458. Huici (Ambrosio). — La leyenda y la historia en los origines del imperio Almohade. — *Al-Andalus*, 2, 1948, 339-76 (J 624).

11459. Ibanez (Esteban). — Accion española de los franciscanos en Marruecos. — *Archivos del I. de Estudios af.*, año II, 6 [1948].

11460. Ibn Azzuz (Mohammad). — Epitome de Historia de Marruecos. — Madrid, I. de estudios politicos, 1949, in-16, 275 p. (A 16.678).
C. R. : R. G. B., *Cuadernos de Estudios af.*, Madrid, 4e trim., 1949, (8), 135-7.

11461. Ibn Azzuz Haquim (Mohammad). — Mulai Ismail I y los misioneros franciscanos españoles en Marruecos. — *Mauritania*, nov. 1951, 248-50 ; déc., 274-5 ; enero 1952, 7-8 (J4° 112).

11462. Ibn Azzuz (Mohamed). — Una embajada marroqui en el Vaticano. — *Cuadernos de estudios af.*, 5, año 1949, 73-84 (J4° 983).

11463. Ibrahim Hassan (Dr Hassan). — Relations between the Fâtimids in North Africa and Egypt and the Umayyads in Spain during the 4th Century A. H. (10 th. century A. D.). — *B. of the Faculty of Arts, Fouad I Univers.*, Le Caire, December 1948, 39-83 (J 553) et Actes du XXIe Congrès des Orientalistes, P., 23-31 juil. 1948, 284-5 [Résumé] (E 1380).

11464. Incidences de la prise d'Alger sur le Maroc. — *Le Magazine de l'Af. du Nord*, 18, Pâques 1951, 33 (J4° 989).

11465. Indalecio Nuñez (D.). — Los dos sentidos del Estrecho. — *B. de la Real S. g.*, janv.-juin 1948, 78-95 (J 67).

11466. Irving (Thomas). — Halcon de España. Un estudio de la España del siglo viii, especialmente de la vida del soberano omeyya Abderrahman (756-788). — Guatemala, *Cuadernos de la Universidad de San Carlos*, 1947, 6, 13-72 ; 7, 9-56 ; 8, 7-68.

11467. Julien (Ch.-André). — Histoire de l'Afrique du Nord. Tunisie-Algérie-Maroc. Des origines à la conquête arabe (647 ap. J.-C.). — 2e éd. revue et mise à jour par Christian Courtois. — P., Payot,

1951, in-8°, 333 p., 15 croq. et cartes *(Bibliothèque h.)* (C 9769/I).
C. R. : *B. critique du Livre f.*, nov. 1951, 787 ; J. DESPOIS, *R. af.*, 3e-4e trim. 1951, 414-15 ; J.-R. PALANQUE, *R. des ét. latines*, (XXX), 1952, 502-03 ; R. CAPOT-REY, *Trav. de l'I. de recherches sahariennes*, IX, 1er sem. 1953, 196-8.

11468. JULIEN (Ch.-André). — Les Voyages de découverte et les premiers établissements (XVe-XVIe siècles). — P., P. U. F., 1948, in-8°, 533 p. *(Colonies et Empires. Coll. Intern. de Documentation comparée, publ. sous la direction de Ch.-André Julien — 3e série : Histoire de l'expansion et de la colonisation française)* (C 8731/I).
C. R. : J. D., *R. de déf. nat.*, juin 1950, 727-8 ; F. C. PALM, *The American H. R.*, 1, 1948, 195 ; A. MEYNIER, *A. de Bretagne*, Rennes, 1, 1949, 190-1 ; D. B. QUINN, *H.*, London, 1950, 125-6.

11469. JUSTINARD (Colonel). — Notes sur le Tazeroualt au XVIIe siècle. — *H.*, 1er-2e trim. 1950, 114-16 (J4° 11).

11470. KOEHLER (R. P. Henry). — En feuilletant les pages ignorées de l'histoire de Fès. — *Le Courrier du M.*, 8 juil. 1951, 3 ; 9 juil., 3 ; 10 juil., 3 ; 11 juil., 3 (K 101).

11471. KOEHLER (Henry). — L'histoire pittoresque du Maghreb ; Franciscains et sultans du Maroc. — *M.-Monde*, 26 nov. 1949, 1 et 6 (K 460).

11472. KOEHLER (P. Henry). — Que peut-on savoir de la « prison des chrétiens de Meknès » ? — *M.-Monde*, 1er oct. 1949, 1 et 6 (K 460).

11473. LAS CAGIGAS (Isidro de). — Andalucia musulmana. Aportaciones a la delimitacion de la frontera del Andalus — (Ensayo de etnografia andaluza medieval). — Madrid, I. de Estudios af., 1950, in-8°, 92 p., cartes dt. 2 en déplié *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas. I. de Estudios af.)* (C 6832).
C. R. : M. R. A., *Af.*, Madrid, janv. 1951, 49 ; *Index culturel espagnol*, 1er mars 1951, 68 ; W. HOENERBACH, *Oriens*, 5, 2, 31 déc. 1952, 359.

11474. LAS CAGIGAS (Isidro de). — La cuestion del corso de la Pirateria berberisca en el Mediterraneo. — Curso de Conferencias sobre la politica Af. de los Reyes Catolicos, 2, 1951, 127-49.

11475. Las Cagigas (Isidro de). — Dinastias Menores del Magrib — I. Los Banu Salih de Nakur — Estudio critico por ... — Tetuan, Ed. M., 1951, pet. in-8°, 65 p. *(I. General Franco de Estudios e Investigacion Hispano-Arabe — Publicaciones fuera de serie)* (C 6613/I).

11476. Las Cagigas (Isidro de). — Minorias etnico-religiosas de la Edad Media española — I, II, Los Morazabes. — Madrid, I. de Estudios af., 1947-1948, 2 tomes, pet. in-8°, 589 p. *(Consejo Superior de Investigaciones cientificas)* (C 9541/I-II). Cf. 7686.

C. R. : J. M., *Af.*, 75/76, marzo-abril 1948, 167 ; *Indice cultural español*, avr. 1948, 20 ; mai, 7 ; Henri Terrasse, *H.*, 3e-4e trim. 1950, 488-93 ; *L'Année sociologique*, IIIe série, 1951, 265-8 ; W. Hoenerbach, *Oriens*, 5, 2, 31 déc. 1952, 358-9.

11477. Las Cagigas (Isidro de). — Minorias etnico-religiosas de la Edad Media española — III, IV, Los Mudejares. — Madrid, I. de Estudios Af., 1948-1949, 2 tomes, pet. in-8°, 572 p. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas)* (C 9541/III-IV).

C. R. : J. M., *Af.*, julio-agosto 1948, 314-15 ; *Index culturel espagnol*, 1er nov. 1948, 8 ; I. B., *Cuadernos de estudios af.*, 5, año 1949, 121-3 ; Enrique Arrojas, *Af.*, enero 1949, 26 ; Henri Terrasse, *H.*, 3e-4e trim. 1950, 482-88 ; *Index culturel espagnol*, 1er oct. 1950, 51 ; E. A. G., *Af.*, Madrid, déc. 1950, 591 ; Henri Terrasse, *H.*, 3e-4e trim. 1951, 492-5.

11478. Las Cagigas (Isidro de). — Sevilla almohade y ultimos años de su vida musulmana — Leido en la Catedra de San Fernando, de la Universidad de Sevilla, en sesion solemne de 23 de noviembre de 1950, aniversario de la conquista de la Ciudad por San Fernando. — Madrid, I. de Estudios af., 1951, gr. in-8°, 42 p. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas, I. de Estudios Af.)* (C 6824).

11479. Las Cagigas (Isidro de). — Sintesis de la cultura y de la ciencia hispano-musulmana. — *Af.*, Madrid, janv. 1951, 2-6, 6 phot. (J4° 86).

11480. Lasserre (Guy). — L'Or du Soudan. — *Les Cahiers d'Outre-mer*, Bordeaux, oct.-déc. 1948, 368-74 (J 1079).

11481. La Torre (Antonio de). — La politica de los Reyes Catolicos en Africa ; antecedentes y orientaciones. — Curso de Conferencias sobre la Politica Af. de los Reyes Catolicos, 3, 1951, 151-72.

11482. Lee (Hilda J.). — The supervising of the Barbary consuls during the years 1756-1836. — *B. of the I. of H. research*, XXIII, 68, November 1950, 191-99 (J 1118).

11483. Léone (Enrico de). — Le relazioni italo-marocchine alla fine del secolo XIX attraverso le vicende di una missione militare italiana. — *L'Universo*, Firenze, XXX, 1950, 371-88.

11484. Le Tourneau (Roger). — Un souverain mérinide méconnu : Abou-Yahya (1244-1258). — *J. des Instituteurs d'Af. du Nord*, 17 mars 1951, 193-4 (J 1110).

11485. Lévi-Provençal (E.). — Las ciudades y las instituciones urbanes del Occidente musulman en la Edad Media — Conférence prononcée à la Delegacion de Educacion y cultura à Tetuan. — Tetuan, Publ. del I. General Franco de Estudios e Investigacion hispano-arabe, 1950, 45 p.

C. R. : A. E. G., *B. de la Real Ac. de Ciencias, Bellas Letras y Nobles Artes de Cordoba*, julio-diciembre 1950, 286-8.

11486. Lévi-Provençal (E.). — España musulmana hasta la caida del Califato de Cordoba (711-1031 de J.-C.) — Traduccion e introduccion par Emilio Garcia Gomez. — Madrid, Espasa-Calpe, 1950, XLIV +524 p. *(H. de España dirigada por Ramon Menendez Pidal, IV)* (E 999/IV). Cf. 7689.

C. R. : R. G. B., *Cuadernos de Estudios af.*, 10, 2e trim. 1950, 1950, 111-15 ; Miguel Cruz Hernandez, *Arbor*, juin 1950, 319-20 ; *B. de la Real Ac. de Ciencias, Bellas Letras y Nobles Artes de Cordoba*, julio a diciembre 1950, 265-6.

11487. Lévi-Provençal (E.). — Glanures Cidiennes. — *Estudios dedicados a Menendez Pidal*, 1, 465-75.

Sur : 7689. Lévi-Provençal (E.). — Histoire de l'Espagne musulmane — I. De la conquête à la chute du califat de Cordoue (710-1031 J.-C.) : Francesco Gabrieli, *R. degli Studi Orientali*, XXIII, fasc. I-IV, luglio 1948, 95-8.

11488. Lévi-Provençal (E.). — Histoire de l'Espagne Musulmane — Nouv. éd. revue et augmentée avec 32 pl. h. t. — I. La Conquête

et l'Émirat Hispano-Umaiyade (710-912) — II. Le Califat Umaiyade de Cordoue (912-1031). — P., Maisonneuve, Leiden, E. J. Brill, 1950, in-8°, 2 vol., XIX +403 & 435 p., pl., fig. et tabl. h. t. (C 9542/I & II) cf. 7689.

11489. LÉVI-PROVENÇAL (E.). — L'inscription almohade de Silves. — Mélanges d'ét. portugaises offerts à M. Georges LE GENTIL, 1949, 257-62 (E 1515).

11490. LÉVI-PROVENÇAL (E.). — Islam d'Occident — Études d'Histoire Médiévale. — P., Maisonneuve & Cie, 1948, in-12, XXV +320 p. *(Islam d'Hier et d'Aujourd'hui — VII)* (B 18.763).
C. R. : Francesco GABRIELI, *Oriente Moderno*, janv.-mars 1949, 37 ; Henri TERRASSE, *H.*, 3e-4e trim. 1950, 480-1.

11491. LÉVI-PROVENÇAL (E.). — L'Islam e il Mediterraneo nel Medioevo. — *R. di Studi Politici internazionali*, Florence, avr.-juin 1951, 46-65.
C. R. : A. M., *R. de Estudios politicos*, Madrid, nov.-déc. 1951, 289-90.

11492. LÉVI-PROVENÇAL (E.). — Le rôle de la Marche Supérieure dans l'histoire politique de l'Espagne califienne. — *Pirineos*, Zaragoza, 1950, 35-50.

11493. LÉVI-PROVENÇAL (E.). — La toma de Valencia por el Cid, segun las fuentes musulmanas y el original arabe de la « Cronica general de España ». — *Al-Andalus*, XIII, 1, 1948, 97-156 (J 624).

11494. LÉVI-PROVENÇAL (E.). — Le voyage d'Ibn Battuta dans le royaume de Grenade (1350). — *Mélanges ... William Marçais*, P., 1950, 205-22 ; texte arabe et carte h. t., 223-4 (E 1292).

11495. LÉVI-PROVENÇAL (E.), Emilio GARCIA GOMEZ y Jaime OLIVER ASIN. — Novedades sobre la batalla blamada de al-Zallaqa (1086). — *Al-Andalus*, 1, 1950, 111-55, 2 pl. h. t., 1 carte en déplié (J4° 86).

11496. LEWIS (Bernard). — The Arabs in History. — London, Hutchinson's Univers. Library, 1950, in-12, 196 p., cartes (B 20.923).
C. R. : *Indice cultural español*, 1er de mayo 1951, 111 ; S. G., *The H. American R.*, 4, 1951, 978 ; G. KIRK, *Intern. Affairs*, 27, 1951, 253.

11497. MAGALHAES GODINHO (Vitorino). — Historia economica e social da expansão portuguesa — I. — Lisbonne, Terra Editora, 1947, in-12, 147 p., ill. et cartes.

C. R. : *B. d'Inf. du M.*, 30 août 1948, 62-3 ; Robert RICARD, *H.*, 3e-4e trim. 1948, 417.

Sur : 7696. MARÇAIS (Georges). — La Berbérie musulmane et l'Orient au Moyen Age : R. D., *Syria*, 3-4, 1949, 377 ; J.-M. C. T., *Cuadernos de Estudios af.*, 5, año 1949, 129-30.

11498. MARION (Jean). — Note sur le peuplement de Banasa à l'époque romaine. — *H.*, 1er-2e trim. 1950, 157-80 ; Note sur le peuplement de Sala à l'époque romaine. — *Id°*, 3e-4e trim. 1950, 399-427 (J4° 11).

11499. Le Maroc et les traités. — *Annuaire écon. du M.*, 1949, 3-38 (J4° 1018).

11500. MARTINEZ-VALVERDE (Carlos). — Del buen lidiar por agua y tierra, de Moros y Castellanos cuando el Rey Fernando conquisto Sevilla. — *Af.*, Madrid, sept.-oct. 1948, 344-7, phot., 1 carte (J4° 86).

11501. MAUNY (Raymond). — L'expédition marocaine d'Ouadane (Mauritanie) vers 1543-1544. — *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, XI, 1-2, janv-avr. 1949, 129-40, 1 carte (J 13).

11502. MAZAHERI (Aly). — La vie quotidienne des Musulmans au Moyen Age : xe au xiiie siècle. — P., Hachette, 1951, pet. in-8°, 320 p. (B 20.715).

C. R. : Raoul ANDRÉ, *L'Écho du M.*, 17 et 18 déc. 1951, 3 ; R. BRUNSCHVIG, *R. des ét. anciennes*, janv.-juin 1952, 207-8 ; Albert MOUSSET, *F.-Illustration*, 2 févr. 1952, 118 ; *B. critique du Livre f.*, avr. 1952, 291-2 ; A. R., *Ét.*, juin 1952, 410.

11503. MAZARIO COLETO (Maria del Carmen). — Isabel de Portugal, emperatriz y reina de España — Prologo de Cayetano ALCAZAR. — Madrid, Escûela de Historia Moderna, 1951, pet. in-8°, xii +506 p. +6 p. n. ch. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas)*.

C. R. : Robert RICARD, *H.*, 1er-2e trim. 1952, 253-4.

11504. MIRALLES DE IMPERIAL Y GOMEZ (Dr Claudio). — Relato de las gestiones para el cumplimiento de la Clausula de indemnizacion

del Tratado de Paz con el Imperio de Marruecos (1860). — Madrid, Éd. Arès, 1950, in-8°, 59 p. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas. I. de Estudios af.)* (C 6663).

C. R. : F. S., *Af.*, Madrid, juil. 1950, 342 ; *Index culturel espagnol*, 1er févr. 1951, 64.

11505. MONES (Dr Hussain). — Essai sur la chute du Califat Umayyade de Cordoue en 1009. — Le Caire, Impr. Univers. Fouad Ier, 1948, in-8°, 317 p. (C 10.335).

Sur : 5502. MONTAGNE (Robert). — Un épisode de la « Siba » berbère au XVIIIe siècle, d'après la « rihla » de Sidi Mohammed ez-ZERHOUNI de Tasaft (trad. JUSTINARD) : André ADAM, *Af. Abstracts*, Oct. 1951, 158.

11506. MORÈRE (Maurice). — Une remise d'arriérés d'impôts contre une offrande de lions en 216 à Banasa. — *Gaz. des Trib. du M.*, 15 août 1948, 1 et 2 (K 2).

11507. MTOUGGUI (Lhaoussine). — Vue générale de l'histoire berbère. — P., Larose, s. d., in-12, 200 p. (B 20.020).

C. R. : R. LE TOURNEAU, *R. Af.*, 1er-2e trim. 1950, 188-90 ; M. J. BLIGUET, *L'Af. dominicaine*, avr.-juin 1950, 369-71 ; *B. critique du Livre f.*, juin 1950, 409 ; J. LADREIT DE LACHARRIÈRE, *F.-Outre-mer*, oct. 1950, 310 ; R. LE TOURNEAU, *R. h.*, juil.-sept. 1952, 121.

11508. OGÉ (Henri). — Histoire illustrée du Maroc — Photographies BELIN, Didier MADRAS, OPTICAL, Henri OGÉ — Cartes et dessins d'Henri OGÉ. — Casablanca, éd. par l'auteur, 1949, in-8°, 68 p., ill. (C 9419) ; Histoire illustrée du Maroc — 3e éd. — Rabat, O. G. E., 1949, in-8°, 64 p., 46 ill. (C 6615).

11509. ONTIVEROS Y HERRERA (Eduardo G.). — La politica norteafricana de Carlos I. — Madrid, I. de Estudios Af., 1950, 112.

C. R. : F. S., *Af.*, août 1950, 388.

Sur : 7712. PENZ (Ch.). — Les Captifs français du Maroc au XVIIe siècle, 1577-1699 : E. D., *Cahiers du Sud*, XXVIII, 291, 2e sem. 1948, 391.

11510. PENZ (Charles). — Les émerveillements parisiens d'un Ambassadeur de Moulay Ismaïl (janvier-février 1682). — Casablanca, P., éd. Siboney, 1949, in-12, 101 p. *(F. Islam)* (B 18.957).

C. R. : *B. d'Inf. immobilières*, mai-juin 1949, 14 ; Georges MONGREDIEN, *Nouv. Littér.*, 11 août 1949 ; A. H., *B. off. de l'Éducation nat.*, 11, 16 mars 1950, Suppl. « Bibliographie » IV, col. 2.

11511. PENZ (Charles). — Lettres inédites sur la captivité de Bidé de Maurville à Marrakech (1765-1767). — *H.*, 1er-2e trim. 1949, 221-32 (J4° 11).

11512. PENZ (Charles). — Note sur l'histoire ancienne de Casablanca. — *B. enseign. pub. M.*, 3e trim. 1951, 43-4 (J 29).

11513. PENZ (Charles). — Les Rois de France et le Maroc — 3e série : De Louis XIV à Louis XVI. — Casablanca, A. Moynier, 1948, in-8°, 144 p. (C 5840/III). Cf. 7713, 7714.

C. R. : Michel THIOUT, *Cahiers Charles de Foucauld*, 12, [1er trim. 1949], 137-8.

11514. PENZ (Charles). — Les ports du Maroc à la fin du XVIIe siècle : Mémoires de LA CHABOSSIÈRRE sur les Corsaires de Salé — Mémoires de PERILLIÉ sur le Commerce au Maroc — État du Commerce français au Maroc. — *B. sc. du comité local d'océanographie et d'ét. des côtes du M.*, oct. 1950, 43-55 (J 1093).

11515. [PENZ (Charles)] Le voyage à Mazagan de Jean Mocquet, Apothicaire d'Henri IV. — Rabat-P., Off. M. du Tourisme, 1950, pet. in-12, 25 p. (B 20.664).

11516. PEREZ EMBID (Florentino). — Los Descubrimientos en el Atlantico y la rivalidad castellano-portuguesa hasta el tratado de Tordesillas — Séville, Escuela de Estudios hispano-americanos, 1948, 370 p., ill., cartes *(Publicaciones de la Escuela de Estudios hispano-americanos de Sevilla, XIX)*.

C. R. : Robert RICARD, *H.*, 3e-4e trim. 1948, 415-7.

11517. PEREZ EMBID (Florentino). — La politica descubridora de los Reyes Catolicos en el espacio africano atlantico. — Curso de Conferencias sobre la Politica Af. de los Reyes Catolicos, 3, 1951, 7-23.

11518. PIANEL (Georges). — Une source nouvelle de l'histoire sa'dienne. — *H.*, 1er-2e trim. 1949, 243-5, 1 pl. h. t. (J4° 11).

11519. PICARD (Gilbert-Ch.). — Castellum Dimmidi. — Alger, Carbonel,

s. d., in-4°, 224 pl. *(Gouvernement gén. de l'Algérie, Direction des Antiquités, Missions archéol.).*

C. R. : Raymond THOUVENOT, *H.*, 1er-2e trim. 1949, 249-51.

11520. Les pirates barbaresques et autres écumeurs de mer. — *Le Magazine de l'Af. du Nord*, 1, oct. 1948, 41-55, ill., 1 pl. h. t. (J4° 989).

11521. PRIETO Y LLOVERA (General Patricio). — La Conquista de Melilla y el tercer viaje de Colon. — *Af.*, Madrid, oct. 1951, 484-8, 2 phot., 5 ill. (J4° 86).

11522. PRIETO Y VIVES (Antonio). — Los Reyes de Taifas — Estudios historico-numismatico de los musulmanes españoles en el siglo V de la Hejira (XI de J.-C.). — Madrid, Consejo superior de Investigaciones, s. d., 279 p., 16 pl.

11523. PRIGENT (E.) et M.-L. AGIUS. — Petite Histoire de l'Afrique du Nord — Cours Moyen et classe de F. E. P. — P., Nathan, 1949, in-12, 72 p., ill. (B 19.881).

11524. QUEIROS VELOSO (José Maria de). — Estudos historicos de seculo XVI. — Lisbonne, Ac. Portuguesa da h., 1950, in-8°, 212 p.

C. R. : Robert RICARD, *H.*, 1er-2e trim. 1952, 251-2.

11525. Rapport sur la culture des cotons à Mazagan en 1866 [signé :] J.-P. B[USSON]. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 590 (J4° 358).

11526. La Reconquista española y la repoblacion del pais — Conferencias del curso celebrado en Jaca en agosto de 1947. — Zaragoza, Cursos del I. de Estudios Pirenaicos, 1951, pet. in-12, 268 p. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas)* (B 24.667).

11527. Relacion de lo que ha ocurrido en el Reino de Marruecos desde el año 1727 hasta el año 1737. — *Mauritania*, 1950, 1951, *passim* (J4° 112).

Sur : 7726. REPARAZ (G. de). — L'activité maritime et commerciale du royaume d'Aragon au XIIIe siècle et son influence sur le développement de l'école cartographique de Majorque : Elicio COLIN, *Bibliographie g. Intern.*, 1948, 12.

11528. R[ICARD] (R[obert]). — L'Affaire Rute (automne 1542). — Les Sources inéd. de l'H. du M., 1re série, Dynastie sa'dienne, Archives et Bibl. du Portugal, IV, 1951, 105-12 (J4° 2).

11529. R[ICARD] (R[obert]). — L'aumônerie des captifs chrétiens et la mission des Jésuites portugais à Tétouan (1548) — I. Le P. Fernando de Contreras (1535-1546). II. La mission des Jésuites portugais à Tétouan (1548). — Les Sources inéd. de l'H. du M., 1re série, Dynastie sa'dienne, Archives et Bibl. du Portugal, IV, 1951, 273-85 (J4° 2).

11530. R[ICARD] (R[obert]). — Camoëns à Ceuta. — Les Sources inéd. de l'H. du M., 1re série, Dynastie sa'dienne, Archives et Bibl. du Portugal, IV, 1951, 392-5 (J4° 2).

11531. RICARD (Robert). — Le chevalier d'Oliveira et Léon l'Africain. — *Mélanges ... William Marçais*, P., 1950, 301-03 (E 1292).

11532. R[ICARD] (R[obert]). — La défaite de Luis de Loureiro à Mazagan. — Les Sources inéd. de l'H. du M., 1re série, Dynastie sa'dienne, Archives et Bibl. du Portugal, IV, 1951, 209-10 (J4° 2).

11533. RICARD (Robert). — Documentos sobre las relaciones de Andalucia con las plazas portuguesas de Marruecos (1541). — *Al-Andalus*, XIII, fasc. 2, 1948, 275-292 (J 624).

11534. R[ICARD] (R[obert]). — L'évacuation des places portugaises du Maroc sous Jean III — I. Safi et Azemmour (1541). — II. El-Ksar es-Seghir et Arzilá (1549-1550) — III. Inde et Afrique. — Les Sources inéd. de l'H. du M., 1re série, Dynastie sa'dienne, Archives et Bibl. du Portugal, IV, 1951, 335-49 (J4° 2).

11535. R[ICARD] (R[obert]). — Les événements de Tétouan en octobre 1542. — Les Sources inéd. de l'H. du M., 1re partie, Dynastie sa'dienne, Archives et Bibl. du Portugal, IV, 1951, 105 (J4° 2).

11536. RICARD (Robert). — Ibero-Africana. I : Sur Mazagan au xve siècle. II : Le procès de D. Alvaro de Abranches, gouverneur d'Azemmour. III : Du nouveau sur Bastião de Vargas, agent portugais au Maroc. IV : L'évêque de Fès en 1544. — *H.*, 1er-2e trim. 1949, 233-5 (J4° 11).

11537. R[ICARD] (R[obert]). — Les missions de Luis de Loureiro en Andalousie (Note bibliographique). — Les Sources inéd. de l'H. du M., 1re série, Dynastie sa'dienne, Archives et Bibl. du Portugal, IV, 1951, 333-4 (J4° 2).

11538. R[icard] (R[obert]). — Les négociations de 1545 entre le Portugal et le royaume de Fès. — Les Sources inéd. de l'H. du M., 1re série, Dynastie sa'dienne, Archives et Bibl. du Portugal, IV, 1951, 167-9 (J4° 2).

Sur : 7734. Ricard (Robert). — L'occupation portugaise d'Agadir (1505-1541) : Manuel Tejado, *Saïtabi*, julio-diciembre 1948, 272-3.

11539. R[icard] (R[obert]). — Les places luso-marocaines et les îles portugaises de l'Atlantique. — Les Sources inéd. de l'H. du M., 1re série, Dynastie sa'dienne, Archives et Bibl. du Portugal, III, 1948, 323-9 (J4° 2).

11540. [Ricard] (R[obert]). — Les relations des Canaries avec les places portugaises du Maroc au xvie siècle. — Les Sources inéd. de l'H. du M., 1re série, Dynastie sa'dienne, Archives et Bibl. du Portugal, IV, 1951, 413-20 (J4° 2).

11541. Ricard (Robert). — Les sources inédites de l'Histoire du Maroc — Première série — Dynastie Sa'dienne — Archives et Bibliothèques de Portugal — III. Janvier 1535-Décembre 1541. Ont collaboré à ce volume MM. le Colonel H. de Castries †1927, Pierre de Cenival †1937, David Lopes †1942, Léon Bogaert †1927, Gilbert Jacqueton †1935. — P., Geuthner, 1948, in-4°, xx+572 p. *(Publ. de la Section h. du M.)* (J4° 1). Cf. 7642.

C. R. : Marcel Émerit, *R. af.*, 1er-2e trim. 1948, 196-7 ; Général P. Azan, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 21 mai 1948, 323 ; Henri Terrasse, *H.*, 3e-4e trim. 1951, 488-92 ; G. Le Gentil, *B. hispanique*, 1, 1952, 85-9 ; Roger Le Tourneau, *R. h.*, janv.-mars 1953, 131-3.

11542. Ricard (Robert). — Les sources inédites de l'Histoire du Maroc — — Première série — Dynastie Sa'dienne — Archives et Bibliothèques de Portugal — IV. Janvier 1542-Décembre 1550. — P., Geuthner, 1951, in-4°, xii+431 p., ill. h. t. *(Publ. de la Section h. du M.)* (J4° 2).

C. R. : Jacques Caillé, *L'Écho du M.*, 21 août 1951, 4 ; A. R., *Ét.*, janv. 1952, 124.

Sur : 5529. La Rihla du Marabout de Tasaft, Sidi Mohammed ben el Haj Brahim ez Zerhouni. Notes sur l'histoire de l'Atlas. Texte arabe du xviiie s. trad. et annoté par le

Colonel JUSTINARD : Maurice MERCIER, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 25 févr. 1949, 240-1.

Sur : 7742. RODRIGUEZ CASADO (Vicente). — Politica marroqui de Carlos III : Pierre VILAR, *R. h.*, oct.-déc. 1951, 289 (H. contemporaine de l'Espagne, XVIII-XX^{e} s.).

11543. SAINT-QUENTIN (Louis de). — 3000 ans avec les Berbères — Préface de Georges MARÇAIS — Ill. de Robert HERRMANN — Croq. g. de Max de LA FARGUE. — P., Delagrave, 1949, pet. in-4°, 220 p. (E 1238).

C. R. : M. L., *Le Soir*, 5 janv. 1950 ; Le FQUIH, *M.-Demain*, 25 mars 1950, 3.

11544. SANZ Y DIAZ (José). — España musulmana. Molina arabe. Un reino de Taifa. — *Af.*, Madrid, mayo 1949, 13-16, 8 ill. (J4° 86) ; Molina arabe (Un reino de Taifa). — *B. de la Real S. g.*, Madrid, avr.-juin 1950, 309-25, 8 ill. (J 67) et *Mauritania*, févr. 1951, 29-30 ; mars, 55-6 (J4° 112).

11545. SAUVAGET (J.). — Memento chronologique d'histoire musulmane. — P., A. Maisonneuve, 1950, in-8°, 22 p. *(Initiation à l'Islam)* (C 6500).

C. R. : *B. critique du Livre f.*, nov. 1950, 728.

11546. SECO DE LUCENA PAREDES (Luis). — Notas para el estudio de Granada bajo la dominacion musulmana. — *B. de la Univers. de Granada (Letras)*, (91), 1951, 169-91 (J 913).

11547. SECO DE LUCENA (Luis). — Un documento del Sultan granadino Yusuf IV Ibn Al-Mawl. — *Al-Andalus*, XIII, Fasc. 2, 1948, 497-500 (J 624).

11548. SIMIOT (Bernard). — L'Ambassade de M. de BREUGNON. — D'après les Mémoires de M. le Capitaine de vaisseau de R. ... concernant l'ambassade que le roi de France envoya au roi du Maroc en l'an de grâce 1767. — *La R. Marit.*, oct. 1948, 1167-77, ill. (J 37 et C 6469).

Sur : 7754. SIMOES DE PAULA (E.). — Marrocos e suas relaçoes con a Iberia na antiguidade : R. THOUVENOT, *H.*, 3^{e}-4^{e} trim. 1948, 413-4 ; Robert ÉTIENNE, *A., Économies. S. Civilisations*, juil-sept. 1950, 423-4.

Sur : 7755. SIMON (Marcel). — Le Judaïsme berbère dans l'Afrique ancienne ; André ADAM, *H.*, 1er-2e trim. 1952, 243-50.

11549. Les sultans de la dynastie alaouite [signé :] P. R. — *Annuaire m., ind., agr., écon., com., financ.*, 1950, 63-79 (J4° 9 B).

11550. TERRASSE (Henri). — Conséquences d'une invasion berbère : le rôle des Almoravides dans l'histoire de l'Occident. — *Mélanges d'H. du Moyen Age ... Louis Halphen*, P., P. U. F., 1951, 673-81, (C 9519).

11551. TERRASSE (Henri). — Histoire du Maroc, des origines à l'établissement du Protectorat français. — Casablanca, Éd. Atlantides, 1949, in-8°, VIII +401 p., 11 cartes (C 8990/I).

C. R. : R. G. B., *Cuadernos de Estudios Af.*, 1er trim. 1950, 180-1 ; M. KAMM, *Le Courrier du M.*, 17 janv. 1950, 4 ; Ignace LEPP, *M.-Monde*, 11 févr. 1950, 5 ; *B. critique du Livre f.*, mars 1950, 182 ; Louis CHATELAIN, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 3 mars 1950, 170-2 ; M. M., *Af.*, Madrid, avr. 1950, 199 ; L. R. L., *La Gaz. des Lettres*, 29 avr. 1950, 13 ; A. MERLIER, *L'Éducation nat.*, 18 mai 1950, 14 ; *L'Af. et l'Asie*, 3è trim. 1950, 71 ; Georges MARÇAIS, *R. Af.*, 3e-4e trim. 1950, 431-42 ; R. D., *Syria*, 3e-4e fasc. 1950, 363 ; *B. de la Real Ac. de Ciencias, Bellas Letras y Nobles Artes de Cordoba*, julio-diciembre 1950, 289 ; Carleton S. COON, *The Muslim World*, July 1950, 217-19 ; Norbert DUFOURCQ, *Larousse mens.*, juil. 1950 « in fine » ; M. M., *Mercure de F.*, 1er sept. 1950 ; Joseph LECLER, *Et.*, oct. 1950, 130 ; J. LADREIT DE LACHARRIÈRE, *F. Outre-mer*, oct. 1950, 310 ; F. B., *Les Nouv. Littér.*, 12 oct. 1950, 3 ; L. LAGARDE, *Acta g.*, 17, décembre 1951, 113-4.

Histoire du Maroc — Des origines à l'établissement du Protectorat français. — Casablanca, Éd. Atlantides, 1950, in-8°, 509 p. (C 8990/II).

C. R. : Ignace LEPP, *M.-Monde*, 11 nov. 1950, 1 et 6 ; *B. critique du Livre f.*, déc. 1950, 797-8 ; R. LE TOURNEAU, *R. af.*, 1er-2e trim. 1951, 191-3 ; Joseph LECLER, *Ét.*, janv. 1951, 124 ; E. M., *Af.*, Madrid, avr. 1951, 205 ; G. S., *Isis*, 42, part. 4, 130, Dec. 1951, 359-60 ; Carleton S. COON, *The Muslim World*, Jan. 1952, 66-9 ; R. D., *Syria*, XXIX, 1952, 367-8.

Sur : Tomes I & II : M. de La Roncière, *Bibliographie g. intern.*, 1949-1950, 50-1 ; F. B., *Nouv. Littér.*, 12 oct. 1950 ; Gabriel Puaux, *Le M.*, 7 janv. 1951, 1 ; Philippe Aries, *La Table Ronde*, juin 1951, 42, 146-8 ; Robert Ricard, *B. Hispanique*, 3, 1951, 329-31 ; René Emsalem, *Noar*, 31 juil. 1951, 1 et 4 ; Rodolfo Gil Benumeya, *Cuadernos de estudios af.*, 1951, 13, 97-100 ; R. M., *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, oct. 1951, 1343-44 ; Jean Célérier, *H.*, 1er-2e trim. 1952, 222-38 ; R. Le Tourneau, *R. h.*, oct.-déc. 1952, 310-13 ; R. B. Serjeant, *B. of the School of Oriental and af. Studies, Univers. of London*, XV, part. 1, 1953, 191-2.

11552. Tharaud (Jérôme et Jean). — Les deux Chérifs [El Aaredj et El Mehdi, fondateurs de la dynastie Saâdienne]. — *R. de P.*, oct. 1948, 3-15 ; nov. 90-113 (J 81).

11553. Tharaud (Jérôme et Jean). — Un racheteur de captifs au Maroc [le P. Busnot]. — *La R. f. de l'élite*, janv. 1949, 17-20, 6 ill. (A4o 4634).

Sur : 7764. Théry (R. P.). — Tolède, grande ville de la Renaissance médiévale : M. Anawati, *Cahiers du Cercle thomiste*, (Abbasieh, Le Caire), janv. 1948, 23-35.

11554. Thouvenot (R.). — Le Maroc dans l'Antiquité. — *J. des Instituteurs d'Af. du Nord*, 18 juin 1949, 289-90 (J 1110).

11555. Toledano (Daniel A.). — Les Musulmans en Espagne et leur influence sur le caractère espagnol. — *L'Année politique et économique*, 95, mai-juin-juil. 1950, 404-14 (J 463 A).

11556. Vanier (Georges). — Une famille de grands marchands rouennais aux XVIe et XVIIe siècles : Les Le Gendre. Thomas Le Gendre (le jeune), 1638-1706, ses ascendants, ses descendants. — B. de la S. libre d'émulation du commerce et de l'ind. de la Seine-Inférieure, Exercices 1947 et 1948 [1950], 65-145, 1 tabl. généalogique h. t. en déplié (C 9885).

11557. Vintejoux (Max). — Le miracle arabe — Préface de Louis Massignon. — P., Charlot, 1950, in-12, 205 p., 1 carte (B 21.331).

C. R. : J. L. G., *La Nouv. R. f. d'Outre-mer*, juil-août 1950, 149 ; Jean Rousselot, *L'Écho d'Oran*, 7 oct. 1950, 3 ; *B. critique du Livre f.*, nov. 1950, 728 ; R. Le Tourneau, *R. h.*, juil.-sept. 1952, 128-9.

11558. WELCH (Galbraith). — North African prelude. The first seven thousand years. — New York, William Morrow and Company, 1949, gr. in-8°, XIV +650 p., cartes dt. 1 en front. (C 11250).

V. aussi 8265, 8331, 8418, 8572, 8582, 9182, 10195, 10202, 10231, 11180, 11238, 11241, 11261, 11290, 11343, 11346, 11646.

HISTOIRE CONTEMPORAINE

11559. L'acte d'Algésiras. — *B. polit., écon. et financ. du M.*, 1er févr. 1948, 1 et 2 ; 1er mars, 1 et 2 (K 492).

11560. ALLOUCHE (I.). — Lettres chérifiennes inédites relatives à l'assassinat du Dr Mauchamp et à l'occupation d'Oujda en 1907. — Actes du XXIe Congrès des Orientalistes, P., 23-31 juil. 1948, 302-04 (E 1380).

11561. BLET (Henri). — Histoire de la colonisation française — III. France d'Outre-Mer. L'Œuvre coloniale de la Troisième République. — Grenoble, P., B. Arthaud, 1950, in-12, 328 p., ill. (B 16.539/III).

11562. BRUNSCHWIG (Henri). — La colonisation française. Du Pacte colonial à l'Union française. — P., Calmann-Lévy, 1949, in-12, 297 p. *(Liberté de l'Esprit)* (B 18.543).

C. R. : Michel THIOUT, *Cahiers Charles de Foucauld*, 15 [1949], 128 ; *B. critique du Livre f.*, juin 1949, 412.

11563. CAILLÉ (Jacques). — Auguste BEAUMIER, consul de France au Maroc. — *H.*, 1er-2e trim. 1950, 53-95 (J4° 11).

11564. CAILLÉ (Jacques). — Charles Jagerschmidt, chargé d'Affaires de France au Maroc (1820-1894). — P., Larose, 1951, in-4°, 311 p., 10 ill. dt. 1 en front. *(Publ. de l'I. des Hautes Ét. M., LI)* (J 21).

C. R. : *L'Écho du M.*, 6 déc. 1951, 5 ; *B. d'Inf. du M.*, 20 déc. 1951, 132 ; Charles PENZ, *La Vigie m.*, 27 déc. 1951, 1 ; André MÉVIL, *P.*, 25 janv. 1952, 7 ; SAINT-GERMÈS, *B. écon. et jurid.*, 1950-151, avr.-mai 1952, 157 ; *La Dépêche m.*, 24 mai 1952, 4 ; Henri TERRASSE, *H.*, 3e-4e trim. 1952, 541-2 ; Albert CONSTANT, *M.-Presse*, 2 sept. 1952, 4 ;

André RÉTIF, *Ét.*, 3, mars 1953, 408-09 ; Henri BRUNSCHWIG, *R. h.*, avr.-juin 1954, 417 ; M. E. [Marcel ÉMERIT], *R. af.*, 3e-4e trim. 1954, 390-1.

11565. CAILLÉ (Jacques). — Le voyage du sultan du Maroc Moulay Hassan et de ses femmes au Tafilalet en 1893. — *Le Magazine de l'Af. du Nord*, Noël 1951, 38-40 (J4o 989).

11566. CAMPOAMOR (José Maria). — La actitud de España ante la cuestion de Marruecos (1900-1904) — Memoria presentada en la Escuela Diplomatica el 10 de noviembre de 1950 — Prologo del Excmo. Sr. Duque de MAURA. — Madrid, I. de Estudios Af., 1951, gr. in-8o, IX+515 p., 13 ill. h. t., dt. 1 front. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas)* (C 11.308).

C. R. : *Af.*, Madrid, juin 1952, 324 ; J. M. C. T. [José Maria CORDERO TORRES], *Cuadernos de estudios af.*, 4e trim. 1952, 120 ; R. R., *B. Hispanique*, LV, 1, 1953, 102.

11567. CHARLES-ROUX (François). — Début d'une mission militaire française au Maroc. — *Le Monde f.*, août 1948, 233-48 (J 1058).

11568. CHARLES-ROUX (François). — Missions diplomatiques françaises à Fès. — *H.*, 3e-4e trim. 1948, 225-88 (J4o 11).

C. R. : *La Nouv. R. f. d'Outre-mer*, févr. 1951, 27.

11569. CORDERO TORRES (J. M.). — La colaboracion interzonal en Marruecos. — *Politica int.*, oct.-déc. 1951, 97.

11570. Correspondance de Mme Paul REVOIL. — *Cahiers Charles de Foucauld*, 7, [4e trim. 1947], 15-32 ; 8, [1er trim. 1948], 85-102 ; 9, [2e trim. 1948], 143-63 ; 12, [1er trim. 1949], 107-30 (J 1052).

11571. ÉMERIT (Marcel). — Saulty Abd-er-Rahman au service du Maroc. — *R. af.*, 3e-4e trim. 1951, 429-30 (J 8).

11572. GARRY (Léonard). — Opérations pour le dégagement de Fès en 1911 (extrait du journal de marche du Spahi GARRY de l'encadrement du 3e Goum mixte de la Chaouïa). — *B. de l'Amicale des Anciens des Goums m.*, mars 1949, 10-5 ; juil., 7-12 ; sept. 1-9 ; déc. 1-9 (J 1045).

11573. GOURAUD (Général). — Au Maroc, 1911-1914. Souvenirs d'un Africain — Publ. par le chef d'escadron Ph. GOURAUD. — P., Plon, 1949, in-12, XVIII+305 p., 16 phot. et 3 cartes h. t. (B 19.038).

C. R. : *Le Courrier de l'Ouest*, 3 nov. 1949 ; M. KAMM, *Le Courrier du M.*, 15 nov. 1949, 4 ; Émile VAAST, *Le Havre libre*, Le Havre, 22 nov. 1949 ; *P.-Normandie*, Rouen, 5 déc. 1949 ; Léon BARETY, *Le M.*, 11 déc. 1949 ; Ignace LEPP, *M.-Monde*, 7 janv. 1950, 5 ; A. L., *La Vie de la F. et de l'Union f.*, févr. 1950, 21 ; *La Gaz. des Lettres*, 4 févr. 1950 ; J. D., *R. marit.*, avr. 1950, 580 ; L. B., *Ét.*, mai 1950, 261-2 ; E. D., *R. de déf. nat.*, juin 1950, 726-7 ; *R. h.*, janv.-mars 1952, 146.

11574. GOURAUD (Général). — Mauritanie-Adrar. Souvenirs d'un africain. — P., Plon, 1945, pet. in-8°, 349 p., 26 grav. h. t., 6 croq., 1 carte en dépliant (B 22.572).

C. R. : Général Paul AZAN, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 7 déc. 1945, 589.

11575. GUERNIER (Eugène). — Fondements historiques et juridiques du Protectorat marocain. — *Encycl. c. et marit.*, déc. 1950, 92-4, 1 phot. (J4° 1038).

11576. JUSTINARD (Colonel). — Souvenirs d'un officier de la Mission Militaire française au Maroc (1911-1912). — *Cahiers Charles de Foucauld*, 14, [2e trim. 1949], 60-90, 2 croq., 1 pl. h. t. ; 15, [3e trim.], 115-26 ; 16, [4e trim.], 117-28, 1 pl. h. t. de 3 phot. (J 1052).

C. R. : J. LADREIT DE LACHARRIÈRE, *F. Outremer*, oct. 1950, 310.

11577. LAROCHE (Jules). — Souvenirs d'un diplomate. La conférence d'Algésiras. — *La R. ... des Deux Mondes*, 1er févr. 1948, 399-416 (J 80).

11578. LEYRIS DE CAMPREDON (Dr). — Quarante-cinq ans de souvenirs marocains, 1904-1948. — Casablanca-Fès-Meknès-Agadir, Impr. Rapide, 1949, pet. in-8°, 245 p. (B 19.948).

11579. MALDONADO (Eduardo). — Un dato para la historia del Rif. [avènement du Sultan Moulay Hassan, 1873]. — *Af.*, Madrid, mars 1950, 121-3, 2 phot. (J4° 86).

11580. Le Maroc et les traités internationaux — I. Les interventions étrangères au Maroc au XIXe siècle — II. Le protocole du 20 juillet 1901 — III. Accords postérieurs à 1901. — *Annuaire m., ind., agr., écon., com., financ.*, 1950, 31-61 (J4° 9 B).

11581. MIDGAARD (John). — Omkring « Pantherspranget ». Fra forspillet til to verdenskriger (The Agadir incident. The prelude to two world wars). — Oslo, Aschehoug, 1947, in-8°, 240 p., ill., maps.
C. R. : *Nordisk Tidskrift*, Stockholm, 1948, 44.

11582. MONSABERT (Général de Goislard de). — L'Armée d'Afrique. — *Plaisir de F.*, n° spéc., juin 1948, 17-20, ill. et phot. (J4° 450).

11583. Relation du séjour à Marrakech de la Mission italienne de Tanger (à Marrakech et Mogador) dirigée par le Ministre Commendatore S. SCOVASSO (1882) — Communiqué par G. DEVERDUN. — *Atlas*, 27 févr. et 6 mars 1949, 1 ; 13 et 20 mars, 1 et 2 (K 18).

11584. RIDDELL (H. G.). — The English press and the Moroccan crisis of 1911 — Thèse. — Univers. of Liverpool, 1949 (M. A.).

11585. RIS (Otto Ferdinand). — Das Verhältnis der deutschen Presse zur offiziellen deutschen Politik Während der 1. Marokkokrise 1904-1906. — Diss. phil. I. — Berne, 1949, in-8°, VI +257 p.

11586. SAINT-AULAIRE (Cte de). — Casablanca [extrait des Souvenirs du ...]. — *R. d'H. des c.*, 131-132, 2e sem. 1950, 155-72 (J 40).

11587. Les servitudes internationales du Maroc en matière économique et commerciale (d'après une étude des documents diplomatiques). — *B. d'Inf. du M.*, 5 juil. 1951, 227-29 (J4° 504).

11588. TAYLOR (A. J. P.). — British Policy in Morocco, 1886-1902. — *The English H. R.*, July 1951, LXVI, 260, 342-74 (J 1072).

11589. TERSEN (Émile). — Histoire de la colonisation française. — P., P. U. F., 1950, pet. in-12, 128 p. *(« Que sais-je ? » — Le point des connaissances actuelles)* (B 20.088).

11590. THARAUD (Jérôme et Jean). — Les derniers jours du Vieux Maroc. — *La R. ... des Deux Mondes*, 15 déc. 1949, 608-27 ; 1er janv. 1950, 68-89 (J 80).

Sur : 7804. WEISGERBER (Dr F.). — Au seuil du Maroc moderne : F. GENDRE, *R. G. m.*, 1-2-3, 1948, 116 ; *L'Écho d'Oran*, 28 août 1948, 4.

V. aussi 9184, 10502, 11442, 11628.

DEPUIS 1912

11591. Les accords concernant l'Afrique du Nord française (de l'armistice de juin 1940 au Mémorandum d'Anfa de janvier 1943). — *Cahiers d'H. de la guerre*, 2, oct. 1949, 1-30.

Sur : 7823. BARJOT (Pierre). — Le débarquement du 8 novembre en 1942 Afrique du Nord : Janine BOUISSOUNOUSE, *Les Nouv. Littér.*, 25 nov. 1948, 3, col. 4 ; Grossi MAZZORIN, *R. marittima*, Roma, 1949, 1, 96-101.

11592. Les bases américaines à la périphérie européenne. — *Perspectives*, 34, 6 oct. 1951, Études et Articles, 5 p. (J4° 921).

11593. BETHOUART (Gal). — Les Divisions marocaines et la Libération. — *Cahiers Charles de Foucauld*, n° spécial « Le Maroc d'hier et d'aujourd'hui », 9, [3e trim. 1948], 35-9 (J 1052).

11594. BROOKS (Russell). — Casablanca. The French side of the fence. — U. S. Naval I. Proceed. 77, S. 1951, 909-25.

11595. CAMBON (Henri). — Le Maroc après la libération. — *La R. ... des Deux Mondes*, 15 juil. 1949, 262-77 (J 80).

11596. CHARLES-ROUX (François). — Cinq mois tragiques aux Affaires Étrangères (21 mai-1er novembre 1940). — P., Plon, 1949, in-8°, 404 p. (C 9002).

C. R. : J.-L. GHEERBRANDT, *B. de la F. d'Outre-mer*, déc. 1949, 166-7.

11597. CHURCHILL (Winston). — Mémoires de Guerre — XX. De GAULLE à Londres. L'affaire du « Massilia » — A propos des « Mémoires de Guerre ». Mises au point : Le « Massilia » à Casablanca, une lettre de Mme DELCASSÉ-NOGUÈS. — Une précision de Mme DELCASSÉ-NOGUÈS. Une mise au point de Mme Béatrice BRETTY. — *Le Figaro*, 26-27 févr. 1949, 1 et 6 ; 4 mars, 5 ; 7 mars, 6 (K 388).

11598. CHURCHILL (Winston). — Mémoires de Guerre : « Le Tournant du destin ». — XIII. Le débarquement en Afrique du Nord est décidé. — XV. Roosevelt refuse d'avertir De Gaulle du débarquement en Afrique du Nord — XIX. Après la mort de Darlan, de Gaulle envoie un message à Giraud — XX. A

Casablanca, impressions de Churchill sur le Général de Gaulle — XXI. A Anfa : jusqu'à la reddition sans conditions. — *Le Figaro*, 31 oct. 1950, 5, 1 phot. ; 2 nov., 5 ; 7 nov., 5 ; 8 nov., 5 ; 9 nov., 5 (K 388).

11599. DEVÈZE (Michel). — La France d'Outre-Mer — De l'Empire colonial à l'Union française, 1938-1947. — P., Hachette, 1948, in-8°, 321 p. (C 8735).

11600. DILLON (Brigadier The Viscount). — Memories of Three Wars — Introd. by Colonel Donald SUTHERLAND. — London, Allan Wingate, 1951, pet. in-8°, XI +146 p., 4 phot. dt. 1 en front. [Chap. X : North African Mission, 130-45] (C 12.287).

11601. DOCTEUR (Vice-Amiral). — La vérité sur les Amiraux. — P., éd. de la Couronne, 1949, in-12, 259 p. *(Coll. « Documents politiques »)* (B 22.250).

11602. Documents diplomatiques et Accords internationaux, relatifs à l'établissement du Protectorat Français au Maroc. — Rabat, Impr. Officielle, 1951, pet. in-4°, 21 p. (A4° 4676).

11603. Dommages subis par l'Afrique du Nord (Maroc, Algérie et Tunisie. — P., Impr. Nat., 1950, in-4°, 47 p. *(Commission consultative des Dommages et des Réparations — Monographie A. N. 1)* (A4° 4688).

11604. DULLIN (Lieutenant-Colonel). — Bases et possibilités stratégiques de l'Afrique française. Le problème d'Afrique du Nord. — *R. de déf. nat.*, août-sept. 1950, 160-6 (J 801).

11605. FERRIÈRE (Maxime). — Le voyage du « Massilia » (21-25 juin 1930). — *Le Monde*, 28 juin 1950, 5 (K 447).

11606. FICOT (Pierre). — Les transferts de dommages de guerre de France au Maroc. — *B. de statist. et de documentation financ.*, 3e trim. 1951, 67-71 (J4° 1057).

11607. FRAUENDIENST (Dr Werner). — Théodore Roosevelt au Maroc. — *Auswärtige Politik*, Berlin, 1943, 1, 37-42.

11608. GALLOTTI (Jean). — En marge de l'Exposition Lyautey (Souvenirs du Maroc). — *Le Monde f.*, juil. 1948, 72-84 (J 1058).

11609. GIRAUD (Général Henri). — Tout pour la Victoire. Alger 1942-1944 — Mémoires du ... — V. Le Président Roosevelt me

reçoit à Anfa — VI. Roosevelt et Churchill attendent de GAULLE — VII. Premières conversations avec de Gaulle — VIII. Second entretien avec de Gaulle. — *Le Figaro*, 2 mai 1949, 1 et 8 ; 3 mai, 1 et 6, 1 phot. ; 4 mai, 1 et 6, 1 phot. ; 5 mai, 1 et 6, 1 phot. (K 388).

11610. GRAVES (Philip). — A Record of the War — The Fourteenth Quarter, January 1, 1943-March 31, 1943 — The Fifteenth Quarter, April 1, 1943-June 30, 1943. — London, New York, Melbourne, Hutchison & Co., s. d., 2 vol. in-12, VI +290 p., 1 portr. en front., 2 phot. h. t. ; VI +274 p., 1 portr. en front., 3 phot. h. t. (B 14.071/XIV-XV).

11611. HERLY (R.). — La politique coloniale hitlérienne pendant la guerre. — Mise au point de M. LADREIT DE LACHARRIÈRE des chiffres donnés par « Frankfurter Zeitung ». — *Le Monde f.*, oct. 1948, 25-38 (J 1058).

11612. Historique du Premier Régiment de Tirailleurs Marocains, 1914-1947. — Rabat, Moncho, 1948, in-4°, 92 p. (E 1217).

11613. JOUFFRAULT (Colonel). — Les spahis au feu. — P., éd. du Burnous, s. d. [1948].
C. R. : *En Terre d'Islam*, mai-juin 1948, 219 ; M. B., *R. maril.* févr. 1949, 252-3.

11614. KAMMERER (Albert). — Du débarquement africain au meurtre de Darlan. — P., Flammarion, 1949, pet. in-8°, 728 p. (B 18.544).
C. R. : André LATREILLE, *Le Monde*, 8 mars 1949, 3 ; Pierre CAZENAVE, *La Trib. des Nations*, 1er avr. 1949, 2.

11615. LEAHY (Amiral William D.). — J'étais là — Préface de Harry S. TRUMAN — Trad. de l'américain par R. JOUAN. — P., Plon, 1950, in-8°, 578 p. +4 n. ch. (C 10.901).

11616. LEDRUZE-DESMAIRES (Jean). — Flambée de Souvenirs : 1890-1950 — Récit de guerre ... D'amour ... Et d'aventures d'un baroudeur, au cours d'un demi-siècle d'histoire. — Clermont-Ferrand, Impr. G. de Bussac, 1951, pet. in-4°, 318 p., 24 pl. h. t. dt. 1 en front. — [Chap. IX. Au Maroc. Barouds contre les agresseurs rifains, 151-89, 1 pl. phot. h. t.] (C 10.114).

11617. La Législation Marocaine sur les dommages de Guerre. — *Le Petit Casablancais*, 27 nov. 1948, 3 (K 22).

11618. LEMAIGRE-DUBREUIL (Jacques). — Giraud et de Gaulle à Alger [Conférence d'Anfa et texte du « memorandum » (24 janv. 1943)]. *R. de P.*, juil. 1949, 91-108 (J 81).

11619. LEPELTIER (Jean). — Tels qu'ils furent ... — I. La 4e D. M. M. et la prise du Haut du Faing. II. Avec la 2e D. I. M. sur le front du Haut-Rhin. — *Cahiers Charles de Foucauld*, nº spéc. « Le Maroc d'hier et d'aujourd'hui », 9, [3e trim. 1948], 41-56 (J 1052).

11620. La liquidation des surplus alliés au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, janv. 1948, 247-53, 1 tabl. h. t. (J4º 358).

Sur : 7853. LYAUTEY (Pierre). — Carnets d'un goumier (Campagnes d'Allemagne 1945) : Ch. RENÉ-LECLERC, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 21 déc. 1945, 617.

11621. MALVERGNE (René). — Comment débarqua au Maroc l'armée de la libération. — *L'Écho du M.*, 20 à 31 déc. 1951 ; 1er à 22 janv. 1952 (K 12).

11622. Manœuvres du Maroc. — *Inf. militaires*, 25 déc. 1948, 8, 1 carte (J4º 40 K).

11623. Le Maroc, base de sécurité pour les bombardiers américains [trad. de : « U. S. news and World report »]. — *F. Outre-mer*, nov. 1951, 38-9 (JFº 7).

11624. MARTIN DU GARD (Maurice). — L'équipée du « Massilia ». — *Écrits de P.*, janv. 1949 (K 3).

11625. Mémorial du 1er Groupe de Tabors Marocains (décembre 1942-septembre 1945). — Rabat, Moncho, 1949, in-4º, 146 p., phot. ds le texte, cartes h. t. (E 1216).

C. R. : *B. d'Inf. du M.*, 20 oct. 1949, 29.

11626. MOHENDIS (L.). — Tant pis pour Abd el Krim'. Au Maroc, n'est plus émir qui veut. — *Climats*, 20 mai 1949, 7 (K 469).

11627. MORDAL (Jacques). — La bataille navale de Casablanca. — *La R. des Deux Mondes*, 15 sept. 1950, 227-53 ; 1re oct., 434-60 (J 80).

Sur : 7856. MORISON (Samuel Eliot). — Operations in North African Waters : *J. of Royal United Service Institution*,

London, 1947, 311-12 ; W. REITZEL, *The American H. R.*, 53, 1947, 81-2 ; C. FALLS, *The English h. R.*, 1948, 388-91 ; C. P. STACEY, *Intern. J.*, Toronto, 1948, 369-72 ; *J. of Royal United Service Institution*, 1948, 166-7 ; M. M., *R. marittima*, Roma, 1, 1949, 77-96 ; F. H. H., *Cambridge J.*, 1, 1948, 324-5 ; C. R. SMITH, *The Mississipi Valley H. R.*, 3, 1951, 539-43.

11628. NIESSEL (Gal A.). — Les troupes marocaines dans l'armée française. — *R. intern. d'H. militaire*, 8, 1950, 179-89, 2 fig. (J 1138).

11629. PENDAR (Kenneth). — Le dilemme France États-Unis. Une aventure diplomatique. — P., éd. Self, 1948, pet. in-8°, 443 p. (B 18.131, n).

11630. PENZ (Charles). — Histoire de Casablanca [phot. 1912-1950]. — *Notre M.*, déc. 1950, 17-25, phot. (JF° 79).

11631. PEYROUTON (Marcel). — Du Service public à la Prison commune — Souvenirs — Tunis — Rabat — Buenos-Aires — Vichy — Alger — Fresnes. — P., Plon, 1950, in-12, 313 p., 2 cartes (B 20.055).

11632. ROOT (Waverley). — Casablanca to Katyn — [The secret history of the war — III]. — New York, Charles Scribner's sons, 1946, pet. in-8°, 484 p. (C 11.232).

11633. SEVOZ (Robert). — L'imbroglio nord-africain en juin 1940. — *Le Monde f.*, nov. 1950, 295-306 (J 1058).

11634. TRUCHET (A.). — L'Armistice de juin 1940 et l'Afrique du Nord. — *R. d'h. de la Deuxième guerre mondiale*, juin 1951, 27-50 (J 1141).

11635. UN AFRICAIN. — La Libération au Maroc (1942-1947). Choses vues. — *Écrits de P.*, mai 1950, 97-120 (J 1091).

C. R. : J. F., *Le M. polit. écon. et financ.*, 2 juil. 1950 [Les Lettres et les hommes] ; J. LADREIT DE LACHARRIÈRE, *F. Outre-mer*, oct. 1950, 310.

V. aussi 8330, 8578, 9462, 9616, 10182, 10213, 11442, 11562, 11578, 11589, 12087.

PROTECTORAT ESPAGNOL

11636. Accion de España en Marruecos — La Obra Material. — Tetuan, 1948, gr. in-4°, 852 p., nombr. ill., cartes, 3 phot., 2 pl. h. t. en coul. *(Alta Comisaria de España en M.)* (G 390 n).

C. R. : M. M., *Af.*, Madrid, avr. 1950, 199 ; José Maria Cordero Torres, *Cuadernos de Estudios af.*, 10, 2e trim. 1950, 105-10.

11637. Alta Comisaria de España en Marruecos — Memoria, Año 1947. — Tetuan, Impr. del Majzen, 1948, gr. in-4°, 518 p., ill. ds le texte et h. t. (G 356/1947) ; Alta Comisaria de España en Marruecos — Avance de la Memoria Quinquenal de 1952, Año 1948. — *Id°*, 1950, in-4°, 63 p., ill. (G 356/1948) ; Alta Comisaria de España en Marruecos — Avance de la Memoria Quinquenal de 1952, Año 1949. — *Id°*, 1951, in-4°, 188 p., ill., cartes (G 356/1949).

11638. Alvarez Gendin (Sabino). — La administracion española en el protectorado de Marruecos, plazas de soberania y colonias de Africa. — Madrid, Instituto de Estudios af., 1949, in-8°, 136 p. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas. I. de Estudios af.)* (C 10.545).

C. R. : J. M. C. T., *Cuadernos de Estudios af.*, 10, 2e trim. 1950, 120-24 ; E. A. G., *Af.*, Madrid, juin 1950, 294.

11639. Arques (Enrique). — El camino nuestro. — Madrid, Ed. Ares, 1949, in-8°, 127 p., phot. et 2 cartes h. t. en déplié *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas. I. de Estudios af.)* (C 9892).

C. R. : F. S., *Af.*, Madrid, juil. 1950, 342.

11640. Aymat (Général). — La aviacion militar en Marruecos. — *Af.*, Madrid, avr. 1950, 171-74, 2 cartes, 6 phot. (J4° 86).

11641. Bachelet (A.). — Cité historique, centre de tourisme : Melilla. — *Courrier du M.*, 6 oct. 1950, 1 & 4 ; 7 oct., 1 & 4 ; 9 oct., 1 & 2 (K 101).

11642. Ben Dris Ben Yel-Lun (Mohammed). — Ceuta y su aportacion a la cultura. — *Mauritania*, déc. 1950, 269-71 (J4° 112).

11643. Beneitez Cantero (V.). — La agricultura en Yebala. — *Af.*, Madrid, mars 1950, 112-15, 4 phot. (J4° 86).

11644. Beneitez Cantero (V.). — Industrias marroquies « Dar Debag ». — *Af.*, Madrid, oct. 1950, 445-48, 6 phot. (J4° 86).
C. R. : Nieves de Hoyos, *Af. Abstracts*, July 1952, 102.

11645. Beneitez Cantero (V.). — La yemaa en Yebala. — *Af.*, Madrid, déc. 1951, 600-04, 4 phot. (J4° 86).
C. R. : Carmen Martin de la Escalera, *Af. Abstracts*, Jan 1953, 5.

11646. Berenguer (Teniente General D.). — Campanas en el Rif y Yebala — T. I : El Raisuni y nuestra accion de protectorado — Correspondencia y documentos oficiales para el estudio de nuestra accion militar y politica. Notas de mi diario 1919-1920 — Declarada de utilidad para el Ejercito por Orden de 21 julio de 1948 (D. O. n° 166) y editada por el Servicio Historico Militar — T. II : La ocupacion de Xauen y del Monte Mauro — Correspondencia y documentos oficiales para el estudio de nuestra accion militar y politica. Notas de mi diario 1919-1920-1921 — Declarada de utilidad para el Ejercito por Orden de 20 noviembre de 1948 (D. O. N° 274) y editada por el Servicio Historico Militar. — Madrid, 1948, 2 T., in-8°, 337 p. ; 238 p., 2 pl. h. t. (C 8978/I-II).

11647. Bermudo-Soriano (Eliseo). — Misioneros españoles. La figura olvidada de Lerchundi. — *Mauritania*, juin 1947, 125 (J4° 112).

11648. Borras (Tomas). — La España completa. — Madrid, I. de Estudios af., 1950, gr. in-8°, 53 p., phot. h. t. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas. I. de Estudios af.)* (C 6835).

11649. Cabanas (Rafael). — Notas para el conocimiento de la geografia fisica y urbana de Alcazarquivir. — Madrid, I. de Estudios af., 1951, gr. in-8°, 71 p., 2 fig., phot. h. t. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas. I. de Estudios af.)* (C 11.572).

11650. Commémoration du XV^{e} anniversaire du Mouvement du Général Franco en Espagne, le 18 juillet 1936. — Tétouan, 1951, in-4°, 2+21 p. ronéot. (A4° 4746).

11651. Cordero Torrès (José Maria). — La administracion central española de los Territorios africanos. — *Af.*, Madrid, avr. 1950, 175-77, 1 phot. (J4° 86).

11652. Cordero Torrès (José Maria). — Honni soit qui mal y pense... (Como informa un periodico britanico a sus lectores sobre el Marruecos jalifiano). — *Cuadernos de Estudios af.*, Madrid, (8), 4e trim. 1949, 83-91 (J4o 983). Cf. 11.674.
C. R. : *L'Af. et l'Asie*, 2e trim. 1950, 70-2.

11653. Cordero Torrès (José Maria). — The Spanish Territories in Africa 1940-50 — Translated. — *Civilisations*, Bruxelles, II, 2, 1952, 268-75 (K 3).

11654. El cultivo del algodon en nuestra zona de Protectorado marroqui. — *Inf. comercial española* (Ministerio de Asuntos Exteriores y de Industria y Comercio), 197, [1950].

11655. Curso de divulgacion africanista en la Universidad de Valladolid. — Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Cientificas, I. de Estudios af., 1950, in-8o, 132 p. *(Direccion gen. de M. y Colonias)* (C 11.180).

11656. Deicomar. — Comercio exterior de Marruecos. — *Af.*, Madrid, nov. 1951, 543-44, 1 phot., 2 graph. (J4o 86).

11657. Diaz de Villegas (J.). A. Marin y Bertran de Lis, A. Ochoa Iglesias, F. Hernandez-Pacheco, G. Bullon Diaz, J. de Lizaury y Roldan, J. Bonelli y Rubio y M. Lombardero Vicente. — España en Africa. — Madrid, Éd. Ares, pet. in-8o, 250 p., croquis et phot. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas. I. de Estudios af.)* (C 10.594).

11658. España en Africa. — Madrid, Publicaciones de la Direccion gen. de M. y Colonias y del I. de Estudios af., 1949, 43 p.
C. R. : F. S., *Af.*, Madrid, déc. 1949, 488.

11659. Estadistica del comercio exterior en la Zona del Protectorado español — Año 1948. — Tetuan, Impr. del Majzen, 1949, in-8o, 170 p. *(Alta Comisaria de España en M. Delegacion gen. Servicio de Estadistica)* (C 9447).
C. R. : M. R. A., *Af.*, Madrid, mars 1951, 153.

11660. Ferrandis Torrès (Manuel). — La faceta africana en el destino español — Conferencia pronunciada en el Instituto de Estudios Africanos en el 15 de febrero de 1950. — *Archivos del I. de Estudios af.*, agosto 1950, 69-84 (J 1108).

11661. Ferrando la Hoz (Vicente). — Apuntes para la Historia de la Imprenta en el Norte de Marruecos — Prologo del Excmo. Señor D. Tomas Garcia Figueras. — Tetuan, Publicaciones del I. Gen. Franco, para la Investigacion Hispano-Arabe, 1949, in-8°, 14 p. n. ch. +180 p., ill. et fac-similés h. t. *(Publicaciones del I. « General Franco » para la Investigacion Hispano-Arabe. Fuera de Serie: 26)* (C 11.315).

C. R. : Robert Ricard, *H.*, 3e-4e trim. 1951, 495.

11662. Fiesta del Libro Hispano-Arabe 1951 — En la Delegacion de Educacion y Cultura de la Alta Comisaria de España en Marruecos. — Tetuan, Impr. Cremades, [1951], pet. in-12, 36 p. n. ch. *(Ministerio de Instruccion Publica de la Zona Jalifiana)* (B 20.302) ; Œuvres culturelles : La Fête du Livre hispano-marocain. — Tétouan, [Consulat gén. de F. à Tétouan], 1951, in-4°, 3 p. ronéot. (P 550).

11663. Font Tullot (Inocencio). — El regimen de lluvias de la zona española de Marruecos. — *Af.*, Madrid, sept. 1951, 449-51, 2 cartes, graph. (J4° 86).

11664. Frade (Fernando). — Accion beneficosocial de España en el Protectorado [Zone espagnole]. — *Af.*, Madrid, oct. 1950, 478-79, 2 phot. ; Labor sanitaria de España en el Protectorado. — *Id°*, mai 1950, 242-43, 2 phot. (J4° 86).

11665. Garcia Figueras (Tomas). — Africa en la accion española — Premio Africa de Literatura 1946 — (2e edicion). — Madrid, I. de Estudios af., 1949, in-8°, 240 p., ill. h. t. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas)* (C 10.743).

C. R. : F. S., *Af.*, Madrid, mai 1950, 248.

11666. Garcia Figueras (Tomas) y Rafael de Roda Jimenez. — Economia social de Marruecos — Tomo I. — Madrid, Graficas « Orbe », 1950, gr. in-8°, 406 p., phot. h. t. *(I. de Estudios af. Consejo Superior de Investigaciones Cientificas)* (C 10.551/I).

C. R. : *Index culturel espagnol*, 1er janv. 1951, 11-2 ; M. M. C., *Af.*, Madrid, mai 1951, 262 ; J. M. C. T., *Cuadernos de Estudios af.*, 17, 1er trim. 1952, 128-29.

11667. Godoy Malvarez (Tomas). — Vida municipal en Sidi Ifni. — *Af.*, Madrid, agosto-sept. 1949, 320-22, phot. (J4° 86).

11668. Gonzalès de Lara (José Maria). — Guia oficial de Yebala — Ciudades y problados de dicho Territorio. Geografia e Historia. Turismo. Comunicaciones. Actividades oficiales. Comercio. Industria. Agricultura. Ganaderia. Disposiciones oficiales. Regimen Municipal. Profesiones particulares. Datos de interes general — Verdadero manual para el perfecto conocimiento de la legislacion del Protectorado y magnifico detalle del territorio de Yebala. — Tetuan, Ed. Hispano-Marroquies, s. d., gr. in-8°, 255 p., phot., cartes (C 11.509).

11669. Gonzalez-Gimenez (Epifanio). — La obra de España en Marruecos. — Madrid, Graf. Espejo, 1950, in-8°, 450 p., 1 pl. 6 cartes.
C. R. : M. R. A., *Af.*, Madrid, juil. 1950, 342.

11670. Igual (José Maria). — Relacion geografico-historica de España y Marruecos. — *Inf. comercial española*, 184, 1948, 17-9.

11671. Iserael (M.). — La zone espagnole du Maroc — [Extrait du Bulletin commercial belge du 25 septembre 1950]. — *La Documentation f., Problèmes écon.*, 152, 28 nov. 1950, 18-21 (J4° 984) et *B. écon. et soc. du M.*, 4e trim. 1950, 151-53 (J4° 358).

11672. Jimenez Benamu (Luis). — España en Marruecos. — Curso de divulgacion af. en la Universidad de Valladolid, 1950, 107-32 (C 11.180).

11673. Kienitz (Ernst). — Le Maroc espagnol. — *Af. Nachrichten*, Leipzig, 3, mars 1948, 36-7.

11674. Landau (Rom). — [L'Espagne et le Maroc]. — *The Spectator*, 28 Oct. 1949. Cf. 11652.

11675. La Plaza (Manuel de). — Mision europea de España en el mundo marroqui. — Madrid, Publicaciones de la Revista Nacional de Educacion, 1948, 24 p.
C. R. : J. M. C. T., *Cuadernos de Estudios af.*, 10, 2e trim. 1950, 135-36.

11676. La Souchère (Elena de). — La politique arabe de Franco. — *L'Observateur*, 18 oct. 1951, 10-1 ; Revirement franquiste au Maroc. — *Id°*, 20 déc. 1951, 8 (J4° 1051).

11677. Leyes de Marruecos — Recopiladas, anotadas, concordadas con los Codigos españoles y puestas al dia por Eugenio Mora

REGIL y Cesareo RODRIGUEZ AGUILERA — Primera edicion. — Madrid, I. Editorial Reus, 1947, pet. in-12, 101 +260 +400 +81 +376 +217 +146 p. (B 21.799 n).

11678. Liste des circonscriptions administratives, tribus, fractions et douars de la zone nord du Maroc espagnol. — Rabat, 1951, 54 p. ronéot., 1 carte en déplié h. t. *(Direction de l'Intérieur. Section polit.)* (A4° 4728).

11679. LOPEZ-NEYRA (Dr Carlos Rodriguez). — La parasitologia humana en el Marruecos español. — *R. Iberica de Parasitologia*, IX, 4, oct. 1949 et Madrid, Consejo Sup. de Investigaciones Cientificas, 1950, gr. in-8°, 68 p.
C. R. : M. R. A., *Af.*, Madrid, nov. 1950, 542.

11680. MALDONADO (Eduardo). — Recuerdos de la ocupacion de Ifni. — *Af.*, Madrid, nov. 1950, 504-06, 5 phot. (J4° 86).

11681. MALDONADO (Eduardo). — El XVII aniversario de Ifni. — *Af.*, Madrid, mai 1951, 256-58, 2 phot. (J4° 86).

11682. Marruecos y España — (Perfil de una Obra). — Madrid, Graficas Casado, 1951, in-4°, 199 p., phot. (E 1420).

11683. MATEO MARCOS (Colonel Santiago). — Las fuerzas mecanizadas en Marruecos. — *Af.*, Madrid, mars 1950, 106-08, 1 carte, 3 phot. (J4° 86).

11684. MELIS CLAVERIA (Manuel). — Notes on the Political and Legal Organization of the Spanish Territories in Africa — Translated. — *Civilisations*, Bruxelles, I, 4, 1951, 120-25 (K 3).

11685. NAVARRO DAGNINO (Juan). — Cincuenta años de comunicaciones maritimas con Africa. — *Af.*, Madrid, avr. 1950, 169-70, 3 phot. (J4° 86).

11686. Nombres de los musulmanes habitantes en la zona de Protectorado de España en Marruecos — Territorios, kabilas, fracciones y poblados de la misma. — Tetuan, Impr. Cremades, 1950, pet. in-8°, 144 p. *(Alta Comisaria de España en M. Delegacion de Asuntos Indigenas)* (C 6512).

11687. ONIEVA (Antonio Juan). — Evolucion del Protectorado español de Marruecos. La creacion del Gran Visiriato es trascendental para el pueblo marroqui. — *Arriba*, Madrid, 18 févr. 1948 (K 3).

11688. Onieva (Antonio J.). — Reorganizacion de la Primera Enseñanza musulmana. — *Arriba*, Madrid, 25 juil. 1948, 1 & 3, 1 phot. (K 3).

11689. Organizacion del Protectorado español en Marruecos, 2 vol., Madrid, — Madrid, I. Est. pol., s. d. [1951], 298 p. ; 312 p.

11690. Pereda Reguera (Dr Angel). — Las heridas por asta de toro en los consultarios del campo de la Zona del Protectorado de Marruecos. — *La Medicina c.*, XV, 1, Enero 1950.

11691. El plan de revalorizacion de nuestra zona de proteccion marroqui. — *Inf. comercial española*, Madrid, [1950].
C. R. : T[omas] G[arcia] F[igueras], *Af.*, août 1950, 378.

11692. Protestation contre le maintien du régime des capitulations au Maroc espagnol [art. de Carasco Tellez, ds Informaciones, 27 janv. 1951] — Les revendications espagnoles en Afrique [d'après la R. « Mundo », 14 janv. 1951]. — *La Documentation f.*, Chronique étrangère, Espagne, 25 févr. 1951, 108, 12-3 (J4° 40 D).

11693. Ramiz Gonzalez (Emilio). — Las obras municipales en Sidi Ifni. — *Af.*, Madrid, agosto-sept. 1949, 325-28, phot. (J4° 86).

11694. Reglamento y Cuestionarios de la Ensenanza Primaria Musulmana. — Tetuan, Impr. del Majzen, 1949, pet. in-8°, 95 +102 p. de texte arabe *(Zona Jalifiana de M. Ministerio de Instruccion Publica)* (C 11.191).
C. R. : *Diario de Af.*, Tetouan, 23 avr. 1949 (traduction en français) ; *Af.*, Madrid, mayo 1949, 41.

11695. Rodriguez Joulia (Carlos). — El archivo fotografico del Protectorado de España en Marruecos. — *R. Archiv. Bibl. y Museos*, 56, 1950, 385-88.

11696. Ruiz de Cuevas (Teodoro). — Apuntes para la Historia de Tetuan. — Tetuan, Ed. Marroqui, 1951, gr. in-8°, 10 p. n. ch. +69 p., 3 pl. de phot. h. t. *(I. General Franco de Estudios e Investigacion Hispano-Arabe. Publicaciones fuera de serie)* (C 7126).
C. R. : C. M. E., *Cuadernos de Estudios af.*, 17, 1er trim. 1952, 130.

11697. Ruiz-Bravo Zubillaga (Estanislao). — Indice legislativo de la Zona de Protectorado español en Marruecos — Obra declarada de merito y utilidad general por la Alta Comisaria — Apendices. Año, 1945, 1946, 1947. — Madrid-Ceuta-Tetuan, 1945-1948, 4 vol., pet. in-8°, 313, 43, 47 & 49 p. (B 18.513).

11698. Ruiz Orsati (R.). — Relaciones hispano-marroquies. — Madrid, I. est. pol., 1950, 176 p.

11699. Sancho (Hipolito). — Para la historia de Larache. — *Mauritania*, mai 1951, 101-02 (J4° 112).

11700. Santamaria Quesada (Ramiro). — El bloque ibericomarroqui, bastion de la paz en Africa del Norte. — *Af.*, Madrid, janv. 1951, 41-2 (J4° 86).

11701. Soria Marco (B.): — A traves del Marruecos español. — Barcelona, Impr. Myria, 1948, in-8°, 193 p., 9 lam.

11702. Tabernero (Hermenegildo). — Africa occidental española en los ultimos 25 años. — *Af.*, Madrid, mars 1949, 100-02, 6 phot. (J4° 86).

11703. Tabernero (Hermenegildo). — La obra de España en Ifni. — *Af.*, Madrid, nov. 1950, 507-08, 5 phot., 1 carte ; Obras publicas en el Africa occidental española [Ifni, Sahara espagnol]. — *Id°*, mai 1951, 210-12, 2 cartes, 2 phot. (J4° 86).

11704. [Territoires de Souveraineté de l'Espagne en Afrique du Nord]. — Tétouan, Consulat gén. de F., s. d., in-4°, 3 +44 +32 +IV +2 +2 +2 +3 +5 +7 +3 p. ronéot., tabl., phot. h. t., 1 carte h. t. en coul. et en déplié (G. 497).

11705. Truth (Edward). — La masoneria en Marruecos. — *Af.*, Madrid, janv. 1951, 36 (J4° 86).

11706. Valderrama Martinez (Fernando). — El bachillerato marroqui. — *Af.*, Madrid, janv. 1951, 7-10, 4 phot. (J4° 86).

11707. Valderrama Martinez (Fernando). — La ensenenza islamica en la zona norte del Protectorado español de Marruecos. — *Af.*, Madrid, julio-agosto 1948, 262-65 (J4° 86).
C. R. : O. Raggio, *Af. Abstracts*, October 1950, 153.

11708. Valderrama Martinez (Fernando). — Las Escuelas del Magisterio musulman. — *Mauritania*, nov. 1951, 253-55 ; enero 1952, 9-11, 1 phot. (J4° 112).

11709. Valderrama Martinez (Fernando). — El Instituto religioso superior de Tetuan. — *Af.*, Madrid, diciembre 1951, 592-95, 5 phot. (J4° 86).

11710. Vial de Morla. — El bachillerato marroqui y el bachillerato hispano-marroqui. — *Af.*, Madrid, febr. 1949, 44-6, 5 phot. (J4° 86).

Sur : 7919. Vial de Morla. — España en Marruecos (La obra social) : *Index culturel espagnol*, avr. 1948, 12.

11711. Vigon (Jorge). — Cincuenta años de politica militar en Marruecos. — *Af.*, Madrid, avr. 1950, 153-59, 11 phot. (J4° 86).

11712. Yebbur Oddi (Abderrahim). — Antiguos usos y costumbres de Tetuan. — Tetuan, Ed. Marroqui, 1950, pet. in-8°, 115 p. *(I. General Franco de Estudios e Investigacion Hispano-Arabe)* (C 10.334).

11713. Yebbur Oddi (D. Abderrahim). — Vida y carismas del mistico tetuani, el sarif Sidi Abd Al-Salam Ibn Raysun. — Tetuan, Ed. Marroqui, 1951, in-8°, 37 +35 p., pl. h. t. *(Delegacion de Educacion y Cultura. I. Muley El-Hasan)* (C 9909).

C. R. : E. M., *Af.*, Madrid, nov. 1950, 543 ; R. G. B., *Cuadernos de Estudios af.*, 17 ,1er trim. 1952, 135.

11714. Zona de Protectorado de y los territorios de Soberania de España en el Norte de Africa — Anuario estadistico 1948. — Madrid, 1949, in-8°, xiv +612 p. *(Presidencia del Gobierno. I. Nacional de Estadistica)* (C 9448).

V. aussi 8709, 8741, 8855, 8902, 8903, 8908, 9025, 9076, 9168, 10005, 10064, 10117, 10250, 10433, 10517/3, 10816, 10820, 10947, 10954, 10974, 10975, 10978, 10986, 10992 à 10997, 11010, 11.082 11442, 11740, 11746, 11985, 11986.

TANGER

11715. Analyse du commerce extérieur de Tanger en 1947, d'après les statistiques du commerce extérieur de Tanger pour l'année 1947, publiées récemment par l'administration internationale. —

Note de Documentation, Division du Commerce et de la Marine marchande, 2, 1er juin 1948, 9-11 (J4° 962).

11716. ANDREANI (Jacques). — L'état civil dans la zone de Tanger. — P., École nat. d'Administration, Promotion « Paul Cambon », Section : Affaires extérieures, 1951, pet. in-4°, 28 p. ronéot. (C 10.714.n).

11717. ARRARAS (Joaquin). — Tanger foco de infeccion. — *Af.*, Madrid, avr. 1951, 167-68, 3 phot. (J4°, 86).

11718. BOISSONNAS (J.). — Un souvenir sur Lyautey. Comment fut créée la première paroisse catholique française à Tanger. — *R. de l'H. des Colonies*, 2e trim. 1949, 197-200 (J 40). Cf. 11739.

11719. CARRASCO TELLEZ (J.). — Tanger : El caduco regimen de capitulaciones. — *Af.*, Madrid, mars 1951, 148-49 (J4° 86).

11720. CASTILLO (Don Cristobal del). — L'expérience internationale de Tanger. — *R. internat. f. du droit des gens*, 1-3, janv.-mars 1951, 18-25 ; 4-8, avr.-août 1951, 165-80 (J 295) ; The international experiment of Tangier — Lecture delivered at Vitoria on 2 september 1948. — Madrid, Diplomatic Inf., 1949.

11721. CHIMENTI (Elisa). — Petits blancs marocains [à Tanger]. — *M. monde*, 24 mars 1951 à 8 déc. 1951 (K 460).

11722. COHEN (Samuel). — Agonia comercial de Tanger. — *Af.*, Madrid, febr. 1949, 71-2, 1 phot. (J4° 86).

11723. COHEN (Samuel). — El turismo y los juegos de azar en Tanger. — *Af.*, Madrid, avr. 1951, 199 (J4° 86).

11724. Le commerce extérieur de la zone de Tanger et la situation économique de ce territoire en 1949. — Tanger, Éd. internationales, juin 1950.

11725. CORDERO TORRÈS (J. M.). — El ultimo « co-imperium » en un pais de civilizacion diferente — Translated. — *Civilisations*, Bruxelles, III, 1953, 129-32 (K 3).

11726. Documentation économique sur Tanger — (Notice établie par la Délégation économique du Maroc à Paris). — *B. d'Inf. de l'Office du M. de Bordeaux*, 8, mars 1948, 6-9 (J4° 951).

11727. Gide (Pierre) et Philippe Nouel. — La situation actuelle et les possibilités de Tanger — [Extraits d'une étude de... parue dans le n° du 30 mars 1951 de la Revue politique des idées et des institutions]. — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 658-61 (J4° 358).

11728. Gosset (Pierre et Renée). — Tanger. — *Réalités*, oct. 1948, 46-55, 9 phot. (J 1019) ; Tanger, lieu géométrique de l'argent mondial. — *Une semaine dans le Monde*, 10 juil. 1948, 3, 2 phot. (K 490).

11729. Ladreit de Lacharrière (J.). — En attendant Trieste : l'Italie à Tanger. — *Climats*, 31 mars 1948, 4 (K 469).

11730. Laredo (A. I.). — Les Purim de Tanger. — *H.*, 1er-2e trim. 1948, 193-205, II pl. h. t. (J4° 11).

Sur : 7936. La Roerie (G. de). — Le destin de Tanger : Cdt F. Gendre, *R. g. m.*, 1-2-3, 1948, 110-11.

11731. Laubadère (A. de). — Note sur le contrôle de la constitutionnalité des lois tangéroises ; égalité commerciale et condition des étrangers à Tanger. — *Recueil Penant*, avr. 1950, Juris., 62-9 (J 20 A).

11732. Nefussy (Raymond). — Le Tribunal Mixte de Tanger. — Lyon, Éd. de l'A. G. E. L., 1949, pet. in-4°, 4 p. n. ch. +282 p. ronéot. (E 1649).

11733. Note d'informations économiques sur Tanger — Extrait de : « Le commerce extérieur de la zone de Tanger et la situation économique de ce territoire en 1949 ». — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1950, 300-01 (J4° 358).

11734. Note d'informations économiques sur Tanger en 1949. — *B. écon. et soc. du M.*, 45, 1er trim. 1950, 398-401, 6 tabl. (J4° 358).

11735. Le nouvel Institut d'Espagne à Tanger. — *Index culturel espagnol*, 1er nov. 1949, 88-9 (J4° 928 A).

11736. Remlinger (P.) et J. Bailly. — L'eau potable à Tanger, hypochlorites ou ozone ? — *M. médical*, mai 1949, 237-42 (J 115 & P 529).

11737. Remlinger (P.) et J. Bailly. — Le plateau du Charf el Akab dans ses rapports avec l'eau d'alimentation de Tanger. — *B. de la S. des Sc. nat. du M.*, XXIX, 1949, 111-16, 2 fig. (J 23).

11738. René (Commandant). — Missions spéciales — T. I : La Gueule du Loup. [Tanger, 275-446]. — Givors, André Martel, 1951, pet. in-8°, 446 p. (B 20.866/I).

11739. Saint-Aulaire (de). — Lettre à propos de la fondation de la première paroisse catholique de Tanger (a. s. de l'art. de J. Boissonnas, Un souvenir sur Lyautey. Comment fut créée la première paroisse catholique française à Tanger). — *R. d'H. des Colonies*, 1er trim. 1950, 59-60 (J 40). Cf. 11718.

11740. Soubrier (Jacques). — Tanger et le Maroc espagnol. — *Connaissance du Monde*, 12, 1948, 43-52.

11741. Tanger — Tratados, codigos, leyes y jurisprudencia de la zona internacional — Clasificados, anotados, refundidos y puestos al dia por Manuel Diaz Merry — Texto bilingue — Plan editorial de Alberto España. — Tanger, Distribuciones Ibérica, 1950, pet. in-8°, 2483 p. (C 11.420 n).

11742. Tanger centre financier international (d'après la « Neue Zürcher Zeitung »). — *Perspectives*, 15 déc. 1951, Inf. et doc., 5-6 (J4° 921).

11743. Tanger, mirador de la politica norte africana [Signé :] E. M. — *Af.*, Madrid, déc. 1951, 631-32 (J4° 86).

11744. Verney (Alain). — Attention Tanger. — *La Trib. des Nations*, 27 oct. 1950, 1 & 3 ; 3 nov., 3 ; 17 nov., 1 & 3 (K 379).

11745. Zone de Tanger. Le commerce extérieur et la situation économique de ce territoire en 1949 (Extrait d'une étude de M. l'Attaché commercial à Tanger). — *Moniteur officiel du commerce et de l'ind.*, 7 sept. 1950, 1811-14 (J4° 521).

V. aussi 8709, 8931, 10957, 10974, 10975, 11806, 11830, 12100.

DROIT

11746. Aguilera (C. Rodriguez). — Le statut personnel des Étrangers au Maroc (zone espagnole). — *La R. m. de droit*, 1er avr. 1951, 145-56 (J 635).

11747. Avis du Comité juridique de l'Union française, du 4 février 1948 au sujet de la représentation des Protectorats de l'Afrique du Nord au sein des organes centraux de l'Union française. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, avr.-juin 1948, 237-38 (J 867).

11748. Bahnini (Ahmed). — Le Commissaire du Gouvernement près les juridictions chérifiennes. — *Gaz. des trib. du M.*, 10 mai 1950, 77-9 (K 2).

11749. Bahnini. — L'extension du droit de la défense à toutes les juridictions chérifiennes. — *Gaz. des trib. du M.*, 10 juin 1949, 97 (K 2).

11750. Barré (R.). — Les divers aspects de la révision des bilans au Maroc. — *La R. m. de droit*, 1er févr. 1951, 54-7 (J 635).

11751. Barré (R.). — Forme et transmission des titres des sociétés anonymes marocaines. — *La R. m. de droit*, mai 1949, 106-08 (J 635).

11752. Barré (Robert). — Les organes de direction et de contrôle dans les sociétés anonymes marocaines. — *La R. m. de droit*, année 1948-1949, 1, 8-12 (J 635).

11753. Bayssière (Me). — Réforme des juridictions chérifiennes. — *Gaz. des trib. du M.*, 10 mai 1950, 79-81 (K 2).

11754. Bekoucha (D.). — Guide des Automobilistes (Propriétaires et Conducteurs) — 1re édition, tenue à jour jusqu'en 1956 — Préface de M. Knoertzer et Préface de Me Sabas. — Casablanca, Les Arts Graphiques, 1951, in-12, 190 p., fig. en coul. h. t. (B 20.660) ; Le Petit Guide des Automobilistes — Extrait du Guide des Automobilistes du même Auteur, dont la mise à jour est assurée jusqu'en 1956 et qui comporte les préfaces de M. Knoertzer et de Me Sabas. — Thouars, Impr. Nouvelle, 1951, pet. in-12, 45 p., fig. en coul. h. t. (B 20.661).

11755. Benachenhou (Hamid). — Le Chraa et l'immatriculation de la propriété foncière. — *La R. m. de droit*, 1er juin 1950, 240-46 (J 635).

11756. Benichou (Lucien). — Les Impôts sur les bénéfices au Maroc — Précédé d'une Esquisse du Système des Impôts directs marocains — Et suivi d'un Appendice sur le Régime fiscal des Sociétés

au Maroc et sur la Caisse d'Aide sociale — A jour au 1er janvier 1948. — Casablanca, S. m. de Contrôle comptable et fiduciaire, Fidumaroc, 1948, in-8°, 104 p. (C 8438).

C. R. : *Gaz. des trib. du M.*, 10 mars 1948, 47.

11757. BERTRAND (Jean-Jacques). — Quelques aspects de la propriété commerciale au Maroc. — *R. m. de droit*, 1er oct. 1950, 333-57 (J 635).

11758. BONAN (J.). — Les idées maîtresses du dahir formant Code de commerce maritime au Maroc. — *Gaz. des trib. du M.*, 25 mai 1951, 68-70 (K 2).

11759. BONAN (Me J.). — Pour la protection de l'épargne au Maroc. — *Gaz. des trib. du M.*, 25 janv. 1949, 1-2 (K 2).

11760. BONAN (J.). — La réforme de l'organisation judiciaire et de la procédure marocaines. — *Gaz. des trib. du M.*, 10 mai 1950, 86-8 (K 2).

11761. BONAN (J.). — Une nouvelle étape dans le statut des barreaux du Maroc. — *La R. m. de droit*, 1er juin 1950, 237-39 (J 635).

11762. BOTBOL (Me Georges). — De la procédure d'expulsion des locataires visés par le dahir du 17 janvier 1948. — *Gaz. des trib. du M.*, 25 juin 1948, 101-03 (K 2).

11763. BRANGE (Bernard). — De l'immatriculation des immeubles en zone française du Maroc et de ses conséquences — Thèse — Toulouse, 1950 (dactyl.).

11764. BREMARD (Frédéric). — Les droits publics et politiques des Français au Maroc. — P., Libr. gén. de droit et de juris., 1950, pet. in-4°, 182 p. *(I. des Hautes-Ét. m. Coll. des Centres d'Ét. jurid. T. XXX)* (J 22 A & C 10.851).

C. R. : *Gaz. des trib. du M.*, 10 mars 1950, 38 ; *B. critique du Livre f.*, juin 1950, 392-93 ; André de LAUBADÈRE, *H.*, 3e-4e trim. 1950, 503-04 ; H[ERTZOG], *B. off. de l'Éducation nat.*, Suppl. « Bibliographie » au n° 37, 16 oct. 1950, XX, col. 1 ; *Zadig*, 16 sept. 1954, 3.

11765. BREMARD (Frédéric). — L'organisation régionale du Maroc. — Préface de André de LAUBADÈRE. — P., Libr. gén. de droit et de juris., 1949, pet. in-4°, v +397 p. *(I. des Hautes-Ét. m. Coll. des Centres d'Ét. jurid. T. XXVII)* (J 22 A & C 8604).

C. R. : Jean CÉLÉRIER, *H.*, 1er-2e trim. 1949, 267-75 ; A. de L[AUBADÈRE], *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, janv.-mars 1949, 127 ; *B. critique du Livre f.*, avr. 1949, 256.

11766. BREMARD (Frédéric). — La procédure législative au Maroc depuis 1912. — s. l., 1951, 21 p. ronéot. (A4° 4752).

11767. BREMARD (Frédéric). — Les rapports entre propriétaires et locataires ou occupants de locaux d'habitation au Maroc et en France. — *La R. m. de droit*, juil. 1950, 291-305 (J 635).

11768. BUSQUET (Me). — Observations pour servir d'élément d'appréciation à l'examen de la question de la réforme de la procédure civile au Maroc. — *Gaz. des trib. du M.*, 10 mai 1950, 88-92 (K 2).

11769. CABROL (Charles). — Petit formulaire d'actes conformes au Droit marocain. — Casablanca-Fès-Meknès-Agadir, A. Moynier, 1949, pet. in-8°, 194 p. (B 18.947).

11770. CAILLÉ (Jacques). — Le dahir du 16 novembre 1946 réglant le statut de la copropriété des immeubles divisés en appartements. — *La R. m. de droit*, avr. 1949, 79-92 (J 635).

11771. CAILLÉ (Jacques). — Le développement des juridictions françaises du Maroc. — *Gaz. des trib. du M.*, 25 mai 1950, 97-8 (K 2).

11772. CAILLÉ (Jacques). — Le glas de la procédure marocaine. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, juil.-sept. 1950, 337-50 (J 867 & C 6515).

11773. CAILLÉ (J.). — Note sur l'incompétence des Tribunaux français lorsqu'un Marocain est en cause dans un litige relatif à l'indivisibilité de l'aptitude à exercer la chefa et du remboursement des impenses. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, oct.-déc. 1951, 558-60 (Rabat, 7 avr. 1951) (J 867).

11774. CAILLÉ (Jacques). — Note sur l'irrecevabilité de l'intervention d'un créancier à une instance en liquidation judiciaire. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, avr.-juin 1951, 291-93 ; Note sur la recevabilité de l'intervention d'un créancier à une instance en liquidation judiciaire et sur la recevabilité de l'appel du jugement. — *Id°*, 294-97 (J 867).

11775. CAILLÉ (Jacques). — Note sur la compétence du juge des référés pour donner mainlevée d'une saisie conservatoire. — *Recueil Penant*, nov. 1951, Juris., 319-21 ; Note sur la compétence du juge des référés pour statuer, en vertu du dahir du 5 mai 1928, sur les difficultés relatives à une location de biens Habous. — *Id°*, nov. 1950, Juris., 264-67 (J 20 A).

11776. CAILLÉ (Jacques). — Note sur la formalité substantielle de la signature de la requête d'appel [au lieu d'empreinte digitale]. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, janv.-mars 1951, 150-52 (J 867).

11777. CAILLÉ (J.). — Note sur la saisie immobilière. Caractères et effets du procès-verbal d'adjudication. — *Recueil Penant*, mai 1951, Juris., 167-70 (J 20 A).

11778. CAILLÉ (Jacques). — Note sur le faux incident civil. Procédure civile en cette matière au Maroc. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, juil.-sept. 1950, 424-26 (J 867).

11779. CAILLÉ (Jacques). — Note sur les poursuites pour les délits de presse au Maroc. — *Recueil Penant*, janv. 1948, 1re partie, 21-2 (J 20 A).

11780. CAILLÉ (Jacques). — Notes sur : I. La compétence des juridictions françaises pour connaître du délit de diffamation publique commis par un marocain de droit commun contre un fonctionnaire. — II. La qualité du fonctionnaire reconnue aux caïds marocains. — *Recueil Penant*, mai 1949, 1re partie, 132-35 (J 20 A).

11781. CAILLÉ (Jacques). — Organisation judiciaire et procédure marocaines — Préface de M. André de LAUBADÈRE — P., Libr. gén. de droit et de juris., 1948, pet. in-4°, 459 p. *(I. des Hautes-Ét. m. Coll. des Centres d'Ét. jurid. T. XXV)* (J 22 A & C 8543).

C. R. : Pierre LERIS, *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, janv.-mars 1948, 133-35 ; *R. trim. de droit civil*, janv.-mars 1948, 46-7 ; *B. d'Inf. du M.*, 29 févr. 1948, 57 ; *Gaz. des trib. du M.*, 10 mars 1948, 47 ; *L'Écho du M.*, 28-29 mars 1948, 2 ; *B. critique du Livre f.*, avr. 1948, 235 ; *La R. m. de droit*, année 1948-1949, 1, Bibliographie, 1 ; R. G., *M.-Monde*, 5 mars 1949, 2 ; Robert GERBIER, *Id°*, 19 mars 1949, 4 ; Paul DÉCROUX, *H.*, 3e-4e trim. 1952, 568-70.

11782. Caillé (Jacques). — La représentation des parties d'après le dahir du 18 février 1950. — *La R. m. de droit*, 1er mai 1951, 194-201 (J 635).

11783. Cardahi (Choucri). — Droit et morale. Le Droit moderne et la Législation de l'Islam au regard de la morale. — T. I : Analyse critique et synthèse comparative des éléments de la responsabilité délictuelle en matière civile. — Beyrouth, Impr. catholique, 1950, in-8°, 460 p. *(Université Saint Joseph de Beyrouth. A. de la Faculté de Droit. (Filiale de l'Université de Lyon)* (J 1104).

11784. Carteret (Hubert). — Le chèque au Maroc. — *La R. m. de droit*, juin 1949, 114-23 (J 635).

11785. Carteret (Hubert). — Note sur la condition civile des Français et étrangers au Maroc, mariage. — *Recueil Penant*, mars 1951, 89-91 (J 20 A).

11786. Carteret (Hubert). — Note sur le mariage de sujets italiens résidant au Maroc, antérieur aux accords du Latran. — *Recueil Penant*, janv.-févr. 1950, Juris., 18-25, (J 20 A).

Sur : 7986. Castro-Rial Canosa (Juan-M.). — Las Capitulaciones marroquies : Manuel Tejado, *Saïtabi*, julio-dic. 1948, 273.

11787. Cattenoz et Bancal. — Supplément marocain aux Codes d'Instruction criminelle et Pénal français — Préface de M. Léris. — Casablanca, Éd. techniques nord-af., 1948.

C. R. : *Gaz. des trib. du M.*, 25 mars 1948, 56.

11788. Cernon (Jacques). — Les fondements juridiques de la loi sur les loyers. — *La Dépêche m.*, 17 & 18 sept. 1950, 3 ; 24 & 25 sept., 3 ; 1er & 2 oct., 3 ; 8 & 9 oct., 3 (K 45).

11789. Chagneau (Roger). — La législation sur les loyers et les logements au Maroc. — *B. de l'Office du M. de Bordeaux*, juil. 1948, 10 p. ronéot. (J4° 951).

11790. Charlier (R.-E.). — Note sur l'interprétation des compétences « ratione materiae » et « ratione loci » des tribunaux administratifs dans les cas de contentieux de marchés exécutés au Liban et au Maroc. — *Recueil Penant*, avr. 1951, 127-33 (J 20 A).

11791. COLLIARD (Claude-Albert). — Note sur la compétence administrative et judiciaire. Contrôle juridictionnel de l'Administration au Maroc. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, janv.-mars 1950, 119-23 (J 867).

11792. COLLIARD (C. A.). — Note sur la rétroactivité des lois dans une restitution des surtaxes pour consommation excédentaire d'électricité [au Maroc]. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, juil.-sept. 1951, 430-33 (J 687).

11793. COLLIARD (C. A.). — Note sur les conditions de recevabilité du pourvoi en cassation des fonctionnaires du Protectorat devant les tribunaux judiciaires du Maroc en matière de contentieux administratif. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, juil.-sept. 1951, 427-30 (J 867).

11794. Confirmation de la nationalité marocaine d'un individu né en Angleterre d'un père marocain (Note signée : P. L. R.). — *Recueil Sirey*, I. (Juris.), mars 1951, 2e partie, 61-4 (J4° 328).

11795. CORDERO TORRÈS (José Maria). — La evolucion de la personalidad internacional de los paises dependientes. — *R. española de Derecho internacional*, 1948, 341-68 et Madrid, I. Estudios af., 1950, in-4°, 320 p.

11796. CROZE (Pierre). — La prime en matière d'assurances maritimes sur facultés. — *La R. m. de droit*, 1er déc. 1949, 201-03 (J 635).

11797. DECROUX (Paul). — De la négociabilité des actions d'apport en cas de transformation et en cas de fusion de sociétés. — *La R. m. de droit*, 1er févr. 1951, 49-53 (J 635).

11798. DECROUX (Paul). — L'état civil au Maroc. — *H.*, 3e-4e trim. 1950, 237-88 (J4° 11 & A4° 4695).

11799. DECROUX (Paul). — La nationalité marocaine. — Extrait du « Recueil Dalloz », juil. 1948, 111-16 (P 491) ; Quelques aspects de la nationalité marocaine. Communication faite à l'Institut des Hautes-Études marocaines le 23 décembre 1948. — *H.*, 1er-2e trim. 1948, 207-10 (J4° 11), *La R. m. de droit*, mai 1949, 102-05 (J 635) et *Recueil Penant*, mars-avr. 1949, 2e partie, Doctrine, 44-6 (J 20 A).

11800. DECROUX (Paul). — Nationalité de l'enfant né d'un père marocain et d'une mère française. — *Gaz. des trib. du M.*, 10 mai 1951,

61-3 (K 2) ; Note sur l'attribution de la nationalité française à l'enfant né au Maroc d'un père marocain et d'une mère française. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, oct.-déc. 1949, 503-08 (J 867).

11801. DECROUX (P.). — Note sur l'allégeance perpétuelle régissant la nationalité marocaine. — *Recueil Penant*, sept.-oct. 1948, Juris., 240-44 (J 20 A).

11802. DECROUX (P.). — Note sur la nationalité française des musulmans d'Algérie établis au Maroc et l'absence d'acquisition de la nationalité marocaine « jure soli ». — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, avr.-juin 1951, 279-87 ; Note sur un arrêt de la Cour de Cassation en matière de nationalité consacrant le statut civil français applicable à un enfant algérien né d'un père assujetti au statut musulman et d'une mère soumise au statut métropolitain. — *Id°*, avr.-juin 1950, 281-85 (J 867).

11803. DECROUX (P.). — Note sur la naturalisation au Maroc. — *Recueil Penant*, sept.-oct. 1948, 1re partie, 240-44 (J 20 A).

11804. DECROUX (Paul). — La responsabilité en matière d'incendie. — *La R. m. de droit*, 1er juil. 1949, 157-61 (J 635).

11805. DECROUX (Paul). — Les sociétés anonymes dans la zone française du Maroc. — *R. des Sociétés*, avr.-mai-juin 1948, 116-38 (C 6398).

11806. DECROUX (Paul). — Les sociétés au Maroc — Zone française — Zone tangéroise — Statut juridique et fiscal. — P., Libr. gén. de droit et de juris., 1950, in-8°, 453 p. (C 9497).

C. R. : Pierre LÉRIS, *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, janv.-mars 1950, 149-50 ; Jacques CAILLÉ, *L'Écho du M.*, 24 mars 1950, 2 ; *M.-Monde*, 25 mars 1950, 2 ; *R. trim. de droit civil*, avr.-juin 1950, 172 ; F. D., *La R. m. de droit*, mai 1950, 236 ; *B. critique du Livre f.*, juin 1950, 394 ; *L'Af. et l'Asie*, 3e trim. 1950, 71 ; Jacques CAILLÉ, *H.*, 3e-4e trim. 1950, 502-03.

Sur : 7998. DECROUX (Paul). — Statut juridique des sociétés anonymes au Maroc : *Le Petit Casablancais*, 13 mars 1948, 3.

11807. DECROUX (Paul). — Transformation d'une société anonyme en société à responsabilité limitée. — *La R. m. de droit*, 1er oct. 1951, 337-43 (J 635).

11808. DEVERGNE (Raymond). — Sociétés anonymes. Sociétés à responsabilité limitée. — Casablanca, Impr. réunies, 1948, pet. in-8°, 238 p. +5 p. n. ch. *(Régime des Sociétés au Prot. f. du M.)* (B 18.101).

11809. DURAND (Patrick). — Le régime de la copropriété immobilière au Maroc. — *Travaux nord-af.*, 20 oct. 1949, 1 & 3 (K 511).

11810. DURAND (P.) et R. BEGUEY. — La réévaluation des bilans au Maroc. Aspects d'une législation en projet. — P., Centre d'Ét. et d'Inf. m., 1950, pet. in-4°, 11 p. dactyl. (A4° 4652).

11811. DUVARD-VUILLERME (Me). — Deux expériences d'organisation judiciaire et de procédure : l'Alsace Lorraine et le Maroc. — *Gaz. des trib. du M.*, 10 mars 1951, 33-5 (K 2).

11812. FLATTET (Guy). — Des rapports juridiques entre sujets de droit marocains et suisses, spécialement au point de vue commercial. — *La R. m. de droit*, 1er nov. 1951, 385-401 (J 635).

11813. La Gestion de l'Entreprise marocaine — Cours N° II : Finances et fiscalité marocaines — Fasc. 3 : L'impôt des patentes. Annexes. Bibliographie — Fasc. 4 : Le supplément exceptionnel et temporaire à l'impôt des patentes. Annexes. Bibliographie par M. E. CLAEREBOUT. — Casablanca, Cégos-M., s. d. (1948), pet. in-4°, 95 p. ronéot. *(Cours par correspondance)* (E 1129/II, 3 & 4 n) ; La Gestion de l'Entreprise marocaine — Cours N° II : Finances et fiscalité marocaines — Fasc. 5 : Le prélèvement exceptionnel sur les traitements publics et privés, les indemnités et émoluments, les salaires, les pensions et les rentes viagères. La taxe de compensation familiale. Les taxes assimilées. La Caisse d'Aide sociale. Les impôts indirects. Le recouvrement des créances de l'État. Les ressources municipales. Bibliographie par M. E. CLAEREBOUT. — Id°, 54 p. ronéot. *(Id°)* (E 1129/II, 5 n) ; La Gestion de l'Entreprise marocaine — Cours N° III : Éléments pratiques de droit commercial marocain — Fasc. 1 : Les personnes et les choses du Droit commercial. Faillite et liquidation judiciaire — Fasc. 2 : La société à responsabilité limitée — Fasc. 3 : Généralités sur les Sociétés au Maroc. Sociétés civiles et Sociétés commerciales de personnes. — Id°, 2 vol., pet. in-4°, 54 p. ronéot. *(Id°)* (E 1129/III, 1-2-3 n) ; La Gestion de l'Entreprise marocaine — Cours N° III : Éléments pratiques de droit commercial marocain — Fasc. 4 & 5 : Les Sociétés par

Actions par B. F. R. DUSUZEAU. — Id°, 119 p. ronéot. *(Id°)* (E 1129/III, 4-5 n) ; La Gestion de l'Entreprise marocaine — Cours N° VIII : Le droit du travail au Maroc par A. DERROUCH. — Id°, 85 p. *(Id°)* (E 1129/VIII n) ; La Gestion de l'Entreprise marocaine — Cours N° IX : Le régime foncier chérifien par M. Jacques CAILLÉ. — Id°, 29 p. ronéot. *(Id°)* (E 1129 /IX n).

11814. GRAZIANI. — Taxe sur les transactions. — *B. de statist. et de documentation financ.*, 4e trim. 1951, 61-8 (J4° 1057).

11815. GUILLAUD BRANDON (Pierre). — La nouvelle dévaluation de janvier 1948 et les arrêtés des 24 et 25 févr. 1948. — *Gaz. des trib. du M.*, 10 avr. 1948, 60-1 (K 2).

11816. HIVERNAUD (A.). — La législation sociale au Maroc — Ouvrage conforme aux programmes de 1946 des Ateliers-Écoles — Préparation aux Certificats d'Aptitude professionnelle (C. A. P.). — Casablanca-Fès-Meknès-Agadir, Éd. Moynier, 1949, pet. in-8°, 84 p. (B 18.958).

11817. HUGUENAUD (Raymond). — Mariage entre étrangers au Maroc. Le mariage purement religieux entre les Italiens est-il valable ? — *M.-Monde*, 26 nov. 1949, 1 & 6 (K 460).

11818. L'impôt des patentes au Maroc. — *La R. fiduciaire m.*, Guide 8, 1950, in-8°, 92 p. (J4° 782 A).

11819. JAMBU-MERLIN (R.). — Note sur la loi applicable aux pouvoirs du tuteur lorsqu'il s'agit de faire des actes d'administration ou de disposition sur les biens du pupille. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, juil.-sept. 1951, 436-39 (J 867).

11820. JAMBU-MERLIN (R.). — Note sur les formes du mariage des étrangers dans les États associés d'Afrique du Nord. Loi nationale ou loi locale. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, juil-sept. 1950, 427-33 (J 867).

11821. JAMBU-MERLIN (R.). — Note sur un cas de conflit interconfessionnel concernant un enfant mineur issu d'un marocain musulman et d'une femme européenne chrétienne et élevé dans la religion catholique. Garde de l'enfant après décès de la mère. — *R. critique de droit internat. privé*, juil.-sept. 1951, 499-506 (J 92).

11822. KNOERTZER (André). — Introduction au code pénal marocain. — *Gaz. des trib. du M.*, 25 juin 1951, 99-102 (K 2).

11823. KNOERTZER (André). — Note à propos d'un jugement de la Cour d'Appel de Rabat sur le sort d'un « Marocain chrétien » dont le statut n'est pas fixé par texte législatif. — *La R. m. de droit*, avr. 1949, 51-3 (J 635).

11824. LA MASSUE (Hubert de). — Le commissionnaire de transport devant le droit français marocain. — *Gaz. des trib. du M.*, 10 avr. 1949, 51-2 (K 2).

11825. LA MASSUE (Hubert de). — De la mise en demeure en droit métropolitain et en droit français marocain. — *Gaz. des trib. du M.*, 10 avr. 1950, 49 & 50 (K 2).

11826. LA MASSUE (Hubert de). — Exacte valeur des réserves à la livraison de marchandises transportées. — *La R. m. de droit*, avr. 1950, 149-54 (J 635).

11827. LA MASSUE (Hubert de). — Note a/s de la cassation d'un arrêt de la Cour d'Appel de Rabat du 24 février 1939, relatif à un accident de transport. — *Recueil Penant*, nov. 1948, Juris., 250-54 (J 20 A).

11828. LA MASSUE (Hubert de). — Note sur la responsabilité de l'armateur au cas d'explosion en cours de déchargement d'un transport maritime de matières essentiellement inflammables. — *Recueil Penant*, nov. 1951, Juris., 314-17 (J 20 A).

11829. LAMPUÉ (Pierre). — La citoyenneté de l'Union française. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, juil.-sept. 1950, 305-36 (J 867).

11830. LAMPUÉ (Pierre). — Note a/s de l'incompétence du Tribunal mixte de Tanger pour statuer sur une demande d'exequatur d'un jugement rendu contre la Banque d'État du Maroc par un tribunal espagnol. — *Recueil Penant*, août 1948, Juris., 202-04 (J 20 A).

11831. LAMPUÉ (Pierre). — Les recours contre les décisions des Autorités des États protégés — 1. Le principe de l'incompétence du Conseil d'État à l'égard des Protectorats tunisien et marocain — 2. Le contentieux des services français — 3. Ouverture du recours pour excès de pouvoir par des textes spéciaux — 4. Le

recours devant les Tribunaux judiciaires de Tunisie et du Maroc — 5. Le contentieux des États indochinois. — *Recueil Penant*, avr. 1948, 29-40 (J 20 A).

C. R. : *Gaz. des trib. du M.*, 25 oct. 1948, 151.

11832. LANCRE (Paul). — Le droit administratif marocain et le droit pénal, étudiés dans leurs rapports avec la législation du travail promulguée en zone française de l'Empire chérifien. — Rabat, Impr. M.-Matin, 1948, in-8°, 80+IV p., 1 tabl. en déplié (C 8817).

C. R. : Paul POUCEL, *M.-Matin*, 6 mars 1949, 2 ; *B. d'Inf. du M.*, 15 mars 1949, 29 ; *Gaz. des trib. du M.*, 25 mars 1949, 47-8.

11833. LANCRE (Paul). — La législation marocaine du travail. — *B. d'Inf. de l'Office du M. de Bordeaux*, mai 1948, 19 p. (J4° 951).

11834. LANCRE (Paul). — Législation marocaine du travail — Textes codifiés au 1er novembre 1950. — Casablanca, Impr. réunies, 1951, pet. in-4°, XVII+666 p. (E 1345).

11835. LANCRE (Paul). — Note au sujet de la modification de la législation organique sur la réparation des accidents du travail au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 49, 1er trim. 1951, 315-16 (J4° 358).

11836. LANCRE (Paul). — Réparation des accidents du travail survenus en zone française du Maroc. — *Gaz. des trib. du M.*, 25 avr. 1948, 67-73 (K 2).

11837. LANGRE (Jean de) et Bernard BEZIÈRE. — Pouvoirs et responsabilité du Président du Conseil d'Administration des sociétés anonymes en zone française du Maroc. — *R. fiduciaire m.*, 5 oct. 1949, 1-2 (J4° 782).

11838. LA PLAZA (de). — De nuevo sobre la nacionalidad marroqui. — *R. de Derecho Privado*, XXIII, 387, junio 1949.

11839. LAUBADÈRE (André de). — Les droits politiques des nationaux de l'État protecteur dans les pays de Protectorat. — *R. du droit public et de la Sc. polit.*, juil.-sept. 1949, 273-90 (J 93).

11840. LAUBADÈRE (André de). — Note sur l'expropriation pour cause d'utilité publique au Maroc. — *Recueil Penant*, juil. 1948, 1re partie, 162-70 ; Note sur le contrôle judiciaire de l'expropriation au Maroc. — *Id°*, févr. 1949, 1re partie, 51-4 (J 20 A).

11841. LAUBADÈRE (André de). — Le fondement juridique de la responsabilité de la puissance publique au Maroc. — *Recueil Sirey*, 1949, 2e cahier, 2e partie, 21-3 (J4° 328).

11842. LAUBADÈRE (André de). — Les obligations internationales du Maroc moderne — Extrait de la technique et les principes du droit public. Études en l'honneur de Georges SCELLE — T. I.-P., Libr. gén. de droit et de juris., 1950, gr. in-8°, 315-47 (C 6479).

11843. LAUBADÈRE (André de). — Portée juridique des principes de liberté et d'égalités économiques au Maroc. — *La R. m. de droit*, 1er déc. 1949, 196-200 (J 635).

11844. LAUBADÈRE (A. de). — Le problème du droit de vote des Français aux Assemblées municipales marocaines. — *Gaz. des trib. du M.*, 10 avr. 1949, 49-51 (K 2).

11845. LAUBADÈRE (André de). — Remarques sur le fondement juridique des capitulations américaines au Maroc. — *Gaz. des trib. du M.*, 25 oct. 1948, 1 & 2 (K 2 & P 498).

11846. LAUBADÈRE (André de). — Une étape dans l'évolution de la fiscalité marocaine : la taxe sur les transactions. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, janv.-mars 1949, 60-2 (J 867).

11847. LA VILLEGUÉRIN (Y. de) et M. BERNARD. — Le Bilan au Maroc. Ses problèmes particuliers. Ses conséquences fiscales. — *La R. fiduciaire m.*, Guide 1, mars 1949, in-8°, 46 p. (J4° 782 A).

11848. LA VILLEGUÉRIN (Y. de) et J. de LANGRE. — Les Sociétés au Maroc. Leur législation à jour au 1er mai 1949. — *La R. fiduciaire m.*, Guide 3, 1949, in-8°, 92 p. (J4° 782 A).

11849. LEFEBVRE (Roger) et Jacques HERODY. — Le régime juridique et fiscal des Sociétés au Maroc. — *Productions f.*, janv-févr. 1949, 39-40 (J4° 930).

11850. LEGENDRE (Louis). — Quelques aspects du problème des mariages mixtes au Maroc. — Thèse. — P., 1950, 110 p. dactyl.

11851. La Législation de la Chasse et de la Pêche fluviale au Maroc. — Rabat, S. Marli, 1951, in-16, 281 p. *(Prot. de la Rép. f. au M.)* (A 16.665).

11852. Législation marocaine de la propriété industrielle. — Textes publiés jusqu'au 31 décembre 1949 et commentaires par G. Beau de Loménie, A. Armengaud et G. Houssard. — *La R. fiduciaire m.*, Guide 5, janv. 1950, in-8°, 88 p. (J4° 782 A).

11853. La législation nouvelle sur l'expropriation pour cause d'utilité publique [Signé :] H. L. — *B. mens. de la Chambre de Commerce et d'Ind. de Rabat*, juin 1951, 9-11 (J 140 A).

11854. La législation sur les logements au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 oct. 1948, 28-32 ; La législation sur les loyers au Maroc. — *Id°*, 31 août 1948, 19-24 (J4° 504) ; La législation sur les loyers dans les villes nouvelles au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 49, 1er trim. 1951, 308-09 (J4° 358).

11855. Lemoine (J.). — De la forme que doit revêtir au Maroc en matière de transports de marchandises par mer, la protestation du destinataire en cas d'avaries particulières ou pertes partielles. — *Gaz. des trib. du M.*, 25 avr. 1950, 1 (K 2).

11856. Léris (Pierre). — Note relative aux loyers des locaux à usage d'habitation dans les médinas. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, avr.-juin 1950, 273-75 (J 867).

11857. Léris (Pierre). — Note sur : Bail à loyer. Élection de domicile par le preneur. Signification du congé au domicile du preneur. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, janv.-mars 1951, 131-32 (J 867).

11858. Léris (Pierre). — Note sur l'assimilation des employés israélites marocains aux marocains musulmans pour le taux de cotisation à la Caisse d'Aide sociale. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, oct.-déc. 1950, 567-68 (J 867).

11859. Léris (Pierre). — Note sur l'expropriation pour cause d'utilité publique. Compétence « ratione materiae » du Juge de Paix au Maroc. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, juil.-sept. 1950, 417-18 (J 867).

11860. Léris (Pierre). — Note sur l'incompétence des juridictions françaises à l'égard d'une faute d'un juge musulman marocain dans l'exercice de ses fonctions. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, juil-sept. 1951, 425-27 (J 867).

11861. LÉRIS (Pierre). — Note sur la question de la fixation du prix des baux commerciaux au Maroc [à propos d'un jugement rendu par la Cour de Cassation le 12 mai 1948]. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, juil.-sept. 1948, 377-78 (J 867).

11862. LÉRIS (Pierre). — Note sur le rejet par la Cour de Cassation d'un pourvoi contre un arrêt de la Cour d'Appel de Rabat relatif au licenciement d'un agent de l'Office chérifien des Phosphates. — *Recueil Penant*, janv. 1949, 1re partie, 15-8 (J 20 A).

11863. LÉRIS (Pierre). — Note sur les conseils de prud'hommes au Maroc. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, janv.-mars 1948, 92-3 (J 867).

11864. LÉVY (G.). — La nationalité marocaine et les personnes morales. — *La R. m. de droit*, 1er déc. 1950, 426-33 (J 635).

11865. LÉVY SOUSSAN (Albert). — Essai sur la lésion dans les contrats au Maroc — Thèse. — Strasbourg, 1950 (dactyl.).

11866. LIDON (H.). — La juridiction consulaire au Maroc ? — *B. mens. de la Chambre de Commerce et d'Ind. de Rabat*, déc. 1951, 15-21 (J 140 A).

11867. LUCCIONI (J.). — Le louage des immeubles urbains et les problèmes qu'il soulève. — *Gaz. des trib. du M.*, 25 mars 1951, 41-3 (K 2).

11868. LUCHAIRE (François). — Manuel de droit d'Outre-Mer — Union française. Afrique du Nord. Territoires d'Outre-Mer. Indochine. — P., Sirey, 1949, in-8°, 574 p. (C 8926).

C. R. : *B. critique du Livre f.*, août-sept. 1949, 560-61.

Supplément au manuel de droit d'Outre-Mer. — Union française. Afrique du Nord. Territoires d'Outre-Mer. Indochine — Mis à jour pour 1951. — P., Sirey, 1951, 109 p. (C 8926 supplément).

11869. LUCHAIRE (François). — Les problèmes posés par l'admission de l'exception d'illégalité. — *La R. m. de droit*, 1er déc. 1950, 443-47 (J 635).

11870. MARCHAL (René). — Précis de législation financière marocaine. — 3e édition. — Rabat, chez Mme Vve R. Marchal, 1948, pet. in-8°, XII +366 +V p. (C 8819).

11871. MEYSSONNIER (G.). — Le contrôle juridictionnel de la légalité des actes administratifs au Maroc. — *La R. m. de droit*, 1er juil. 1949, 136-50 (J 635).

11872. MILLERON (Jacques) et Louis POVEDA. — Législation budgétaire et comptabilité administrative chérifiennes. — 3e édition. — Rabat, chez Louis Povéda, 1949, in-8o, 192 p. (C 8909).
C. R. : *B. d'Inf. du M.*, 15-31 août 1949, 65-6.

11873. MORÈRE (Maurice). — A propos du roulage. Anomalie juridique. — *La R. m. de droit*, 1er mars 1951, 97-8 (J 635).

11874. MORÈRE (Maurice). — Le Code de la route au Maroc. — Casablanca, Impr. réunies, 1949, pet. in-8o, 288 p. (B 19.947).
C. R. : F. D., *La R. m. de droit*, 1er déc. 1949, 6-7.

11875. MORÈRE (Maurice). — Code pénal marocain annoté — Ouvrage honoré de souscriptions de la Résidence Générale de France, de la Cour d'Appel du Maroc et des Administrations du Protectorat. — Casablanca, M.-Presse, 1942, in-4o, 232 p. (E 1494).

11876. MORÈRE (Maurice). — De l'action en nullité du mariage religieux catholique au Maroc en droit espagnol, italien et portugais. — *La R. m. de droit*, mai 1950, 189-219 (J 635).
C. R. : *Index culturel espagnol*, 1er juil. 1950, 94.

11877. MORÈRE (Maurice). — Étude synthétique comparée sur le mariage et la succession en droit grec. — *La R. m. de droit*, Doctrine, 1er févr. 1950, 47-55 (J 635).

11878. MOULIÉRAS (Me). — La réforme des juridictions chérifiennes. — *Gaz. des trib. du M.*, 10 mai 1950, 74-7 (K 2).

11879. Note sur le régime fiscal en vigueur dans la zone française du Protectorat du Maroc. — *B. de la Chambre de Commerce et d'Ind. de Casablanca*, oct.-nov.-déc. 1948, 257-59 (J4o 19).

11880. Note sur les pouvoirs d'administration du tuteur soumis à la loi du statut personnel [au Maroc] [Signé :] Y. L. —*R. critique de droit internat. privé*, juil.-sept. 1951, 507-10 (J 92).

11881. Note sur un rejet par le Conseil d'État d'une requête d'annulation d'arrêté de révocation d'un fonctionnaire chérifien [Signé :] C. M. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, juil.-sept. 1948, 368-70 (J 867).

11882. Les notions d'origine et de provenance dans la terminologie douanière. — *B. mens. d'Inf. O. R. C. D.*, déc. 1949, 9-12 ; janv. 1950, 3-4 (J4° 1021).

11883. Le nouveau Code pénal marocain. — *B. d'Inf. du M.*, 20 juin 1951, 216-17 (J4° 504).

11884. Le nouveau régime de la propriété commerciale au Maroc. — *Gaz. des trib. du M.*, 25 févr. 1948, 37-8 ; La nouvelle législation sur la propriété commerciale au Maroc [Signé :] M[eyer] T[OLEDANO]. — *Id°*, 10 mars 1948, 41-7 (K 2). Cf. 11932.

11885. Le nouveau régime de la taxe sur les transactions. — *B. d'Inf. du M.*, 15 juil. 1949, 41-5 (J4° 504).

11886. La nouvelle législation sur les loyers. Le point de vue des propriétaires. — *B. d'Inf. immobilières*, juil. 1949, 1 & 4 (J4° 971).

11887. OLIVIER (Claude). — A propos de la responsabilité des administrateurs des sociétés anonymes marocaines. — *La R. m. de droit*, 3, mars 1949, 53-60 (J 635).

11888. OLIVIER (Claude). — Le dahir du 2 mai 1951 [a. s. des baux commerciaux]. — *R. fiduciaire m.*, 5 juin 1951, 1-8 ; 20 juin, 34 (J4° 782).

11889. OLIVIER (Claude). — Loyers. — *R. fiduciaire m.*, 20 juin 1949, 1-5 ; 5 juil., 2-4 (J4° 782).

11890. OLIVIER (Claude). — La nouvelle législation des baux à usage commercial, industriel ou artisanal (Dahirs du 17 janvier 1948). — Casablanca, M. Bernard & J. de Langre, 1948, pet. in-8°, 84,+4 p. (B 18.104).

C. R. : *R. comptable, fiscale et jurid.*, 5 mai 1948, 6.

11891. PANSIER (J. P.). — Le principe de légalité des peines au Maroc. — *La R. m. de droit*, 1er juin 1951, 241-45 (J 635).

11892. PLAISANT (Robert). — Note sur le mariage des étrangers au Maroc. — *Recueil Penant*, févr.-mars 1948, 1re partie, 44-6 (J 20 A).

11893. PONS (Gilbert). — Guide pratique, formulaire et jurisprudence du Référé au Maroc — Procédure et Compétence. Ordonnances présidentielles — Loyers : Droits des propriétaires et locataires. Loyers, Charges, Réparations. Droit de reprise du propriétaire.

Échec à ce droit. Catégories privilégiées. De la propriété commerciale. Des immeubles en Médina — Jurisprudence : 450 Ordonnances et Arrêts. 50 textes. — Casablanca, Éd. Moynier & Cie, 1951, in-8°, 328 p. (C 9867).

11894. POURQUIER (René). — Les modifications apportées récemment à la taxe sur les transactions. — *B. de statist. et de documentation financ.*, 2e trim. 1951, 42, 3-4 (J4° 1057).

11895. POURQUIER (René). — Où en est la fiscalité marocaine ? — *B. de statist. et de documentation financ.*, 42, 2e trim. 1951, 8-10 (J4° 1057).

11896. POURQUIER (René). — Le régime fiscal des sociétés au Maroc. — *B. de statist. et de documentation financ.*, 3e trim. 1951, 63-5 (J4° 1057).

11897. POVEDA (Albert). — Théorie et pratique des successions vacantes au Maroc — Préface de M. André de LAUBADÈRE — Casablanca-Fès-Meknès-Agadir, A. Moynier, 1949, in-8°, 142 p. *(I. des Hautes-Ét. m. Coll. des Centres d'Ét. jurid. T. XXVIII)* (J 22 A & C 8696).

11898. RACINE (Jacques). — Application de la loi et des décrets français au Maroc. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, juil.-sept. 1951, 399-407 (J 867).

11899. Le régime de l'expropriation est assoupli. — *B. d'Inf. du M.*, 20 mai 1951, 182-83 (J4° 504).

11900. Le régime fiscal des contrats d'assurances au Maroc. — *R. comptable, fiscale et jurid.*, 5 sept. 1948, 1-3 (J4° 782).

11901. Le régime fiscal des sociétés anonymes au Maroc. — *B. mens. d'Inf. immobilières*, sept. 1948, 1 & 4 (J4° 971) ; Le régime fiscal et juridique des sociétés au Maroc. — *Tableau fiscal et jurid.*, avr. 1949 (K 3).

11902. Le régime foncier dit « de l'immatriculation » au Maroc. — *B. écon. et soc. du M.*, 2e trim. 1951, 379-92, graph. et phot. (J4° 358).

C. R. : EMSALEM, *Documentation écon.*, 3, 1954, 26.

11903. La répression des « pas de porte ». — *B. d'Inf. du M.*, 29 janv. 1951, 23-4 (J4° 504).

11904. Richard (F. M.). — Guide pratique des impôts en Afrique du Nord (Algérie, Tunisie, Maroc) et en Afrique Occidentale Française — 2e édition, à jour au 1er janvier 1951. — P., Les Presses Alpha, 1951, in-8°, 112 p. (C 9714).

11905. Rivière (P. L.). — A propos d'un litige en cours (Ressortissants américains et réglementation économique). — *La R. m. de droit*, 1er mars 1951, 99-101 (J 635).

11906. Rivière (P. L.). — A propos du nouveau code pénal du Maroc. — *Recueil Dalloz*, Chronique, 20 déc. 1951, 173-75.

11907. Rivière (P.-L.). — L'activité législative du Protectorat en 1947. — *Gaz. des trib. du M.*, 25 mars 1948, 51-3 ; L'activité législative du Protectorat en 1948. — *Id°*, 25 févr. 1949, 1-3 (K 2).

11908. Rivière (P. Louis). — Le droit et le fait nouveau [L'union intime du fait et du droit dans la législation du Protectorat]. — *La R. m. de droit*, 1er janv. 1951, Doctrine, 1-11 (J 635).

11909. Rivière (P.-Louis). — Le droit social au Maroc. — Textes. Commentaires. Jurisprudence. — P., Éd. Ozanne, 1949, in-8°, VI +524 p. (C 9418).

11910. Rivière (P. Louis). — Les privilèges dans le droit marocain. — *La R. m. de droit*, avr. 1950, 155-59 (J 635).

11911. Rivière (P. L.). — Rappel de quelques principes. — *La R. m. de droit*, 1er déc. 1951, 433-38 (J 635).

11912. Rivière (P.-Louis). — Traité de droit marocain. Législation. Coutume. Historique. Jurisprudence. Avec références aux législations étrangères. — Avec la collaboration de G. Cattenoz. — Caen, Éd. Ozanne, s. d., in-8°, XX +816 p. (C 8590 n).
C. R. : *B. d'Inf. du M.*, 30 avr. 1948, 56-7.

11913. Rodriguez Aguilera (C.). — Algunas consideraciones sobre el metodo y sistema a seguir en el estudios y exposicion del moderno Derecho de Marruecos. — *Cuadernos de Estudios af.*, 15, 3e trim. 1951, 29-43 (J4° 983).

11914. Rolland (Louis) et Pierre Lampué. — Précis de droit des pays d'Outre-Mer (Territoires, Départements, États associés). —

P., Dalloz, 1949, in-12, 625 p. *(Petits précis Dalloz)* (B 20.946).
C. R. : P. MONTANÉ DE LA ROQUE, *R. du droit public et de la Sc. polit.*, avr.-juin 1950, 481-83.

11915. ROMANI (D. D. P.). — Précis de procédure civile au Maroc. — Casablanca-Fez-Meknès, Éd. A. Moynier, 1948, in-8°, 417 p. (C 8439).
C. R. : Paul POUCEL, *M.-Matin*, 29 févr. 1948, 2.

11916. ROMION (M.). — Précis de législation marocaine du travail — Préface de M. LANCRE. — Casablanca, A. Moynier, 1948, pet. in-4°, 243 p. (E 1132).

11917. ROUSSEL (Marc). — Note sur le droit de préemption et la procédure d'immatriculation au Maroc. — *Recueil Penant*, mai-juin 1948, 113-16 (J 20 A).

11918. SABAS (Marcel). — Regard sur la législation minière marocaine. — *Gaz. des trib. du M.*, 15 août 1949, 129-35 ; 15 sept., 137-43 ; 10 oct., 148-52 (K 2).

11919. SCHULER (Marcel). — Note sur l'applicabilité du Code de la nationalité française au Maroc. — *Recueil Sirey*, I. Juris., janv. 1951, 2e partie, 9-10 (J4° 328).

11920. La Société à responsabilité limitée au Maroc — Par la Société Fiduciaire Juridique et Fiscale à Paris, en collaboration avec J. de LANGRE. — *La R. fiduciaire m.*, Guide 4, 1949, in-8°, VII +55 p. (J4° 782 A).

11921. SONNIER (A.). — Le régime juridique des eaux au Maroc. — *Réalités m.*, avr. 1951, 19-22, graph. (J4° 1060).

11922. SOTO (J. de). — Note sur l'épuration administrative et révocation disciplinaire d'un fonctionnaire chérifien pour comportement anti-national. — *Recueil Penant*, juil.-août 1950, Juris., 173-76 (J 20 A).

11923. Supplément à l'impôt des Patentes. Dispositions en vigueur au 1er janvier 1949. — Casablanca, Impr. réunies, 1949, 113 p. *(Prot. de la Rép. f. au M. Gouvernement chérifien. Direction des Finances. Service des Impôts Directs)* (C 9421).

11924. Le supplément à l'impôt des patentes au Maroc. — *La R. fiduciaire m.*, Guide 10, 1951, in-8°, 59 p. (J4° 782 A).

11925. La taxation du prix des loyers au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 août 1948, 46-53 (J4° 504).

11926. La taxe urbaine. La taxe d'habitation — Poursuites en matière de créances recouvrées par les percepteurs. — *La R. fiduciaire m.*, Guide 11, 1951, in-8°, 67 p. (J4° 782 A).

11927. TEBOUL (Lucien). — Au Maroc, la copropriété d'appartements est-elle économique ? — *Construire*, 19 oct. 1949, 762-65 & 774 (J4° 594) ; Immeubles construits en co-propriété. — *La R. m. de droit*, 1er oct. 1949, 162-65 (J 635).

11928. Terrains urbains. Effets de la réquisition d'immatriculation. — *B. d'Inf. immobilières*, mai-juin 1949, 7 (J4° 971).

11929. THÈBE (Jean). — Point de vue du barreau de Casablanca sur la réforme des juridictions chérifiennes. — *Gaz. des trib. du M.*, 10 juin 1949, 95-6 (K 2).

11930. THRIOREAU (André). — Le tarif fiscal marocain — Tarif des principaux droits en vigueur au Maroc. — 2e édition (à jour au 15 avril 1949). — *La R. fiduciaire m.*, Guide 2, mai 1949, 87 p. (J4° 782 A).

11931. THRIOREAU (André). — Le tarif fiscal marocain. Tarif des principaux droits en vigueur au Maroc. — 3e édition (à jour au 1er janvier 1951). — *La R. fiduciaire m.*, Guide 9, 1951, in-8°, 106 p. (J4° 782 A).

11932. TOLEDANO (Meyer). — Le nouveau régime des baux commerciaux au Maroc — (Commentaire du dahir du 17 janvier 1948 sur la propriété commerciale) — Extrait de la « Gazette des Tribunaux du Maroc » du 10 mars 1948, n° 1018. — Casablanca, Impr. réunies, 1948, in-8°, 36 p. (C 6404). Cf. 11.884/2).

11933. VALADAS (Marcel). — La taxe sur les transactions au Maroc — Suivie d'une monographie relative à certaines professions assujetties à la taxe sur les transactions. — Casablanca, Impr. rapide, in-8°, 93 p. (C 9496).

11934. VASSÉ (A.). — La nationalité de la femme française au Maroc. — *Recueil Penant*, oct.-nov. 1949, Doctrine, 127-38 (J 20 A).

11935. VINAY (M.). — Le mariage et la séparation de corps des Espagnols au Maroc. — *La R. m. de droit*, avr. 1950, 141-48 (J 635).

11936. VINAY (René). — Notes sur l'affrètement vu à travers les textes français et marocains. — *La R. m. de droit*, 1er févr. 1950, 56-64 (J 635).

V. aussi 9651, 10073, 10211, 10611, 10708, 10721/2, 11617, 11731.

DROIT MUSULMAN ET DROIT COUTUMIER

11937. BENACHENHOU (H.). — Le bien de famille. — *La R. m. de droit*, avr. 1949, 93-101 (J 635).

11938. BENACHENHOU (H.). — Idée générale sur la coutume des tribus Zaer. — *La R. m. de droit*, janv. 1949, 8-10 (J 635).

11939. BENATAR (Albert). — Droit de préemption et Chefaa. — *Gaz. des trib. du M.*, 10 mars 1949, 33-40 (K 2).

11940. BERQUE (Jacques). — Les « Ajwila » d'Al-'Abbasi. — *R. algérienne, tunisienne et m. de législ. et de juris.*, mars-avr. 1950, Doctrine, 94-104 (J 36).

11941. BERQUE (Jacques). — Coutumes immobilières des Zemmours. — *R. algérienne, tunisienne et m. de législ. et de juris.*, janv.-févr. 1949, 3-12 (J 36).

11942. BERQUE (Jacques). — Documents anciens sur la coutume immobilière des Seksawa [Haut-Atlas marocain]. — *R. af.*, 3e-4e trim. 1948, 363-402 (J 8).

11943. BERQUE (J.). — Le droit du Sous. — *B. des Ét. arabes*, janv.-févr. 1949, 8-11 (J 888).

11944. BERQUE (Jacques). — Un glossaire notarial arabo-chleuh du Deren (XVIIIe siècle) [région du N'fis]. — *R. af.*, 3e-4e trim. 1950, 357-98, 1 carte en déplié, 1 pl. de 2 phot. h. t. (J 8).

11945. BERTRAND (Me). — Le droit de Chefaa. — *Gaz. des trib. du M.*, 25 avr. 1949, 57-61 ; 10 mai, 65-70 (K 2).

11946. BEYSSADE (J.). — Évolution du statut juridique des musulmans. — *Documents algériens*, série polit., 25, 25 oct. 1950, 8 p.

11947. BILLOT (M.). — De la preuve chez les Mrabtines (Ait-Sgougou-Bureau d'El-Hamman). — *La R. m. de droit*, 1er nov. 1951, 402-07 (J 635).

11948. Bousquet (G.-H.). — Le chameau volé (Document de procédure marocaine). — *H.*, 3e-4e trim. 1949, 431-38 (J4o 11).

11949. Bousquet (G.-H.). — La conception du Nikah' selon les docteurs de la loi musulmane. — *R. algérienne, tunisienne et m. de législ. et de juris.*, 1948, 1re partie, Doctrine & Législ., 63-74 (J 36).

11950. Bousquet (G.-H.). — Le droit musulman par les textes — (Précis de droit musulman. T. II) — Ouvrage conforme au Programme du Certificat de Législation algérienne — 2e édition revue et augmentée. — Alger, La Maison des Livres, s. d., in-12, xx+351 p. (B 17.945/II). Cf. 8075.

11951. Bousquet (G.-H.). — Du droit musulman et de son application effective dans le monde. — Alger, Impr. Nord-af., 1949, gr. in-8o, 104 p. *(Bibliothèque de l'I. d'Ét. Supérieures Islamiques d'Alger. I)* (J 1172 & C 9712).

C. R. : Félix Arin, *H.*, 1er-2e trim. 1950, 231-33 ; R. G. B., *Cuadernos de Estudios af.*, 10, 2e trim. 1950, 129-30 ; Jacques Caillé, *La R. de droit m.*, 1er janv. 1951, 48.

11952. Bousquet (G.-H.). — Islamic law and customary law in French North Africa. — *J. of comparative legisl.*, London, 32, 3-4, 1950, 57-65.

C. R. : J. Slaski, *Af. Abstracts*, 3, 1, Jan. 1952, 7.

11953. Bousquet (G.-H.). — Justice française et coutumes kabiles. — Alger, Impr. Nord-af., 1950, gr. in-8o, 136 p. *(Bibliothèque de la Faculté de Droit de l'Université d'Alger. VII)* (J. 1221).

C. R. : F. Arin, *H.*, 3e-4e trim. 1952, 564-67.

11954. Bousquet (G.). — Loi musulmane et droit européen. Quelques remarques de psychologie comparée. — *R. psych. polit.*, 5, 1950, 298-306.

11955. Bousquet (G.-H.). — Note sur l'Ifaf. — *R. algérienne, tunisienne et m. de législ. et de juris.*, mai-juin 1949, 50-1 (J 36).

11956. Bousquet (G.-H.). — Une petite erreur de Juijnboll et de Perron à propos d'une institution peu connue. — *Mélanges... William Marçais*, P., G. P. Maisonneuve, 1950, 49-53 (E 1292).

11957. Bousquet (G.-H.) et H. Jahier. — Les vices rédhibitoires de la femme en droit musulman : remarques juridico-médicales. —

R. algérienne, tunisienne et m. de législ. et de juris., mars-avr. 1951, Doctrine, 52-8 (J 36).

11958. Brot (V.). — Les tribunaux coutumiers. — *La R. m. de droit*, mai 1949, 109-113 ; juin, 130-35 ; juil., 151-56 (J 635).

11959. Brunschvig (Robert). — Polémiques médiévales autour du rite de Malik [en appendice, deux fragments (texte arabe) des « Madarik » du cadi 'Iyad]. — *Al-Andalus*, 2, 1950, 377-435 (J 624).

11960. Brunschvig (Robert). — Un système peu connu de succession agnatique dans le droit musulman. — *R. h. de droit f. et étranger*, 1, 1950, 23-34 (J 171).

Sur : 8078. Brunschvig (R.). — Urbanisme médiéval et droit musulman : *B. critique du Livre f.*, juil. 1949, 481.

11961. Caillé (Jacques). — Note sur les conditions d'exercice du droit de Chefaa devant les juridictions françaises [au Maroc]. — *Recueil Penant*, févr. 1951, Juris., 54-6 (J 20 A).

11962. Chouraqui (André). — La condition juridique de l'Israélite marocain — Préface de René Cassin — Publié par l'Alliance Israélite Universelle. — P., Presses du Livre f., 1950, gr. in-8°, 294 p. (C 9455).

C. R. : G. Grandidier, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 20 oct. 1950, 676 ; *Climats*, 16 nov. 1950 ; Sibyl E. Crowe, *Af.*, XXI, 2, Apr. 1951, 162-64 ; Robert Brunschvig, *R. des Ét. juives*, XI (XCI), janv. 1951-déc. 1952, 221 23 ; André Adam, *H.*, 1er-2e trim. 1952, 274-77.

11963. Denat (Capitaine). — Coutume de «.l'enfant endormi ». — *La R. m., de droit*, 1er avr. 1951, 157-61 (J 635).

11964. Denat (Commandant). — Coutumes berbères Ichkern. Dissolution du mariage. — *La R. m. de droit*, 1er mai 1951, 202-10 ; 1er juin, 246-49.; Droit coutumier berbère Ichkern. Contrat d'« Amhars ». — *Id°*, 1er juil. 1951, 293-99 (J 635).

11965. Desportes (E.). — Théorie de la dot en droit musulman et dans les coutumes berbères. — *R. algérienne, tunisienne et m. de législ. et de juris.*, mars-avr. 1949, 1re partie, 13-38 (J 36).

11966. Les droits successoraux du conjoint survivant dans le régime mosaïque, dans le régime castillan et d'après le projet d'ordon-

nance (faqana) adopté en 1949 par l'assemblée extraordinaire des Grands Rabbins du Maroc. — *La R. m. de droit*, 1er janv. 1951, 12-9 (J 635).

11967. Dulout (Fernand). — Traité de droit musulman et algérien moderne. (Doctrines. Coutumes. Jurisprudence et Législation) — 2e édition — T. I : L'Islam et les sources du droit musulman. L'Algérie française. Le droit musulman algérien moderne. Les juridictions musulmanes et les voies de recours. — Alger, La Maison des Livres, 1950, pet. in-8°, 634 p. (B 20.363/I) ; Traité de droit musulman et algérien moderne. (Doctrines. Coutumes. Jurisprudence et Législation) — 2e édition — T. II : Le mariage. Effets juridiques. Régime dotal. Mariages mixtes. Divorce et répudiation. La tutelle. L'interdiction. L'absence. — Id°, 509 p. (B 20.363/II) ; Traité de droit musulman et algérien moderne. (Doctrine. Coutumes. Jurisprudence et Législation) — 2e édition — T. III : Donations et testaments. Habous. Chefâa. Privilèges et hypothèques. Sûretés réelles. Aliénations immobilières. Prescription. Terres séquestrées. Beït-el-Mal. — Id°, 1951, pet. in-8°, 55 p. (B 20.363/III) ; Traité de droit musulman et algérien moderne. (Doctrines. Coutumes. Jurisprudence et Législation) — T. IV : Successions musulmanes. Héritiers. Base de répartition. Dénominateur successoral. Liquidation et partages. Juridictions compétentes. Successions kabyles et les réformes. — Id°, 1946-1948, pet. in-8°, 219 p. (B 20.363/IV).

C. R. : Jacques Caillé, *H.*, 3e-4e trim. 1951, 510-11.

11968. Guay (Francis). — La nature juridique de la prescription en droit musulman Malékite. — *La R. m. de droit*, 1er nov. 1949, 186-92 (J 635).

11969. Hassam (Abdel-Rahman). — Le droit musulman et le droit romain. — *Archives d'H. du droit oriental*, IV, 1949, 301-17 ; Observations made by M. John Wigmore. — *Id°*, 317-21 (C 3147/IV).

11970. Lafond (J.). — Les sources du droit coutumier dans le Sous — Le Statut personnel et successoral. — Agadir, Éd. Impr. du Sous, s. d. (1949), in-12, 95 p. (B 18.955).

C. R. : G.-H. Bousquet, *H.*, 3e-4e trim. 1948, 449-50 ; J. Berque, *B. des Ét. arabes*, janv.-févr. 1949, 8-11 ; *La R. m. de droit*, avr. 1949, 4.

11971. LAPANNE-JOINVILLE (J.). — L'action en pétition d'hérédité (droit musulman). — *La R. m. de droit*, 1er févr. 1950, 65-9 (J 635).

11972. LAPANNE-JOINVILLE (J.). — Las actions possessoires en droit musulman. — *La R. m. de droit*, 1, 1948-1949, 13-24 ; févr. 1949, 2, 36-52 ; mars, 63-78 (J 635).

11973. LAPANNE-JOINVILLE (J.) — L'obligation d'entretien (Nafaqa) de l'épouse (dans le rite Malékite). — *La R. m. de droit*, 1er mars 1951, Doctrine, 102-14 (J 635).

11974. LAPANNE-JOINVILLE (J.). — L'obligation d'entretien (Nafaqa) en droit Malékite. — *La R. m. de droit*, 1er oct. 1949, Doctrine, 166-82 (J 635).

11975. LAPANNE-JOINVILLE (J.). — Le régime des biens entre époux (dans le rite Malékite). — *La R. m. de droit*, 1er nov. 1950, 394-406 (J 635).

11976. LAPANNE-JOINVILLE (J.). — La théorie des nullités de mariage en droit musulman Malékite. — *R. algérienne, tunisienne et m. de législ. et de juris.*, mai-juin 1951, Doctrine, 92-102 (J 36).

11977. MALKA (Élie). — Le Lévirat ou « Yeboum ». — *La R. m. de droit*, 1er déc. 1949, 204-08 (J 635).

11978. MALKA (Élie). — Le régime matrimonial israélite d'après la loi rabbinique et la loi de Castille. — *La voix des Communautés*, août 1950.

C. R. : *B. d'Inf. du M.*, 20 sept. 1950, 57.

11979. MALKA (Élie). — Les sources des règles qui régissement la condition de la femme juive au Maroc. — *La voix des Communautés*, juil. 1950, 3 (K 520).

11980. MARCY (Georges). — Le droit coutumier Zemmoûr. — P., Larose ; Alger, Carbonel, 1949, gr. in-8°, VIII +406 p. *(Publications de l'I. des Hautes-Ét. m. T. XL)* (J 21).

C. R. : *B. critique du Livre f.*, août-sept. 1951, 628.

11981. MILLIOT (Louis). — La conception de l'État et de l'ordre légal dans l'Islam — Extrait du Recueil des Cours de La Haye. — P., Sirey, 1949, 96 p.

C. R. : Philippe BIAYS, *R. gén. de droit internat. public*, 4, sept.-déc. 1952, 617-18.

11982. MURACCIOLE (Luc). — La semaine de droit musulman de Paris. — *R. algérienne, tunisienne et m. de légils. et de juris.*, juil.-oct. 1951, Doctrine, 152-89 (J 36).

11983. EL MURIR (Sidi Mohammed). — Historia de los tribunales del Islam. — Tetuan, I. General Franco, 1951, 380 p.

C. R. : R. G. B., *Cuadernos de Estudios af.*, 18 [2e trim. 1952], 120.

11984. NEIGEL. — L'organisation de la justice Maghzen. — *Gaz. des trib. du M.*, 10 juin 1949, 92-5 (K 2).

11985. PANIAGUA Y SANTOS (José Maria). — Notas sobre el derecho consuetudinario de la propriedad en el Rif. — *Archivos del I. de Estudios af.*, 4, 1er sem. 1948, 7-44 (J 1108).

C. R. : O. RAGGIO, *Af. Abstracts*, October 1950, 152.

11986. PANIAGUA (José Maria). — La prescripcion y el retracto en el derecho consuetudinario del Rif. — Madrid, I. de Estudios af., 1950, in-8°, 32 p. *(Consejo Superior de Investigaciones Cientificas. I. de Estudios af.)* (C 6833).

C. R. : F. S., *Af.*, Madrid, mars 1951, 154.

11987. PELTIER (Frédéric). — Œuvres diverses — El-Boukhari, Livres de l'Ensemencement et de la Mousaqat. La co-juratio purgatoire. Souvenirs de voyage. — Alger, La Maison du Livre, 1949, gr. in-8°, 111 p. *(Bibliothèque de la Faculté de Droit de l'Université d'Alger. I)* (J 1221).

11988. PESLE (O.). — Le crédit dans l'Islam Malékite. — Les contrats de bienfaisance : Prêt de consommation, prêt à usage, dépôt, Iltiqath. Les sûretés personnelles et réelles : Le cautionnement et le Rahan. La faillite. — Casablanca, Impr. réunies 1942, in-12, IV+170 p. (B 21.468) ; La société et le partage dans le rite Malékite. — Casablanca, Impr. réunies, 1948, in-12, 168 p. (B 18.109).

11989. PETIT (Émile). — L'acte adoulaire au Maroc. — *Gaz. des trib. du M.*, 15 août 1950, 137-43 ; 15 sept., 145-47 (K 2).

11990. PLANTEY (A.). — La justice répressive et le droit pénal chérifien. — *R. jurid. et polit. de l'Union f.*, 1, janv.-mars 1951,

55-93 ; 2, avr.-juin, 194-219 (J 867) ; La justice répressive et le droit pénal chérifien. — P., Libr. gén. de droit et de juris., 1951, gr. in-8°, 66 p. (C 6648).

11991. PLANTEY (Alain). — La réforme de la justice marocaine. La justice Makhzen et la justice berbère — Thèse. — P., 1950, 274 p. dactyl., carte.

11992. QUINTANA (Juan Manuel Pascual). — Derecho sucesorio musulman. — Madrid, Éd. Facultad de Derechó de la Universidad Central, 1951, in-12, 32 p.

C. R. : R. P. Bonifacio DIAZ, *La Ciudad de Dios*, mayo-agosto 1951, 422.

11993. QUIROS (Carlos). — La adquisicion originaria de la tierra en derecho musulman maleki (Conférence par...). — *Archivos del I. de Estudios af.*, 2e sem. (déc.) 1949, 57-68 (J 1108).

C. R. : B. MOLYNEAUX, *Af. Abstracts*, April 1951, 54-5.

11994. RODRUGUEZ AGUILERA (Cesareo).— Sintesis de Derecho marroqui — Reproduccion del articulo « Derecho marroqui » publicado en la Nuevo Enciclopedia juridica. — Barcelona, Éd. F. Seix, 1950.

C. R. : J. Ma. C. T., *Cuadernos de Estudios af.*, 10, 2e trim. 1950, 130-31 ; M. MORÈRE, *R. m. de droit*, 10, 1er déc. 1950, 460-64.

11995. RUIZ DE CUEVAS (Teodoro). — Jurisprudencia rabinica en Marruecos (La « Hazzaca »). — Tetuan, Ed. marroqui, 1950, in-8°, 44 p. (C 6612).

C. R. : F. S., *Af.*, Madrid, mars 1951, 154 ; *Index culturel espagnol*, 1er avr. 1951, 14 ; C. M. E., *Cuadernos de Estudios af.*, 15, 3e trim. 1951, 96.

Sur : 9087. SANTILLANA (David). — Istituzioni di diritto malichita : R. BRUNSCHVIG, *R. af.*, 1er-2e trim. 1949, 149-50.

11996. SCHACHT (J.). — The origins of Muhammadan jurisprudence. — London, Oxford Univers. Press, 1950, in-8°, 360 p.

C. R. : Félix ARIN, *H.*, 1er-2e trim. 1952, 268-71.

11997. TAGER (A.). — Bref aperçu sur le régime foncier musulman en Afrique du Nord. — *Cahiers nord-af., E. S. N. A.*, mai-juin 1951, 15-16, 11-7 (J 1142).

11998. TEFFAHI (Mourad). — Traité des successions musulmanes d'après le rite malékite. — St-Louis, Centre I. F. A. N. Mauritanie, 1948, 61 p. *(Ét. mauritaniennes.* 1*)*.

C. R. : G. J. D., *B. de l'I. f. d'Af. noire*, 1 & 2, janv.-avr. 1949, 213; C. M. E., *Cuadernos de Estudios af.*, 3e trim. 1950, 86-7.

11999. TOLEDANO (Me). — Le régime nouveau du divorce juif en zone française du Maroc. — *Gaz. des trib. du M.*, 25 juil. 1949, 122-23 (K 2) et *Noar*, mars-avr. 1948, 8-9 (J4° 908).

Sur : 8099. TYAN (Émile). — Histoire de l'organisation judiciaire en pays d'Islam — T. II : J. SCHACHT, *Orientalia*, 1948/4, 515-19.

Sur : 8100. TYAN (Émile). — Le notariat et le régime de la preuve par écrit dans la pratique du droit musulman : J. SCHACHT, *Orientalia*, 1948/4, 519-22.

12000. VIGUERA FRANCO (Emilio de). — La condicion de la mujer en el derecho arabe e islamico. — *Cuadernos de Estudios af.*, 4, año 1948, 77-91 (J4° 983).

12001. VIGUERA FRANCO (E. de). — Sistemas organico-judiciales en Marruecos. — *Cuadernos de Estudios af.*, 8, 4e trim. 1949, 9-54 (J4° 983).

V. aussi 10677, 10849, 11204, 11755, 11773, 11781, 11783.

MÉDECINE. HYGIÈNE

12002. Activité de l'Institut d'Hygiène en 1948. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, VIII, 1948, 133-50, tabl. Cf. 12.098. Activité de l'Institut d'Hygiène du Maroc en 1949. — *Id°*, 3-4, IX, 1949, 255-72 (J4° 191).

12003. L'assistance médicale et sociale dans les villages miniers de l'Office des Phosphates. — *B. d'Inf. du M.*, 15 janv. 1948, 37-42 (J4° 504).

12004. L'assistance psychiatrique au Maroc. — *M.-médical*, avr. 1949, 151-8, 2 phot. (J 115).

12005. Bal (C.). — A propos de quatre cas de péritonite à pneumocoques chez l'homme en milieu marocain. — *M.-médical*, juin 1951, 586-8 ; Le volvulus du colon sigmoïde en milieu marocain. — *Id°*, juil. 1951, 635-37 (J 115).

12006. Bal et Croste. — Fistule pancréatique datant de deux ans et demi après gastroctomie chez un Musulman marocain. — *M.-médical*, juil. 1951, 649-50 (J 115).

12007. La banque du sang. — *Le donneur de sang du M.*, janv.-févr.-mars 1951, 11 ; Les donneurs de sang du Maroc. Leur organisation, leur association. — *Id°*, janv.-févr.-mars 1951, 6 (J4° 1050).

12008. Bardon (H.). — Contribution à l'étude épidémiologique et clinique de la rougeole au Maroc. Son importance sur la morbidité et la mortalité infantiles en milieu autochtone marocain. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, XI, 3-4, 1951, 281-99, croq., tabl. (J4° 191).

12009. Becmeur (Dr), Dr Lafferre et Dr Lamotte. — Les parasitoses intestinales en milieu indigène marocain. — *Gaz. médicale de F.*, n° spéc. (oct. 1950,) 875-80 (K 3).

12010. Belle (G.). — Le contrôle hygiénique du lait à Casablanca. — *M.-médical*, sept. 1949, 514-17 (J 115).

12011. Belle (G.) et P. Caspar. — Les différentes méthodes d'identification et de numération du colibacille dans le lait « Stassanisé » de la « Centrale Laitière de Casablanca ». — *M.-médical*, août 1950, 714-19 (J 115).

12012. Biard (R.) et M. Chedecal. — Contribution à l'anthropologie du Maroc. Documents relatifs aux tribus de l'annexe de Berguent. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, X, 3-4, 1950, 293-303, 2 fig., tabl. (J4° 191).

12013. Blanc (Georges), Jean Bruneau, Louis-André Martin et André Maurice. — Quelques données nouvelles sur le virus de la Q. fever marocaine (Note). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 16 févr. 1948, 607-08 (J4° 17).

12014. Blanc (G.) et B. Delage. — La Leptospirose ictéro-hémorragique au Maroc. — *M.-médical*, févr. 1951, 75-6 (J 115) ; La Leptos-

pirose ictéro-hémorragique au Maroc. Réceptivité au virus de l'écureuil marocain. — *Archives de l'I. Pasteur du M.*, IV, cahier 4, 1951, 329-34 (J 683).

12015. Boucetta (M.). — Syphilis nerveuses chez des marocains musulmans. — *M.-médical*, déc. 1950, 307, 1125 (J 115).

12016. Bresson (J.-R.). — Le problème de la tuberculose pulmonaire du Nord-Africain (Étude clinique et pathogénique) — Thèse — Lyon, 1951.

12017. Chabaud (Alain G.). — Observations sur Aprocta noctuae Spaul 1927 (Nematoda-Aproctidae). — *Archives de l'I. Pasteur du M.*, IV, cahier 3, 1951, 236-43, 2 fig. (J 683).

12018. Charbonneau (Dr). — Le nouvel hôpital musulman de Casablanca. — *B. écon. et soc. du M.*, janv. 1950, 137-43 (J4° 358).

12019. Charbonneau (Docteur). — Quelques considérations sur la santé publique au Maroc en 1947. — *B. écon. et soc. du M.*, janv. 1948, 265-71, 6 tabl. et 4 grav. h. t. (J4° 358).

12020. Charbonneau (Docteur). — Le ravitaillement sanitaire pendant les années de guerre. — *B. écon. et soc. du M.*, janv. 1948, 213-24 (J4° 358).

12021. Chenebault (Dr J.). — Contribution à l'étude de la tuberculose pulmonaire de l'enfant marocain en milieu citadin. — *M.-médical*, févr. 1948, n° spéc. Pédiatrie, 70-5 (J 115).

12022. Chenebault (J.). — Note sur la fréquence du kyste hydatique du poumon au Maroc. — *M.-médical*, août 1950, 693-6 (J 115).

12023. Chiray (M.), C. Debray, L. J. Besançon, E. Secret. — Recherches d'hydrologie expérimentale sur Moulay-Yacoub. — *M.-médical*, mars 1951, 357-60 (J 115).

12024. Clouet (M.). — A propos des textes ayant réorganisé l'ordre des médecins du Maroc. — *M.-médical*, nov. 1949, 745-7 (J 115).

12025. Le contrôle médical sportif et le sport scolaire au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 20 janv. 1950, 30-2 (J4° 504).

12026. Couzi (G.). — Les complexes antagonistes de G. Ramon et Richou dans le traitement des affections microbiennes intestinales au Maroc. — *M.-médical*, juil. 1949, 353-8, 3 graph. (J 115).

12027. DELANOE (Doctoresse). — Darmous naturel observé à Kouribga, centre de mines de phosphate du Maroc. — *R. c. de médecine et de chirurgie*, 15 sept. 1950, 200-02 (IH 34).

12028. DELANOE (M^me^ E.). — Lutte contre le trachome au Maroc. — *B. de la S. de Pathologie exotique*, 9-10, 1948, 627-8 (IH 9).

12029. DELANOE (M^me^ le D^r^ E.). — Trente années d'activité médicale et sociale au Maroc — Histoire du premier Hôpital régional construit au Maroc sur l'ordre du Maréchal Lyautey. — P., Libr. Maloine, 1949, gr. in-8°, XVI +231 p., 15 fig., 12 pl. h. t. (C 8776).

C. R. : *B. d'Inf. du M.*, 31 mai 1949, 73-5 ; A. L., *Encycl. de la F. d'Outre mer*, *La Vie de la F. et de l'Union f.*, juin 1949, 74-5; Charles PENZ, *La Vigie m.*, 20 août 1949; *B. critique du Livre f.*, mai 1950, 306; D^r^ L. G. T., *Vie médicale*, sept. 1950.

12030. DELERBA (M.). — Le centre de vaccination par le B. C. G. du dispensaire antituberculeux de Casablanca. Résultats après deux ans de fonctionnement. — *M.-médical*, mars 1950, 286-7 (J 115).

12031. DESCHIENS (R.) et L. LAMY. — L'amibiase dans les territoires de l'Union française, ses relations avec l'amibiase métropolitaine. — *B. de la S. de Pathologie exotique*, 1-2, 1951, 24-36, 2 tabl. (IH 9).

12032. DIACRE (R.). — La tuberculose chez les Nord-Africains à l'Hôpital Saint-Denis. Étude clinique et médico-sociale. — Thèse. — Paris, 1949.

12033. DJEBLI EL AYDOUNI (M. Hadj Ahmed). — Considérations sur quelques cas de tuberculose externes traités par la streptomycine en milieu marocain. — *M.-médical*, oct. 1949, 689-91 ; Contribution à l'étude de la tuberculose ostéo-articulaire en milieu marocain. — *Id°*, nov. 1951, 1052-73 (J 115).

12034. DOLLFUS (Robert Ph.). — Miscellanea, helminthologica maroccana I. Quelques trematodes, cestodes et acanthocéphales. — *Archives de l'I. Pasteur du M.*, IV, cahier 3, 1951, 104-220, 62 fig. (J 683).

12035. DOLLFUS (Robert Ph.) et Alain G. CHABAUD. — Miscellanea helminthologica maroccana. II. Cystique polycéphale chez un

« Meriones Shawi » (G. L. Duvernoy in C. A. Rozet 1833). — *Archives de l'I. Pasteur du M.*, IV, cahier 3, 1951, 230-5, 3 fig. (J 683).

12036. Dubois-Roquebert (H.). — Éditorial [Présentation du numéro spécial consacré à la « Chirurgie » : La Chirugie au Maroc »]. — M.-médical, oct. 1949, [541-42] (J 115) ; reproduit en partie ds « *B. d'Inf. du M.* », 5 févr. 1950, 46-7 (J4° 504).

12037. Dubreuil (Docteur Roger). — Les Maladies Professionnelles dans les mines du Maroc. — Toulouse, Impr. P. Julia, 1950, in-8°, 107 p., cartes h. t. (C 10.548).

C. R. : R. Mas, *Archives des maladies professionnelles de Médecine du Travail et de Sécurité sociale*, 12, 4, 1951, 483.

12038. L'effort médico-social en milieu musulman. — *B. d'Inf. du M.*, 20 janv. 1951, 17-9 (J4° 504).

12039. El Fassi (Fatmi). — Parasitisme intestinal chez les enfants de Fès — Thèse. — Alger, Faculté de médecine, 1944, dactyl.

12040. Enquêtes sur l'Alimentation au Maroc et en A. O. F. [Résumé de : Mathieu (Dr). — Enquête sur l'alimentation. Résultats d'une enquête faite dans les palmeraies de l'Oued Rheris à Goulmima et de : Pales (Médec. Lt. Cl. Léon). — Rapport de mission anthropologique des populations indigènes de l'A. O. F.]. — *L'Af. et l'Asie*, 3e trim. 1950, 60-7 [Maroc, 60-3] (J 1082).

12041. L'équipement hospitalier du Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 31 déc. 1948, 21-5 ; L'équipement sanitaire du Maroc. — *Id°*, 5 mai 1950, 151-4 (J4° 504).

12042. Évolution d'une station thermale marocaine : Moulay Yacoub. Compte rendu d'une conférence de M. le docteur Secret. — *B. d'Inf. du M.*, 31 mars 1949, 25-42 (J4 504).

12043. Faure (J.). — Enquête sur le saturnisme chez les mineurs du plomb de la région de Marrakech. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, IX, 1-2, 1949, 99-115 (J4° 191).

12044. Ferrand (G.) et J. Clariond. — Comparaison de l'allergie bacillaire et de l'allergie tuberculinique chez les sujets vaccinés par le B. C. G. au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, XI, 3-4, 1951,

215-21, tabl. ; Lecture tardive des réactions à la tuberculine chez les enfants vaccinés antérieurement au B. C. G. — *Id°*, XI, 3-4, 1951, 222-31, tabl. (J4° 191).

12045. FERRAND (G.), J. CLARIOND et R. THIÉBAULT. — Rapport entre l'allergie tuberculine et l'étendue des cicatrices de la vaccination par le B. C. G. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, XI, 3-4, 1951, 107-14, tabl. (J4° 191).

12046. FERRAND (G.) et J. A. PARLANGE. — Un essai de « traitement de masse » des conjonctivites saisonnières aiguës en milieu rural. — *M.-médical*, avr. 1951, 414-20 (J 115) et *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, 1-2, 1950, 37-54, tabl. (J4° 191).

12047. FOURNIER (M.). — Considérations générales sur la statistique des malades traités au Centre Bergonié [centre anticancéreux] (Maroc) pendant l'année 1948. — *B. de l'Ass. f. pour l'ét. du Cancer*, 1949 [4e trim.], 311-18 (IH 7).

12048. GARIN (J. P.). — La « Q Fever » au Maroc. Enquête épidémiologique au Tafilalet. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, XI, 3-4, 1951, 185-206, tabl. (J4° 191).

12049. GAUD (J.). — Revue critique des travaux consacrés à la bilharziose vésicale au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, XI, 1-2, 1951, 69-95, 4 fig., tabl. (J4° 191).

12050. GAUD (J.). — Rythmes saisonniers d'« A. maculipennis » et d'« A. claviger » au Maroc en fonction de l'altitude. — *B. de la S. de Pathologie exotique*, 7 août 1948, 494.
C. R. : D. R., *R. di Malariologia*, juin 1950, 209-10.

12051. GAUD (J.). — Le tétanos ombilical au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, X, 3-4, 1950, 319-22, 1 graph., tabl. (J4° 191).

12052. GAUD (J.) et J. BAUMES. — Problèmes de l'eau potable au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, X, 3-4, 1950, 204-92, 9 fig., tabl., V pl. h. t. (J4° 191).

12053. GAUD (J.) et G. CHABAUD. — Présence du Nématode « gongylonema pulchrum » chez l'homme au Maroc. — *B. de la S. de Pathologie exotique*, 1-2, 1951, 62-5 (IH 9).

12054. GAUD (J.) et M. CHEDECAL. — Parasitisme intestinal chez les

écoliers de Berguent. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, XI, 3-4, 1951, 301-11, tabl., 1 pl. h. t. (J4° 191).

12055. GAUD (J.) et D. DELESALLE. — Aranéisme dû aux morsures des latrodectes au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, IX, 3-4, 1949, 233-7 (J4° 191).

12056. GAUD (J.) et G. HENDLER. — La rougeole au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, X, 3-4, 1950, 305-17, graph., tabl. (J4° 191).

12057. GAUD (J.), G. HOUEL et G. FAYVELEY. — Indices tuberculiniques au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, XI, 1-2, 1951, 5-52, 4 fig., tabl., 1 carte h. t. en déplié en coul. (J4° 191).

12058. GAUD (J.) et R. JAUBERTIE. — Rôle des facteurs humains dans la répartition géographique des bilharzioses en Afrique. — *A. Parasit. humaine comparée*, 26, 5 juin 1951, 420-39, pl. cartes (PER 83).

12059. GAUD (J.), A. MAURICE, P. FAURE et P. LALU. — Expériences de lutte contre les mouches au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, X, 1-2, 1950, 55-71, 2 pl. h. t. (J4° 191).

12060. GAUD (J.) et D. MECHALI. — Insecticides de contact et lutte contre le paludisme au Maroc. — *M.-médical*, déc. 1948, 520-3 (J 115).

12061. GAUD (J.) et D. MECHALI. — Place de la lutte anti-imaginale dans l'action antipaludique au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, X, 1-2, 1950, 73-8 (J4° 191).

C. R. : A. CATANEI, *B. de l'I. Pasteur*, oct. 1952, 1134.

12062. GAUD (J.) et D. MECHALI. — Riziculture et paludisme. De la rigueur avec laquelle doit être menée la lutte antianophélienne dans les rizières. — *B. écon. et soc. du M.*, 1er trim. 1950, 278-80, 4 tabl. 1 graph., 1 carte (J4° 358).

12063. GAUD (J.), D. MECHALI et J.-L. CLIER. — Emploi et avenir des insecticides de contact au Maroc dans la prophylaxie des maladies épidémiques. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, VIII, 1948, 35-89, tabl., graph. (J4° 191).

12064. GAUD (J.) D. MECHALI et J. DELRIEU. — Riziculture et paludisme au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, IX, 3-4, 1949, 181-90 (J4° 191).

C. R. : A. CATANEI, *B. de l'I. Pasteur*, juin 1951, 631.

12065. GAUD (Jean) et Louis MEDIONI. — Sur la répartition des groupes sanguins au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, VIII, 1948, 91-101, 1 carte, 2 tabl., 2 graph. (J4° 191).

12066. GAUD (Dr M.) et Dr M. T. MORGAN. — Étude épidémiologique sur la fièvre récurrente en Afrique du Nord (1943-1945). — *B. de l'organisation mondiale de la santé* (vol. I, 1), 1947-1948, 75-98, 1 carte, graph. (IH 26).

12067. GAUD (J.) et J. RODIER. — La première station moderne de traitement des eaux au Maroc. — *M.-médical*, mai 1949, 243-5, 1 plan, 1 phot. (J 115 et P 528).

12068. GOUGEROT et R. DEGOS (Professeurs). — Les traitements antisyphilitiques dans les Frances d'Outre-mer. — *M.-médical*, déc. 1948, 527-8 (J 115).

12069. La grande campagne du B. C. G. touche à sa fin. — *B. d'Inf. du M.*, 5 janv. 1951, 1-3 (J4° 504).

12070. GROS (Dr André). — Réflexions en rentrant d'Afrique du Nord [Maroc et Algérie, insuffisance de la médecine de colonisation]. — *Le Concours médical*, 18 mars 1950, 856-8 (IH 45).

12071. GUINAUDEAU (M.). — Moulay-Yacoub. Aménagement de la station sulfureuse de Moulay-Yacoub. — *M.-médical*, mars 1951, 361-3 (J 115).

12072. HADIDA (E.), F. G. MARILL et A. HUGUENIN. — La symptomatologie du tabès chez l'indigène musulman nord-africain. — *B. de la S. f. de Dermatol. et syphiligr.*, mai-juin 1950, 328-30 (IH 41 A).

12073. HATT (M. et J. J.). — Cinq mois de mission médicale en pays Berbère. Un reportage de ... [sur la campagne de vaccination au B. C. G.]. — *Réforme*, 31 mars 1951, 4 et 5, 4 phot. (K 541).

12074. L'hôpital Cocard à Fès. — *B. d'Inf. du M.*, 30 sept. 1948, 37-43 (J4° 504).

12075. HOUEL (G.) et P. SUREAU. — Les tests tuberculiniques préalables utilisés pendant la campagne de vaccination antituberculeuse au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, 1-2, 1950, 3-36, phot. (J4° 191).

12076. Les insecticides de contact dans la lutte contre le paludisme au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 nov. 1948, 40-5 ; 30 nov., 35-40 (J4° 504).

12077. L'Institut Pasteur au Maroc, dernier né des Instituts Nord-Africains. — *B. d'Inf. du M.*, 20 mai 1950, 170-1 (J4° 504).

12078. Joyeux (Ch.), J. G. Baer et J. Gaud. — Recherches helmintologiques marocaines [IIIe partie] : Cestodes (deuxième note). — *Archives de l'I. Pasteur du M.*, IV, cahier 3, 1951, 93-102, 3 fig. (J 683).

12079. Joyeux (Ch.) et J. Baer. — Recherches helmintologiques marocaines [IVe partie]. — *Archives de l'I. Pasteur du M.*, IV, cahier 4, 1951, 304-13 (J 683).

12080. Jugnet (Dr Albert). — Le sanatorium. — *Notre M.*, avr. 1951, 59-60 (JF° 79).

12081. Jung (P.). — Mortalité infantile et mortinatalité au Maroc en milieux européens : français et étrangers. 1920-1950. Considérations générales sur la statistique des décès au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, XI, 1-2, 1951, 121-38, 8 fig. (J4° 191).

12082. Lebon (J.) et M. Fabregoule. — Le traitement du paludisme aigu. Le traitement du paludisme chronique. — *La Sem. des hôpitaux de P.*, 6 mars 1951, 755-61 et 761-5 (IH 71).

12083. Lebon (J.) et G. Senevet. — La prophylaxie du paludisme. — *La Sem. des hôpitaux de P.*, 6 mars 1951, 765-8 ; La transmission du paludisme. — *Id°*, 6 mars 1951, 753-5 (IH 71).

12084. Mage-Humbert (E.). — Aspects de la tuberculose pulmonaire chez l'enfant marocain. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, XI, 1-2, 1951, 53-68, 2 fig., tabl. (J4° 191).

12085. Maroc-Médical janvier 1950, numéro spécial consacré à la Santé Publique au Maroc. — Pet. in-4°, 206 p., phot. (J 115).
C. R. : L. Rivet, *La Presse médicale*, 20 mai 1950, 581.

12086. Maroc-Médical, mai 1950, numéro spécial consacré aux « Problèmes de l'eau potable au Maroc ». — Pet. in-4°, 387-538, ill. (J 115).
C. R. : L. Rivet, *La Presse médicale*, 14 oct. 1950, 1138-9.

12087. MARTIN (M. E.). — Réminiscences sur la vie chirurgicale au Maroc, il y a trente ans. — *M.-médical*, oct. 1949, 603-4 (J 115) reproduit en partie ds *B. d'Inf. du M.*, 5 févr. 1950, 47-8 (J4° 504).

12088. MECHALI (D.). — Efficacité et coût de la prophylaxie du paludisme par lutte anti-imaginale au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, IX, 3-4, 165-80, 1 carte, graph., tabl. (J4° 191).
C. R., A. CATANEI, *B. de l'I. Pasteur*, juin 1951, 631.

12089. MESSERLIN (A.) et Y. LORHO. — Groupes sanguins et facteur Rhésus au Maroc. Contribution à l'ethnologie marocaine. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, XI, 1-2, 1951, 97-119, tabl. (J4° 191).

12090. Méthodes modernes de traitement du Paludisme en Afrique [signé :] J. R. G. — *Le Concours médical*, 8 sept. 1951, 3009-10 (KH 45).

12091. MONTPELLIER (J.-M.) et M^me^ J. MUSSINI-MONTPELLIER. — Le Cancer en Afrique du Nord Française. — P., Libr. Maloine, Alger, Libr. Ferraris, 1950, pet. in-4°, 592 p., tabl. (C 9710).

12092. NINARD (B.). — Premiers résultats d'une enquête sérologique en population marocaine. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, IX, 3-4, 1949, 197-210 (J4° 191).

12093. L'Œuvre de la Santé Publique au Maroc. — P., Copernic, 1951, in-8°, 47 p., phot. et graph. (C 6686) ; La obra de la Salud Publica en Marruecos. — P., Copernic, 1951, in-8°, 48 p. phot. et graph. (C 7168) ; The Public Health work in Morocco. — P., Copernic, 1951, in-8°, 48 p., et graph. (C 7156).

12094. PAGÈS (R.) et J. GAUD. — A propos de la filariose au Maroc. — *M.-médical*, juin 1951, 584-5 (J 115).

12095. Pathologie exotique [Paludisme]. — *La Sem. des hôpitaux de P.*, 10 avr. 1951, 1161-91 (IH 71).

12096. [PIERSON] Discussion du Rapport de M. H. AUBIN sur l'Assistance psychiatrique indigène aux colonies — Intervention de M. PIERSON [sur l'assistance aux aliénés dans le Protectorat du Maroc]. — Extraits des C. R. du Congrès des Médecins Aliénistes et Neurologistes (Alger, 6-11 avr. 1948), in-8°, 7 p. (P 465).

12097. Pour le développement du thermalisme au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 15 sept. 1949, 32-3 (J4° 504).

12098. Rapport sur l'activité de l'Institut d'Hygiène pendant l'année 1947. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, VII, 1947, 125-32, 2 tabl. Cf. 12002 ; Rapport sur l'activité de l'Institut d'Hygiène en 1950. — *Id°*, X, 3-4, 1950, 323-55, tabl. (J4° 191).

12099. Rapport sur l'activité des services de la Direction de la Santé publique et de la famille pendant l'année 1947. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, VII, 1947, 133-92, tabl. (J4° 191).

12100. Rault (J.) et R. Soyer. — La paludisme dans la zone de Tanger. — *M.-médical*, août 1949, 401-05, ill., cartes, tabl. graph. (J 115).

12101. Remlinger (P.) et J. Bailly. — La rage est-elle nécessairement le résultat d'une contagion ? [pseudo-rage, maladie d'Aujeszky à Tanger]. — *R. d'immunologie et de thérapie antimicrobienne*, 1951, 4, 193-5 (IH 30).

12102. Rémy (Fr.). — Évolution du trachome sous l'influence de médications trophiques. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, XI, 3-4, 1951, 271-9, tabl. (J4° 191).

12103. Rivet (L.). — Le manganisme dans les mines marocaines. — *La Presse médicale*, 15 juil. 1950, 822 (IH 25).

12104. Rodier (Jean). — Étude du Saturnisme dans les mines de plomb marocaines. — *Archives des maladies professionnelles de Médecine du Travail et de Sécurité sociale*, 6, 1948, 539-45 (IH 54).

12105. Rodier (J.). — Les poussières dans les maladies professionnelles au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, VIII, 103-20 (J4° 191).

12106. Rodier (J.) et G. Pitet. — Vieillissement des eaux d'Oulmès. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, XI, 3-4, 1951, 313-23, graph. (J4° 191).

12107. Rodier (J.) et M. Rodier. — Le manganisme dans les mines marocaines. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, IX, 1-2, 1949, 3-98, phot. (J4° 191).

12108. Rollier (R.), M^me^ Rollier et Petit. — Quelques données historiques sur la lèpre en milieu marocain. — *M.-médical*, juil. 1951, 643-8 (J 115).

12109. Roos (R.). — L'inauguration des « salles Spéder » du Centre Bergonié du Maroc. — Allocution de M. Jomier ... . — *M.-médical*, févr. 1951, 135-8, phot. (J 115).

12110. SANGUY (M.). — La ligue marocaine contre la tuberculose. Son passé, ses activités, son avenir. — *M.-médical*, nov. 1951, 1126-31 (J 115).

12111. La santé publique au Maroc [signé :] G. L. — *Le Concours médical*, 6 mai 1950, 1445-6 (IH 45).

12112. La santé publique au Maroc et les marocains. — *B. d'Inf. du M.* 30 mars 1951, 101 (J4° 504).

12113. SARROUY (Ch.) et R. VENEZIA. — La maladie rhumatismale [rhumatisme articulaire aigu] de l'enfant musulman. Incidence des facteurs sociaux sur son développement. — *B. de l'Ac. nat. de Médecine*, 13 févr. 1951, 91-5 (IH 42).

12114. SICAULT (G.). — La lutte antituberculeuse au Maroc. — *M.-médical*, nov. 1951, 1123-6 (J 115).

12115. SICAULT (Docteur G.). — Les nouveaux hôpitaux marocains. — *L'Architecture f.*, 95-96, 1949, 10-12 (J4° 780).

12116. SICAULT (Dr). — Organisation de la lutte contre les maladies oculaires au Maroc. — *M.-médical*, nov. 1948, 503-04 (J 115).

12117. SICAULT (Docteur). — Les problèmes particuliers de l'hygiène scolaire et de son enseignement au Maroc. — *B. Enseign. pub. M.*, 1er-2e trim. 1951, 81-90 (J 29).

12118. SICAULT (Dr G.). — La protection médico-sociale de l'enfance au Maroc. — *M.-médical*, févr. 1948, n° spéc. Pédiatrie, 41. (J 115).

12119. SICAULT (G.). — Thermalisme. — *M.-médical*, mars 1951, 355-6 (J 115).

12120. SICAULT (G.), J. GAUD, G. SALM et J. FAURE. — Les teignes au Maroc. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, XI, 3-4, 1951, 165-83, tabl., 1 pl. h. t. (J4° 191).

12121. SICAULT (G.), SANGUY et J. CHENEBAULT. — L'équipement antituberculeux actuel du Maroc. — *M.-médical*, déc. 1948, 510-17 (J 115).

12122. SLOUGHI (P. J.). — Le service de transfusion du sang au Maroc. — *M.-Monde*, 9 juil. 1949, 2 ; 16 juil., 2 ; 23 juil., 2 (K 460).

12123. TAILLANDIER (Madame). — Le Paludisme — D'après le Docteur LE BOURDELLES, ancien professeur au Val de Grâce. — *Cahiers Nord-Af., E. S. N. A.*, Suppl. « Annexe médicale » à 14, avr. 1951, 6 p. (J 1142).

12124. TESTO-FERRY (Dr). — Quelques problèmes actuels de l'exercice de la médecine au Maroc. — *M.-médical*, oct. 1951, 877-80 (J 115).

12125. Traitement de masse des conjonctivites saisonnières en milieu marocain — Introd. par J. GAUD et H. DECOUR — I. Activité comparée de l'auréomycine et de la solufontamide associés ou non aux sulfamides, par J. BIDART et R. RACOILLET — II. Résultats comparés du collyre à la streptomycine et de la pommade à l'auréomycine, par G. FERRAND et R. SOYER — III. Action comparée des instillations de streptomycine et de chloramine, par H. BARDON. — *B. de l'I. d'Hygiène du M.*, XI, 3-4, 1951, 233-69, croq., tabl. graph. (J4° 191).

12126. Vaccination antituberculeuse par le B. C. G. au Maroc. — *B. d'Inf. du M.*, 30 avr. 1949, 55-7 (J4° 504).

12127. VAN DER LINDEN (Fred). — Organisation médicale [au Maroc]. — *R. c. belge*, 15 janv. 1951, 49-52.

12128. VENATOR (R.). — A propos de la tuberculose pulmonaire du musulman marocain. Dépistage et traitement. — *M.-médical*, nov. 1951, 951-4 (J 115).

12129. VENATOR (R.). — La collapsothérapie de la tuberculose pulmonaire en milieu musulman du Maroc (communication à la S. f. de la Tuberculose, 10 juin 1950). — *R. de la Tuberculose*, 7-8, 1950, 725-7 (IH 29).

12130. VENATOR (R.). — Résultats actuels de la collapsothérapie dans le traitement de la tuberculose pulmonaire chez l'indigène musulman au Maroc. — *M.-médical*, août 1950, 689-92 (J 115).

12131. WILLEMIN-CLOG (Dr). — Note sur les variations de la mortalité infantile parmi la population européenne du Maroc (1938-1945) — (Présentation faite par M. RIBADEAU-DUMAS à l'Ac. de médecine). — *M.-médical*, févr. 1948, n° spéc. Pédiatrie, 44-6 (J 115).

V. aussi 9003, 9076, 11736.

SAHARA OCCIDENTAL

GÉNÉRALITÉS. — GÉOGRAPHIE. — SCIENCES NATURELLES

12132. ALIA MEDINA (Manuel). — Contribucion al conocimiento geormofologico de las zonas centrales del Sahara Español. — Madrid, I. de Estudios af., 1949, in-8°, 236 p., XXX pl. en noir et en coul. h. t. *(Consejo Superior de Investigaciones cientificas)* (C 11.164).
C. R. : J. M. C. T., *Cuadernos de Estudios af.*, 1er trim. 1950, 171-2 ; *Travaux de l'I. de recherches sahariennes*, VII, 1951, 223.

12133. ALIA MEDINA (M.). — Enrequesimiento ferruginoso en el devonico del Sahara español. — *Estudios Geol., I. de Investigaciones geol.* « *Lucas Mallada* », 6, 1946, 101-05.

12134. ALIA MEDINA (Manuel). — La geologia del Sahara occidental. — Las Ciencias nat. en el Af. Hespérica, Tetuan, 1948, 109-21, 1 carte et 3 pl. h. t. (B 18.447) ; Observaciones geologicos en el angulo del Sahara español. — *B. de la Real S. Esp. H. nat.*, Madrid, XLV, 1947, 517-22, 1 fig. ; Primeros resultados de dos expediciones geologicas al Sahara español. — *Id°*, XLVI, 1948, 725-35, 1 fig.

12135. ALIA MEDINA (M.). — Los perfiles longitudinales de terrazamiente del uad de la Seguiet el Hamra (Sahara español). — *B. Real S. Esp. de H. nat.*, Madrid, XLVII, 1-2, 1948, 127-41 ; Sobre el Paleozoico del Tiris (Sahara español). — *Notas Communic. I. geol. miner, Esp.*, Madrid, 20, 1950, 93-8.

12136. ALIA MEDINA (Manuel). — La tectonica de arcosen el Sahara español. — *A. Ass. Esp. Progresso Ciencias*, XIII, 1948, 335-52, 1 pl. graph.

12137. ALIA MEDINA (M.) et T. ALVIRA. — Estudio geologico-edafico de unas muestras de suelo-salino de la sebja de Ougranat (Sahara español). — *A. del I. Esp. de Edafologia*, Madrid, VII, I, 1948.

12138. ALMAGRO (M.). — Un yacimiento del neolitico de tradicion capsiense del Sahara español. Las sebjas de Taruna (Seguia el Hamra). — *Ampurias*, Barcelona, VII-VIII, 1945-1946, 69-81, 4 pl.

12139. ANTOINE (M.). — Un ténebrionide nouveau du Sahara marocain. Belopus (centorus) Reymondi nov. spec. — *C. R. des séances de la S. des Sc. nat. du M.*, 1951, 76-7 (J 629).

12140. BALACHOWSKY (A.-S.). — Notes sur quelques Thysanoptera récoltés ... dans le Sahara marocain océanique. — *R. de pathol. végét. et entom. agric.*, XXX, fasc. 3, 1951, 160 (PER 31).

12141. BERLAND (L.). — De Dakar au Maroc par le Sahara occidental ; remarques biogéographiques. — *C. R. somm. des séances de la S. de Biog.*, janv.-févr.-avr. 1949, 6-10 (PER 90 bis).
C. R. : A. V., *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, juil. 1950, 868.

12142. BERMEJO LOPEZ (José). — España en el Africa occidental. — Curso de divulgacion africanista en la Universidad de Valladolid, 1950, 73-106 (C 11.180).

12143. CUSCOY (Luis Diego). — De Ifni a Cabo Blanco. — Barcelona, Seix y Barral, 1949, 126 p., 3 pl.
C. R. : M. A. del V., *Af.*, Madrid, juil. 1950, 342.

12144. DOMENECH LAFUENTE (Teniente-Coronel). — De la Zona a sur del Dra. Su orografia e hidrografia. — *Af.*, Madrid, juil. 1950, 308-10, 1 carte, 3 phot. (J4° 86).

12145. DOMENECH LAFUENTE (Tte Cel. A.). — Del territorio de Ifni. Algunos de sus aspectos. — Madrid, Ed. del Gobierno del Af. Occidental española, 1946, in-12, 260 p.
C. R. : *Mauritania*, juin 1947, 143.

12146. DUBIEF (Jean). — Alizés, harmattan et vents étésiens. — *Travaux de l'I. de recherches sahariennes*, VII, 1951, 187-9 (C 5150/VII).

12147. DUBIEF (J.). — Évaporation et coefficients climatiques au Sahara. — *Travaux de l'I. de recherches sahariennes*, VI, 1950, 13-44, 2 fig., 4 cartes dt. 2 h. t. en déplié (C 5150/VI).

12148. FERNANDEZ CASADO (José Luis). — Notas sobre la morfologia de la zona costera en el Sur del Sahara español. — *B. Real S. esp. Hist. nat.*, XLVII, 1-2, enero-febrero 1949, 103-09.

12149. FISCHER-PIETTE (E.). — Mollusques terrestres et fluviatiles subfossiles récoltés par Th. MONOD dans le Sahara occidental. — *J. de Conchyl.*, P., 89, 1949, 4, 231-9, fig.

12150. Fitte (Paul). — Le Paléolithique moyen dans le bassin fermé de la Saoura (Sahara occidental). — *B. de la S. préhistorique f.*, 1-2, 1948, 63-4.

12151. Flores (Angel). — Ensayo geografico sobre el Sahara español. — *Af.*, Madrid, déc. 1950, 548-50, 6 phot. (J4° 86).

12152. Flores Moralès (Angel). — Razas del Sahara español. — *Af.*, Madrid, nov.-déc. 1948, 441-3, ill., 2 cartes (J4° 86).

12153. Flores Morales (Angel). — El Sahara español. — *B. de la Real S. g.*, Madrid, janv-mars 1950, 95-122, 10 cartes, 17 ill. (J 67).

12154. Font-Tullot (I.). — El regimen de lluvias del Sahara español. — *R. de Geofisica*, Madrid, 28, 1948.

12155. Font-Tullot (I.). — Vientos catabicos en Sidi-Ifni. — *R. de Geofisica*, Madrid, 27, 1948.

12156. Gevin (Pierre). — Série paléozoique d'Aouinet Legra (Sahara occidental). — *B. de la S. Géol. de F.*, 6-7, 1948, 369-81, 4 croq. (Per 69).

12157. Gevin (Pierre). — Sur la structure du Massif cristallin Eglab-Yetty (Sahara occidental). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 5 nov. 1951, 1129-30 (J4° 17).

12158. Gomez de Llarena (J.). — Observaciones sobre los sedimentos recogidos entre Cabo Juby y Bojador. — *B. I. español de Oceanografia*, Madrid, 29, marzo 1950.

12159. Guinea Lopez (E.). — Catalogo razonado de las plantas del Sahara español. — *A. Jardin Bot.*, Madrid, VIII, 1947, 357-42, 2 carte, 10 pl.

12160. Guinet (Ph.) et Ch. Sauvage. — Une graminée saharienne nouvelle : Danthonia fragilis nov. sp. — *C. R. des séances de la S. des Sc. nat. du M.*, 1951, 73-4, fig. (J 629).

12161. Heim de Balsac (Henri). — Esquisse du peuplement zoologique du Sahara occidental (oiseaux). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 12 janv. 1948, 197-8 (J4° 17). Cf. 8210.

12162. Hernandez-Pacheco (Eduardo). — Morfologia y evolucion de las zonas litorales de Ifni y del Sahara español. — Congrès intern. g., Lisbonne, II, 1949, 487-505, phot., pl.

12163. HERNANDEZ-PACHECO (Eduardo), Francisco HERNANDEZ-PACHECO, Manuel ALIA MEDINA, Carlos VIDAL BOX, y Emilio GUINEA LOPEZ. — El Sahara Español, — Estudio geologico, geografico y botanico. — Madrid, *Consejo Superior de Investigaciones cientificas, I. de estudios af.*, 1949, pet. in-4°, 808 p., nombr. ill. et croq., 5 cartes h. t. en déplié, 1 pl. en coul. h. t. (E 1513).

C. R. : *Bibliogr. g. intern.*, 1949-1950, 557 ; *Indice cultural español*, 31 de enero de 1950, 49 ; P. BIROT, *Acta g.*, sept.-déc. 1950, 49.

12164. HERNANDEZ-PACHECO (Fernando). — Las « cartas de pesca » del litoral del Sahara español. — *Af.*, Madrid, oct. 1951, 500-02, 5 phot., 1 carte (J4° 86).

12165. HERNANDEZ-PACHECO (F.). — Los conglomerados rojos de Ifni — Conferencia Internacional dos Africanistas ocidentais, 2e conférencia, Bissau, 1947. — *C. R.*, I, Lisboa, 1950, 37-43, 2 pl. h. t.

12166. HERNANDEZ-PACHECO (Francisco). — Las costas de Ifni y del Sahara español. Rasgos fisiograficos y geologicos. — Las Ciencias naturels en el Af. Hespérica, Tetuan, 1948, 35-53, 8 pl. h. t. (B 18.447).

12167. HERNANDEZ-PACHECO (F.). — Ensayo sobre los diferentes ciclos erosivos normales en el Sahara español — Conferencia Internacional dos Africanistas ocidentais, 2e conferencia, Bissau, 1947. — *C. R.*, I, Lisboa, 1950, 123-36, 4 pl. h. t.

12168. HERNANDEZ-PACHECO (F.). — Los manantiales de El Aiun y causas de su origen (Sahara español). — Conferencia Internacional dos Africanistas ocidentais, 2e conferencia, Bissau, 1947. — *C. R.* I, Lisboa, 1950, 99-104.

12169. HERNANDEZ-PACHECO (F.). — Los niveles de playas levantadas del Litoral de Ifni. — Conferencia internacional dos Africanistas ocidentais, 2e conferencia, Bissau, 1947. — *C. R.*, I, Lisboa, 1950, 115-22, 3 pl. h. t.

12170. HERNANDEZ PACHECO (F.). — Un periodo de intensas precipitaciones en el Sahara español — Conferencia internacional dos Africanistas ocidentais, 2e conferencia, Bissau, 1947. — *C. R.*, I, Lisboa, 1950, 93-8, 2 pl. h. t.

12171. HERNANDEZ-PACHECO (F.). — Las sebjas del Sahara occidental — Conferencia internacional dos Africanistas ocidentais, 2e Conferencia, Bissau, 1947. — *C. R.*, I, Lisboa, 1950, 105-13, cartes, pl. h. t.

12172. HERNANDEZ SAMPELAYO (P.). — Coralarios devonianos del Sahara español. — *B. del I. Geol. y Minero de España*, LXII, 1948, 3-45, 7 pl. h. t., 1 carte.

12173. HUBERT (J.-M.). — Glacis d'érosion et sous-écoulements : leur rôle morphologique dans l'oued Guir. — *B. Ass. g. f.*, P., mars-avr. 1948, 55-61 ; Le modelé désertique dans la vallée inférieure de l'Oued Guir. — *A. de G.*, janv.-mars 1949, 17-34, 1 carte, 8 croq., 1 pl. h. t. (PER 67 bis).

12174. LE MAITRE (Dorothée) et Théodore MONOD. — Nouvelles observations sur la série paléozoïque de l'Adrar Mauritanien (Sahara occidental). — *C. R. des séances de l'Ac. des Sc.*, 15 mai 1950, 1723-25 (J4o 17).

12175. LIZAUR Y ROLDAN (Juan de). — Nota sobre unos criaderos de manganeso en el valle del rio de Oro (Melilla). — *Not. y Com. I. Geol. y Min. de España*, 18, 1948, 103-06, 1 pl., 3 cartes.

12176. MAIRE (Dr R.). — Contributions à l'étude de la flore du Sahara occidental. — Fasc. 8. — *Le Botaniste*, série XXXIV, fasc. I-VI, 1949, 293-308.

12177. Mapa del Africa occidental española. Escala 1 : 500.000e Hojas N. G. 28 I-II y III. Cabo Yubi. Bojador. Guetta de Semmour e Imetlan. — Madrid, Servicio g. del ejercito, 1949-1950.
C. R. : HERNANDEZ PACHECO, *Af.*, Madrid, mars 1951, 151.

12178. MENCHIKOFF (N.). — La Paléogéographie du Sahara aux temps primaires. — *Travaux de l'I. de recherches sahariennes*, VII, 1951, 191-4 (C 5150/VII).

12179. MENCHIKOFF (N.). — Quelques traits de l'histoire géologique du Sahara occidental. — Ann. Hébert et Haug, publiées par le Laboratoire de la Fac. des Sc. de l'Univers. de P., VII, 1949, Livre jubil. Ch. Jacob, 303-25, bibl., 1 carte h. t.
C. R. : *Travaux de l'I. de recherches sahariennes*, VII, 1951, 224-5.

12180. MENCHIKOFF (N.). — Sur la présence du Tournaisien à Goniatites dans la vallée du Dra (Sahara marocain) [communication]. — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 19 janv. 1948, 36-7 (PER 68 bis).

12181. MONOD (Th.). — Sur quelques monuments lithiques du Sahara occidental (Homenaje à Julio MARTINEZ SANTA OLALLA, III). — *Actas y Memorias de la S. española de antropologia, etnografia y prehistoria*, Madrid, 23, 1-4, 1948, 12-35.

Sur : 8221. MONOD (Th.). — La structure du Sahara atlantique III : M. A. M., *Af.*, Madrid, déc. 1949, 488.

12182. MONOD (Théodore) et André CAILLEUX. — Étude de quelques sables et grès du Sahara occidental. — *Première conférence intern. des Africanistes de l'Ouest* (1945) *C. R.*, I, 1950, 127-38. (E 1534/I) et *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, 1-4, 1945, 174-90.

12183. MONTEIL (Vincent). — Contribution à l'étude de la faune du Sahara occidental. Du sanglier au phacochère — Catalogue des Animaux connus des Tekna, des Rguibat et des Maures. — P., Larose, 1951, in-4°, 169 p., pl. h. t. *(I. des Hautes Ét. M.*, Notes et Documents, IX) (J 21 a).

C. R. : Henri CHARLES, *Mélanges de l'Univers. St. Joseph*, XXIX, 1951-1952, 427 ; *B. critique du Livre f.*, mars 1952, 190 ; J. C. A., *Cuadernos de Estudios af.*, 18 [2e trim. 1952], 123.

12184. MONTEIL (Vincent). — Notes sur la Toponymie, l'Astronomie et l'Orientation chez les Maures. — *H.*, 1er-2e trim. 1949, 189-219, 3 fig. (J4° 11).

12185. MONTEIL (Vincent). — La part du berbère dans la toponymie du Sahara Maure. — *Notes af. (B. d'Inf. et de corr. de l'I. f. d'Af. Noire)*, janv. 1950, 21 (J4° 698).

12186. MONTEIL (Vincent) et Charles SAUVAGE. — Contribution à l'étude de la Flore du Sahara occidental, de l'Arganier au Karité — Catalogue des Plantes connues des Tekna, des Rguibat et des Maures. — P., Larose, 1949, pet. in-4°, 120 p. *(I. des Hautes Ét. m., Notes et Documents, V)* (J 21 A et E 1544).

C. R. : M. COHEN, *B. de la S. de Linguistique de P.*, XLVI, 1950, 206 ; J. Q., *Ibla*, avr.-juin 1950, 207-8 ; *L'Af. et*

l'Asie, 2e trim. 1950, 61-3 ; Th. M[ONOD], *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, XII, 4, oct. 1950, 1176-9 ; *Travaux de l'I. de recherches sahariennes*, VII, 1951, 225.

12187. MORALES AGACINO (E.). — Datos y observaciones sobre ciertos mamiferos del Sahara occidental. — *Première conférence intern. des Africanistes de l'Ouest* (1945), *C. R.*, I, 1950, 217-27, 5 fig. (dt. 4 h. t.), 1 carte h. t. (E 1534/I) ; Datos y observaciones sobre ciertos mamiferos del Sahara occidental e Ifni. — *B. Real S. esp. h. nat.*, 47 (1/2), 1949, 13-44, 5 fig., 4 pl.
C. R. : M. R. A., *Af.*, Madrid, juil. 1950, 342.

12188. MORALES AGACINO (E.). — Mas notas sobre Ortopteroides del Sahara occidental e Ifni. — *Eos*, 25, 1/2, 1949, 145-73, 2 fig., 1 pl.

12189. MORALES AGACINO (E.). — Notes sur les Phoques-moines (« Monachus monachus » Herm.) du littoral saharien espagnol. — *Mammalia*, 14 (1/2), 1950, 1-6, 1 fig., 2 pl.

12190. MORALES AGACINO (E.). — Quelques données sur l'Acridien arboricole « Anacridium moestum melanorhodon » Walker, dans la zone méridionale du Rio de Oro. — *B. patol. veget. ent. agri. Esp.*, 1949, XVI, 273-94, 6 fig., tabl.

12191. PETTER (F.). — Notes sur quelques rongeurs du Sahara occidental. — *Mammalia*, 3, 1951, 69-72.

12192. PIC (M.). — Deux nouveaux Anthicus Payk du Sahara marocain (col. Hétéromères). — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 3, 1951, 37-8 (J 629).

12193. POUEYTO (A.). — Contribution à l'étude des terrains paléozoïques de la basse Daoura (Sahara occidental). — *C. R. somm. des séances de la S. géol. de F.*, 21 mai 1951, 156-7 (PER 68 bis).

12194. REYMOND (A.). — Les Biotopes principaux du Sahara nord-ouest. Principaux caractères généraux du Sahara septentrional. — *R. G. m.*, I, 1949, 27-41 (J 63).

12195. REYMOND (A.). — Du Mouydir au Zemmour (Notes de voyage et de bio-géographie saharienne). — *C. R. somm. des séances de la S. de biog.*, janv.-févr., avr. 1949, 10-14 (PER 90 bis).

12196. REYMOND (A.). — Notes ethnologiques et de capture sur quelques Buprestides sahariens. — *L'Entomologiste*, juil.-oct. 1950, 104-09 (PER 2 bis).

12197. RICHARD-MOLARD (J.). — Un cractère d'explosion dans le Sahara occidental : le Guelb Tenoumer. — Livre Jubilaire offert à Maurice ZIMMERMANN (Lyon, I. de g.), 1949, 51-60 ; et *R. G. de Lyon*, fasc. 4, 1949, 309-18, 3 fig. & carte, 1 pl. h. t. (J 349).
C. R. : P. P., *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, XII, 3, juil. 1950, 874.

12198. RODRIGUEZ MELLADO (M. Th.). — El Devonico en Sahara español. — *B. Real S. Esp. H. nat.*, Madrid, XLVI, mayo-junio 1948, 425-42.

12199. Le Sahara. — *Cahiers Charles de Foucauld*, 3e série, 10 & 11, [4e trim. 1948], 188 & 174 p., ill. (J 1052).

12200. SAUVAGE (Ch.). — Nouvelles notes botaniques sur le Zemmour oriental (Mauritanie septentrionale). — *Travaux botaniques dédiés à René Maire*, Alger, mai 1949, 279-90, 1 pl. h. t. (E 1254).

12201. SAUVAGE (Ch.). — Les récoltes de M. Ph. BRUNEAU de MIRE au Sahara occidental en 1947. — *B. off. nat. antiacridien*, 1951, 2, 12 p. (PER 119 bis et P 593).

12202. SCHIFFERS (Heinrich). — Die Sahara und die Syrtenlaender. Gegenwart, Vergangenheit und Zukunft der groessen Wüste der Erde. — Stuttgart, Franckhshe Verlagshandlung, 1950, 254 p., 7 cartes, 27 ill., 70 fig. *(Coll. Kleine Laenderkunden)*.
C. R. : R. CAPOT-REY, *Travaux de l'I. de recherches sahariennes*, IX, 1er sem. 1953, 201-04 ; J. DRESCH, *Bibliogr. g. intern.*, 1949-50, 548.

12203. STRANEO (M.). — Un carabique nouveau du Sahara marocain. — *C. R. des séances mens. de la S. des Sc. nat. du M.*, 1951, 78-9, fig. (J 629).

12204. Travaux de l'Institut de Recherches Sahariennes — T. V, VI et VII. — P., Lechevalier, 1948-1950-1951, 3 tomes, pet. in-4°, 257 p., fig. et cartes, pl. h. t. ; 201 p., fig., cartes en déplié, pl. h. t. ; 237 p., fig. et cartes, pl. h. t. en déplié *(Univers. d'Alger)* (C 5150/V-VI-VII).

12205. Vachon (Max). — A propos d'un nouveau scorpion de Mauritanie (« compsobuthus Berlandi N. S. P. »). — *B. du Museum nat. d'H. nat.* juin 1950, 456-61, 2 fig. (Per 51).

12206. Vidal (C.). — La morfologia de Monte-islas en el Sahara español — Conferencia Internacional dos Africanistas ocidentais, 2e conferencia, Bissau, 1947. — *C. R.*, I, Lisboa, 1950, 137-40.

12207. Vidal Box (C.). — Los rocas eruptivas del Sahara español. — *Real S. Esp. de H. nat.*, t. extr. Madrid, 1949, 405-49, 7 fig. 14 p. ph. h. t. bibl.

12208. Vidal y Lopez (Manuel). — Una expedicion cientifica al Sahara español. — *Première conférence internationale des Africanistes de l'Ouest* (1945), *C. R.*, I, 1950, 239-40 (E 1534/I).

V. aussi 8412, 8574, 8854, 8999, 9165, 11574, 12263.

Histoire. Ethnographie

12209. Africa occidental española. Aspectos cuantitativos de la poblacion saharani [signé :] M. M. C. — *Af.*, Madrid, déc. 1950, 587-8 (J4o 86).

12210. Almagro (M.). — El arte prehistorico del Sahara español. — *Ampurias*, Barcelone, VI, 1944, 273-84, 23 pl.

12211. Almagro (Martin). — Un yacimiento del neolitico de tradicion capsiense del Sahara español. — *Ampùrias*, Barcelone, 1945, 69-81, 4 pl.

12212. Belime (Émile). — Pour le Sahara français [suite à l'enquête de Bernard Simiot]. — *Hommes et Mondes*, déc. 1951, 361-8 (J 1049). Cf. 12248.

12213. Benoit-Guyod (Georges). — Les colonisations manquées [Jacques Lebaudy]. — P., J. de Gigord, s. d., in-12, 104 p., phot. h. t. *(Coll. « L'Étrave »)* (B 20.247).

12214. Borricand (Lt. Cel P.). — La nomadisation en Mauritanie. — *Travaux de l'I. de recherches sahariennes*, V, 1948, 81-93 (C 5150/V).

12215. Caunèille (Capitaine). — Les Nomades Regueïbat. — *Travaux de l'I. de recherches sahariennes*, VI, 1950, 83-100, 1 carte (C 5150/ VI).

12216. Domenech Lafuente (A.). — Las alianzas en Ifni. — *Af.*, Madrid, junio 1951, 114, 273-6 (J4° 86).

12217. Domenech Lafuente (A.). — Del territorio de Ifni. El culto a las cuevas en Ait-Ba-Amran. — *Af.*, Madrid, febr. 1951, 58-61 4 phot. (J4° 86).

12218. Domenech Lafuente (Angel). — Del territorio de Ifni : Religion y creencias de Ait Ba Amran. — *Cuadernos de Estudios af.*, 7, 1949, 9-21 (J4° 983).
C. R. : O. Raggio, *Af. Abstraçts*, Oct. 1950, 151-2.

12219. Domenech Lafuente (Angel). — Morabitos y genios en Ait ba Amran. — *Cuadernos de Estudios af.*, 11, 3e trim. 1950, 9-19 (J4° 983).
C. R. : B. Molyneaux, *Af. Abstracts*, April 1951, 54.

12220. Dubié (Paul). — Monnaies et mesures en Mauritanie — Mesures du temps en Mauritanie. — *Première conférence intern. des Africanistes de l'Ouest* (1945), *C. R.*, II, 1951, 236-41, et 242-7 (E 1534/II).

12221. Dubié (Paul). — La vie matérielle des Maures — Mémoire présenté pour l'obtention du Brevet des Hautes Études d'Administration musulmane. — P., Centre des Hautes ét. d'Administration musulmane, 1948.
C. R. : *L'Af. et l'Asie*, 1er trim. 1949, 58-60.

12222. Duchemin (G. J.). — A propos des décorations murales de Oualata (Mauritanie) [Sahara occidental]. — *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, oct. 1950, 1095-1110, 14 phot., 1 fig. (J 13).

12223. Du Puigaudeau (Odette). — Les civilisations disparues : vestiges gangaras [Sahara occidental]. — *F.-illustration*, 10 janv. 1948, 43-5, 6 phot., 1 carte (JF° 2).

12224. Du Puigaudeau (Odette). — Visages de Mauritanie : Un pauvre de Dieu. — *Nouv. Littér.*, 9 nov. 1950, 7, 2 phot. (K 161).

12225. Du Puigaudeau (Odette). — La Ziâra de Cheikh Mohammed Fadel [Adrar]. — *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, oct. 1951, 1218-26, 2 plans, 2 croq., 2 pl. (3 phot.) h. t. (J 13).

12226. Flores (Angel). — La religion en el desierto [Sahara occidental]. — *Af.*, Madrid, nov. 1951, 545-9, 7 phot. (J4° 86).

C. R. : Carmen MARTIN DE LA ESCALERA, *Af. Abstracts*, Jan. 1943, 4-5.

12227. FLORES MORALES (Angel). — Tipos y costumbres de Sahara español. — *Af.*, Madrid, nov. 1949, 407-10 (J4° 86).
C. R. : B. MOLYNEAUX, *Af. Abstracts*, April 1951, 54.

12228. LADREIT DE LACHARRIÈRE (J.). — Une oasis voit mûrir l'organisation saharienne. [Conférence de Tindouf]. — *Climats*, 25 févr. 1949, 6 (K 469).

12229. LERICHE (A.). — Instruments de musique maure et griots. — *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, juil. 1950, 744-50, 2 fig. ; — Poésie et musique maure — I. La poésie maure. II. La musique maure. — *Id°*, juil. 1950, 710-43 (J 13).

12230. LERICHE (A.). — Mesures maures. Note préliminaire. — *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, oct. 1951, 1227-56 (J 13).

12231. LOMBARDERO (Coronel). — Toponimia del Sahara : Cabo Juby, Jubi, Yuby o Yubi ? Subi ? Tarfaya o Tarfaia ? — *Af.*, Madrid, avr. 1949, 136-40, 3 phot., 1 croq., 2 cartes (J4° 86).

12232. MATEU (J.). — Nuevas aportaciones al conocimiento del arte rupestre del Sahara español. — *Ampurias*, Barcelona, VII-VIII, 1945-1946, 49-67, 16 pl. ; Grabados rupestres de los abrededores de Smara (Sahara español). — *Id°*, IX-X, 1947-1948, 301-17.

12233. MAUNY (Raymond). — Le Judaïsme, les Juifs et l'Afrique occidentale. — *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, XI, 3-4, juil.-oct. 1949, 354-78 (J 13).

12234. MAUNY (Raymond). — Un âge du cuivre au Sahara occidental ? — *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, janv. 1951, 168-80, 1 fig., 1 carte [Sous et Dra, 174] (J 13).

12235. MONOD (Th.). — La chronologie des découvertes portugaises sur la côte occidentale d'Afrique entre le Cap Bojador et le Cap Rouge (1433-1445). — *Première conférence intern. des Africanistes de l'Ouest* (1945), *C. R.*, II, 1951, 531-4 (E 1534/II).

12236. MONOD (Théodore). — Peintures rupestres du Zemmour français (Sahara occidental). — *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, janv. 1951, 198-213, 10 fig., 3 cartes (J 13).

12237. MONOD (Th.). — Sur quelques constructions anciennes du Sahara occidental. — *B. trim. de la S. de G. et d'archéol. de la Province d'Oran*, 2e part., 1948, 23-52, 17 fig. in-t., 12 fig., en 2 pl. h. t. (J 9).

C. R. : R. M., *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, oct. 1951, 1335-6.

12238. MONOD (Théodore) et Capitaine CAUNEILLE. — Nouvelles figurations rupestres de chars du Sahara occidental. — *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, janv. 1951, 181-97, 3 cartes, 4 fig. (J 13).

12239. MONTEIL (Vincent). — Notes sur Ifni et les Aït Ba-Amran. — P., Larose, 1948, gr. in-8°, 32 p. *(I. des Hautes Ét., m., Notes et Documents - II)* (J 21 a).

C. R. : *Cuadernos de Estudios af.*, 6, 1949, 99-100 ; Louis BRUNOT, *H.*, 1er-2e trim. 1949, 248.

12240. MONTEIL (Vincent). — Notes sur les Tekna. — P., Larose, 1948, gr. in-8°, 54 p., cartes ds le texte, 6 pl. h. t. *(I. des Hautes Ét. m., Notes et Documents - III)* (J 21 a).

C. R. : M. M. C., *Af.*, Madrid, mai 1950, 248 ; R. M., *B. de l'I. f. d'Af. Noire*, oct. 1951, 1346.

12241. MULERO CLEMENTE (Manuel). — Los territorios españoles del Sahara y sus grupos nomades. — Madrid, 1949, 442 p.

12242. PASTOR Y SANTOS (Emilio). — Gestiones que precedieron a la ocupacion de Rio de Oro. — *Af.*, Madrid, febr. 1949, 64-6, 3 phot. (J4° 86).

Sur : 8247. POTTIER (René). — Histoire du Sahara : J. D., *R. marit.*, sept. 1948, 1158.

12243. RODULFO BOETA (José). — Un magnetofon entre los « Baamramis » de Ifni — Conferencia pronunciada en el I. de Estudios Af. en el 23 de Mayo de 1949. — *Archivos del I. de Estudios Af.*, ágosto 1950, 55-67 (J 1108).

12244. RUHLMANN (A.). — Deux gravures rupestres de style géométrique trouvées aux Aït Saadane (Maroc saharien). — *Première conférence intern. des Africanistes de l'Ouest* (1945) *C. R.*, II, 1951, 450-6 (E 1534/II).

12245. SAENZ MARTINEZ (Jeronimo). — La vivienda en el territoria español de Ifni. — *Archivos del I. de Estudios af.*, mars 1949, n° spéc., 7-69, croq. et cartes (J 1108).

C. R. : *Indice cultural español*, 1er de junio 1949, 45 ; Juan Sanchez Montès, *Arbor*, enero 1950, 139-40 ; O. Raggio, *Af. Abstracts*, Oct. 1950, 152-3.

12246. Saez Martin (Bernardo). — La expedicion arqueologica y etnologica Martinez Santa-Olalla al Sahara español en 1943. — *Première conférence intern. des Africanistes de l'Ouest* (1945), *C. R.* II, 1951, 462-4 (E 1534/II).

12247. Santa-Olalla (M.). — El Sahara español anteislamico. — Madrid, 1944.

12248. Simiot (Bernard). — Il faut « nationaliser » le Sahara — [Enquête de ...]. — *Hommes et Mondes*, juil. 1951, 161-4, 1 carte ; août, 436-53 ; sept., 540-53 ; oct., 115-26 ; nov., 257-73 (J 1049). Cf. 12122.

12249. Tabernero (Hermenegildo). — Africa occidental española en ultimo medio siglo. — *Af.*, Madrid, avr. 1950, 166-8, 1 carte, 5 phot. (J4° 86).

Géographie régionale. Voyages. Questions économiques

12250. Alia Medina (Manuel). — El descubrimiento de los fosfatos del Sahara español. — *Af.*, Madrid, janv. 1950, 8-10, 4 phot. (J4° 86).

12251. Annuario estadistico. 1948. — Sidi Ifni, Secretaria General Sahara español 1949 *(Gobierno de l'Af. occidental española).*
C. R. : M. M. C., *Af.*, Madrid, mayo de 1950, 248.
Annuario estadistico. 1949. — Sidi Ifni, Secretaria General Sahara español, 1950, in-8°, 263 p. *(Gobierno de l'Af. occidental española).*

12252. Le bloc africain et la Marine [transsahariẹn]. — *R. marit.*, juil. 1948, 813-21, 6 phot., 1 carte (J 37).

12253. Caffarena Acena (Vicente). — Aprovechamientos hidraulicos en el territorio de Ifni. — *Af.*, Madrid, agosto-septiembre 1949, 292-6, graph., phot. (J4° 86).

12254. Ducrot (Jean A.). — Moissons et hauts fourneaux au Sahara. — *F.-illustration*, 22 juil. 1950, 79-82, 1 carte, 7 phot. ; 12 août 169-72, 1 carte, 7 phot. ; 2 sept., 225-8, 12 phot. ; 9 sept., 249-5, 10 phot. (JF° 2).

12255. Du Puigaudeau (Odette). — En Mauritanie (Illustrations de Marion Senones). — *F. Outre-mer*, nov. 1951, 33-7, 4 ill. (JF° 7).

Sur : 8253. Du Puigaudeau (Odette). — La route de l'Ouest. (Maroc-Mauritanie) : G. Grandidier, *C. R. des séances de l'Ac. des Sc. c.*, 21 déc. 1945, 619.

12256. Du Puigaudeau (Odette). — Tagant (Mauritanie). — Ill. de 25 croq. de route de Marion Senones, de 24 phot. de l'auteur et de 3 cartes. — P., René Julliard, 1949, in-12, 245 p., 25 croq., 24 phot. h. t., 3 cartes en déplié h. t. *(« La Croix du Sud » Coll. dirigée par Paul Émile Victor)* (B 21.948).

C. R. : *B. critique du Livre f.*, oct. 1949, 630.

12257. Et le Méditerranée-Niger ? — *F.-Outre-mer*, mars 1950, 56-8, 3 phot. (JF° 7).

12258. Garcia Pimentel. — Estado actual de la Ganaderia en el Territorio de Ifni. — Sidi Ifni, Secretaria General, 1948, 80 p. *(Gobierno del Af. occidental)*.

C. R. : F. S., *Af.*, Madrid, avr. 1949, 160.

12259. Giraud (A.). — L'Atlantide de demain. — Tunis, 1948, 377 p., 72 pl.

C. R. : R[aymond] M[auny], *Notes af. (B. d'Inf. et de corr. de l'I. f. d'Af. Noire)*, avr. 1950, 60-1.

12260. Goti de Arrazuria (Luis). — La agricultura en el territorio de Ifni. — *Af.*, Madrid, agosto-septiembre 1949, 303-06, phot. (J4° 86).

12261. Guide du Tourisme automobile et aérien au Sahara. — Alger, Shell, 1948, pet. in-8°, 514 p., ill. (B 18.102).

12262. La Iglesia Junquera (Jaime de). — La ganaderia en el territorio de Ifni. — *Af.*, Madrid, agosto-septiembre 1949, 297-300, phot. (J4° 86).

12263. Pottier (René). — Le Sahara — Couverture de René Pottier. — P. — Grenoble, B. Arthaud, 1950, in-8°, 190 p., 150 héliogr., 1 carte h. t. *(Les Beaux Pays)* (C 10.643 n).

12264. Reymond (A.). — L'économie des déserts. La part du Maroc — Conférence de ... — *B. écon. et soc. du M.*, 3e trim. 1951, 499-508, phot. (J4° 358).

12265. Territorio de Ifni. Ayuntamiento de la ciudad de Ifni — Memoria. Años 1948-49. — Sidi Ifni, 247 p., 40 phot., 11 croq. et graph. C. R. : M. M. C., *Af.*, Madrid, nov. 1950, 542.

12266. Le Transafricain de l'Air. — *R. gén. de l'Air*, V, 1948, 632-6 (J 656).

12267. Un saharien. — Le Sahara touristique. — *Cahiers Charles de Foucauld*, 3e série, X, « Le Sahara » — I, [4e trim. 1948], 128-41 (J 1052).

V. aussi 10225, 10897, 11112, 11170.

Jacques Riche et Odette Lille.

COMPTES RENDUS DES SÉANCES MENSUELLES
DE
L'INSTITUT DES HAUTES-ÉTUDES MAROCAINES

SÉANCE DU 23 NOVEMBRE 1954

Mlle J. Jouin. — *Qorrāyāt.*

Les textes présentés sont des récitations à caractère magique recueillis dans les milieux féminins de Rabat et Meknès. Sur la trentaine d'incantations réunies, les unes s'adressent aux astres, les autres aux génies, d'autres encore à la personne que l'on veut ensorceler. Toutes sont en vers. Les premières sont loin d'être dénuées de poésie; dans les autres, le pittoresque abonde. Quelle que soit l'individualité invoquée, l'aspiration est même : le retour de l'infidèle (mari ou amant), l'assurance d'être seule et toujours aimée ou encore le désir de trouver un mari... Jolies ou amusantes, les formules sont toujours anodines. Elles appellent la présence, l'affection, la soumission, jamais le malheur de l'être aimé. Tous ces caractères des *qorrāyāt* marocains, les lecteurs d'*Hespéris* auront d'ailleurs le loisir de les apprécier, leur publication étant prévue pour l'un des prochains numéros de la revue.

M. R. Thouvenot. — *Sur une mosaïque de Volubilis.*

Une mosaïque dans le péristyle de la maison où a été trouvé le buste de Caton représente une course de chars. Le bâtiment du cirque est schématique, mais la *spina* était bien détaillée. Les quatre attelages représentaient les quatre couleurs ou factions du cirque, mais ce sont des oiseaux ! deux couples de paons et deux couples de canards. On assiste à deux accidents : la partie de la mosaïque où se trouvait le vainqueur a malheureusement été détruite. Cette caricature d'un divertissement si populaire est jusqu'à présent unique.

SÉANCE DU 13 DÉCEMBRE 1954

M. J. Meunié. — *La forteresse almoravide de Zagora.*

Cette communication fera l'objet d'un article qui paraîtra dans un prochain numéro d'*Hespéris.*

M. L. Galand. — *La langue auxiliaire internationale et le public de langue arabe (Consultation devant fournir des éléments à une enquête menée par le* Dr Mitrovich, *et destinée à l'UNESCO.*

L'essai de LAI le plus connu est l'espéranto, mais il n'est pas le seul. M. Paul Mitrovich (Sarajevo) travaille depuis plusieurs années à l'élaboration d'un projet de langue auxiliaire à base d'anglais et de latin. Désireux de soumettre son projet

à la dernière conférence de l'U. N. E. S. C. O. à Montevideo, il m'avait demandé comment un public de langue arabe pourrait l'accueillir. J'ai à mon tour rédigé un questionnaire que j'ai soumis à diverses personnalités — des Français, des Marocains, un Algérien — au cours ou à la suite de la réunion du 21 décembre.

Pour que l'objet de l'enquête ne fût pas perdu de vue, je supposais admis le principe même d'une LAI. Voici les problèmes sur lesquels le questionnaire attirait l'attention, parce qu'ils paraissaient les plus délicats : 1° caractère européen de la LAI; 2° prononciation et écriture ; 3° dérivation ; 4° composition ; 5° temps des verbes ; 6° verbes réfléchis. Pour chacune de ces questions le cas des personnes connaissant déjà une langue européenne devait être traité à part.

Je remercie tous ceux qui ont bien voulu m'adresser leurs réponses que j'ai transmises à M. Mitrovich. Deux faits dominent : 1° tout le monde a reconnu l'importance de la distinction établie entre le public qui ne parle que l'arabe ou le berbère et celui qui possède déjà une langue européenne : le projet ne peut provoquer ni le même intérêt, ni les mêmes réactions dans les deux groupes ; 2° les arabophones regrettent, dans l'ensemble, que le projet ne fasse pas place, dès le départ, au vocabulaire sémitique.

Sur le projet même, on peut consulter : Paul Mitrovich, *An Attempt at an Inter-Systemal Grammar of Auxiliary Languages*, Sarajevo, 1953, 32 pages, et *An Essay on Interlinguistics*, Sarajevo, 1954, 72 pages.

SÉANCE DU 12 JANVIER 1955

M. P. Berthier. — *La canne à sucre et l'industrie du sucre dans l'ancien Maroc.*

La culture de la canne à sucre et l'industrie du sucre dans l'ancien Maroc.

Les études ou travaux de synthèse faits jusqu'à présent sur la question de la canne à sucre et du sucre au Maroc sont passés en revue. Ils n'ont jamais eu l'ampleur méritée par le sujet. Les textes, tant des historiens ou géographes européens et arabes que ceux figurant dans les « Sources inédites », sont en effet nombreux et intéressants mais n'ont été qu'assez faiblement exploités jusqu'à ce jour. Est-ce en raison de ce qu'ils n'ont trouvé aucun recoupement dans l'archéologie ?

M. Berthier rend compte alors des « rencontres » faites par lui dans le Sud du Maroc depuis quelques années : à Mogador (O. Qsob) et à Chichaoua, en 1948-49 ; à Taroudant en mars 1952 (au cours d'une mission à lui accordée par la Direction de l'Instruction Publique du Maroc) ; à la Zaouia Sidi Chiker, en mai 1954.

A titre d'exemple, il donne une description détaillée des installations de Mogador, comportant comme toutes les autres, d'ailleurs : un canal d'amenée d'eau, la fabrique proprement dite, le périmètre irrigué.

Puis il « annonce » une étude d'histoire économique qui complètera l'étude archéologique et où les différents problèmes concernant la canne à sucre et le sucre au Maroc, seront successivement examinés : l'hydraulique, l'agronomie, l'industrie et son produit, le régime juridique et social des exploitations, la main-d'œuvre, le commerce, etc.

Pour terminer, l'auteur abordera les deux questions de la disparition et du rétablissement de cette spéculation économique du Maroc.

M. A. Adam. — *Les origines ethniques de la population musulmane de Casablanca d'après le recensement de* 1952.

Cette communication fera l'objet d'une prochaine publication.

SÉANCE DU 16 MARS 1955

Mme M. HOSOTTE-REYNAUD. — *Les tribulations de Jacques Sicard représentant non officiel de la France à Mogador* (1787-1791).

M. J. P. BUSSON. — *L'introduction de la photographie à la cour chérifienne.*

Ces deux communications seront publiées *in extenso* dans un prochain numéro d'*Hespéris*.

SÉANCE DU 20 AVRIL 1955

M. G. S. COLIN. — *La morphologie arabe au secours de la française.*

M. G. S. Colin publiera ultérieurement sa communication dans un prochain fascicule d'*Hespéris*.

M. J. L. MIÈGE. — *Les réfugiés politiques à Tanger* (1796-1875).

Pour l'histoire du peuplement européen du Maroc au XIXe siècle l'étude des réfugiés politiques présente un grand intérêt. La succession de révolutions et de réactions qui agita le siècle jeta sur les chemins de l'émigration un nombre considérable d'individus venus des horizons géographiques et sociaux les plus divers. Tanger reçut ainsi, successivement, fédéralistes provençaux, « Josefinos » fuyant la restauration de Ferdinant VII, libéraux espagnols, vaincus de 1823, carbonari italiens, carlistes échappés aux armées françaises, lyonnais compromis dans le mouvement mutuelliste, rescapés des insurrections parisiennes, proscrits du coup d'État de Louis Napoléon.... L'échec du mouvement cantonaliste espagnol de 1873 fournira un lot particulièrement important de fugitifs.

L'existence au Maroc de ces réfugiés politiques pose un certain nombre de problèmes à la solution desquels la recherche historique doit s'attacher. L'importance même de cette immigration ne pourra être justement évaluée que par de nombreuses investigations dans les archives privées, les dépôts européens et la presse régionale. Le rôle au Maroc des émigrés fut loin d'être négligeable ; soit qu'employés par le sultan ils aient grossi le groupe des renégats, soit que leurs intrigues politiques aient compromis les bons rapports du makhzen et de certaines puissances européennes. Leur influence sur l'opinion publique tangéroise s'est fait sentir fortement par les loges et par les journaux. Tanger qui allait devenir, à partir de 1904, le siège de la société anarchiste ne joua-t-elle pas, beaucoup plus tôt, pour les libéraux européens, le rôle de centre organisé ?

Ainsi les réfugiés politiques de Tanger méritent de retenir l'attention tant comme témoins des grands mouvements idéologiques et politiques du XIXe siècle que comme acteurs, jusqu'à présent trop ignorés, de l'histoire marocaine.

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Henri PÉRÈS. — *La poésie andalouse en arabe classique au XI^e siècle. Ses aspects généraux, ses principaux thèmes, et sa valeur documentaire.* Deuxième édition revue et corrigée. — Publications de l'Institut d'Études Orientales de la Faculté des Lettres d'Alger, t. V, Paris, Adrien-Maisonneuve, 1953.

La grande étude de M. Henri Pérès sur la poésie andalouse était épuisée depuis 1947. Les étudiants, les jeunes arabisants et tous les chercheurs qui, à des titres divers, s'intéressent à l'Espagne musulmane, pourront désormais se procurer cet indispensable outil de travail, précieux par son inventaire des thèmes poétiques, son imposante bibliographie mise à jour, ses notes nombreuses, ses index.

Cet ouvrage a fait l'objet de comptes rendus publiés par d'éminents orientalistes et arabisants français et étrangers. Rappelons qu'*Hespéris* (1) en a fait paraître un en 1939, sous la plume de M. I. S. Allouche.

Adolphe FAURE.

Charles PELLAT. — *Le Livre de la Couronne*, ouvrage attribué à Jāḥiẓ, trad. par C. P., Société d'Édition les Belles Lettres, Paris, 1954, 1 vol. de 222 p. en in-8°.

Ce manuel du savoir-vivre des rois et des courtisans est rangé dans la « Collection Unesco d'Œuvres Représentatives » (2). Il est en effet représentatif, pas seulement d'un genre répandu dans la littérature arabe, ce qui, sans en diminuer l'intérêt, en réduirait la portée, mais également d'une philosophie politique, d'une vision de l'organisation sociale, correspondant à une métaphysique dont on retrouve l'expression en arabe dans le livre d'al-Fārābī sur la Cité vertueuse. On nous pardonnera de remonter aussi haut : mais comment saisir les conséquences des choses sous leur aspect le plus infime, si l'on ne s'est pas auparavant efforcé de définir les principes dont elles découlent ? Que signifie ce cérémonial, ce protocole royal, sévère et compliqué ? N'est-il pas offensant pour la dignité de l'homme d'avoir à baisser les yeux à tout moment, d'avoir à compter le nombre de ses pas, de se réduire enfin à l'état d'adorateur muet devant une créature humaine dont « la principale caractéristique » serait, si cela se pouvait, de ne partager avec personne l'eau et l'air (3) ?

Y a-t-il derrière ce formalisme une sagesse cachée ? Il serait difficile qu'il en fût autrement. Cette sagesse semble résulter de la croyance qu'il existe obligatoirement d'étroites correspondances entre les lois qui règlent la marche du cosmos et celles

(1) Hespéris, 1939, 1^er Trimestre, pp. 105-108.

(2) V. dans *Al-Andalus*, vol. XIX, 1954, Fasc. 2, p. 479, un compte rendu de M. Emilio GARCIA GÓMEZ

(3) Le Livre de la Couronne, p. 75.

qui président au bon fonctionnement des sociétés humaines. Placé au sein de la nature, à un rang qui n'apparaissait point comme le fait du hasard, ni celui de l'arbitraire, l'observateur des temps anciens, à la fois physicien, poète et philosophe, scrutait le monde, moins pour en surprendre les secrets, en vue de le dominer et de l'exploiter que pour en tirer les conclusions pratiques dont l'application sociale devait — selon ses estimations — produire un sage gouvernement des hommes. C'est surtout la leçon du ciel qui paraissait être la plus efficace et la mieux écoutée. L'attitude d'Eudore, le héros des *Martyrs* de Chateaubriand, écoutant avec ravissement sous le ciel étoilé « la musique mélodieuse des sphères célestes » est autant celle d'un philosophe, que d'un poète. Or, ce que le ciel enseignait à l'observateur réfléchi, c'était la hiérarchie, l'ordre, l'harmonie, la stabilité, la continuité. Faire participer les humains à la divine sagesse qui règne sur le peuple brillant des astres, était la plus sûre garantie de paix et de bonheur, c'était se placer en quelque sorte sous le patronage du ciel, intégrer la créature dans l'ordre universel. Cette architecture sociale ne devait rien au concept de l'égalité. C'est au contraire le principe constructif de la complémentarité qui en assurait la cohésion. Le Prince, chaînon intermédiaire entre le Ciel et ses sujets n'est rien sans eux ; ses sujets ne sont rien sans lui. Il n'en est pas moins la clé de voûte de tout le système. Il détient, selon l'expression chinoise le mandat du Ciel. « Il s'élève au-dessus de ce qui ferait de lui l'égal d'un autre » (1). Il « est placé entre Dieu et les hommes » (2). Lui nuire, c'est nuire à Dieu et à l'ordre social tout entier, car cet ordre repose sur le prestige et l'autorité du Roi. Tous ses actes sont bons « qu'il pardonne ou maudisse, accepte ou refuse... » (3). Ces hauts privilèges sont justifiés car « ... les âmes des Rois sont précieuses et élevées et pèsent à elles seules, autant que celles de tous les hommes couverts par l'ombre du ciel et portés par la terre » (4). Mais il n'y a pas là que des avantages. Aux privilèges du souverain, correspondent des charges et des obligations. Le Roi ne s'appartient, pour ainsi dire, pas. Ses actes, ses gestes, ses plaisirs, ses vêtements, ses parfums, ses attitudes, ne sauraient en aucun cas relever de son bon plaisir. Il n'autorise même pas son fils à manifester « sa tendresse filiale ni [à se prévaloir] de sa qualité d'héritier. De telles manifestations ne sont en effet permises que dans la classe moyenne et les catégories inférieures de la société, mais les Rois sont au-dessus de tous les liens humains » (5). L'homme du peuple est ici, incomparablement plus libre que le monarque ; mais le monarque exalté par la transcendance de sa mission, étroitement tenu dans le corselet de fer de ses obligations, incarne l'être noble par excellence, dans la mesure où la noblesse, comme le met en évidence le penseur espagnol Ortega y Gasset « se définit par l'exigence, par l'obligation, et non par les droits. Noblesse oblige ».

La hiérarchie des êtres, condition fondamentale de l'ordre social, est réalisée par une répartition du peuple en quatre classes :

« *a)* Les chevaliers (Asāwira) de sang royal ;
« *b)* Les ascètes et les préposés aux pyrées ;
« *c)* Les médecins, les scribes et les astrologues ;
« *d)* Les agriculteurs, les artisans et les autres travailleurs (6). »

(1) Le Livre de la Couronne, p. 74.
(2) *Ibid.*, p. 81.
(3) *Ibid.*, p. 157.
(4 *Ibid.*, p. 145.
(5) *Ibid.*, p. 147.
(6) *Ibid.*, p. 53.

Ces classes sociales, comme les castes des Hindous correspondent chacune à une fonction bien définie, de telle sorte qu'inverser l'ordre de préeminence des catégories sociales, admettre que des individus puissent passer d'une classe à l'autre, au risque de ruiner le principe immuable de l'ordre hiérarchique, inspiré lui-même de l'ordre cosmique, c'est précipiter « les changements de dynastie et la ruine des royaumes » (1).

Il est manifeste que le protocole minutieux décrit tout au long du Livre de la Couronne ne vise à rien d'autre qu'à sauvegarder le caractère auguste du monarque, à en rappeler la haute mission, à maintenir en toute occasion le prestige royal, garant de l'ordre social. Le respect religieux du Roi explique le hiératisme des attitudes ; mais le souci constant de la tenue, la proscription impitoyable de toute vulgarité, l'obligation faite à tous, de refréner ses penchants, de n'en rien laisser paraître, de s'appliquer à un perpétuel dépassement de soi, enfin le sacrifice à la fidélité, constituent les éléments d'une morale propre à l'homme noble. « Vivre à son gré, dit Goethe, est plébéien, le noble aspire à l'ordre et à la loi ».

* * *

M. Charles Pellat fournit dans sa préface de bonnes raisons d'admettre que ce livre n'est pas de la plume de Jāḥiẓ. Remarquons que même, si le texte était de cet auteur, on n'aurait guère de peine à soutenir que pour le fond, il n'a guère emprunté au génie arabe. Dans le Livre de la Couronne, la Perse raffinée, polie par des siècles de civilisation, rompue au gouvernement des hommes, attachée encore à la distinction des castes, enseigne l'usage à ses vainqueurs arabes, fils d'une société patriarcale de bédouins libertaires. L'auteur fait allusion, sans aucun ménagement à l'Arabe fruste, mal élevé : « Les Arabes grossiers écrit-il, avec leur mauvaise éducation et la rudesse de leur tempérament, appelaient le Prophète par son nom et sa *konya* quand ils se rendaient auprès de lui... » (2). Il ne néglige, certes, pas de mentionner la conduite des Califes, et de la mettre en parallèle avec celle des Rois persans. Mais on s'aperçoit vite que ce qu'il y a de bon, de louable dans le comportement royal, de point de vue de l'usage chez les princes musulmans, vient de ce qu'ils ont compris et retenu la leçon de leurs illustres prédécesseurs persans.

Le Livre de la Couronne se lit avec d'autant plus d'intérêt que le style français en est clair et élégant. L'arabe, grâce au talent de traducteur de M. C. P. ne transparaît pas à travers le français.

Adolphe FAURE.

GHAZĀLĪ. — *Ih'ya ouloūm ed-dīn ou vivification des sciences de la foi*, analyse et index par G. H. Bousquet, avec la collaboration d'un groupe d'arabisantes et d'arabisants. Publications de l'Institut d'Études Orientales de la Faculté des Lettres d'Alger, t. XV, Paris, Max Besson, 1955, 1 vol. grand in-8° de 466 pp.

M. G.-H. Bousquet écrit, avec juste raison, dans son Avertissement, que ce livre est davantage qu'une simple table des matières. C'est, précise-t-il, à la p. 9, « un ouvrage de référence destiné à faciliter les recherches dans un texte d'une importance décisive, mais beaucoup trop peu connu, parce que non traduit ».

Il est incontestable que le travail de M. G.-H. B. et de son équipe facilitera leurs

(1) *Ibid.*, p. 53.
(2) *Ibid.*, p. 112.

recherches, aux spécialistes et procurera aux non-arabisants une bonne idée de la structure de l'*Iḥyā*, et de la matière qu'il englobe.

L'analyse suit fidèlement le texte arabe, de bout en bout, sans jamais s'en écarter, en respectant les divisions principales et secondaires, les subdivisions les plus ténues. L'articulation de l'œuvre se dessine ainsi, clairement pour l'esprit, et aussi pour l'œil grâce à une présentation typographique appropriée. Aucun commentaire personnel ne trouble le déroulement rigoureux de cette vision panoramique d'une des œuvres fondamentales de la pensée musulmane.

L'index, indispensable dans un travail de ce genre, dressé par M. G.-H. B. lui-même, réfère à l'analyse, non au texte de l'*Iḥyā*. Il va de soi que si « l'équation personnelle » intervient particulièrement ici, ce léger inconvénient, à l'usage, pourra facilement s'atténuer avec la collaboration même des personnes qui auront utilisé le livre.

Si d'austères censeurs, ou d'impitoyables critiques relèvent quelques erreurs de détail touchant aux traductions des expressions arabes, s'il advient que certains se plaignent de l'insuffisance de l'analyse dans tel ou tel passage, le mérite qui s'attache à ce genre de travail ne devrait pas en souffrir. Ce livre, qui vaut par son utilité et par l'intention, offre un bel exemple de travail en équipe.

Adolphe FAURE.

Hassan EL-HAJJÉ, *Le parler arabe de Tripoli* (Liban). Paris 1954.

M. Jean Cantineau, professeur d'arabe oriental à l'École des Langues Orientales, a eu l'heureuse idée d'inviter un Tripolitain à exposer scientifiquement les grandes lignes de sa langue maternelle. M. Hajjé de son côté a eu le mérite de répondre parfaitement à cette proposition et de prendre son parler comme sujet de thèse de doctorat d'Université. Nous disons bien qu'il a eu du mérite à le faire car il faut un grand effort de recherche pour analyser une langue quand elle est si familière qu'on ne peut en apercevoir ni le génie ni l'originalité. Ferdinand Brunot l'avait sévèrement démontré aux malencontreux académiciens qui voulurent un jour rédiger une grammaire française. Cependant, on voit par cet exemple nouveau combien la linguistique, dialectale tout au moins, peut tirer profit des études menées par des « sujets parlants » quand ils adoptent les méthodes scientifiques modernes.

On se demandera en quoi un parler libanais peut intéresser le Maroc, le Maroc objet quasiment exclusif de la revue *Hespéris*. C'est d'abord l'œuvre elle-même qui attire l'attention. On vient de dire l'intérêt qui existe à engager des personnes parlant l'arabe à présenter leur langue maternelle. Or précisément, le Maroc jusqu'à présent n'a vu aucun de ses fils arabophones (ou berbérophones) se pencher sur les dialectes pourtant si riches et surtout si expressifs d'une population à l'esprit vif, voire caustique, très émotive en tout cas. Le dialecte judéo-arabe de Fès seul a fait l'objet d'un travail de collaboration entre un français et un marocain. L'Algérie a peu donné ; la Tunisie a vu deux cas de collaboration de tunisiens avec M. William Marçais. En Orient, au contraire, on relève, avant le travail de M. Hajjé, ceux de Mgr Feghali, du R. P. Nakhla pour ne citer que les meilleurs. Les Marocains instruits n'ont pas encore consenti à trouver dans leur langue maternelle, et à apprécier, tout ce qui attire l'attention du linguiste. Ils devraient comprendre que, loin de les détourner de l'arabe classique dit moderne, utile évidemment, nécessaire même, l'étude du dialecte soutient et enrichit la compréhension de cette langue écrite toute nouvelle et encore parfaitement étrangère au Maroc et ailleurs.

C'est donc un exemple à conseiller que celui de M. Hajjé. C'est aussi un modèle à imiter. Les cadres de son ouvrage sont fermes, bien dégagés, le développement de chaque chapitre se déroule rationnellement, tout le squelette de la langue apparaît nettement. Le plan est à suivre : phonologie, morphologie (pronoms personnels, verbe, nom, particules, textes). Qui voudra entreprendre un travail du même genre ici, n'aura qu'à s'inspirer de ce plan harmonieux.

En dehors de ces qualités générales, le livre de M. Hajjé intéresse le Maroc, malgré la distance qui sépare Rabat, de Tripoli du Liban parce que la linguistique arabe ne peut tenir compte des distances. Nous nous trouvons avec lui devant le parler d'une population de sédentaires paysans ou citadins, comparable à celle que nous avons ici ; nous nous trouvons aussi devant un parler qui marque une transition entre l'arabe ancien représenté par l'arabe dit, classique et les dialectes marocains peu conservateurs, très évolués.

Ce qui frappe tout d'abord l'oreille du Marocain qui entend le parler de Tripoli, c'est une richesse vocalique qui lui paraît étonnante. Elle n'est pas, d'ailleurs, inutile si l'on peut dire, car les oppositions de voyelles sont pertinentes. Le Maroc au contraire, avec toute l'Afrique du Nord et plus que partout ailleurs, a vu un effondrement vocalique général pour ce qui concerne les brèves ; il n'a pas non plus un système quadrangulaire de voyelles longues ; mais il faut dire que seul le parler de Tripoli offre cette originalité qu'il doit à un substrat araméen.

D'autre part, dans le consonantisme, Tripoli conserve la hamza classique et par surcroît celle qui se substitue à *g*, comme dans le vieux dialecte de Fès.

Il résulte de cette phonétique la présence de deux types de verbes et une profusion de schèmes nominaux que le Marocain ignore ou a fortement simplifiés.

Il ne saurait être question ici de comparer point par point tout ce qui distingue ou rapproche la langue de Tripoli de celle de Rabat ou de Fès par exemple : on établirait une grammaire entière de ces langues. Cependant, il est permis de constater dans certains cas, par contraste, le caractère simplificateur des parlers marocains.

Tripoli a conservé la hamza comme préfixe de conjugaison à la 1re personne du singulier de l'inaccompli, comme en classique, et au pluriel de cette personne, il n'a aucune marque de pluriel par suffixe *u*. Le marocain, écoutant sa passion d'analogie, a mis bon ordre à cela et a donné *n* préfixe au singulier comme au pluriel, et *u* suffixe comme au pluriel des autres personnes. Il a normalisé la conjugaison de l'inaccompli.

M. Hajjé relève dans les formes verbales, dix schèmes comme dans la grammaire classique, mais en vérité, le système de dérivation qu'il donne est très voisin de celui du Maroc ; en fait, à trois formes actives correspondent trois médio-passives qu'on ne peut guère séparer les unes des autres ; ce ne sont donc que trois formes chacune avec sa dérivée particulière et non cinq formes dérivées de la seule primitive. La neuvième est à part ; la quatrième, qui au Maroc ne se distingue plus de la première, a laissé des traces à Tripoli qui compte encore une quarantaine de verbes causatifs. Elle le doit à ce que la hamza, qui a disparu au Maroc, s'est maintenue à Tripoli. Quant à la dixième elle ne semble donner, ici comme là-bas, que des vestiges, des fossiles. Il doit exister encore d'autres formes que l'orthodoxie des grammairiens répudie et relègue dans le « barzakh » des quadrilittères, c'est-à-dire dans le lexique mais il en est ainsi pour tous les dialectes.

A propos des noms de nombres, on relève que Tripoli a, de trois à dix, trois séries de schèmes. Il est curieux de noter que la troisième, à finale *t*, ne s'emploie qu'avec les noms arabes, ou considérés comme tels, désignant des mesures de poids, de temps, de monnaie, etc. Ces noms sont les seuls au Maroc (citadin) qui prennent la marque

du duel et qui se mettent en annexion directe avec le numéral. Ils constituent ainsi partout une catégorie à traitement privilégié.

Dans le même ordre d'idées, Tripoli conserve le duel pour tous les noms alors que les citadins du Maroc, comme il vient d'être dit, ne l'emploient qu'avec des noms de mesures — ou les noms des parties doubles du corps qui opèrent simultanément.

On voit par ces quelques points de comparaison que le tripolitain se rapproche plus du classique que le marocain et que celui-ci laisse libre cours à l'action de l'analogie et à la tendance à simplifier et à retrancher ce qui n'est pas rigoureusement utile à l'expression de la pensée ou du sentiment.

La monographie de M. Hajjé, en ses deux cents pages, constitue une contribution consciencieuse et sûre à la dialectologie arabe. Il faut l'en remercier et le féliciter en souhaitant que d'autres monographies du même genre écrites par des auteurs parlant habituellement la langue envisagée, renouvellent son geste et nous donnent une ample récolte de témoins linguistiques de l'arabe.

Louis BRUNOT.

Les sources inédites de l'histoire du Maroc, publiées par Philippe DE COSSÉ BRISSAC. *Deuxième série, Dynastie filalienne. Archives et bibliothèques de France.* Tome V. Novembre 1698-Décembre 1699, 1 vol. grand in-8° de 548 pp., 1 planche hors-texte. Paris, Geunthner, 1953.

Vingt-quatre ans après le tome I^er^ publié par le Colonel Henry de Castries, la série France, Dynastie filalienne, reprend par un important volume dû à M. Philippe de Cossé-Brissac. Presque tout le recueil est consacré à la fameuse ambassade de Ben Aïcha auprès de la cour de Versailles et aux tentatives de négociations qui suivirent l'échec de l'ambassadeur-corsaire.

Il n'est pas d'épisode des relations entre la France et le Maroc au XVII^e^ siècle qui ait fait couler plus d'encre : grâce aux pièces rassemblées dans ce volume, il ne sera plus possible d'émettre sur cette phase des rapports franco-marocains des jugements variés et discordants. Dans l'excellente étude qu'il a donnée en tête de son livre, M. de Cossé-Brissac ratifie les conclusions fermes et nuancées à la fois, portés par M. Charles Penz, dans son livre sur les *Captifs français au Maroc au XVII^e^ siècle.*

Si tous ceux qui étaient chargés de relations avec Ben Aïcha n'ont pas toujours formé une équipe cohérente, il faut admirer leur patience et leur bonne volonté. Les projets de traité qui ont été successivement et sans résultats pratiques soumis à Ben Aïcha montrent avec quel soin les négociations ont été menées. Plusieurs systèmes ont été proposés pour le rachat des prisonniers. Toutefois Louis XIV ne voulait pas se plier aux clauses humiliantes et onéreuses à la fois qu'acceptaient d'autres nations européennes : il exigeait que la formule adoptée — d'échange ou de rachat — fût de parfaite égalité pour les deux pays. Et la France s'obstinait à la conclusion d'un accord durable sur la piraterie et le commerce.

Or il apparaît que Moulay Ismaïl et Ben Aïcha ne recherchaient que des accords temporaires et surtout des bénéfices immédiats. Le rachat des captifs chrétiens devait être pour le Maroc une opération fructueuse. Un tel dessein était inconciliable avec celui de Louis XIV. De son côté Ben Aïcha était surtout soucieux d'éviter des représailles inopinées sur la piraterie salétine où il avait de gros intérêts. Au moment même où les négociations échouaient, il entamait des relations des plus cordiales avec Jean Jourdan qui voulait trafiquer à Salé. Il fit tout pour favoriser ce négoce

dont il pensait bénéficier. Deux lettres de Moulay Ismaïl à Jourdan laissent penser que le sultan avait ou escomptait avoir sa part dans ces petits trafics. L'amabilité de ces lettres à un marchand contraste avec le ton disgracieux et presque discourtois de ses messages à Louis XIV, où, après des rodomontades, le Chérif demandait au roi de France une cotte de mailles, des livres arabes et des ingénieurs pour construire un pont.

Il était donc vain de tenter d'avoir une politique suivie et de quelque envergure avec le Maroc de Moulay Ismaïl. La demande en mariage de la princesse de Conti montra — sur le mode plaisant — l'abîme qui séparait les deux pays et les deux politiques.

La sagesse eût été sans doute de racheter les captifs français, même au prix fort, de sévir contre les corsaires de Salé et de régler au jour le jour, par l'intermédiaire des consuls, les problèmes posés par le commerce et la piraterie. La haine de Moulay Ismaïl pour l'Europe, sa politique de profits immédiats, l'absence d'esprit européen chez les puissances qui fournissaient d'agrès et d'armes les corsaires marocains, empêchaient toute prévision à long terme et toute action suivie.

En fin de volume figurent deux documents importants pour la connaissance des côtes marocaines au XVIIe siècle ; une vue de Salé dessinée en 1699 par le Sieur de Maisonfort et excellemment analysée par Jacques Caillé, ainsi que le Mémoire de Jean Doublet sur la côte atlantique et ses ports.

Henri TERRASSE.

Les sources inédites de l'histoire du Maroc. 1re série. Dynastie sa'dienne. Archives et bibliothèques du Portugal.

Tome IV. *(Janvier* 1542-*octobre* 1550*)* par Robert RICARD.

Tome V. *Documents complémentaires* (1552-1580) par Robert RICARD.

Bibliographie et index alphabétique par Pierre DE CENIVAL, Robert RICARD et Chantal DE LA VÉRONNE.

Avec ces deux volumes s'achève la belle série consacrée à l'action des Portugais du Maroc sous les dynasties ouattaside et saadienne. C'est l'histoire d'un inévitable déclin où alternent l'espoir et la résignation, au milieu d'une des périodes les plus troubles de l'histoire du Maroc : l'agonie des Beni Ouattas, la lente montée et la consolidation du pouvoir saadien.

L'année 1551 avait vu des événements décisifs : la prise par le Chérif de Santa Cruz de Aguer, l'évacuation de Safi et d'Azemmour. Pour compenser ce double abandon, la place de Mazagan, jusqu'alors d'importance secondaire, avait été transformée en une puissante forteresse conçue suivant les dernières formules de l'architecture fortifiée. L'auteur du plan d'ensemble était un architecte italien, Benedetto di Ravenna et les travaux furent dirigés par des architectes portugais qui comptaient parmi les meilleurs de l'époque. Les rapports du gouverneur Luis de Loureiro à Jean III permettent de mesurer l'ampleur de l'effort fait en un temps très court par le Portugal pour conserver sur la côte atlantique un bastion inexpugnable, parfois même de suivre le détail des constructions.

Mais les murailles neuves de Mazagan n'empêchaient pas la situation des Portugais au Maroc d'être de plus en plus difficile. Les places du Nord apparaissent, à travers les rapports de leurs capitaines, mal pourvues en hommes, en munitions, en vivres et en argent. A chaque menace d'attaque elles demandaient des secours à la métropole.

Seule la garnison de Ceuta fit preuve d'un certain mordant en poussant quelques raids dans la région de Tétouan : elle réussit même à aller incendier des bateaux marocains à Rio Martin. Partout ailleurs les troupes lusitaniennes arrivaient tout juste à assurer le ravitaillement de la place et à faire paître les troupeaux. Souvent même, devant des attaques locales, elles devaient rester à l'abri des remparts. Luis de Loureiro, pourtant excellent soldat, tomba un jour dans une embuscade en poursuivant un parti de cavaliers marocains. Toute action d'envergure était désormais impossible.

Cependant on gardait l'espoir de rester au Maroc en suppléant au besoin à la force par la diplomatie. En dehors des gouverneurs des places qui renseignaient de leur mieux, mais qui étaient mal placés pour négocier avec les chefs du pays, Jean III avait en divers points du Maroc et parfois à poste fixe, des agents diplomatiques officiels ou officieux : Bastião de Vargas et le juif Jacob Rute à Fès, Luis Alvarez à Vélez, Jéronimo Diez Sanchez à Tétuan, Enrique Vieira à Agadir. Si ce dernier ne pouvait guère que tenter, à peu près sans succès, le rachat des prisonniers faits à Santa Cruz, tous ceux qui résidaient dans la zone encore soumise aux Ouattasides essayaient de négocier avec les souverains de Fès et leurs gens.

Ces rapports nous valent de précieux détails sur le Maroc des derniers Beni Ouattas. Le roi est un indécis, sans cesse à court d'argent, incapable d'utiliser le court répit qui lui valaient les luttes entre les deux saadiens ; Al-Mahdi et Al-Aarej. Son domaine — le Nord du Maroc — est morcelé en grands caïdats dont certains sont de vraies dominations régionales. Les caïds de Chechaouan, de Tétouan, de Salé, le « roi de Velez » — c'est-à-dire l'énergique Bou Hassoun — l'émir mérinide de Debdou gardent, même quand ils sont fidèles au roi de Fès, une grande autonomie. Beaucoup, malgré les efforts des Portugais, cherchent à affermir leur prestige en faisant la guerre sainte. Mohamed ech-Cheikh avant d'attaquer Fès, s'efforce de gagner à sa cause plusieurs de ces grands caïds du Nord. Avec les tribus qui n'étaient pas soumises à de grands chefs les B. Ouattas avaient aussi de graves déboires : une de leurs harkas fut battue dans la région de Taza.

Le Portugal essaie pourtant de traiter avec ce royaume en rapide déclin et bientôt en décomposition. Mais ses tentatives d'action diplomatique aboutissent à des échecs. Le sultan ouattaside ne respecte pas le traité conclu avec le Portugal. L'évacuation des places atlantiques avait, malgré le maintien de Mazagan, ruiné le prestige du Portugal. L'échec de l'empereur Charles-Quint sur Alger ne pouvait qu'encourager les Musulmans du Maroc à lutter contre les Chrétiens. Le bruit des succès des Portugais en Mer Rouge — qui était parvenu jusqu'au Maroc — ne compensait pas cette lourde baisse de prestige de la Chrétienté ibérique. Enfin le Maroc restait en pleine crise maraboutique et la nouvelle de la prise de Tlemcen par les Espagnols provoquait dans le Nord du pays, où la guerre sainte était proclamée, une nouvelle crise de xénophobie. Le roi de Fès finit par dénoncer le traité avec le Portugal. Sans doute pensait-il se concilier ainsi les faveurs des marabouts dont l'appui se révélait si utile à ses ennemis les Chérifs.

Même après ce geste de semi-hostilité, Jean III essaie de garder le contact avec le roi de Fès et les grands chefs du Nord marocain. Ses agents se plaignent de la difficulté croissante de leur mission. Bastião de Vargas demande son rappel. Mais d'autres conseillaient des opérations nouvelles : la reprise d'Azemmour ou la prise d'Arzila. Après la conquête de Fès par le Chérif le contact sera maintenu avec Bou Hassoun qui tentera de défendre son fief rifain de Vélez. On verra même un prêtre et un père jésuite, qui, avec un admirable dévouement, se mettront au service des captifs de Tétouan, conseiller encore la conquête du royaume de Fès et la représenter comme

facile. Ces anciennes chimères devaient retrouver une vie nouvelle avec Don Sebastian et conduire le Portugal au désastre de l'oued Mekhazen.

Le Portugal va donc assister, impuissant, à la décadence des B. Ouattas et aux victoires du saadien Mohammed ech-Cheikh al-Mahdi. Aussi bien celui-ci, trop occupé par sa difficile conquête du Nord du Maroc, n'attaquera pas Mazagan et se contentera de pousser les caïds du voisinage à harceler la place ; malgré l'active contrebande d'armes qui les fournissait, les Saadiens avaient du mal à abattre les débiles B. Ouattas. Après la victoire sur Ahmed al-Ouattassi et le partage du Nord marocain — et même après la prise de Fès — ils semblent avoir eu peine à tenir et à organiser le terrain conquis : les agents et les gouverneurs portugais signalent la profonde anarchie qui règne dans le Maroc septentrional.

La victoire de la dynastie saadienne qui s'était déjà révélée comme une ennemie patiente mais implacable, la crise financière et d'effectifs où se débattait le gouvernement de Jean III, amenèrent le roi à décider l'évacuation de El-Ksar es-Seghir et d'Arzila sans attendre leur attaque par le Chérif. Cette pénible décision n'alla pas sans hésitations et sans atermoiements. Le roi ordonna d'abord de bâtir une forteresse sur une hauteur dominant le petit château d'El-Ksar es-Seghir, le Seinal, afin d'éviter à ce château côtier le sort de Santa Cruz. L'entreprise se révéla coûteuse et difficile : l'abandon pur et simple de la place fut alors décidé. La garnison d'Arzila fut maintenue en place après le départ des habitants de la ville car on pensa à donner la ville à Bou Hassoun à qui on aurait accordé le concours d'une troupe chrétienne. Cette négociation échoua comme les autres. Mais plusieurs des conseillers du roi signalèrent que l'abandon d'Arzila rendrait plus difficile la lutte contre les corsaires qui ravageaient les côtes d'Algarve et d'Andalousie. L'évacuation eut lieu pour El-Ksar au plus tard le 19 juin, pour Arzila le 24 août 1550.

Il fallut longtemps pour le que Chérif menaçât les places que conservait le Portugal. La restauration de Bou Hassoun en 1554, la réinstallation du pouvoir saadien dans le Nord du Maroc, surtout la conclusion de l'alliance hispano-marocaine et les essais d'action concertés contre les Turcs, absorbèrent l'activité et les forces de Mohammed ech-Cheich.

Mais le royaume des Chérifs n'en était pas moins consolidé. Moulay Abdallah, à la mort de son père, était aisément reconnu. Ce fut sous son règne qu'eut lieu, du 11 mars au 7 mai 1562, le grand siège de Mazagan. La place qui, en vingt ans, avait pu compléter ses défenses, résista à ce premier grand assaut comme elle devait résister à tous les autres. Ce succès rehaussait le prestige du Portugal et le consolait de ses récents abandons. Mais, inviolée, Mazagan restait impuissante : ses gouverneurs n'avaient aucune influence sur la vie et la politique de la dynastie saadienne.

* * *

Au début du tome V, M. Robert Ricard étudie, dans de « dernières remarques sur l'histoire des Portugais au Maroc », les causes de l'échec des entreprises lusitaniennes. Il rappelle celles qui ont déjà été indiquées : l'écroulement progressif d'un empire trop vaste pour les ressources de la métropole, la crise financière, et d'effectifs qui devint aiguë à partir du règne de Jean III, l'isolement des places et parfois la mésentente de leurs gouverneurs, l'absence d'une zone pacifiée entourant ces forteresses. A ces raisons, il en ajoute deux autres.

Jamais les places du Maroc ne furent réunies sous l'autorité d'un gouverneur général ou d'un vice-roi comme l'Inde ou le Brésil. La coordination de toute l'action marocaine était faite par les bureaux de Lisbonne d'où une grande incohérence

politique, des arrêts et des retards dans l'envoi du ravitaillement et des renforts. Sans doute considéra-t-on à Lisbonne que les places étaient trop près de la métropole pour en être détachées administrativement : le pouvoir central, à Lisbonne comme ailleurs, répugnait à déléguer ses pouvoirs. Cette proximité du Maroc fut pour les places elles-mêmes — que la métropole pensait à être toujours en mesure de secourir au dernier moment, — faussement rassurante.

On pourrait ajouter à la décharge du roi et de son gouvernement que le siège d'un gouvernement général du Maroc était malaisé à fixer. De plus il eût été difficile de commander de Ceuta à Agadir sans avoir à sa disposition constante des navires de liaison que la métropole jugeait plus économique — et peut-être plus sûr — d'entretenir et de conserver dans ses ports.

M. Ricard signale en terminant la discontinuité du système portugais. Sauf entre Mazagan et Azemmour il n'existait pas de communications par terre. Surtout il subsista un énorme hiatus — d'Arzila à Azemmour — entre le dispositif septentrional et celui du Sud. On tenta d'y remédier : mais le ravage d'Anfa (1468 ou 69) ne fut suivi d'aucun établissement ; les tentatives de Graciosa (1489) et de la Mamora (1515) aboutirent, l'une à une évacuation, l'autre à un désastre. « Le Maroc n'était pas verrouillé ». Le Chérif n'aurait peut-être pas fait aussi facilement la conquête du Nord marocain si les Portugais avaient été en mesure de le menacer de flanc.

La série Portugal s'achève sur une riche bibliographie et un index alphabétique. Les chercheurs ont ainsi en mains un excellent instrument de travail.

* * *

J'ai déjà dit mon admiration pour le travail fourni par les éditeurs de la série Portugal et en particulier par M. Robert Ricard à qui l'on doit la plus grande partie de cette œuvre. Ces volumes, qui éclairent d'un jour nouveau une époque décisive de l'histoire du Maroc, resteront des modèles pour tous ceux qui ont à publier des recueils de documents. Conçus et menés sous le signe de l'amitié franco-portugaise — et à leur début avec la collaboration du regretté David Lopes — ils honorent grandement la science des deux pays.

Henri TERRASSE.

Manuel GÓMEZ MORENO, *El Panteón Real de Las Huelgas de Burgos.* Madrid, 1946.

L'abbaye cistercienne de moniales de Las Huelgas de Burgos, fondée par le roi Alfonse VIII de Castille et son épouse Léonor d'Angleterre à la fin du XII^e^ siècle, enrichie au XIII^e^ siècle d'une magnifique église gothique et de nouveaux bâtiments, dont un cloître gothico-mudéjar, a servi de nécropole royale dès 1181. Toutes les tombes, sauf celle de l'infant Fernando de la Cerda († 1275) avaient déjà été visitées ou violées. Les objets de valeur, en particulier les bijoux et les armes, en avaient été enlevées. Mais les vêtements et les linceuls des défunts, ainsi que les revêtements d'étoffe de leurs cercueils, n'avaient pas trop soufferts. Toutes ces étoffes ont été soigneusement recueillies et forment aujourd'hui, à Las Huelgas même, un étonnant musée.

L'identification des tombeaux dont un petit nombre seulement portent des épitaphes et leur datation étaient très difficiles. M. Gómez Moreno a fait là un travail considérable que l'histoire de l'Espagne chrétienne utilisera avec fruit. Il apporte à l'historien de l'art hispano-mauresque deux très belles séries d'étoffes musulmanes

et mudéjares dont les dates d'après les inhumations, s'échelonnent de la fin du XII^e siècle à la première moitié du XIV^e siècle. La technique de ces étoffes a été, pour la première fois, soigneusement étudiée. C'est de ce livre que devra partir celui qui tentera de faire une histoire des tissus hispano-mauresques.

A signaler encore des broderies qui, par leur variété et leur date ancienne, sont d'un prix inestimable.

Ce livre, fruit de tant de soins et de recherches, est aussi celui d'un historien : on ne lira pas sans émotion le chapitre où M. Gomez Moreno évoque les destinées souvent tragiques de ceux qui vinrent dormir leur dernier sommeil sous les nobles voûtes de Las Huelgas et la poétique évocation qui achève le volume.

Henri TERRASSE.

L. TORRES BALBÀS, *Ars Hispaniae.* Vol. IV. *Arte almohade-Arte mudejar.* 1 vol. gd. in-4° de 430 pp., 482 fig., bibliographie et index. Editorial Plus Ultra, Madrid, 1949.

Peu d'ouvrages nous ont appris davantage sur l'art musulman d'Occident que le magnifique volume, largement illustré et riche d'inédit, que M. Torres Balbas a donné dans la collection *Ars Hispaniae.* Il nous fournit, en même temps qu'une précieuse recension monumentale et des datations précises, une vue d'ensemble de deux grandes époques — l'almohade et la nasride — et d'un aspect curieux entre tous de l'art hispano-mauresque : l'art mudéjar. C'est la somme de plus de trente ans de travail méthodique et sagace. Il ne saurait être question de résumer un pareil ouvrage. Je voudrais simplement signaler quelques-unes des précisions et des nouveautés qu'il nous apporte et résumer ses idées maîtresses.

* * *

C'est la première fois que l'art musulman d'Espagne à l'époque des Almohades fait l'objet d'une étude d'ensemble. Les vestiges de la grande mosquée de Séville : la Giralda et les galeries du patio de Los Naranjos, sont analysés dans le détail. Les restes de la grande mosquée d'Alméria, aujourd'hui l'église de San Juan, ceux du minaret de l'oratoire de Cuatrohabitan montrent d'autres aspects de l'art almohade espagnol. L'arc floral, la palme lisse sont, comme dans les monuments africains fréquemment employés. Mais la palme nervée, chère à l'art almoravide, conserve une place très importante. Toutefois plusieurs œuvres s'apparentent au décor large que nous révèlèrent les mosquées de Abd al-Moumen : ce sont les vestiges du patio de Yeso à l'Alcazar de Séville et une œuvre mudéjare de premier ordre : la chapelle de Las Claustrillas à Las Huelgas de Burgos. A Santa Maria la Blanca, à Tolède, la sobriété relative des grandes lignes du décor n'empêche pas la richesse de détail de l'ornement. Ainsi les artistes se sont plu à utiliser parfois le décor épuré qu'ils avaient créé pour les maîtres africains ; mais jamais cette mode passagère n'a dévié le cours profond de l'art musulman d'Espagne. Toutes les richesses de détail que nous révèle aujourd'hui l'art almoravide s'étaient conservées dans la Péninsule et revivront sous des formes nouvelles dans l'art du XIII^e et du XIV^e, en Afrique comme en Espagne.

Des pages suggestives montrent toute l'importance des progrès faits par la fortification musulmane du XII^e siècle en particulier aux deux enceintes de Cáceres et de Badajoz où triomphent et, avec la tour *albarrana*, les bastions polygonaux voûtés à plusieurs étages.

Une étude des arts industriels au temps des Almohades nous fait connaître de très belles étoffes retrouvées dans des tombeaux chrétiens qui viennent s'ajouter à la célèbre bannière prise à Las Navas de Tolosa. Les coffrets d'ivoire de Tortosa et de San Isidoro de Léon, le marteau de la porte du Pardon à Séville attestent la fermeté de composition et la largeur de style des ornemanistes de ce XII^e^ siècle qui fut bien, pour l'art hispano-mauresque, l'âge de la force.

* * *

L'étude d'ensemble de l'art nasride était attendue avec impatience. Pendant de longues années, M. Torres Balbás avait été l'architecte de l'Alhambra. Dans le palais des Nasrides et dans d'autres monuments musulmans de la ville il a travaillé avec la méthode rigoureuse d'un savant et le goût exigeant d'un artiste. Personne ne connaît comme lui l'art grenadin en ses moindres nuances ; personne non plus ne l'a mieux goûté et n'a plus médité sur sa nature profonde.

L'histoire de l'Alhambra est désormais faite avec toute la précision possible. Le palais nasride a subi de nombreux remaniements. Ce sont les souverains du XIV^e^ siècle qui ont démoli les constructions des premiers sultans pour édifier leurs propres demeures. Seule l'enceinte conserve encore des parties du XIII^e^ bien que presque tous les ouvrages importants aient été refaits au siècle suivant. C'est de Yousof I^er^ (1333-1354) que datent toute la partie Ouest des palais et les salles qui s'ordonnent autour de la cour des Myrtes, de Mohammed V (1354-1391) le reste de la Casa Real : la porte du Vin, la Raouda, la cour des Lions et les salles qui la flanquent. Le XV^e^ siècle ne devait ajouter que quelques décors à la tour des Infantes. Si nous avons conservé les palais du XIV^e^ siècle, c'est que les successeurs de Mohammed V ont été trop pauvres pour bâtir ; sinon ils eussent démoli les ensembles qui nous enchantent aujourd'hui pour les remplacer par des œuvres d'un art déjà décadent. Surtout si ces fragiles merveilles ont pu parvenir jusqu'à nous, alors qu'ont disparu, en pays d'Islam, les palais de même époque, c'est que les Rois Catholiques et leurs successeurs ont veillé avec un soin pieux sur ce legs de l'Espagne musulmane.

Les autres monuments nasrides de Grenade, le Généralife, les vestiges de palais, de maisons, de bains qui, en dehors de l'acropole nasride, parsèment encore la ville sont, eux aussi, analysés et datés avec le plus grand soin.

L'évolution de la fortification nasride est parfaitement dégagée par l'étude de ses œuvres maîtresses. Tout en recueillant l'héritage des siècles antérieurs les architectes grenadins ont su innover. Comme leurs prédécesseurs, ils ont élevé des œuvres d'une simple et ferme beauté. Dans ce domaine ils ont même conservé un sens de la grandeur qui avait presque disparu de l'architecture civile.

L'étude du décor architectural et des arts industriels rassemble des œuvres d'une haute valeur et qui étaient souvent mal connues ; toutes montrent une ornementation profuse mais d'une rare élégance de lignes et d'une grande habileté décorative raffinée. Toutefois cet ornement, varié dans ses combinaisons, restreint de plus en plus le répertoire de ses formes. Les arts industriels — qui restent une des gloires de l'art nasride — ont plus d'habileté et d'élégance que de variété.

* * *

On voudrait traduire les pages, aussi pleines d'idées qu'heureuses de forme, que M. Torres Balbás consacre aux caractères généraux de l'art nasride et où il dégage l'âme des formes qu'il analyse tout au long de son livre.

Il marque d'abord la continuité de l'art musulman d'Espagne : les divisions historiques que nous lui imposons ne doivent pas masquer son sens profond de la tradition, sa fidélité à l'esprit qui l'inspira dès le Califat de Cordoue. Après les tentatives de simplification qui avaient marqué l'art des Almohades, les artistes nasrides reviennent, dans toutes leurs productions, au décor couvrant. Les influences orientales avaient presque cessé. La Berbérie qui vivait des apports artistiques de l'Espagne ne pouvait rien fournir à l'art nasride qui, de son côté n'emprunta presque rien à l'art chrétien qui l'entourait.

Toutefois il sut, dans son isolement, fermer brillamment le cycle de l'art hispano-mauresque. A l'intérieur de son répertoire et de ses procédés traditionnels il se montra créateur et varié et il sut unir, dans une harmonie parfaite, les architectures et le paysage.

Dans ce petit royaume la grande architecture fut surtout œuvre royale. Dans ses plus riches sanctuaires, elle reste fidèle à la tradition hypostyle que le Maghrib avait presque abandonnée. Mais, ses plus belles œuvres furent des architectures civiles et des palais. C'est là qu'elle donna toute sa mesure, à l'Alhambra, au Généralife et, sans nul doute, dans bien d'autres somptueuses résidences aujourd'hui disparues, elle fit d'étonnantes créations : des demeures au luxe délicat faites pour jouir du moment, pour laisser se dérouler la vie sur un rythme lent, dans un cadre naturel d'une incomparable beauté. Cette architecture reste fidèle à ses procédés de composition traditionnels : le noyau de chaque ensemble est constitué par un patio sur lequel donnent les portes et les fenêtres des salles. La demeure ne s'ouvre sur l'extérieur que dans ses parties hautes où l'on peut, loin des regards indiscrets, contempler le paysage. Les grands ensembles sont faits de la juxtaposition — en général sur des axes différents — de plusieurs patios et des salles qui les entourent. La tendance à la division s'est encore accentuée, aussi bien dans l'architecture que dans l'ornement. Les perspectives qui, à l'Alhambra, sont ménagées avec une rare habileté, restent limitées et coupées par des enfilades d'arcs et des contrastes de lumière. Les jardins eux-mêmes se divisent et s'enferment. Les miradors, certains vestibules largement ouverts échappent seuls à cette tyrannie de l'espace clos.

C'est de la décoration plus que de l'architecture que l'art nasride tire le meilleur de ses ressources. Les revêtements fragiles et qui donnent l'apparence du luxe recouvrent, parfois contre toute logique, une bâtisse médiocre : ce sont des *azulejos*, des plâtres et des bois sculptés : « matériaux pauvres magiquement transformés en œuvres d'art. »

Tout ce décor couvrant, maintes fois indépendant de la structure, est fait de panneaux et d'encadrements, au décor de faible relief et souvent coloré. La rigueur de la composition contraste presque toujours avec la souplesse des ornements de remplissage. C'est une « rhétorique décorative » qui de plus en plus « vaut plus par l'ingéniosité du détail que par la composition de l'ensemble ». M. Torres Balbàs note que l'on peut appliquer à cet art décoratif ce que M. Emilio García Gómez a dit de la poésie andalouse du même temps, c'est un « recueil de thèmes dans lequel figurent catalogués, bien qu'un peu pâlis, tous ceux de l'ornementation antérieure, vaste cimetière où dans des tombes parfaitement alignées, gisent tous les thèmes de l'art musulman d'Andalousie. Les formes archaïsantes et érudites, gloses de gloses, répétitions des clichés antérieurs sont aussi pleines de recherche que les métaphores poétiques. Mais tous ces traits n'empêchent pas que surgissent parfois des compositions délicieuses d'une délicatesse et d'un goût parfaits ». « Cet art décoratif est difficile à comprendre pour les Occidentaux. Ses secrets ne se révèlent pas au regard rapide et distrait de l'homme moderne. Il exige qu'on s'assoie sur un tapis étendu

sur le pavage et que lentement, posément, dans un état intermédiaire entre la veille et le sommeil, on suive le jeu des lignes et le contraste des couleurs. De ce décor on a dit qu'il était un fond pour la pensée et l'art passe sur lui comme une espèce de reflet ».

Cet art nasride atteint son apogée au XIVe siècle. Dans les rares œuvres du XVe siècle qui nous sont parvenues, l'ankylose est manifeste : « la construction du Cuarto de los Leones fut l'adieu exquis de cet art hispano-arabe. Lorsqu'en 1492 les Rois Catholiques, en entrant à Grenade, mirent fin à l'Islam péninsulaire, il y avait presque un siècle que, faute de sève, l'art nasride était mort ; alors vieux de plus d'un siècle, l'Alhambra et le Généralife, bien qu'habités par les descendants de leurs bâtisseurs, représentaient des formes du passé ».

* * *

L'art mudéjar que M. Torres Balbâs aborde ensuite n'avait encore fait l'objet que de brèves synthèses — certaines excellentes, comme celle de M. E. Lambert — et d'études de détail qui sont loin de couvrir l'ensemble de son domaine. C'est la première fois que l'art mudéjar est analysé dans tous les aspects locaux qu'il a revêtus, dans ses arts industriels comme dans son architecture.

Dans des pages très riches de faits et d'idées, sont définis les caractères historiques et sociaux de l'art mudéjar. Cet art n'est pas uniquement celui des *mudéjars*, c'est-à-dire celui des Musulmans et des Juifs, devenus, par les reconquêtes successives, sujets des rois chrétiens. Certaines œuvres qui s'inscrivent dans sa tradition hispano-mauresque ont été faites par des Chrétiens ; à l'inverse des monuments de style gothique ont été élevés par des maîtres d'œuvres musulmans.

C'est à partir de la reprise de Tolède en 1085 et plus encore après la grande reconquête du XIIIe siècle que l'art occidental, venu surtout de France, et l'art hispano-mauresque se mélangent en proportions variables et suivant des modes changeants. Les Mudéjars formèrent longtemps en Andalousie la majorité de la population, ils se maintinrent plus nombreux encore en Aragon et dans la région valencienne.

Cette survie ne fut possible que grâce à la parfaite tolérance des rois chrétiens qui respectèrent les capitulations accordées lors des reconquêtes du XIe, XIIe et XIIIe siècles et tentèrent loyalement d'organiser des états nationaux avec des hommes des trois religions. Cette symbiose voulue par les princes fut souvent cordiale : on vit en Aragon des Juifs, sectateurs d'une religion sans images, peindre des rétables. A Teruel la communauté juive avança les fonds nécessaires à la construction du chœur de la cathédrale. A Tarazona des musiciens maures prenaient part à la procession de la Fête-Dieu et au banquet qui suivait.

Cette tolérance qui prit fin pour les Juifs en 1492 se maintient pour les Musulmans plusieurs années après la prise de Grenade. Elle cessa au début du XVIe siècle sous l'influence du Cardinal Cisneros : alors commença le drame morisque.

Mais pendant quatre siècles l'art mudéjar fut vraiment l'art indigène, l'art national de l'Espagne. A côté du mudéjar provincial et populaire qui survivait dans toutes les provinces où les Musulmans restaient nombreux, fleurit par la volonté des souverains, un mudéjar de cour. Les rois chrétiens se firent souvent bâtir à l'intérieur de leurs palais des demeures à la musulmane. En général les rois de Castille demandèrent des ouvriers du royaume nasride de Grenade, qui était leur vassal. Ainsi firent Alfonse XI à Tordesillas et Pierre le Cruel à l'Alcazar de Séville. Ces fondations royales apportèrent en terre chrétienne, au XIIIe et au XIVe siècles, les dernières créations de l'art nasride.

Mais dans la majorité de ses œuvres l'art mudéjar resta provincial et archaïsant. Les diverses techniques hispano-mauresques, celle de la brique, de la céramique, du bois, du plâtre se mêlèrent, en des proportions variables, à des arts importés, eux-mêmes divers : le roman, le gothique sous tous ses aspects et même les premières formes de la Renaissance. Ainsi le mudéjar n'aboutit jamais à un style unique : il a des variétés provinciales, elles-mêmes assez instables. Mais il manifeste une sorte d'unité spirituelle qui, pour M. Torres Balbàs réside avant tout dans son anti-classicisme. C'est un « art foncièrement oriental, avant tout décoratif, qui manque de sens organique ». S'il est parfois incorrect, il est souvent expressif : il a autant d'imagination que de liberté d'allure : « il passe des succès les plus inattendus aux pires erreurs ».

Il est impossible — et M. Torres Balbàs le souligne très fortement — de faire une étude chronologique de l'art mudéjar pris dans son ensemble. C'est par écoles ou par foyers qu'il faut étudier. Dans toute une série d'analyses où pour la première fois, on voit défiler toutes les grandes œuvres de l'art mudéjar, l'auteur nous montre les aspects très souvent séduisants, toujours curieux, de cet art vivace et multiforme.

Dans l'étude des monuments religieux qui constitue la masse la plus importante parce que la mieux conservée des œuvres mudéjares, M. Torres Balbàs nous conduit en Castille, en Aragon, dans l'Andalousie de Séville, de Cordoue et de Grenade et dans le pays de Valence. Il distingue soigneusement les œuvres proprement mudéjares, à nette dominante hispano-mauresque, des œuvres gothico-mudéjares. Il étudie à part les clochers qui doivent tant à la forme ou au décor des minarets. Très justement il fait une place à part aux monastères mudéjars, aux mosquées et aux synagogues, dont le programme architectural est différent de celui des églises.

Les édifices civils parvenus jusqu'à nous sont recensés avec grand soin. Là encore nous atteignons bien des œuvres inédites ou peu connues. L'architecture militaire mudéjare, si riche d'aspect et si tenace, trouve, elle aussi, la place qu'elle mérite.

L'art mudéjar se survécut après la chute de l'Islam espagnol et même après l'abandon de la politique de tolérance et de symbiose. Le « style Isabelle », si curieux et si typiquement espagnol, s'explique pour M. Torres Balbàs par une manière de composer et de traiter les thèmes des gothique-flamand et les premières formes de la Renaissance avec des procédés de composition et un esprit hérités de l'art mudéjar.

Cette persistance spirituelle s'accompagna et fut suivie de bien des survivances de formes. Les charpentes décorées, les *azulejos*, les voûtes nervées, parfois les décors en plâtre maintinrent jusque dans l'art classique de l'Espagne, des procédés et des techniques venues de l'art musulman.

* * *

Ce volume, qui sera un des livres de chevet des historiens de l'art musulman mérite d'être lu et médité par tous ceux qui s'intéressent aux arts du Moyen-Age et qui veulent connaître ce que fut, dans son long épanouissement, dans son rapide déclin et aussi dans ses étonnantes survivances, l'art de l'Espagne musulmane.

Henri TERRASSE.

Manuel GÓMEZ MORENO, *Arte árabe espanol hasta los Almohades. Arte mozarabe.* Vol. III de *Ars Hispaniae.* Madrid, Editorial Plus Ultra, 1951.

C'est le vénéré maître et doyen des études d'archéologie espagnole du Moyen-Age

qui a donné, dans la collection *Ars Hispaniae*, l'étude de l'art musulman d'Espagne jusqu'aux Almohades.

C'est un livre très riche de nouveautés. A côté des monuments essentiels et depuis longtemps classiques, M. Gómez Moreno a rassemblé un grand nombre d'œuvres et de fragments inédits ou peu connus dont beaucoup ont été trouvés ou datés par lui-même. Le texte est toujours accompagné d'excellentes photographies : ce volume restera le recueil auquel il faudra toujours se reporter pour les quatre premiers siècles de l'art musulman d'Espagne.

Très rapidement, je voudrais rendre compte des plus importantes de ces nouveautés.

Sur la première mosquée de Cordoue, celle d'Abd ar-Rahman Ier, nous avons pour la première fois les résultats d'ensemble des fouilles de D. Félix Hernnadez. Il est bien établi que ce premier sanctuaire ne devait rien, dans son plan et sa structure, à un édifice chrétien antérieur. Aux éléments reconnus déjà comme de tradition espagnole, les arcs superposés et les claveaux alternés de pierre et de brique, l'auteur ajoute l'appareil à tenons et boutisses qu'il trouve à des vestiges du pont romain de Cordoue et à la porte de Séville qu'il juge, par la forme de son arc, wisigothique.

Les plus anciens décors de la Puerta de San Estéban lui paraissent dater d'Abd ar-Rahman Ier. Si l'on peut faire des réserves sur la datation des autres parties de la porte (il est peu de parties de la mosquée de Cordoue dont la chronologie soit plus incertaine), on adoptera volontiers cette date ancienne pour ces sculptures aujourd'hui très mutilées et pour les très curieux fragments de même style retrouvés dans la mosquée.

Autour de l'agrandissement d'Abd ar-Rahman II et du *Conventual* de Mérida, M. Gómez Moreno groupe, pour dégager les caractères de l'art musulman de l'Espagne, au IXe siècle, une série d'œuvres inédites ou peu connues. Je crois, comme l'indique M. Torres Balbás dans son livre sur la mosquée de Cordoue et Madinat al-Zahra, que plusieurs des chapiteaux anépigraphiques sont antérieurs à la mosquée ; d'autres paraîtraient plutôt se rattacher à l'art du Califat. Il est souvent difficile de dire si des dissemblances de types et de facture s'expliquent par une évolution chronologique ou par des différences d'ateliers. Il est prudent en tout cas de ne pas prendre ces chapiteaux comme éléments de datation. Il y a là un difficile problème que le livre de M. Gómez Moreno pose dans toute son ampleur. Pour la première fois sont publiés des restes de chapiteaux et des sculptures provenant de la grande mosquée de Tudela. Les chapiteaux sont nettement archaïques ; mais les modillons me paraissent d'un style beaucoup plus avancé. En tout cas ils manifestent un art provincial fort curieux.

L'étude des palais de Madinat az-Zahra est précieuse à double titre : elle présente au grand public la magnifique trouvaille faite par M. Félix Hernández d'un ensemble de trois salles et d'un portique, dont les chapiteaux sont datés de 953 à 977. Le style nouveau de la mosquée d'Al-Hakam II se retrouve déjà dans ces décors sculptés à la fin du règne d'Abd ar-Rahman III. Une bonne partie des salles fouillées par Vélazquez Bosco, en particulier le premier grand salon découvert à Madinat az-Zahra, sont datées, par l'auteur, d'après des inscriptions de chapiteaux, du règne d'Al-Hakam. M. Gómez Moreno remarque que le style des sculptures retrouvées dans toute cette partie est bien différent de celles de la mosquée d'Al-Hakam : il l'explique par un retour à une sobriété volontaire. Mais nous ignorons si ces chapiteaux ont été trouvés en place par Vélazquez Bosco. Il faut, je crois, attendre la suite des fouilles pour trancher ces problèmes d'évolution décorative.

Des considérations fort intéressantes également sur l'expansion de l'art cordouan à l'épique califale : des appareils à carreaux et boutisses à Puente de Pinos, à la Alcazaba de Grenade, et surtout une admirable série de marbres trouvés à Cordoue et dans d'autres villes d'Espagne. Les cuves à ablutions de la fin du Xe siècle montrent toute la variété de la sculpture califale et l'abondance du décor animal en dehors des sanctuaires.

C'est peut-être sur l'art des Reyes de Taifas que ce livre apporte le plus de nouveautés. Si les œuvres tolédanes, sauf des chapiteaux et quelques fragments sculptés, étaient déjà connues, nous avons pour la première fois un véritable recueil des vestiges décoratifs de l'Aljaféria de Saragosse. On ne saurait trop louer M. Gômez Moreno d'avoir montré toute l'importance de ce monument. Un autre palais, celui des Zirides de Malaga, nous est aussi présenté dans toute la mesure où les fouilles récentes le permettent : le *bañuelo* de Grenade, le bain de la Juderia à Baza, celui de Palma de Majorque sont analysés. Pour ma part, je reporterais volontiers les sculptures trouvées au Mauror de Grenade et à la mosquée d'Alméria à l'époque des Almoravides, tant elles se rapprochent des ornements datés de cette dynastie que nous découvrons au Maroc. Aussi bien l'art des Almoravides n'est autre chose que l'importation en terre d'Afrique de l'art des *reyes de taifas*.

Une précieuse contribution à l'étude du décor vivant hispano-mauresque est apportée par la *pila* de Jativa et les lions de Grenade, y compris ceux qui entourent la célèbre fontaine nasride. On saura gré à M. Gômez Moreno d'attirer l'attention sur la magnifique porte de la sacristie de Las Huelgas qui, suivant une hypothèse ingénieuse, aurait été rapportée d'Alméria. Qu'elle soit un trophée ou une œuvre mudéjare archaïsante, elle est à rapprocher des chaires almoravides de la Koutoubiya de Marrakech et de la Qaraouiyn de Fès. Seule une étude détaillée de sa flore pourra permettre de préciser la date que M. Gômez Moreno place vers la fin du XIe ou le début du XIIe siècle.

L'étude sur l'art espagnol sous les Almoravides s'ouvre par une analyse du Castillejo de Monteagudo, œuvre capitale pour l'histoire de l'architecture civile et des jardins de l'Espagne musulmane. Suit une rapide recension des monuments africains de la dynastie africaine, qu'il est juste de faire figurer dans une histoire de l'art espagnol, car ils furent l'œuvre d'artistes andalous amenés en Afrique par les souverains et conquérants de l'Islam espagnol. Toutes les découvertes que nous faisons au Maroc — en particulier à la Qaraouiyn de Fès — montrent combien il était nécessaire de consacrer un chapitre entier à cette période décisive que fut l'art hispano-mauresque sous le règne des Almoravides.

Mais il est désormais impossible d'attribuer le minaret de la Koutoubiya aux Almoravides. Les fouilles faites à Marrakech fixent en plein accord avec les textes, la chronologie des sanctuaires almohades de Marrakech. Les deux Koutoubiya — y compris le minaret — n'ont pas remplacé une mosquée almoravide mais ont été élevées sur l'emplacement des palais de l'almoravide Ali b. Yousof. Malheureusement quand M. Gômez Moreno écrivait son livre l'étude par laquelle M. Jacques Meunié et moi-même rendions compte des fouilles, n'avait pas encore paru. Depuis lors nous avons retrouvé la base du minaret de la grande mosquée de Ali b. Yousof qui était située dans un tout autre quartier de la ville.

Une étude sur les arts industriels de l'Espagne musulmane rassemble de nombreuses pièces. Pour la première fois, il est possible de se faire une idée des bijoux et des étoffes de l'ancienne Espagne musulmane.

Le volume se termine sur une étude de cet art mozarabe que M. Gômez Moreno avait jadis révélé au monde savant. Des nouvelles identifications, des datations

précises, l'étude des arts industriels et des manuscrits permettent de se faire une idée plus exacte de ces œuvres chrétiennes nées du contact de deux civilisations.

Tous ceux qui ont travaillé en Espagne savent tout ce qu'ils doivent à la science comme à l'infatigable et obligeante bonté de M. Gómez Moreno. Ils ont une nouvelle raison de lui témoigner leur respectueuse gratitude : ce livre qui apporte, avec des théories très personnelles, tant de documents nouveaux ou jusqu'alors mal connus, est un apport considérable à l'histoire de l'art hispano-mauresque.

Henri TERRASSE.

L. TORRES BALBÁS, *La mezquita de Córdoba y las ruinas de Madinat al-Zahra (Los monumentos cardinales de Espana)*. Madrid, Editorial Plus-Ultra, 1952. 1 vol. In-8, 160 pp., 120 planches ou figures.

Ce petit volume richement illustré qui s'adresse au grand public cultivé, sera lu avec plaisir et avec fruit par les historiens de l'art.

Il était difficile de mieux résumer, à la lumière des dernières trouvailles et des travaux les plus récents, l'histoire et les caractères de la mosquée de Cordoue.

Une hypothèse aussi ingénieuse que logique, qui concilie les textes avec les données archéologiques, me paraît mettre fin aux controverses sur l'agrandissement d'Abd ar-Rahman II. Dans l'agrandissement d'Al-Hakam II, M. Torrés Balbâs note que c'est l'emploi des arcs entrecroisés qui, avec la multiplication des colonnes simples ou doubles, a permis d'élever les quatre coupoles du nouvel oratoire ; l'architecte du x^e^ a repris et développé l'expédient génial du maître d'œuvre d'Abd ar-Rahman I^er^ : les arcs superposés. L'auteur pense même que les coupoles nervées de Cordoue ne sont que l'application — cette fois en plan — du principe des arcs entrecroisés. Il remarque, à l'appui de sa thèse, que toutes les coupoles nervées d'Orient sont postérieures à celles de Cordoue. Tant que la Perse ne nous aura pas révélé de coupoles antérieures aux œuvres andalouses, cette hypothèse ne saurait être entièrement rejetée. Aussi bien l'architecte d'Al Hakam II, a pu unir, dans une parfaite synthèse, des influences diverses.

Sur les cathédrales chrétiennes installées dans la mosquée M. Torrés Balbâs porte des jugements précis, mais nuancés et pleins de mesure. Il signale les belles œuvres d'art, peintures, rétables, vases sacrés, que renferment les chapelles et le trésor. Beaucoup sont dues à des artistes cordouans et ne sont pas indignes des chefsd'œuvre laissés par l'Islam.

Un chapître assez bref mais riche de faits et de dates est consacré à Madinat az-Zahra : les belles trouvailles de 1944 y sont justement mises en valeur.

L'illustration abondante et bien venue, est admirablement choisie : les historiens de l'art hispano-mauresque y trouveront, avec de parfaites images des grands ensembles classiques, de précieux détails qui leur permettront, en particulier, de mieux suivre l'évolution du décor floral oméiyade.

Henri TERRASSE.

Romain ROUSSEL. — *Les pèlerinages à travers les siècles*, Payot. Paris, 1954, 1 vol. in-8° de 326 p.

Il s'agit d'une étude d'ensemble du pèlerinage en tant que « phénomène social commun à tous les temps et à tous les pays » (p. 7). Le sujet est vaste, l'entreprise

originale ; il n'existait pas en effet de travail de ce genre. L'auteur a lu et dépouillé de nombreuses monographies et une grande quantité d'articles se rapportant à son sujet. Il a voulu tout embrasser, depuis le pèlerinage chez les Anciens, qui constitue la première partie de sa table des matières, jusqu'aux pèlerinages chez les peuples primitifs qui en est la septième. Les deuxième, troisième, quatrième, cinquième et sixième parties sont respectivement consacrées à « la grande flambée du moyen âge » ; à la religion et au folklore ; aux pèlerinages chrétiens des divers pays d'Europe, d'Éthiopie et des Amériques ; aux pèlerinages d'Islam, et enfin aux pèlerinages d'Asie.

Comme le note dans son avant-propos, l'auteur lui-même, ce travail intéressera le sociologue, l'ethnologue et le philosophe. Il y aura intérêt, en effet, à consulter cet ouvrage ne fût-ce que pour la masse de faits qui y ont été rassemblés. Malheureusement il ne comporte aucun index.

On appréciera sans aucun doute les pages consacrées aux « Vieux guides de tourisme » (p. 45). Elles mettent en évidence ce fait, généralement passé sous silence par les historiens de la littérature arabe, que le genre *Riḥla* n'est pas particulier à l'Islamisme. Bien avant Ibn Jubair et Ibn Baṭṭūṭa, dès le IVe siècle de l'ère chrétienne, des pèlerins européens ont écrit des relations de voyages inspirées par le même esprit, conçues dans le même but, et bâties selon le même plan que les récits des voyageurs musulmans. Si notre littérature nationale s'était arrêtée à Charles d'Orléans, à Froissart, à Joinville, au Roman de la Rose, et à la Somme de Saint Thomas d'Aquin, il est probable que nous aurions consacré un chapitre à cet aspect présentement ignoré de notre littérature nationale et européenne, et à laquelle on ne songe qu'incidemment, par comparaison avec un genre littéraire resté populaire en Orient musulman.

* * *

Cependant ce travail considérable de compilation, pour si méritoire qu'il soit, révèle des insuffisances et des erreurs dues à ce que M. R. R. n'a pas toujours tiré parti de ses lectures, ou qu'il les a mal interprétées. La mentalité et le symbolisme propres aux civilisations traditionnelles, semblent lui échapper totalement. Il n'a nullement songé à rattacher le pèlerinage au symbolisme si poétique des centres spirituels, commun à toutes les antiques traditions : ceux de l'*omphalos, des bétyles*, du *moyeu de la roue*, du *royaume de Mide* (du milieu, du latin *medius*). Sauf erreur de notre part, dans son chapitre sur les pèlerinages musulmans, il n'a pas fait un seul instant allusion à la notion primordiale de *qibla*. Et pourtant l'islamisme a conservé à l'état pur et d'une façon rigide et solennelle le symbolisme de l'*omphalos*, du *bétyle*, du centre spirituel.

Aussi cette ignorance des traditions a-t-elle conduit M. R. R. à fournir une très sommaire explication du pèlerinage référant principalement à la sociologie et à un vague sentimentalisme compliqué de superstitions. Dans la septième partie de son étude (p. 308), celle qui a trait au pèlerinage chez les peuples primitifs, il note le fait suivant : « Pour conduire les pèlerins à ces lointains sanctuaires, les hommes de la civilisation disparue avaient édifié des chaussées qui existent encore ; ces routes ne se confondent pas avec les voies commerciales normales et leur largeur, qui atteint six à sept mètres, ne répond à aucune nécessité apparente. *Convergeant vers les lieux saints à la manière des rayons d'une roue* (1), elles furent jadis, sans aucun doute, des voies sacrées ». Cette observation, noyée parmi tant d'autres, et cependant si impor-

(1) C'est nous qui soulignons.

tante, paraîtra à la plupart des lecteurs comme quelque chose de curieux, de bizarre sans plus, parce que précisément, le caractère symbolique en a échappé à l'auteur.

Toujours dans le même ordre d'idées on notera combien il est choquant de voir appliquer des mots qui expriment des concepts modernes (qui eux-mêmes ne sont fort souvent que des résidus dégénérés de l'antique symbolisme) à un ordre de choses propres à des sociétés traditionnelles. Ainsi M. R. R. croit pouvoir qualifier les ordres religieux militaires de « trusts arrogants » ; le pèlerinage est un genre de tourisme ; les jeux des Anciens, chez qui tout se confondait dans le divin et dont la civilisation offre à l'historien un magnifique exemple de société sacrale, sont assimilés au sport moderne. Rien de plus facile que de proclamer, par ce procédé sommaire d'assimilation, que la monarchie traditionnelle n'était que du totalitarisme, que le Roi ne fut qu'un odieux fasciste, et les ordres de chevalerie de redoutables bandes de gangsters assoiffés de rapines.

La spiritualité hindoue, et la notion de Dieu chez les Hindous n'a pas rencontré davantage de compréhension de la part de M. R. R. Après un examen rapide de ce qu'il considère comme un « fatras mythologique », il conclut que les Hindous adorent communément deux dieux : Shiva et Vishnou. Nous rappellerons, sans insister, les paroles de Vishnou à Shiva dans le Vishnou-Purâpa : « Ceux qui sont la proie de l'ignorance Me considèrent comme distinct de Toi ».

Quant au système traditionnel des castes qui s'inspire d'une logique impeccable et d'une sagesse qu'il faut comprendre, nous admettons fort bien qu'il puisse heurter le sentiment chrétien et le sensibilisme démocratique de l'Occident, mais nous nous élevons contre le qualificatif d'*extravagant* qui lui est attribué, lequel de par sa valeur étymologique mériterait davantage de s'appliquer, selon les conceptions hindoues, à notre société moderne, où, par suite précisément de ce que les Hindous appellent « la confusion des castes », due à des mouvements subversifs, farouchement anti-traditionalistes, on a pu voir, dans la toute dernière histoire de l'Europe, un officier devenir Empereur des Français, un instituteur se substituer au Roi d'Italie, et un personnage sans métier bien défini, régenter l'Allemagne. Sans qu'il soit question d'épouser le point de vue hindou, il serait difficile de soutenir que ces phénomènes qui, eux, sont particulièrement extravagants aient été un bien pour l'humanité.

* * *

Il serait trop long de reprendre en détail et de commenter les assertions par trop sommaires et souvent erronées de M. R. R. sur l'islamisme. Nous nous bornerons à en citer quelques-unes en laissant au lecteur le soin de juger :

« Les chiites rejettent toute tradition écrite relative au Prophète [...] Ils. se ramifient en sectes plus hétérodoxes encore, notamment les ismaéliens, presque libres-penseurs, et les soufites, qui ont créé, en opposition avec la volonté de Mahomet de véritables monastères...

« Comme il n'existe pas de clergé musulman proprement dit, il n'y a pas en principe de pouvoir spirituel ni de vie monastique. Chaque mahométan est son propre prêtre, son propre juge, son propre guide, il se met par la prière directement en rapport avec Allah. Mais si l'Islam ne compte aucun ministre du culte, il se compose d'une hiérarchie dans laquelle un grand nombre de personnages exercent une influence visible ; ces dignitaires sont des conseillers à qui les fidèles reconnaissent une supériorité morale ou une autorité sociale. Tels sont par exemple le cadi, qui rend des arrêts juridiques et donne des avis religieux ; l'alem [...] l'imām... » (pp. 202-203).

« En gros, l'Islam est une société théocratique fondée sur une féodalité mal

adaptée aux conditions de la vie moderne dans la plupart des États musulmans... » (p. 203).

Le sujet était trop vaste, d'une trop grande complexité, pour que M. R. R. pût échapper à des erreurs de détail.

Ces observations, que nous avons pensé qu'il était de notre devoir de consigner ici, n'empêchant nullement de conclure, encore une fois, que cette monographie est utile ; qu'elle atteste de la part de son auteur un gros effort d'érudition ; qu'elle sera lue avec plaisir, à cause de sa densité, de la richesse du détail, et enfin du mérite qui s'attache à toute œuvre qui montre implicitement, qu'au delà de la diversité des races et des religions, il y eut une Tradition commune, une Unité principielle, dont l'homme moderne, avec sa passion d'unité, semble avoir conservé la nostalgie.

Adolphe FAURE.

M^me^ Paulette GAYRAL, *Recherches phytolimnologiques au Maroc* (Travaux de l'Institut scientifique chérifien, Série botanique, n° 4), 1954, 1 vol., in-8°, 308 pp., 14 pl. h.-t.

Le beau travail qui a valu à M^me^ P. Gayral, professeur agrégée et chef de laboratoire au Centre d'Études supérieures scientifiques le titre de Docteur ès sciences et les flatteuses félicitations de son jury de la Sorbonne, mérite d'être présenté d'une façon particulière aux lecteurs d'*Hespéris* qui auraient évidemment quelque raison de croire l'ouvrage intéressant seulement pour des spécialistes. S'il faut être en effet un spécialiste pour en apprécier la haute valeur scientifique, l'intérêt en est assez large pour retenir l'attention de tous ceux qui ont fait du Maroc le centre de leur vie intellectuelle et affective. La parfaite ordonnance de l'œuvre, la clarté de l'exposition, la vigueur lumineuse des idées générales et des conclusions facilitent la lecture aux non-initiés qui peuvent aisément choisir les chapitres plus accessibles.

Après les vues d'ensemble, très provisoires, correspondant à l'exploration scientifique du Maroc, après les observations analytiques de faits, rigoureuses mais fragmentaires, les longues et patientes recherches de M^me^ Gayral, poursuivies parallèlement au laboratoire et dans les lacs, c'est-à-dire dans de très pénibles conditions matérielles, soulignent une étape nouvelle dans le progrès de notre connaissance au Maroc. Voici maintenant sur un sujet nettement délimité, une étude méthodique, assez poussée pour permettre des conclusions précises qui valent pour tout le Maroc et représentent aussi une utile contribution à toute une discipline. La géologie, en avance par sa nature et son immédiate utilité, se trouve ainsi rejointe. A cette valeur, en quelque sorte formelle, l'étude de M^me^ Gayral en ajoute de plus positives, même pour des profanes.

C'est d'abord son objet ou du moins son cadre. Les étangs et les lacs, pour lesquels la toponymie indigène est très riche, représentent un des traits les plus originaux de la personnalité du Maroc. Toutes ces eaux dormantes, d'étendue et d'origine variables n'ont pas été étudiées en proportion de l'intérêt physique et économique qu'elles présentent. En appelant sur elles l'attention, M^me^ Gayral, a ouvert une voie qui pourrait être féconde.

Les géographes lui seront particulièrement reconnaissants. Elle n'a pas borné son étude à l'inventaire systématique de la flore spéciale des lacs. Toute la première partie, près de la moitié du volume, est consacrée à la description et à l'analyse méthodique de ce milieu biogéographique si complexe et si suggestif. Le climat en

est évidemment le facteur le plus impérieux : Mme Gayral, ne pouvant faire une étude individuelle exhaustive a donc judicieusement concentré ses observations sur des nappes susceptibles par la diversité de leur situation, de représenter des échantillons valables de chacune des grandes régions climatiques : la daya Bou Rhaba emprisonnée dans les dunes littorales du Rharb ; la daïet er Roumi sur la bordure Nord du plateau central ; l'étang artificiel d'El Kansera sur le moyen Beht ; la daïet Aoua et l'Aguelman Azigza sur les causses préatlasiques ; l'aguelman de Sidi Ali au cœur du moyen atlas ; les Deux-Fiancés, Iseli et Tislit, dans l'Atlas central. Mais à l'action du climat s'ajoute naturellement la composition chimique des roches du substrat et du périmètre voisin, avec cette remarque que le climat fait encore là sentir, indirectement, ses effets. Cette interpénétration d'influences hétérogènes rend plus malaisé de situer un lac donné dans un ensemble.

Le chapitre IV analyse, pour chacun des lacs, les caractères physico-chimiques des eaux prisonnières : température, teneur en oxygène et gaz carbonique, composition minérale, valeur du pH. Par leur température de surface, toujours supérieure à 4 degrés, par la température des grandes profondeurs, voisine de +4°, avec une période hivernale de circulation, les lacs marocains se rattacheraient au type tropical du deuxième ordre. Il importe de souligner leur forte alcalinité et une minéralisation élevée.

De même que l'analyse des propriétés physiques des eaux, l'étude qualitative et quantitative de la végétation algale, dans la deuxième partie a pour couronnement un essai de classification et une suggestive discussion de méthode. D'après la classification phytolimnologique usuelle, les lacs marocains de plaine et de faibles profondeurs prennent normalement place dans le second groupe, les lacs de type *eutrophe*. Mais les lacs de montagne, Sidi Ali et Azigza, présentent une difficulté. Leur profondeur, 30 à 40 mètres, leurs eaux claires tendraient à les ranger dans le premier groupe, du type oligotrophe, non sans de sérieuses réserves. Plutôt que de créer un sous-groupe intermédiaire, Mme Gayral a montré avec force la nécessité de recourir à une méthode plus dynamique qui ferait ressortir une évolution de ces lacs atlasiques, transformation des conditions du milieu et de la vie : après une phase de pseudo-oligotrophie, ils seraient maintenant dans une phase d'eutrophie. On attendra avec curiosité que l'étude du lac d'Ifni encore à peu près inaccessible et du lac artificiel d'Anaouizerht récemment créé, vienne apporter comme une vérification expérimentale aux suggestions de l'auteur.

Comme on le voit, l'étude régionale précise s'épanouit dans un bel horizon de méthode générale et d'hypothèse de travail féconde.

Jean CÉLÉRIER.

Paul DECROUX, *De l'application des lois nationales au Maroc*, 1 vol., petit in-8° de 192 p., « Collection des Centres d'Études Juridiques de l'Institut des Hautes-Études Marocaines », t. XLIII. Paris, Librairie générale de droit et de jurisprudence, 1955.

Cet ouvrage est un commentaire de l'art. 3 du Dahir sur la condition civile des français et des étrangers (D. C. C.), d'après lequel, au Maroc, « l'état et la capacité des français et des étrangers sont régis par la loi nationale ». Dans son Introduction, l'auteur indique le but qu'il s'est proposé : exposer d'abord l'origine, la portée, les caractères du principe général et fondamental du droit privé marocain que constitue l'art. 3 susvisé, puis la mise en échec possible de ce principe devant les tribunaux du

Protectorat, par la notion de l'ordre public dit international et par d'autres notions et prescriptions, générales ou particulières, dont certaines peuvent d'ailleurs se rattacher plus ou moins étroitement à la notion de l'ordre public.

La première partie du volume traite de la primauté de la loi nationale en matière de statut personnel. Cette règle est la consécration, dans la législation interne du Protectorat, des engagements internationaux pris à cet égard par la France, notamment dans l'accord franco-allemand du 4 novembre 1911. En outre, les tribunaux français de ce pays sont, sinon les héritiers, du moins les successeurs des tribunaux consulaires : ils doivent donc appliquer les lois nationales étrangères, en ce qui concerne le statut personnel, comme l'auraient fait les anciennes juridictions, aujourd'hui disparues ou, peut-être, simplement suspendues. Par suite, au Maroc, les dispositions légales françaises sont étrangères, au même titre que les autres.

Cette primauté exceptionnelle de la loi nationale dans le domaine du statut personnel, proclamée par le Maréchal Lyautey, a été reconnue par de nombreux auteurs, notamment par les rédacteurs du Dahir sur la condition civile. D'autre part, ces lois nationales doivent recevoir « par principe » une application intégrale, par exemple quant aux conditions de fond et de forme du mariage, quant à la dissolution et au relâchement des liens conjugaux, quant à la filiation. Ainsi, toutes sont retenues dans les mêmes conditions et avec la même efficience juridique, sans que celle des Français bénéficie d'aucune prééminence à l'égard des autres. Chacune d'elles a droit au Maroc à un respect absolu. Les tribunaux du Protectorat ne semblent pas avoir failli à leur mission sur ce point et leur jurisprudence paraît animée d'un esprit tout à fait libéral et international.

Néanmoins, malgré cet esprit de la législation marocaine, « l'ordre public dit international » peut quelquefois y faire obstacle, et c'est là l'objet de la seconde partie du livre de M. D. Un tel ordre public se distingue de celui qui serait appliqué par les tribunaux de la métropole ; en outre, il présente un aspect particulier au Maroc, où il ne peut avoir qu'une portée restreinte. Il n'est d'ailleurs pas absolument identique dans tout l'empire chérifien et varie quelque peu en zone française, en zone espagnole et dans celle de Tanger. Enfin, on admet même que l'ordre public puisse être opposé aux Marocains, lorsqu'ils sont justiciables des tribunaux français en matière de statut personnel, du moins en certains cas, ainsi en ce qui concerne la reconnaissance juridique de l'esclavage domestique du droit musulman, la vieille théorie de l'enfant endormi ou certaines règles de droit talmudique sur le mariage.

La troisième partie de l'ouvrage traite d'autres exceptions à la primauté de la loi nationale. Parmi les règles qui font ainsi échec à l'application de l'art. 3 D. C. C., certaines proviennent des prescriptions des dahirs organiques du 12 août 1913, notamment du Dahir des Obligations et Contrats, du Dahir formant Code de commerce et du Dahir de Procédure civile. De plus, la jurisprudence admet que la force probante absolue des droits inscrits sur les titres fonciers s'attache même aux mentions relatives à l'état civil des titulaires de ces droits. C'est là, dit l'auteur, une atteinte d'autant plus grave à la règle fondamentale de la personnalité des lois en matière d'état et de capacité, que la loi nationale ainsi écartée est remplacée, non par des règles locales ou des principes généraux de droit, mais « par ce qui est écrit sur les livres fonciers, par le *mektoub de la Conservation Foncière* ». En outre, l'application de la loi nationale n'est pas complètement assurée au Maroc en raison de la position adoptée par la Cour de cassation, qui, d'une part, n'admet pas que la compétence de la loi étrangère soit invoquée pour la première fois devant elle et, d'autre part, refuse d'en contrôler l'interprétation.

Enfin, dans la dernière partie de son livre, l'auteur étudie certaines notions,

généralement admises dans presque tous les systèmes des conflits de lois, qui font habituellement échec à la loi nationale normalement compétente, mais qui ne peuvent pas trouver leur application au Maroc, en raison précisément du particularisme du droit international privé marocain, par exemple celles du renvoi, de la fraude à la loi, de la qualification...

Ce résumé laisse deviner, croyons-nous, le grand nombre et la difficulté des problèmes examinés par M. D. Entre beaucoup d'autres questions, la renonciation des puissances étrangères à leurs privilèges capitulaires, les principes retenus par la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, votée par l'Assemblée générale des Nations Unies, à Paris le 10 décembre 1948, la nature juridique très complexe des tribunaux français du Maroc, les conséquences à tirer de l'arrêt de la cour de La Haye du 27 août 1952 font l'objet de considérations tout à fait pertinentes et originales.

D'autre part, la jurisprudence citée est particulièrement abondante. On y trouve notamment deux curieuses décisions qui montrent, de façon éclatante, le respect absolu dont témoignent, envers les lois nationales, les tribunaux français. Ceux-ci en effet, d'une part, ont admis le divorce sur le simple désir de l'un des conjoints, conformément au droit soviétique en vigueur et, d'autre part, ont débouté une femme de son instance en divorce, bien que fondée sur l'adultère et sur les sévices commis par le mari, en application du droit musulman.

Le doyen Maury, de la Faculté de Droit de Toulouse, a souligné, dans la préface, « la richesse et l'intérêt » de l'ouvrage de M. D., qui, dit-il, « est à la fois un traité de statut personnel des étrangers au Maroc et une étude sur le particularisme du droit international privé marocain ». On ne peut que s'associer à cet éloge, parfaitement justifié, même si l'on ne partage pas toujours l'opinion de l'auteur. En effet, le nouveau livre de M. D. ne le cède en rien à ses nombreux travaux antérieurs dont, ici-même, nous avons rendu compte à plusieurs reprises. Le directeur d'études de « législation civile marocaine » à l'I. H. E. M. y témoigne toujours des mêmes brillantes qualités : science, clarté, méthode, rigueur du raisonnement juridique ; il est bien un maître du Droit international privé marocain.

Jacques CAILLÉ.

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME XLII

Nécrologie : Robert MONTAGNE 7
Léon BERCHER 14

Articles

CAILLÉ (Jacques) et HAINAUT (Jean). — La qasba des Gnaoua 27
COLIN (Georges S.). — Projet de traité entre les Morisques de la Casba de Rabat et le roi d'Espagne, en 1631 17
DELPY (Alexandre). — Note sur quelques vestiges de céramique recueillis à Salé 129
DESJACQUES (Jean) et KOEBERLÉ (Paul). — Mogador et les îles pourpuraires 193
DUFOURCQ (Charles E.). — La question de Ceuta au XIII^e siècle 67
EUSTACHE (Daniel). — El-Baṣra, capitale idrissite, et son port 217
LAPANNE-JOINVILLE (Jean). — Contribution à la connaissance des argots arabes du Maroc 203
MIÈGE (Jean-Louis). — Les missions protestantes au Maroc (1875-1905) 153

Bibliographie marocaine

RICHE (Jacques) et LILLE (Odette). — Bibliographie marocaine 1948-1951 291

Communications

BREWSTER (Paul G.). — The game of ṣáḥbi iddi ǝǎjāṯ : some parallels and analogues 239
GALAND (Lionel). — État et procès : les verbes de qualité en berbère .. 245
LAGARDE (Lucie). — Un matelot de Louis XIV sur les côtes du Maroc. 264
MIÈGE (Jean-Louis) et TAPIÉRO (Élie). — A propos du pèlerinage marocain à La Mecque il y a un siècle. Un document inédit. 252

PASCON (Paul). — I. Les piloni de pierre du Rhéris..... 259
II. Pratiques animistes interférant avec le culte musulman..... 261
Comptes rendus des séances mensuelles de l'Institut des Hautes Études Marocaines..... 709

Bibliographie

ALLOUCHE (I. S.) et REGRAGUI (A.). — Catalogue des manuscrits arabes de Rabat, 2e série, tome I (Louis Brunot)..... 267
BONNEFOUS (Marc). — Le protectorat du Gouvernement Fédéral américain sur les tribus indiennes (André Adam)..... 286
CAMPS FABER (Henriette). — L'olivier et l'huile dans l'Afrique romaine (Raymond Thouvenot)..... 282
CENIVAL (Pierre de), Robert RICARD et Chantal de la VÉRONNE. — Bibliographie et index alphabétique. V. Les sources inédites de l'Histoire du Maroc, 1re série. Dynastie sa'dienne (Henri Terrasse)..... 719
CHARLES-PICARD (Gilbert). — Les religions de l'Afrique antique (Raymond Thouvenot)..... 279
Cossé BRISSAC (Philippe de). — Les sources inédites de l'histoire du Maroc, 2e série. Dynastie filalienne. Archives et bibliothèques de France. Tome V. (Henri Terrasse)..... 718
DECROUX (Paul). — De l'application des lois nationales au Maroc (Jacques Caillé)..... 734
GARCIA FIGUERAS (Tomás). — Miscelánea de estudios varios sobre Marruecos (Robert Ricard)..... 286
GAYRAL (Paulette). — Recherches phytolimnologiques au Maroc (Jean Célérier)..... 733
GERMAIN (Gabriel). — Genèse de l'Odyssée (Raymond Thouvenot)... 273
GERMAIN (Gabriel). — Homère et la mystique des nombres (Raymond Thouvenot)..... 277
GHAZĀLĪ. — Ih'ya, ouloūm ed-dīn (Adolphe Faure)..... 715
GÓMEZ MORENO (Manuel). — El Panteón Real, de Las Huelgas de Burgos (Henri Terrasse)..... 722
GÓMEZ MORENO (Manuel). — Arte árabe español hasta los Almohades. Arte Mozarabe, vol. III de Ars Hispaniae (Henri Terrasse). 727
HASSAN el-Hajjé. — Le parler arabe de Tripoli (Liban) (Louis Brunot). 716
HUICI MIRANDA (Ambrosio). — Al-Ḥulal al-Mawšiyya, traduction (Henri Terrasse)..... 272

Mémorial Jean SAUVAGET (Thérèse Allouche)..... 270
PELLAT (Charles). — Le livre de la Couronne (Adolphe Faure)..... 713
PÉRÈS (Henri). — La poésie andalouse en arabe classique au XI^e siècle (Adolphe Faure)..... 713
RICARD (Robert). — Les sources inédites de l'histoire du Maroc, 1^re série. Dynastie s'adienne. Archives et bibliothèques du Portugal. Tome IV (Janvier 1542-Octobre 1550)..... 719
RICARD (Robert). — Tome V, Documents complémentaires (1552-1580)..... 719
ROUSSEL (Romain). — Les pèlerinages à travers les siècles (Adolphe Faure)..... 730
SANCHO DE SOPRANIS (Hipólito). — El comendador Pedro de Estopiñán (Robert Ricard)..... 285
Tamuda (Raymond Thouvenot)..... 285
Tinga (Raymond Thouvenot)..... 283
TORRES BALBAS (L.). — La mezquita de Córdoba y las ruinas de Madinat al-Zahra (Los monumentos cardinales de España (Henri Terrasse)..... 730
TORRES BALBAS (L.). — Ars Hispaniae. Vol. IV, Arte Almohade-Arte mudejar (Henri Terrasse)..... 723
KRATCHKOVSKI (I.). — Avec les manuscrits arabes (Louis Brunot).. 268
WATIN (Louis). — Recueil de textes marocains, style administratif (Raymond Chanut)..... 269

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 15 JANVIER 1956
SUR LES PRESSES DE A. BONTEMPS, IMPRIMEUR
LIMOGES (FRANCE)

REGISTRE DES TRAVAUX
Imprimeur : 1731 — Éditeur : 160
Dépôt légal : 1er trimestre 1956

DERNIÈRES PUBLICATIONS

I. — PUBLICATIONS DE L'INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES MAROCAINES

XLV. — Le Tourneau (R.), *Fès avant le Protectorat*, Casablanca, Soc. maroc. de Libr. et d'Édit., 1949.

XLVI. — Loubignac (V.), *Textes arabes des Zaër*, Paris, Max Besson, 1952.

XLVII. — Coindreau (R.), *Les Corsaires de Salé*, Paris, Soc. d'Édit. géogr., marit. et colon., 1948.

XLVIII. — Brunel (R.), *Le Monachisme errant dans l'Islam*, Paris, Larose (sous presse).

XLIX. — Brunot (L.), *Textes arabes de Rabat*, II. — *Glossaire*, Paris, Geuthner, 1952.

L. — Laoust (E.), *Contes berbères du Maroc*, Texte — Traduction et annotations (2 vol.), Paris, Larose, 1949.

LI. — Caillé (J.), *Charles Jagerschmidt, chargé d'affaires de France au Maroc* (1820-1894), Paris, Larose, 1951.

LII. — Jacques-Meunié (Dj.), *Greniers-citadelles du Maroc* (2 vol.), Paris, Arts et Métiers graphiques, 1951.

LIII. — Mathieu (J.) et Maneville (R.), *Les Accoucheuses musulmanes traditionnelles de Casablanca*, Paris, Imprimerie Administrative Centrale, 1952.

LIV. — Meunié (Jacques) et Terrasse (Henri), *Recherches archéologiques à Marrakech*, Paris, Arts et Métiers Graphiques, 1952.

LV. — Milliot (L.) et Lapanne-Joinville (J.), *Recueil de jurisprudence chérifienne, Tribunal d'Appel du Chra'*, t. IV, Paris, Librairie du Recueil Sirey, 1952.

LVI. — Cintas (P.), *Contribution à l'étude de l'expansion carthaginoise au Maroc*, Paris, Arts et Métiers Graphiques, 1954.

LVII. — Caillé (J.), *La mosquée de Hassan à Rabat* (2 vol.), Paris, Arts et Métiers Graphiques, 1954.

LVIII. — Allouche (I. S.) et Regragui (A.), *Catalogue des manuscrits arabes de Rabat* (Bibliothèque générale et Archives du Protectorat français au Maroc). Deuxième série (1921-1953), I, Paris, Max Besson, 1954.

II. — COLLECTION « HESPÉRIS »

IX. — Brunot-David (Christiane), *Les Broderies de Rabat* (2 vol.; vol. 2, Planches), Rabat, École du Livre, 1943.

X. — Di Giacomo (Louis), *Une Poétesse grenadine du temps des Almohades, Ḥafṣa bint al-Ḥājj*, Paris, Larose, 1949.

XI. — Ruhlmann (A.), *La Grotte préhistorique de Dar es-Soltan*, avec un Appendice du Docteur H.-V. Vallois, Paris, Larose, 1951.

XII. — Vajda (G.), *Recueil de textes historiques judéo-marocains*, Paris, Larose, 1951.

XIII. — Adam (A.), *La maison et le village dans quelques tribus de l'Anti-Atlas*, Paris, Larose, 1951.

XIV. — Lambert (Élie), *Histoire d'un tableau, l'Abderrahman, sultan du Maroc, de Delacroix*, Paris, Larose, 1953.

XV. — Vajda (Georges), *Juda ben Nissim ibn Malka, philosophe juif marocain*, Paris, Larose, 1954.

III. — COLLECTION « NOTES ET DOCUMENTS »

VII. — Gibb (Pr. H.-A.-R.), *Structure de la pensée religieuse de l'Islam*, trad. J. et F. Arin, Paris, Larose, 1950.

VIII. — Caillé (J.), *La Représentation diplomatique de la France au Maroc*, Paris, Édit. Pedone, 1951.

IX. — Monteil (V.), *Contribution à l'étude de la faune du Sahara occidental*, Paris, Larose, 1951.

X. — Flamand (P.), *Un mellah en pays berbère, Demnate*, Paris, Librairie gén. de Droit et de Jurisprudence, 1952.

XI. — Schacht (J.), *Esquisse d'une histoire du droit musulman*, trad. J. et F. Arin, Paris, Max Besson, 1953.

XII. — Arnaud (Dr L.), *Au temps des mehallas ou le Maroc de 1860 à 1912*, Casablanca, Éd. Atlantides, 1952.

XIII. — Caillé (Jacques), *La mission du capitaine Burel au Maroc en 1808*, Paris, Arts et Métiers graphiques, 1953.

XIV. — Miège (J.-L.) et Hugues (E.), *Les Européens à Casablanca au XIX^e siècle* (1856-1906), Paris, Larose, 1954.

XV. — Justinard (Colonel), *Un petit royaume berbère : le Tazerouali. Un saint berbère : Sidi Ahmed ou Moussa*, Paris, Max Besson, 1954.